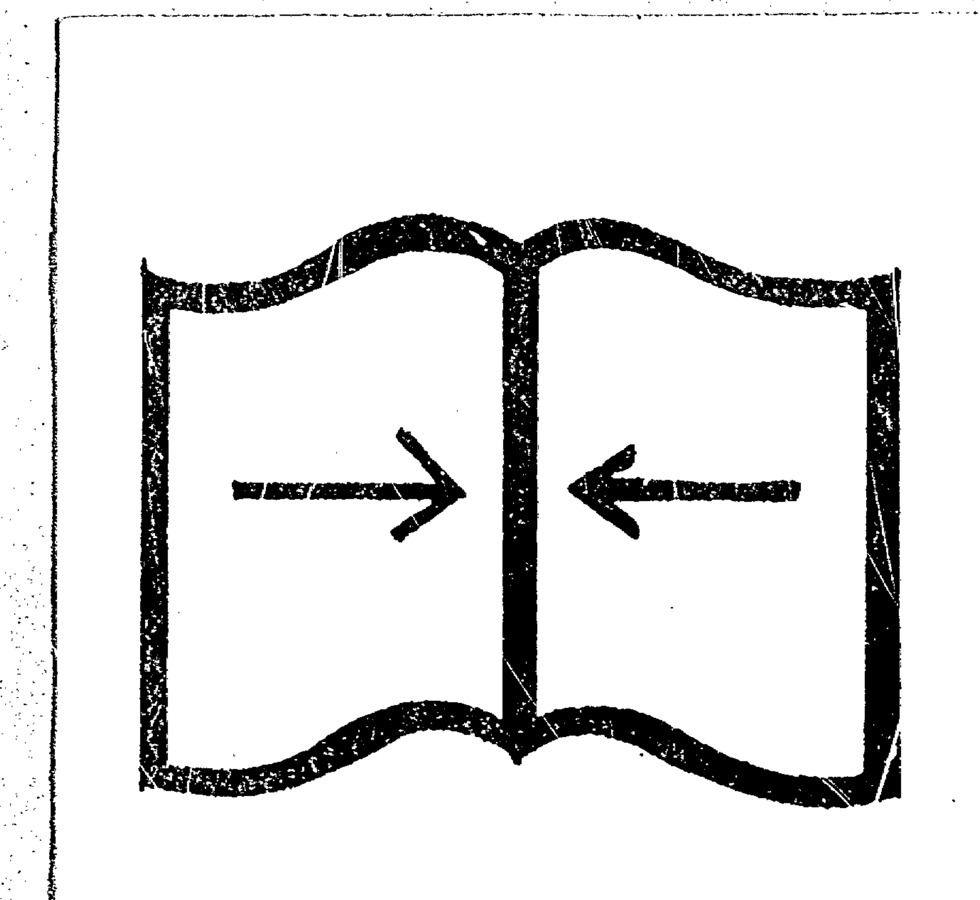
L'école moderne. Tome I, Introduction : livre du maître : cours élémentaire : premier et deuxième mois (octobre et [...]



RELIURE SERREE
Absence de marges
intérieures

VALABLE POUR TOUT OU PARTIE
DU DOCUMENT REPRODUIT

COURS COMPLET D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE CONCENTRIQUE

L'École Moderne

Morale, Enseignement civique, Langue française
Histoire, Géographie, Arithmétique, Géométrie, Sciences usuelles
et Agriculture

PAR

A. SEIGNETTE

Directeur du *Journal des Instituteurs*
Membre de plusieurs Commissions de l'Enseignement Primaire
Agrégé de l'Université, Docteur ès sciences

Livre du Maître

Cours élémentaire

TOME I

Introduction; Premier et Deuxième Mois

(Octobre et Novembre)

PARIS

PAUL DUPONT, Éditeur

4, rue du Bouloi, 4

L'École Moderne

Cours complet d'Enseignement primaire concentrique

par M. A. SEIGNETTE.

Ouvrage accompagné de nombreuses figures inédites; dessins par LUNOIS *et* MILLOT; *gravures par* THOMAS; *cartes par* BINETEAU.

LIVRES DU MAITRE

Cours élémentaire

Tome I.— Introduction, 1er et 2e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 3 fr. »

Tome II.— 3e, 4e et 5e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 3 fr. »

Tome III. — 6e et 7e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 3 fr. »

Tome IV. — 8e, 9e et 10e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 3 fr. »

Cours moyen

Tome I.— Introduction, 1er et 2e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 3 fr. 50

Tome II. — 3e, 4e et 5e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 3 fr. 50

Tome III. — 6e et 7e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 3 fr. 50

Tome IV.— 8e, 9e et 10e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 3 fr. 50

Cours supérieur

Tome I. — Introduction, 1er et 2e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 4 fr. »

Tome II. — 3e, 4e et 5e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 4 fr. »

Tome III. — 6e et 7e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 4 fr. »

Tome IV.— 8e, 9e et 10e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8° . . . . 4 fr. »

Les **livres du Maître** contiennent 1.200 dictées avec applications, plus 6.000 problèmes avec leurs solutions *développées,* des exercices oraux et au tableau, l'explication des figures et des cartes des livres de l'élève, de nombreux exercices supplémentaires avec leurs solutions, des indications pratiques pour les leçons de choses et l'enseignement par l'aspect, 40 rédactions d'après l'image, 160 modèles de rédactions concentriques, les plans et développements de plus de 700 sujets donnés au **Certificat d'Études** et au **Brevet élémentaire.**

Avantages de l'ÉCOLE MODERNE

POUR LE MAITRE ET LES ÉLÈVES

Le principal mérite de l'**École moderne** tient à ce que toutes les matières de l'Enseignement sont traitées par la même méthode.

Il en résulte une harmonie parfaite qui se retrouve partout dans cette œuvre depuis la méthode pédagogique générale adoptée pour tous les sujets traités, jusqu'aux derniers détails des exercices ou des problèmes.

Au lieu d'ouvrages forcément disparates traitant, chacun à leur manière, les diverses parties du programme, avec les contradictions et les doubles emplois qui en résultent inévitablement, le Maître guidera les élèves à travers tous les enseignements qui se viendront mutuellement en aide et qui rendront l'instruction à la fois méthodique et homogène. Tout se tient, en effet, dans ce cours complet. C'est ainsi que les exemples cités en grammaire se rapportent aux parties de l'histoire, de la géographie ou de la morale qui ont déjà été étudiées par l'élève; c'est ainsi que les problèmes d'arithmétique sont donnés avec des nombres qui correspondent à des faits réels se rapportant aux parties des sciences usuelles, de la géographie ou de l'histoire qui ont été vues précédemment, etc., etc.

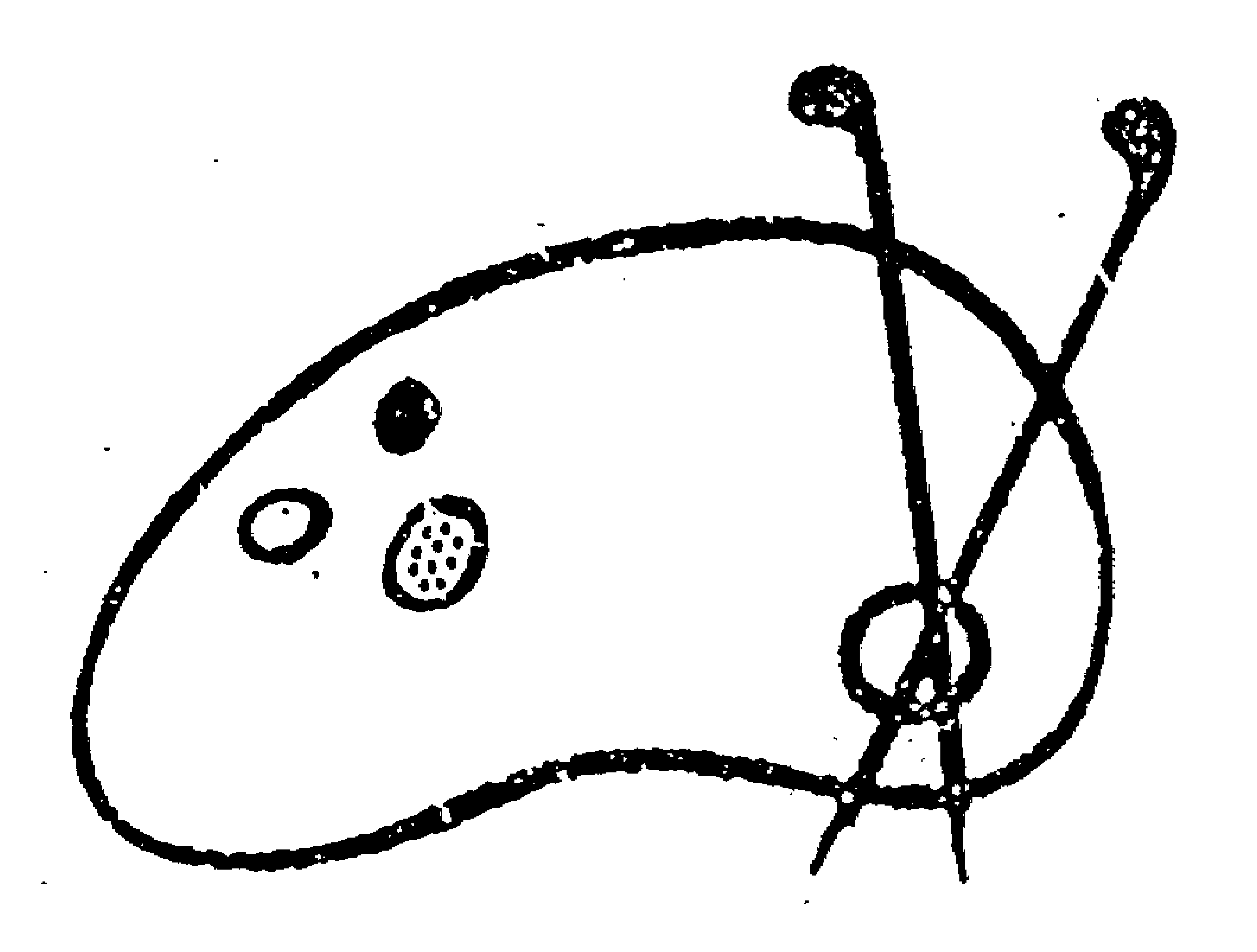
Quant à la méthode concentrique adoptée dans l'**École moderne**, nous ne saurions mieux faire que de citer les lignes suivantes de Paul Bert :

« C'est une méthode excellente et aujourd'hui universellement adoptée, que celle qui consiste à présenter à l'enfant pendant plusieurs années consécutives les mêmes notions dans le même ordre, suivant la même disposition générale, mais avec une abondance croissante des faits et une élévation progressive des idées. La connaissance spéciale des choses et l'éducation générale de l'esprit trouvent leur compte dans cette répétition. »

Tout récemment et à propos même de la publication de l'**École Moderne**, rappelons que M. Gaston Bonnier s'exprimait ainsi :

« Avoir à traiter successivement, même avec l'aide d'un adjoint, en une seule journée, un si grand nombre de sujets différents appliqués aux élèves des trois cours, c'est déjà, on le comprend, une fatigue d'esprit qui complique sans utilité la tâche de l'instituteur. N'est-il pas profitable, en dehors de toute autre considération, que le Maître occupé de faire comprendre aux enfants ce qu'il leur enseigne ne varie pas à chaque instant la matière de ses leçons ? Il y a donc à distinguer deux sortes d'avantages dans l'enseignement concentrique : d'une part la simplification du travail du maître, d'autre part le meilleur profit pour l'enseignement des élèves. »

Enfin, c'est cette méthode concentrique dont le programme a été développé de main de maître par M. Compayré dans un plan d'enseignement bien connu de tous les instituteurs.



Fin d'une série de documents
en couleur

COURS COMPLET D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE CONCENTRIQUE

L'École Moderne

Morale, Enseignement civique, Langue française
Histoire, Géographie, Arithmétique, Géométrie, Sciences usuelles
et Agriculture

PAR

A. SEIGNETTE

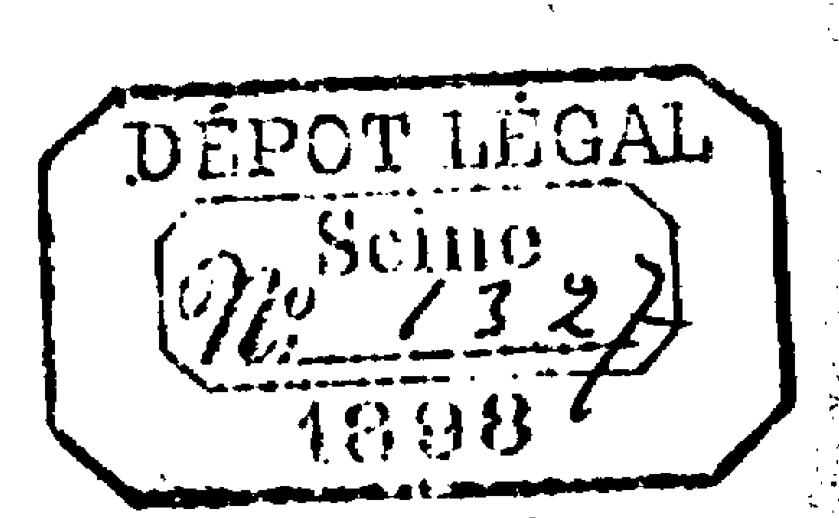
Directeur du *Journal des Instituteurs*
Membre de plusieurs Commissions de l'Enseignement Primaire
Agrégé de l'Université, Docteur ès sciences

Livre du Maître

Cours élémentaire

TOME I

Introduction; Premier et Deuxième Mois
(Octobre et Novembre)



PARIS
PAUL DUPONT, Éditeur
4, rue du Bouloi, 4

PRÉFACE

On désigne généralement sous le nom d'*Enseignement concentrique* tout enseignement combiné de façon à ce que le même sujet se trouve traité le même jour pour le cours élémentaire, le cours moyen et le cours supérieur. Une telle disposition des leçons permet au Maître de n'avoir pas à se préoccuper en même temps de plusieurs sujets différents.

Cette méthode vient d'être appliquée, pour la première fois, à tous les cours des Écoles. M. Seignette, que sa profonde connaissance de l'Enseignement primaire avait préparé depuis longtemps à une aussi difficile entreprise, a pleinement réalisé ce vaste programme par la publication de l'*École Moderne*.

J'ai lu attentivement la série des *Livres de l'Élève*, déjà entièrement publiée, je sais que ce Cours d'études a été approuvé par les personnes les plus compétentes et je ne puis que confirmer ce jugement si favorable. D'ailleurs, l'accueil qui a été fait à l'*École Moderne* dans toute la France montre à quel point ces volumes, dont la rédaction est si claire et les illustrations si élégantes, sont réellement pratiques pour l'enseignement. Je suis heureux d'avoir à présenter aujourd'hui aux Instituteurs et aux Institutrices les *Livres du Maître*, où M. Seignette complète si bien son œuvre.

Le succès de l'*École Moderne* est dû avant tout à sa méthode, fondée sur l'Enseignement concentrique dont presque tous les Maîtres sont maintenant partisans.

On peut distinguer deux sortes d'avantages dans cet Enseignement : d'une part, la simplification du travail du Maître; d'autre part, un mode d'instruction plus profitable aux élèves.

La simplification du travail du Maître est évidente. En effet, si l'on réfléchit tout d'abord à la multiplicité et à la complication de tous les enseignements que doit donner chaque jour l'Instituteur ou l'Institutrice, comme le nombre des sujets à traiter dans une même journée est multiplié par trois lorsqu'on ne suit pas la méthode concentrique, on voit à quel nombre de sujets divers il faut penser dans une même journée. N'est-il pas profitable que le Maître occupé à faire comprendre aux enfants ce qu'il leur enseigne ne varie pas à chaque instant la matière de ses leçons?

A cette coordination des sujets d'étude, vient encore s'ajouter une simplification matérielle. Si l'on doit placer sur les murs de l'École des cartes de géographie, des sujets historiques; si l'on veut disposer un matériel pour les leçons de choses, pour l'enseignement par l'aspect, pour des expériences très simples de physique, de chimie ou d'agriculture, n'est-il pas avantageux que ces tableaux et ces objets se rapportent tous aux sujets exposés, le même jour, à tous les élèves de l'École ?

En second lieu, les élèves profitent mieux de ce mode d'instruction, car pendant leur séjour à l'École les mêmes sujets d'étude leur sont successivement

présentés avec une gradation méthodique et des développements de plus en plus grands.

Plus facilement que toute autre, la méthode concentrique se prête à l'aide efficace que les bons écoliers donnent à leurs camarades plus jeunes. On sait combien peut être précieux, lorsqu'il est sagement conduit et méthodiquement réglé, l'enseignement des élèves par les élèves. Dans une École bien organisée, quelques bons élèves de seconde année du cours moyen peuvent servir de moniteurs pour ceux qui suivent le cours élémentaire; de même, les meilleurs élèves du cours supérieur peuvent faire l'office de répétiteurs des leçons pour ceux du cours moyen. Combien ne sait-on pas mieux ce que l'on a enseigné aux autres que ce que l'on a appris seulement pour soi !

« C'est une méthode excellente, a dit Paul Bert, que celle qui consiste à présenter à l'enfant pendant plusieurs années consécutives les mêmes notions dans le même ordre, suivant la même disposition générale, mais avec une abondance croissante des faits et une élévation progressive des idées. La connaissance spéciale des choses et l'éducation générale de l'esprit trouvent leur compte dans cette répétition. »

C'est ce qu'a bien compris M. le Recteur Compayré dans le plan d'études qu'il a développé de main de maître et qui est bien connu de tous les Instituteurs.

Pour la préparation aux examens, Certificat d'Études ou Brevet élémentaire, le système concentrique offre encore une nouvelle supériorité sur tous les autres. En effet, si l'on suit la méthode des ensei-

gnements superposés, les élèves n'ont vu dans l'année qui précède l'examen que la seconde partie du programme; la première partie devra être revisée à la hâte, d'après les leçons déjà lointaines, données seulement pendant les années précédentes. En fait, avec ce système, si le candidat est bien préparé pour certaines matières de l'examen, il l'est beaucoup moins bien pour les autres. Avec la méthode concentrique, au contraire, la préparation se trouve toute faite et proportionnellement répartie sur les divers chapitres du programme. Sans s'en apercevoir, depuis son entrée à l'École, l'enfant se sera trouvé insensiblement instruit pour cet examen final.

On a dit quelquefois que l'Enseignement concentrique supprime une partie de l'initiative du Maître. M. Seignette a pensé à cette objection qui se trouve réfutée par la manière dont il a rédigé les « Livres du Maître ». Il est vrai que l'on trouve dans ces livres tout le programme développé, leçon par leçon, avec toutes les réponses détaillées aux exercices ou aux problèmes proposés dans les livres de l'Élève; mais, à côté, l'auteur a placé toute une nouvelle partie de l'enseignement qui se mêle à la première. Il a présenté, et avec intention en trop grand nombre, de nouveaux exercices pédagogiques qui suggéreront aux Maîtres des idées personnelles et aideront chacun d'eux à donner à son cours une forme originale. Ce sont des questions orales, des exercices au tableau, des leçons de choses, des explications détaillées des cartes et des figures, des récits, des lectures, des morceaux de récitation, des dictées qui ne sont pas les mêmes

pour les élèves de première et de seconde année de chaque cours.

De plus, avec ces mêmes livres, le Maître pourra, s'il lui convient, employer l'un ou l'autre des divers procédés d'enseignement, tellement est considérable et varié le choix qui lui est offert.

Le principal mérite de l'*École Moderne* tient à ce que tous les enseignements sont traités par le même auteur. Il en résulte une harmonie parfaite qu'on y retrouve partout, depuis la méthode pédagogique générale jusqu'au dernier détail des exercices et des problèmes. Au lieu d'ouvrages forcément disparates développant, chacun à leur manière, les diverses parties du programme, avec les contradictions et les doubles emplois qui en résultent inévitablement, le Maître guidera les élèves à travers tous les enseignements qui se viendront mutuellement en aide et qui rendront l'instruction à la fois méthodique et homogène.

Tout s'enchaîne en effet dans ce cours complet : les trois cours, les livres du Maître, les livres de l'Élève, et même les divers sujets de l'enseignement sont habilement reliés les uns aux autres suivant un plan unique. La gradation est insensible et les liens ne se laissent pas apercevoir.

J'ai insisté sur la méthode de l'*École Moderne;* je ne dirai qu'un mot sur le fond même des leçons. Je ne crois pas qu'il ait jamais été publié pour les Écoles une pareille œuvre d'ensemble, une œuvre où chaque partie de l'enseignement, tout en restant dans des limites précises, soit rédigée avec autant de soin et de compétence. Quant aux questions délicates qui

se posent dans plusieurs leçons, en morale ou en histoire, par exemple, et touchant aux opinions qui trop souvent nous divisent, il faut féliciter M. Seignette du tact et de l'impartialité avec lesquels il a su les présenter.

GASTON BONNIER,
Membre de l'Institut, Professeur à la Sorbonne.

Introduction générale

I. — LA MÉTHODE DE L'« ÉCOLE MODERNE »

Les leçons de l'*École Moderne* sont disposées d'une manière concentrique pour les trois cours de l'Enseignement primaire. Nous n'avons plus besoin de développer les avantages de l'Enseignement concentrique qui viennent d'être mis en relief d'une manière si frappante dans la préface de M. Gaston Bonnier. Nous insisterons seulement sur la méthode pédagogique que nous avons adoptée pour toutes les leçons de l'*École Moderne.*

Lorsqu'on veut enseigner les choses élémentaires, on se trouve en présence de deux procédés qui sont absolument opposés.

Le premier consiste à commencer toujours par des généralités qu'on fait apprendre par cœur aux élèves, pour en déduire ensuite les conséquences applicables aux faits particuliers : c'est la méthode déductive.

Le second, au contraire, consiste à prendre pour point de départ les objets les plus connus, les phrases les plus habituelles et, en général, tout ce que l'expérience journalière a déjà appris aux enfants ; puis à leur faire comparer les mots ou les choses pour en conclure une expression plus générale des faits : c'est la méthode inductive.

Aucun de ces deux procédés ne peut être suivi d'une manière absolue, sans inconvénients.

Toutefois, c'est la méthode inductive que nous avons employée le plus souvent. C'est cette méthode où l'on procède « du connu à l'inconnu, de l'exemple à la formule », qui a été recommandée par le Conseil supérieur de l'Instruction publique.

Présenter d'abord plusieurs phrases, les comparer entre elles ; ensuite généraliser et donner la définition ;

Présenter d'abord plusieurs objets, faire voir leurs propriétés, les différences que ces objets présentent avec les

autres, les ressemblances qu'ils offrent entre eux ; ensuite, donner les noms et les définitions ;

Présenter un ou plusieurs faits, faire comprendre les idées qu'ils suggèrent, en tirer ensuite la conséquence générale.

Ces trois principes résument et font comprendre la méthode inductive, cette méthode si fructueuse pour l'esprit de l'élève, et qui prépare d'une manière inoubliable les généralités qu'il doit retenir.

Dans les livres de l'Élève, on n'a pas multiplié le nombre des objets d'étude ; l'enseignement est limité à ce qu'il y a d'essentiel pour l'instruction des enfants.

Tous ceux qui ont une longue expérience savent, en effet, qu'il faut se garder d'enseigner un trop grand nombre de faits ; les élèves ne peuvent les retenir tous.

Dans l'*École Moderne*, ce sont, au contraire, les exemples se rapportant à un même sujet, qui sont multipliés et présentés plusieurs fois sous une forme de plus en plus élevée. Les *livres du Maître* permettront même à l'Instituteur d'augmenter encore le nombre de ces exemples et de les varier presque à l'infini.

Pour éviter l'écueil que pourraient offrir ces nombreux exemples, nous n'avons pas hésité à rédiger des Résumés dans l'*École Moderne*. En combinant le livre du Maître avec celui de l'Élève, il y a presque un résumé par leçon, et, en outre, des résumés hebdomadaires ou mensuels, des résumés trimestriels et des revisions générales.

C'est qu'en effet les résumés acquièrent une très grande importance lorsqu'on emploie la méthode inductive, car ils sont, pour ainsi dire, la sélection de tout ce qui est le plus essentiel à retenir. Grâce à ces revisions répétées, il n'y a pas à craindre que l'élève s'arrête sur les exemples très particuliers qu'on lui a présentés tout d'abord. La généralité se dégage comme une conséquence, au lieu d'être posée en principe initial.

Un autre point qu'il est utile de signaler, c'est le lien qui doit exister entre les différentes parties du cours. Il ne faut

pas oublier que c'est le même Maître qui traite de la morale, de la langue française, de l'histoire, de l'arithmétique, etc.; car il n'existe pas dans l'Enseignement primaire de professeurs spéciaux et c'est là une précieuse qualité de cet enseignement, à cet égard bien meilleur que celui des collèges. Si l'Instituteur ou l'Institutrice a adopté des ouvrages très différents, rédigés par des méthodes pédagogiques opposées, toute homogénéité disparaît.

Nous avons cherché dans l'*École Moderne* à conserver autant que possible un ensemble uniforme par la juxtaposition des diverses parties du cours. Lorsqu'on présente un exemple historique ou géographique en langue française, il ne devra être pris que parmi les faits déjà étudiés en histoire et en géographie; les problèmes d'arithmétique sont donnés de préférence sur des objets déjà connus; la morale renferme souvent des anecdotes historiques; les morceaux de récitation sont commentés par une conclusion morale.

Nous avons même admis un certain mélange entre les diverses branches du cours d'études. C'est ainsi que dans le livre du Maître du cours élémentaire, nous avons proposé des exercices de grammaire sur les récits d'histoire; qu'en géographie nous avons ajouté des récits ou des extraits d'auteurs qui peuvent être considérés comme des morceaux choisis, etc. Le Maître accentuera ce mode d'enseignement ou le restreindra à son gré.

On peut remarquer que, trop souvent, les Écoles de filles sont comme oubliées dans les livres d'Enseignement primaire; ces Écoles sont cependant en aussi grand nombre que les Écoles de garçons.

Nous avons choisi parmi les sujets proposés aux examens, aussi bien ceux qui ont été donnés au Certificat d'Études et au Brevet élémentaire pour les filles que ceux qui ont été donnés par les garçons.

Ce sont tantôt des petites filles, tantôt des petits garçons qui figurent dans les historiettes prises comme exemples. Enfin, si une conclusion morale, ou le développement d'un sujet, ou encore la rédaction d'après l'image, comportent un

mode de rédaction pour les garçons et un autre pour les filles on trouvera côte à côte les deux solutions ou les deux modèles, rédigés dans le livre du Maître.

Nous terminerons ces premières considérations générales par quelques mots relatifs à la disposition typographique de l'*Ecole Moderne.*

Chaque matière dans le livre de l'Élève renferme pour chaque mois le même nombre exact de pages; les leçons commencent en haut des pages, ce qui facilite la recherche des titres. Les questionnaires sont numérotés à la fois par paragraphes et par alinéas, de telle sorte que la réponse directe à la question posée est tout simplement l'alinéa qui lui correspond. De plus, ces questionnaires sont disposés de telle façon *qu'on n'a jamais besoin de tourner la page pour trouver la réponse à une question donnée.* Toutes les figures ont été faites spécialement pour l'*École Moderne,* et sont dues à des artistes de grand talent; ces figures ont été placées, autant que possible, en regard du texte qui leur correspond.

Enfin, la variété des caractères employés permet de saisir au premier coup d'œil ce qui correspond aux leçons proprement dites, aux exercices ou aux questionnaires.

II. — LES TROIS FORMES DE L' « ÉCOLE MODERNE »

Suivant les cas, ou suivant les habitudes scolaires de telle ou telle École, de telle ou telle région, les Maîtres préfèrent que les matières du cours soient données sous une forme ou sous une autre.

C'est pour satisfaire à ces préférences diverses que nous avons fait paraître l'*École Moderne* sous trois formes différentes : en livrets, en semestres, en volumes séparés.

1. *L'École Moderne en livrets.* — Sous cette première forme, on donne à chaque élève un livret par mois. Ce livret renferme, rangées par matières, toutes les leçons du mois et un plan proposé pour la répartition des leçons de chaque jour de chaque semaine. Chacun des livrets est accompagné d'un lexique spécial.

L'élève reçoit donc, chaque mois, un petit volume dans lequel tout est nouveau pour lui ; il y voit des cartes et des gravures qu'il ne connaît pas, des sujets de leçons inattendus, des morceaux de récitation qui ont tout l'attrait de la nouveauté : c'est là le principal avantage de ce fractionnement du cours d'études. La curiosité de l'élève n'est pas émoussée, comme elle le serait, par des volumes renfermant les leçons de toute l'année.

2. L'*École Moderne en semestres.* — D'autres Maîtres trouvent que les livrets mensuels peuvent se perdre trop facilement et préfèrent qu'ils soient réunis en volumes.

Ces Maîtres pourront alors adopter l'*École Moderne* sous la forme de semestres. Chacun des deux semestres contient cinq livrets reliés en un seul ouvrage et dont tous les lexiques sont condensés en un seul. L'élève n'a ainsi que deux volumes pour toutes les matières de l'enseignement d'un même cours.

3. L'*École Moderne en volumes séparés.* — Enfin, dans certaines Écoles, particulièrement dans celles des grandes villes, on trouve avantageux que chaque matière soit séparée et que chacune d'elles forme un seul volume pour toute l'année.

La troisième forme de l'*École Moderne* répond à cette préférence. Il y a pour chaque cours : un volume de morale et d'enseignement civique, un volume de langue française, un volume d'histoire, un volume d'arithmétique, etc.

III. — LES LIVRES DU MAITRE

Les livres du Maître, pour lesquels nous avons adopté un format portatif à la demande d'un très grand nombre de Directeurs d'Écoles, renferment, pour chaque leçon, dans les diverses branches de l'enseignement, toutes les indications pédagogiques qui se rapportent à la leçon.

Nous n'avons pas craint de répéter dans la préparation de chacune des leçons des indications similaires.

Cette répétition voulue a pour but de permettre au Maître de préparer sa leçon sans être obligé de regarder les précé-

dentes, ni de se reporter à une autre page du livre. Chaque leçon forme ainsi par elle-même un tout indépendant.

Les livres du Maître donnent des réponses qui paraîtront peut-être inutiles pour les exercices les plus élémentaires. Si nous avons tenu à donner les réponses à tous les exercices, même aux plus simples, ce n'est pas pour l'Instituteur qui, bien entendu, n'a aucun besoin de ces réponses ; mais seulement pour les moniteurs, dans le cas où l'Instituteur juge à propos de s'en servir.

On trouve aussi dans les livres du Maître, non seulement les solutions développées de tous les exercices proposés dans le livre de l'Élève, mais encore celles de tous les exercices nouveaux présentés dans le livre du Maître, et, en outre, les réponses à toutes les questions orales ajoutées dans la préparation des leçons.

On y a rédigé encore le développement d'exemples analogues à ceux de l'élève, et traités avec le même détail, afin que le Maître puisse varier les leçons. On y a placé aussi un grand nombre de dictées graduées, avec explications des mots, interrogations sur la dictée et applications écrites.

De plus, les livres du Maître renferment un modèle de rédaction de toutes les compositions françaises et de toutes les compositions de calcul proposées dans le livre de l'Élève pour le Certificat d'Études et pour le Brevet élémentaire, ainsi que les réponses aux questions orales de ce dernier examen. D'autres rédactions sont encore insérées dans les livres du Maître, et, en particulier, celles que nous avons intitulées *rédactions concentriques*. D'une manière générale, toutes les fois que cela est utile, les développements sont donnés spécialement pour les garçons et spécialement pour les filles.

Comme nous l'avons déjà dit, il n'y a aucun avantage à multiplier les faits que l'on doit apprendre aux enfants, et ce sont, au contraire, les exemples se rapportant à une même notion qui doivent être en grand nombre. Aussi, les livres du Maître, tels que nous les avons compris, sont-ils la préparation de la classe, en prenant pour base la leçon du livre de l'Élève, sans la transformer, sous prétexte de la développer, en une leçon d'un cours plus élevé.

Nous insistons sur ce point : le nombre des objets d'étude, la nature des règles de grammaire ou d'arithmétique ne sont jamais changés dans la préparation de la classe. On évite ainsi le danger de faire d'une leçon du cours élémentaire une leçon du cours moyen, ou d'une leçon du cours moyen une leçon du cours supérieur. Nous avons rédigé la préparation des leçons de manière à empêcher le système concentrique de devenir un enseignement unique pour les trois cours. Le degré de la force de ces trois cours est maintenu dans des limites précises pour chacune des trois leçons qui se correspondent.

A la fin de chaque mois nous avons ajouté dans le livre du Maître un certain nombre de lectures graduées sur les sujets les plus variés. Ces lectures ne sont pas des exercices pédagogiques proprement dits ; elles ont seulement pour but d'intéresser l'enfant d'une manière utile et de reposer son esprit après le travail de la classe.

L'Instituteur ou l'Institutrice pourra, suivant son initiative personnelle, distribuer ces lectures aux jours et aux heures qui conviendront ; on pourrait, comme cela se pratique dans beaucoup d'Écoles, faire de ces lectures une sorte de récompense, les jours où l'on aurait été particulièrement satisfait du travail de la classe.

Nous n'avons pas de conseils à donner au Maître sur la manière dont il doit mettre en pratique l'enseignement de la classe : les livres du Maître sont rédigés de façon à laisser toujours un complet aléa sur ce point à l'Instituteur ou à l'Institutrice.

Toutefois certains procédés pédagogiques nous ont tellement frappés par leurs excellents résultats que nous ne pouvons nous empêcher de les signaler, en terminant ces considérations préliminaires.

Par exemple, la méthode suivante est un excellent système d'interrogation :

On pose la question *avant* de nommer l'élève qui doit y répondre ; tous les enfants ont ainsi leur attention éveillée, car chacun d'eux est obligé d'écouter la question, puisqu'il

peut avoir à y répondre ; il doit aussi écouter la réponse, car presque toujours la question suivante, qui va lui être faite, dépend de la première réponse.

La méthode dont nous venons de parler s'applique à toutes les questions. En voici une autre qui est peut-être encore meilleure, mais qui ne peut être employée que lorsque la réponse est brève, quand c'est, par exemple, un mot ou un nombre. Tous les élèves ont à leur disposition un morceau d'ardoise et de la craie ; dès que le Maître vient de faire la question, chaque élève écrit la réponse sur son ardoise, puis, sur un signe du Maître, tous les élèves, restant assis à leur place, présentent les ardoises de façon à ce que le Maître puisse rapidement lire les réponses écrites.

Nous avons supposé en rédigeant les livres du Maître que, comme nous l'avons vu faire dans beaucoup d'Écoles, on écrit toujours au tableau avant chaque leçon : 1° la branche de l'enseignement dont on s'occupe; 2° le titre de la leçon que l'on va faire ; 3° la page où cette leçon se trouve dans le livre de l'élève. On écrira par exemple : *Histoire. — Philippe-Auguste (page 108).* De cette façon chaque élève sait exactement ce dont il a à s'occuper et ouvre son livre à la page voulue.

Mais, nous le répétons, nous ne voulons pas insister sur tous les procédés différents qu'on emploie dans les Écoles. Ces diverses méthodes ont chacune leurs avantages, et le Maître sait bien choisir celle qui convient le mieux à la fois à ses élèves et à son enseignement.

Introduction
du Cours élémentaire

D'une manière générale, nous supposons que les élèves du cours élémentaire ont suivi un cours préparatoire, soit qu'ils sortent de l'École maternelle, soit que cet enseignement ait été donné dans l'École elle-même.

Toutefois, dans un grand nombre de cas, surtout pour la langue française et pour l'arithmétique, nous faisons une distinction entre les exercices destinés aux élèves de première année et ceux qui sont réservés aux élèves de seconde année du cours élémentaire.

D'ailleurs, comme la force des élèves varie suivant les Écoles, on pourra proposer aux élèves de première année, dans certaines Écoles, des exercices qui seraient donnés ailleurs aux élèves de seconde année.

C'est l'Instituteur ou l'Institutrice qui, en choisissant les dictées, les récitations, les exercices d'arithmétique, les récits de géographie ou les leçons de choses, établira de la meilleure manière cette distinction à faire parmi les exercices du cours élémentaire.

Nous allons maintenant donner quelques indications sommaires sur chacune des parties de l'enseignement.

I. MORALE

La morale doit avoir une place à part dans l'enseignement à l'école; les autres études s'adressent à l'intelligence et à la mémoire, la morale s'adresse au cœur et à la conscience.

L'École n'a pas pour unique but de former des élèves instruits ; elle doit, avant tout, diriger vers le bien l'esprit des enfants.

Les Instituteurs et les Institutrices ne doivent pas seulement apprendre à leurs élèves les faits précis de l'histoire et de la géographie ou les règles pratiques de l'arithmétique et de la grammaire ; ils ont aussi charge d'âmes. Ce n'est pas seulement l'instruction des enfants, mais encore leur éducation qui est confiée aux Maîtres. Or, les principes de la morale constituent les bases les plus solides de l'éducation ; ces principes doivent être mêlés, autant que cela sera possible, à l'enseignement de la classe.

C'est pour cela que nous avons placé chaque jour, soit un court entretien qui renferme le plus souvent pour le cours élémentaire une historiette ou une anecdote, soit une maxime facile à expliquer aux élèves de ce cours. Afin de les mieux faire retenir, on pourrait faire copier chacune de ces maximes en tête de la dictée faite le même jour.

Les parties essentielles de la morale dont on doit parler aux enfants ne se rapportent pas à des ordres d'idées très nombreux. On ne sera pas étonné de voir revenir plusieurs fois dans le cours de l'année, sous des formes diverses, les idées de devoir, de dévouement, de bonté et de patrie. La répétition de sujets analogues est ici nécessaire pour graver d'une manière profonde et inaltérable dans l'esprit des enfants ces principes fondamentaux qui doivent tracer leur ligne de conduite durant toute leur existence. Les premières impressions reçues sont celles qui s'effacent le moins, et on ne saurait trop tôt donner aux enfants les éléments de morale mis à leur portée.

Cet enseignement, d'ailleurs, est très différent de tous les autres ; dans le cours élémentaire, c'est exclusivement un enseignement oral dans lequel l'initiative personnelle du Maître peut à chaque instant se manifester de la manière la plus complète.

Nous donnons dans le livre du Maître des développements et des questions à faire, tels que nous les comprenons ; mais ces développements et ces questions pourraient être avantageusement modifiés à l'occasion de faits particuliers qui se produiraient à l'École ou dans les environs.

II. ENSEIGNEMENT CIVIQUE

Les notions d'enseignement civique qu'on doit donner dans le cours élémentaire ne peuvent être que très simples.

Le texte du livre de l'Élève comporte toujours quelques notions générales suivies d'une petite historiette. Comme les questions placées au bas des pages ne se rapportent qu'à la première de ces parties, nous avons ajouté dans le livre du Maître un certain nombre de questions relatives à l'historiette ; le Maître les posera, s'il le juge utile.

Lorsqu'il y a une figure, elle est toujours expliquée de façon à rendre compte de toutes les particularités dont on n'a pu parler dans le livre de l'Élève.

Enfin, comme l'enseignement civique ne comporte pas de résumé dans le livre de l'Élève, nous avons ajouté dans le livre du Maître des résumés mensuels pour le cas où le Maître voudrait les dicter aux élèves.

III. LANGUE FRANÇAISE

L'enseignement de la langue française est le plus important de tous; aussi lui avons-nous réservé la plus grande part dans la rédaction du livre du Maître.

Il y a chaque jour une leçon de langue française et, par conséquent, cinq leçons par semaine scolaire.

Considérons les cinq leçons d'une semaine :

Les trois premières sont de nature analogue et comportent un certain nombre de paragraphes du cours de grammaire. Nous avons ajouté à chacune de ces leçons, dans le livre du Maître, des exercices oraux (avec leurs réponses) destinés à compléter la leçon, et deux dictées de force différente. A la suite de chaque dictée, se trouvent l'explication des mots, des interrogations sur cette explication et des applications écrites relatives à la dictée, avec leurs solutions développées. On trouvera, en outre, la solution complète de chacun des exercices écrits, avec les numéros correspondant à ceux du livre de l'Élève.

La quatrième leçon de la semaine est un résumé, mais, si le Maître le juge convenable, ce résumé aura déjà été copié par chaque élève dans les trois leçons précédentes, comme cela est indiqué dans le livre du Maître L'élève aura ainsi écrit lui-même le résumé de chaque leçon et n'aura plus qu'à repasser l'ensemble de ces trois résumés. Cette quatrième leçon renferme aussi des exercices oraux, deux dictées et la réponse aux exercices écrits. On a ajouté pour cette leçon une analyse grammaticale que le Maître pourra donner, s'il est partisan de ce genre d'exercice dans le cours élémentaire.

Pour la cinquième leçon de chaque semaine, qui ne comporte que des exercices, nous avons supposé que les interrogations pourraient se faire sur les parties des quatre premières leçons de la semaine qui n'auraient pas été bien comprises. Outre deux dictées et les solutions des exercices écrits, cette leçon renferme un modèle de développement de la rédaction proposée dans le livre de l'Élève et qu'on doit faire d'après une figure. Enfin, cette cinquième leçon contient encore deux modèles de rédaction (concentriques avec le cours moyen), l'un pour les garçons, l'autre pour les filles.

On a reporté à la fin du mois, en les numérotant, tous les morceaux de récitation du livre de l'Élève; on a fait suivre chaque morceau d'une explication des mots. Ces mots n'ont pas été expliqués dans le livre de l'Élève, car, dans le cours élémentaire, les explications ne peuvent être données qu'oralement. L'explication de chaque morceau est suivie de quelques lignes qui en font comprendre le sens général.

Nous avons placé ces morceaux de récitation à la fin du mois, afin que l'Instituteur ou l'Institutrice puisse plus facilement les distribuer à son gré dans les diverses leçons.

IV. HISTOIRE

Dans le cours élémentaire, l'histoire est limitée à quelques notions sommaires. Chaque leçon comporte un récit instructif, illustré par une gravure spéciale; cette figure est reproduite et expliquée dans le livre du Maître.

Nous avons fait suivre chaque leçon d'histoire d'un certain nombre d'exercices de grammaire se rapportant à la leçon ou au récit. Ces exercices, que le Maître pourra faire faire, s'il le juge convenable, ont toujours été combinés de façon à ne s'appliquer qu'aux paragraphes de grammaire qui ont été étudiés antérieurement.

Comme nous venons de le dire, chaque leçon d'histoire proprement dite ne contient que quelques lignes dans le cours élémentaire, d'où il suit que le résumé est identique aux leçons. Pour cet enseignement, le Maître pourra donc, s'il le trouve utile, faire copier aux élèves la leçon d'histoire, sans le récit. La dernière leçon du mois est un résumé mensuel. Ce résumé sera récité facilement si l'on a fait copier aux élèves chaque leçon d'histoire. La dernière leçon renferme aussi l'explication de la planche hors texte, qui représente, dans le livre de l'Élève, un des grands hommes de l'époque qu'on vient d'étudier.

V. GÉOGRAPHIE

Dans le livre du Maître, non seulement les figures, mais encore les cartes géographiques du livre de l'Élève sont toutes reproduites avec les explications qu'elles nécessitent.

On a ajouté pour chaque leçon un récit, une historiette ou une lettre qu'on pourra lire ou faire lire aux élèves, et dont le sujet se rapporte toujours à la leçon.

Il y a, en outre, des exercices géographiques proposés qui ne se trouvent pas dans le livre de l'Élève et des résumés à écrire qui préparent, comme en histoire, le résumé mensuel de la dernière leçon.

VI. ARITHMÉTIQUE

L'arithmétique est, après la langue française, le principal enseignement de l'École primaire. Nous y avons donc consacré, dans le livre du Maître, une place qui est en rapport avec cette importance.

Chaque leçon d'arithmétique comporte des exercices au tableau destinés à compléter la leçon. Ces exercices au

tableau peuvent être de trois sortes différentes : ou bien ce sont des opérations analogues à celles qui se trouvent dans la leçon de l'élève, et qui sont présentées de la même manière, ou bien ce sont des exercices oraux destinés à préparer les exercices écrits que l'on va donner à l'élève; ou bien encore ce sont des exercices de récapitulation.

On trouve aussi, dans le livre du Maître, la solution complète et expliquée de tous les exercices et de tous les problèmes proposés dans le livre de l'Élève. Enfin on a ajouté à chaque leçon un certain nombre de nouveaux exercices écrits que le Maître peut dicter aux élèves.

Les exercices écrits ont été partout répartis en deux séries, l'une pour les élèves de première année, l'autre pour les élèves de seconde année ou même pour les élèves de première année qui seraient déjà suffisamment exercés par le cours préparatoire.

Comme dans les enseignements précédents, on a indiqué des résumés à copier, destinés à préparer la dernière leçon de résumé mensuel.

VII. SCIENCES USUELLES

Dans le cours élémentaire, les premières notions sur les sciences usuelles sont, en général, des leçons de choses qui sont faites au moyen des objets les plus connus.

Nous avons indiqué pour chaque leçon : 1° la liste des objets utiles; 2° un certain nombre de leçons de choses très élémentaires, en indiquant avec détails la manière dont elles doivent être faites et, s'il y a lieu, les précautions à prendre pour que les petites expériences soient visibles par tous les élèves et puissent être réalisées sans aucun danger.

On y a joint l'explication de toutes les figures et des résumés écrits qui préparent le résumé mensuel.

Les leçons de choses élémentaires de botanique, de zoologie et de géologie sont faites surtout au point de vue agricole, et, de plus, les deux derniers mois sont consacrés aux premières notions d'agriculture.

Premier Mois

Octobre

MORALE

Premier Mois
du Cours élémentaire

L'ÉCOLE

1er Entretien. — BIENFAITS DE L'ÉCOLE

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Bienfaits de l'école (page 1).*

Lire cet entretien aux élèves (page 1 du livre de l'élève).

2° Développement. — Voilà un petit garçon qui avait un peu peur, je crois, d'aller à l'école. Son grand-père lui avait sans doute raconté que l'école où lui-même avait appris à lire, étant enfant, était vieille et délabrée et que le Maître frappait les élèves. Vous comprenez combien Charles a été content de voir une jolie école bien propre et de trouver un Instituteur qui a même joué avec lui. Le grand-père, heureux de la joie qu'éprouve son petit-fils après cette première journée de classe, exhorte celui-ci à aimer la France qui assure aujourd'hui le bonheur des enfants en fondant de belles écoles, où les plus pauvres peuvent aller, puisqu'elles sont absolument gratuites : autrefois, il fallait payer pour apprendre à lire et à écrire.

3° Questions à faire. — La première fois que vous êtes allé à l'école, est-ce que vous avez été content, vous aussi, de ce que vous avez vu ?

Est-ce que vous travailleriez mieux si je vous donnais des coups, comme à un petit âne entêté, au lieu de vous donner des conseils, comme à un bon enfant raisonnable ?

Est-ce qu'un enfant pauvre peut s'instruire aussi bien qu'un enfant riche ?

1re Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale. — 1re Maxime: C'est l'école qui fait l'avenir de la patrie* (au bas de la page 1 du livre de l'élève).

2° Développement. — D'abord, mes petits enfants, savez-vous ce que c'est que la patrie? Non, n'est-ce pas? Aussi, je veux vous en dire quelques mots, car nous aurons l'occasion d'en reparler plus longuement.

La patrie, ce n'est pas seulement la maison où vous êtes nés, le village que vous n'avez jamais quitté, où votre vie s'écoule, paisible, auprès de vos parents. La patrie est formée par beaucoup d'autres villages qui ressemblent aux vôtres, par des villes, dont quelques-unes, vous le savez, comptent plusieurs centaines de mille d'habitants. Ces villes, ces villages sont habités par des *Français* comme vous, parlant la même langue que vous.

C'est l'école qui fait l'avenir de la patrie, nous dit-on.

Ce sont les bons élèves qui deviennent les bons soldats, les ouvriers habiles.

Ce sont les bonnes élèves qui deviennent les bonnes ouvrières et les meilleures ménagères.

Que faut-il faire pour que vous profitiez des bienfaits de l'école? Il faut que vous alliez en classe chaque jour, que vous soyez bien obéissants et toujours attentifs aux leçons de votre Maître. Il faut que vous vous disiez tous : Plus tard, je ne veux pas être un ignorant, un paresseux, je veux être instruit et me rendre utile à mon tour.

3° Conclusion. — *Prenez aujourd'hui la résolution de bien écouter les leçons de votre Maître. Rappelez-vous que les écoliers paresseux et inattentifs ne peuvent jamais, plus tard, être utiles à leur patrie.*

2e Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale. — 2e Maxime : Le premier peuple est celui qui a les meilleures écoles* (au bas de la page 1 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vous savez, mes enfants, qu'il y a dans tous les villages de France des écoles comme la vôtre ; de petits enfants comme vous vont en classe, pour apprendre à lire, à écrire et à compter. Mais on apprend, à l'école, autre chose que lire, écrire et compter. On ne saurait pas grand'chose si l'on ne savait que cela! Écoutez-moi bien et vous comprendrez vite pourquoi il est nécessaire de s'instruire.

Tout d'abord, qu'est-ce qu'un homme instruit ? Un homme instruit, mes enfants, est un homme qui sait beaucoup de choses et que son savoir met parfois à même d'inventer ou de trouver des choses utiles. Vous connaissez tous la pomme de terre, qui entre pour une si grande part dans notre alimentation : c'est un savant, nommé Parmentier, qui l'a apportée en France. La brouette, les bateaux, les chemins de fer, les charrues, tout cela et bien d'autres objets, dont nous nous servons constamment, ont aussi été inventés par des savants, qui ont beaucoup travaillé pour faire leurs belles découvertes.

Il faut donc, dans un pays, un grand nombre d'écoles, et de bonnes écoles, car tout s'apprend, mes enfants, et il faut beaucoup étudier pour devenir médecin, architecte, officier, marin, agriculteur. Quand il y a beaucoup d'écoles dans un pays, ce pays voit augmenter ses richesses.

Plus tard, mes enfants, quel que soit le métier que vous exerciez, l'instruction vous sera nécessaire pour vous acquitter de votre tâche. Instruisez-vous donc pendant que vous êtes jeunes et profitez des bonnes leçons que vous recevez. Si, tous les jours, vous vous montrez studieux et attentifs, vous ferez d'abord honneur à votre école et à vos parents, et ensuite à votre patrie qui ne regrettera pas les sacrifices qu'elle a faits pour vous instruire.

3° Conclusion. — *Prenez aujourd'hui la résolution de bien apprendre vos leçons et de bien faire vos devoirs tous les jours, pour qu'à la fin du mois votre Maître puisse vous dire qu'il est content de vous et que vous êtes de bons écoliers.*

2e ENTRETIEN. — ASSIDUITÉ, DOCILITÉ, TRAVAIL

1° Entretien.— Faire écrire au tableau : *Morale.— Assiduité, docilité, travail (page 2).*

Lire cet entretien aux élèves (en haut de la page 2 du livre de l'élève).

2° Développement. — Pour connaître un métier, il faut travailler beaucoup, pendant bien des années. On arrive alors à gagner honorablement sa vie et l'on possède l'estime de tout le monde.

Le pauvre homme dont nous venons de lire l'histoire n'a pas travaillé dans sa jeunesse, et c'est pour cela qu'il n'a pas de métier. Il ne sait rien, on ne peut lui confier que des besognes très faciles et qui sont peu payées, comme de balayer une cour de ferme ou de nettoyer une étable. S'il avait travaillé, il n'en serait pas réduit là.

3° Questions à faire. — Quand vous serez grand, est-ce que vous voudriez ressembler à cet homme ?

Est-ce que vous désirez être à même, un jour, de gagner votre vie? Quel métier aimeriez-vous apprendre?

Si vos parents vous permettaient de jouer dans la rue, au lieu de venir à l'école, est-ce que vous seriez content ?

3° Maxime

1° Maxime.— Faire écrire au tableau : *Morale.— 3e Maxime : La paresse conduit à la misère* (au milieu de la page 2 du livre de l'élève).

2° Développement. — Tout le monde, mes enfants, travaille autour de vous. Vos pères, vos mamans, vos grands frères travaillent. Vous savez bien que, si votre père ne gagnait pas d'argent, il ne pourrait ni vous nourrir, ni vous habiller.

Malheureusement, mes enfants, il y a bien des gens qui ne font rien parce qu'ils ne savent rien faire. Étant tout petits, ils se sont amusés au lieu d'aller à l'école; plus tard, quand il aurait fallu apprendre un métier, ils ont passé leurs journées à courir dans les champs avec d'autres enfants de leur âge. Ils ont grandi, puis un jour ils se sont trouvés tout seuls, sans père ni mère pour les nourrir. C'est alors qu'ils auraient bien voulu travailler; mais, ne sachant rien faire, ils ont dû mendier leur pain de village en village, coucher dans les étables ou au milieu des champs. Beaucoup d'entre ces petits sont devenus des voleurs ; quelques-uns même ont tué pour se procurer l'argent qu'ils n'avaient pas su gagner.

Ne soyez jamais paresseux, mes enfants, et si un jour vous songiez à jouer au lieu de travailler, il faut vous dire : « Allons! vite à l'école, car il faut que j'apprenne pendant que je suis enfant, si je veux être plus tard un bon travailleur. De cette façon je ne ferai pas de peine à mes parents comme ces enfants vagabonds et paresseux que je rencontre si souvent. Je travaillerai pendant que se reposeront mon père et ma mère quand ils seront devenus vieux. »

3° Conclusion.— *Ne manquez jamais l'école pour aller vous amuser comme cela vous est peut-être arrivé quelquefois. Quand le travail vous ennuiera, pensez à tous ces mendiants qui tendent la main, et vous vous direz : « Voilà ce que nous deviendrons si nous nous laissons aller à la paresse et si nous ne prenons pas l'habitude du travail. »*

3e Entretien. — DEVOIRS ENVERS L'INSTITUTEUR

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Devoirs envers l'Instituteur (page 2).*

Lire cet entretien aux élèves (au milieu de la page 2 du livre de l'élève).

2° Développement. — Alice désire faire plaisir à son Institutrice, qui a été très bonne pour elle. Lorsque la maman d'Alice était malade, l'Institutrice a fait le tour du village pour demander à toutes les familles qu'elle connaissait de lui remettre leur offrande pour venir en aide à la pauvre malade. C'est ainsi qu'elle est arrivée à former une pièce d'or. C'est là ce qu'on appelle *faire une quête.* La petite Alice est reconnaissante à son Institutrice de cette bonne action; elle tache de lui faire plaisir en travaillant bien, car la petite fille sait que rien ne rend les Maîtres aussi heureux que de voir leurs élèves studieux et attentifs.

3° Questions à faire. — Est-ce que vous désirez me faire plaisir?

Est-ce que vous me confieriez vos chagrins?

Est-ce que vous croyez que je vous aime?

Voulez-vous me promettre de bien travailler pour me faire plaisir?

4e Maxime

1° Maxime.— Faire écrire au tableau : *Morale.— 4e Maxime : Celui qui instruit est un second père* (au bas de la page 2 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vous aimez tous votre Maître, mes enfants, cependant vous ne craignez pas de lui faire souvent de la peine par votre désobéissance ou votre paresse. Et pourtant, mes enfants, votre Maître est un second père pour vous. Si votre père vous donne la nourriture du corps, le Maître vous donne celle de l'intelligence. Sans cesse il pense à vous; le soir, lorsque vous êtes rentrés dans vos familles, il travaille encore pour vous et fait tous ses efforts pour vous rendre l'étude facile et agréable.

Si vous devenez de braves enfants, bien élevés, bien instruits, c'est à votre Maître que vous le devez, c'est lui qui essaie tous les jours de vous rendre meilleurs.

Peut-être le trouvez-vous parfois bien sévère? Quelquefois vous pensez qu'il ne vous aime pas. S'il ne vous aimait pas, mes chers petits, il ne vous gronderait ni ne vous punirait jamais, il vous

laisserait faire tout ce que bon vous semblerait. En seriez-vous plus heureux ? Non, car les enfants à qui l'on permet de faire tout ce qu'ils veulent deviennent souvent de mauvais sujets. Or, vos parents vous ont confiés à l'Instituteur pour qu'il fasse de vous des enfants respectueux, aimants et travailleurs; ils savent que le meilleur moyen d'être heureux, c'est d'être bon. Ils savent aussi qu'il n'y a que ceux qui aiment les enfants qui peuvent les instruire avec patience et les corriger de leurs défauts.

Aimez donc bien votre Maître, mes enfants, et de même que vous ne voudriez pas faire de peine à votre père, n'en faites pas à votre Instituteur qui vous aime toujours plus que vous ne croyez.

3° Conclusion. — *Prenez aujourd'hui la résolution de vous appliquer de tout votre cœur pour faire plaisir à votre Maître ou à votre Maîtresse et pour lui montrer que vous l'aimez.*

Soyez bien sages, bien obéissants; évitez de vous faire punir pour ne pas faire de peine à ceux qui sont chargés de vous instruire.

5e Maxime

1° Maxime.— Faire écrire au tableau : *Morale.— 5e Maxime : Le travail est un trésor* (au bas de la page 2 du livre de l'élève).

2° Développement. — Qu'arriverait-il, mes enfants, si tout à coup le cultivateur refusait de travailler la terre, le meunier de moudre le grain, le boulanger de faire le pain, le maçon de construire les maisons, en un mot si tous les ouvriers cessaient de travailler? Bientôt, n'ayant plus de pain pour se nourrir, de vêtements pour se couvrir, de maison pour s'abriter, les hommes mourraient de faim, de froid, de misère.

Cela vous montre que le travail est un trésor, c'est-à-dire que celui qui travaille ne manque jamais de rien. Quand vous irez à la ville vous verrez de beaux magasins dont les vitrines contiennent toutes sortes de choses magnifiques. Ces objets divers sont vendus, c'est-à-dire échangés contre de l'argent. Tous ces objets, et l'argent avec lequel on les achète, sont les produits du travail.

Celui qui aime le travail possède un trésor qui lui permet d'être heureux et de rendre heureux ceux qui l'entourent. C'est pour cela, mes enfants, qu'on vous répète si souvent qu'il faut travailler avec ardeur pendant que vous êtes à l'école.

3° Conclusion. — *Tâchez de comprendre quelle peine se donnent les travailleurs pour nous procurer des objets qui nous sont utiles; montrez par votre grande application, votre*

ardeur à l'étude que vous avez du cœur et que, plus tard, vous saurez, à votre tour, être utiles à la patrie et à vos semblables.

4e Entretien. — DEVOIRS ENVERS LES CAMARADES

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Devoirs envers les camarades (page 3).*

Lire cet entretien aux élèves (page 3 du livre de l'élève).

2° Développement. — Le camarade qu'a trouvé Henri vous montre comment il faut recevoir les nouveaux écoliers. Au pauvre petit qui, tout craintif, vient à l'école pour la première fois, il prête ce qui lui manque; il le fait jouer à la récréation, il l'aide en classe.

On doit être obligeant et bon pour tous ses camarades. Pourtant, doit-on aller jusqu'à mentir pour empêcher un camarade d'être grondé? Non; il ne faut jamais mentir. Charles n'aurait pas dû s'écrier : « C'est moi qui ai donné un coup de coude », puisque ce n'était pas la vérité; mais c'était très bien de sa part de se lever et de dire à l'Instituteur : « Pardonnez à mon petit camarade; je réparerai sa maladresse. » Le Maître, si Charles avait agi ainsi, aurait été bien content de le féliciter de son bon cœur, sans avoir à lui pardonner son petit mensonge.

3° Questions à faire. — Est-ce que vous mentiriez pour faire plaisir à un ami ?

Est-ce que vous vous feriez punir pour empêcher un camarade d'être grondé ?

Est-ce que, si un bon camarade se chargeait de votre faute, vous auriez, comme le petit Henri, la franchise d'avouer la vérité ?

6e Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale.— 6e Maxime : Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres* (au bas de la page 3 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vous avez tous, mes enfants, des frères et des sœurs que vous aimez beaucoup et je suis bien sûr que vous ne voudriez pas leur faire de peine. Si vos frères et sœurs désobéissent, vous n'allez pas le dire à votre père. S'ils sont punis, vous demandez qu'on leur pardonne. Vous partagez avec eux friandises et jouets.

Eh bien, vous tous, écoliers d'une même classe, vous êtes comme les enfants d'une même famille. Vous devez aimer vos camarades comme vos frères. Les plus grands d'entre vous doivent aider les petits.

Écoutez maintenant cette histoire :

Le célèbre Turgot, ministre qui fit beaucoup de bien au peuple français, avait été mis en pension alors qu'il était enfant. Ses parents lui donnaient quelque menue monnaie pour acheter ce que bon lui semblait. Un jour, le Maître s'aperçut que le jeune Turgot dépensait son argent aussitôt qu'il le recevait, sans montrer jamais ce qu'il avait acheté. On le surveilla et voici ce qu'on découvrit : l'écolier employait son argent à l'acquisition de livres pour ses camarades pauvres. C'était là une belle action, n'est-il pas vrai, mes enfants ?

3° Conclusion. — *Prenez aujourd'hui la résolution de vous aimer les uns les autres ; si l'un de vos camarades éprouve quelque peine, efforcez-vous de le consoler ; lorsqu'un autre désobéit à son maître, montrez-lui qu'il a tort d'agir ainsi. Cherchez à vous rendre service les uns aux autres. De cette façon vous travaillerez avec plus de courage.*

5e Entretien. — ENSEIGNEMENT MUTUEL

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Enseignement mutuel (page 4).*

Lire cet entretien aux élèves (en haut de la page 4 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vous voyez comment un bon élève peut aider un camarade moins avancé que lui.

Prenez exemple sur Lucien, mes enfants. Que les plus instruits d'entre vous se fassent un devoir et un plaisir d'expliquer à leurs compagnons plus jeunes ou moins expérimentés la leçon ou le devoir donné par le maître. Et, de même que Lucien, ne vous contentez pas d'une explication brève : pour vous assurer que votre élève improvisé a compris ce que vous lui avez enseigné, faites-lui répéter, comme je le fais moi-même, vous le savez bien, la petite leçon que vous lui avez donné à apprendre.

3° Questions à faire. — Voudriez-vous être à la place de Pierre ou à la place de Lucien : être celui qui est aidé ou celui qui aide ?

Est-ce que vous voulez, vous qui êtes grand, que les petits de la classe soient vos élèves ? Et vous, qui êtes petit, voulez-vous, quand vous ne savez pas faire un devoir, demander aux grands de vous aider ?

7e Maxime

1° Maxime.— Faire écrire au tableau : *Morale.— 7e Maxime : Il se faut entr'aider; c'est la loi de nature* (au milieu de la page 4 du livre de l'élève).

2° Développement. — Cette maxime me rappelle deux fables. que vous apprendrez bientôt, et qui sont l'œuvre du grand fabuliste La Fontaine. Voici ce que dit la première de ces fables :

Une colombe buvait l'eau d'un clair ruisseau lorsque tout à coup une fourmi imprudente y tomba. La colombe, aussitôt, jette un brin de paille sur lequel la fourmi se hisse et que la colombe tire à elle doucement, amenant ainsi l'insecte sur le bord de l'eau.

La colombe s'envole ensuite. Mais sa bonne action allait lui sauver la vie. Un chasseur, qui l'avait aperçue, saisit son arme et la met en joue: la fourmi voyant le danger que courait sa bienfaitrice pique le chasseur au talon; l'homme fait un brusque mouvement et cet instant de distraction a suffi pour que la colombe puisse s'enfuir à tire-d'aile.

Voici maintenant le récit que contient l'autre fable de La Fontaine :

Un rat, quelque peu étourdi, sortit de terre entre les pattes d'un lion. Le lion, au lieu de dévorer le petit animal, lui laissa la vie. A quelque temps de là, le « roi des animaux » tomba dans un filet, tendu par un chasseur pour le prendre. Le rat, attiré par les rugissements du lion, accourut et aperçut celui-ci qui se débattait dans le filet. Aussitôt le rat se mit à ronger sans relâche les mailles du filet et parvint, enfin, à délivrer le lion.

Il faut s'entr'aider, mes enfants. On n'est jamais trop petit pour rendre service aux autres. A l'école vous pouvez vous venir en aide très souvent; chez vous, vous pouvez rendre bien des légers services à vos parents, à vos frères et à vos sœurs, aux domestiques, à tous ceux qui vous entourent. C'est, d'ailleurs, le meilleur moyen de vous faire aimer de tout le monde.

3° Conclusion. — *Rendez service aux autres chaque fois que vous le pourrez. Si l'un d'entre vous ne peut faire son devoir ou apprendre sa leçon, aidez-le, avec la permission de votre Maître. Si vous avez parmi vous un camarade infirme, ne riez jamais de sa difformité comme cela vous est déjà arrivé, ayez pour lui plus de complaisances encore que pour les autres; pensez que vous seriez bien heureux, si semblable malheur vous arrivait, de trouver des cœurs compatissants.*

En vous conduisant ainsi vous vous aimerez davantage les uns les autres et vous serez toujours heureux.

8e Maxime

1° Maxime.— Faire écrire au tableau : *Morale.— 8e Maxime : L'amitié est préférable à la fortune* (au milieu de la page 4 du livre de l'élève).

2° Développement. — Si l'on disait à l'un de vous : Mon ami, si tu veux quitter tes bons parents, ton Maître si dévoué, tes camarades que tu aimes tant, je te vêtirai de beaux habits, tu n'iras plus à l'école, tu n'étudieras que deux ou trois heures par jour; seulement tu vivras seul, et tu ne joueras plus avec tes anciens amis, peut-être cet enfant, tenté par ces belles promesses, consentirait à être riche à ce prix. Mais, bien vite, il regretterait d'avoir quitté tous ceux qu'il aimait. Il souffrirait de ne plus avoir auprès de lui une bonne mère pour le caresser et le consoler quand il aurait du chagrin, un Maître dévoué pour l'aider dans un travail difficile, de gais camarades pour prendre part à ses jeux. Il verrait qu'il ne suffit pas d'être riche pour être heureux, et il aimerait mieux retourner à son village.

Celui qui est riche aujourd'hui peut ne plus l'être demain. S'il n'a pas, autour de lui, des amis pour le consoler et l'aider, il sera bien à plaindre. N'enviez donc pas ceux qui sont riches, chers petits, vous êtes beaucoup plus heureux au milieu de tous ceux qui vous aiment, qu'un riche seul et délaissé au milieu de toutes ses richesses.

3° Conclusion. — *L'amitié est plus durable que la richesse. Cherchez donc à vous faire des amis qui ne vous oublieront pas quand vous aurez quitté les bancs de l'école et qui seront votre consolation dans les jours de tristesse. Il vous faut pour cela beaucoup de patience, de bonne humeur et de complaisance, les uns envers les autres.*

6e Entretien. — AMITIÉS FORMÉES A L'ÉCOLE

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Amitiés formées à l'école (page 4).*

Lire cet entretien aux élèves (au milieu de la page 4 du livre de l'élève).

2° Développement. — L'amitié fait le bonheur de la vie. Vous êtes à l'école avec des enfants de votre âge; tâchez de vous faire quelques bons amis que vous aimerez toute votre vie. Louise est l'amie de Geneviève et elle éprouve de la peine d'avoir été classée première, parce qu'elle a peur que Geneviève ne soit jalouse et

l'aime moins. Elle dit franchement sa crainte à son amie. Geneviève, en la voyant si bonne, se réjouit de son succès et lui témoigne son amitié à son tour.

Louise profite de cette occasion pour demander à Geneviève de lui dire toujours ses chagrins et de se laisser aider par elle. Toute jalousie disparait, parce que les deux petites filles se sont parlé avec une affection sincère : elles sont amies pour la vie.

3° Questions à faire. — Pourriez-vous être content si vous voyez un de vos amis avoir du chagrin ?

Êtes-vous content quand on récompense un de vos amis ?

9e Maxime

1° Maxime.— Faire écrire au tableau : *Morale. — 9e Maxime : Qu'un ami véritable est une douce chose* (au bas de la page 4 du livre de l'élève).

2° Développement. — Quelque affection que vous éprouviez pour tous vos petits camarades, mes enfants, il y en a certainement un parmi tous les autres que vous aimez davantage : c'est votre ami.

Vous l'avez choisi parce qu'il vous a paru meilleur ou d'un caractère plus aimable que vos autres compagnons. Peut-être est-ce lui qui le jour de votre arrivée à l'école est venu le premier au-devant de vous, vous a engagé à jouer avec lui, et, en classe, vous a aidé à faire vos devoirs? Depuis ce jour-là chaque fois que vous avez eu un petit chagrin, vous êtes allé le lui raconter, parce que vous saviez qu'il vous consolerait.

De votre côté, vous êtes content quand votre ami a de bonnes notes; vous êtes peiné quand il est triste, car vous voudriez toujours le voir joyeux.

Tâchez de vous créer des amis, mes enfants, et de ne pas vous séparer d'eux. A mesure que vous grandirez, vous comprendrez combien il est doux d'avoir près de soi un bon camarade, toujours disposé à vous écouter et à partager votre peine ou votre joie.

3° Conclusion. — *Vous savez que vous devez tous vous aimer, seulement il vous est permis de choisir parmi vos camarades ceux qui vous paraissent les meilleurs, et d'en faire vos amis.*

7e Entretien. — JOIES DU TRAVAIL

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Joies du travail (page 5).*

Lire cet entretien aux élèves (page 5 du livre de l'élève).

2° Développement. — Le travail est ce qui nous rend le plus heureux. En effet, quand vous avez bien travaillé, mes enfants, vous êtes contents de vous et vous vous sentez le cœur joyeux. Le jeu vous paraît plus agréable. Le petit Georges s'ennuie bien vite, au milieu de tous ses jouets; c'est qu'il sent qu'il a mal fait de ne pas aller à l'école : il est mécontent de lui, il a envie de bouder et de pleurer.

Voyez, au contraire, comme ses frères et sœurs sont gais; c'est qu'ils ont fait ce qu'ils devaient faire : ils ont bien travaillé toute la journée.

3° Questions à faire. — Est-ce que vous trouvez que c'est ennuyeux de venir à l'école?

Jouez-vous mieux quand vous avez bien travaillé ou quand vous avez été paresseux?

Est-ce que la mère de Georges fait bien de le priver de confiture?

Est-ce que ceux qui n'ont pas travaillé doivent recevoir la même récompense que ceux qui se sont bien appliqués à l'école?

10e Maxime

1° Maxime.—Faire écrire au tableau : *Morale.—10e Maxime : Celui qui ne travaille pas lorsqu'il en a la force ne doit pas non plus être au plaisir* (au bas de la page 5 du livre de l'élève).

2° Développement. — Trouveriez-vous juste, mes enfants, que je donne à un de vos camarades qui n'aurait pas travaillé en classe la même récompense qu'à l'élève laborieux? Non, et si je punissais l'enfant paresseux en le privant de récréation, vous trouveriez encore que c'est justice.

Il est tout naturel que chacun de vous soit récompensé selon son travail. Celui qui ne fait rien, ne se fatigue pas; il n'a donc pas besoin de se reposer, et le jeu est un repos. Quand vous êtes restés assis bien longtemps, la tête penchée sur votre livre ou sur votre cahier, vous sentez un peu de fatigue et vous êtes contents quand le Maître donne le signal de la récréation.

Si vous voulez gagner des bons points, avoir de beaux prix à la fin de l'année, si vous voulez prendre part à tous les jeux auxquels ont droit les bons écoliers, il faut travailler. Mais surtout, enfants, travaillez pour contenter vos Maîtres, pour faire plaisir à vos parents, qui sont si heureux quand on dit de vous : « C'est un bon élève! »

3° Conclusion. — *Prenez aujourd'hui la résolution de bien employer le temps de l'étude.*

N'imitez pas l'enfant paresseux et sot qui est obligé d'apprendre pendant la récréation ce qu'il n'a pas appris en classe. Travaillez de bon cœur et avec joie; vous aurez ensuite le droit de vous reposer et de vous amuser de tout votre cœur.

11e Maxime

1° Maxime.— Faire écrire au tableau : *Morale.—11e Maxime : Quelques heures d'attention à l'école sont des journées de misère épargnées dans la vie* (au bas de la page 5 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vous avez entendu répéter souvent : « Ah! si j'avais su, comme j'aurais écouté mon Maître lorsque j'étais enfant! » et que de fois ne vous a-t-on pas dit : « Enfant, écoute bien, et tâche de retenir ce qu'on t'apprend à l'école afin que plus tard tu n'aies pas à regretter le temps perdu! »

Si vous écoutez les conseils qu'on vous donne chaque jour, si vous travaillez avec ardeur, vous serez heureux plus tard. Vous ne pouvez pas vous figurer combien les gens qui ne savent ni lire, ni écrire, ni compter, sont à plaindre. Tâchez de comprendre que c'est un grand bonheur pour vous de pouvoir vous instruire et d'éviter, pour l'avenir, des ennuis, des peines, des malheurs peut-être.

Soyez donc attentifs, car le Maître ne peut pas toujours répéter les leçons déjà faites. Si vous n'écoutez pas, il y aura bien des explications que vous n'aurez pas entendues et qui, un jour, vous seront peut-être d'une grande utilité.

3° Conclusion. — *Vous seriez très honteux si, plus tard, vous étiez dans l'impossibilité de lire, d'écrire ou de compter. Cela prouverait que vous perdiez votre temps à l'école et que vous étiez des enfants étourdis qui ne pensaient qu'à s'amuser. Prenez aujourd'hui la résolution d'être bien attentifs à toutes les leçons que fera votre Maître.*

8e Entretien. — LE TRAVAIL MORALISATEUR

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale.— Le travail moralisateur (page 6).*

Lire cet entretien aux élèves (page 6 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vous voulez tous être de bons enfants, mais il y en a encore peut-être parmi vous quelques-uns qui sont méchants. Comment ces derniers pourront-ils devenir bons? Il leur suffit de beaucoup travailler.

Voyez l'enfant dont nous venons de lire l'histoire. Il était très méchant; il faisait du mal aux animaux, il injuriait les mendiants, il tracassait tout le monde. Dès qu'il a eu un travail à faire, il n'a plus eu aucune mauvaise pensée et est devenu un honnête homme.

3° Questions à faire. — Quand vous vous appliquez à votre travail, est-ce que vous pensez à aller dénicher les oiseaux?

Croyez-vous que c'est bien de tourmenter les animaux?

Trouvez-vous du plaisir à travailler?

Si l'on ne vous donnait pas de prix à la fin de l'année, travailleriez-vous quand même?

Quand vous vous êtes bien appliqué, est-ce que vous êtes de bonne humeur?

Et quand vous n'avez rien fait de bon à l'école, êtes-vous content de vous?

RÉSUMÉ DU PREMIER MOIS

1. Faire écrire au tableau : *Morale. — Résumé du premier mois (page 6).*
2. Faire apprendre ce résumé (page 6 du livre de l'élève).
3. Faire réciter ce résumé.
4. Lire la conclusion suivante :

Conclusion du premier mois. — *La meilleure résolution que vous puissiez prendre après ce qui vient de vous être dit, c'est de bien employer les quelques années que vous devez passer à l'école, vous rappelant sans cesse que le temps perdu ne se rattrape jamais.*

Si l'étude vous semble parfois ennuyeuse, ne vous découragez pas; vous aurez certainement à faire plus tard des travaux plus pénibles. Si vous n'avez pas pris, dès votre jeune âge, l'habitude de bien employer chaque minute de la journée, vous serez incapables de faire un travail continu et sérieux.

ENSEIGNEMENT CIVIQUE

Premier Mois
du Cours élémentaire

LA FAMILLE ET LA PATRIE

1re Leçon. — LA FAMILLE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Enseignement civique.* — *La famille (page 7).*

Faire apprendre la leçon (page 7 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — **1.** Poser les questions 1 et 2 (au bas de la page 7 du livre de l'élève).

2. Poser les questions suivantes se rapportant au récit :

Que fit Paul, un jour, ayant aperçu un nid sur une branche ?

Que fit le père de Paul quand son fils lui apporta le petit oiseau ?

Pourquoi Paul pleura-t-il ?

Que dit-il à son père en le voyant partir ?

Le père de Paul avait-il l'intention d'abandonner son fils ?

Que lui dit-il avant de le ramener à la maison ?

Paul comprit-il la leçon ? Que fit-il ?

Comment appelle-t-on les enfants qui n'ont ni père ni mère ?

3° Explication de la figure. — La figure 1 (livre de l'élève et livre du maître) représente un nid de fauvettes, petits oiseaux au chant agréable, qui détruisent beaucoup d'insectes nuisibles à l'agriculture. Ce nid, posé sur une branche, est fabriqué avec des herbes entrelacées et des brindilles de mousse. La mère arrive en volant et apporte un vermisseau à ses petits qui ouvrent tous le bec pour en avoir chacun leur part.



Fig. 1. — Le nid des oiseaux.

2e Leçon. — DEVOIRS DES ENFANTS ENVERS LEURS PARENTS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Enseignement civique.— Devoirs des enfants envers leurs parents (page 8).*

Faire apprendre la leçon (page 8 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — **1.** Poser les questions 1, 2, 3 et 4 (au bas de la page 8 du livre de l'élève).

2. Poser les questions suivantes se rapportant au récit :

Quelle défense les parents de Marie lui avaient-ils faite ?

Racontez la désobéissance de Marie.

Grâce à qui ne fut-elle pas noyée ?

Comment Marie fut-elle punie de sa désobéissance ?

Se corrigea-t-elle après cette aventure ?

Pourquoi devons-nous obéir à nos parents ?

3e Leçon. — LA PATRIE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Enseignement civique.— La Patrie (page 9).*

Faire apprendre la leçon (page 9 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — **1.** Poser les questions 1, 2 et 3 (au bas de la page 9 du livre de l'élève).

2. Poser les questions suivantes se rapportant au récit :

Quelle nouvelle rendit Pierre bien heureux ?

Fut-il aussi content quand il arriva dans la grande ville ?

Quelle était la cause de sa tristesse ?

Que fit son père pour dissiper son ennui ?

Que firent les deux enfants quand ils se virent ?

4e Leçon. — DEVOIRS ENVERS LA PATRIE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Enseignement civique.— Devoirs envers la Patrie (page 10).*

Faire apprendre la leçon (page 10 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — **1.** Poser les questions 1, 2 et 3 (au bas de la page 10 du livre de l'élève).

2. Poser les questions suivantes se rapportant au récit :

Pourquoi célébrait-on une fête dans le village ?

Tous les habitants étaient-ils heureux ?
Qui donc ne l'était pas ?
Quelle était la cause du chagrin de la famille du petit Jacques ?
Que fait le petit Jacques ?
Que fit monsieur le maire ?

3° Résumé du premier mois. — **1.** Dicter aux élèves le résumé suivant :

La famille. — La famille est la réunion du père, de la mère et des enfants. Elle comprend aussi les autres parents.

Le premier devoir des enfants envers leurs parents est le respect ; ils leur doivent encore l'obéissance et la reconnaissance.

La Patrie. — Notre Patrie est une grande famille qui comprend tous les Français.

On doit aimer la Patrie et lui être reconnaissant. Pour se préparer à être utile à son pays il faut aller régulièrement à l'école et y travailler le mieux possible.

2. Corriger ce devoir écrit.

LANGUE FRANÇAISE

Grammaire et Récitation

Premier Mois
du Cours élémentaire

1re Leçon. — MOTS, SYLLABES, LETTRES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Mots, syllabes, lettres (page 11).*

Faire apprendre la leçon (page 11 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 1, 2, 3 et 4 (au bas de la page 11 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves quelques mots d'une syllabe, tels que :

→ Blé, banc, dé, plat, bain, pain, vin, eau, feu, four.

2. Faire trouver aux élèves quelques mots de deux syllabes, tels que :

→ Tableau, bureau, plafond, plancher, balai, plumeau, radis, chardon.

3. Faire imaginer par les élèves quelques phrases très simples dans le genre de celles-ci :

→ Le chien poursuit un mouton. Le maréchal ferre les chevaux. Le moissonneur récolte le blé. Le médecin soigne les malades. Le cheval galope dans la prairie.

4° Dictée n° 1 ou n° 2. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 1 (1re année)

Pa-pa, mo-de[1], ma-re, la-me, ra-ve, li-me, ba-ba[2], ro-be, no-te, da-me, lu-ne, ma-ri, so-le, ru-de, mu-le.

Explication des mots. — [1] La *mode* est la manière de s'habiller et de vivre à une époque déterminée — [2] *Baba :* sorte de gâteau que l'on arrose avec du rhum ou du kirsch.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Qu'est-ce que la *mode?* Qu'est-ce qu'un *baba?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Avec la première syllabe de chacun des mots de la dictée, former un mot nouveau :
→ (*Exemple :*) Palier, morale, madame, lacet, rare, limonade, baraque, robinet, noble, date, lumière, manège, soleil, ruade, mûre.

DICTÉE N° 2 (2e année)

LE TEMPS

Une semaine se compose de sept jours[1], qu'on appelle : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche.

Il y a douze mois dans l'année. Il faut cent années pour faire un siècle.

Explication des mots. — [1] *Sept jours :* les noms des sept jours signifient : *lundi,* jour de la lune ; *mardi,* jour de Mars, dieu de la guerre chez les anciens ; *mercredi,* jour de Mercure, dieu du commerce chez les anciens ; *jeudi,* jour de Jupiter, maître des dieux chez les anciens ; *vendredi,* jour de Vénus, déesse de la beauté chez les anciens ; *samedi,* jour de Saturne, dieu du temps chez les anciens ; *dimanche,* jour du Seigneur.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que signifient les noms des sept jours de la semaine?
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les noms de la dictée qui sont au féminin singulier :
→ Semaine, année.

2. Écrire les verbes de la dictée :
→ Compose, appelle, a, fait, faire.

5° Exercice écrit. — Indiquer l'exercice écrit à faire (exercice 2, page 11 du livre de l'élève).

RÉPONSE A L'EXERCICE 2

2. — Copier les mots suivants en les séparant en syllabes :
→ Clas-se, en-fant, boî-te, plu-me, ob-jet, nom-bre, la-bou-ra-ge, chif-fre, li-vre, banc, pu-pi-tre, ta-bleau, pa-pa, ma-man, on-cle, tan-te, din-don, oi-seau, pou-le, pom-me, poi-re, rai-sin.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 1, 2, 3 et 4 du résumé [*Mot; syllabe; lettres; alphabet*], page 14 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué (pages 102 à 107 du livre du maître).

5° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

2e Leçon. — VOYELLES, CONSONNES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Voyelles, consonnes (page 12).*

Faire apprendre la leçon (page 12 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 5, 6, 7, 8 et 9 (au bas de la page 12 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves quelques mots renfermant une voyelle longue, tels que :

→ Ame, âtre, bête, fenêtre, épitre, forêt, hôte, bâton.

2. Faire trouver aux élèves quelques mots renfermant une voyelle brève, tels que :

→ Patte, natte, tapis, glace, savon, lit, table.

4° Dictée n° 3 ou n° 4. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 3 (1re année)

Pi-pe, ru-de, ta-ble, do-ré, pu-re, ra-de[1], pa-ri, po-pe[2], ra-te[3], ri-me, ra-vi, re-pu, ri-ve, po-re[4], la-me, co-lè-re.

Explication des mots. — [1] *Rade :* espace de mer bien abrité, destiné à servir de refuge aux navires. — [2] *Pope :* prêtre russe. — [3] *Rate :* organe situé près de l'estomac. — [4] *Pores :* nom donné à de très petites ouvertures qui existent à la surface de la peau et par où sort la sueur.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'une *rade?* un *pope?* Qu'est-ce que la *rate?* les *pores?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Avec la première syllabe de chacun des mots de la dictée former des mots nouveaux :

→ Pignon, ruelle, tableau, domino, puce, rameau, patrie, poli, rame, riche, radis, remède, rideau, potiron, laver, colimaçon.

DICTÉE N° 4 (2e année)

LE DRAPEAU

Le drapeau français est tricolore[1] : il est bleu, blanc et rouge. Son manche de bois s'appelle la hampe. Le drapeau est l'emblème de la Patrie [2]. Il est aimé de tous les Français. Chaque soldat le défend jusqu'à la mort. Les petits enfants admirent[3] le drapeau à cause de ses belles couleurs.

Explication des mots. — [1] *Tricolore :* de trois couleurs. —[2] La *Patrie* est le pays que nous habitons et où nous sommes nés. — [3] *Admirent :* trouvent beau.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que signifient les mots : *tricolore? Patrie? admirent?*

-➤ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les noms de la dictée qui sont au pluriel :

-➤ Français, enfants, couleurs.

2. Écrire les verbes de la dictée :

-➤ Est, est, appelle, est, est aimé, défend, admirent.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 12 du livre de l'élève (exercices 4 à 6).

RÉPONSES AUX EXERCICES 4 à 6

4. — Copier les mots suivants en les séparant en syllabes :

-➤ Cô-té, fe-nê-tre, ma-te-las, gî-te, tra-ver-sin, tê-te, ta-ble, cou-ver-tu-re, bâ-ton, é-dre-don, pen-du-le, flam-beau, hô-te, pâ-te, gla-ce, sa-von, ta-pis, ru-che, bû-che.

[5]. — 1° Écrire les mêmes mots en soulignant les *voyelles longues* (1) :

-➤ *(Voyelles longues :)* Côté, fenêtre, matelas, gîte, traversin, **tête**, table, couverture, **bâton**, édredon, pendule, flambeau, **hôte**, **pâte**, glace, savon, tapis, ruche, **bûche**.

2° Écrire les mêmes mots en soulignant les *voyelles brèves :*

-➤ *(Voyelles brèves :)* **Côté, fenêtre, matelas, gîte, traversin, tête, table, couverture**, bâton, **édredon, pendule, flambeau**, hôte, pâte, **glace, savon, tapis, ruche**, bûche.

[6]. — 1° Écrire les mêmes mots en soulignant les *voyelles :*

-➤ *(Voyelles :)* **Côté, fenêtre, matelas, gîte, traversin, tête, table, couverture, bâton, édredon, pendule, flambeau, hôte, pâte, glace, savon, tapis, ruche, bûche.**

2° Écrire les mêmes mots en soulignant les *consonnes :*

-➤ *(Consonnes:)* **Côté, fenêtre, matelas, gîte, traversin, tête, table, couverture, bâton, édredon, pendule, flambeau, hôte, pâte, glace, savon, tapis, ruche, bûche.**

6° Résumé de la leçon. → Faire copier les paragraphes 5, 6, 7, 8 et 9 du résumé [*Voyelles; consonnes; accent circonflexe; voyelle longue; voyelle brève*], page 14 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué (pages 102 à 107 du livre du maître).

(1) Les numéros des exercices sont placés entre crochets [ ], quand le texte de l'exercice n'est pas complètement identique à celui du livre de l'élève de la 1re édition de l'*École Moderne*. — Dans le livre du Maître, on a marqué en **caractères gras** les lettres ou les mots que les élèves doivent souligner.

5° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

3e Leçon. — *E* MUET, *É* FERMÉ, *È* OUVERT

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — E muet, É fermé, È ouvert (page 13).*

Faire apprendre la leçon (page 13 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 10, 11 et 12 (au bas de la page 13 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux et compléments. — 1. Faire trouver aux élèves des mots contenant un *e muet,* tels que :

→ Luzerne, pomme, poire, marguerite, pâquerette, chemin, voiture, cheval, pendule, couverture.

2. Faire trouver aux élèves des mots contenant un *e fermé,* tels que :

→ Bonté, café, amitié, été, clé, pâté, réséda, giroflée.

3. Faire trouver aux élèves des mots contenant un *e ouvert,* tels que :

→ Trèfle, père, mère, nèfle, collège, siège, manège, cortège.

Remarques. — 1. Tous les *e fermés* ne sont pas surmontés d'un accent aigu. Il y a des mots comme *manger, potager, voyez, et, nez, crier,* dans lesquels les *e* sont fermés, et ne sont pas, cependant, surmontés d'un accent aigu.

2. Tous les *e ouverts* ne sont pas surmontés d'un accent grave. Il y a des mots comme *sujet, criquet, aspect, mer, tonnerre, parapet, travers, coquet, ver,* dans lesquels les *e* sont ouverts et ne sont pas, cependant, surmontés d'un accent grave.

4° Dictée n° 5 ou n° 6. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 5 (1re année)

Pa-ru-re [1], tu-li-pe, ma-ri-ne, na-tu-re, mo-ra-le, pi-lo-te [2], re-ve-nu, do-mi-no, pe-ti-te.

Explication des mots. — [1] *Parure :* ce qui sert à nous parer, à orner notre personne. — [2] *Pilote :* celui qui gouverne, qui dirige un bateau.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Qu'est-ce que la *parure?* Qu'est-ce qu'un *pilote?* → (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Avec la première syllabe de chacun des mots de la dictée former un mot nouveau :

→ *(Exemple :)* Parole, tube, matelot, navet, motif, pitié, retour, doré, pelure.

DICTÉE N° 6 (2e année)

L'AUTOMNE

Après l'été vient l'automne [1].

Il fait moins chaud. Les jours deviennent plus courts et les nuits plus longues. Souvent l'air est frais, le ciel se couvre de nuages.

Les récoltes [2] sont rentrées ; les champs sont tristes [3].

Explication des mots. — [1] *L'automne* est la troisième saison de l'année (printemps, été, automne, hiver). — [2] Les *récoltes :* tout ce qui a poussé d'utile dans les champs. — [3] *Tristes :* parce qu'il n'y a plus rien.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce que l'*automne?* les *récoltes?* Que veut dire *tristes ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Mettre au singulier la troisième phrase de la dictée :

→ Le jour devient plus court et la nuit plus longue.

2. Mettre au singulier la dernière phrase de la dictée :

→ La récolte est rentrée ; le champ est triste.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 13 du livre de l'élève (exercices 8 à 12).

RÉPONSES AUX EXERCICES 8 à 12

[8]. — **1°** Écrire les mots suivants en soulignant les e *muets :*

→ Plante, rose, giroflée, pensée, primevère, marguerite, blé, trèfle, réséda, poire, prune, nèfle, pomme.

2° Écrire les mêmes mots en soulignant les e *fermés :*

→ Plante, rose, giroflée, pensée, primevère, marguerite, blé, trèfle, réséda, poire, prune, nèfle, pommé.

3° Écrire les mêmes mots en soulignant les e *ouverts :*

→ Plante, rose, giroflée, pensée, primevère, marguerite, blé, trèfle, réséda, poire, prune, nèfle, pomme.

9. — Écrire dix mots dans lesquels se trouve un e *muet :*

→ *(Exemple :)* Orange, rage, sage, plage, côte, automne, arbre, route, feuille, voile.

10. — Écrire dix mots dans lesquels se trouve un e *fermé ;*

→ *(Exemple :)* Café, pitié, amitié, charité, élévation, unité, propreté, général, vallée, équateur.

11. — Écrire dix mots dans lesquels se trouve un e *ouvert :*

→ *(Exemple :)* Calèche, abcès, frère, flèche, collègue, colère, père, mère, remède, pièce.

[12]. — 1° Écrire le morceau « Le fuseau de ma grand'mère » (page 13 du livre de l'élève) et souligner les *e muets* :

➝ Ah! le bon temps qui s'écoulait	Comme en silence on l'écoutait!
Dans le moulin de mon grand-père!	Et comme alors gaiement trottait
Pour la veillée, on s'assemblait	Le vieux fuseau de ma grand'mère!
Près du fauteuil de ma grand'mère;	Comme il trottait, comme il trottait!
Ce que grand-père racontait,	Et quel bon temps, quel temps c'était!

2° Écrire le même morceau en soulignant les *e fermés* :

➝ Ah! le bon temps qui s'écoulait	Comme en silence on l'écoutait!
Dans le moulin de mon grand-père!	**Et** comme alors gaiement trottait
Pour la veillée, on s'assemblait	Le vieux fuseau de ma grand'mère!
Près du fauteuil de ma grand'mère;	Comme il trottait, comme il trottait!
Ce que grand-père racontait,	**Et** quel bon temps, quel temps c'était!

Remarque. — Le mot « Et » a un e fermé, bien que sans accent aigu.

3° Écrire le même morceau en soulignant les *e ouverts* :

➝ Ah! le bon temps qui s'écoulait	Comme en silence on l'écoutait!
Dans le moulin de mon grand-père!	Et comme alors gaiement trottait
Pour la veillée, on s'assemblait	Le vieux fuseau de ma grand'mère!
Près du fauteuil de ma grand'mère;	Comme il trottait, comme il trottait!
Ce que grand-père racontait,	Et quel bon temps, quel temps c'était!

Remarque. — Le mot « quel » a un e ouvert, bien que sans accent grave.

(Pour l'explication des mots de ce morceau, voir le livre du maître [*Récitation n° 1*], page 102.)

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 10, 11 et 12 du résumé [*E muet, É fermé, È ouvert*], page 14 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

4e Leçon. — RÉSUMÉ DES LEÇONS 1, 2 et 3

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Résumé des leçons 1, 2 et 3 (page 14).*

Faire apprendre le résumé des leçons 1, 2 et 3 (page 14 du livre de l'élève).

2° Récitation. — Faire réciter le résumé des leçons 1, 2 et 3 (page 14 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Revenir sur les parties les moins bien sues des leçons 1, 2 et 3, et les expliquer aux élèves.

4° Dictée n° 7 ou n° 8. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 7 (1re année)

La maison. Le toit. le mur. La porte. La fenêtre. La table. La chaise.

Le champ. Le blé. La fleur. Le foin. Le trèfle [1]. La luzerne [2].

Le mouton. Le chat. Le chien. La vache. La poule.

Explication des mots. — [1] *Trèfle :* plante à fleurs ordinairement rouges, roses ou blanches qu'on cultive comme fourrage. — [2] *Luzerne :* plante à fleurs violettes qu'on cultive comme fourrage.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Qu'est-ce que le *trèfle?* la *luzerne?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite.—Écrire les mots de la dictée qui ont des e *ouverts* .

→ Fenêtre, trèfle.

DICTÉE N° 8 (2e année)

LES PREMIERS FROIDS

Les oiseaux ne font plus entendre leurs joyeux chants.

Les hirondelles s'assemblent par bandes [1] et vont habiter des contrées plus chaudes.

Bientôt la campagne sera déserte [2], les froids vont arriver ; il faut se couvrir [3], enfants.

Explication des mots. — [1] *Par bandes,* c'est-à-dire par troupes. — [2] *Déserte,* c'est-à-dire que personne n'ira plus dans la campagne, pour se promener ; les oiseaux eux-mêmes auront fui presque tous. — [3] *Se couvrir :* prendre des vêtements plus chauds.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *par bandes? déserte? se couvrir?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Mettre au singulier la première phrase de la dictée :

→ L'oiseau ne fait plus entendre son chant joyeux.

2. Écrire les noms masculins de la dictée :

→ Oiseaux, chants, froids, enfants.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 14 du livre de l'élève (exercices 13 à 18).

RÉPONSES AUX EXERCICES 13 à 18

13. — Écrire les noms de dix objets qu'on voit dans la salle d'études de l'école :

→ *(Exemple :)* Banc, table, pupitre, sphère, livre, tableau, cahier, ardoise, règle, plume.

[14]. — Écrire les mots :

→ Chat, Shah ; coq, coke ; taon, temps, tan ; pois, poids.

15. — Compléter les phrases suivantes, en mettant l'un des mots ci-dessus à la place des points :

→ Le *chat* a mangé un petit poulet. — Le *Shah* est le nom du roi en Perse. — On met du *coke* dans la cheminée pour se chauffer. — Notre cheval a été piqué par une mouche qu'on appelle *taon*. — Il fait beau *temps*. — Le tanneur emploie du *tan* pour ses cuirs. — J'aime les petits *pois*. — Les *poids* servent à peser.

16. — 1° Comment appelle-t-on un homme qui soigne les malades ?

→ Médecin.

2° Un homme qui vend des armes ?

→ Armurier.

3° Un homme qui vend des chapeaux ?

→ Chapelier.

17. — 1° Quels sont les principaux instruments dont se sert un cultivateur ?

→ La charrue, la herse, la faux.

2° Un menuisier ?

→ Le rabot, la scie, le ciseau, l'établi.

3° Un maçon ?

→ La truelle, le fil à plomb.

4° Un peintre ?

→ Le pinceau, la brosse.

18. — Compléter les phrases suivantes :

→ L'horloger répare les... *(pendules)*. — Les tailleurs font les... *(vêtements)*. — Les médecins soignent les... *(malades)*. — Les boulangers font le... *(pain)*. — Le boucher vend la... *(viande)*. — Le pharmacien vend les... *(médicaments)*. — Le cordonnier fait des... *(chaussures)*.

6° Analyse grammaticale *(Deuxième année)*. — **1.** Expliquer aux élèves de deuxième année en quoi consiste l'analyse grammaticale d'un *nom*.

Faire l'analyse grammaticale d'un *nom*, c'est indiquer si ce nom est un nom *commun* ou un nom *propre*, s'il est *masculin* ou *féminin*, *singulier* ou *pluriel*.

Faire au tableau l'analyse grammaticale de noms tels que : maître, maîtresse, livrets, leçons, Paul, Marie.

Maître	nom commun, masculin singulier.
Maîtresse	nom commun, féminin singulier.
Livrets	nom commun, masculin pluriel.
Leçons	nom commun, féminin pluriel.
Paul	nom propre, masculin singulier.
Marie	nom propre, féminin singulier.

2. Montrer ensuite aux élèves, au tableau, comment on écrit *en abrégé* les termes de l'analyse grammaticale d'un *nom*.

(On remplace *nom* par *n.*; *commun* par *comm.*; *masculin* par *masc.*; *féminin* par *fém.*; *singulier* par *sing.* ; *pluriel* par *plur.*)

Faire écrire en abrégé, au tableau, l'analyse suivante :

Maitre	n. comm., masc. sing.
Maitresse	n. comm., fém. sing.
Livrets	n. comm., masc. plur.
Leçons	n. comm., fém. plur.
Paul	n. prop., masc. sing.
Marie	n. prop., fém. sing.

3. Donner à faire aux élèves l'analyse grammaticale suivante :

Analyse grammaticale nº 1. — Faire l'analyse grammaticale des *noms* : encrier, plume, oiseaux, fleurs, Paris, Seine, tables, garçons, filles, Lucien, Louise.

Encrier	n. comm., masc. sing.
Plume	n. comm., fém. sing.
Oiseaux	n. comm., masc. plur.
Fleurs	n. comm., fém. plur.
Paris	n. prop., masc. sing.
Seine	n. prop., fém. sing.
Tables	n. comm., fém. plur.
Garçons	n. comm., masc. plur.
Filles	n. comm., fém. plur.
Lucien	n. prop., masc. sing.
Louise	n. prop., fém. sing.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, l'analyse grammaticale et les exercices écrits qui ont été indiqués.

5e Leçon. — EXERCICES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Exercices (page 15).*

2° Interrogations. — Si les leçons 1, 2, 3 et 4 n'ont pas été suffisamment sues, poser de nouveau les questions (au bas des pages 11, 12 et 13 du livre de l'élève) et faire réciter encore le résumé des leçons 1, 2 et 3 (page 14 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Expliquer les parties des leçons 1, 2 et 3 qui n'auraient pas été bien comprises.

4° Dictée nº 9 ou nº 10. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 9 (1re année)

La maison est petite. — Le toit est rouge. — Le mur est blanc. — La porte est grande. — La fenêtre est ouverte. — La table est ronde. — La chaise est en paille.

Le champ sera labouré. — Le blé sera semé[1]. — La fleur sera jaune. — Le foin sera coupé. — Le trèfle sera fleuri. — La luzerne sera belle.

Le mouton broute[2]. — Le chat griffe. — Le chien court. — La vache mange du foin. — La poule appelle ses poussins.

Explication des mots. — [1] *Le blé sera semé :* on répandra des grains de blé dans les champs pour les faire lever. — [2] *Broute :* mange de l'herbe.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations — Que veut dire *le blé sera semé? le mouton broute?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite.—Écrire le premier alinéa de la dictée en changeant le dernier mot :
→ *(Exemple :)* La maison est *grande.* — Le toit est *vieux.* — Le mur est *neuf.* — La porte est *petite.* — La fenêtre est *fermée.* — La table est *carrée.* — La chaise est en *bois.*

DICTÉE N° 10 (2e année)

LA GARE

J'ai trouvé la petite gare silencieuse[1] et déserte. Une lampe brûlait derrière un vitrage[2], mais on ne voyait personne. Je me suis promené là, tout seul, un bon[3] quart d'heure, si triste que, pour un rien[4], je ne serais pas parti. Enfin, la machine[5] est arrivée avec un grand vacarme[6].

Explication des mots. — [1] *Silencieuse :* dans laquelle on ne faisait pas de bruit. — [2] Un *vitrage,* c'est-à-dire une cloison avec des vitres en verre. — [3] *Un bon* est mis pour un grand. — [4] *Un rien :* peu de chose. — [5] *La machine :* la locomotive qui traîne les wagons. — [6] *Vacarme :* très grand bruit.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations — Que veut dire *silencieuse? vitrage? un bon* (dans le sens employé ici) ? *un rien ?* la *machine ? vacarme?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les mots de la dictée qui ont un accent :
→ Trouvé, déserte, brûlait, derrière, promené, là, arrivée.

2. Faire une phrase simple avec chacun des mots ci-dessus :
→ *(Exemple :)* J'ai *trouvé* un sou. — La rue est *déserte.* — La maison *brûlait.* — Je regarde *derrière* ce rideau. — Je me suis *promené.* — Viens *là.* — Ma sœur est *arrivée.*

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 15 du livre de l'élève (exercices 19 à 25).

RÉPONSES AUX EXERCICES 19 à 25

19. — Écrire deux mots commençant par *b*, par *c*, par *d*, par *f*, par *g*, par *l*, par *m*, par *n*, par *p*, par *r*, par *s*, par *t*, par *v*.

→ *(Exemple :)*

Par *b* : bonté, bénéfice.
Par *c* : cahier, cotonnier.
Par *d* : désir, difficile.
Par *f* : franchise, fraude.
Par *g* : générosité, gratitude.
Par *l* : louange, lance.
Par *m* : maison, muraille.
Par *n* : nature, natation.
Par *p* : prudence, papier.
Par *r* : ruche, râteau.
Par *s* : situation, soleil.
Par *t* : table, tapis.
Par *v* : vérité, vertu.

[20]. — Écrire, en les décomposant en syllabes, tous les mots de l'exercice 19 :

→ Bon-té, bé-né-fi-ce, ca-hier, co-ton-nier, dé-sir, dif-fi-ci-le, fran-chi-se, frau-de, gé-né-ro-si-té, gra-ti-tu-de, lou-an-ge, lan-ce, mai-son, mu-rail-le, na-tu-re, na-ta-tion, pru-den-ce, pa-pier, ru-che, râ-teau, si-tu-ation, so-leil, ta-ble, ta-pis, vé-ri-té, ver-tu.

21. — Écrire cinq mots qui contiennent une voyelle longue :

→ *(Exemple :)* Tête, pâte, côte, île, bête.

22. — Écrire dix mots renfermant un ou plusieurs e *muets* :

→ *(Exemple :)* Parole, lecture, écriture, figure, route, redoute, chaise, plume, verre, fourchette.

23. — Écrire dix mots renfermant un ou plusieurs e *fermés* :

→ *(Exemple :)* Géographie, élévation, déjeuner, été, fossé, réflexion, simplicité, générosité, épée, bénédiction.

24. — Écrire dix mots renfermant un ou plusieurs e *ouverts* :

→ *(Exemple :)* Prêtre, artère, fermière, sphère, remède, élève, rivière, bière, anthère, alène.



25. — *La leçon de géographie à l'école.*

Faire une rédaction sur ce que représente cette figure.

→ *Développement.* — Cette figure représente une classe. Le Maître est debout devant son bureau, à côté de sa chaise. Il a la main gauche sur la carte d'Europe, et montre la Russie, qui est la contrée de l'Est de l'Europe. La main droite de notre Maître est appuyée sur le bureau.

Près de la carte se trouve un tableau de figures géométriques. L'Instituteur le montre quand il parle de la forme des corps, ou quand il fait une leçon de géométrie à nos camarades du cours moyen. Devant le bureau se trouvent les tables d'écoliers. Dans ma classe il y a dix tables, mais, sur l'image, on n'en voit que deux. Les cahiers sont ouverts, prêts à recevoir le résumé de géographie que le Maître va donner à écrire ou la carte qu'il va donner comme devoir d'application.

Nous sommes à l'école quarante-trois élèves : dix de la première division, quinze de la deuxième et dix-huit de la division préparatoire. La figure de mon livre ne montre que quatre élèves : trois sur la première table et un au commencement de la deuxième. Tous, les bras croisés et appuyés sur les pupitres, suivent attentivement la leçon pour n'en pas perdre un mot. Ce sont des enfants laborieux et sages; je veux les imiter, afin d'arriver aussi à mériter de bonnes notes.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 1

(GARÇONS)

Vous venez de passer une semaine à l'école, dites vos impressions.

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Henri a été une semaine à l'école. — Dire ce qu'il a fait le premier jour. — L'école est jolie. — Raconter ce que le Maître a dit aux élèves. — Henri est un peu fatigué d'abord en classe; les récréations lui font bien plaisir. — Ses camarades lui paraissent instruits. — Dire ce que la mère de Henri lui demande quand il revient le soir. — Henri veut toujours être sage et rendre sa mère heureuse.

→ *Développement.* — Ma première semaine d'école est déjà finie. Comme elle a passé vite !

Quand je suis parti, lundi dernier, avec mes habits neufs et mon beau carton, j'étais content! mais une fois à la porte de l'école, j'ai eu vraiment peur d'entrer. J'étais heureusement avec mon petit camarade Louis dont les parents habitent près de chez nous. Il m'a rassuré.

L'école est jolie, la cour est grande et entourée d'arbres.

J'ai eu vite fait connaissance avec tous les autres petits garçons.

Notre Maître est très bon. Il nous a dit qu'il n'aimait pas à punir les enfants et qu'il espérait n'avoir jamais que des récompenses à donner.

J'ai fait tout mon possible cette semaine pour être bien sage et pour écouter attentivement les leçons du Maître.

On est d'abord un peu fatigué d'être en classe, sans bouger, ni parler; mais les récréations sont bien amusantes. Je suis bien plus content lorsque je joue un petit moment après avoir travaillé que lorsque je jouais toute la journée à la maison.

Mes camarades sont gentils. Quelques-uns me paraissent bien savants. Il me semble que je ne le serai jamais autant qu'eux.

Chaque soir de cette semaine, quand je suis rentré, maman m'attendait sur le seuil, et me demandait aussitôt : « As-tu été sage? ». Et j'ai toujours pu répondre oui, sans faire de mensonge. Je recevais chaque fois un bon baiser.

Mais, je suis étonné que tous les petits garçons ne soient pas sages en classe. Cela ne me paraît pas tellement difficile.

« Si toutes les semaines ressemblent à celle-ci, m'a dit maman, samedi soir, tu rendras ta mère bien heureuse. » Oui, ma mère sera heureuse, je le veux.

HENRI.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 2

(FILLES)

C'est la rentrée des classes. Dites ce que vous pensez.

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Georgette est bien contente d'aller à l'école. — Elle n'est plus avec les toutes petites. — Elle arrive un peu plus fière le premier jour, mais cependant elle est un peu intimidée. — Dire ce qu'elle fait en classe et les résolutions qu'elle prend.

→ *Développement.* — Que je suis contente d'aller à l'école, avec ma grande sœur et toutes mes petites amies! J'ai six ans et demi; maintenant, je suis grande. Maman m'a dit que, si je continuais à aller à l'école maternelle, avec les toutes petites filles, on se moquerait de moi.

Aussi, je suis bien heureuse que Madame l'Institutrice m'ait acceptée comme élève. Ce matin, en arrivant, je marchais en levant fièrement la tête. Dans la cour, j'ai été un peu intimidée quand on est venu me demander mon nom et mon âge; mais à présent je suis plus rassurée. On va me traiter comme une grande fille.

J'ai écouté les leçons avec beaucoup d'attention, afin de savoir répondre dans le cas où Madame m'interrogerait. Et, ce soir, je vais m'appliquer à faire mon devoir, pour avoir une bonne note.

J'ai promis à ma Maîtresse et à maman d'être sage toute l'année et de bien travailler.

GEORGETTE.

6° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué (pages 102 à 107 du livre du maître).

7° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, les rédactions et les exercices écrits qui ont été indiqués.

6e Leçon. — VOYELLES SIMPLES, VOYELLES COMPOSÉES, DIPHTONGUES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française.* — *Voyelles simples, voyelles composées, diphtongues (page 16).*
Faire apprendre la leçon (page 16 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 13, 14 et 15 (au bas de la page 16 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des mots renfermant des voyelles simples, tels que :

→ Commune, canton, département, ville, village, été, hiver, chat, lapin, coq.

2. Faire trouver aux élèves des mots renfermant des voyelles composées, tels que :

→ Mouton, bateau, neveu, château, poule, cheveu, gâteau, route, voûte, jour, souris.

3. Faire trouver aux élèves des mots renfermant une diphtongue, tels que :

→ Ciel, papier, nuit, cahier, oui, panier.

4° Dictée n° 11 ou n° 12. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 11 (1re année)

Je chanterai jeudi. — Le bateau a fait naufrage[1]. — Nous avons visité le château[2]. — Ma petite sœur est gentille. — Cette route est belle.

Explication des mots. — [1] *A fait naufrage,* c'est-à-dire s'est enfoncé dans les eaux ou a été jeté sur des rochers. — [2] *Château :* belle demeure d'une personne très riche.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Que veut dire : *a fait naufrage?* Qu'est-ce qu'un *château ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Écrire la dictée en soulignant les voyelles composées :

→ Je chanterai j**eu**di.— Le bat**eau** a fait n**au**frage.— Ma petite sœur est gentille.—Nous avons visité le chât**eau**.—Cette r**ou**te est belle.

DICTÉE N° 12 (2e année)

LA POLITESSE

Lorsqu'on vous parle, répondez poliment.

On ne dit jamais oui ou non, tout court[1] : il faut dire, selon le cas[2] : Oui, monsieur; non, monsieur; — oui, madame; non, madame; — oui, mademoiselle; non, mademoiselle; — oui, papa; oui, maman.

Explication des mots. — [1] *Tout court,* c'est-à-dire sans ajouter un mot de politesse. — [2] *Selon le cas :* selon la personne à laquelle on répond.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *tout court? selon le cas?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la dictée et souligner les voyelles simples :

→ L**o**rsqu'**o**n vous p**a**rl**e**, rép**o**nd**e**z p**o**l**i**m**e**nt. **O**n n**e** d**i**t j**a**m**a**is oui ou n**o**n, tout court : **i**l f**a**ut d**i**r**e** s**e**l**o**n l**e** c**a**s : Oui, m**o**nsieur, n**o**n, m**o**nsieur; — oui, m**a**d**a**m**e**; n**o**n, m**a**d**a**m**e**; — oui, m**a**d**e**m**o**is**e**ll**e**; n**o**n, m**a**d**e**m**o**is**e**ll**e**; — oui, p**a**p**a**; oui, m**a**m**a**n.

2. Écrire la dictée et souligner les diphtongues :

→ Lorsqu'on vous parle, répondez poliment. On ne dit jamais **oui** ou non, tout court : il faut dire, selon le cas : **Oui**, mons**ieur**; non, mons**ieur**; — **oui**, madame; non madame; — **oui**, madem**oi**selle; non, madem**oi**selle; — **oui**, papa; **oui**, maman.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 16 du livre de l'élève (exercices 27 à 31).

RÉPONSES AUX EXERCICES 27 à 31

[27]. — Écrire les mots suivants et souligner les voyelles simples :

→ M**é**d**e**c**i**n, n**a**v**i**r**e**, jour, s**a**l**a**d**e**, c**a**rreau, tour, cœur, sour**i**s, chou, ch**ê**n**e**, mout**o**n, veilleus**e**, sœur, fauv**e**tt**e**, c**o**rbeau, rais**i**n, ch**è**vr**e**.

[28]. — Dans ces mêmes mots souligner les voyelles composées :

→ Médecin, navire, j**ou**r, salade, carr**eau**, t**ou**r, c**œu**r, s**ou**ris, ch**ou**, chêne, m**ou**ton, v**eill**euse, s**œu**r, f**au**vette, corb**eau**, r**ai**sin, chèvre.

[29]. — Écrire les mots suivants et souligner les diphtongues :

→ Épic**ie**r, ta**ill**eur, ch**ie**n, cah**ie**r, n**ui**t, c**ie**l, pan**ie**r.

[30]. — Écrire les mots suivants, et souligner les voyelles composées :

→ L**ou**p, lion, p**ou**l**ai**n, lionne, oie, lièvre, mécanicien, direct**eu**r, g**ue**rrier, ois**eau**.

31. — Écrire cinq mots renfermant une diphtongue :

→ *(Exemple :)* Huile, lionceau, oui, fiel, pied.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 13, 14 et 15 du résumé [*Voyelle simple; voyelle composée; diphtongue*], page 19 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué (page 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

7e Leçon. — LA VOYELLE *Y*

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — La voyelle Y (page 17).*

Faire apprendre la leçon (page 17 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 16 et 17 (au bas de la page 17 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des mots dans lesquels la voyelle *y* a le son d'un *i*, tels que :

→ Syllabe, martyr, stylet, yeux.

2. Faire trouver aux élèves des mots dans lesquels la voyelle *y* a le son de deux *i*, tels que :

→ Rayon, crayon, voyageur, payeur, tuyau, moyen, balayeur, pays.

4° Dictée n° 13 ou n° 14. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 13 (1re année)

L'officier payeur a donné de l'argent[1]. — Le tuyau de cette cheminée a été changé. — Le joyeux paysan travaille avec courage. — L'hygiène[2] des yeux doit être observée. — Aime ton pays. — Le jeune écolier a fait un long voyage tout seul.

Explication des mots. — [1] *Argent* signifie ici monnaie fabriquée avec ce métal; les monnaies d'argent sont faites avec de l'argent et du cuivre; 10 grammes de monnaie d'argent renferment à peu près 1 gramme de cuivre. — [2] L'*hygiène* est l'ensemble des conseils que l'on doit suivre pour se maintenir en bonne santé; *hygiène des yeux*, c'est-à-dire l'ensemble de précautions à prendre pour conserver les yeux en bon état. —

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que signifie *de l'argent? hygiène?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire les mots de la dictée qui ont un *y* :
→ Payeur, tuyau, joyeux, paysan, hygiène, yeux, pays, voyage.
2. Écrire, en deux colonnes séparées, les mots qui ont un *y* mis pour un *i* et ceux qui ont un *y* mis pour deux *i* :

L'*y* a le son d'un *i* :	L'*y* a le son de deux *i* :
→ Hygiène.	Payeur.
Yeux.	Tuyau.
	Joyeux.
	Paysan.
	Pays.
	Voyage.

DICTÉE N° 14 (2e année)

LE CHOCOLAT

Le chocolat est une pâte alimentaire[1] préparée avec du cacao[2] et du sucre. C'est un aliment très nourrissant, il convient aux convalescents[3], aux enfants, aux vieillards et aux personnes qui travaillent beaucoup. Le bon chocolat a une odeur et un goût très agréables, il fond dans la bouche.

Explication des mots. — [1] *Alimentaire :* qui sert d'aliment, de nourriture. — [2] Le *cacao*, fruit du cacaoyer, arbre qui croît en Amérique. — [3] Les *convalescents* sont des personnes qui relèvent de maladie.
Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.
Interrogations. — Que signifie *alimentaire* ? Qu'est-ce que le *cacao* ? les *convalescents* ?
→ (Voir les explications ci-dessus.)
Applications écrites. — **1.** Écrire les mots de la dictée renfermant des diphtongues :
→ Convient, vieillard.
2. Faire une phrase simple avec chacun des mots précédents :
→ *(Exemple :)* Ce livre me convient. — Le vieillard est malade.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 17 du livre de l'élève (exercices 33 à 41).

RÉPONSES AUX EXERCICES 33 à 41

[33]. — 1° Écrire les mots suivants en soulignant l'*y* ayant le son d'un *i* :
→ Syllabe, balayeur, martyr, payeur, moyen, tuyau, noyau, crayon.
2° Écrire les mêmes mots et souligner l'*y* ayant le son de deux *i* :
→ Syllabe, balayeur, martyr, payeur, moyen, tuyau, noyau, crayon.
[34]. — Classer en colonnes les mots suivants : Égypte, joyeux, doyen, hypocrite, rayon, paysan, Lyon, voyelle, analyse, loyal, royal, cygne, nettoyage, hygiène, yeux, style ; mettre dans la première colonne les mots dans lesquels *y* a le son d'un *i* ; mettre dans la deuxième colonne les mots dans lesquel *y* a le son de deux *i* :

L'*y* a le son d'un *i* :

→ Égypte. Cygne.
Hypocrite. Hygiène.
Lyon. Yeux.
Analyse. Style.

L'*y* a le son de deux *i* :

Joyeux. Voyelle.
Doyen. Loyal.
Rayon. Royal.
Paysan. Nettoyage.

35. — Écrire les mots suivants et souligner toutes les voyelles de ces mots :

→ **P**a**p**i**er**, **a**rm**e**, **ch**a**p**ea**u**, **b**i**j**o**u**, **l**i**q**u**i**d**e**, **c**o**u**t**e**a**u**, **c**l**é**, **c**l**o**u, **ch**a**r**, **l**i**v**r**e**, **ch**e**v**a**l**, **t**a**p**i**s**.

[36]. — 1° Écrire les mots suivants, souligner les voyelles simples :

→ Raisin, peur, meunier, **tabac**, **rideau**, souris, chou, **râteau**, mère, mouton, corbeau, chèvre, fauvette, moineau.

2° Écrire les mêmes mots et souligner les voyelles composées :

→ **Raisin**, **peur**, **meunier**, tabac, **rideau**, **souris**, **chou**, **râteau**, mère, **mouton**, corbeau, chèvre, **fauvette**, **moineau**.

37. — Écrire cinq mots contenant seulement des voyelles brèves :

→ *(Exemple :)* Radis, ami, facilité, remise, article.

38. — Écrire cinq mots contenant chacun une voyelle longue :

→ *(Exemple :)* Râle, bât, bâtisse, bâton, gâchis.

39. — Écrire les mots suivants et souligner les diphtongues :

→ **Poire**, **cahier**, **nuit**, crépuscule, jour, aurore, **soir**, midi, **panier**, **ciel**, **suif**, **pierre**, **lion**, **chien**, **tailleur**, **huile**.

[40]. — Dans ces mêmes mots souligner les voyelles composées :

→ Poire, cahier, nuit, crépuscule, **jour**, **aurore**, soir, midi, panier, ciel, suif, pierre, lion, chien, **tailleur**, huile.

[41]. — Écrire le morceau : « L'oreiller d'une petite fille » (page 17 du livre de l'élève) et souligner les voyelles :

→ **Cher petit oreiller, doux et chaud sous ma tête,**
Plein de plume choisie, et blanc et fait pour moi !
Quand on a peur du vent, des loups, de la tempête,
Cher petit oreiller, que je dors bien sur toi !
Beaucoup, beaucoup d'enfants pauvres et nus, sans mère,
Sans maison, n'ont jamais d'oreiller pour dormir ;
Ils ont toujours sommeil. O destinée amère !
Maman, douce maman ! cela me fait gémir.

(Pour l'explication des mots de ce morceau, voir le livre du maître [*Récitation n° 9*], page 103.)

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 16 et 17 du résumé [*La voyelle y*], page 19 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

8e Leçon. — CONSONNES SIMPLES, CONSONNES COMPOSÉES, CONSONNES DOUBLES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Consonnes simples, consonnes composées, consonnes doubles (page 18).*

Faire apprendre la leçon (page 18 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 18, 19 et 20 (au bas de la page 18 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des mots renfermant des consonnes simples, tels que :

→ Banc, image, animal, végétal, minéral, éponge, épine, jardin, rose, tulipe.

2. Faire trouver aux élèves des mots renfermant des consonnes composées, tels que :

→ Clocher, chaumière, châtaignier, brèche, chignon, araignée, cheval.

3. Faire trouver aux élèves des mots renfermant des consonnes doubles, tels que :

→ Nacre, écrevisse, travailleur, flûte, brouette, classe, trou, craie.

4° Dictée n° 15 ou n° 16. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 15 (1re année)

La chanson[1] de la machine. — La vigne de mon voisin. — La famille de ma pupille[2]. — La volaille mange la chenille. — Le bois de chêne pétille. — Le pilon a écrasé le blé. — La robe a un pli. — La vitre est faite avec du sable.

Explication des mots. — [1] *Chanson :* le bruit que fait la machine en fonctionnant. — [2] On appelle *pupille* l'enfant auquel on donne un tuteur.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Définissez *chanson, pupille.*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les mots de la dictée qui ont des *consonnes composées :*

→ Chanson, machine, vigne, famille, pupille, volaille, chenille, chêne, pétille, écrasé, vitre, sable.

2. Écrire le mot de la dictée qui a une *voyelle composée :*

→ Faite.

DICTÉE N° 16 (2e année)

TENUE DE LA PLUME

Il faut tenir le porte-plume entre le pouce[1] et les deux premiers doigts, sans le serrer, en évitant d'avoir la main crispée[2] ou renversée. Ces deux positions sont très disgracieuses[3] et très gênantes ; la dernière surtout produit un frottement incommode[4].

Explication des mots. — [1] Le *pouce* est le seul doigt de la main qui soit opposable aux autres doigts, c'est-à-dire que l'on puisse placer devant les autres doigts. — [2] *Crispée*, c'est-à-dire à moitié fermée et serrée. — — [3] *Disgracieuses :* sans grâce. — [4] *Incommode :* qui n'est pas commode, qui gêne.

Interrogations. — Qu'est-ce que le *pouce ?* Que signifie *crispée ? disgracieuses ? incommode ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire les mots de la dictée qui ont des consonnes composées :

→ Serrer, frottement, incommode.

2. Faire une phrase simple avec chacun des mots précédents :

→ *(Exemple :)* Le maître vient de *serrer* la main de son ami. Les roues de la voiture sont usées par le *frottement.* La chaleur du poêle nous *incommode.*

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 18 du livre de l'élève (exercices 43 à 45).

RÉPONSES AUX EXERCICES 43 à 45

43. — Écrire dix mots dans lesquels les consonnes employées soient toutes des consonnes simples :

→ *(Exemple :)* Amertume, papier, remise, saladier, boîte, facilité, ramoneur, canif, côté, servante.

[44]. — Écrire les mots suivants et souligner les consonnes composées :

→ **Ch**ambre, mou**ch**oir, **ch**aise, **ch**âtai**gn**ier, bi**ch**e, **ch**eval, **ch**aumière, **ch**emin, maré**ch**al, **ch**arrue, fami**ll**e.

45. — Souligner les consonnes doubles contenues dans les mots suivants :

→ **Bl**é, **gr**aine, **gr**ange, **fl**eurs, **pr**airie, **cl**airon, **tr**ou, **cl**ou, **br**ouette, **tr**avail, ouv**r**ier, é**tr**ennes, **cl**asse, **cr**aie, chè**vr**e, fiè**vr**e, liè**vr**e, na**cr**e.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 18, 19 et 20 du résumé [*Consonne simple; consonne composée; consonne double*], page 19 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

9e Leçon. — RÉSUMÉ DES LEÇONS 6, 7 et 8

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française.— Résumé des leçons 6, 7 et 8 (page 19).*

Faire apprendre le résumé des leçons 6, 7 et 8 (page 19 du livre de l'elève).

2° Récitation. — Faire réciter le résumé des leçons 6, 7 et 8 (page 19 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Revenir sur les parties les moins bien sues des leçons 6, 7 et 8 et les expliquer aux élèves.

4° Dictée n° 17 ou n° 18. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 17 (1re année)

Je mange du cresson [1].— Ma tante partira.— Il met ses sandales [2]. — Elle se vante. — Cette petite fille est charmante. — L'homme est heureux en travaillant.

Explication des mots. — [1] *Cresson :* plante qui pousse dans l'eau et dont on mange les feuilles en salade. — [2] *Sandale :* chaussure qui ne couvre le pied qu'en partie et laisse le talon à découvert.

Corrigé de la dictée — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Qu'est-ce que le *cresson ?* Qu'est-ce qu'une *sandale ?* → (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Indiquer combien il y a de syllabes dans chaque mot de la dictée :

→ Je (1) mange (2) du (1) cresson (2). — Ma (1) tante (2) partira (3). — Il (1) met (1) ses (1) sandales (3). — Elle (2) se (1) vante (2). — Cette (2) petite (3) fille (2) est (1) charmante (3).

DICTÉE N° 18 (2e année)

LE MAUVAIS ÉLÈVE

Le samedi, le mauvais écolier lit sur son livret les notes du Maître : « Élève inconvenant [1], malpropre, bavard, entêté [2] et paresseux ; cet enfant désole [3] son Maître par la mauvaise volonté qu'il montre en classe ». Je vous laisse à penser si ses pauvres parents auront du chagrin en lisant ces mauvaises notes.

Explication des mots. — [1] *Inconvenant :* qui n'est pas poli. — [2] *Entêté :* qui fait ce qu'il veut, sans écouter les observations — [3] *Désole :* cause beaucoup de peine.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications

Interrogations. — Que veut dire *inconvenant? entêté? désole?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. A quoi reconnaît-on qu'il faut un *s* à *mauvais?* un *t* à *inconvenant?*

→ A ce que le premier mot, au féminin, fait *mauvaise* et le second *inconvenante.*

2. Faire une phrase avec chacun des deux mots précédents.

→ Une *mauvaise* habitude est vite prise. — Un enfant *inconvenant* ne se fait aimer de personne.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 19 du livre de l'élève (exercices 46 à 51).

RÉPONSES AUX EXERCICES 46 à 51

[46]. — Trouver dix mots dans lesquels les voyelles employées soient simples et souligner ces voyelles :

→ *(Exemple :)* **Façon, père, mot, cerise, cigare, axe, tartine, tête, enfant, colère.**

[47]. — Trouver dix mots ayant tous une voyelle composée et souligner chaque voyelle composée :

→ *(Exemple :)* **Ou**vrage, c**ou**rage, épr**eu**ve, val**eu**r, **ai**sance, r**ai**son, bat**eau**, m**ai**son, s**ou**ffrance, pot**eau**.

[48]. — Trouver cinq mots renfermant une diphtongue et souligner chacune d'elles :

→ *(Exemple :)* P**ie**d, lait**ie**r, réflex**io**n, chrét**ie**n, mécanic**ie**n.

49. — Écrire cinq mots dans lesquels la voyelle *y* aura le son d'*un i :*

→ *(Exemple :)* Bicyclette, cyclone, hypocrite, lycée, mystère.

50. — Écrire cinq mots dans lesquels la voyelle *y* aura le son de *deux i :*

→ *(Exemple :)* Moyen, loyauté, voyage, boyau, noyau.

[51]. — 1° Écrire le morceau « Ba, be, bi, bo, bu » (page 19 du livre de l'élève), et souligner les diphtongues :

→ Maman, je ne voudrais pas lire ;
C'est ennuyeux.
Ba, be, bi, ça ne veut r**ie**n dire...

J'aime b**ie**n m**ie**ux
Regarder seulement l'image
Pour m'amuser,
Et p**ui**s, si tu me trouves sage,
Un peu causer.
J'aime tant les belles hist**oi**res
Que tu sais b**ie**n !
Mais ces petites lettres n**oi**res
Ça ne dit r**ie**n...

Je pense, m**oi**, qu'on est b**ie**n bête.
Le trouves-tu ?
De se casser ainsi la tête
Pour *bi, bo, bu.*

. . . .

— Enfant, si tu veux pouv**oi**r lire
Ces beaux récits
Qui te font pleurer et sourire
Quand je les dis,
Il te faut sav**oi**r reconnaître,
L'œil exercé,
Chaque n**oi**re petite lettre
De l'abécé.

2° Écrire le même morceau et souligner les voyelles composées:

→ Maman, je ne **voudrais** pas lire;
C'est ennuy**eux**.
Ba, be, bi, ça ne **veut** rien dire...

J'aime bien mieux
Regarder s**eu**lement l'image
Pour m'amuser,
Et puis, si tu me tr**ou**ves sage,
Un p**eu** c**au**ser.
J'aime tant les belles histoires
Que tu s**ai**s bien!
Mais ces petites lettres noires
Ça ne dit rien...

Je pense, moi, qu'on est bien bête.
Le tr**ou**ves-tu?
De se casser **ai**nsi la tête
Pour *bi, bo, bu.*

. . . .

— Enfant, si tu v**eu**x p**ou**voir lire
Ces b**eau**x récits
Qui te font pl**eu**rer et s**ou**rire
Quand je les dis,
Il te f**au**t savoir reconn**aî**tre,
L'**œi**l exercé,
Cha**que** noire petite lettre
De l'abècé.

(Pour l'explication des mots de ce morceau, voir le livre du maître [*Récitation n° 4*], page 104.)

6° Analyse grammaticale *(Deuxième année).* — **1.** Expliquer aux élèves de deuxième année en quoi consiste l'analyse grammaticale de l'*adjectif qualificatif.*

Faire l'analyse grammaticale d'un *adjectif qualificatif,* c'est indiquer si cet adjectif qualificatif est *masculin* ou *féminin, singulier* ou *pluriel,* et le *nom qu'il qualifie.*

Rappeler aux élèves comment on analyse le nom et faire au tableau l'analyse grammaticale de noms suivis ou précédés d'un adjectif qualificatif, tels que : grand jardin; belle rue; fruits mûrs; jolies fleurs.

Grand	adjectif qualificatif, masculin singulier, qualifie *jardin.*
jardin	nom commun, masculin singulier.
Belle	adjectif qualificatif, féminin singulier, qualifie *rue.*
rue	nom commun, féminin singulier.
Fruits	nom commun, masculin pluriel.
mûrs	adjectif qualificatif, masculin pluriel, qualifie *fruits.*
Jolies	adjectif qualificatif, féminin pluriel, qualifie *fleurs.*
fleurs	nom commun, féminin pluriel.

2. Montrer ensuite aux élèves, au tableau, comment on écrit *en abrégé* les termes de l'analyse grammaticale d'un *adjectif qualificatif. (Adjectif* se remplace par *adj.; qualificatif* par *qualif.*)

Rappeler aux élèves les abréviations employées pour l'analyse grammaticale des *noms* et faire écrire en abrégé, au tableau, l'analyse précédente :

Grand	adj. qualif., masc. sing., qualifie *jardin.*
jardin	n. comm., masc. sing.
Belle	adj. qualif., fém. sing., qualifie *rue.*
rue	n. comm., fém. sing.
Fruits	n. comm., masc. plur.
mûrs	adj. qualif., masc. plur., qualifie *fruits.*
Jolies	adj. qualif., fém. plur., qualifie *fleurs.*
fleurs	n. comm., fém. plur.

3. Donner à faire aux élèves l'analyse grammaticale suivante :

Analyse grammaticale n° 2. — Faire l'analyse grammaticale des noms et des adjectifs qualificatifs suivants : bon chien; beaux chevaux; bonne mère; grandes sœurs; petite fille; gros arbres.

→ Bon	adj. qualif., masc. sing., qualifie *chien.*
chien	n. comm., masc. sing.
Beaux	adj. qualif., masc. plur., qualifie *chevaux.*
chevaux	n. comm., masc. plur.
Bonne	adj. qualif., fém. sing., qualifie *mère.*
mère	n. comm., fém. sing.
Grandes	adj. qualif., fém. plur., qualifie *sœurs.*
sœurs	n. comm., fém. plur.
Petite	adj. qualif., fém. sing., qualifie *fille.*
fille	n. comm., fém. sing.
Gros	adj. qualif., masc. plur., qualifie *arbres.*
arbres	n. comm., masc. plur.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, l'analyse grammaticale et les exercices écrits qui ont été indiqués.

10e Leçon. — EXERCICES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Exercices (page 20).*

2° Interrogations. — Si les leçons 6, 7, 8 et 9 n'ont pas été suffisamment sues, poser de nouveau les questions (au bas des pages 16, 17 et 18 du livre de l'élève) et faire réciter encore le résumé des leçons 6, 7 et 8 (page 19 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Expliquer les parties des leçons 6, 7, 8 et 9 qui n'auraient pas été bien comprises.

4° Dictée n° 19 ou n° 20. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 19 (1re année)

Un chemin en boyau[1]. — Le noyé a été repêché[2]. — Le noyau de la prune. — Il faut payer les ouvriers. — Le nettoyage est fini. — L'étoffe soyeuse.

Explication des mots. — [1] *Chemin en boyau :* chemin creux, étroit et faisant des tournants. — [2] *Repêché :* retiré de l'eau.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Que veut dire *un chemin en boyau ? repêché ?*

→ (Voir les explidations ci-dessus.)

Application écrite. — Indiquer les mots de la dictée qui commencent par une consonne :

→ Chemin, boyau, le, noyé, repêché, noyau, de, prune, faut, payer, les, le, nettoyage, fini, l', soyeuse.

DICTÉE N° 20 (2e année)

L'HOMME

Le corps humain[1] peut se diviser en trois parties principales : la tête, le tronc, les membres.

La tête se rattache au tronc par le cou.

Le tronc comprend la poitrine et l'abdomen[2].

Les membres sont au nombre de quatre : deux membres supérieurs[3], composés du bras, de l'avant-bras et de la main ; et deux membres inférieurs[4], composés de la cuisse, de la jambe et du pied.

Explication des mots. — [1] *Humain,* c'est-à-dire de l'homme. — [2] *Abdomen,* vulgairement appelé ventre. — [3] *Supérieurs :* situés en haut du corps. — [4] *Inférieurs :* situés en bas du corps.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *humain ? abdomen ? membres supérieurs ? membres inférieurs ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire les mots de la dictée qui ont des voyelles composées :

→ Humain, peut, cou, quatre, deux, supérieurs, main, inférieurs.

2. Écrire les mots de la dictée qui ont des consonnes doubles :

→ Trois, tronc, membres, poitrine, quatre, bras.

3. Écrire les mots de la dictée qui ont des diphtongues :

→ Trois, poitrine, supérieurs, inférieurs, cuisse, pied.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 20 du livre de l'élève (exercices 52 à 56).

RÉPONSES AUX EXERCICES 52 à 56

52. — Trouver dix noms commençant par une consonne simple :

→ *(Exemple :)* Cadeau, bateau, ballon, domestique, fabrique, jouet, lampe, limace, maison, machine.

53. — Trouver dix noms dans lesquels il y aura une consonne composée :

→ *(Exemple :)* Ignorance, chouette, richesse, vigne, signe, charité, chameau, oignon, chagrin, chenille.

54. — Trouver dix noms dans chacun desquels il y aura une consonne double :

→ *(Exemple :)* Blancheur, blocus, planche, prénom, pronom, pruneau, blouse, creuset, grandeur, gravité.

[55]. — 1° Écrire le morceau « Ceux que j'aime » (page 20 du livre de l'élève), et souligner les voyelles composées :

→ J'**ai**me maman, q**ui** promet et q**ui** donne
Tant de b**ai**sers à son enfant,
Et q**ui** si vite lui pardonne,
T**ou**tes les fois qu'il est méchant.
J'**ai**me papa q**ui**, t**ou**te la sem**ai**ne,
Va trav**ai**ller p**ou**r me gagner du p**ai**n,
Et q**ui** par**aî**t ne plus avoir de p**ei**ne
Quand je lui mets un bon point dans la m**ai**n.
Et j'**ai**me **au**ssi bonne grand'mère
Q**ui** s**ai**t des contes si jolis;
Et j'**ai**me encore mon petit frère,
Q**ui** me taq**ui**ne **quan**d je lis.

2° Écrire le même morceau et souligner les diphtongues :

→ J'aime maman, qui promet et qui donne
Tant de baisers à son enfant,
Et qui si vite **lui** pardonne,
Toutes les f**oi**s qu'il est méchant.
J'aime papa qui, toute la semaine
Va travailler pour me gagner du pain,
Et qui parait ne plus av**oi**r de peine
Quand je **lui** mets un bon p**oi**nt dans la main.
Et j'aime aussi bonne grand'mère
Qui sait des contes si jolis;
Et j'aime encore mon petit frère,
Qui me taquine quand je lis.

(Pour l'explication des mots de ce morceau, voir le livre du maître [*Récitation n° 5*], page 104.)



56. — *La cueillette des pommes.*
Faire une rédaction sur ce que représente cette figure.

→ *Développement.* — L'image du livre nous montre six pommiers vigoureux. Les branches sont longues et bien garnies de feuilles et de fruits; nous apercevons, à gauche, l'ombre des arbres sur le sol.

Un homme, armé d'un long bâton ou gaule, frappe sur les branches, mais avec précaution, afin de ne pas les casser, car il faut songer à l'année prochaine. Aussi, tient-il solidement la gaule et regarde-t-il avec attention l'endroit où il frappe.

Les pommes tombent dru. Une femme les ramasse. On la voit courbée vers la terre, et appuyée de la main gauche sur l'anse de son panier. De la main droite, elle ramasse les fruits.

Quand le panier sera plein, la femme en versera le contenu sur le gros tas qui se trouve à gauche de la figure; son mari en remplira les sacs dont deux, que nous voyons debout, sont pleins déjà.

Pour faire cette grosse besogne, il faudrait être plus nombreux. Le mari et la femme ont sans doute commencé tous deux en attendant des voisins ou des amis qui viendront bientôt les aider. Les pommes qu'ils récoltent serviront à faire le cidre, qui est si bon quand on a bien soif. Merci aux travailleurs qui nous font le bon cidre.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 3

(GARÇONS)

Comment avez-vous passé le quart d'heure de récréation?

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Un élève a joué au cheval de soldat avec trois camarades pendant la récréation. — Le Maître a enseigné ce jeu, afin que les enfants ne restent pas immobiles. — Dire ce que c'est que le jeu du cheval de soldat.

→ *Développement.* — Oh! je me suis bien amusé pendant la récréation avec Marcel, Georges et Henri. Savez-vous à quoi nous avons joué, tous les quatre? Au cheval de soldat. Vous ne connaissez peut-être pas ce jeu-là? Notre Maître nous l'a enseigné afin que nous courions et que nous sautions pendant la récréation, au lieu de rester dans un coin où l'on a bien froid. « Dans la cour il ne faut pas être immobiles comme des marmottes, a dit l'Instituteur; il faut remuer. » Nous avons bien ri du mot marmotte et nous rions encore bien plus de faire les chevaux de soldat. Voici comment on s'y prend pour jouer à ce jeu nouveau pour nous.

Marcel est mon cheval, je lui attache une ficelle à chaque bras : ce sont nos guides. Je tiens les guides et nous voilà partis tous deux pour dépasser Georges et Henri qui ont pris les mêmes dispositions que nous. Je vais vous dire pourquoi nous voulons les dépasser : c'est

que nous sommes Clovis et les Francs et mes deux autres camarades représentent les Romains, vaincus à Soissons, par Clovis et ses Francs.

Mais, cela est bien ennuyeux, Marcel veut toujours être le cheval : je lui ferai comprendre demain que nous devons l'être chacun à notre tour. Et puis, j'ai une idée que je garde pour moi : je vais dire à ma marraine de m'acheter un grelot. Voilà qui va faire ouvrir de grands yeux et de grandes oreilles aux Romains.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 4

(FILLES)

Racontez à une de vos petites amies qui habite la ville, que vous avez passé la journée dans les champs, en octobre, et que vous avez vu labourer. Dites ce que vous avez vu.

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Lucie habite ordinairement la ville, elle est allée chez son parrain le fermier; elle a vu les bestiaux de la ferme. — Elle est allée voir labourer et raconte ce qu'elle a vu.

→ *Développement.* — Jeudi, je suis allée avec maman passer la journée à la campagne et voir mon parrain.

Mon parrain est fermier dans un grand village dont presque toutes les maisons et les granges lui appartiennent. Il y a là des bœufs, des vaches, des moutons qui vivent les uns à côté des autres, sans se faire de mal, comme de bons amis.

Mon parrain venait justement d'atteler ses chevaux pour aller labourer. Il voulait les dételer afin de rester avec nous; mais ni maman ni moi n'avons voulu. J'ai même prié mon parrain de m'emmener et j'ai été bien contente quand il y a consenti.

Comme c'est amusant de voir labourer! Les chevaux ont de chaque côté du collier de grandes chaînes que l'on accroche à la charrue.

Cette charrue me faisait peur tout d'abord; on dirait un grand couteau qui déchire la terre et la rejette brusquement d'un côté pour faire une raie toute droite comme les lignes de mon cahier, mais longue, longue comme trois fois au moins la cour de l'école.

Quelquefois, des racines arrêtaient la charrue. Mais mon parrain excitait alors les chevaux qui faisaient un grand effort et continuaient à avancer.

Les bonnes bêtes! Elles ont l'air de comprendre qu'elles font œuvre utile.

Les poules qui nous suivaient m'ont bien amusée aussi. Elles se précipitaient sur les vers que la charrue découvrait.

Savez-vous combien mon parrain a tracé de sillons? Vingt-sept! et il en aurait fait le double si marraine et maman n'étaient venues lui dire que le déjeuner était prêt.

Vingt-sept sillons! Cela va donner beaucoup de blé, n'est-ce pas? Quel bonheur, si je peux venir à la moisson prochaine!

6° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué (pages 102 à 107 du livre du maître).

7° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, les rédactions et les exercices écrits qui ont été indiqués.

11e Leçon. — REMARQUES SUR LA PRONONCIATION DES CONSONNES *C, G, X*

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Remarques sur la prononciation des consonnes C, G, X (page 21).*

Faire apprendre la leçon (page 21 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 21, 22 et 23 (au bas de la page 21 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des mots dans lesquels la consonne *c* a le son *s*, tels que :

→ Cigarette, exercice, cerise, citron, cité.

2. Faire trouver aux élèves des mots dans lesquels la consonne *c* a le son *k*, tels que :

→ Colère, camarade, école, haricot, colombe.

3. Faire trouver aux élèves des mots dans lesquels la consonne *g* a le son *j*, tels que :

→ Général, genou, givre, gelée, agitation.

4. Faire trouver aux élèves des mots dans lesquels la lettre *g* a le son *gue*, tels que :

→ Gâteau, gant, regard, garçon, gambade.

5. Faire trouver aux élèves des mots dans lesquels la lettre *x* a le son *gz*, tels que :

→ Exercice, exact, exiger.

6. Faire trouver aux élèves des mots dans lesquels la lettre *x* a le son *qs*, tels que :

→ Exterminer, expédition, externe, extérieur.

4° Dictée n° 21 ou n° 22. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 21 (1re année)

La gare[1] de la ville. — Le gave[2] rapide. — Le patinage sur la rigole[3]. — Une petite tige. — Le jardin ravagé. — Le gui parasite[4]. — La cape[5] du guide. — Une page du livre.

Explication des mots. — [1] Une *gare* est un lieu d'embarquement et de débarquement pour les voyageurs ou pour les marchandises transportés par le chemin de fer. — [2] *Gave :* nom donné aux torrents qui descendent des Pyrénées. — [3] *Rigole :* petit canal, fossé, pour l'écoulement des eaux. [4] Le *gui parasite :* le gui est une plante qui vit sur les arbres, principalement sur le pommier et le peuplier, rarement sur le chêne. Le gui est fixé sous l'écorce de ces arbres et se nourrit à leurs dépens; c'est pour cette raison que le gui est appelé une plante parasite. Avec le gui on fabrique la glu, matière visqueuse dont on se sert parfois pour prendre les oiseaux, ce qui est défendu. — [5] Une *cape* est une sorte de manteau.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'une *gare?* un *gave ?* une *rigole ?* le *gui?* une *cape ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les mots de la dictée qui contiennent un *g* ayant le *son dur :*

→ Gare, gamine, gave, rigole, gui, guide.

2. Écrire les mots de la dictée qui contiennent un *g* ayant le *son doux :*

→ Patinage, tige, ravagé, page.

DICTÉE N° 22 (2e année)

LES CORPS

Les différents corps de la nature peuvent se ranger dans trois grandes catégories : corps solides[1], liquides[2], gazeux[3].

La pierre, le bois sont des corps solides.

L'eau, l'huile, le vin sont des corps liquides.

L'air qui nous entoure, la vapeur qui s'échappe de la marmite sont des corps gazeux.

Explication des mots. — [1] *Corps solides :* qui ont de la résistance et qui ont une forme par eux-mêmes; on ne peut changer leur forme qu'en les brisant. — [2] *Corps liquides :* qui prennent la forme des vases dans lesquels on les met. — [3] *Corps gazeux :* qui n'ont pas de forme et qui se répandent dans l'espace.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'appelle-t-on *corps solides ? corps liquides ? corps gazeux ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les mots de la dictée qui ont des consonnes doubles :

→ Différents, pierre, s'échappe.

2. Faire une phrase avec chacun des mots précédents :

→ Nous avons pris, tous, des chemins *différents.* — Paul a reçu une grosse *pierre* au front. — Une fumée épaisse *s'échappe* de cette cheminée.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 21 du livre de l'élève (exercices 58 à 60).

RÉPONSES AUX EXERCICES 58 à 60

[58]. — 1° Écrire les mots suivants, souligner la consonne *c* ayant un son doux comme celui de l'*s* :
→ Cahier, colère, **c**igare, sau**c**e, cuve, **c**itron, école, **c**erise.
2° Écrire les mêmes mots et souligner la consonne c ayant un son dur comme celui du *k:*
→ **C**ahier, **c**olère, cigare, sauce, **c**uve, citron, é**c**ole, cerise.
[59]. — 1° Écrire les mots suivants, souligner la consonne *g* ayant le son du *j* :
→ **G**enou, garçon, vé**g**étal, vendan**g**e, vigueur, gâteau, sin**g**e, gourmand.
2° Écrire les mêmes mots et souligner *g* ayant le son de *gue :*
→ Genou, **g**arçon, végétal, vendange, vi**g**ueur, **g**âteau, singe, **g**ourmand.
[60]. — 1° Écrire les mots suivants et souligner la consonne x ayant le son de la consonne double *gz:*
→ E**x**amen, axe, e**x**ercice, vexation, e**x**emple, réflexion.
2° Écrire les mêmes mots et souligner la consonne x ayant le son de la consonne double *qs:*
→ Examen, a**x**e, exercice, ve**x**ation, exemple, réfle**x**ion.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 21, 22 et 23 du résumé [*Consonne c; consonne g; consonne x*], page 24 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

12e Leçon. — LA CONSONNE *H*

1° Leçon. — Faire écrire au tableau: *Langue française. — La consonne H (page 22).*

Faire apprendre la leçon (page 22 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 24, 25, 26 et 27 (au bas de la page 22 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des mots commençant par une *h* muette, tels que :
→ Herbe, habitude, hospice.

2. Faire trouver aux élèves des mots commençant par une *h* aspirée, tels que :

→ Héros, haricot, hanneton.

3. Faire trouver aux élèves des mots dans lesquels la consonne composée *ch* a le son doux, tels que :

→ Chocolat, chêne.

4. Faire trouver aux élèves des mots dans lesquels la consonne *ch* a le son dur, tels que :

→ Chrétien, chrysanthème.

5. Faire trouver aux élèves des mots dans lesquels se trouve la consonne composée *ph*, tels que :

→ Pharmacien, phalange.

4° Dictée n° 23 ou n° 24. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 23 (1re année)

Anatole a un livre. — Élise est bonne. — Marie est douce. — Marthe a un chat. — Les Juifs. — Les Perses. — La Grèce. — La France. — Camille. — Paul. — Hélène. — Marguerite. — Gaston. — René. — Marie. — Madeleine. — Le Vésuve est un volcan[1]. — Paris. — Rome. — Athènes. — Sparte. — Suez[2].

Explication des mots. — [1] Un *volcan* est une montagne plus ou moins grande, percée d'une ouverture appelée cratère, par où s'échappent des tourbillons de fumée et des matières fondues (laves) venant des profondeurs de la terre. Le Vésuve est situé en Italie. — [2] *Suez* est une ville d'Égypte qui est située à l'une des extrémités du canal de Suez qui sépare l'Afrique de l'Asie. Cette ville a donné son nom à un canal creusé par un Français, Ferdinand de Lesseps.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'un *volcan ?* Qu'est-ce que *Suez ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les noms de garçons contenus dans la dictée :

→ Anatole, Camille, Paul, Gaston, René.

2. — Écrire les noms de filles contenus dans la dictée :

→ Élise, Marie, Marthe, Camille, Hélène, Marguerite, Marie, Madeleine.

3. Écrire les noms de pays et de villes contenus dans la dictée :

→ Grèce, France, Paris, Rome, Athènes, Sparte, Suez.

DICTÉE N° 24 (2e année)

SOYEZ SOIGNEUX

Ayez grand soin de vos livres et de vos cahiers; n'y faites pas de barbouillages[1] inutiles; ne frisez pas[2] les coins des pages.

Que votre pupitre[3] soit toujours bien rangé.

Explication des mots. — [1] *Barbouillages :* taches et ratures. — [2] *Ne frisez pas:* ne retournez pas; frisez est dit, par analogie, avec les cheveux qui frisent. — [3] Un *pupitre* est un bureau d'écolier.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que signifie *barbouillages ? frisez ? pupitre ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Mettre la première phrase de la dictée au singulier :

→ Aie grand soin de ton livre et de ton cahier; n'y fais pas de barbouillage inutile; ne frise pas le coin des pages.

2. Mettre la dernière phrase de la dictée au pluriel:

→ Que vos pupitres soient toujours bien rangés.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 22 du livre de l'élève (exercices 62 à 65).

RÉPONSES AUX EXERCICES 62 à 65

[62]. — 1° Écrire les mots suivants, souligner la consonne *h* lorsqu'elle est muette:

→ **H**abit, hutte, huche, huppe, **h**abitude, **h**ospice, hachis, **h**orloge, **h**onneur, hanneton, haie, haricot, hareng, **h**erbe, hérisson, héros, **h**iver, **h**eure.

2° Écrire les mêmes mots, souligner la consonne *h* aspirée :

→ Habit, **h**utte, **h**uche, **h**uppe, habitude, hospice, **h**achis, horloge, honneur, **h**anneton, **h**aie, **h**aricot, **h**areng, herbe, **h**érisson, **h**éros, hiver, heure.

[63]. — Dans les mots suivants, souligner la consonne composée *ch* ayant le son doux :

→ **Ch**ocolat, **ch**eminée, **ch**aumière, **ch**emin, **ch**êne, chrysanthème, **ch**eval, **ch**aleur, chrétien.

64. — Dans les mots suivants, souligner la consonne composée *ph.*

→ **Ph**are, **ph**énomène, di**ph**tongue, **ph**rase, **ph**ylloxera, **ph**alange.

[65]. — Écrire le morceau suivant « Le diamant brut » (en bas de la page 22 du livre de l'élève) et souligner les consonnes :

→ **Oh ! le beau diamant et la vilaine pierre ! —**
Non, c'est un diamant de même et fort joli :
Mais l'un est brut encor, l'autre est déjà poli. —
Je veux être poli, répondit petit Pierre.

(Pour l'explication des mots de ce morceau, voir le livre du maître [*Récitation n° 6*], page 105.)

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 24, 25, 26 et 27 du résumé [*Consonne h muette ; consonne h aspirée ; consonne composée ch; consonne composée ph*], page 24 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

13e Leçon. — LE NOM ET LE VERBE. — L'ADJECTIF

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Le nom et le verbe. L'adjectif (page 23).*

Faire apprendre la lecon (page 23 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 28, 29 et 30 (au bas de la page 23 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves quelques noms, tels que :

→ Tableau, banc, ciel, Jacques, enfant, Louis, oiseau, chien, pomme, fleur.

2. Faire trouver aux élèves quelques verbes joints à des noms, tels que :

→ L'oiseau vole; le soleil brille; le chien aboie; les hirondelles arrivent, le vent souffle.

3. Faire trouver aux élèves quelques adjectifs joints à des noms accompagnés de verbes, tels que :

→ Le vilain chat miaule; le joli oiseau vole; le gros chien aboie ; les légères hirondelles arrivent ; le vent violent souffle; le bon enfant travaille.

4° Dictée n° 25 ou n° 26. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 25 (1re année)

La chanteuse chantera ce soir et la danseuse dansera. — Le bûcheron[1] a coupé le chêne. — Le bon élève fait son devoir, il étudie sa leçon. — La rue est lavée tous les matins. — Le pain tendre est bon. — Les noix sont huileuses[2]. — Le vin est doux.

Explication des mots. — [1] Le *bûcheron* est l'ouvrier qui abat des arbres.— Les noix sont *huileuses :* cela veut dire qu'elles renferment de l'huile ; en les pressant sous des meules on extrait cette huile.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'un *bûcheron ?* Que veut dire *huileuses ?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les noms contenus dans la dictée :
→ Chanteuse, soir, danseuse, bûcheron, chêne, élève, devoir, leçon, rue, matins, pain, noix, vin.

2. Écrire les verbes contenus dans la dictée :
→ Chantera, dansera, a coupé, fait, étudie, est lavée, est, sont, est.
3. Écrire les adjectifs qualificatifs contenus dans la dictée :
→ Bon, tendre, bon, huileuses, doux.

DICTÉE N° 26 (2e année)

LA CONQUÊTE DE LA GAULE

La France, notre pays, s'appelait autrefois la Gaule. Ses habitants étaient les Gaulois.

Le Romain, Jules César, à la tête[1] de nombreuses armées voulut s'en emparer. Un brave Gaulois, nommé Vercingétorix, donna l'exemple et défendit courageusement[2] son pays. Mais les Gaulois furent battus.

Explication des mots. — [1] *A la tête* signifie commandait. — [2] *Courageusement :* avec courage, avec une grande bravoure.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — 1. Que signifie *à la tête ? courageusement ?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les mots de la dictée dans lesquels *g* est dur :
→ Gaule, Gaulois.
2. Écrire les mots de la dictée dans lesquels *g* est doux :
→ Vercingétorix, courageusement.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 23 du livre de l'élève (exercices 67 à 69).

RÉPONSES AUX EXERCICES 67 à 69

[67]. — 1° Écrire les mots suivants et souligner les noms :
→ **Enfant, poisson, maison,** vendre, parler, **chandelle,** marcher. **maître,** acheter, **pluie,** sortir, **élève,** chanter, boire, manger.
2° Écrire les mêmes mots et souligner les verbes :
→ Enfant, poisson, maison, **vendre, parler,** chandelle, **marcher,** maître, **acheter,** pluie, **sortir,** élève, **chanter, boire, manger.**

[68]. — Dans les mots suivants, souligner les noms de personnes :
→ Chaise, tabouret, serin, fleur, chardonneret, lion, table, **enfant,** buffet, **père, mère,** crayon, chat, serpent, tableau, papillon, **maître.**

[69]. Grouper ces mêmes mots en deux colonnes : dans la première colonne mettre les noms d'animaux; dans la seconde, mettre les noms de choses :

Animaux :	*Choses :*
→ Serin.	Chaise.
Chardonneret.	Tabouret.
Lion.	Fleur.
Chat.	Table.
Serpent.	Buffet.
Papillon.	Crayon.
	Tableau.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 28, 29 et 30 du résumé [*Nom; verbe; adjectif*], page 24 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué (page 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

14e Leçon. — RÉSUMÉ DES LEÇONS 11, 12 et 13

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Résumé des leçons 11, 12 et 13 (page 24).*

Faire apprendre le résumé des leçons 11, 12 et 13 (page 24 du livre de l'élève).

2° Récitation. — Faire réciter le résumé des leçons 11, 12 et 13 (page 24 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Revenir sur les parties les moins bien sues des leçons 11, 12 et 13 et les expliquer aux élèves.

4° Dictée n° 27 ou n° 28. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 27 (1re année)

LE BON ÉLÈVE

Un bon écolier est un enfant qui satisfait [1] son Maître et ses parents par sa docilité [2], son attention et ses progrès. En classe, il écoute et s'applique à bien comprendre. Après la classe, il fait ses devoirs et apprend ses leçons. Quand il commet [3] une faute, il s'empresse de la reconnaître, de la regretter et de faire tous ses efforts [4] pour la réparer.

Explication des mots. — [1] *Satisfait :* qui donne de la satisfaction, qui contente. — [2] La *docilité* consiste à suivre les conseils donnés. — [3] *Il commet :* il fait. — [4] *Ses efforts :* tout son possible.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Que veut dire *satisfait ? docilité ? il commet ? ses efforts ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Copier la dictée en soulignant les noms :

→ Un bon **écolier** est un **enfant** qui satisfait son **Maître** et ses **parents** par sa **docilité**, son **attention** et ses **progrès**. En **classe**, il écoute et s'applique à bien comprendre. Après la **classe**, il fait ses **devoirs** et apprend ses **leçons**. Quand il commet une **faute**, il s'empresse de la reconnaître, de la regretter et de faire tous ses **efforts** pour la réparer.

DICTÉE N° 28 (2e année)

L'AIGLE[1]

On vient d'apercevoir un point noir qui fait tache dans le ciel bleu. Ce point grossit à vue d'œil[2]. Bientôt apparaît un oiseau énorme. Il a l'œil brillant, les plumes hérissées[3], le bec recourbé et les pattes vigoureuses[4]. C'est l'aigle.

Explication des mots. — [1] *L'aigle* est un gros oiseau de proie ; son nid s'appelle aire. — [2] *A vue d'œil,* c'est-à-dire qu'on le voit grossir, parce qu'il se rapproche. — [3] *Hérissées,* c'est-à-dire non lissées. — [4] *Vigoureuses :* fortes, puissantes ; l'aigle peut emporter un mouton.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce que l'*aigle* ? Que veut dire à *vue d'œil* ? *hérissées* ? *vigoureuses* ?

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les mots de la dictée qui renferment un *c* doux :

→ Apercevoir, ciel, c'est.

2. Écrire les mots de la dictée qui renferment un *c* dur :

→ Recourbé, bec.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 24 du livre de l'élève (exercices 70 à 74).

RÉPONSES AUX EXERCICES 70 à 74

[70]. — 1° Écrire cinq mots commençant par une *h* aspirée :

→ *(Exemple :)* Hache, héros, harnais, haricot, halte.

2° Écrire cinq mots commençant par une *h* muette :

→ *(Exemple :)* Harmonie, histoire, homme, hérésie, hirondelle.

71. — Écrire cinq mots renfermant la consonne composée *ch,* souligner cette consonne double lorsqu'elle a le son doux :

→ **Ch**arité, **ch**agrin, chaos, **ch**ien, chroniqueur.

72. — 1° Trouver cinq noms de personnes :

→ *(Exemple :)* Père, oncle, Louis, Angèle, Charles.

2° Trouver cinq noms d'animaux :

→ *(Exemple :)* Chat, chien, lapin, coq, rat.

3° Trouver cinq noms de choses :

→ *(Exemple :)* Papier, livre, crayon, cahier, lampe.

[73]. — Trouver dix verbes indiquant une action qu'on peut faire :
→ *(Exemple :)* Chanter, aimer, remercier, finir, languir, recevoir, apercevoir, dire, vendre, écrire.

[74]. — 1° Écrire le morceau « Ma mère » (page 24 du livre de l'élève), souligner les noms :

→ Ma **mère**, que j'aime beaucoup,
M'a donné **tout**.
Elle a balancé ma **couchette**
Blanche et proprette;
M'apprit à marcher **pas** à **pas**,
Tenant mon **bras**.
Je veux rendre heureuse ma **mère**,
Ma **vie** entière,
Travailler et l'aimer bien fort
Jusqu'à la **mort**.

2° Écrire le même morceau et souligner les verbes :

→ Ma mère, que **j'aime** beaucoup,
M'**a donné** tout.
Elle **a balancé** ma couchette
Blanche et proprette;
M'apprit à **marcher** pas à pas,
Tenant mon bras.
Je **veux rendre** heureuse ma mère,
Ma vie entière,
Travailler et **l'aimer** bien fort
Jusqu'à la mort.

3° Écrire le même morceau et souligner les adjectifs qualificatifs :

→ Ma mère, que j'aime beaucoup,
M'a donné tout.
Elle a balancé ma couchette
Blanche et **proprette** ;
M'apprit à marcher pas à pas,
Tenant mon bras.
Je veux rendre **heureuse** ma mère,
Ma vie **entière**,
Travailler et l'aimer bien fort
Jusqu'à la mort.

(Pour l'explication des mots de ce morceau, voir le livre du maître [*Récitation n° 7*], page 105.)

6° Analyse grammaticale *(Deuxième année)*. — **1.** Expliquer aux élèves de deuxième année en quoi consiste l'analyse grammaticale des *articles simples* [*le, la, les*] et des *articles élidés* [*l'* au lieu de *le* ou *la*].

Faire l'analyse grammaticale d'un *article*, c'est indiquer si cet article est un article *simple* ou un article *élidé* et, de plus, indiquer le *nom que cet article annonce comme étant déterminé*.

Rappeler aux élèves comment on analyse le nom et faire au tableau l'analyse grammaticale de noms précédés d'un article simple ou élidé, tels que : le lion ; la lionne ; les lions ; l'horizon ; l'alouette.

Le	article simple, masculin singulier, annonce que *lion* est déterminé.
lion.	nom commun, masculin singulier.
La	article simple, féminin singulier, annonce que *lionne* est déterminé.
lionne.	nom commun, féminin singulier.
Les	article simple, masculin pluriel, annonce que *lions* est déterminé.
lions.	nom commun, masculin pluriel.
L'	article élidé, mis pour *le*, masculin singulier, annonce que *horizon* est déterminé.
horizon.	nom commun, masculin singulier.
L'	article élidé, mis pour *la*, féminin singulier, annonce que *alouette* est déterminé.
alouette.	nom commun, féminin singulier.

2. Montrer ensuite aux élèves, au tableau, comment on écrit *en abrégé* les termes de l'analyse grammaticale des *articles simples* ou *élidés*.

(*Article* se remplace par *art.*; *simple* par *simp.* *Élidé* s'écrit plus souvent sans abréviation.)

Faire écrire en abrégé, au tableau, l'analyse précédente :

Le	art. simp., masc. sing., annonce que *lion* est déterminé.
lion.	n. comm., masc. sing.
La	art. simp., fém. sing., annonce que *lionne* est déterminé.
lionne.	n. comm., fém. sing.
Les	art. simp., masc. plur., annonce que *lions* est déterminé.
lions.	n. comm., masc. plur.
L'	art. élidé, mis pour *le*, masc. sing., annonce que *horizon* est déterminé.
horizon.	n. comm., masc. sing.
L'	art. élidé, mis pour *la*, fém. sing., annonce que *alouette* est déterminé.
alouette.	n. comm., fém. sing.

3. Donner à faire aux élèves l'analyse grammaticale suivante :

Analyse grammaticale n° 3. — Faire l'analyse grammaticale des noms

suivants précédés d'un article simple ou élidé : le loup; la mère; les loups; l'écolier; l'âme.

→ Le	art. simp., masc. sing., annonce que *loup* est déterminé.
loup.	n. comm., masc. sing.
La	art. simp., fém. sing., annonce que *mère* est déterminé.
mère.	n. comm., fém. sing.
Les	art. simp., masc. plur., annonce que *loups* est déterminé.
loups.	n. comm., masc. plur.
L'	art. élidé, mis pour *le*, masc. sing., annonce que *écolier* est déterminé.
écolier.	n. comm., masc. sing.
L'	art. élidé, mis pour *la*, fém. sing., annonce que *âme* est déterminé.
âme.	n. comm., fém. sing.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, l'analyse grammaticale et les exercices écrits qui ont été indiqués.

15e Leçon. — EXERCICES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Exercices (page 25).*

2° Interrogations. — Si les leçons 11, 12, 13 et 14 n'ont pas été suffisamment sues, poser de nouveau les questions 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 30 (au bas des pages 21, 22 et 23 du livre de l'élève), et faire réciter encore le résumé des leçons 11, 12 et 13 (page 24 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Expliquer les parties des leçons 11, 12 et 13 qui n'auraient pas été bien comprises.

4° Dictée n° 29 ou n° 30. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves:

DICTÉE N° 29 (1re année)

L'AUTRUCHE

L'autruche [1] est un grand oiseau dont la taille peut avoir près de deux mètres. Son long cou, dégarni de plumes [2], est terminé par une petite tête au bec court et plat, ses yeux sont doux et peu intelligents. Son corps, gros, voûté [3], repose sur deux jambes très longues. Les doigts de ses pieds sont réunis.

Explication des mots. — [1] *L'autruche* vit dans les régions les plus chaudes de l'Afrique. — [2] *Dégarni de plumes :* où les plumes manquent. — [3] *Voûté*, c'est-à-dire en forme de voûte, arrondi.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Qu'est-ce que l'*autruche* ? Que veut dire *dégarni* ? *voûté* ?

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Copier la dictée en soulignant tous les adjectifs qui expriment une qualité :

→ L'autruche est un **grand** oiseau dont la taille peut avoir près de deux mètres. Son **long** cou, dégarni de plumes, est terminé par une **petite** tête au bec **court** et **plat**, ses yeux sont **doux** et peu **intelligents**. Son corps, **gros**, voûté, repose sur deux jambes très **longues**. Les doigts de ses pieds sont réunis.

DICTÉE N° 30 (2e année)

LES MOUTONS

Les moutons, que vous connaissez bien, se réunissent sous la conduite du berger en troupeaux plus ou moins nombreux. Ils suivent tranquillement[1] leur guide[2] fidèle. Pour l'aider à conduire et à surveiller ses bêtes, le berger a ordinairement un bon chien.

Le chien reçoit la mission[3] délicate[4] de ramener les brebis qui s'écartent. Il les défend contre les loups.

Explication des mots. — [1] *Tranquillement :* paisiblement, sans résister. — [2] Un *guide* est celui qui conduit. — [3] *La mission :* on lui confie le soin d'empêcher les moutons de s'éloigner. — [4] *Délicate :* veut dire ici difficile.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Que veut dire *tranquillement* ? *guide* ? *mission* ? *délicate* ?

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Écrire en trois colonnes séparées les noms, les verbes et les adjectifs qualificatifs de la dictée :

Noms :	*Verbes :*	*Adjectifs qualificatifs :*
→ Moutons.	Connaissez.	Nombreux.
Conduite.	Réunissent.	Fidèle.
Berger.	Suivent.	Bon.
Troupeaux.	Aider.	Délicate.
Guide.	Conduire.	
Bêtes.	Surveiller.	
Chien.	A.	
Mission.	Reçoit.	
Brebis.	Ramener.	
Loups.	Écartent.	
	Défend.	

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 25 du livre de l'élève (exercices 75 à 79).

RÉPONSES AUX EXERCICES 75 à 79

[75]. — 1° Trouver cinq mots dans lesquels *c* a le son doux :

→ *(Exemple :)* Cerise, cyprès, cime, ciel, citron.

2° Trouver cinq mots dans lesquels *c* a le son dur :

→ *(Exemple :)* Calomnie, colonne, cube, cuvette, courant.

[76]. — 1° Trouver cinq mots dans lesquels *g* a le son *j* :

→ *(Exemple :)* Ménage, mariage, genou, mésange, ange.

2° Trouver cinq mots dans lesquels *g* a le son *gue* :

→ *(Exemple :)* Guérite, gamelle, gomme, gond, gondole.

[77]. — 1° Trouver cinq mots dans lesquels *s* a le son *z* :

→ *(Exemple :)* Mésange, losange, amusement, médisance, désir.

2° Trouver cinq mots dans lesquels *s* a le son de *c* doux :

→ *(Exemple :)* Souffrance, sagesse, satisfaction, savoir, soufre.

[78]. — 1° Trouver cinq mots renfermant un *x*, souligner *x* ayant le son *gz* :

→ *(Exemple :)* Saxon, e**x**actitude, e**x**ercice, e**x**amen, excentrique.

2° Recopier ces mots, souligner *x* ayant le son *qs* :

→ *(Exemple :)* Sa**x**on, exactitude, exercice, examen, e**x**centrique.



79. — *Le semeur.*

Faire une rédaction sur ce que représente cette figure.

→ *Développement.* — Je connais bien la figure de cette page. Que de fois je l'ai regardée! C'est qu'elle me rappelle mon oncle, le cultivateur chez lequel je vais passer mes vacances.

Le fermier de l'image est grand et fort comme lui. Son chapeau de paille le préserve du soleil. Dans son tablier se trouve le blé de semence soigneusement choisi parmi les beaux épis et préparé par le chaulage, afin qu'il ne pourrisse pas dans la terre.

Et je vois jusqu'aux gros sabots que mon oncle porte pour aller et venir sur les bonnes terres qu'il ensemence.

De la main gauche, l'homme tient solidement son tablier. De la main droite, d'un geste large, il jette la semence dans les sillons. Au loin, au commencement du champ, des chevaux attelés à la herse se reposent un peu. Les braves bêtes! Elles ont bien travaillé ce matin, on voit à leur posture qu'elles sont fatiguées. C'est que le champ est long et large; du fermier au bouquet d'arbres que l'on aperçoit là-bas, il y a loin.

Puisse la récolte être bonne et récompenser le travailleur de ses fatigues!

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 5

(GARÇONS)

Quand vous sortez le soir de l'école, que faites-vous les jours de beau temps, les jours de mauvais temps?

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Quand il fait beau temps, Paul s'amuse au jardin avec sa petite sœur. — On l'envoie souvent faire des commissions, son chien l'accompagne. — Quand il pleut, Paul s'amuse un peu avant de rentrer; sa mère le gronde quelquefois parce qu'il est en retard. — Dire ce qu'il fait à la maison pour se distraire. — Paul aime-t-il mieux le beau temps que le mauvais temps?

→ *Développement.* — Quand il fait beau, en sortant de l'école je reviens très vite à la maison, car je sais que ma petite sœur m'attend : nous nous amusons au jardin. Notre père nous a donné à chacun un petit morceau de terre pour y planter tout ce que nous voulons.

Ma mère nous envoie quelquefois aussi faire des courses assez loin. Nous partons ensemble avec notre chien, en marchant vite, puis, quand la commission est faite, nous revenons en jouant le long de la route, courant avec le chien, faisant des bouquets d'herbes ou cueillant des mûres sur les haies. C'est bien amusant. Nous sommes toujours très contents d'avoir des commissions à faire.

Quand il pleut, je reviens moins vite de l'école. J'aime beaucoup à porter un parapluie, aussi je reste dehors le plus longtemps possible, à regarder couler les ruisseaux, à écouter le bruit des gouttes au-dessus de ma tête, et à me mettre sous les gouttières pour recevoir beaucoup, beaucoup d'eau. Mais ma mère n'est pas contente et me gronde souvent quand je rentre.

On ne sait que faire dans la maison les jours de pluie. Ma petite sœur, elle, a sa poupée qu'elle habille et déshabille.

Moi, quand j'ai feuilleté un livre d'images ou lu une petite histoire; que j'ai joué avec le chat dans la cheminée, ou regardé long-

temps par la fenêtre les poules qui passent dans la cour, les plumes mouillées, je m'ennuie, je bâille et je suis bien content lorsque ma mère nous envoie coucher.

Oh! j'aime bien mieux le beau temps!

PAUL.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 6

(FILLES)

Quel est le jeu qui vous amuse le plus, dites pourquoi?

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Hélène aime par-dessus tout à jouer avec sa poupée. — La poupée est vieille, mais Hélène la préfère à une neuve. — Dire la façon dont la petite fille s'occupe de sa poupée le matin, le soir. — Hélène lui parle. — On a acheté d'autres jouets à Hélène; mais elle revient toujours à sa poupée. — La poupée lui a donné l'occasion d'apprendre à coudre.

Développement. — M'amuser avec ma poupée est tout ce que j'aime le mieux.

Elle est très vieille, ma poupée, je joue avec elle depuis si longtemps! Sa figure n'a plus de couleurs; ses cheveux sont presque tous arrachés, mais, quand même, je la préfère à une neuve.

C'est ma petite fille. Le matin, avant d'aller en classe, je la lave, je l'habille et l'assieds près d'une petite table couverte de livres d'images, afin qu'elle ne s'ennuie pas, et je la laisse bien à regret quand il faut partir pour l'école.

Le soir, je lui fais partager ma tartine; je la promène devant la maison. Je la recoiffe et arrange des fleurs dans ses cheveux; elle apprend ses leçons avec moi. Puis, quand l'heure du coucher est venue, je fais avec soin son petit lit et la mets dedans.

Ma poupée est toute ma compagnie, puisque je n'ai pas de petite sœur. Je lui parle et je crois qu'elle me répond. Une poupée neuve ne me connaîtrait pas si bien: puis, si j'en prenais une neuve, cela ferait un grand chagrin à ma vieille poupée.

Ma tante m'a souvent acheté des jouets : ballon, cerceau, corde à sauter, je joue quelque temps avec tout cela; mais je reviens toujours à ma poupée.

Elle m'a aussi rendu service, ma poupée, en m'obligeant à apprendre à coudre. Certainement, la couturière fait de très belles robes, mais on est bien plus contente quand on a habillé son enfant soi-même. Plus tard, après avoir fait les robes de ma poupée, je saurai aussi faire les miennes.

HÉLÈNE.

6° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 102 à 107 du livre du maître).

7° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, les rédactions et les exercices écrits qui ont été indiqués.

16e Leçon. — LA PROPOSITION : SUJET, VERBE, ATTRIBUT

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — La proposition : sujet, verbe, attribut (page 26).*

Faire apprendre la leçon (page 26 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 31, 32 et 33 (au bas de la page 26 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des phrases dans lesquelles le sujet sera représenté par un nom de personne, telles que :

→ Pierre apprend la leçon. — Le soldat fait l'exercice. — Le menuisier scie une planche.

2. Faire trouver aux élèves des phrases dans lesquelles le sujet sera représenté par un nom de chose, telles que :

→ Le vent déracine les arbres. — Un boulet a traversé le mur. — La graine est sortie de terre.

4° Dictée n° 31 ou n° 32. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 31 (1re année)

Mon frère fera un devoir soigné [1]. — La terre est ronde. — La patrie est la réunion des citoyens. — Le caporal [2] montre du courage. — Les dents servent à mâcher les aliments [3]. — La géographie décrit la terre. — L'enfant est joyeux.

Explication des mots. — [1] *Un devoir soigné :* celui auquel on apporte beaucoup de soin, d'attention. — [2] Le grade de *caporal* est le grade le moins élevé de l'infanterie. — [3] On désigne sous le nom d'*aliments* toutes les substances que l'on mange.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que signifient un *devoir soigné?* un *caporal?* les *aliments ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Copier la dictée en indiquant, entre parenthèses, le sujet et le verbe :

→ Mon frère (sujet) fera (verbe) un devoir soigné. — La terre (sujet) est (verbe) ronde. — La patrie (sujet) est (verbe) la réunion des citoyens. — Le caporal (sujet) montre (verbe) du courage. — Les dents (sujet) servent (verbe) à mâcher les aliments. — La géographie (sujet) décrit (verbe) la terre. — L'enfant (sujet) est (verbe) joyeux.

2. Dans les phrases suivantes de la dictée, indiquer entre parenthèses l'attribut de la proposition :

→ La terre est ronde (attribut). — La patrie est la réunion (attribut) des citoyens. — L'enfant est joyeux (attribut).

DICTÉE N° 32 (2e année)

LES OISEAUX DE BASSE-COUR

Le bel oiseau que vous voyez sur ce toit de chaume [1] est un pigeon.

Le pigeon, la poule, le canard, l'oie, le dindon sont des oiseaux de basse-cour [2].

Tous les oiseaux de basse-cour fournissent la douce plume de vos petits lits, mes enfants. Ils vous donnent aussi leurs œufs. Leur chair est une excellente nourriture.

Explication des mots. — [1] *Toit de chaume :* toit couvert en paille. — [2] *Basse-cour :* cour où l'on élève les volailles que l'on appelle, pour cette raison, oiseaux de basse-cour.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que signifie *toit de chaume? basse-cour?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la dictée en soulignant les verbes :

→ Le bel oiseau que vous **voyez** sur ce toit de chaume **est** un pigeon. Le pigeon, la poule, le canard, le dindon **sont** des oiseaux de basse-cour. Tous les oiseaux de basse-cour **fournissent** la douce plume de vos petits lits, mes enfants. Ils vous **donnent** aussi leurs œufs. Leur chair **est** une excellente nourriture.

2. Écrire la dictée en indiquant, entre parenthèses, les sujets des verbes :

→ Le bel oiseau (sujet de *est*) que vous (sujet de *voyez*) voyez sur ce toit de chaume est un pigeon. Le pigeon (sujet de *sont*), la poule (sujet de *sont*), le canard (sujet de *sont*), l'oie (sujet de *sont*), le dindon (sujet de *sont*) sont des oiseaux de basse-cour. Tous les oiseaux (sujet de *fournissent*) de basse-cour fournissent la douce plume de vos petits lits, mes enfants. Ils (sujet de *donnent*) donnent aussi leurs œufs. Leur chair (sujet de *est*) est une excellente nourriture.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 26 du livre de l'élève (exercices 81 et 82).

RÉPONSES AUX EXERCICES 81 et 82

[81]. — 1° Écrire les phrases suivantes, souligner les noms :

→ Cet **enfant** est gai. — La **maison** est propre. — L'**avenue** est large. — La **moisson** est belle. — Notre **cheval** est aveugle. — Tes **cheveux** sont courts. — Ton **camarade** est paresseux.

2° Écrire les mêmes phrases, souligner les verbes :
→ Cet enfant **est** gai. — La maison **est** propre. — L'avenue **est** large. — La moisson **est** belle. — Notre cheval **est** aveugle. — Tes cheveux **sont** courts. — Ton camarade **est** paresseux.
3° Écrire les mêmes phrases, souligner les attributs :
→ Cet enfant est **gai**. — La maison est **propre**. — L'avenue est **large**. — La moisson est **belle**. — Notre cheval est **aveugle**. — Tes cheveux sont **courts**. — Ton camarade est **paresseux**.
[82]. — 1° Écrire les phrases suivantes, souligner les verbes :
→ Ce cheval **est** vigoureux. — Ce champ **est** fertile. — Mes pommes **sont** mûres. — Tes poires **sont** vertes.
2° Écrire les mêmes phrases, souligner les sujets :
→ Ce **cheval** est vigoureux. — Ce **champ** est fertile. — Mes **pommes** sont mûres. — Tes **poires** sont vertes.
3° Écrire les mêmes phrases, souligner les attributs :
→ Ce cheval est **vigoureux**. — Ce champ est **fertile**. — Mes pommes sont **mûres**. — Tes poires sont **vertes**.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier le premier paragraphe (31, 32, 33 et 34) du résumé [*Proposition*], page 29 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices qui ont été indiqués.

17e Leçon. — LA PROPOSITION : SUJET, VERBE, ATTRIBUT *(Suite)*

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — La proposition : sujet, verbe, attribut (suite) (page 27).*
Faire apprendre la leçon (page 27 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 34, 35, 36, 37 et 38 (au bas de la page 27 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des phrases dans lesquelles le sujet est représenté par un nom d'animal, telles que :
→ Le poisson nage. — Le chien boit. — Le cheval court. — Le mouton bêle. — Le chat dort.
2. Faire trouver aux élèves le sujet de quelques phrases, telles que :
→ Le ballon (sujet) monte. — L'homme (sujet) marche. — Le livre (sujet) tombe. — Paul (sujet) s'amuse. — La fleur (sujet) s'ouvre. — La mer (sujet) est agitée.

4° Dictée n° 33 ou n° 34. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 33 (1re année)

LE CORBEAU

Le corbeau[1] construit son nid sur l'ormeau[2]. C'est dans un lieu isolé[3], non loin du hameau. Son œil perçant[4] distingue le chasseur qui le met en joue[5]. Il ne chante pas et son cri agace[6] le passereau, qui fuit à son approche.

Explication des mots. — [1] Le *corbeau* est un gros oiseau à plumage noir ; il est carnassier, c'est-à-dire se nourrit de chair, mais il mange aussi les graines, le blé surtout. — [2] *Ormeau :* appelé aussi orme. L'orme est un arbre commun en France ; beaucoup de routes et d'avenues sont bordées d'ormes. Les fleurs de l'orme sont verdâtres et paraissent sur les branches avant les feuilles. — [3] *Isolé :* écarté — [4] *Œil perçant :* qui distingue facilement les objets éloignés. — [5] *Met en joue :* vise avec une arme à feu. — [6] *Agace :* est désagréable aux petits oiseaux.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'un *corbeau?* un *ormeau?* Que veut dire *isolé?* Qu'est-ce qu'un *œil perçant?* Que signifie *met en joue?* Que veut dire *agace?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la première phrase de la dictée en indiquant entre parenthèses le sujet, le verbe et l'attribut :

→ Le corbeau (sujet) construit (est construisant, verbe et attribut) son nid sur l'ormeau.

2. Écrire les noms en *eau* de la dictée :

→ Corbeau, ormeau, hameau, passereau.

3. Écrire le mot en *eu* de la dictée :

→ Lieu.

DICTÉE N° 34 (2e année)

LA PROPRETÉ

Si tu veux qu'on te regarde comme un enfant bien élevé, de bonne compagnie[1], il est nécessaire que ta personne soit décente, agréable à voir, que ton visage soit propre, ton vêtement brossé et nettoyé. Tu as beau n'être pas riche et avoir d'humbles habits[2], tu n'en seras pas moins apprécié

Explication des mots. — [1] *De bonne compagnie :* dont la société est agréable. — [2] *D'humbles habits :* des vêtements sans luxe.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que signifie *de bonne compagnie ? d'humbles habits ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire chaque verbe de la dictée précédé de son sujet :

→ Tu veux ; on regarde ; il est ; personne soit ; visage soit ; tu as ; tu seras.

2. Écrire les adjectifs qualificatifs de la dictée :

→ Bonne, nécessaire, décente, agréable, propre, riche, humble.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 27 du livre de l'élève (exercices 84 à 86).

RÉPONSES AUX EXERCICES 84 à 86

[84]. — 1° Copier les phrases suivantes, souligner les sujets :

→ L'**oiseau** vole. — Le **vent** siffle. — Le **chien** aboie. — Le **soleil** brille. — Le **lion** rugit. — Le **poisson** nage. — La **roue** tourne. — Les **enfants** chantent.

2° Copier les mêmes phrases, souligner les verbes :

→ L'oiseau **vole**. — Le vent **siffle**. — Le chien **aboie**. — Le soleil **brille**. — Le lion **rugit**. — Le poisson **nage**. — La roue **tourne**. — Les enfants **chantent**.

[85]. — Décomposer chacun des verbes de l'exercice précédent en verbe et attribut :

→ L'oiseau *est volant*. — Le vent *est sifflant*. — Le chien *est aboyant*. — Le soleil *est brillant*. — Le lion *est rugissant*. — Le poisson *est nageant*. — La roue *est tournant*. — Les enfants *sont chantant*.

[86]. — 1° Dans les phrases suivantes souligner les sujets :

→ Le **ciel** est bleu. — La **mer** est tranquille. — L'**école** est grande. — Les **bœufs** sont patients.

2° Dans les mêmes phrases souligner les verbes :

→ Le ciel **est** bleu. — La mer **est** tranquille. — L'école **est** grande. — Les bœufs **sont** patients.

3° Dans les mêmes phrases souligner les attributs :

→ Le ciel est **bleu**. — La mer est **tranquille**. — L'école est **grande**. — Les bœufs sont **patients**.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 34, 35 et 38 du résumé [*Le sujet. — Comment on trouve le sujet d'une proposition*], page 29 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — **1.** Faire réciter le morceau. — **2.** Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

18e Leçon. — LA PROPOSITION; LES COMPLÉMENTS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — La proposition; les compléments (page 28).*

Faire apprendre la leçon (page 28 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 39, 40 et 41 (au bas de la page 28 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des phrases dans chacune desquelles le sujet a un complément, telles que :

→ Le toit de la maison est élevé. — L'eau du puits est fraîche. — L'odeur de la violette est agréable. — Le chien du berger est intelligent.

2. Faire trouver aux élèves des phrases dans chacune desquelles l'attribut a un complément, telles que :

→ Le cheval tire la charrue. — Le chien poursuit le chat. — Le soldat nettoie son fusil. — Émile lit un livre.

4° Dictée n° 35 ou n° 36. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 35 (1re année)

MON LIVRET

J'ai un nouveau livret[1], il y a beaucoup d'images dans mon livret; mon premier soin[2] a été de regarder les images, tour à tour[3]; j'aime les images de mon livret. Mon Maître nous apprend à les bien étudier. Mon livret s'appelle l'*École Moderne*.

Explication des mots. — [1] *Livret :* petit livre. — [2] *Mon premier soin* signifie ma première occupation, la première chose que j'ai faite. — [3] *Tour à tour :* l'une après l'autre.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'un *livret ?* Que veut dire : *mon premier soin? tour à tour?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Copier la dictée en supposant que vous êtes deux écoliers qui parlent de deux livrets :

→ Nos livrets. — Nous avons deux nouveaux livrets, il y a beaucoup d'images dans nos deux livrets; notre premier soin a été de regarder les images, tour à tour; nous aimons les images de nos deux livrets. Notre Maître nous apprend à les bien étudier. Nos deux livrets s'appellent l'*École Moderne*.

DICTÉE N° 36 (2e année)

L'ÉCOLE

En hiver, il gèle ou il neige. Vraiment[1] alors le chemin de l'école paraît de moitié plus long.

Mais lorsque le coucou[2] chante, alors c'est le printemps et le chemin de l'école semble, en vérité, de moitié plus court.

Pour quiconque[3] veut s'instruire, il n'y a point de chemin trop long.

Explication des mots. — [1] *Vraiment* est mis pour : c'est la vérité. — [2] Le *coucou* est un oiseau dont on entend le cri « cou-cou » vers le printemps. — [3] *Pour quiconque :* pour celui qui.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire : *vraiment? coucou? pour quiconque?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les sujets des verbes de la dictée :
→ *Chemin* (sujet de paraît); *coucou* (sujet de chante); *c'* (sujet de est); *chemin* (sujet de semble) ; *quiconque* (sujet de veut).

2. Décomposer les verbes suivants de la dictée en verbe et attribut :
→ Paraît : *est paraissant;* chante : *est chantant;* semble : *est semblant;* veut : *est voulant.*

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 28 du livre de l'élève (exercices 88 à 90).

RÉPONSES AUX EXERCICES 88 à 90

[88]. — Dans les phrases suivantes, souligner les mots qui sont les compléments du sujet :
→ Le cheval **de mon oncle** mange l'avoine. — L'eau **de la rivière** glace le baigneur. — Le ruisseau **de la vallée** traverse notre jardin. — Le menuisier **du village** rabote les planches.

[89]. — Dans les phrases suivantes, souligner les compléments de l'attribut :
→ Les livres sont placés **dans la classe.** — Mon frère est occupé **à la ferme** du château. — Paris est la capitale **de la France.** — L'oiseau est perché **sur la branche.**

[90]. — Dans chacune des phrases suivantes, souligner le sujet du verbe :
→ **Je** récite mes leçons. — **Tu** apprends une fable. — **Je** joue aux billes. — **Il** reviendra demain. — **Nous** aimons nos parents. — **Vous** serez attentifs. — **Ils** sont sages.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les deux derniers paragraphes 39 et 41 du résumé [*Compléments du sujet. — Compléments de l'attribut*], page 29 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été donnés.

19e Leçon. — RÉSUMÉ DES LEÇONS 16, 17 et 18

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Résumé des leçons 16, 17 et 18 (page 29).*

Faire apprendre le résumé des leçons 16, 17 et 18 (page 29 du livre de l'élève).

2° Récitation. — Faire réciter le résumé des leçons 16, 17 et 18 (page 29 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Revenir sur les parties les moins bien sues des leçons 16, 17 et 18 et les expliquer aux élèves.

4° Dictée n° 37 ou n° 38. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 37 (1re année)

Il ira à l'école. — Je lis un beau livre. — Le chien est un animal fidèle[1]. — Voilà un cahier neuf. — Tu parles beaucoup. — J'aime les pommes rouges. — Henri ramènera son petit frère.

Explication des mots. — [1] *Animal fidèle :* animal qui a de l'attachement pour son maître.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogation. — Que veut dire *animal fidèle?*

→ (Voir l'explication ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les verbes de la dictée :

→ Ira, lis, est, parles, aime, ramènera.

2. Indiquer les sujets et les compléments de chaque phrase de la dictée :

→ Il (sujet) ira à l'école (complément). — Je (sujet) lis un beau livre (complément). — Le chien (sujet) est un animal fidèle. — Tu (sujet) parles beaucoup. — J' (sujet) aime les pommes rouges (complément). — Henri (sujet) ramènera son petit frère (complément).

3. Souligner les adjectifs qualificatifs de la dictée :

→ Il ira à l'école. — Je lis un **beau** livre. — Le chien est un animal **fidèle**. — Voilà un cahier **neuf**. — Tu parles beaucoup. — J'aime les pommes **rouges**. — Henri ramènera son **petit** frère.

DICTÉE N° 38 (2e année)

LA VIGNE

Le blé est à peine coupé et battu[1] que l'humble[2] petite vigne prépare son breuvage[3] divin[4]. Que de travaux ici, ma fille! Ce mauvais petit bois tordu[5], que tu méprises[6] au printemps, exerce[7] les forces de l'homme. Dès mars, si tu parcourais la Champagne, la Bourgogne[8] et le Midi[9], tu verrais des millions d'hommes travaillant à la vigne.

Explication des mots. — [1]*Battu :* on bat les gerbes de blé avec le fléau, pour séparer le grain de la paille. — [2]*L'humble :* modeste, sans apparence. — [3]*Breuvage :* boisson. — [4]*Divin :* digne des dieux; ce mot est synonyme d'excellent, d'exquis. — [5]*Tordu :* qui n'est pas droit. — [6]*Tu méprises :* tu dédaignes, auquel tu ne fais pas attention. — [7]*Exerce :* fait agir; la culture de la vigne réclame, en effet, beaucoup de bras. — [8]*La Champagne* et la *Bourgogne* sont deux grandes provinces françaises, renommées pour leurs vins. — [9]*Le Midi* désigne ici les départements situés au Sud-Ouest et au Sud de la France.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *battu? humble? breuvage? divin? tordu? tu méprises? exerce? Champagne? Bourgogne? Midi?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire tous les verbes de la dictée:

→ Est, prépare, méprises, exerce, parcourais, verrais.

2. Décomposer chacun des verbes suivants en verbe et attribut :

→ Prépare : *est préparant;* méprises : *es méprisant;* exerce : *est exerçant;* parcourais : *étais parcourant*; verrais : *serais voyant.*

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 29 du livre de l'élève (exercices 91 à 94).

RÉPONSES AUX EXERCICES 91 à 94

91. — Mettre à la place des points dans les phrases suivantes un sujet convenant à chacune des phrases :

→ Le... *(menuisier)* fait des meubles. — Le... *(poisson)* vit dans l'eau. — Le... *(Maître)* explique la leçon. — Le... *(paysan)* cultive la terre. — Le... *(cordonnier)* fait des chaussures. — Le... *(cantonnier)* répare les routes. — Mon... *(chat)* attrape des souris. — Le... *(boulanger)* fait du pain. — Le... *(chapelier)* vend des chapeaux.

92. — Compléter les phrases suivantes par un attribut (adjectif) indiquant une qualité :

→ L'or est... *(brillant).* — Le loup est... *(poltron).* — L'agneau est... *(craintif).* — Le charbon est... *(combustible).* — Le fer est... *(utile).* — L'été est... *(chaud).* — L'hiver est... *(froid).* — Le papier est... *(blanc).* — Mon chien est... *(fidèle).* — Le chat de Pierre est... *(jeune).* — La maison est... *(neuve).* — L'écureuil est... *(agile).*

93. — Trouver des verbes marquant une action contraire à celle qu'indiquent les verbes suivants : aimer, finir, donner, acheter, se taire, faire, coudre, sortir, pâlir, gagner, monter.

→ Haïr, commencer, recevoir, vendre, parler, défaire, découdre, entrer, rougir, perdre, descendre.

94. — Remplacer dans chacune des phrases suivantes l'adjectif qui s'y trouve par un autre adjectif qui donne un sens différent à chacune de ces phrases : La mer est *calme*. — Le temps est *humide*. — La maison est *grande*. — Les blés sont *verts*. — Cette fleur est *fanée*. — L'eau est *chaude*. — Le ciel est *bleu*. — Ces cheveux sont *blonds*. — Ce champ est *inculte*. — Le chemin est *bon*. — Cet homme est *avare*. — Les fruits sont *mûrs*. — Le pain est *tendre*. — La rivière est *étroite*. — Cet homme a la voix *forte*. — Cette personne a la voix *fausse*. — Cette histoire est *intéressante*.

→ La mer est *agitée*. — Le temps est *sec*. — La maison est *petite*. — Les blés sont *mûrs*. — Cette fleur est *fraîche*. — L'eau est *froide*. — Le ciel est *noir*. — Ces cheveux sont *bruns*. — Ce champ est *cultivé*. — Le chemin est *mauvais*. — Cet homme est *prodigue*. — Les fruits sont *verts*. — Le pain est *rassis*. — La rivière est *large*. — Cet homme a la voix *faible*. — Cette personne a la voix *juste*. — Cette histoire est *ennuyeuse*.

6° Analyse grammaticale *(Deuxième année)*. — Donner à faire aux élèves de deuxième année l'analyse grammaticale suivante :

Analyse grammaticale n° 4 *(Récapitulation des analyses grammaticales n°s 1, 2 et 3)*. — Faire l'analyse grammaticale des *noms* suivants précédés d'un *article simple* ou *élidé* et accompagnés d'un *adjectif qualificatif* : le lourd fardeau ; les grands arbres ; l'oiseau chanteur ; le bon pain ; les robes courtes ; l'affection sincère.

→ Le	art. simp., masc. sing., annonce que *fardeau* est déterminé.
lourd	adj. qualif., masc. sing., qualifie *fardeau*.
fardeau.	n. comm., masc. sing.
Les	art. simp., masc. plur., annonce que *arbres* est déterminé.
grands	adj. qualif., masc. plur., qualifie *arbres*.
arbres.	n. comm., masc. plur.
L'	art. elidé, mis pour *le*, art. simp., masc. sing., annonce que *oiseau* est déterminé.
oiseau	n. comm., masc. sing.
chanteur.	adj. qualif., masc. sing., qualifie *oiseau*.
Le	art. simp., masc. sing., annonce que *pain* est déterminé.
bon	adj. qualif., masc. sing., qualifie *pain*.
pain.	n. comm., masc. sing.
Les	art. simp., fém. plur., annonce que *robes* est déterminé.
robes	n. comm., fém. plur.
courtes.	adj. qualif., fém. plur., qualifie *robes*.
L'	art. élidé, mis pour *la*, art. simp., fém. sing., annonce que *affection* est déterminé.
affection	n. comm., fém. sing.
sincère.	adj. qualif., fém. sing., qualifie *affection*.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 102 à 107 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, l'analyse grammaticale et les exercices écrits qui ont été indiqués.

20° Leçon.— EXERCICES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Exercices (page 30).*

2° Interrogations. — Si les leçons 16, 17 et 18 n'ont pas été suffisamment sues, poser de nouveau les questions 31 à 41 (au bas des pages 26, 27 et 28 du livre de l'élève) et faire réciter de nouveau le résumé des leçons 16, 17 et 18 (page 29 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Expliquer les parties des leçons 16, 17, et 18 qui n'auraient pas été bien comprises.

4° Dictée n° 39 ou n° 40. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 39 (1re année)

MON CHIEN

Mon chien est une bonne bête; il me suit partout[1]. Je l'aime beaucoup; il n'est pas ami de mon chat, qui est très méchant.

Explication des mots.— [1] *Il me suit partout :* partout où je vais, mon chien vient avec moi.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogation. — Que veut dire : *il me suit partout?*

→ (Voir l'explication ci-dessus.)

Application écrite. — Mettre au pluriel la phrase : Mon chien est une bonne bête; il me suit partout.

→ Mes chiens sont de bonnes bêtes; ils me suivent partout.

DICTÉE N° 40 (2e année)

LE POMMIER

Le pommier donne une récolte abondante[1] dans les terrains légers[2] suffisamment humidés[3] ; il redoute les terrains secs. Il se plaît dans un climat tempéré[4] et brumeux[5].

Les variétés[6] de pommiers sont très nombreuses; mais il y en a peu qui soient de première qualité[7]. Le pommier peut être soumis à une taille annuelle[8] dans le jardin fruitier.

Explication des mots. — [1] *Abondante :* fournit beaucoup de fruits. — [2] *Terrains légers :* dont la terre se sépare facilement en petits grains. — [3] *Suffisamment humides :* assez mouillés. — [4] *Tempéré :* ni trop froid, ni trop chaud. — [5] *Brumeux :* où il y a des brouillards. — [6] Les *variétés :* les différentes sortes. — [7] De *première qualité :* celles qui donnent les meilleures pommes. — [8] Une *taille annuelle :* on peut enlever certaines branches de pommiers tous les ans.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *abondante ? terrains légers ? humides ? tempéré ? brumeux ? variétés ? première qualité ? taille annuelle ?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la dictée en soulignant tous les sujets:
→ Le **pommier** donne une récolte abondante dans les terrains légers, suffisamment humides ; **Il** redoute les terrains secs. **Il** se plaît dans un climat tempéré et brumeux. Les **variétés** de pommiers sont très nombreuses ; mais il y en a peu **qui** soient de première qualité. Le **pommier** peut être soumis à une taille annuelle dans le jardin fruitier.

2. Écrire les deux premières phrases de la dictée en les mettant au pluriel :
→ Les pommiers donnent des récoltes abondantes dans les terrains légers, suffisamment humides ; ils redoutent les terrains secs. Ils se plaisent dans des climats tempérés et brumeux.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 30 du livre de l'élève (exercices 95 à 101).

RÉPONSES AUX EXERCICES 95 à 101

[95]. — Dans les phrases suivantes, souligner tous les noms :
→ Le **lion** est fort. — Le **fer** est utile. — Le **chasseur** est adroit. — Le **lièvre** est rusé. — La **mer** est vaste. — Cette **liqueur** est douce.

[96]. — Dans ces mêmes phrases, souligner les attributs (adjectifs) :
→ Le lion est **fort**. — Le fer est **utile**. — Le chasseur est **adroit**. — Le lièvre est **rusé**. — La mer est **vaste**. — Cette liqueur est **douce**.

97. — Écrire cinq petites phrases simples, renfermant chacune un sujet, un verbe et un attribut :
→ *(Exemple :)* Le temps est beau. — La route est large. — Le bois est dur. — La table est ronde. — La vie est courte.

98. — Écrire trois propositions dans lesquelles vous joindrez un complément au sujet :
→ *(Exemple :)* Le livre de Pierre est déchiré. — La fleur des champs est fragile. — L'arbre du jardin est déraciné.

99. — Écrire trois propositions dans lesquelles on joindra un complément à l'attribut :
→ *(Exemple :)* Le mont Blanc est situé dans les Alpes. — Cette ville est arrosée par la Seine. — Mon cahier est placé sur la table.

100. — **Écrire** cinq propositions dans lesquelles le sujet sera représenté par un objet :

→ *(Exemple :)* **Mon** livre est fermé. — Ma boîte est petite. — Ce mouchoir est grand. — Mon tableau est achevé. — La lampe est allumée.



101. — *L'indiscret.*

Faire une rédaction sur ce que représente cette figure.

→ *Développement.* — Oh ! le vilain petit garçon qui regarde par le trou de la serrure ! Il est pourtant bien gentil avec ses cheveux bouclés tombant sur les épaules, son costume marin au large col, ses bas noirs et ses souliers découverts, élégamment attachés.

La main droite dans sa poche, la main gauche appuyée sur le mur, cet enfant place son œil gauche à la serrure pour voir ce que l'on fait dans la chambre voisine.

C'est à la fois une indiscrétion blâmable et une imprudence. Maman m'a, en effet, conté une histoire à ce sujet. Un petit garçon mal élevé, comme celui de l'image, regardait par le trou de la serrure d'une porte. Tout à coup, un domestique, qui ignorait la présence de l'enfant, ouvrit violemment cette porte. Le verrou atteignit à l'œil l'indiscret qui, blessé et aveuglé par le sang, tomba à la renverse. Quand le médecin, appelé en toute hâte, lava la plaie, on s'aperçut, hélas ! que l'œil était perdu. Par sa faute, l'enfant était devenu borgne. Regarder aux portes, écouter et espionner peut donc nous être fatal.

Le petit garçon mérite une sévère punition. Son papa, qui est au fond, dans son cabinet de travail, vient de l'apercevoir. Il va certainement

poser sa plume, appeler son fils et le gronder sévèrement, comme il le mérite. Oh! le vilain curieux! Je me promets bien de ne pas avoir le même défaut.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 7

(GARÇONS)

Un petit garçon s'est lié avec un autre petit garçon et il donne les motifs qui l'ont poussé à faire ce choix.

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Dire quel camarade Jacques aime le mieux. — Ce camarade lui donne toujours des billes quand il en gagne. — Il a très bon caractère. — On fait de bonnes parties avec lui. — Jacques va souvent chez son camarade qui habite une ferme. — L'été, Jacques va à la moisson avec lui. — Dire ce qu'il y fait.

→ *Développement.* — J'ai beaucoup de bons camarades, mais Pierre Giroux, le fils de notre voisin le fermier, est mon meilleur ami. Ses parents habitent le pays depuis très longtemps, comme les miens du reste, et nous avons joué ensemble tout petits. Pierre a deux mois de moins que moi et nous allons tous deux à l'école depuis cette année.

Pierre est très gentil. Comme il est très fort aux billes il en gagne beaucoup et m'en donne souvent, ce qui me fait toujours grand plaisir. Quand je peux, je lui donne des plumes neuves à la place, mais, malheureusement, je n'en ai pas toujours.

J'aime bien Pierre aussi parce qu'il a très bon caractère; il est toujours prêt à partager mes jeux et ne se fâche jamais lorsque je gagne; je joue avec lui aux récréations et nous faisons de bien bonnes parties de saute-mouton, de cache-cache et de barres.

Je vais souvent chez les parents de Pierre. Il y a, à la ferme, une grande cour et je m'amuse beaucoup quand Pierre me fait parcourir tous les coins de la maison, les granges, les étables, les poulaillers; aussitôt qu'il y a un petit veau ou une nouvelle nichée de lapins, Pierre vient me chercher pour me faire voir tous ces petits animaux; c'est si drôle de les regarder de près.

L'été, au moment de la moisson, mes parents me permettent presque tous les jeudis d'aller aux champs avec Pierre. Je pars le matin de bonne heure avec les moissonneurs et j'emporte mon déjeuner dans un petit panier. Je passe alors de bonnes journées. Pierre m'apprend à retourner le foin, à lier les gerbes de blé ou d'avoine. C'est surtout le retour que je trouve amusant, quand nous sommes perchés sur une grande charrette de foin ou de blé, ou que nous montons sur le dos des chevaux si les voitures sont vides.

JACQUES.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 8

(FILLES)

Aimez-vous mieux les chiens que les chats ou les chats que les chiens ? Dites pourquoi.

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Louise aime mieux le chat que le chien. — Elle va souvent chez son oncle où il y a un chien et un chat. — Tom est brutal; Minet est plus doux. — Dire ce que font Tom et Minet quand Louise joue à la balle ; quand elle apporte sa poupée.

Développement. — J'aime beaucoup les animaux, mais, si l'on me donnait à choisir entre un chien et un chat, je prendrais un chat.

Ainsi, mon oncle Gustave a un chien et un chat; quand je vais chez lui, je m'amuse bien mieux avec Minet qu'avec Tom que je trouve trop brutal.

Lorsque j'arrive, Tom aboie très fort en sautant autour de moi; je sais bien que c'est sa façon de dire bonjour, mais d'abord il salit souvent ma robe et puis cela me fait tout de même un peu peur; je crois toujours qu'il va me mordre. Minet ne fait pas tant de bruit; il s'approche tout doucement de moi en faisant ron... ron, jusqu'à ce que je le prenne dans mes bras pour le caresser. Son poil est très doux et d'un beau gris; l'hiver, quand j'ai froid aux mains, je n'ai qu'à le mettre un moment sur mes genoux pour me réchauffer. Il reste paisiblement auprès de moi, tandis que Tom n'est jamais tranquille.

Chaque fois que je joue à la balle dans la cour de mon oncle, Tom court après pour l'attraper; il m'en a déjà crevé une avec ses dents et j'ai toujours peur qu'il recommence.

J'en veux aussi beaucoup à Tom parce qu'il m'a cassé ma plus belle poupée, celle que j'aimais le mieux. La dernière fois que je suis allée chez mon oncle il faisait très beau temps et maman m'avait permis d'emporter Ninette (c'était le nom de ma poupée) vêtue de sa jolie robe rose; je jouais bien tranquillement dans le jardin et j'avais assis Ninette au pied d'un arbre pendant que je préparais une bonne dinette. Minet était à côté de moi, sans bouger; mais Tom, qui rentrait justement, s'est jeté sur ma pauvre poupée, l'a prise dans sa gueule et s'est sauvé avec. Il a fallu courir après lui; quand mon oncle l'a rattrapé, ma chère Ninette était dans un bien triste état : sa jolie tête était cassée. J'ai eu bien du chagrin quand je l'ai vue ainsi; je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer.

Je suis sûre que Minet ne fera jamais chose pareille. Il joue toujours à des jeux bien tranquilles et jamais il ne casse rien.

Je sais bien que les chiens aiment beaucoup leurs maîtres et sont très utiles parce qu'ils empêchent les voleurs d'entrer dans les maisons, mais malgré cela j'aime mieux les chats.

LOUISE.

6° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 102 à 107 du livre du maître).

7° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, les rédactions et les exercices écrits qui ont été indiqués.

Récitations

RÉCITATION N° 1

(Page 13 du livre de l'élève)

LE FUSEAU DE MA GRAND'MÈRE

Ah ! le bon temps qui s'écoulait[1]
Dans le moulin de mon grand-père !
Pour la veillée[2], on s'assemblait
Près du fauteuil de ma grand'mère !
Ce que grand-père racontait,
Comme en silence on l'écoutait !
Et comme alors gaiement trottait[3]
Le vieux fuseau[4] de ma grand'mère !
Comme il trottait, comme il trottait !
Et quel bon temps, quel temps c'était !

(E. Plouvier.)

Explication des mots. — [1] *S'écoulait :* on compare le temps qui passe à de l'eau qui coule. — [2] *Veillée :* réunion de plusieurs personnes, à la campagne, pendant les longues soirées d'hiver. — [3] *Trottait :* le fuseau trottait, c'est-à-dire que la grand'mère filait vite. — [4] *Fuseau :* petit instrument qui sert à tordre et à enrouler le fil.

Sens général. — La personne qui dit cela n'est plus un enfant, c'est une grande personne; mais elle se souvient de son enfance et elle regrette les jours heureux qu'elle passait avec son grand-père et sa grand'mère. Elle trouve certainement qu'elle était plus heureuse en ce temps-là qu'au temps où elle parle. Ah quel bon temps que le temps où l'on est enfant ! Comme on le regrette ce temps-là quand il est passé !

Récitation N° 2
(Page 15 du livre de l'élève)

JE SUIS UN GRAND GARÇON

L'an passé[1], cela va sans dire[2],
J'étais petit, mais à présent
Que je sais compter, lire, écrire,
C'est bien certain que je suis grand.

Quand sur les genoux de ma mère,
On me voyait souvent assis,
J'étais petit, la chose est claire[3] :
J'avais cinq ans, et j'en ai six.

Maintenant, je vais à l'école;
J'apprends chaque jour ma leçon;
Le sac qui pend à mon épaule[4]
Dit que je suis un grand garçon.

Quand le maître parle, j'écoute
Et je retiens ce qu'il me dit;
Il est content de moi, sans doute,
Car je vois bien qu'il me sourit[5].

(Frédéric Caumont.)

Explication des mots. — [1] *L'an passé :* l'année dernière, qui est déjà bien loin pour le petit enfant. — [2] *Cela va sans dire :* la chose parait si certaine qu'il est inutile de le dire. — [3] *La chose est claire :* elle est évidente, elle doit frapper tout le monde comme la clarté du jour. — [4] *Le sac qui pend à mon épaule :* le carton d'écolier — [5] *Qu'il me sourit :* le Maitre lui fait voir qu'il est content de son attention.

Sens général. — C'est un tout petit enfant qui parle et qui montre son bonheur de se voir grandir. Il a six ans ! pensez s'il est fier de le dire. Au lieu de grimper sur les genoux de sa maman et de s'endormir dans ses bras, il va à l'école ! Il suit les autres grands écoliers en allongeant ses petites jambes, il porte un sac qui renferme tout juste son alphabet et son ardoise, mais comme il est heureux de l'avoir ! Imitant ses voisins de classe, il écoute parler le Maître.

Ce petit enfant est docile, attentif; il a le désir de travailler et d'apprendre ; ce sera un bon élève.

Récitation N° 3
(Page 17 du livre de l'élève)

L'OREILLER D'UNE PETITE FILLE

Cher petit oreiller, doux et chaud sous ma tête,
Plein de plume choisie [1], et blanc et fait pour moi !
Quand on a peur du vent, des loups, de la tempête[2],
Cher petit oreiller, que je dors bien sur toi !
Beaucoup, beaucoup d'enfants pauvres et nus[3], sans mère,
Sans maison, n'ont jamais d'oreiller pour dormir;
Ils ont toujours sommeil. O destinée amère[4] !
Maman, douce maman ! cela me fait gémir[5].

(Mme Desbordes-Valmore.)

Explication des mots. — [1] *Choisie :* qu'on a triée parmi les plus fines. — [2] *Tempête :* violent orage pendant lequel le vent souffle et l'eau tombe très fort. — [3] *Nus :* mis pour n'ayant que des vêtements peu épais, peu chauds. — [4] *O destinée amère :* O sort cruel, quelle vie malheureuse ! — [5] *Gémir :* me cause de la peine, du chagrin.

Sens général. — Quand vient le soir, il est temps de vous reposer. Vos bonnes mères comprennent si bien cela ! Fermez vos paupières lourdes

de fatigue et de sommeil ! Vos mères sont là qui vous déshabillent et vous aident à vous coucher dans vos petits lits. Puis, vos têtes se posent mollement sur l'oreiller si doux. Il vous fait oublier vite les chagrins et les travaux de la journée. Plaignons, mes petits amis, ceux qui n'ont plus de maman.

Récitation N° 4
(Page 19 du livre de l'élève)

BA, BE, BI, BO, BU

Maman, je ne voudrais pas lire;
C'est ennuyeux.
Ba, be, bi, ça ne veut rien dire[1]...

J'aime bien mieux
Regarder seulement[2] l'image
Pour m'amuser,
Et puis, si tu me trouves sage,
Un peu causer.
J'aime tant les belles histoires
Que tu sais bien !
Mais ces petites lettres noires[3]
Ça ne dit rien...

Je pense, moi, qu'on est bien bête;
Le trouves-tu?
De se casser ainsi la tête[4]
Pour *bi, bo, bu,*
. . . .
— Enfant, si tu veux pouvoir lire
Ces beaux récits[5]
Qui te font pleurer et sourire[5]
Quand je les dis,
Il te faut savoir reconnaître,
L'œil exercé[6],
Chaque noire petite lettre
De l'abécé[7].

(Mme de Pressensé.)

Explication des mots. — [1] *Rien dire :* cela ne signifie rien. — [2] *Seulement :* rien que. — [3] *Ces petites lettres noires :* les lettres de l'alphabet qui sont noires puisqu'elles sont tracées avec de l'encre. — [4] *Se casser la tête :* se fatiguer l'esprit. — [5] *Sourire :* rire doucement, sans éclat. — [6] *L'œil exercé :* habitué à reconnaître. — [7] *L'abécé :* l'alphabet.

Sens général. — Si les syllabes séparément ne veulent rien dire, une fois qu'elles sont réunies à d'autres, elles ont un sens ; elles expliquent les jolies histoires que les gravures représentent. L'effort que l'on fait chaque jour pour apprendre est récompensé largement par le plaisir qu'on éprouve à connaître ce que l'on ignorait la veille.

Récitation N° 5
(Page 20 du livre de l'élève)

CEUX QUE J'AIME

J'aime maman, qui promet et qui donne
Tant de baisers[1] à son enfant,
Et qui si vite lui pardonne[2],
Toutes les fois qu'il est méchant.
J'aime papa qui, toute la semaine,
Va travailler pour me gagner du pain,
Et qui paraît ne plus avoir de peine
Quand je lui mets un bon point dans la main.
Et j'aime aussi bonne grand'mère
Qui sait des contes[3] si jolis;
Et j'aime encore mon petit frère,
Qui me taquine[4] quand je lis.

(L. Trautner.)

Explication des mots. — [1] *Baisers :* caresses. — [2] *Lui pardonne :* oublie les fautes commises. — [3] *Contes :* histoires merveilleuses. — [4] *Qui me taquine :* qui m'ennuie, me fait de petites méchancetés, sans le savoir, en me poussant le coude, en tournant ma page, etc.

Sens général. — Oui, mes petits amis, aimez-les bien vos mamans; elles le méritent tant! Elles vous soignent et vous caressent avec tant de douceur! Aimez votre papa qui, chaque jour, songe à vous en travaillant pour vous et vous prépare l'avenir. Aimez, enfin, vos grands-parents, vos petits frères et vos petites sœurs, tous les membres de votre famille, car tous vous aiment aussi et essaient de vous rendre la vie heureuse.

Récitation N° 6
(Page 22 du livre de l'élève)

LE DIAMANT[1], BRUT

Oh! le beau diamant et la vilaine pierre! —
Non, c'est un diamant de même et fort joli :
Mais l'un est brut[2] encor, l'autre est déjà poli[3]. —
Je veux être poli, répondit petit Pierre.

(Ratisbonne.)

Explication des mots. — [1] *Diamant :* pierre précieuse très dure. — [2] *Brut :* qui n'est pas dégrossi, pas façonné. — [3] *Poli :* qui a la surface unie, qui, par conséquent, a été travaillé.

Sens général. — Mes chers enfants, ne vous laissez jamais tromper par les apparences. Un diamant brut n'est qu'une pierre à vos yeux; mais quand ce caillou est travaillé, il a des reflets splendides à la lumière du jour. Maintenant vous êtes comme cette pierre; pour vous polir, il faut les leçons de votre Maître.

Récitation N° 7
(Page 24 du livre de l'élève)

MA MÈRE

Ma mère que j'aime beaucoup,
M'a donné tout[1].
Elle a balancé[2] ma couchette[3].
Blanche et proprette;
M'apprit[4] à marcher pas à pas,
Tenant mon bras.

Je veux rendre heureuse ma mère,
Ma vie entière,
Travailler et l'aimer bien fort
Jusqu'à la mort.

(Jean Aicard.)

Explication des mots. — [1] *Tout :* c'est-à-dire tout ce dont l'enfant a besoin : la nourriture, les vêtements, les jeux et les bonnes caresses qui le rendent bien joyeux. — [2] *Balancé :* mis pour bercé. — [3] *Couchette :* le petit berceau de l'enfant. — [4] *M'apprit :* mis pour ma mère m'apprit.

Sens général. — C'est un petit enfant qui parle; les bonnes résolutions qu'il prend méritent d'être données comme exemple. Il comprend toutes les peines que sa bonne mère a prises pour l'élever, et il semble tout joyeux, en son gentil langage, d'énumérer ce que sa maman a fait pour lui.

Cette mère aime tant son enfant ! A peine le petit bébé est-il né, qu'elle lui prodigue de tendres soins ; elle le couvre de baisers ; elle arrange coquettement le berceau où le cher petit va reposer, elle le berce, et lorsqu'il dort, soulève le rideau et le contemple avec amour. Dès que les petites jambes de l'enfant peuvent le porter, c'est pas à pas qu'elle le fait marcher, en écartant de lui les moindres obstacles.

Aussi, l'enfant fait-il la promesse d'être reconnaissant envers sa mère, de travailler pour elle et de l'aimer toujours.

Récitation N° 8
(Page 25 du livre de l'élève)

L'AUTOMNE [1]

L'automne ! L'automne ! — Les haies[2]
Et les arbres sont défeuillés[3].
A peine quelques rouges baies[4]
Tremblent[5] aux buissons dépouillés.
L'automne ! L'automne ! — Les routes
Sont désertes[6] sous l'air glacé.
Et les feuilles s'amassent toutes
Dans les profondeurs[7] du fossé.

(P. Bourget.)

Explication des mots. — [1] *Automne :* l'une des quatre saisons de l'année. — [2] *Haies :* clôture d'épines, de branchages entrelacés. — [3] *Défeuillés :* qui ont perdu leurs feuilles. — [4] *Baies :* fruits charnus de certains arbres ou arbustes. — [5] *Tremblent :* remuent sous le souffle du vent. — [6] *Désertes :* personne ne va à la promenade. — [7] *Dans les profondeurs :* au fond.

Sens général. — Mes chers petits enfants, vous qui n'avez vu encore que bien peu de saisons, vous vous apercevez déjà des différents aspects que prend la nature au printemps, en été, en automne et en hiver. L'automne est une saison bien triste ; le ciel est gris, le vent plus froid ; les arbres se dépouillent de leurs feuilles. Vous êtes, vous, mes enfants, au printemps de la vie ; c'est à votre âge que l'on apprend sans fatigue. Profitez de ce temps pour travailler de toutes vos forces. Plus tard, vous serez heureux, à l'automne de la vie, c'est-à-dire quand votre jeunesse sera passée, d'avoir écouté les sages conseils de ceux qui vous aiment.

Récitation N° 9
(Page 25 du livre de l'élève)

DIRE MERCI

Quand on donne à Jacquot[1], le singe — une noisette,
Il la mord sans rien dire, en se grattant la tête...
Quand on donne à l'enfant quoi que ce soit[2], un rien[3],
Il dit : « Merci, madame » ; ou : « Monsieur, merci bien !... »

(Jean Aicard.)

Explication des mots. — [1] *Jacquot :* nom qu'on donne souvent au singe et aussi au perroquet. — [2] *Quoi que ce soit :* la première chose ou le premier objet venu. — [3] *Un rien :* un objet de peu de valeur.

Sens général. — On n'apprend pas aux bêtes à dire « merci », à être poli.

Il n'en est pas de même pour vous, mes enfants : vos chers parents prennent soin de votre éducation ; ils vous enseignent ce qu'il faut faire ou ne pas faire, ce qu'il faut dire ou ne pas dire. Vos Maîtres s'appliquent, eux aussi, à vous rendre doux et polis.

Lorsque, pour vous récompenser de votre sagesse, on vous donnera une tartine de confitures ou un gâteau, prenez délicatement l'objet des mains de la personne qui vous l'offre, en disant : « Merci, madame » ou « Merci, monsieur ».

RÉCITATION N° 10
(Page 30 du livre de l'élève)

L'AMOUR DE LA PATRIE

Je ne suis encore qu'un enfant, mais j'aime de tout mon cœur ma Patrie. C'est là que je suis né, c'est là que j'ai grandi, avec les leçons de mes maîtres, avec des amis qui me sont chers [1]. C'est là que je me plais [2] à demeurer. Je m'en souviendrai toujours et quand je serai homme [3], je tâcherai [4] d'être utile à mon pays.

(X. Marmier.)

Explication des mots. — [1] *Chers :* tendrement aimés. — [2] *Je me plais :* j'aime à vivre. — [3] *Je serai homme :* arrivé à l'âge d'homme. — [4] *Tâcherai :* ferai tout mon possible.

Sens général. — Ce sont de bonnes paroles que prononce l'auteur de ce morceau. Oui, cette terre où vous êtes nés, où vous avez grandi et où reposent vos aïeux, aimez-la. Et en l'aimant, songez à la faire respecter de tout le monde. Pour cela employez votre vie à lui être utile.

RÉCITATION N° 11
(Page 30 du livre de l'élève)

A L'ÉCOLE

A l'école où l'on me conduit,
Attentif [1] à tout ce qu'on dit,
Je m'efforcerai d'être sage [2] :
On peut l'être, quoique petit.

(Ratisbonne.)

Explication des mots. — [1] *Attentif :* être attentif, c'est écouter, s'appliquer à bien comprendre ce que le Maître dit. — [2] *Sage :* signifie ici studieux et appliqué.

Sens général. — Le petit enfant fait ici une promesse que tous les écoliers doivent faire avec lui. La maman conduit le petit enfant en classe, parce qu'elle le considère comme un grand garçon ; maintenant qu'il va apprendre à lire et à écrire, il faut qu'il soit sage et appliqué. En écoutant attentivement son Maître, il gagnera des bons points. Il les montrera au papa qui sera bien joyeux ! Quoique petit, l'enfant peut donc causer quelque satisfaction à ses parents et les récompenser ainsi de la peine qu'ils se donnent pour lui.

HISTOIRE

Premier Mois
du Cours élémentaire

1re Leçon. — PREMIERS HABITANTS DE NOTRE PAYS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Premiers habitants de notre pays (page 31).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 31 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 1 (au bas de la page 31 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.



Fig. 1. — Les premiers habitants de notre pays.

2. *Explication de la figure* — Cette figure (fig. 1, livre de l'élève et livre du maître) représente la demeure des premiers habitants de notre pays.

A droite, au pied d'un rocher surmonté d'un bouquet d'arbres, s'étend une nappe d'eau. En avant, se dresse un autre rocher, creusé assez profondément en dessous pour qu'on puisse s'y abriter. Il y a quatre hommes devant cette caverne. Celui qui est à gauche, au fond, tient la peau d'une bête sauvage qu'il vient probablement de tuer; deux autres causent debout et, armés de bâtons surmontés de pierres tranchantes, ils semblent prêts à partir pour la chasse. Enfin un quatrième, agenouillé devant une grosse pierre qui lui sert d'établi, est occuper à tailler des morceaux de silex pour en faire des armes. Tout près de lui, flambe un grand feu destiné à éloigner les bêtes féroces.

Cette demeure ne ressemble en rien à celles que nous occupons aujourd'hui; les hommes d'alors vivaient dans une crainte continuelle des animaux sauvages, et tous leurs soins tendaient à se préserver de leurs attaques.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 1re leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Séparer en syllabes les mots homme, sauvage, caverne, animal, arme, pierre, hache, marteau, bête, féroce.

→ Hom-me. Pier-re.
Sau-va-ge. Ha-che.
Ca-ver-ne. Mar-teau.
A-ni-mal. Bê-te.
Ar-me. Fé-ro-ce.

2. Compter les lettres contenues dans les mots habiter, grossier, ordinairement, caverne, chair, marteau.

→ Habiter (7 lettres). — Grossier (8 lettres). — Ordinairement (13 lettres). — Caverne (7 lettres). — Chair (5 lettres). — Marteau (7 lettres).

3. Écrire les mots suivants et souligner les voyelles : pays, ordinairement, caverne, chasse, chair, peau, arme, taille, pierre, faire.

→ **Pays, ordinairement, caverne, chasse, chair, peau, arme, taille, pierre, faire.**

4. Écrire les mots suivants et souligner les consonnes : hache, marteau, feu, entrée, effrayer, bête, féroce.

→ **Hache, marteau, feu, entrée, effrayer, bête, féroce.**

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 1 du résumé [*Avant l'histoire*], page 38 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

2e LEÇON. — LES PLUS ANCIENS PEUPLES CONNUS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Les plus anciens peuples connus (page 32).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 32 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions du n° 2 (au bas de la page 32 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.



Fig. 2. — Sardanapale.

2. *Explication de la figure.* — Cette figure (fig. 2, livre de l'élève et livre du maître) montre Sardanapale, roi d'Assyrie, qui, le coude appuyé sur un coussin et couché plutôt qu'assis sur un bûcher élevé par son ordre, regarde d'un air impassible la destruction de Ninive par ses sujets révoltés. Il attend que les flammes le consument avec ses esclaves et ses trésors.

Sur les gradins du bûcher, un homme se cache le visage de ses mains, une femme s'est évanouie de frayeur, deux soldats, fidèles gardiens du roi, attendent la mort sans frémir, comme leur maître. Plus loin, un soldat essaye encore de se défendre avec son arc. Mais ses efforts sont inutiles, car les flammes que l'on aperçoit ne tarderont pas à envahir le palais du roi et à en faire crouler les colonnes.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 2ᵉ leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Souligner les voyelles longues dans les mots fête, lâcheté, bûcher, brûla.

→ **Fête, lâcheté, bûcher, brûla.**

2. Copier le récit en soulignant les e muets :

→ Il y avait un puissant roi d'Assyrie nommé Sardanapale qui n'aimait que les fêtes et les plaisirs. Les sujets de Sardanapale le méprisaient à cause de sa lâcheté. Ils se révoltèrent contre lui et s'emparèrent de Ninive, la capitale du royaume. Au moment où les révoltés allaient entrer dans son palais, Sardanapale se jeta sur un bûcher qu'il avait fait préparer. Il s'y brûla avec tous ses esclaves et ses trésors.

3. Copier le récit en soulignant les e fermés :

→ Il y avait un puissant roi d'Assyrie nommé Sardanapale qui n'aimait que les fêtes et les plaisirs. Les sujets de Sardanapale le méprisaient à cause de sa lâcheté. Ils se révoltèrent contre lui et s'emparèrent de Ninive, la capitale du royaume. Au moment où les révoltés allaient entrer dans son palais, Sardanapale se jeta sur un bûcher qu'il avait fait préparer. Il s'y brûla avec tous ses esclaves et ses trésors.

4. Copier le récit en soulignant les e ouverts :

→ Il y avait un puissant roi d'Assyrie, nommé Sardanapale, qui n'aimait que les fêtes et les plaisirs. Les sujets de Sardanapale le méprisaient à cause de sa lâcheté. Ils se révoltèrent contre lui et s'emparèrent de Ninive, la capitale du royaume. Au moment où les révoltés allaient entrer dans son palais, Sardanapale se jeta sur un bûcher qu'il avait fait préparer. Il s'y brûla avec tous ses esclaves et ses trésors.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 2 du résumé [*Les anciens peuples de l'Orient*], page 38 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

3ᵉ Leçon. — LES GRECS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Les Grecs (page 33).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 33 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions du nº 3 (au bas de la page 33 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.



Fig. 3. — Les enfants de Sparte.

2. *Explication de la figure.* — Cette figure (fig. 3, livre de l'élève et livre du maître) représente une grande place au milieu de laquelle des enfants s'exercent à tirer de l'arc. Chacun d'eux doit lancer une flèche et atteindre le morceau de pain suspendu au poteau que nous voyons à droite. Si l'enfant n'atteint pas le but proposé, il se passera de déjeuner. Deux vieillards, deux maîtres, surveillent les jeunes garçons et tiennent un bâton dans leurs mains (ce bâton leur sert peut-être à frapper les enfants les moins habiles). Sur la place s'élève un temple; par derrière on aperçoit les maisons de la ville.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 3° leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Souligner dans les mots suivants les voyelles composées : soif, course, déjeuner, avoir, droit, poteau.

→ Soif, **cou**rse, dé**jeu**ner, av**oi**r, dr**oi**t, pot**eau**.

2. Écrire les mots suivants et souligner toutes les voyelles de ces mots : Sparte, enfants, durement, supporter, faim, soif, fatigue, garçons, habiles, flèche.

→ **Sparte, enfants, durement, supporter, faim, soif, fatigue, garçons, habiles, flèche.**

3. Écrire les mots suivants et souligner les e fermés : très, élevé, flèche, déjeuner, devenait, manger.
→ Très, élevé, flèche, déjeuner, devenait, manger.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 3 du résumé [*Les Grecs; Athènes et Sparte*], page 38 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

4e Leçon. — LES ROMAINS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Les Romains (page 34).*
Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 34 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions du n° 4 (au bas de la page 34 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.



Fig. 4. — Les Gaulois à Rome.

2. *Explication de la figure.* — Dans cette figure (fig. 4, livre de l'élève et livre du maître), nous voyons à gauche quatre vieillards à barbe blanche, assis sur le seuil d'un palais. Ils sont immobiles comme

des statues. A droite, s'avance une troupe d'hommes armés, à la poitrine nue, aux longs cheveux relevés sur le sommet de la tête : ce sont des Gaulois. Ces guerriers, les uns à pied, les autres à cheval, paraissent n'avancer qu'avec une certaine crainte. L'un d'eux cependant, plus hardi que ses compagnons, s'approche, monte les degrés et bientôt il touchera la barbe d'un vieillard. Qu'arrivera-t-il ? L'histoire nous le dit. Le vieillard frappera le Gaulois, et les Gaulois, pour venger cet affront, brûleront la ville de Rome.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 4e leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Souligner dans les mots suivants les consonnes composées : peuple, très, notre, trouvèrent, entrèrent, croyaient, statues, approcha, toucha, frappa.

→ Peuple, très, notre, trouvèrent, entrèrent, croyaient, statues, appro**ch**a, tou**ch**a, frappa.

2. Dans les mêmes mots, souligner les consonnes doubles :

→ Peu**pl**e, **tr**ès, no**tr**e, **tr**ouvèrent, en**tr**èrent, **cr**oyaient, statues, ap**pr**ocha, toucha, **fr**appa.

3. Écrire les mots suivants, souligner la consonne *c* et en indiquer le son : encore, coup, incendie, croire, ces.

→ En**c**ore (son dur), **c**royaient (son dur), **c**es (son doux), coup (son dur), in**c**endièrent (son doux).

4. Souligner la consonne *g* et en indiquer le son dans les mots : Gaulois, berger, guerrier.

→ **G**aulois (son dur), ber**g**er (son doux), **g**uerrier (son dur).

5. Souligner les voyelles composées dans les mots : Gaulois, s'enfuir, vieillard, rue, vieux, toucher, furieux, puissant, peuple, seul, coup.

→ G**au**lois, s'enfuir, vieillard, rue, vieux, t**ou**cher, furieux, puissant, p**eu**ple, s**eu**l, c**ou**p.

6. Dans les mêmes mots souligner les diphtongues :

→ Gaul**oi**s, s'enf**ui**r, v**ie**illard, rue, v**ieu**x, toucher, fur**ieu**x, p**ui**ssant, peuple, seul, coup.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 4 du résumé [*Les Romains*], page 38 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

5e Leçon. — LES GAULOIS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Les Gaulois (page 35).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 35 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions du n° 5 (au bas de la page 35 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.

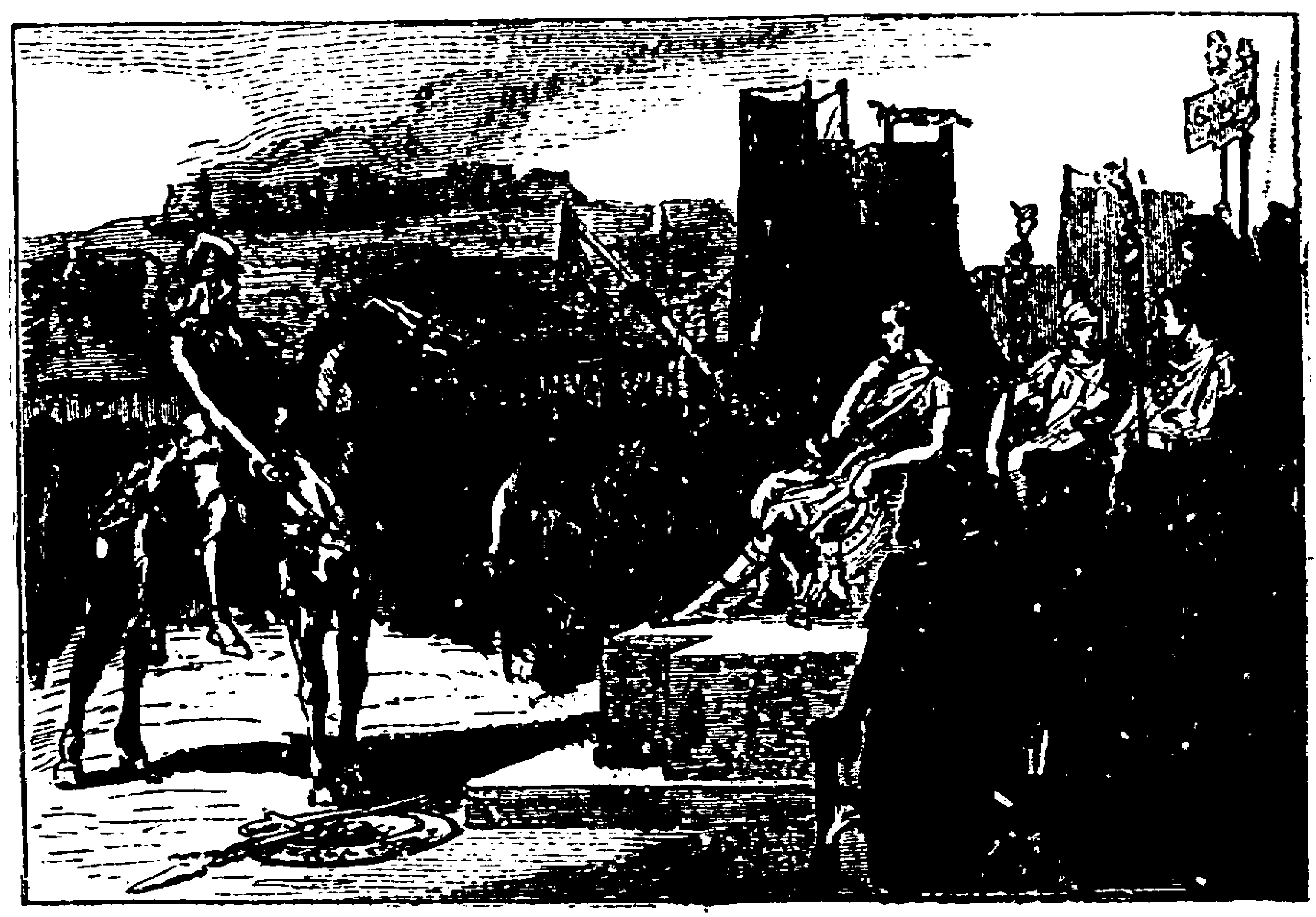


Fig. 5. — Vercingétorix se rendant à César.

2. *Explication de la figure.* — Cet homme que nous voyons à gauche de cette figure (fig. 5, livre de l'élève et livre du maître), et qui est monté sur ce beau cheval, est le noble guerrier Vercingétorix. Il désigne de la main son épée, sa lance et son bouclier, qu'il vient de jeter devant le général romain César.

César, assis sur un trône, reste grave et ne paraît pas touché de la soumission de Vercingétorix. Ses soldats, groupés autour de lui, regardent Vercingétorix et semblent admirer sa noblesse et son héroïsme; quelques-uns, à droite, près du trône, portent des étendards romains.

Dans le fond de la figure on voit les remparts de la ville d'Alésia et les machines de guerre qui ont servi aux Romains pendant le siège de la ville.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 5° leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Quel son a la consonne *ch* dans le mot chef?

→ Le son doux.

2. Dans les mots suivants distinguer les noms des verbes : pays, appelait, Romains, chef, guerrier, trouva, armée, entouraient, nourrir, souffraient, faim, espérant, sauver, ville, camp, sortiraient, tuer, faire, général.

→ Pays (nom), appelait (verbe), Romains (nom), chef (nom), guerrier (nom), trouva (verbe), armée (nom), entouraient (verbe), nourrir (verbe), souffraient (verbe), faim (nom), espérant (verbe), sauver (verbe), ville (nom), camp (nom), sortiraient (verbe), tuer (verbe), faire (verbe), général (nom).

3. Écrire les noms de personnes parmi les mots : Gaulois, Romains, chef, guerrier, Vercingétorix, armée, ville, provisions, faim, compagnons.
→ Gaulois, Romains, chef, guerrier, Vercingétorix, compagnons.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 5 du résumé [*Les Gaulois*], page 38 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits indiqués.

6e Leçon. — LES FRANCS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Les Francs (page 36).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 36 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions du n° 6 (au bas de la page 36 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.



Fig. 6. — Le vase de Soissons.

2. *Explication de la figure.* — Cette figure (fig. 6, livre de l'élève et livre du maître) représente des soldats dans une forêt de sapins. Ils sont sur le point de se partager le riche butin que l'on voit à leurs pieds. L'un d'eux se fait remarquer par son air fier, sa haute taille et ses armes superbes. C'est le chef des Francs, Clovis. Il regarde sévèrement un soldat. Ce soldat vient de briser d'un coup de hachette un vase de grande valeur dont on voit les débris à côté de coffrets remplis d'objets précieux. Clovis, plein de colère, mais se contenant, serre son arme dans sa main, comme s'il allait frapper, il se retient cependant, mais plus tard il se vengera d'une manière terrible de l'acte de révolte du soldat.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 6e leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Chercher les noms, les verbes et l'adjectif qualificatif contenus dans les phrases suivantes : Clovis était le chef des Francs. — Clovis gagna la bataille de Soissons. — Les Francs emportèrent un vase précieux.

→ Clovis (nom) était (verbe) le chef (nom) des Francs (nom). — Clovis (nom) gagna (verbe) la bataille (nom) de Soissons (nom). — Les Francs (nom) emportèrent (verbe) un vase (nom) précieux (adjectif).

2. Classer en colonnes dix verbes, dix noms contenus dans le récit :

→

Verbes :		*Noms :*	
Gagner.	Réclamé.	Clovis.	Évêque,
Pillé.	Donné.	Bataille.	Roi.
Emporté.	Brisa.	Soldat.	Part.
Rendrait.	Passant.	Église.	Butin.
Demanda.	S'arrêta.	Vase.	Hache.

3. Indiquer les sujets et les verbes dans les phrases suivantes : Les soldats pillèrent une église. — Le soldat brisa le vase. — Clovis fendit la tête du soldat.

→ Les soldats (sujet) pillèrent (verbe) une église. — Le soldat (sujet) brisa (verbe) le vase. — Clovis (sujet) fendit (verbe) la tête du soldat.

4. Trouver les quelques adjectifs qualificatifs contenus dans le récit.

→ Précieux, suivante, mauvais, propre.

5. Trouver un mot contenant un e muet, un mot contenant un e ouvert, un mot contenant un e fermé, un mot contenant une voyelle composée, un mot contenant une diphtongue, un mot contenant une consonne composée :

→ e muet : bataill**e**.
e ouvert : t**ê**te.
e fermé : arm**é**e.
Voyelle composée : rendr**ai**t.
Diphtongue : préc**ieu**x.
Consonne composée : ga**gn**er.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 6 du résumé [*Les Francs*], page 38 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

7e Leçon. — LES DESCENDANTS DE CLOVIS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Les descendants de Clovis (page 37).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 37 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 7 (au bas de la page 37 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.

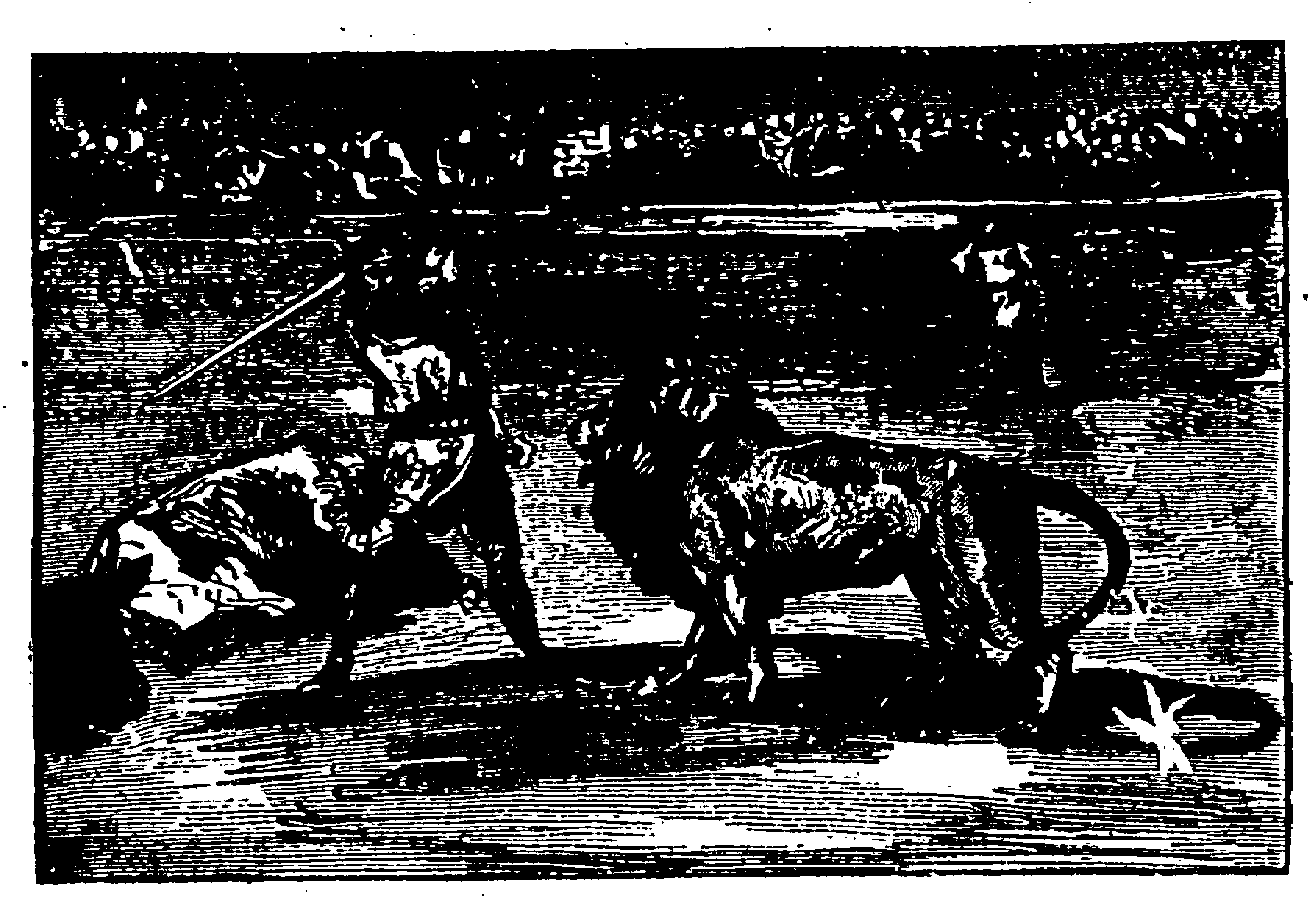


Fig. 7. — Le roi Pépin.

2. *Explication de la figure.* — Cette figure (fig. 7, livre de l'élève et livre du maître) nous représente un vaste cirque au fond duquel des spectateurs, des guerriers surtout, sont rangés pour assister au combat d'un taureau et d'un lion.

Dans l'arène, on voit deux hommes; l'un se tient à distance; l'autre, d'assez petite taille, mais remarquablement fort et trapu, après avoir tranché la tête du taureau qui gît à ses côtés, brandit au-dessus de sa tête une grande épée avec laquelle il va frapper le lion furieux qui s'avance vers lui. Cet homme, c'est Pépin, dit le Bref; les Francs, qui d'abord se moquaient de lui à cause de sa petite taille, le reconnaîtront pour leur roi après cet acte de bravoure.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 7e leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Nommer tous les verbes contenus dans le récit en indiquant leurs sujets :

→ Moquaient (sujet : les soldats). — Assistait (sujet : ce chef). — Étaient (sujet : ces animaux). — S'écrie (sujet : Pépin). — A (sujet : qui). — Bougent (sujet : les assistants). — Est (sujet : c'). — Disaient (sujet : ils). — Tire (sujet : Pépin). — Descend (sujet : Pépin). — Tranche (sujet : Pépin). — Dirent (sujet : soldats). — Voulaient (sujet : ils). — Devint (sujet : il).

2. Écrire les adjectifs qualificatifs qui sont dans le récit :

→ Franc, petite, sauvage, furieux, impossible, brave, fort, pleins.

3. Mettre un nom devant chacun des adjectifs précédents :
→ Roi franc, maison petite, chat sauvage, homme furieux, existence impossible, enfant brave, soldat fort, tonneaux pleins.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 7 du résumé [*Les descendants de Clovis*], page 38 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

8e Leçon. — RÉSUMÉ DU PREMIER MOIS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Résumé du premier mois (page 38).*

Faire apprendre le résumé du premier mois (page 38 du livre de l'élève).

2° Récitation. — Faire réciter le résumé du premier mois (page 38 du livre de l'élève).

3° Explication de la figure. — Vercingétorix (fig. 8, livre de l'élève et livre du maître) appartenait à une ancienne et puissante famille de la tribu des Arvernes ; cette tribu occupait le pays qui, plus tard, prit le nom d'Auvergne.



Fig. 8. — Vercingétorix.

Vercingétorix devint bientôt, par ses grandes qualités, l'idole du peuple et il réussit à soulever la Gaule presque entière contre César qui en avait entrepris la conquête. D'abord vainqueur, Vercingétorix succomba après des prodiges de valeur ; enfermé dans la ville d'Alésia, il se rendit à César pour sauver ses compatriotes. Le chef gaulois servit à orner le triomphe du vainqueur. Il fut étranglé dans sa prison après six ans de captivité.

La statue de Vercingétorix, que représente la figure, est à Alise-Sainte-Reine, dans le département de la Côte-d'Or, sur l'emplacement de l'ancienne ville d'Alésia. Vercingétorix est représenté en guerrier, la main appuyée sur son épée.

GÉOGRAPHIE

Premier Mois
du Cours élémentaire

PRÉLIMINAIRES

1re Leçon. — LA CARTE D'UN VILLAGE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — La carte d'un village (page 40).*

Faire apprendre la leçon (page 40 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 1 et 2 (au bas des pages 40 et 41 du livre de l'élève).

3° Explication des figures. — La figure 1 (livre de l'élève et livre du maître) représente un village et ses environs, vus du haut

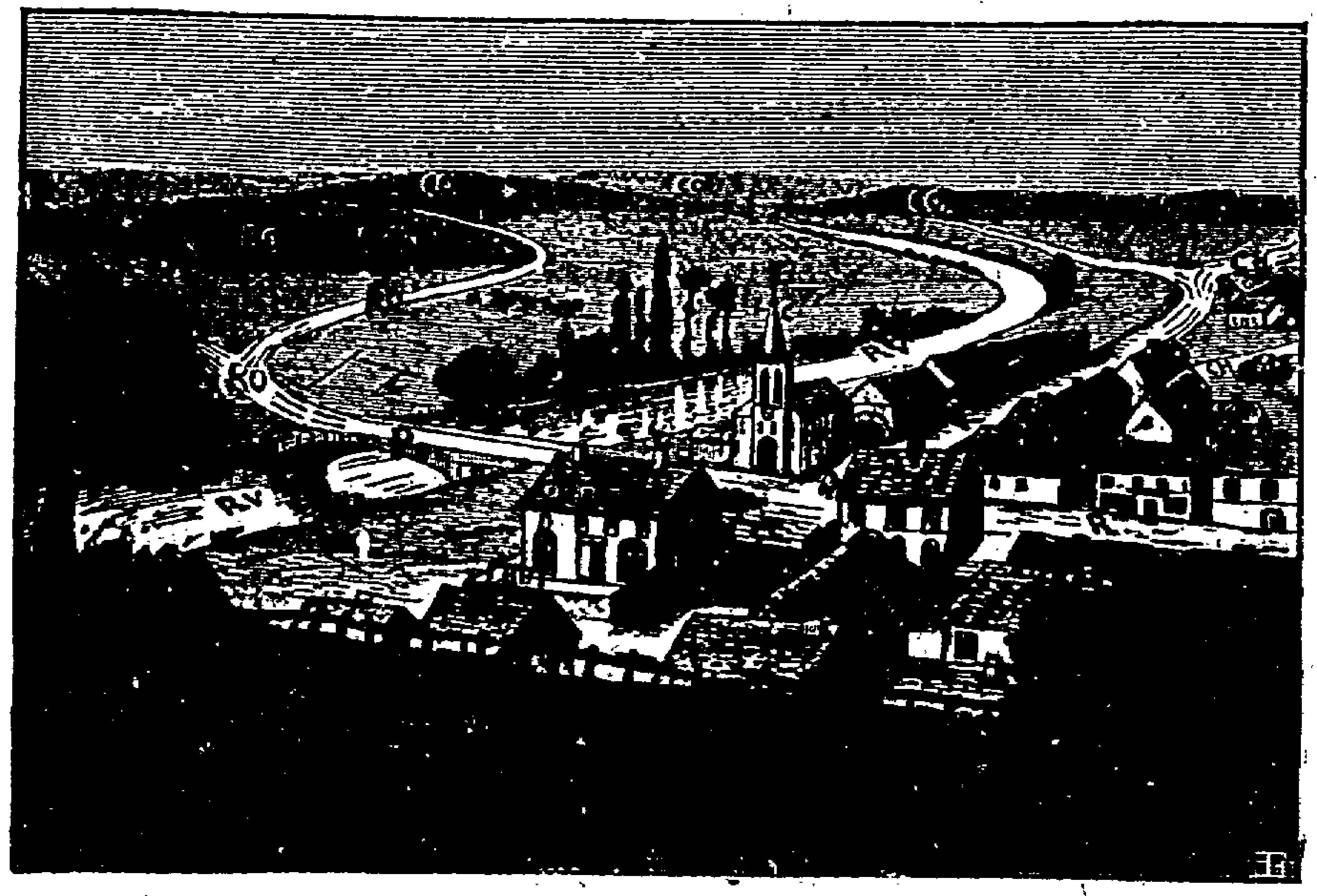


Fig. 1. — Un village, vu du haut d'une colline.

d'une colline. Au bas de la figure, au premier plan, on voit le haut de la colline avec des arbres à droite et à gauche. Une petite barrière

est placée sur le bord de la colline, du côté de la pente à pic qui domine le village. Tous les autres détails sont indiqués dans le livre de l'élève, page 40, § 1.

La figure 2 (livre de l'élève et livre du maître) représente la carte du même endroit orientée exactement de la même manière. Les traits

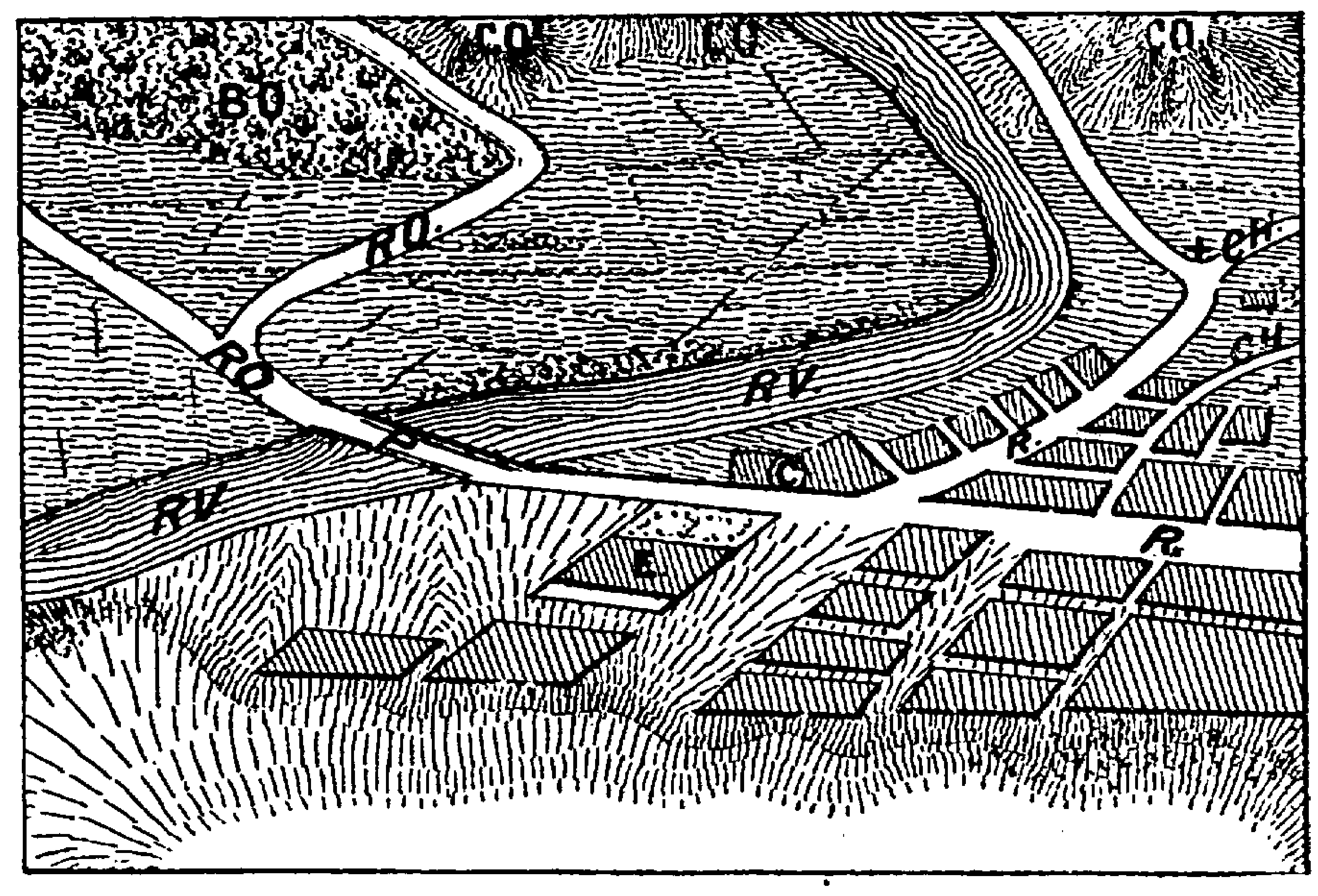


Fig. 2. — La carte du village qui est représenté fig. 1.

(ou hachures) qui sont tracés vers le bas de la carte indiquent les pentes ; ces hachures sont d'autant plus serrées que la pente est plus raide. C'est ainsi que l'on voit se détacher par des hachures très serrées, un peu au-dessus du bas de la figure, la pente raide que présente la colline du côté du village. On peut d'ailleurs retrouver exactement sur cette carte, avec les lettres correspondantes, toutes les maisons, toutes les routes, les chemins, bois ou collines qui sont représentés sur la figure 1.

4° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves le récit suivant :

LES CARTES DE GÉOGRAPHIE

Un jour, le petit Charles était allé à la mairie avec son père qui avait besoin de parler au maire. Ce dernier étant occupé avec une autre personne, on fit attendre Charles et son père dans une grande salle. Il y avait là trois cartes pendues le long du mur : la première était la carte du village et de ses environs ; la seconde était la carte du département et la troisième, une carte de France.

Le père du petit Charles lui montra d'abord la carte du village et de ses environs. Charles y reconnut sans peine la grande rue ; son

père lui montra où étaient indiquées, sur la carte, l'école et l'église et même la place qu'occupe leur maison ; Charles vit encore la grande route et divers chemins où il allait souvent se promener.

« Regardons, maintenant, la carte du département, dit le père de Charles.

— Comment se fait-il, dit Charles, que cette carte ne soit pas plus grande que celle du village, puisqu'elle représente tout le département?

— C'est, répondit le père, que tout y est représenté en beaucoup plus petit : ainsi, regarde notre village, sur cette carte il n'est plus figuré que par un petit rond; la grande route est représentée par des traits tracés l'un à côté de l'autre et l'on ne peut voir sur la carte ni l'église, ni l'école, ni la place de notre maison.

Regarde maintenant cette troisième carte, elle représente toute la France et la feuille de papier sur laquelle elle est dessinée n'est pas plus grande que celle des autres cartes. Tout y est indiqué en plus petit encore que sur la carte du département ; on ne peut donc pas y mettre beaucoup de détails. Ainsi, voici notre département sur la carte de France, notre village ne s'y trouve pas marqué; il serait à peu près à cette place, trop petite pour y écrire son nom.

— Alors, je comprends, dit Charles, on voit bien plus de détails sur la carte d'un endroit très petit que sur une carte qui représente un grand pays.

— C'est cela, dit le père, si tu faisais la carte de notre jardin, tu pourrais y marquer toutes les petites allées, l'emplacement de la tonnelle et même les arbres. Si, au contraire, tu voyais une carte de la terre, la France tout entière n'y occuperait qu'une très petite place (Faire voir aux élèves la figure 7 du livre de l'élève, où la France est représentée en noir sur une carte de la terre). »

5° Exercice. — Montrer l'espace occupé par la France, sur une carte du monde, sur une carte d'Europe et sur une carte de France.

2e Leçon. — LES QUATRE POINTS CARDINAUX

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Les quatre points cardinaux (page 42).*

Faire apprendre la leçon (page 42 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 3 et 4 (au bas de la page 42 du livre de l'élève).

3° Explication de la figure. — La figure 3 (livre de l'élève et livre du maître) représente un enfant qui est dans les champs, un matin, au moment du lever du soleil. On a tracé sur la figure deux lignes en croix dont les extrémités indiquent les quatre points cardinaux. L'enfant regarde le soleil qui se lève, il a l'*Est* en face de lui ; sa main gauche indique le *Nord* où se trouve un village ; sa droite indique le *Sud* et son ombre est dans la direction de l'*Ouest*.



Fig. 3. — L'Est est du côté où le soleil se lève.

4° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves le récit suivant :

LES ENFANTS PERDUS DANS LE BOIS

Trois enfants étaient allés, une après-midi, cueillir des noisettes, assez loin du village, dans un bois qu'ils ne connaissaient pas et où on leur avait assuré qu'ils en trouveraient beaucoup. C'était la petite Louise, avec son jeune frère Antoine et son grand frère Léon. Arrivés dans le bois, ils aperçurent bientôt beaucoup de noisetiers recouverts de fruits ; Léon et Antoine cueillaient les noisettes et allaient les porter dans le panier de Louise. Ils avançaient ainsi à travers le bois, sans suivre les chemins, cherchant toujours les plus belles noisettes.

A un moment donné, Léon songea qu'il devait être temps de rentrer; mais les enfants avaient si souvent changé de direction en faisant leur cueillette qu'ils ne savaient plus du tout où ils se trouvaient. Léon chercha à s'orienter. Il se dit : « Je sais que le bois est situé à l'Est de notre village. Où est l'Est ? » Comme ils étaient justement dans une clairière, au milieu de laquelle il y avait un grand arbre, Léon examina dans quelle direction était l'ombre de l'arbre.

« C'est le soir, dit-il, le soleil va bientôt se coucher ; puisque le soleil se couche à l'Ouest, l'ombre des arbres est en ce moment-ci dirigée vers l'Est; il faut donc que nous marchions toujours dans la même direction que l'ombre des troncs d'arbres.

— Ah ! c'est bien simple alors, dit Antoine, si jamais je me perds encore dans ce bois, j'irai toujours du côté de l'ombre des arbres.

— Mais non, dit Léon, cela dépend de l'heure de la journée. Si

nous étions au moment du lever du soleil, les ombres seraient de l'autre côté. »

Léon prit le panier de noisettes qui, bien rempli, était devenu trop lourd pour sa petite sœur, et tous les trois repartirent à travers bois, toujours en marchant dans la direction de l'ombre des arbres qui s'allongeait de plus en plus sur le sol. Ils arrivèrent ainsi à la lisière du bois où ils aperçurent le village.

5° Exercices. — 1. Montrer aux élèves des cartes de géographie et leur faire désigner les quatre points cardinaux sur chacune de ces cartes.

2. Montrer aux élèves plusieurs villes sur une carte et leur demander si telle de ces villes est au Nord, au Sud, à l'Est ou à l'Ouest de telle autre, etc.

6° Résumé des leçons 1 et 2. — Faire copier le premier paragraphe du résumé [*Carte; points cardinaux* (1 à 4)], page 52 du livre de l'élève.

3e Leçon. — LA FORME DE LA TERRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. -- La forme de la terre (page 43).*

Faire apprendre la leçon (page 43 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 5 et 6 (au bas de la page 43 du livre de l'élève).

3° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves la lettre suivante écrite par une élève à une de ses petites camarades:

L'HORIZON

« Ma chère Jeanne,

« Nous sommes arrivés il y a huit jours au Tréport, où mon père est venu s'établir. Je n'avais jamais vu la mer; j'ai trouvé cela bien beau. Je vais souvent m'amuser sur la plage où je joue avec mes sœurs. Si tu savais comme c'est amusant ! nous allons pieds nus au milieu des galets et nous pêchons des crabes.

« Hier, papa nous a donné une leçon de géographie, en nous menant à la promenade. Nous sommes montés sur un grand coteau qui domine la mer et qui se prolonge tout le long du rivage; on appelle cela une falaise. Quand nous avons été en haut, papa nous a

montré dans le lointain une ligne où l'on dirait que la mer s'arrête et que le ciel la rejoint. Il nous a dit que c'était l'*horizon*.

« Alors, ma petite sœur Marie lui a demandé si, plus loin que l'horizon, il n'y avait plus de mer. Papa lui a répondu que si, mais qu'on ne la voyait pas plus loin que l'horizon parce que la terre est ronde. Il nous a fait remarquer, à ce moment, un bateau qui était au large et en le regardant très attentivement, nous avons vu disparaître le bas du bateau, tandis qu'on voyait encore ses mâts. On aurait dit qu'il s'enfonçait dans la mer.

« Pour nous faire bien comprendre que le navire disparaissait ainsi, à nos yeux, parce que la terre est ronde, papa nous a fait vite monter l'escalier du phare au pied duquel nous étions. Une fois arrivés sur la plate-forme, en regardant dans la même direction, nous avons revu le bateau : on l'apercevait tout entier. Papa nous a expliqué que, comme nous étions plus haut, nous apercevions une plus grande étendue de la mer : l'horizon était plus loin. C'est pour cela que nous pouvions revoir le bateau tout entier ; il était arrivé sur la partie de la mer que nous ne pouvions pas voir quand nous étions en bas.

« C'est intéressant, n'est-ce pas, ma chère Jeanne, d'apprendre la géographie comme cela, en se promenant ? Quand papa nous donnera encore d'autres leçons amusantes, je t'en parlerai encore dans mes lettres.

« Ta petite amie,

« HENRIETTE. »

4° Exercice. — Prendre un ballon (ou un globe terrestre, s'il y en a dans la classe) et montrer aux élèves qu'une fourmi ou une mouche qui serait à sa surface ne pourrait voir autour d'elle qu'une partie limitée de la boule : la ligne, au delà de laquelle l'insecte ne verrait plus rien, serait pour lui l'horizon.

4e Leçon. — LES MOUVEMENTS DE LA TERRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Les mouvements de la terre (page 44).*

Faire apprendre la leçon (page 44 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 7, 8, 9, 10, 11 et 12 (au bas des pages 44 et 45 du livre de l'élève).

3° Explication de la figure. — La figure 4 (livre de l'élève et livre du maître) représente une expérience que l'on peut faire chez

soi, le soir. *JN* représente une balle et le trait vertical qui est au-dessus représente la ficelle par laquelle on la tient suspendue. On a indiqué sur la figure par deux lignes pointillées la limite des rayons lumineux venant de la bougie et qui éclairent la balle. La bougie figure le soleil et la balle, la terre, éclairée du côté où il fait jour *(J)* et dans l'obscurité du côté où il fait nuit *(N)*. En faisant tourner la balle sur elle-même, autour de la ficelle, on voit qu'un point de la balle est successivement dans le jour et dans la nuit.

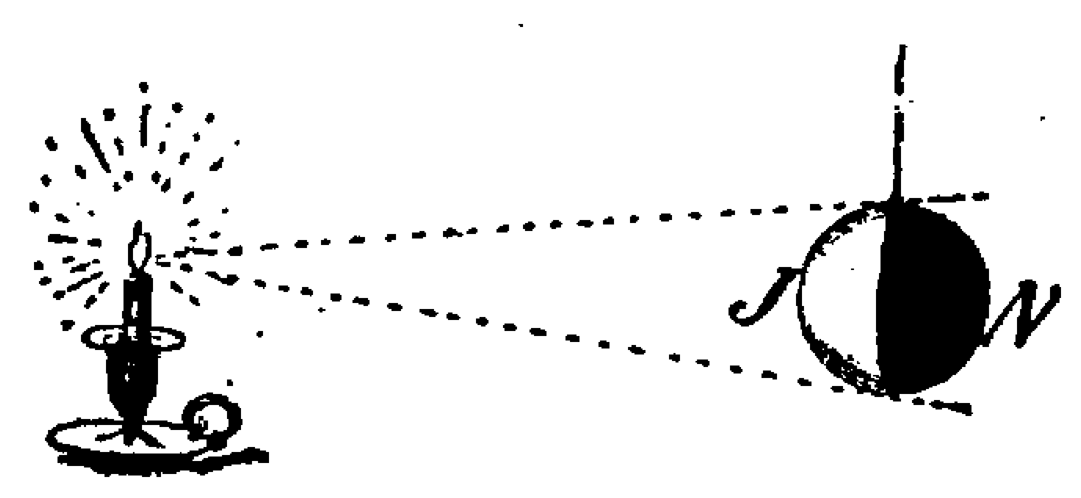


Fig. 4. — Balle placée devant une bougie pour figurer le jour *(J)* et la nuit *(N)*.

4° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves le récit suivant :

LES SAISONS

Le fils d'un de mes voisins est très intelligent ; il fait des questions qui, venant d'un enfant, étonnent tout le monde.

L'autre jour, je ne sais plus à quel propos, on parlait des saisons. Mon petit voisin me demanda pourquoi il fait froid en hiver et chaud en été. J'étais assez embarrassé pour le lui faire comprendre. Après un instant de réflexion, je lui dis :

« Quand tu mets la main au soleil, tu sens que c'est chaud, n'est-ce pas ?

— Oui, monsieur.

— Eh bien, le soleil échauffe la terre comme il échauffe ta main. Écoute bien maintenant. Est-ce que les jours sont plus longs ou plus courts en hiver qu'en été ?

— Je sais bien qu'ils sont plus courts en hiver, dit le petit garçon. Et il ajouta : Alors, c'est parce que le soleil chauffe moins longtemps la terre en hiver qu'il fait plus froid qu'en été ?

— Précisément, lui dis-je. Au printemps, quand les jours deviennent plus longs, la terre commence à s'échauffer et, sous l'action de cette bienfaisante chaleur, les premières fleurs s'épanouissent, les arbres se couvrent de feuilles.

En été, les jours deviennent si longs qu'il n'y a presque plus de nuit, la terre s'échauffe encore plus, les moissons mûrissent et les fruits remplacent les fleurs. En automne, les jours redeviennent plus courts, le raisin, les pommes et les poires achèvent de mûrir et les feuilles des arbres commencent à tomber. Enfin, en hiver, avec les longues nuits reviennent le froid et la neige. »

Mon petit ami avait très bien compris, car j'ai entendu le lendemain qu'il expliquait les saisons à un de ses petits camarades.

5° Exercices. — 1. Faire tourner au milieu de la classe un ballon suspendu à une ficelle (ou un globe terrestre), et expliquer aux élèves qu'un homme aussi petit qu'une fourmi ou qu'une mouche, et qui serait à sa surface, croirait voir tourner en sens contraire tous les objets suspendus aux murs de la classe, de la même façon que nous croyons voir tourner le soleil et les étoiles autour de la terre.

2. Faire avec le même ballon et une bougie représentant le soleil l'expérience indiquée au § 11 (page 45 du livre de l'élève) pour expliquer le double mouvement de la terre.

6° Résumé des leçons 3 et 4. — Faire copier le deuxième paragraphe du résumé [*Les deux mouvements de la terre; journée, année* (5 à 12)], page 52 du livre de l'élève.

5e LEÇON. — LE GLOBLE TERRESTRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Le globe terrestre (page 46).*

Faire apprendre la leçon (page 46 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 13, 14 et 15 (au bas des pages 46 et 47 du livre de l'élève).

3° Explication des figures.— La figure 5 (livre de l'élève et livre du maître) est une représentation de la terre. C'est une boule en carton qui figure le globe terrestre; sur cette boule, on a dessiné les différents pays du globe et les différentes mers. Afin qu'on puisse consulter le globe terrestre facilement, la boule de carton est traversée par une tige de fer qui vient se terminer, par le bas, dans un support en bois. Le globe peut ainsi tourner autour de la barre de fer comme la terre tourne autour de son axe.

Fig. 5. Globe terrestre.

Les deux points du globe percés par la tige de fer représentent les deux pôles de la terre.

La figure 6 (livre de l'élève et livre du maître) indique une manière plus simple de figurer la terre tournant sur elle-même. L'explication de cette figure est donnée dans le livre de l'élève, page 47, § 15.

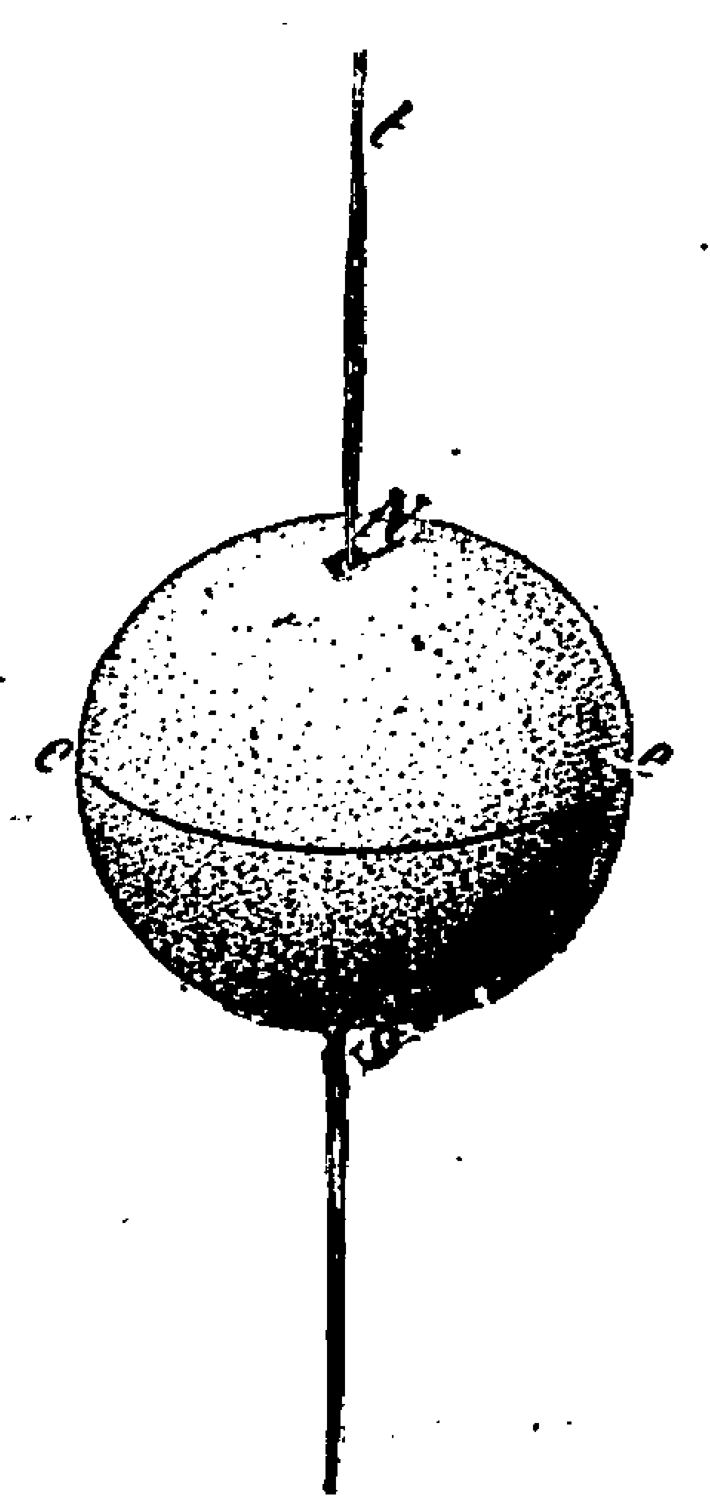


Fig. 6. — Orange percée par une aiguille à tricoter.

4° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves la lettre suivante :

LE PASSAGE DE LA LIGNE

« Mon cher Paul,

« Je vais te dire aujourd'hui une histoire amusante que mon oncle nous a racontée hier, à son retour de l'île de la Réunion. Cette île appartient à la France et est située dans l'hémisphère Sud. Par conséquent le bateau sur lequel était mon oncle a dû traverser l'équateur pour revenir en Europe.

« Il paraît qu'au moment où l'on se trouve sous l'équateur, les marins font une cérémonie grotesque pour célébrer ce qu'ils appellent le *passage de la ligne.*

« Un matelot déguisé en roi, avec une couronne de carton doré sur la tête, représente l'équateur. C'est le *roi de la ligne;* il est entouré d'autres matelots déguisés, eux aussi, comme au carnaval. Au moment où l'on sait que le vaisseau se trouve juste à l'*équateur* (que les marins appellent *la ligne*), on fait défiler tour à tour les passagers devant les matelots costumés, et on leur jette de grands seaux d'eau ; mais ceux qui ont donné un pourboire aux matelots, pour la fête, ne reçoivent pas l'eau; l'exécuteur fait semblant de la leur lancer et la répand à côté. Un Anglais, qui avait refusé de donner le moindre pourboire, a été complètement inondé et il était si furieux qu'il a fallu l'emporter dans sa cabine, où il a changé de vêtements.

« Mais ce qui est plus drôle c'est qu'une vieille dame voulait absolument voir la ligne, au moment du passage de l'équateur. Elle se figurait qu'il y avait une ligne tracée sur la mer comme celle qui est marquée sur le globe terrestre de notre école. On n'a jamais pu lui faire comprendre que cette ligne n'existe pas et que c'est seulement par la position du soleil qu'on détermine l'équateur.

« La cérémonie que je t'ai décrite se termine par une sorte de comédie, jouée par les marins dont plusieurs sont costumés en femmes, par des chansons et des danses excentriques.

« J'oublie bien des détails, et il faut entendre mon oncle raconter le passage de la ligne, si l'on veut rire à cœur joie.

« Ton ami,

« JACQUES. »

5° Exercice. — Faire montrer sur un globe terrestre ou sur une orange ou une pomme ce qui représente les deux pôles, l'équateur et les deux hémisphères.

6° Résumé de la leçon.— Faire copier le troisième paragraphe du résumé [*Axe; pôles ; équateur* (13 à 15)], page 52 du livre de l'élève.

6e Leçon. — CARTE DE LA TERRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Carte de la terre (page 48).*

Faire apprendre la leçon (page 48 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 16, 17, 18 et 19 (au bas des pages 48 et 49 du livre de l'élève).

3° Explication des figures. — La figure 7 (livre de l'élève et livre du maître) représente le globe terrestre, avec les continents et les mers.

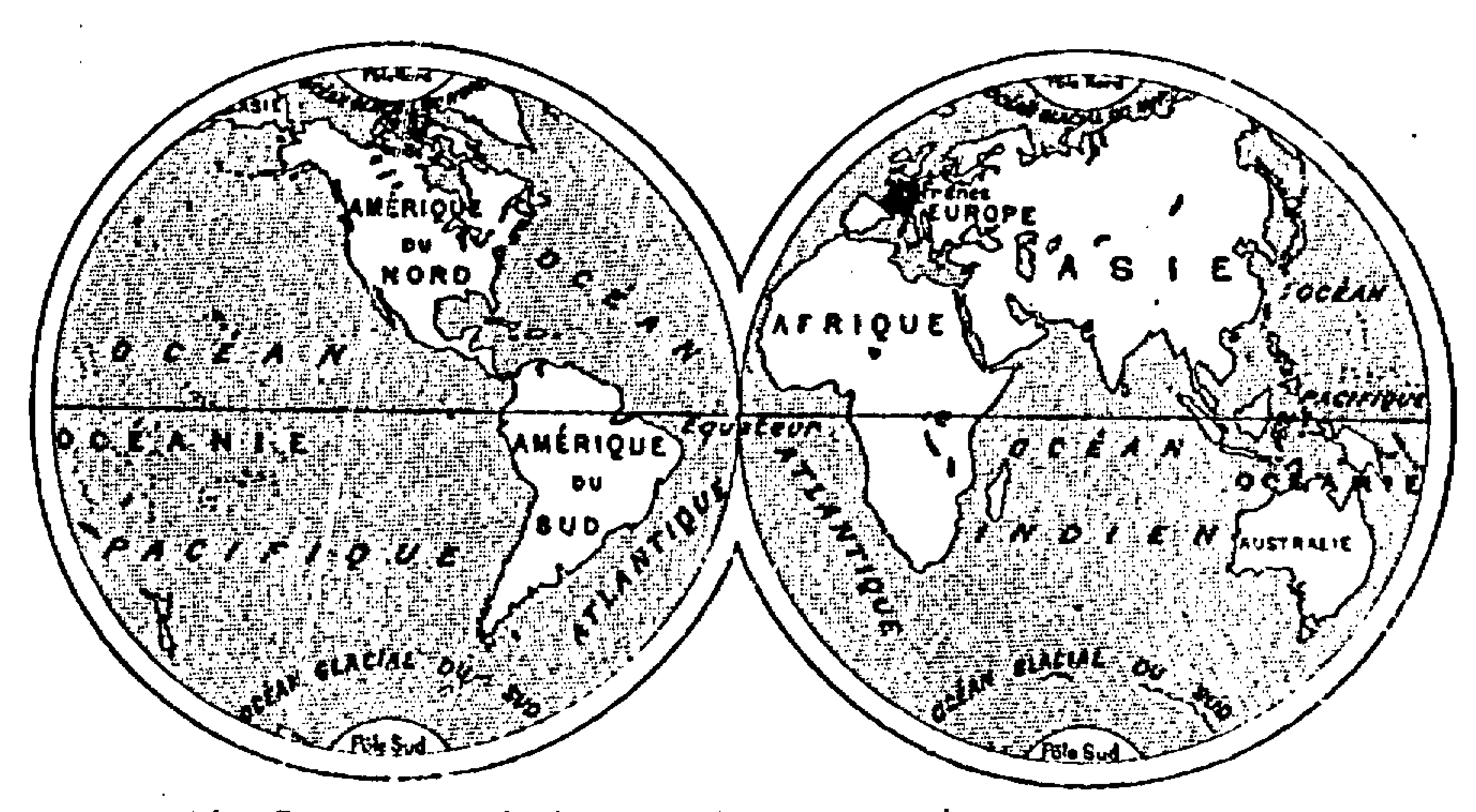


Fig. 7. — Carte de la terre. (La France est marquée en noir.)

Les mers sont marquées en gris et les terres en blanc, sauf la France qui est figurée en noir. Dans cette carte, on suppose qu'on a coupé le globe terrestre en deux moitiés, d'un pôle à l'autre, et qu'on a dessiné sur le papier chacune des moitiés. L'équateur se trouve alors représenté par une ligne droite. Cette représentation du globe sur deux cercles s'appelle une *mappemonde.*

La figure 8 (livre de l'élève et livre du maître) représente la terre et les mers figurées d'une autre manière; on y a conservé la position relative des continents et des océans, tout en les marquant dans un seul carré allongé. L'équateur est encore représenté par une ligne droite

(ligne horizontale 0°, 0°) ; on a marqué aussi sur cette carte une ligne qui va d'un pôle à l'autre et qui passe par Paris ; c'est ce qu'on

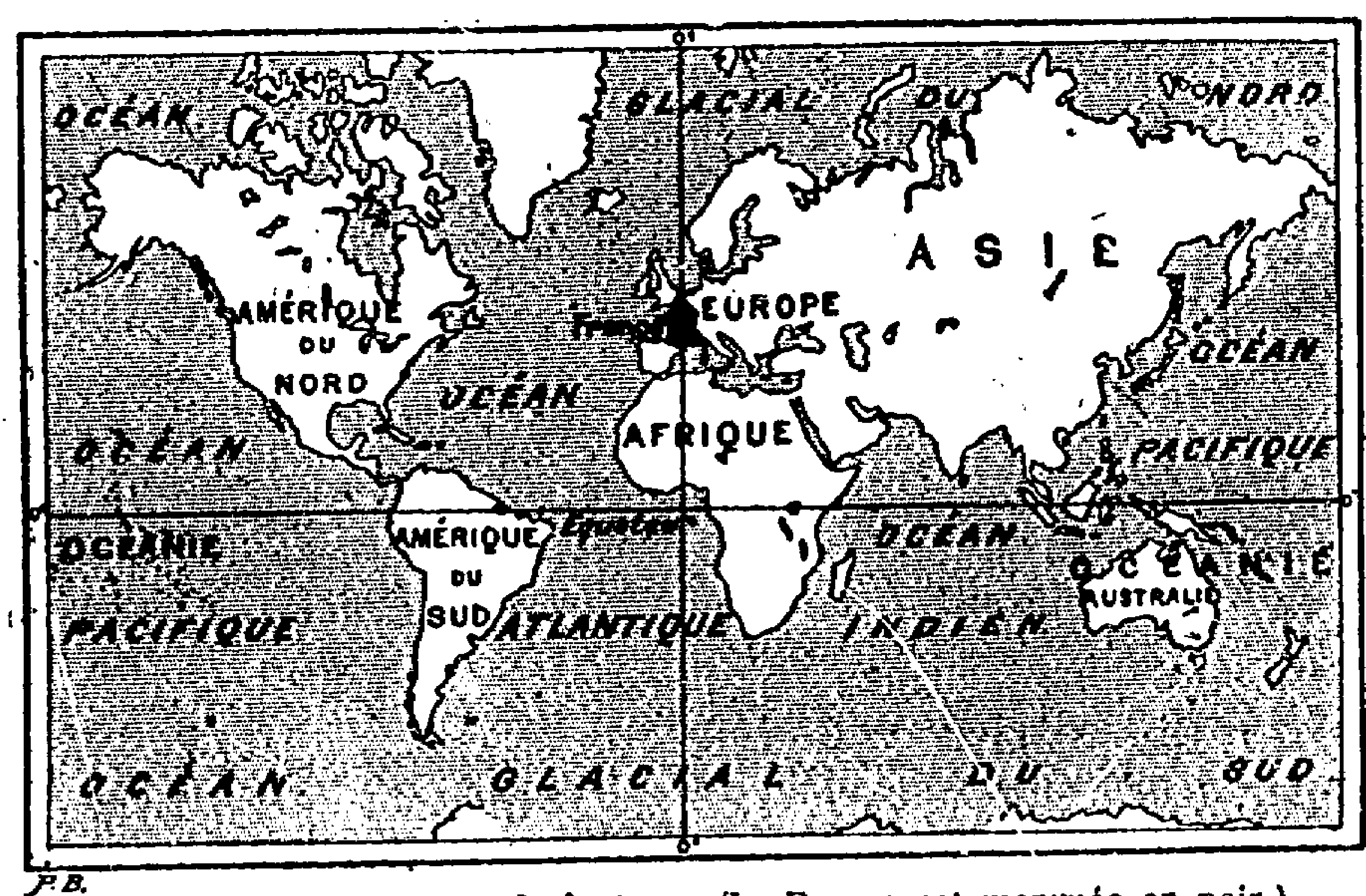


Fig. 8. — Autre carte de la terre. (La France est marquée en noir.)

appelle le méridien de Paris (ligne verticale 0°, 0°). Cette seconde manière de représenter la terre s'appelle un *planisphère*.

4° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves le récit suivant :

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

Le petit Louis avait entendu raconter par sa grand'mère une histoire qu'elle avait lue dans un ouvrage de Jules Verne. Il s'agissait d'un Anglais, nommé Philéas Fogg, qui avait fait le pari de partir de Londres et d'y revenir en quatre-vingts jours après avoir fait le tour du monde. Cet Anglais avait gagné son pari, voyageant tantôt sur terre et tantôt sur mer.

Louis, qui a l'esprit curieux, avait voulu se faire montrer sur une mappemonde le trajet suivi par cet Anglais (voir la figure 7). Il comprenait très bien que Philéas Fogg avait traversé l'Europe du Nord au Sud, passé entre l'Afrique et l'Asie pour arriver dans l'Océan Indien, d'où il était entré dans l'Océan Pacifique. A partir de ce moment, Louis ne comprenait pas comment le bateau sur lequel était Philéas Fogg avait pu passer de l'endroit où sont écrits ces mots : « Océan Pacifique », à droite de sa mappemonde, à l'endroit qui porte encore le nom d'Océan Pacifique, à gauche et sur l'autre moitié de cette même mappemonde. La grande sœur avait beau lui expliquer que tout ce qui est à droite de la moitié droite de la carte touche tout ce qui est à gauche de la moitié gauche, le petit Louis continuait à n'y rien comprendre.

Alors sa sœur alla chercher un globe terrestre qui était sur le bureau de son père et, avec de la craie, elle traça sur le globe une ligne du pôle Nord au pôle Sud, des deux côtés du globe. Cette ligne coupait l'Océan Pacifique en deux, justement à l'endroit où il est coupé sur la mappemonde. Le petit Louis comprit très bien, et il put continuer à suivre le trajet du bateau de Philéas Fogg en le reprenant sur le bord gauche de la carte à la même hauteur où il l'avait laissé sur le bord droit. Il suivit encore le voyageur à travers l'Amérique du Nord et à travers l'Océan Atlantique jusqu'à son retour en Europe.

5° Exercices. — 1. Faire écrire, à leur place, sur une carte muette du monde les noms des cinq parties du monde.

2. Faire écrire sur la même carte et à leur place les noms des cinq principaux Océans.

6° Résumé de la leçon et correction. — 1. Faire copier le quatrième paragraphe du résumé [*Les cinq parties du monde et les cinq océans* (16 à 19)], page 52 du livre de l'élève.

2. Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

7e Leçon. — LES TERMES GÉOGRAPHIQUES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Les termes géographiques (page 50).*

Faire apprendre la leçon (page 50 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 20 et 21 (au bas des pages 50 et 51 du livre de l'élève).

3° Explication des figures. — Les figures 9 à 16 (livre de l'élève et livre du maître) représentent, à gauche, des paysages pris dans des pays différents et, à droite, la manière dont on les représente en géographie.

Sur la figure 9 on voit des lacs, situés dans les montagnes de France

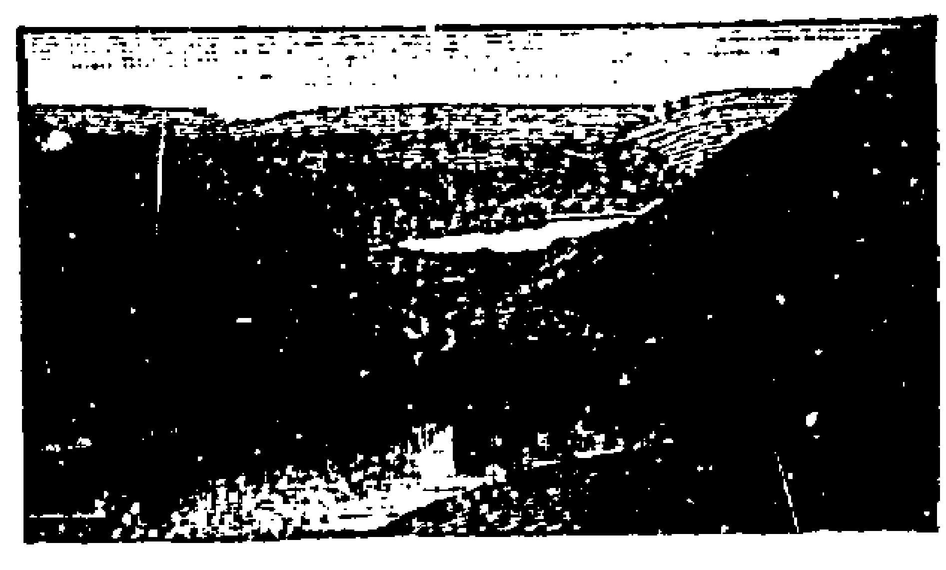


Fig. 9.
Paysage où l'on voit des montagnes, des lacs et un cours d'eau.

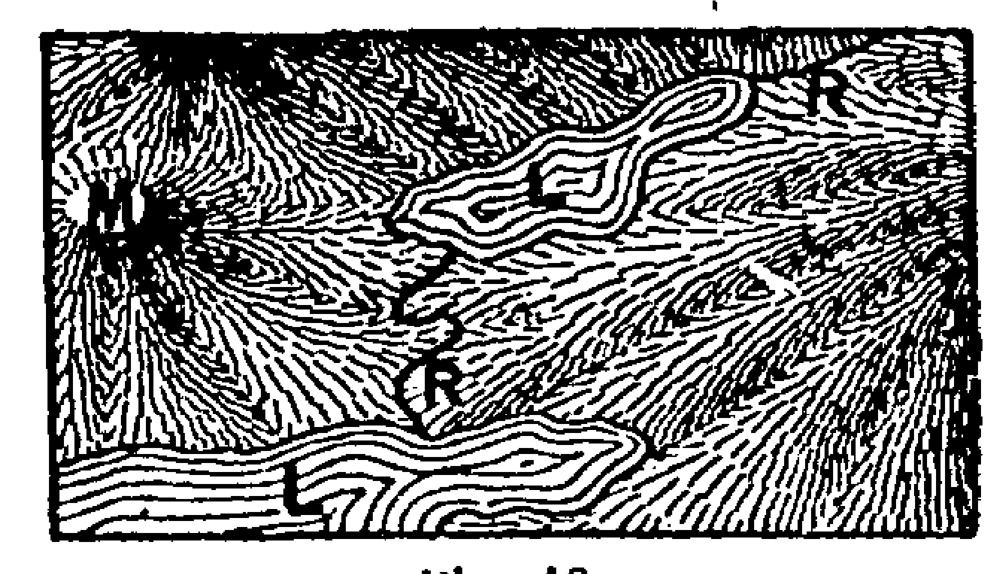


Fig. 10.
Carte du même pays : M montagne; LL lacs; RR cours d'eau.

qu'on appelle les Vosges. La figure 10, à droite, fait voir comment on

représente ces montagnes avec des hachures toujours d'autant plus serrées que la pente est plus forte. L'eau des lacs est représentée par des traits qui suivent la forme des bords du lac.

La figure 11 représente un cap et un détroit, sur les côtes de France,



Fig. 11. — Un cap et un détroit (un bateau passe dans le détroit, à gauche du cap).

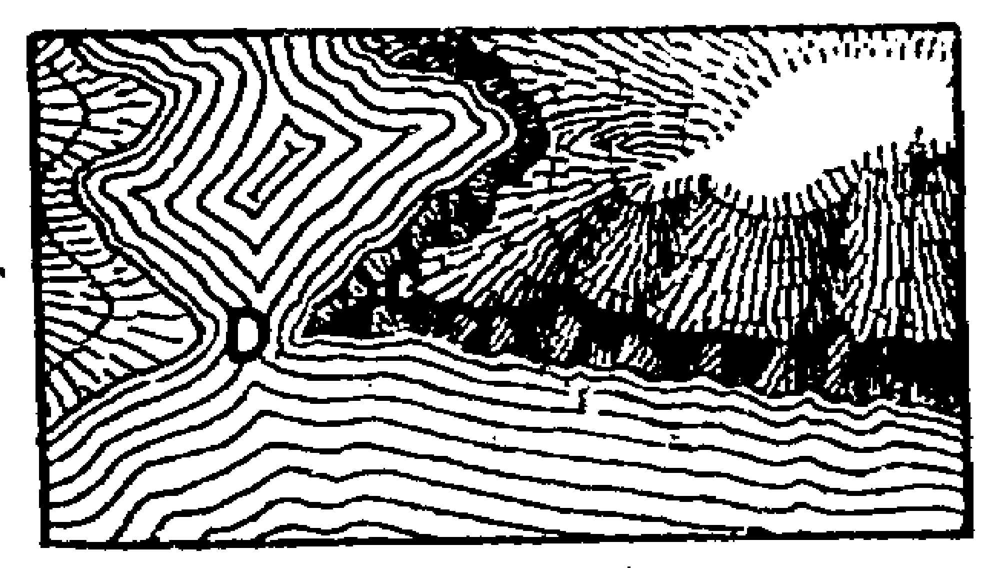


Fig. 12. — Carte montrant le cap C et le détroit D, qui sont représentés dans la figure 11.

en Bretagne. Sur la figure 12, on voit la représentation géographique de ce même endroit. Des hachures indiquent toujours les pentes ; elles sont très serrées sur la côte de droite qui est à pic au-dessus de la mer ; elles sont au contraire très peu serrées sur la côte de gauche qui est presque plate. La partie figurée en blanc, à droite et en haut de la figure, est un plateau absolument plat. L'eau de la mer est indiquée par des traits qui suivent la forme des côtes.

La figure 13 représente une petite île qui se trouve près de l'île de



Fig. 13. — Ile.

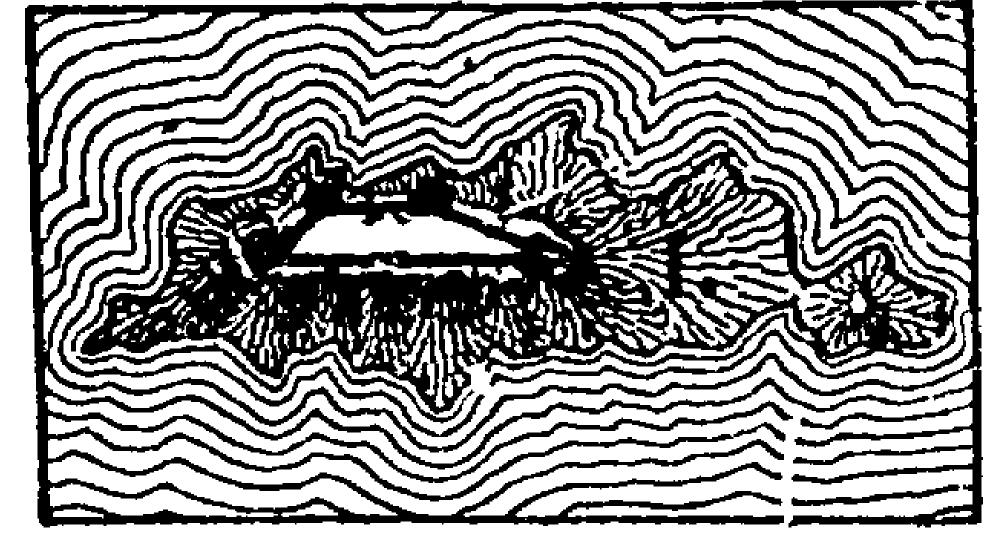


Fig 14. — Carte de la même île.

Jersey, dans la Manche. On y voit un phare et des fortifications, qui sont marqués par des ronds et des traits noirs sur la figure 14.

La figure 15 est une vue de la presqu'île de Monaco, sur les côtes

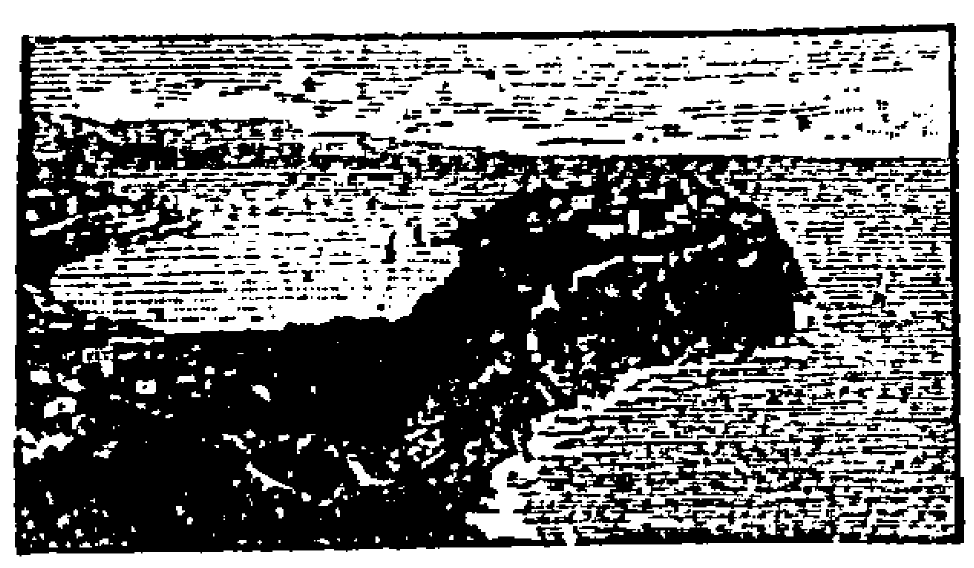


Fig. 15. — Paysage représentant un golfe et une presqu'île.



Fig. 16. — Carte du même golfe G et de la presqu'île P ; I, isthme.

de la Méditerranée. On y voit la vieille ville de Monaco qui occupe le milieu de la presqu'île et qui est figurée par des traits croisés au-

dessus de la lettre P dans la figure 16. A gauche de cette presqu'île se trouve le golfe de la Condamine, avec les nouveaux quartiers de Monaco, dont les groupes de maisons sont représentés par des carrés noirs, à gauche de la figure 16.

4° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves le récit suivant :

UNE VISITE AU CHATEAU DE NICE

Suzanne et Léonie Durand étaient arrivées à Nice depuis le commencement d'avril avec leur mère. Celle-ci les conduisit au château qui est situé au-dessus de la ville. Il y a là une grande terrasse qui d'un côté domine la mer et de l'autre se trouve en face des Alpes. Comme les deux petites filles commençaient à apprendre la géographie à l'école, Mme Durand leur montra le superbe panorama qui s'étendait de tous les côtés devant leurs yeux et en profita pour les interroger sur les termes géographiques. Elles reconnurent sans peine les montagnes des Alpes dont les sommets, à cette époque de l'année, étaient couverts de neige, puis les côtes de la mer et le cours d'eau, appelé le Paillon, qui traverse Nice et va se jeter dans la mer.

La maman demanda à ses enfants de lui montrer une vallée. Suzanne n'en voyait pas, mais Léonie montra la vallée du Var qu'on distinguait très bien. Mme Durand fit remarquer alors aux deux petites filles que la ville de Nice s'étale sur les bords d'un large golfe, que le château où elles se trouvaient est, lui-même, placé sur une presqu'île et que le port situé du côté opposé à la ville s'ouvre sur la mer par un détroit.

En voyant ainsi les choses dans la nature, les deux petites avaient très bien compris la signification des principaux termes de géographie.

5° Exercice. — Montrer aux élèves des cartes muettes et leur faire désigner des golfes, des montagnes, des cours d'eau, des détroits, des îles, des presqu'îles, des isthmes et des archipels.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier le cinquième paragraphe du résumé [*Termes géographiques* (20 et 21)], page 52 du livre de l'élève.

8e Leçon. — RÉSUMÉ DU PREMIER MOIS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Résumé du premier mois (page 52).*

Faire apprendre le résumé du premier mois (page 52 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Faire des questions sur le résumé du premier mois et revenir, s'il y a lieu, sur les différents points des leçons 1 à 7 qui n'auraient pas été bien compris.

ARITHMÉTIQUE

Premier Mois
du Cours élémentaire

1re Leçon. — CE QUE C'EST QU'UN NOMBRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Ce que c'est qu'un nombre (page 53).*

Faire apprendre la leçon (page 53 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 1 et 2 (au bas de la page 53 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celle-ci :

Trouver des exemples de nombres de personnes ou de choses.

→ *(Exemple :)* Dix soldats; quatre dents; sept chevaux; huit ans; cent moutons; vingt francs; trois kilomètres; quinze maisons; quatorze enfants; trois ouvriers; cinq villages; neuf pommes.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Lire les nombres suivants : **17; 148; 259; 77; 888; 3.704; 20.037; 470.504; 780.000; 2.010.**

→ Dix-sept ; cent quarante-huit ; deux cent cinquante-neuf ; soixante-dix-sept ; huit cent quatre-vingt-huit ; trois mille sept cent quatre ; vingt mille trente-sept ; quatre cent soixante-dix mille cinq cent quatre ; sept cent quatre-vingt mille ; deux mille dix.

2. Faire écrire en chiffres les nombres suivants : cent cinquante-neuf ; deux mille huit cent neuf ; cinq cent quatre-vingts ; trente mille trente ; deux cent quatre-vingt-dix-sept mille trois cent deux ; cent huit mille quatre-vingt-onze.

→ **159 ; 2.809 ; 580 ; 30.030 ; 297.302 ; 108.091.**

3. Séparer les nombres 4.129; 2.078 et 78.356 en unités, dizaines, centaines, unités de mille, dizaines de mille.

→ 4.129 : 9 unités 2 dizaines 1 centaine 4 unités de mille; 2.078 : 8 unités 7 dizaines 0 centaine 2 unités de mille; 78.356 : 6 unités 5 dizaines 3 centaines 8 unités de mille 7 dizaines de mille.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Dicter aux élèves l'exercice écrit suivant :

Écrire dix exemples de nombres de personnes ou de choses, tels que ceux-ci :

→ Douze encriers.	Huit enfants.
Sept bancs.	Dix bons points.
Neuf bâtons.	Cinq billes.
Quinze planches.	Un jardin.
Deux plumes.	Quatre poupées.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Écrire en lettres les nombres suivants : 36; 254; 7.890.

→ Trente-six; deux cent cinquante-quatre; sept mille huit cent quatre-vingt-dix.

2. Écrire en chiffres les nombres suivants : cinquante-quatre, soixante-neuf, cent quatre-vingts, huit cent trente-deux, sept mille neuf.

→ 54; 69; 180; 832; 7.009.

3. Séparer les nombres 37.856; 256.394 et 30.047 en unités, dizaines, centaines, mille, dizaines de mille, centaines de mille.

→ 37.856 : 6 unités 5 dizaines 8 centaines 7 unités de mille 3 dizaines de mille; 256.394 : 4 unités 9 dizaines 3 centaines 6 unités de mille 5 dizaines de mille 2 centaines de mille; 30.047 : 7 unités 4 dizaines 0 centaine 0 unité de mille 3 dizaines de mille.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le premier paragraphe du résumé [*Compter; nombre* (1 et 2)], page 64 du livre de l'élève.

6e Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

2e Leçon. — LA FORMATION DES NOMBRES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — La formation des nombres (page 54).*

Faire apprendre la leçon (page 54 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 3 (au bas de la page 54 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — 1. Dessiner au tableau des dominos représentés dans le livre de l'élève, page 54, et indiquer à la craie, par des points, les nombres de 1 à 9.

→ Voir les modèles (2e leçon), page 54 du livre de l'élève.

2. Écrire au tableau les noms des neuf premiers nombres.

→ Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — 1. Écrire les nombres 74 unités ; 537 unités ; 2 mille 691 unités ; séparer ces nombres en unités, dizaines, centaines et unités de mille.

→ 74 : 4 unités 7 dizaines ; 537 : 7 unités 3 dizaines 5 centaines ; 2.691 : 1 unité 9 dizaines 6 centaines 2 unités de mille.

2. Écrire en sens inverse les chiffres des nombres 74 ; 537 ; 2.691 ; séparer les nombres ainsi obtenus en unités, dizaines, centaines et unités de mille.

→ 47 : 7 unités 4 dizaines ; 735 : 5 unités 3 dizaines 7 centaines ; 1.962 : 2 unités 6 dizaines 9 centaines 1 unité de mille.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Écrire les noms des neuf premiers nombres, dans leur ordre régulier.

→ Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf.

2. Écrire les noms des neuf premiers nombres en sens inverse.

→ Neuf, huit, sept, six, cinq, quatre, trois, deux, un.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Écrire en lettres les nombres suivants : 607; 895; 1.204; 3.560; 24.876.

→ Six cent sept ; huit cent quatre-vingt-quinze ; mille deux cent quatre ; trois mille cinq cent soixante ; vingt-quatre mille huit cent soixante-seize.

2. Écrire en chiffres les nombres suivants : trois cent-neuf ; quatre-vingt-dix-huit ; six mille cinq ; dix mille vingt-neuf.

→ 309 ; 98 ; 6.005 ; 10.029.

3. Séparer les nombres 49.625 ; 170.237 et 692.005 en unités, dizaines, centaines, unités de mille, dizaines de mille, centaines de mille.

→ 49.625 : 5 unités 2 dizaines 6 centaines 9 unités de mille 4 dizaines de mille ; 170.237 : 7 unités 3 dizaines 2 centaines 0 unité de mille 7 dizaines de mille 1 centaine de mille ; 692.005 : 5 unités 0 dizaine 0 centaine 2 unités de mille 9 dizaines de mille 6 centaines de mille.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le deuxième paragraphe du résumé [*Comment on forme les nombres* (3)], page 64 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

3e Leçon. — LES CHIFFRES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Les chiffres (page 55).*

Faire apprendre la leçon (page 55 du livre de l'élève).

2° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — **1.** Écrire en chiffres les nombres suivants : huit ; cinq ; un ; neuf ; quatre ; sept ; trois ; six ; deux.

→ **8 ; 5 ; 1 ; 9 ; 4 ; 7 ; 3 ; 6 ; 2.**

2. Écrire les chiffres de 9 à 1.

→ 9 ; 8 ; 7 ; 6 ; 5 ; 4 ; 3 ; 2 ; 1.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — **1.** Lire les nombres suivants : **222.222** ; 908.635 ; 641.702 ; 3.480.579.

→ Deux cent vingt-deux mille deux cent vingt-deux ; neuf cent huit mille six cent trente-cinq ; six cent quarante et un mille sept cent deux ; trois millions quatre cent quatre-vingt mille cinq cent soixante-dix-neuf.

2. Écrire les chiffres des nombres précédents en sens inverse et séparer les nombres ainsi obtenus en unités, dizaines, centaines, unités de mille, dizaines de mille, centaines de mille, unités de millions.

→ **222.222** : 2 unités 2 dizaines 2 centaines 2 unités de mille 2 dizaines de mille 2 centaines de mille ; 536.809 : 9 unités 0 dizaine 8 centaines 6 unités de mille 3 dizaines de mille 5 centaines de mille ; **207.146** : 6 unités 4 dizaines 1 centaine 7 unités de mille 0 dizaine de mille 2 centaines de mille ; 9.750.843 : 3 unités 4 dizaines 8 centaines 0 unité de mille 5 dizaines de mille 7 centaines de mille 9 unités de millions.

3° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont dans le haut de la page 55 du livre de l'élève (exercices 1 à 3).

RÉPONSES AUX EXERCICES 1 à 3

1. — Écrire les neuf premiers nombres en chiffres.

→ 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9.

2. — Écrire ces mêmes nombres dans l'ordre inverse, en partant de neuf.

→ 9 ; 8 ; 7 ; 6 ; 5 ; 4 ; 3 ; 2 ; 1.

3. — Compter de 1 à 9.
→ Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Écrire les nombres suivants : mille six cent quatre ; trente mille deux cent quatre-vingt-onze ; cinq cent vingt mille soixante-treize ; huit cent huit mille huit cent huit.
→ 1.604 ; 30.291 ; 520.073 ; 808.808.

2. Écrire les chiffres des nombres 1.604 ; 30.291 ; 520.073 ; 808.808 en sens inverse et séparer les nombres ainsi obtenus en unités, dizaines, centaines, unités de mille, dizaines de mille, centaines de mille.
→ 4.061 : 1 unité 6 dizaines 0 centaine 4 unités de mille ; 19.203 : 3 unités 0 dizaine 2 centaines 9 unités de mille 1 dizaine de mille ; 370.025 : 5 unités 2 dizaines 0 centaine 0 unité de mille 7 dizaines de mille 3 centaines de mille ; 808.808 : 8 unités 0 dizaine 8 centaines 8 unités de mille 0 dizaine de mille 8 centaines de mille.

4° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

4e Leçon. — L'UNITÉ

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — L'unité (page 55).*

Faire apprendre la leçon (au milieu de la page 55 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 5 (au milieu de la page 55 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en chiffres : neuf pommes, cinq ardoises, trois élèves, un tableau, six billes, deux règles.
→ 9 pommes ; 5 ardoises ; 3 élèves ; 1 tableau ; 6 billes ; 2 règles.

2. Trouver combien il y a d'unités dans 8 chevaux, 4 fleurs, 7 soldats.
→ 8 unités ; 4 unités ; 7 unités.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les additions suivantes : 8 + 7 + 2 ; 5 + 9 + 12 ; 6 + 4 + 1 + 3
→

			6
	8	5	4
	7	9	1
	2	12	3
(Totaux :)	17	26	14

2. J'ai cueilli 8 pommes et 3 poires. Combien ai-je cueilli de fruits en tout?

→ *(J'ai cueilli :)* 8 + 3 = 11 fruits.

3. Dans la basse-cour il y a 9 dindons et 4 oies. Combien y a-t-il de volailles en tout?

→ *(Il y a en tout :)* 9 + 4 = 13 volailles.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont vers le milieu de la page 55 du livre de l'élève (exercices 4 et 5).

RÉPONSES AUX EXERCICES 4 et 5

4. — Combien y a-t-il d'unités dans 5 arbres, dans 3 livres, dans 6 plumes?

→ 5 unités ; 3 unités ; 6 unités.

5. — Écrivez en chiffres sept cerises, quatre enfants, huit oranges.

→ 7 cerises; 4 enfants; 8 oranges.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les additions suivantes : 25 + 64 + 39 ; 72 + 104 + 81 + 30 ; 98 + 57 + 622 + 46.

→

		72	98
	25	104	57
	64	81	622
	39	30	46
(Totaux :)	128	287	823

2. Un cultivateur a deux troupeaux qui comprennent, l'un 57 moutons et l'autre 46. Quel est le nombre de moutons que possède ce cultivateur?

→ *(Nombre total de moutons :)* 57 + 46 = 103 moutons.

3. Un jardinier a planté 9 poiriers, 4 pommiers et 5 noyers. Combien a-t-il planté d'arbres en tout?

→ *(Il a planté en tout :)* 9 + 4 + 5 = 18 arbres.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

5e Leçon. — LES UNITÉS SIMPLES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Les unités simples (page 55).*

Faire apprendre la leçon (au bas de la page 55 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 6 et 7 (au bas de la page 55 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Lire les nombres suivants : 3 ; 1 ; 8 ; 6 ; 9.

→ Trois ; un ; huit ; six ; neuf.

2. Écrire les nombres suivants : cinq, deux, quatre, sept.

→ 5 ; 2 ; 4 ; 7.

3. Écrire les nombres de 3 à 8.

→ 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les additions suivantes : 12 + 34 + 51 ; 26 + 31 + 42 ; 14 + 22 + 61.

→			
	12	26	14
	34	31	22
	51	42	61
(Totaux :)	97	99	97

2. Pierre a 8 ans. Quel âge aura-t-il dans 17 ans ?

→ *(Il aura :)* 8 + 17 = 25 ans.

3. Un enfant possédait 32 francs dans sa tirelire et il y a ajouté 15 francs. Quel est maintenant son avoir ?

→ *(Avoir :)* 32 + 15 = 47 francs.

4. Une boite renferme 35 boules blanches, 41 boules noires et 21 boules rouges. Combien y a-t-il de boules en tout ?

→ *(Il y a en tout :)* 35 + 41 + 21 = 97 boules.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au bas de la page 55 du livre de l'élève (exercices 6 à 9).

RÉPONSES AUX EXERCICES 6 à 9

6. — **Comptez jusqu'à neuf.**

→ **1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9.**

7. — **Comptez, à rebours, de 9 à 1.**

→ **9 ; 8 ; 7 ; 6 ; 5 ; 4 ; 3 ; 2 ; 1.**

[8]. — **Écrivez en toutes lettres les nombres suivants : 7 ; 4 ; 9 ; 5 ; 6 ; 2.**

→ **Sept, quatre, neuf, cinq, six, deux.**

9. — **Écrivez en chiffres les nombres suivants : huit, cinq, deux, six, neuf, sept, quatre, trois, un.**

→ **8 ; 5 ; 2 ; 6 ; 9 ; 7 ; 4 ; 3 ; 1.**

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — **Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :**

1. Faire les additions suivantes : 4.010 + 264 + 725 ; 6.732 + 245 + 1.012.

→	4.010	6.732
	264	245
	725	1.012
(Totaux :)	4.999	7.989

2. Combien y a-t-il d'arbres dans un verger qui contient 254 pommiers, 320 poiriers, 14 pêchers et 101 pruniers ?
→ *(Il y a en tout :)* 254 + 320 + 14 + 101 = 689 arbres.
3. Une pension contient 104 internes, 70 demi-pensionnaires et 23 externes. Quel est le nombre total des élèves ?
→ *(Nombre d'élèves :)* 104 + 70 + 23 = 197 élèves.
4. Une personne a 34 ans. Quel âge aura-t-elle dans 12 ans ?
→ *(Elle aura :)* 34 + 12 = 46 ans.

5° Résumé des 3e, 4e et 5e leçons. — Faire copier le troisième paragraphe du résumé [*Les dix chiffres* (4 à 7)], page 64 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

6e Leçon. — LA SUITE DES NOMBRES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — La suite des nombres (page 56).*
Faire apprendre la leçon (page 56 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 8 et 9 (au milieu de la page 56 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :
1. Trouver combien il y a de lettres dans le mot *tableau,* dans le mot *nombre,* dans le mot *dizaine.*
→ 7 lettres dans le mot *tableau ;* 6 lettres dans le mot *nombre ;* 7 lettres dans le mot *dizaine.*
2. Compter de dix à un.
→ Dix, neuf, huit, sept, six, cinq, quatre, trois, deux, un.
3. Écrire en chiffres : neuf abricots, cinq bons points, sept garçons, quatre arbres.
→ 9 abricots, 5 bons points, 7 garçons, 4 arbres.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les additions suivantes : 5.769 + 42.178 + 7.065 + 7.145 ; 9.002 + 6.421 + 54.843 + 102.920.

→	5.769	9.002
	42.178	6.421
	7.065	54.843
	7.145	102.920
(Totaux :)	62.157	173.186

2. Un journalier a battu 18 gerbes de blé, 215 gerbes de seigle, et 347 gerbes d'avoine. Combien a-t-il battu de gerbes en tout?

→ *(Nombre de gerbes :)* 18 + 215 + 347 = 580 gerbes.

3. Combien avait coûté une terre que l'on revend 3.046 francs en perdant 69 francs?

→ *(Coût de la terre :)* 3.046 + 69 = 3.115 francs.

4. Un voyageur qui a parcouru 3.025 mètres, puis 4.950 mètres, en a encore 6.280 à faire. Quel chemin avait-il à faire en tout?

→ *(Chemin à faire :)* 3.025 + 4.950 + 6.280 = 14.255 mètres.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont vers le milieu de la page 56 du livre de l'élève (exercices 10 à 12).

RÉPONSES AUX EXERCICES 10 à 12

10. — Combien y a-t-il de consonnes dans le mot *champ ?* dans le mot *blanchissage ?*

→ 4 consonnes ; 8 consonnes.

11. — Combien y a-t-il de voyelles dans les mots *oiseaux, teinturerie ?*

→ 5 voyelles ; 6 voyelles.

12. — Écrivez en chiffres : huit noix ; quatre personnes ; neuf maisons ; cinq crayons.

→ 8 noix ; 4 personnes ; 9 maisons ; 5 crayons.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dictez aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire l'addition suivante avec la preuve : 928.537 + 104.238 + 6.984 + 1.274.945.

→	928.537	*(Preuve :)*	2.314.704
	104.238		928.537
	6.984		104.238
	1.274.945		6.984
(Total :)	2.314.704		1.274.945

2. Un cultivateur a récolté 9.432 kilogrammes de blé, 4.293 kilogrammes d'avoine, 3.140 kilogrammes de seigle, 5.000 kilogrammes de maïs. Quel est le poids de la récolte totale ?

→ *(Récolte totale :)* 9.432 + 4.293 + 3.140 + 5.000 = 21.865 kilogrammes.

3. Un homme possède une maison qui vaut 14.990 francs, un terrain estimé 30.000 francs et 29.800 francs d'autres valeurs. Quelle est la fortune totale de cet homme ?

→ *(Fortune totale :)* 14.990 + 30.000 + 29.800 = 74.790 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

7e Leçon. — LE CHIFFRE ZÉRO

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Le chiffre zéro (page 56).*

Faire apprendre la leçon (au bas de la page 56 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 10 (au bas de la page 56 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire au tableau des mots ayant moins de dix lettres, tels que :

→ Cheval, place, animal, été, hiver, écriture, tambour, chien, insecte, fontaine, primevère, baguette, perroquet, figure.

2. Compter les lettres des mots précédents.

→ Cheval : 6 lettres ; place : 5 lettres ; animal : 6 lettres ; été : 3 lettres ; hiver : 5 lettres ; écriture : 8 lettres ; tambour : 7 lettres ; insecte : 7 lettres ; primevère : 9 lettres ; baguette : 8 lettres ; perroquet : 9 lettres ; figure : 6 lettres.

3. Écrire les nombres suivants : trois, neuf, quatre, sept, deux.

→ 3 ; 9 ; 4 ; 7 ; 2.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire l'addition suivante avec la preuve : 4.524 + 340.725 + 2.672.000 + 8.540.027 :

→	4.524	*(Preuve :)*	11.557.276
	340.725		4.524
	2.672.000		340.725
	8.540.027		2.672.000
(Total :)	11.557.276		8.540.027

2. En vendant un cheval 879 francs, je perds 112 francs. Combien l'avais-je acheté ?

→ *(Prix d'achat :)* 879 + 112 = 991 francs.

3. Une maison a coûté 23.650 francs; on y a fait pour 2.580 francs de réparations. Combien doit-on la vendre pour gagner 7.000 francs sur le prix d'achat?

→ *(Prix de vente :)* 23.650 + 2.580 + 7.000 = 33.230 francs.

4. La construction d'une route est confiée à trois entrepreneurs : le premier doit en faire 18.372 mètres, le deuxième 21.695 mètres et le troisième 19.546 mètres. Quelle est la longueur totale de cette route?

→ *(Longueur totale :)* 18.372 + 21.695 + 19.546 = 59.613 mètres.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au bas de la page 56 du livre de l'élève (exercices 13 à 15).

RÉPONSES AUX EXERCICES 13 à 15

13. — Combien y a-t-il de lettres dans le mot *chapeau ?*

→ 7 lettres.

14. — Combien de lettres dans chacun des mots *langouste ? militaire ?*

→ 9 lettres ; 9 lettres.

15. — Écrivez en chiffres : deux, quatre, six, huit, trois, cinq, sept, neuf.

→ 2; 4; 6; 8; 3; 5; 7; 9.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les additions suivantes : 68.310 + 50.420 + 136.814 + 800.325; 1.271.600 + 390.725 + 2.065.430 + 6.759 + 212.800.

→		1.271.600
	68.310	390.725
	50.420	2.065.430
	136.814	6.759
	800.325	212.800
(Totaux :)	1.055.869	3.947.314

2. Faire la preuve des additions précédentes.

→ *(Preuves :)*	1 055.869	3.947.314
	68.310	1.271.600
	50.420	390.725
	136.814	2.065.430
	800.325	6.759
		212.800

3. Un cultivateur a déjà dans sa grange 1.325 bottes de foin ; il en met ensuite 874, puis 316 et il lui reste 250 à loger. Combien de bottes a-t-il en tout ?

→ *(Nombre total de bottes :)* 1.325 + 874 + 316 + 250 = 2.765 bottes.

4. Une compagnie de tramways a quatre lignes différentes ; la longueur de chacune d'elles est de : 840 mètres, 1.354 mètres, 742 mètres et 893 mètres. Quelle est la longueur totale de ces lignes ?
→ *(Longueur totale :)* 840 + 1.354 + 742 + 893 = 3.829 mètres.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

8e Leçon. — LES DIX CHIFFRES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Les dix chiffres (page 57).*
Faire apprendre la leçon (page 57 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 11 et 12 (vers le milieu de la page 57 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves les questions dans le genre de celles-ci :
1. Écrire en chiffres : six arbres, neuf pommes, aucun mouton, deux plumes, trois noix, cinq livres, sept oranges, huit billes, un banc, quatre images.
→ 6 arbres, 9 pommes, 0 mouton, 2 plumes, 3 noix, 5 livres, 7 oranges, 8 billes, 1 banc, 4 images.
2. Paul avait 4 bons points, on lui en donne encore 1, puis encore 1, puis encore 1 ; combien en a-t-il en tout ?
→ *(Il a en tout :)* 7 bons points.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :
1. Faire les additions suivantes : 936.283 + 183.634 + 74.568 + 983.837 + 21.597 ; 12.671 + 986.324 + 7.293 + 2.841,466 + 7.642.533.

→		
	936.283	12.671
	183.634	986.324
	74.568	7.293
	983.837	2.841.466
	21.597	7.642.533
(Totaux :)	2.199.919	11.490.287

2. J'ai acheté deux tonneaux de vin, le premier contenait déjà 485 litres et le second 748 litres ; j'ai mis 57 litres d'eau dans le premier et 112 litres dans le second. Combien ai-je de litres en tout ?
→ *(Nombre total de litres :)* 485 + 748 + 57 + 112 = 1.402 litres.

3. Un riche propriétaire possède quatre fermes : l'une est estimée 278.490 francs, la deuxième 395.674 francs, la troisième 571.634 francs et la quatrième 598.427 francs. Quelle est la valeur totale de ces quatre fermes ?

→ *(Valeur totale :)* 278.490 + 395.674 + 571.634 + 598.427 = 1.844.225 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au milieu de la page 57 du livre de l'élève (exercices 16 à 20).

RÉPONSES AUX EXERCICES 16 à 20

16. — Écrivez en chiffres : cinq poules, huit oranges, sept noisettes, quatre prunes, neuf francs, trois cahiers.

→ 5 poules, 8 oranges, 7 noisettes, 4 prunes, 9 francs, 3 cahiers.

17. — Écrivez en vous servant du zéro : aucun arbre, nul fruit.

→ 0 arbre, 0 fruit.

18. — Écrivez les neuf premiers nombres, d'abord en lettres, puis en chiffres.

→ Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf.
1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9.

19. — Un enfant avait 8 abricots, on lui en donne encore 1. Combien en a-t-il ?

→ *(Il a :)* 9 abricots.

20. — Cet enfant avait 7 pêches, on lui en retire une. Combien lui en reste-t-il ?

→ *(Il lui reste :)* 6 pêches.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les additions suivantes sans placer les nombres les uns au-dessous des autres : 5 + 7 + 9 + 4 + 3 + 2 ; 81 + 47 + 69 ; 452 + 168 + 781 + 973 + 540.

→ 5 + 7 + 9 + 4 + 3 + 2 = 30.
81 + 47 + 69 = 197.
452 + 168 + 781 + 973 + 540 = 2.914.

2. Faire l'addition suivante avec la preuve : 1.492.654 + 79.843 + 2.634.504 + 8.972 + 74.539.271 + 18.691.543.

→	1.492.654	*(Preuve :)*	97.446.787
	79.843		1.492.654
	2.634.504		79.843
	8.972		2.634.504
	74.539.271		8.972
	18.691.543		74.539.271
(Total :)	97.446.787		18.691.543

3. Une personne achète 41.594 francs une maison dans laquelle elle fait exécuter pour 5.326 francs de maçonnerie, 971 francs de peinture et 4.531 francs de menuiserie. Quel est le prix de revient de cette maison ?

→ *(Prix de revient :)* 41.594 + 5.326 + 971 + 4.531 = 52.422 francs.

4. Un nombre ayant été diminué de 5.456 unités est devenu 349.428. Quel était ce nombre ?
→ *(Ce nombre est de :)* 5.456 + 349.428 = 354.884.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

9e Leçon. — LE NOMBRE DIX

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Le nombre dix (page 57).*

Faire apprendre la leçon (en bas de la page 57 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 13, 14 et 15 (au bas de la page 57 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en chiffres une dizaine, le nombre des doigts des deux mains, le nombre des lettres des mots suivant : chevelure, régiment, cavalcade, abandonner.
→ 10 ; 10 ; 9 ; 8 ; 9 ; 10.

2. Écrire le nombre qui est avant 6, après 4, après 9.
→ 5 ; 5 ; 10.

3. Écrire les nombres de 1 à 10 dans leur ordre régulier et ensuite en sens inverse.
→ 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10.
10 ; 9 ; 8 ; 7 ; 6 ; 5 ; 4 ; 3 ; 2 ; 1.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans la genre de celles-ci :

1. Faire la somme des quinze premiers nombres.
→ 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + 8 + 9 + 10 + 11 + 12 + 13 + 14 + 15 = 120.

2. Faire l'addition suivante sans poser les nombres les uns au-dessous des autres : 84 + 118 + 352 + 947 + 10.642 + 35.721 + 81.539 + 3.290 + 168 + 25.
→ 84 + 118 + 352 + 947 + 10.642 + 35.721 + 81.539 + 3.290 + 168 + 25 = 132.886.

3. Un faucheur a coupé 172 ares d'un pré. Quand il en aura encore coupé autant, il restera 35 ares. Trouver la grandeur du pré.
→ *(Grandeur du pré :)* 172 + 172 + 35 = 379 ares.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au bas de la page 57 du livre de l'élève (exercices 21 à 23).

RÉPONSES AUX EXERCICES 21 à 23

21. — Quel est le nombre qui est avant 9 ? après 7 ? après 3 ? Combien d'élèves au premier rang ?

→ 8 ; 8 ; 4. Faire compter le nombre d'élèves au premier rang.

22. — Écrivez en lettres 7 livres, 5 noix, 3 maisons, 9 bonbons.

→ Sept livres, cinq noix, trois maisons, neuf bonbons.

23. — Écrivez en chiffres quatre pommes, huit crayons.

→ 4 pommes, 8 crayons.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les additions suivantes, avec la preuve : 978.659 + 895.767 + 6.795.679 + 9.668 ; 78.956.796 + 89.786 + 98.696.889 + 7.998.

→		(*Preuves :*) 8.679.773	177.751.469
	978.659	78.956.796	978.659	78.956.796
	895.767	89.786	895.767	89.786
	6.795.679	98.696.889	6.795.679	98.696.889
	9.668	7.998	9.668	7.998
(*Totaux :*)	8.679.773	177.751.469		

2. Un industriel estime que les marchandises qui lui restent en magasin valent 437.586 francs; il en a vendu pour 476.835 francs et il ne lui restait rien l'année dernière. Quel est le total des marchandises qui sont entrées dans son magasin pendant l'année courante ?

→ (*Total des marchandises :*) 437.586 + 476.835 = 914.421 francs.

3. Combien de jours se sont écoulés dans une année depuis le 4 mars exclusivement jusqu'au 23 août inclusivement.

→ (*Il s'est écoulé :*) 27 + 30 + 31 + 30 + 31 + 23 = 172 jours.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

10e Leçon. — DE 10 à 19

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. De 10 à 19 (page 58).*

Faire apprendre la leçon (page 58 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 16 (vers le milieu de la page 58 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en chiffres : dix-huit soldats; seize pierres; treize crayons; quinze maisons; neuf livres; huit enfants; sept tables; quatorze encriers; dix bougies; cinq verres; deux poules; un coq; dix-sept noix; dix-neuf pommes; trois garçons; quatre cahiers.

→ 18 soldats; 16 pierres; 13 crayons; 15 maisons; 9 livres; 8 enfants; 7 tables; 14 encriers; 10 bougies; 5 verres; 2 poules; 1 coq; 17 noix; 19 pommes; 3 garçons; 4 cahiers.

2. Lire les nombres suivants : 14; 19; 11; 17; 13; 18; 15; 12.

→ Quatorze; dix-neuf; onze; dix-sept; treize; dix-huit; quinze; douze.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés)*. — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Additionner mentalement : 32 + 14; 68 + 27; 75 + 15; 84 + 36.

→ 46; 95; 90; 120.

2. Faire l'addition suivante avec la preuve : 987.869.675 + 796.889 + 75.899.769 + 896.795 + 9.897 + 879.786.569.

→

	(Preuve :) 1.945.259.594
987.869.675	987.869.675
796.889	796.889
75.899.769	75.899.769
896.795	896.795
9.897	9.897
879.786.569	879.786.569
(Total :) 1.945.259.594	

3. Un négociant a acheté 438 kilogrammes de café pour 1.125 francs; 632 kilogrammes de sucre pour 418 francs et 513 kilogrammes de thé pour 2.546 francs. Quel est le poids et le prix total des marchandises?

→ *(Poids total :)* 438 + 632 + 513 = 1.583 kilogrammes.
(Prix total :) 1.125 + 418 + 2.546 = 4.089 francs.

4. Une personne est née en 1873; à quelle époque aura-t-elle 34 ans?

→ *(Elle aura 34 ans en :)* 1873 + 34 = 1907.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au milieu de la page 58 du livre de l'élève (exercices 24 à 29).

RÉPONSES AUX EXERCICES 24 à 29

24. — Écrivez en toutes lettres : 12; 15; 17; 8.

→ Douze, quinze, dix-sept, huit.

25. — Écrivez en chiffres : seize, dix-huit, sept, neuf, treize.

→ 16; 18; 7; 9; 13.

26. — Écrivez en chiffres : douze plumes, dix-sept soldats, dix-neuf moutons, six enfants.

→ 12 plumes, 17 soldats, 19 moutons, 6 enfants.

27. — Combien y a-t-il de lettres dans le mot *arithmétique?*

→ 12 lettres.

28. — Écrivez en lettres et en chiffres les nombres de dix-neuf à onze (à rebours).

→ Dix-neuf, dix-huit, dix-sept, seize, quinze, quatorze, treize, douze, onze.
19 ; 18 ; 17 ; 16 ; 15 ; 14 ; 13 ; 12 ; 11.

29. — Écrivez votre âge en lettres et en chiffres.

→ Chaque élève écrira son âge en lettres, puis en chiffres.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire l'addition suivante avec la preuve : 8.976.509 + 37.698 + 298.786.909 + 808 + 79.896.777 + 6.795 + 98.950.788.

	Addition		Preuve
→	8.976.509	*(Preuve :)*	486.656.284
	37.698		8.976.509
	298.786.909		37.698
	808		298.786.909
	79.896.777		808
	6.795		79.896.777
	98.950.788		6.795
(Total :)	486.656.284		98.950.788

2. Un capitaliste a placé successivement des sommes dont les intérêts s'élèvent à 2.089 francs, 4.978 francs, 968 francs et 1.897 francs. Combien a-t-il de rentes ?

→ *(Ses rentes s'élèvent à :)* 2.089 + 4.978 + 968 + 1.897 = 9.932 francs.

3. Un charcutier a tué trois porcs qui lui ont fourni : le 1er 89 kilogrammes de viande et 58 kilogrammes de débris ; le 2e 135 kilogrammes de viande et 61 kilogrammes de débris ; le 3e 112 kilogrammes de viande et 74 kilogrammes de débris. Trouver le poids de chaque animal. Qu'ont rendu les trois porcs en viande, en débris, en tout ?

→ *(Poids du 1er porc :)* 89 + 58 = 147kg.
(Poids du 2e porc :) 135 + 61 = 196kg.
(Poids du 3e porc :) 112 + 74 = 186kg.
(Poids de viande des trois porcs :) 89 + 135 + 112 = 336kg.
(Poids des débris :) 58 + 61 + 74 = 193kg.
(Total :) 147 + 196 + 186 = 529kg.

3° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

11e Leçon. — LE NOMBRE VINGT

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Le nombre vingt (page 58).*

Faire apprendre la leçon (en bas de la page 58 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 17 et 18 (vers le bas de la page 58 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Combien y a-t-il de dizaines et d'unités dans les nombres 17; 19; 15; 13; 7; 10; 12; 11; 8; 18; 0; 20; 14 ?

→ 17 : une dizaine sept unités; 19 : une dizaine neuf unités; 15 : une dizaine cinq unités; 13 : une dizaine trois unités; 7 : sept unités; 10 : une dizaine zéro unité; 12 : une dizaine deux unités; 11 : une dizaine une unité; 8 : huit unités; 18 : une dizaine huit unités; 0 : zéro unité; 20 : deux dizaines zéro unité; 14 : une dizaine quatre unités.

2. Écrire les nombres de 3 à 15.

→ 3; 4; 5; 6; 7; 8; 9; 10; 11; 12; 13; 14; 15.

3. Écrire ces nombres dans l'ordre inverse.

→ 15; 14; 13; 12; 11; 10; 9; 8; 7; 6; 5; 4; 3.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les soustractions mentales suivantes : 8 — 2 (→ 6); 5 — 4 (→ 1); 9 — 5 (→ 4); 7 — 3 (→ 4); 10 — 5 (→ 5); 15 — 6 (→ 9); 37 — 9 (→ 28); 54 — 10 (→ 44).

2. Faire les soustractions suivantes : 734 — 210; 921 — 810; 298 — 187; 614 — 203.

→	734	921	298	614
	210	810	187	203
(Restes :)	524	111	111	411

3. Une jeune fille, qui avait 12 oranges, en donne 7 à l'une de ses camarades. Combien en garde-t-elle ?

→ *(Elle garde :)* 12 — 7 = 5 oranges.

4. Une étable renfermait 8 vaches; mais la maladie en a enlevé 6. Combien de vaches reste-t-il ?

→ *(Il reste :)* 8 — 6 = 2 vaches.

5. Un champ avait 279 ares de surface lorsqu'on en a enlevé 7 ares pour créer une route. Quelle est l'étendue de ce qui reste ?

→ *(Etendue de ce qui reste :)* 279 — 7 = 272 ares.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au bas de la page 58 du livre de l'élève (exercices 30 à 37).

RÉPONSES AUX EXERCICES 30 à 37

30. — Combien y a-t-il de dizaines et d'unités dans 14 ; 18 ; 11 ?
→ 14 : 1 dizaine et 4 unités ; 18 : 1 dizaine et 8 unités ; 11 : 1 dizaine et 1 unité.
31. — Écrivez en chiffres douze livres, quatorze plumes, dix-sept cerises.
→ 12 livres, 14 plumes, 17 cerises.
[32]. — Comptez, à rebours, de 20 à 8. Écrivez ces nombres en chiffres.
→ 20 ; 19 ; 18 ; 17 ; 16 ; 15 ; 14 ; 13 ; 12 ; 11 ; 10 ; 9 ; 8.
[33]. — Comptez, à rebours, de 19 à 1. Écrire ces nombres en toutes lettres.
→ Dix-neuf, dix-huit, dix-sept, seize, quinze, quatorze, treize, douze, onze, dix, neuf, huit, sept, six, cinq, quatre, trois, deux, un.
34. — Écrivez ces mêmes nombres en chiffres.
→ 19; 18; 17; 16; 15; 14; 13; 12; 11; 10; 9; 8; 7; 6; 5; 4; 3; 2; 1.
35. — Comptez, à rebours, de 20 à 11. Écrivez ces nombres en lettres et en chiffres.
→ Vingt, dix-neuf, dix-huit, dix-sept, seize, quinze, quatorze, treize, douze, onze.
20; 19; 18; 17; 16; 15; 14; 13; 12; 11.
36. — Combien y a-t-il de bougies dans 2 paquets contenant chacun 10 bougies ?
→ 20 bougies.
37. — Écrivez 8 fois la lettre *a* et 5 fois la lettre *c*.
→ *a, a, a, a, a, a, a, a. — c, c, c, c, c.*

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les soustractions suivantes : 978 — 854 ; 639 — 412 ; 756 — 332 ; 867 — 531.

→				
	978	639	756	867
	854	412	332	531
(Restes :)	124	227	424	336

2. Un industriel, qui occupait 158 ouvriers, en a renvoyé 12 parce que le travail lui fait défaut. Quel est le nombre des ouvriers qu'il occupe actuellement ?
→ *(Il occupe :)* 158 — 12 = 146 ouvriers.
3. Un courrier devait parcourir 359 kilomètres et il ne lui en reste plus que 17 à parcourir. Quelle distance a-t-il parcourue ?
→ *(Il a parcouru :)* 359 — 17 = 342 kilomètres.
4. Un marchand avait mis en vente 235 mètres de toile, mais il lui en reste encore 112 mètres. Quelle quantité a-t-il vendue ?
→ *(Quantité vendue :)* 235 — 112 = 123 mètres.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

12e Leçon. — DE 20 à 29

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — De 20 à 29 (page 59).*

Faire apprendre la leçon (page 59 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 19 (vers le milieu de la page 59 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire tous les nombres de 15 à 28.

→ 15; 16; 17; 18; 19; 20; 21; 22; 23; 24; 25; 26; 27; 28.

2. Écrire les nombres, à rebours, de 25 à 12.

→ 25; 24; 23; 22; 21; 20; 19; 18; 17; 16; 15; 14; 13; 12.

3. Écrire en chiffres : quatorze lapins, vingt-deux moutons, dix-sept pommes, vingt-huit maisons.

→ 14 lapins, 22 moutons, 17 pommes, 28 maisons.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Effectuer mentalement les soustractions suivantes : 12 — 5 (→ 7); 24 — 8 (→ 16); 13 — 7 (→ 6); 19 — 5 (→ 14); 27 — 8 (→ 19); 36 — 4 (→ 32); 95 — 7 (→ 88).

2. Faire les soustractions suivantes : 482 — 234; 8.243 — 3.945; 4.267 — 940; 1.629 — 861.

→				
	482	8.243	4.267	1.629
	234	3.945	940	861
(Restes :)	248	4.298	3.327	768

3. Un train est parti avec 95 voyageurs; 17 d'entre eux descendent à la première station. Combien reste-t-il de voyageurs dans le train?

→ *(Il reste :)* 95 — 17 = 78 voyageurs.

4. Paul a acheté un vêtement pour 42 francs; Louis a payé le sien 8 francs de moins. Quel est le prix du vêtement de Louis?

→ *(Prix du vêtement :)* 42 — 8 = 34 francs.

5. Notre jardin a 39 mètres de long; celui du voisin a 14 mètres de moins. Quelle est la longueur du jardin du voisin?

→ *(Longueur du jardin :)* 39 — 14 = 25 mètres.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont vers le milieu de la page 59 du livre de l'élève (exercices 38 à 41).

RÉPONSES AUX EXERCICES 38 à 41

[38]. — Écrivez tous les nombres depuis 11 jusqu'à 24.
→ Onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre.
39. — Écrivez en chiffre treize francs, vingt fusils, vingt-sept pêches.
→ 13 francs, 20 fusils, 27 pêches.
40. — Écrivez en toutes lettres : 12; 11; 15; 16; 18; 13; 17; 14.
→ Douze, onze, quinze, seize, dix-huit, treize, dix-sept, quatorze.
41. — Écrivez en toutes lettres : 14 paletots, 17 chemises, 25 mouchoirs, 13 chapeaux.
→ Quatorze paletots, dix-sept chemises, vingt-cinq mouchoirs, treize chapeaux.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les soustractions suivantes : 935 — 462; 749 — 388; 875 — 843; 815 — 248; 721 — 469; 813 — 247.

→	935	749	875	815	721	813
	462	388	843	248	469	247
(Restes :)	473	361	032	567	252	566

2. Faire les soustractions suivantes : 7.845 — 5.379; 8.432 — 2.639; 6.465 — 127; 3.547 — 3.238; 9.464 — 4.542.

→	7.845	8.432	6.465	3.547	9.464
	5.379	2.639	127	3.238	4.542
(Restes :)	2.466	5.793	6.338	309	4.922

3. Une personne a eu 67 ans en 1895. En quelle année est-elle née ?
→ *(Elle est née en :)* 1895 — 67 = 1828.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

13e Leçon. — LE NOMBRE TRENTE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique : Le nombre trente (page 59).*

Faire apprendre la leçon (au milieu de la page 59 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 20, 21 et 22 (vers le bas de la page 59 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en chiffres : six hommes, quatorze épingles, dix-huit chapeaux, vingt aiguilles, vingt-six œufs, sept fraises, vingt-neuf balles.

→ 6 hommes, 14 épingles, 18 chapeaux, 20 aiguilles, 26 œufs, 7 fraises, 29 balles.

2. Lire les nombres suivants : 27 ; 19 ; 15 ; 29 ; 18.

→ Vingt-sept, dix-neuf, quinze, vingt-neuf, dix-huit.

3. Trouver combien il y a de dizaines et d'unités dans les nombres suivants : 25 ; 14 ; 26 ; 21 ; 12.

→ 25 : 2 dizaines et 5 unités ; 14 : 1 dizaine et 4 unités ; 26 : 2 dizaines et 6 unités ; 21 : 2 dizaines et 1 unité ; 12 : 1 dizaine et 2 unités.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire mentalement les soustractions suivantes : 19 — 6 (→ 13) ; 13 — 10 (→ 3) ; 23 — 9 (→ 14) ; 63 — 7 (→ 56) ; 82 — 12 (→ 70) ; 95 — 8 (→ 87).

2. Faire les soustractions suivantes, avec la preuve : 3.864 — 295 ; 140.269 — 85.437 ; 237.651 — 196.840 ; 836.542 — 549.203.

→	3.864	140.269	237.651	836.542
	295	85.437	196.840	549.203
(Restes :)	3.569	54.832	40.811	287.339
	295	85.437	196.840	549.203
(Preuves :)	3.864	140.269	237.651	836.542

3. Que deviendrait le nombre 751.618 si on le diminuait de 438.527 ?

→ *(Le nombre deviendrait :)* 751.618 — 438.527 = 313.091.

4. Un négociant a vendu pour 548.607 francs de marchandises l'année dernière et pour 672.494 francs pendant l'année courante. Quelle est la différence entre les affaires faites pendant ces deux années ?

→ *(Différence :)* 672.494 — 548.607 = 123.887 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au bas de la page 59 du livre de l'élève (exercices 42 à 45).

RÉPONSES AUX EXERCICES 42 à 45

42. — Combien y a-t-il de dizaines et d'unités dans les nombres 11 ; 22 28 ; 17 ?

→ 11 : 1 dizaine et 1 unité ; 22 : 2 dizaines et 2 unités ; 28 : 2 dizaines et 8 unités ; 17 : 1 dizaine et 7 unités.

43. — Combien y a-t-il d'œufs dans un panier qui en contient 2 dizaines? 1 dizaine et 8 œufs? 2 dizaines et 5 œufs? 3 dizaines?

→ 2 dizaines : 20 œufs; 1 dizaine et 8 œufs : 18 œufs; 2 dizaines et 5 œufs : 25 œufs; 3 dizaines : 30 œufs.

44. — Écrivez en chiffres : treize plumes, seize noix, vingt-huit mètres.

→ 13 plumes, 16 noix, 28 mètres.

45. — Écrivez en lettres 12 arbres, 19 cerises, 25 élèves.

→ Douze arbres, dix-neuf cerises, vingt-cinq élèves.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les soustractions suivantes, avec la preuve : 3.697 — 2.541; 492.762 — 36.940; 175.687 — 98.593; 2.589 672 — 24.376.

→				
	3.697	492.762	175.687	2.589.672
	2.541	36.940	98.593	24.376
(Restes :)	1.156	455.822	77.094	2.565.296
	2.541	36.940	98.593	24.376
(Preuves :)	3.697	492.762	175.687	2.589.672

2. Un négociant avait 9.354 hectolitres de vin au magasin; mais il en a vendu 6.167 hectolitres. Quelle quantité doit-il lui rester?

→ *(Il lui reste :)* 9.354 — 6.167 = 3.187 hectolitres.

3. Je voudrais acheter une propriété estimée 30.000 francs; je ne possède que 2.875 francs. Combien me manque-t-il?

→ *(Il me manque :)* 30.000 — 2.875 = 27.125 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

14e Leçon. — DE 30 à 40

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — De 30 à 40 (page 60).*

Faire apprendre la leçon (page 60 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 23, 24 et 25 (au-dessus du milieu de la page 60 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en chiffres : trente-six maisons, vingt-sept moutons, trente-neuf bûches, trente-trois porte-plume, quarante arbres, vingt-six hommes, dix-sept enfants, vingt-trois pommes.

→ 36 maisons, 27 moutons, 39 bûches, 33 porte-plume, 40 arbres, 26 hommes, 17 enfants, 23 pommes.

2. Compter, à rebours, de 40 à 1.

→ 40; 39; 38; 37; 36; 35; 34; 33; 32; 31; 30; 29; 28; 27; 26; 25; 24; 23; 22; 21; 20; 19; 18; 17; 16; 15; 14; 13; 12; 11; 10; 9; 8; 7; 6; 5; 4; 3; 2; 1.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Effectuer les soustractions suivantes sans poser les nombres les uns au-dessous des autres: 1° 843 — 265; 2° 1.271 — 984; 3° 3.604 — 2.736; 4° 4.549 — 3.609; 5° 369 — 240.

→ 1° 578; 2° 287; 3° 868; 4° 940; 5° 129.

2. Faire les soustractions suivantes, avec la preuve: 3.845 — 277; 6.780 — 4.206; 213.652 — 98.769; 2.879.654 — 2.798.327.

→	3.845	6.780	213.652	2.879.654
	277	4.206	98.769	2.798.327
(Restes :)	3.568	2.574	114.883	0.081.327
	277	4.206	98.769	2.798.327
(Preuves :)	3.845	6.780	213.652	2.879.654

3. J'ai donné à mon tailleur un billet de 1.000 francs pour payer une note de 354 francs. Combien doit-il me rendre ?

→ *(Somme rendue :)* 1.000 — 354 = 646 francs.

4. La somme des appointements annuels de deux employés s'élève à 6.530 francs. L'un d'eux reçoit 2.480 francs. Combien gagne l'autre employé ?

→ *(Gain du 2e employé:)* 6.530 — 2.480 = 4.050 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au milieu de la page 60 du livre de l'élève (exercices 46 et 47).

RÉPONSES AUX EXERCICES 46 et 47

[46]. — Écrivez tous les nombres depuis 0 jusqu'à 39.

→ 9; 10; 11; 12; 13; 14; 15; 16; 17; 18; 19; 20; 21; 22; 23; 24; 25; 26; 27; 28; 29; 30; 31; 32; 33; 34; 35; 36; 37; 38; 39.

47. — Écrivez en toutes lettres : 25; 32; 28; 37; 16; 13.

→ Vingt-cinq, trente-deux, vingt-huit, trente-sept, seize, treize.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les soustractions suivantes, avec la preuve: 8.372 — 6.654; 249.634 — 82.749; 875.729 — 837.934; 3.645.589 — 729.873; 9.646.018 — 3.867.

→	8.372	249.634	875.729	3.645.589	9.646.018
	6.654	82.749	837.934	729.873	3.867
(Restes :)	1.718	166.885	37.795	2.915.716	9.642.151
	6.654	82.749	837.934	729.873	3.867
(Preuves :)	8.372	249.634	875.729	3.645.589	9.646.018

2. J'avais acheté 540 bouteilles de vin qui me revenaient à 425 francs; j'en ai cédé à mon voisin 174 bouteilles pour 168 francs. Combien me reste-t-il de bouteilles et à combien me reviennent-elles?

→ *(Bouteilles :)* 540 — 174 = 366 bouteilles.

(Prix :) 425 — 168 = 257 francs.

3. Une personne est née en 1869. Quel sera son âge à la fin de 1899?

→ *(Elle aura :)* 1899 — 1869 = 30 ans.

4. Une ville comptait 19.685 habitants, en y comprenant la garnison. Un mouvement de troupes diminue la garnison de 7.850 hommes. Combien d'habitants compte encore la ville?

→ *(Il reste :)* 19.685 — 7.850 = 11.835 habitants.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

15e Leçon. — DE 40 à 50

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — De 40 à 50 (page 60).*

Faire apprendre la leçon (milieu de la page 60 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 26, 27 et 28 (vers le bas de la page 60 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire, en chiffres quarante-sept tonneaux, quarante-deux oranges, trente-huit villages, quarante et un cahiers, trente-cinq porte-plume, quarante-trois mouches, quarante-huit oiseaux, trente-six papillons.

→ 47 tonneaux, 42 oranges, 38 villages, 41 cahiers, 35 porte-plume, 43 mouches, 48 oiseaux, 36 papillons.

2. Écrire, en chiffres, combien font trois dizaines d'œufs et trois œufs; quatre dizaines de sous et cinq sous; deux dizaines de crayons et deux crayons; quatre dizaines de clous et trois clous; une dizaine de groseilles et deux groseilles; deux dizaines de bouteilles et cinq bouteilles; trois dizaines de pages et six pages.

→ 33 œufs; 45 sous; 22 crayons; 43 clous; 12 groseilles; 25 bouteilles; 36 pages.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire mentalement les soustractions suivantes : 84 — 74 (→ 10); 56 — 8 (→ 48); 78 — 17 (→ 61); 34 — 17 (→ 17); 82 — 70 (→ 12); 39 — 26 (→ 13); 46 — 18 (→ 28); 75 — 35 (→ 40).

2. Faire les soustractions suivantes, avec la preuve : 33.053 — 5.512; 12.026 — 304; 95.078 — 87.452; 3.752.048 — 24.412; 845.079 — 830.786.

→	33.053	12.026	95.078	3.752.048	845.079
	5.512	304	87.452	24.412	830.786
(Restes :)	27.541	11.722	7.626	3.727.636	14.293
	5.512	304	87.452	24.412	830.786
(Preuves :)	33.053	12.026	95.078	3.752.048	845.079

3. Le mois de mai a 31 jours; nous sommes le 12. Dans combien de jours serons-nous au 1er juin?
→ 31 — 12 = 19 jours.
4. Deux nombres font ensemble 1.695. L'un d'eux est 963. Quel est l'autre ?
→ 1.695 — 963 = 732.
5. Un tonneau vide pèse 52 kilogrammes ; plein d'eau il pèse 518 kilogrammes. Quel est le poids du liquide ?
→ 518 — 52 = 466 kilogrammes.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au bas de la page 60 du livre de l'élève (exercices 48 à 52).

RÉPONSES AUX EXERCICES 48 à 52

48. — Quatre dizaines de plumes et cinq plumes font ... plumes.
→ 45 plumes.
49. — Deux dizaines de francs et neuf francs font ... francs.
→ 29 francs.
50. — Une dizaine de cahiers et trois cahiers font ... cahiers.
→ 13 cahiers.
51. — Quatre dizaines de pommes et sept pommes font ... pommes.
→ 47 pommes.
52. — Écrivez en chiffres vingt-sept mètres, trente-trois litres, quarante-six lettres.
→ 27 mètres, 33 litres, 46 lettres.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les soustractions suivantes sans poser les nombres les uns au-dessous des autres : 1° 9.584 — 4.758; 2° 8.693 — 3.016; 3° 9.862 — 3.541; 4° 43.786 — 37.945; 5° 397.845 — 45.279.
→ 1° 4.826; 2° 5.677; 3° 6.321; 4° 5.841; 5° 352.566.
2. Dans une ville le nombre des naissances pendant une année a été de 5.463 et le nombre des décès de 4.687. Quel est l'accroissement de la population pour cette année ?
→ 5.463 — 4.687 = 776.

3. La Loire a 980 kilomètres de longueur et le Rhône 812 kilomètres. De combien la Loire est-elle plus longue que le Rhône ?
→ 980 — 812 = 168 kilomètres.

4. Les recettes d'une ville s'élèvent à 2.978.653 francs, tandis que les dépenses se montent à 2.837.762 francs. Quel est l'excédent des recettes ?
→ 2.978.653 — 2.837.762 = 140.891 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

16e Leçon. — DE 50 à 60

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — De 50 à 60 (page 61).*

Faire apprendre la leçon (page 61 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 29, 30 et 31 (vers le milieu de la page 61 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en chiffres : cinquante-six élèves, cinquante-trois départements, quarante-deux francs, trente-sept bonnets, quarante-cinq fleurs, cinquante-cinq carottes, cinquante-deux choux, quarante-neuf navets, quarante-huit tulipes.
→ 56 élèves, 53 départements, 42 francs, 37 bonnets, 45 fleurs, 55 carottes, 52 choux, 49 navets, 48 tulipes.

2. Compter, à rebours, de 59 à 40.
→ 59; 58; 57; 56; 55; 54; 53; 52; 51; 50; 49; 48; 47; 46; 45; 44; 43; 42; 41; 40.

3. Paul avait 54 billes, il en perd 1. Combien lui en reste-t-il?
→ 53 billes.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 4.872 + 35.691 + 198.754 + 3.770 + 1.264.792 + 3.075 + 97.661 + 173.439 + 3.800.652; 8.642 — 8.560; 195.341 — 7.729.

→	4.872	*(Preuve :)* 5.582.706		8.642	195.341
	35.691	4.872		8.560	7.729
	198.754	35.691	*(Restes :)*	82	187.612
	3.770	198.754		8.560	7.729
	1.264.792	3.770	*(Pr. :)*	8.642	195.341
	3.075	1.264.792			
	97.661	3.075			
	173.439	97.661			
	3.800.652	173.439			
(Total :)	5.582.706	3.800.652			

2. Un employé, qui gagne annuellement 2.975 francs, dépense 212 francs pour son logement, 980 francs pour sa nourriture et 345 francs pour son entretien. Quelles peuvent être ses économies ?

→ *(Dépenses :)* 212 + 980 + 345 = 1.537 francs.
(Économies annuelles :) 2.975 — 1.537 = 1.438 francs.

3. Un cultivateur achète un bœuf 456 francs ; il dépense 174 francs pour l'engraisser et le revend 732 francs. Combien gagne-t-il ?

→ *(Dépenses :)* 456 + 174 = 630 francs.
(Bénéfice :) 732 — 630 = 102 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au milieu de la page 61 du livre de l'élève (exercices 53 à 55).

RÉPONSES AUX EXERCICES 53 à 55

53. — Écrivez en toutes lettres : 58 bûches, 47 francs, 53 crayons, 29 tableaux, 38 chaises.
→ Cinquante-huit bûches, quarante-sept francs, cinquante-trois crayons, vingt-neuf tableaux, trente-huit chaises.

54. — J'avais 57 francs, je dépense 1 franc, combien me reste-t-il ?
→ 56 francs.

55. — Comptez, à rebours, de 49 à 20.
→ 49 ; 48 ; 47 ; 46 ; 45 ; 44 ; 43 ; 42 ; 41 ; 40 ; 39 ; 38 ; 37 ; 36 ; 35 ; 34 ; 33 ; 32 ; 31 ; 30 ; 29 ; 28 ; 27 ; 26 ; 25 ; 24 ; 23 ; 22 ; 21 ; 20.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 75.527 + 2.961.089 + 14.912 + 2.344.550 ; 45.037 + 65.580 315 + 12.233 + 3.656 ; 67.580 — 6.073 ; 62.120 — 35.755 ; 2.269.023 — 133.861.

→	75.527	45.037	*(Preuves :)*	5.396.078	65.641.241
	2.961.089	65.580.315		75.527	45.037
	14.912	12.233		2.961.089	65.580.315
	2.344.550	3.656		14.912	12.233
(Totaux :)	5.396.078	65.641.241		2.344.550	3.656

	67.580	62.120	2.269.023
	6.073	35.755	133.861
(Restes :)	61.507	26.365	2.135.162
	6.073	35.755	133.861
(Preuves :)	67.580	62.120	2.269.023

2. Combien y a-t-il de jours de congé dans une année de 365 jours où les élèves ne fréquentent la classe que 292 jours ?
→ *(Il y a :)* 365 — 292 = 73 jours.

3. Un marchand achète 1.230 mètres de drap. Il en vend d'abord 198 mètres, puis 107 mètres, puis 356 mètres. Combien lui en reste-t-il ?
→ *(Nombre de mètres vendus :)* 198 + 107 + 356 = 661 mètres.
(Nombre de mètres qui restent :) 1.230 — 661 = 569 mètres.

4. Une personne a fait dans un magasin diverses emplettes s'élevant respectivement à 195 francs, 327 francs et 218 francs. Cette personne donne en payement un billet de 1.000 francs. Combien doit-on lui rendre ?

→ *(Montant des achats :)* 195 + 327 + 218 = 740 francs.
(Somme rendue :) 1.000 — 740 = 260 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

17e Leçon. — DE 60 à 70

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — De 60 à 70 (page 61).*

Faire apprendre la leçon (milieu de la page 61 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 32, 33 et 34 (vers le bas de la page 61 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire au tableau les nombres qui viennent avant 50 (→ 49); avant 38 (→ 37); après 66 (→ 67); après 57 (→ 58); avant 34 (→ 33); avant 20 (→ 19); avant 19 (→ 18); après 16 (→ 17); avant 40 (→ 39); après 56 (→ 57); après 60 (→ 61); avant 49 (→ 48).

2. Intervertir l'ordre des chiffres des nombres : 60; 45; 47; 30; 37; 25; 26 et écrire en lettres les nombres formés.

→ 06 : six; 54 : cinquante-quatre; 74 : soixante-quatorze; 03 : trois; 73 : soixante-treize; 52 : cinquante-deux; 62 : soixante-deux.

3. Trouver combien font : cinq dizaines de noix et huit noix, deux dizaines de pommes et trois pommes, six dizaines de billes et neuf billes, trois dizaines d'œufs et quatre œufs.

→ 58 noix, 23 pommes, 69 billes, 34 œufs.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les opérations suivantes sans poser les nombres les uns au-dessous des autres : 1° 1.715 + 7.830 + 9.683; 2° 890.431 — 21.695; 3° 24.443 — 19.004; 4° 41.910 — 25.673.

→ 1° 19.228; 2° 868.736; 3° 5.439; 4° 16.237.

2. Un joueur a gagné successivement 37 francs, 278 francs, 145 francs et 79 francs; il a perdu 165 francs, 32 francs et 346 francs. Combien a-t-il gagné ou perdu en tout?

→ *(Gain :)* 37 + 278 + 145 + 79 = 539 francs.
(Perte :) 165 + 32 + 346 = 543 francs.
(Perte totale :) 543 — 539 = 4 francs.

3. Un fermier vend au marché pour 925 francs de blé et 346 francs de pommes de terre et il achète un cheval de 857 francs. Quelle somme rapporte-t-il chez lui ?
→ *(Vente totale :)* 925 + 346 = 1.271 francs.
(Somme qui reste :) 1.271 — 857 = 414 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au bas de la page 61 du livre de l'élève (exercices 56 à 60).

RÉPONSES AUX EXERCICES 56 à 60

56. — Écrivez en lettres : 16 chapeaux, 23 billes, 38 boutons, 47 francs.
→ **Seize chapeaux, vingt-trois billes, trente-huit boutons, quarante-sept francs.**

57. — Complétez les phrases suivantes : quatre dizaines de boutons font ... boutons; six dizaines de plumes et dix plumes font ... plumes; cinq dizaines de pêches font ... pêches.
→ **40 boutons, 70 plumes, 50 pêches.**

58. — Quel est le nombre qui vient avant 69, avant 20, avant 47, avant 30?
→ **68; 19; 46; 29.**

59. — Quel est le nombre qui vient après 29, après 45, après 59 ?
→ **30; 46; 60.**

60. — Écrivez en chiffres cinq dizaines et trois unités, deux dizaines et cinq unités.
→ **53 unités, 25 unités.**

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les opérations suivantes sans poser les nombres les uns au-dessous des autres : 1° 890.431 + 7.648 + 4.780 + 365 ; 2° 25.670 + 35.873 + 1.714 + 432.872 ; 3° 688 — 583 ; 4° 4.814 — 3.209 ; 5° 1.435 — 876 ; 6° 3.845 — 1.847 ; 7° 5.417.736 — 158.474.
→ **1° 903.224 ; 2° 496.131 ; 3° 105 ; 4° 1.605 ; 5° 559 ; 6° 1.998 ; 7° 5.259.262.**

2. Un joueur rentre au jeu avec 598 francs, il gagne d'abord 315 francs, puis 247 francs, ensuite il perd 469 francs, puis 112 francs. Avec quelle somme se retire-t-il et combien a-t-il perdu ?
→ *(Somme en poche :)* **598 + 315 + 247 = 1.160 francs**
(Somme perdue :) **469 + 112 = 581 francs.**
(Il se retire avec :) **1.160 — 581 = 579 francs.**
(Il a perdu :) **598 — 579 = 19 francs.**

3. Ma mère a acheté un lit de fer pour 108 francs, une table pour 15 francs, une commode pour 59 francs, une armoire pour 127 francs. Elle donne 350 francs pour le tout. Combien doit-on lui rendre ?
→ *(Achats :)* **108 + 15 + 59 + 127 = 309 francs.**
(On rendra :) **350 — 309 = 41 francs**

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

18e Leçon. — DE 70 à 90

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — De 70 à 90 (page 62).*

Faire apprendre la leçon (page 62 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 35, 36, 37, 38, 39 et 40 (au-dessous du milieu de la page 62 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau.— I. *Première année.*— Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire les nombres de 41 à 70; de 37 à 62; de 23 à 37; en les nommant successivement.

→ **41; 42; 43; 44; 45; 46; 47; 48; 49; 50; 51; 52; 53; 54; 55; 56; 57; 58; 59; 60; 61; 62; 63; 64; 65; 66; 67; 68; 69; 70.**
37; 38; 39; 40; 41; 42; 43; 44; 45; 46; 47; 48; 49; 50; 51; 52; 53; 54; 55; 56; 57; 58; 59; 60; 61; 62.
23; 24; 25; 26; 27; 28; 29; 30; 31; 32; 33; 34; 35; 36; 37.

2. Écrire en chiffres les dizaines de dix à quatre-vingt-dix.

→ **10; 20; 30; 40; 50; 60; 70; 80; 90.**

3. Compter, à rebours, de 70 à 41; de 62 à 37; de 37 à 23.

→ **70; 69; 68; 67; 66; 65; 64; 63; 62; 61; 60; 59; 58; 57; 56; 55; 54; 53; 52; 51; 50; 49; 48; 47; 46; 45; 44; 43; 42; 41.**
62; 61; 60; 59; 58; 57; 56; 55; 54; 53; 52; 51; 50; 49; 48; 47; 46; 45; 44; 43; 42; 41; 40; 39; 38; 37.
37; 36; 35; 34; 33; 32; 31; 30; 29; 28; 27; 26; 25; 24; 23.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Un bassin contenait **26.493** litres d'eau lorsqu'il était plein; mais on en a laissé **18.764** litres s'écouler. Quelle quantité contient-il maintenant ?

→ *(Il reste :)* **26.493 — 18.764 = 7.729** litres.

2. Un négociant avait en cave **4.852** hectolitres de vin; il en a vendu **1.253** hectolitres une première fois, **972** hectolitres une deuxième, **748** hectolitres une troisième, et **5** hectolitres se sont perdus. Quel est le nombre d'hectolitres qui doit être actuellement dans la cave ?

→ *(Il manque :)* **1.253 + 972 + 748 + 5 = 2.978** hectolitres.
(Il reste :) **4.852 — 2.978 = 1.874** hectolitres.

3. Un chantier contenait **9.854.735** quintaux de houille avant l'hiver; il n'en contient plus que **4.973.641** quintaux maintenant. Quelle quantité a-t-on vendue ?

→ *(On a vendu :)* **9.854.735 — 4.973.641 = 4.881.094** quintaux.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 62 du livre de l'élève (exercices 61 à 73) :

RÉPONSES AUX EXERCICES 61 à 73

[61]. — Écrivez en lettres tous les nombres depuis 62 jusqu'à 79.

→ Soixante-deux, soixante-trois, soixante-quatre, soixante-cinq, soixante-six, soixante-sept, soixante-huit, soixante-neuf, soixante-dix, soixante et onze, soixante-douze, soixante-treize, soixante-quatorze, soixante-quinze, soixante-seize, soixante-dix-sept, soixante-dix-huit, soixante-dix-neuf.

[62]. — Écrivez en chiffres tous les nombres depuis 12 jusqu'à 45.

→ 12; 13; 14; 15; 16; 17; 18; 19; 20; 21; 22; 23; 24; 25; 26; 27; 28; 29; 30; 31; 32; 33; 34; 35; 36; 37; 38; 39; 40; 41; 42; 43; 44; 45.

63. — Écrivez en lettres, à rebours, de 79 à 60.

→ Soixante-dix-neuf, soixante-dix-huit, soixante-dix-sept, soixante-seize, soixante-quinze, soixante-quatorze, soixante-treize, soixante-douze, soixante et onze, soixante-dix, soixante-neuf, soixante-huit, soixante-sept, soixante-six, soixante-cinq, soixante-quatre, soixante-trois, soixante-deux, soixante et un, soixante.

64. — Écrivez en toutes lettres : 18; 57; 32; 26; 13.

→ Dix-huit, cinquante-sept, trente-deux, vingt-six, treize.

65. — Combien y a-t-il de dizaines et d'unités dans les nombres : 72, 89; 33; 57 ?

→ 72 : 7 dizaines et 2 unités ; 89 : 8 dizaines et 9 unités ; 33 : 3 dizaines et 3 unités ; 57 : 5 dizaines et 7 unités.

66. — Écrivez en chiffres : trente-quatre, dix-sept, vingt-neuf, cinquante-huit, soixante-dix.

→ 34 ; 17; 29; 58; 70.

67. — Comptez, à rebours, de 79 à 70; de 65 à 50.

→ 79; 78; 77; 76; 75; 74; 73; 72; 71; 70.
65; 64; 63; 62; 61; 60; 59; 58; 57; 56; 55; 54; 53; 52; 51; 50.

68. — Écrivez en toutes lettres : 72 francs, 54 pages, 48 lignes, 78 élèves, 79 noix.

→ Soixante-douze francs, cinquante-quatre pages, quarante-huit lignes, soixante-dix-huit élèves, soixante-dix-neuf noix.

69. — Quel est le nombre qui précède 50; 75; 70; 58; 64 ? Quel est le nombre qui suit 49; 35; 69; 77; 79 ?

→ 49; 74; 69; 57; 63.
50; 36; 70; 78; 80.

70. — Comptez les carreaux des fenêtres de la classe.

→ Les faire compter.

71. — Comptez les élèves de la classe.

→ Les faire compter.

72. — Comptez les lignes de la page du livre renfermant la 18e leçon, d'arithmétique.

→ 36 lignes.

73. — Comptez les heures que vous passez à l'école dans une semaine.

→ 30 heures.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Un propriétaire achète 28.472 francs une maison pour laquelle il paye 3.158 francs de réparations. Quel est son bénéfice s'il la revend 36.800 francs ?

→ *(Il paye en tout :)* 28.472 + 3.158 = 31.630 francs.
(Il gagne :) 36.800 — 31.630 = 5.170 francs.

2. L'édition d'un ouvrage a été tiré à 28.990 exemplaires; 1.634 de ces exemplaires ont été donnés à titre d'hommage et il en reste encore 3.672 en magasin. Quelle est la quantité vendue ?

→ *(Nombre d'exemplaires non vendus :)* 1.634 + 3.672 = 5.306.
(Nombre d'exemplaires vendus :) 28.990 — 5.306 = 23.684 exemplaires.

3. Un commerçant commence une série d'entreprises avec 29.875 francs, la première lui rapporte 3.972 francs, la deuxième 2.895 francs et la troisième 8.763 francs, dans la quatrième il perd 2.647 francs. Quel est son avoir final ?

→ *(Il a gagné :)* 29.875 + 3.972 + 2.895 + 8.763 = 45.505 francs.
(Avoir final :) 45.505 — 2.647 = 42.858 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

19e Leçon. — DE 90 à 99

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — De 90 à 99 (page 63).*

Faire apprendre la leçon (page 63 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 41, 42 et 43 (vers le bas de la page 61 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en chiffres les nombres compris entre un et quatre-vingt-dix-neuf.

→ 1; 2; 3; 4; 5; 6; 7; 8; 9; 10; 11; 12; 13; 14; 15; 16; 17; 18; 19; 20; 21; 22; 23; 24; 25; 26; 27; 28; 29; 30; 31; 32; 33; 34; 35; 36; 37; 38; 39; 40; 41; 42; 43; 44; 45; 46; 47; 48; 49; 50; 51; 52; 53; 54; 55; 56; 57; 58; 59; 60; 61; 62; 63; 64; 65; 66; 67; 68; 69; 70; 71; 72; 73; 74; 75; 76; 77; 78; 79; 80; 81; 82; 83; 84; 85; 86; 87; 88; 89; 90; 91; 92; 93; 94; 95; 96; 97; 98; 99.

2. Écrire, à rebours, les nombres de 99 à 87; de 46 à 31; de 85 à 71.

→ 99; 98; 97; 96; 95; 94; 93; 92; 91; 90; 89; 88; 87.
46; 45; 44; 43; 42; 41; 40; 39; 38; 37; 36; 35; 34; 33; 32; 31.
85; 84; 83; 82; 81; 80; 79; 78; 77; 76; 75; 74; 73; 72; 71.

3. Compter le nombre de dizaines et d'unités des nombres 47; 74; 92; 29; 12; 21; 17; 71; 48; 84.

→ 47 : 4 dizaines 7 unités; 74 : 7 dizaines 4 unités; 92 : 9 dizaines 2 unités; 29 : 2 dizaines 9 unités; 12 : 1 dizaine 2 unités; 21 : 2 dizaines 1 unité; 17 : 1 dizaine 7 unités; 71 : 7 dizaines 1 unité; 48 : 4 dizaines 8 unités; 84 : 8 dizaines 4 unités.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Une école renfermait 654 élèves le lendemain de la rentrée; elle a reçu 59 élèves nouveaux dans le courant de l'année; mais il est sorti 43 élèves avant Pâques et 91 après Pâques. Combien cette école contient-elle encore d'élèves au commencement des vacances?

→ *(Il est rentré :)* 654 + 59 = 713 élèves.
(Il est parti :) 43 + 91 = 134 élèves.
(Il y a maintenant :) 713 — 134 = 579 élèves.

2. Quel est le rapport d'une maison de six étages, sachant que le rez-de-chaussée se loue 3.850 francs, le premier étage 5.400 francs et chacun des étages suivants 325 francs de moins que le précédent? On supposera en outre que l'entretien de la maison coûte 15.645 francs par an.

→ *(Le 2e étage se loue :)* 5.400 — 325 = 5.075
(Le 3e étage se loue :) 5.075 — 325 = 4.750
(Le 4e étage se loue :) 4.750 — 325 = 4.425
(Le 5e étage se loue :) 4.425 — 325 = 4.100
(Le 6e étage se loue :) 4.100 — 325 = 3.775.
(La maison rapporte en tout :) 3.850 + 5.400 + 5.075 + 4.750 + 4.425 + 4.100 + 3.775 = 31.375.
(Rapport net :) 31.375 — 15.645 = 15.730 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 63 du livre de l'élève (exercices 74 à 77).

RÉPONSES AUX EXERCICES 74 à 77

74. — Écrivez en chiffres : quatre-vingt-douze, quatre-vingt-dix sept, quatre-vingt-huit, quatre-vingt-quatorze.
→ 92; 97; 88; 94.

75. — Écrivez en toutes lettres : 75; 79; 87; 99; un troupeau de 82 moutons.
→ Soixante-quinze, soixante-dix-neuf, quatre-vingt-sept, quatre-vingt-dix-neuf, un troupeau de quatre-vingt-deux moutons.

76. — Écrivez en chiffres tous les nombres depuis 65 jusqu'à 99.
→ 65; 66; 67; 68; 69; 70; 71; 72; 73; 74; 75; 76; 77; 78; 79; 80; 81; 82; 83; 84; 85; 86; 87; 88; 89; 90; 91; 92; 93; 94; 95; 96; 97; 98; 99.
77. — Écrivez en chiffres, à rebours, depuis 99 jusqu'à 80.
→ 99; 98; 97; 96; 95; 94; 93; 92; 91; 90; 89; 88; 87; 86; 85; 84; 83; 82; 81; 80.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Un propriétaire a deux maisons, l'une vaut 28.654 francs et l'autre 9.230 francs de moins. Combien valent ensemble les deux maisons ?
→ *(La 2e maison vaut:)* 28.654 — 9.230 = 19.424 francs.
(Valeur des 2 maisons ensemble:) 28.654 + 19.424 = 48.078 francs.

2. Un industriel a dépensé dans son usine 21.264 francs pour réparations diverses et l'a ensuite revendue 352.876 francs, réalisant ainsi un bénéfice de 39.678 francs sur le prix d'acquisition. Quel prix cette usine lui avait-elle coûté ?
→ *(Réparations et bénéfices:)* 21.264 + 39.678 = 60.942 francs.
(Coût de la maison:) 352.876 — 60.942 = 291.934 francs.

3. Le territoire d'une commune a 159.638 ares d'étendue; les bois et les prairies occupent 39.672 ares, les habitations et les routes 12.597 ares. Quelle est la surface cultivée ?
→ *(Terre non cultivée:)* 39.672 + 12.597 = 52.269 ares.
(Terre cultivée:) 159.638 — 52.269 = 107.369 ares.

5° Résumé des leçons 6 à 19. — Faire copier le quatrième paragraphe du résumé [*Les dizaines* (8 à 43)], page 64 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

20e Leçon. — RÉSUMÉ DU PREMIER MOIS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique.* — *Résumé du premier mois (page 64).*

Faire apprendre le résumé du premier mois (page 64 du livre de l'élève).

2° Récitation. — Faire réciter le résumé du premier mois (page 64 du livre de l'élève) et revenir, s'il y a lieu, sur les parties des leçons 1 à 19 qui n'auraient pas été bien comprises (pages 53 à 63 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire écrire les nombres suivants : soixante-quinze, quatre-vingt-sept, cinquante-neuf, quatre-vingt-dix-huit, soixante-trois.

→ 75; 87; 59; 98; 63.

2. Intervertir l'ordre des chiffres des nombres: 75; 87; 59; 98 et 63, et faire trouver combien les nombres obtenus contiennent de dizaines et d'unités.

→ 57 : 5 dizaines et 7 unités; 78 : 7 dizaines et 8 unités; 95 : 9 dizaines et 5 unités; 89 : 8 dizaines et 9 unités; 36 : 3 dizaines et 6 unités.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Lire les nombres suivants : 392; 1.647; 352.840.

→ Trois cent quatre-vingt-douze, mille six cent quarante-sept, trois cent cinquante-deux mille huit cent quarante

2. Écrire en chiffres les nombres suivants : six cent soixante-quinze, quatre mille neuf cent six, huit cent sept mille neuf cent cinquante et un.

→ 675; 4.906; 807.951.

3. Trouver combien les nombres 892; 131.746; 56.209 contiennent d'unités, de dizaines, de centaines, d'unités de mille, de dizaines de mille et de centaines de mille.

→ 892 : 2 unités 9 dizaines 8 centaines; 131.746 : 6 unités 4 dizaines 7 centaines 1 unité de mille 3 dizaines de mille 1 centaine de mille; 56.209 : 9 unités 0 dizaine 2 centaines 6 unités de mille 5 dizaines de mille.

4. Faire l'addition suivante avec la preuve : 584.372 + 28.601 + 790.427 + 653.109.

→		*(Preuve :)*	2.056.509
	584.372		584.372
	28.601		28.601
	790.427		790.427
	653.109		653.109
(Total :)	2.056.509		

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 64 du livre de l'élève (exercices 78 à 83).

RÉPONSES AUX EXERCICES 78 à 83

78. — Écrivez en toutes lettres : 55; 73; 92; 66; 44; 33; 58; 77.

→ Cinquante-cinq, soixante-treize, quatre-vingt-douze, soixante-six, quarante-quatre, trente-trois, cinquante-huit, soixante-dix-sept.

79. — Combien y a-t-il de dizaines et combien d'unités simples dans les nombres : **38; 85; 20; 53; 41; 74; 87; 26?**

→ **38 :** 3 dizaines et 8 unités ; **85 :** 8 dizaines et 5 unités ; **20 :** 2 dizaines ; **53 :** 5 dizaines et 3 unités ; **41 :** 4 dizaines et 1 unité ; **74 :** 7 dizaines et 4 unités ; **87 :** 8 dizaines et 7 unités ; **26 :** 2 dizaines et 6 unités.

80. — Combien y a-t-il d'unités de second ordre dans chacun des nombres : **23; 59; 65; 19; 42; 90; 72?**

→ **23 :** 2 unités de second ordre ; **59 :** 5 unités de second ordre ; **65 :** 6 unités de second ordre ; **19 :** 1 unité de second ordre ; **42 :** 4 unités de second ordre ; **90 :** 9 unités de second ordre ; **72 :** 7 unités de second ordre.

81. — Combien y a-t-il d'unités de premier ordre dans chacun de ces mêmes nombres ?

→ **23 :** 3 unités de premier ordre ; **59 :** 9 unités de premier ordre ; **65 :** 5 unités de premier ordre ; **19 :** 9 unités de premier ordre ; **42** 2 unités de premier ordre ; **90 :** 0 unité de premier ordre ; **72 :** 2 unités de premier ordre.

82. — Quel est le nombre qui vient après **42**? avant **42**? après **67**? avant **67**?

→ **43; 41; 68; 66.**

83. — Décomposez en dizaines et en unités les nombres : **34; 47; 91; 67; 72.**

→ **34 :** 3 dizaines et 4 unités ; **47 :** 4 dizaines et 7 unités ; **91 :** 9 dizaines et 1 unité ; **67 :** 6 dizaines et 7 unités ; **72 :** 7 dizaines et 2 unités.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Écrire en lettres les nombres suivants : **927; 804; 1.269; 378.502; 2.900.878.**

→ Neuf cent vingt-sept ; huit cent quatre ; mille deux cent soixante-neuf ; trois cent soixante-dix-huit mille cinq cent deux ; deux millions neuf cent mille huit cent soixante-dix-huit.

2. Intervertir l'ordre des chiffres des nombres **832; 71; 26.542; 19.632** et faire décomposer les nombres obtenus en unités, dizaines, centaines, unités de mille et dizaines de mille.

→ **238 :** 8 unités 3 dizaines 2 centaines ; **17 :** 7 unités 1 dizaine ; **24.562 :** 2 unités 6 dizaines 5 centaines 4 unités de mille 2 dizaines de mille ; **23.691 :** 1 unité 9 dizaines 6 centaines 3 unités de mille 2 dizaines de mille.

3. Faire la soustraction suivante, avec la preuve : **846.235 — 709.489.**

→

	846.235
	709.489
(Reste :)	136.746
	709.489
(Preuve :)	846.235

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

SCIENCES USUELLES

Premier Mois
du Cours élémentaire

L'HOMME

1re Leçon. — COMMENT ON DIGÈRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Comment on digère (page 65).*
Faire apprendre la leçon (page 65 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 1, 2 et 3 (au bas de la page 65 du livre de l'élève).

3° Objet utile pour cette leçon. — Un tableau représentant l'appareil digestif de l'Homme. Si l'on a seulement à sa disposition un tableau représentant à la fois les principaux organes du corps humain, il faut avoir soin de ne montrer aux élèves sur ce tableau que ce qui concerne l'appareil digestif.

2e Leçon. — COMMENT ON DIGÈRE *(Suite)*

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Comment on digère (suite) (page 66).*
Faire apprendre la leçon (page 66 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 4, 5 et 6 (au bas de la page 66 du livre de l'élève).

3° Explication de la figure. — La figure 1 (livre de l'élève et livre du maître) représente les parties du corps de l'Homme qui servent à digérer; c'est ce qu'on appelle l'*appareil digestif.* On

suppose, dans cette figure, que l'Homme est vu de face, que tout le reste de son corps a été enlevé et qu'il n'y a plus que l'appareil digestif. En haut de la figure, la bouche B est supposée coupée de haut en bas.

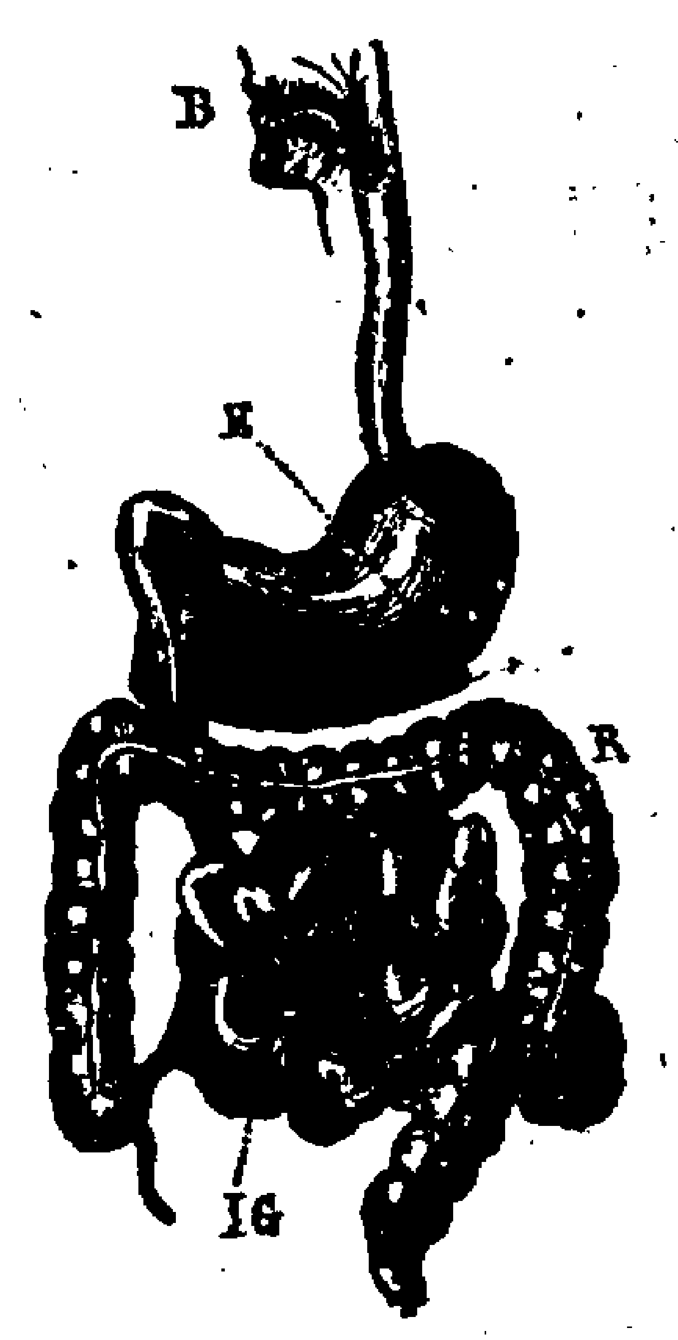


Fig.1.— Parties du corps qui servent à digérer : B, bouche; E, estomac; IG, R, intestin.

Il faut bien remarquer qu'une boulette de pain avalée entre dans la bouche B, descend par un long tube jusque dans l'estomac E, d'où elle sort à l'état de bouillie, à gauche de l'estomac, pour descendre dans le tube de l'intestin. Ce tube passe derrière la partie R, se replie un très grand nombre de fois, aboutit (à gauche de IG) dans un tube plus gros qui remonte à gauche de la figure, va horizontalement jusqu'en R et redescend à droite de la figure.

Faire remarquer aux élèves que les lignes pointillées relient les parties de la figure que l'on désigne aux lettres qui y renvoient. C'est ainsi qu'une ligne de points a été tracée du milieu de l'estomac à la lettre E qui désigne l'estomac.

4° Objets utiles pour cette leçon. — 1. Même tableau que pour la leçon précédente.

2. Un morceau de toile grossière, de la terre légère qu'on mélange avec de l'eau, une terrine.

5° Leçon de choses. — On a vu, dans la leçon, qu'une partie de la bouillie pâteuse que forment les *aliments* dans l'estomac filtre à travers les parois de l'estomac et pénètre dans notre corps.

Représenter cette bouillie par de la terre mêlée d'eau. La mettre dans ce morceau de toile qui figurera les parois de l'estomac. (On replie la toile autour de la terre mouillée et on suspend le tout au-dessus de la terrine.) On voit l'eau filtrer à travers la toile, comme la partie liquide des aliments filtre à travers les parois de l'estomac ou de l'intestin pour aller nourrir le corps.

6° Résumé des leçons 1 et 2. — Faire copier le premier paragraphe du résumé [*Digestion* (1 à 6)], page 72 du livre de l'élève.

3e Leçon. — COMMENT LE SANG CIRCULE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Comment le sang circule (page 67).*

Faire apprendre la leçon (page 67 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 7, 8 et 9 (au bas de la page 67 du livre de l'élève).

3° Explication de la figure. — La figure 2 (livre de l'élève et livre du maître) représente l'ensemble du cœur, des artères et des veines de l'Homme, tout le reste du corps étant supprimé.

L'Homme est supposé vu de face, et on a tracé le contour de son corps; on a représenté le cœur *C*, les principales artères (en blanc) et les principales veines (en noir), qui sont dans le milieu du corps, dans la tête, dans les bras et les jambes.

On peut voir que, presque partout, les artères qui amènent le sang dans les diverses parties du corps sont placées à côté des veines qui ramènent le sang dans le cœur.

Faire remarquer que la lettre *C*, qui désigne le cœur, est reliée au cœur par une ligne.

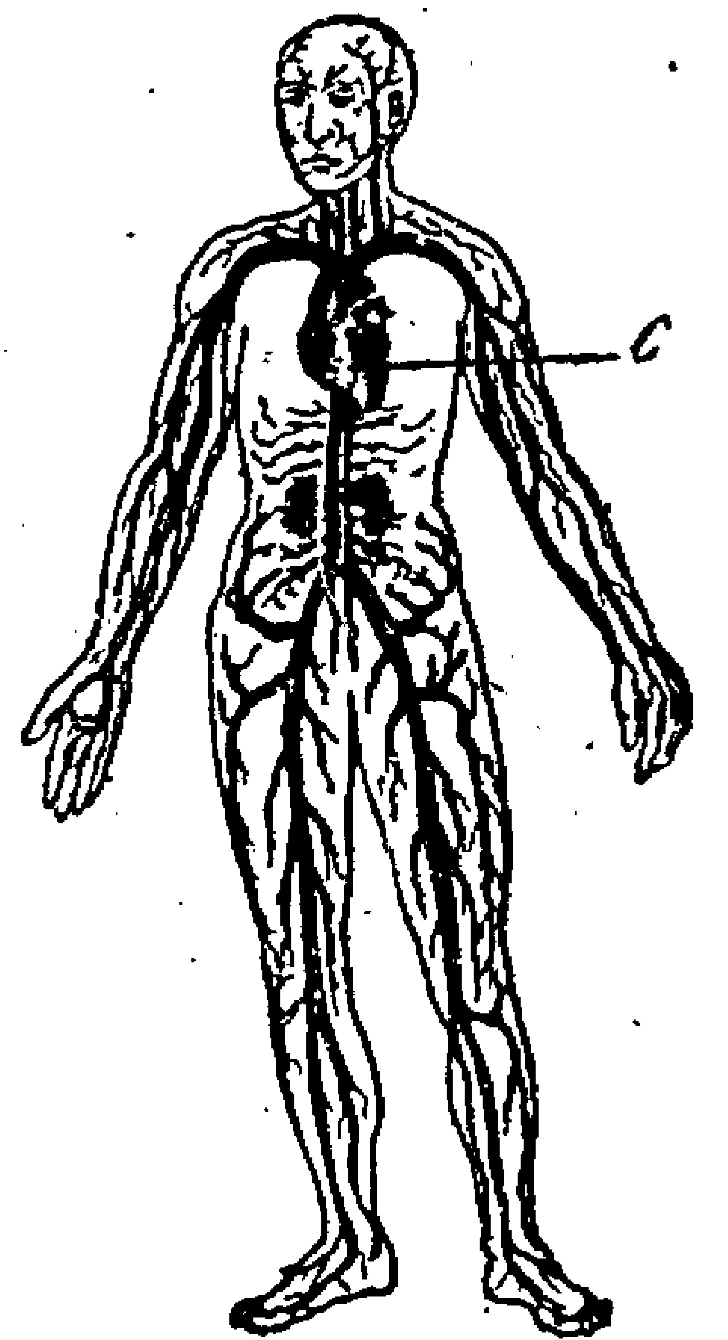


Fig. 2. — Circulation du sang: *C*, cœur; les artères sont représentées par des doubles traits et les veines par des filets noirs.

4° Objets utiles pour cette leçon. — **1.** Un tableau représentant l'appareil circulatoire de l'Homme (ne montrer sur ce tableau que ce dont il est question dans la leçon). Si l'on n'a à sa disposition qu'un tableau représentant, à la fois, les principaux organes du corps humain, il faut avoir soin de ne montrer aux élèves, sur ce tableau, que ce qui concerne l'appareil circulatoire.

2. Un tube de caoutchouc communiquant avec une poire en caoutchouc, comme dans les petits appareils appelés *pulvérisateurs*.

5° Leçon de choses. — **1.** Faire mettre la main sur la poitrine pour sentir les battements du cœur; cela fait comprendre en même temps où est situé le cœur; sa pointe est tournée à gauche et vient s'appuyer sur la poitrine un peu à gauche, à l'endroit où l'on sent les battements.

2. Voici une poire en caoutchouc, pleine d'eau, qui est reliée à un tube de caoutchouc; si on presse sur la poire, on voit l'eau sortir par le bout du tube. Le liquide a été lancé dans le tube par la compression de la poire de caoutchouc, comme le sang est lancé dans une artère par la compression du cœur.

6° Exercices écrits. — **1.** Écrire les noms des principales parties du corps qui servent à digérer :

→ Bouche, dents, estomac, intestin.

2. Écrire les noms des différentes parties du corps qui servent à faire circuler le sang :

→ Cœur, artères, veines.

7° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

4e Leçon. — COMMENT LE SANG CIRCULE *(Suite)*

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Comment le sang circule (suite) (page 68).*

Faire apprendre la leçon (page 68 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 10 et 11 (au bas de la page 68 du livre de l'élève).

3° Résumé des leçons 3 et 4. — Faire copier le deuxième paragraphe du résumé [*Circulation* (7 à 11)], page 72 du livre de l'élève.

5e Leçon. — COMMENT ON RESPIRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Comment on respire (page 69).*

Faire apprendre la leçon (page 69 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 12 et 13 (au bas de la page 69 du livre de l'élève).

3° Explication de la figure. — La figure 3 (livre de l'élève et livre du maître représente la poitrine de l'Homme, vu de face, et qu'on suppose ouverte par devant, pour montrer les parties du corps qui servent à respirer.

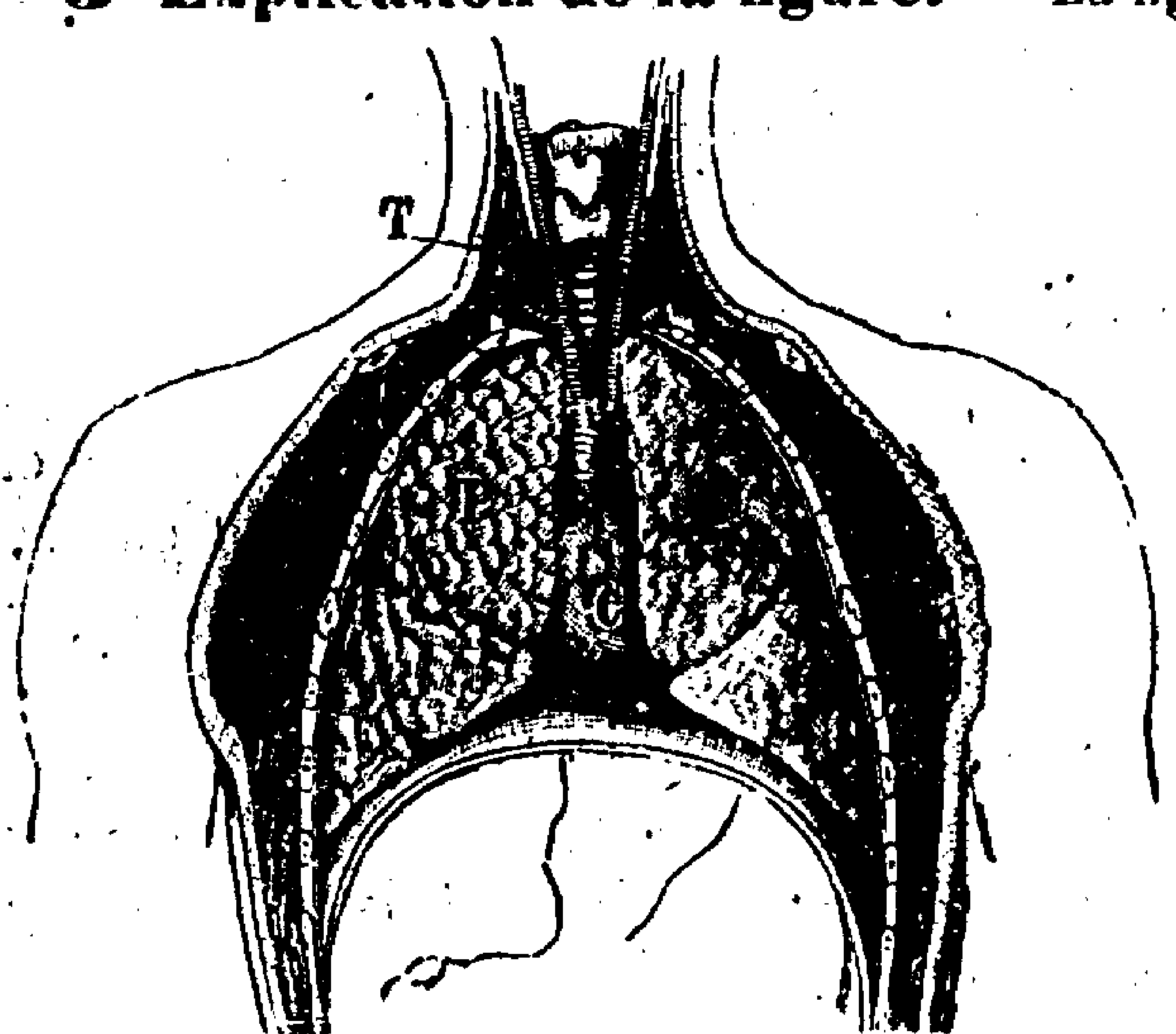


Fig. 3. — Les poumons PP sont placés dans la poitrine autour du cœur C, et reçoivent l'air qui vient de la gorge par le conduit T.

On voit, en partie, le cœur C qui est recouvert par les poumons PP, le tout situé au-dessus d'une sorte de voûte qui forme la base de la poitrine. L'air peut entrer dans les poumons ou en sortir par un conduit T qui communique avec la

bouche et le nez. On voit que ce conduit est formé d'anneaux dont les deux d'en haut sont beaucoup plus grands que les autres. Les lignes tracées autour de la figure indiquent le cou, les épaules et les bras.

4° Objet utile pour cette leçon. — Un soufflet.

5° Leçon de choses. — Voici un soufflet (boucher la soupape du soufflet à l'aide d'un bouchon ou d'un morceau de cuir). En l'ouvrant, l'air entre par le tuyau et le soufflet est gonflé; c'est ainsi que l'air entre par le conduit T (fig. 3) et que les poumons se gonflent. En pressant sur le soufflet, comme les parois de la poitrine pressent sur les poumons, on fait sortir l'air par le tuyau, comme l'air sort par la bouche quand on vient de respirer.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier le troisième paragraphe du résumé [*Respiration* (12 et 13)], page 72 du livre de l'élève.

6e Leçon. — LES OS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Les os (page 70).*

Faire apprendre la leçon (page 70 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 14, 15 et 16 (au bas de la page 70 du livre de l'élève).

3° Explication des figures. — La figure 4 (livre de l'élève et livre du maître) représente le squelette ou ensemble des os de l'Homme.

On suppose que l'Homme est vu de face et que tout ce qui n'est pas les os a été enlevé. Un trait indique le contour du corps.

Faire remarquer que ce sont des lignes pointillées qui réunissent les divers os aux lettres qui les désignent.

Fig. 4. — Squelette de l'homme : *Cr*, os du crâne; *F*, os de la face; *V*, *V*, vertèbres; *C*, côtes; *Ms*, os des membres supérieurs; *Mi*, os des membres inférieurs; *B*, os du bassin.

La figure 5 représente une des vertèbres du dos chez l'Homme. Cette vertèbre est vue par-dessus, comme si elle était posée sur une table.

Fig. 5. — Vertèbre : C, corps de la vertèbre; *ae*, prolongement de la vertèbre du côté du dos; *at*, *at*, prolongements à droite et à gauche.

4° Objets utiles pour cette leçon. — 1. Un tableau représentant le squelette de l'Homme (ne montrer que les parties de ce tableau dont il est question dans la leçon).

2. Si l'on a un squelette de chien ou de chat, ou si l'on a pu se procurer une vertèbre quelconque de mammifère, on pourra montrer aux élèves une vertèbre ou la colonne vertébrale d'un animal.

7e Leçon. — LES OS *(Suite)*

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Les os (suite) (page 71).*

Faire apprendre la leçon (page 71 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 17 et 18 (au bas de la page 71 du livre de l'élève).

3° Objet utile pour cette leçon. — Le même tableau que pour la leçon précédente.

4° Résumé des leçons 6 et 7. — Faire copier le quatrième paragraphe du résumé [*Squelette* (14 à 18)], page 72 du livre de l'élève.

8e Leçon. — RÉSUMÉ DU PREMIER MOIS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles.—Résumé du premier mois (page 72).*

Faire apprendre ce résumé (page 72 du livre de l'élève).

2° Récitation. — Faire réciter le résumé du premier mois (page 72 du livre de l'élève), et revenir, s'il y a lieu, sur les parties des leçons 1 à 7 qui n'auraient pas été bien comprises.

LECTURES

Premier Mois
du Cours élémentaire

LECTURE N° 1

L'OURS QUI PARLE

On est très curieux dans le village de Caquet-les-Crédules.

Un jour, une femme, qui raccommodait une paire de bas devant la porte de sa maison, les jeta tout à coup de côté et s'avança vers le milieu de la rue pour voir où son voisin courait si vite. Elle aperçut bientôt une foule d'hommes, de femmes et d'enfants, et, au milieu d'eux, un gros ours noir conduit par un homme qui portait une grande blouse bleue et qui était coiffé d'un béret. Un jeune garçon marchait en avant en battant du tambour.

Arrivé devant l'auberge, l'homme à la blouse s'arrêta et dit à l'ours de se mettre debout. Puis, pendant que le tambour marquait la mesure, il se mit à danser avec l'ours, le prenant par la taille, et lui disant des choses aimables auxquelles la bête ne répondait pas. On riait de bon cœur.

Un gros monsieur, étranger au pays, était à la fenêtre de l'auberge et regardait ce qui se passait. Ce monsieur était ventriloque. (Un ventriloque est celui qui parle sans remuer les lèvres de manière que la voix semble venir d'un autre endroit.)

Le monsieur ventriloque descendit dans la rue et s'approcha des deux danseurs.

— Votre ours danse très bien, dit-il, il est très beau ; de quel pays est-il ?

— Du même pays que moi, lui répondit l'homme au béret. Nous sommes Ariégeois, nous venons d'Ustou, tout près d'Oust, le pays du monde où les ours sont le plus intelligents.

— Mais lui avez-vous appris à parler? dit le monsieur.

L'Ariégeois le regarda, leva les épaules et répondit :

— Interrogez-le et vous le saurez.

Le ventriloque fit un pas vers l'ours et lui dit :

— Tu danses très bien, mon ami, je t'en fais mon compliment. De quel pays es-tu?

Une voix, qui paraissait sortir de la gueule de l'ours, répondit :

— Mon père et ma mère habitaient les Pyrénées espagnoles; moi j'ai été pris dans une grande forêt, près d'Oust, dans l'Ariège.

Tout le monde fut effrayé. Le maître de l'ours surtout ouvrait de grands yeux et demeurait immobile.

Le ventriloque se tourna vers lui :

— Votre ours parle très bien le français, dit-il. Est-ce qu'il sait aussi parler le patois ariégeois?

— Crési pla que lé sabi parla lé patouès (1), répondit immédiatement l'ours.

— Ton maître paraît bien étonné de t'entendre parler; est-ce que tu ne causes jamais avec lui?

— Non, je ne lui parle pas, mais le jour où je lui parlerai, je lui dirai tout ce que je pense de lui.

— Tu as l'air triste?

— Ce sont les coups de bâton que je reçois tous les jours qui m'empêchent d'être gai. Je danse sans en avoir envie, répliqua l'ours.

La foule de plus en plus effrayée commença à s'écarter.

Le ventriloque continua :

— Y a-t-il longtemps que tu appartiens à ton maître?

— Oh! oui, oh! oui, il y a trop longtemps!

— Est-ce qu'il n'est pas bon avec toi?

— Il est bon comme le forgeron avec son enclume.

— Tu as l'air d'avoir envie de te venger?

(1) C'est-à-dire : « Je ne crois pas que vous sachiez parler le patois. »

— Un jour ou l'autre, je le mangerai à mon déjeuner.

A ces mots, tout le monde, pris de peur, se recula encore. Le maître de l'ours voulut tirer sur sa chaîne; mais, à ce moment, l'animal fit entendre un sourd grognement. Le ventriloque, paraissant très effrayé, se mit à courir vers l'auberge. La foule l'imita et s'enfuit de tous côtés en courant comme si elle avait été poursuivie par l'ours.

Le ventriloque arrivé à l'auberge regarda en riant les habitants du village disparaître dans les rues, tandis que l'ours, assis tranquillement, suivait des yeux tout ce monde peureux.

Le soir même, le ventriloque se trouvant à la porte de l'auberge, où beaucoup d'habitants s'étaient réunis, entendit conter l'aventure, et il expliqua en riant que c'était lui-même qui avait fait les demandes et les réponses, et que l'ours, comme tous les ours du monde, était bien muet.

On l'écouta d'abord avec curiosité, mais on ne voulut pas le croire, et tout le monde finit par s'éloigner.

L'aubergiste s'approcha alors du ventriloque et lui dit :

— Vous avez voulu vous moquer des paysans de Caquet-les-Crédules, et maintenant vous ne réussirez jamais à leur persuader que l'ours n'a pas parlé. Voyez-vous, Monsieur, celui qui a fait croire un conte dans ce pays-ci, a bien du mal ensuite à persuader la vérité.

Lecture N° 2

UN BON ONCLE

Jean et Madeleine étaient très heureux quand leur oncle les emmenait promener avec lui. Cet excellent homme leur réservait toujours quelque bonne surprise, il savait deviner ce qui pouvait faire le plus de plaisir aux enfants.

Un jour, il conduisit les deux enfants dans un magasin de joujoux.

— Choisissez ce qui vous plaira le mieux, leur dit-il, je vous le donnerai.

— Moi, je voudrais une poupée, dit Madeleine sans hésiter.

— Et moi un cheval, dit Jean.

Madeleine eut bientôt choisi sa poupée.

L'oncle demanda alors au marchand de lui trouver un cheval. Mais, pendant ce temps, Jean avait aperçu un petit vaisseau avec des mâts et des voiles.

— J'aimerais mieux ce vaisseau qu'un cheval, dit-il, oncle Henri, voudrais-tu me l'acheter ?

— Je veux bien, répondit son oncle, mais avant de te décider, il vaut mieux que tu regardes un peu les autres joujoux. Les enfants firent lentement le tour du magasin. Chaque fois que Jean apercevait un nouveau jouet qui lui plaisait, il déclarait que son choix était fait : tantôt c'était un fouet, tantôt un fusil ou un régiment de soldats de plomb qu'il désirait.

Madeleine tenait sa jolie poupée dans ses bras et se moquait de son frère, qui ne savait pas ce qu'il aimait le mieux.

A la fin, Jean s'arrêta devant un grand cerf-volant.

— Oncle Henri, veux-tu m'acheter ce cerf-volant ? demanda-t-il; c'est certainement ce que je préfère.

— En es-tu bien sûr cette fois-ci ? dit son oncle en riant.

— Oh ! oui, je t'en prie, achète-le moi, dit Jean; je fermerai les yeux et je sortirai sans plus rien regarder.

Dans l'après-midi, l'oncle Henri aida son neveu à lancer le cerf-volant, qui marchait à merveille. Madeleine, sa poupée sur les genoux, s'était assise sur l'herbe pour le voir voler. Jean trouvait ce nouveau jeu très amusant et était bien heureux de ne pas s'être arrêté à ses premiers choix; le bon oncle se réjouissait de voir les enfants si contents.

Lecture N° 3

TROIS PETITS PAPILLONS

Il faisait bien chaud, le soleil brillait. Trois petits papillons jouaient et dansaient sur les fleurs. L'un était blanc, un autre était bleu, le troisième était rouge. Ils volaient l'un après l'autre; ils se poursuivaient de fleur en fleur sans jamais se fatiguer de leurs jeux.

Pendant qu'ils s'amusaient ainsi, un nuage noir passa au-dessus d'eux; bientôt de grosses gouttes de pluie tombèrent sur leurs ailes.

Les trois papillons étaient trop loin de la maison pour rentrer immédiatement; ils s'envolèrent bien vite vers un grand coquelicot et lui dirent : — Ouvre-toi un peu et abrite-nous un instant contre cette vilaine pluie qui mouille nos ailes.

Le coquelicot répondit : — Je recevrai bien le papillon rouge, mais je ne veux abriter ni le blanc ni le bleu, je n'aime pas leur couleur.

— Et moi je ne veux pas me séparer de mes frères blanc et bleu, dit le papillon rouge; si tu ne les reçois pas, je n'entrerai pas chez toi.

Tout près du coquelicot ils voient une touffe de bleuets.

— Ces jolies fleurs nous recevront sans doute, dit le papillon bleu.

— Jolis bleuets, abritez-nous un instant, pendant que la pluie tombe, pria-t-il.

Mais les bleuets n'aiment que le bleu, et ne voulurent pas recevoir les papillons blanc et rouge.

Les trois petits camarades ne voulant pas se séparer s'envolèrent plus loin. Ils aperçoivent bientôt un jardin rempli de belles fleurs et se dirigent vers un lis blanc.

— Beau lis, lui dirent-ils, ouvre-nous un peu ta grande fleur; cette pluie nous inonde, et nous serions si bien abrités chez toi.

— Je veux bien recevoir le blanc, répondit le lis, il me ressemble, mais je n'aime pas les deux autres, et je ne veux pas les laisser entrer.

Le papillon blanc ne voulut pas quitter ses frères.

— Il vaut mieux souffrir ensemble que de nous séparer, se dirent-ils tous les trois et ils s'envolèrent plus loin; mais leurs ailes étaient bien lourdes.

Heureusement pour eux, le soleil caché derrière le nuage avait tout vu. Il eut pitié de ces trois petits frères qui s'aimaient trop pour se quitter. Il chassa la pluie et envoya ses rayons les plus chauds pour sécher leurs ailes.

Bientôt les papillons redevinrent gais ; ils jouèrent jusqu'au soir. Quand le soleil disparut derrière les arbres, il leur dit bonsoir. Les trois petits papillons s'envolèrent alors tous ensemble pour aller dormir dans le rosier qui les logeait toutes les nuits.

A. S.

Lecture N° 4

LE GROS GATEAU ET LE PETIT GARÇON

Un soir, après le dîner, la maman de Robert mit un beau gâteau sur la table ; elle le partagea en tranches égales ; chacun eut un gros morceau.

Robert mangea bien vite sa part. Ce gâteau était si bon !

— Encore un peu, maman, dit-il alors, la bouche toute pleine, et il tendait son assiette.

— Il n'en reste plus, tu vois bien, lui dit sa maman. Tu as eu ta part, et elle était aussi grosse que celle des autres.

Robert regarda le plat, et voyant qu'il était vide, il prit un air maussade : — Quand je serai grand, dit-il d'un ton bourru, je mangerai tout seul un gâteau aussi gros que celui-là, et je ne donnerai rien à personne.

— Tu n'as pas besoin d'être grand pour cela, lui répondit sa maman ; je ferai demain un gâteau tout pareil à celui-ci, et il sera tout entier pour toi.

Le lendemain, la maman de Robert lui porta un gâteau aussi gros que celui de la veille : — Tiens, lui dit-elle, voilà le gâteau que je t'ai promis ; rappelle-toi bien que tu ne dois en donner à personne. Il est semblable à celui d'hier, tu me diras ce soir si tu l'as trouvé aussi bon.

Ce gâteau était si gros que Robert fut obligé de le prendre avec ses deux mains : il se mit à mordre les bords, mais à chaque coup de dent la confiture coulait sur ses doigts et sur sa figure. Robert était bien embarrassé et un peu honteux ; il demanda un couteau à sa maman, qui le lui donna

en souriant ; il coupa un gros morceau : — Je mangerai le reste tout à l'heure, dit-il, et il alla s'asseoir sur la porte de la maison.

Il pensait manger tranquillement, sans être vu, mais Maurice, son petit frère, l'avait suivi : — Robert, donne-moi un morceau, lui dit-il d'une voix câline.

— Non, laisse-moi tranquille.

— Tu pourrais bien m'en donner un peu, ton gâteau est si gros.

— Non, je te dis, va-t'en. Maman ne le veut pas ; elle veut que je le mange tout entier.

— Oh, je suis sûr qu'elle te permettrait de m'en donner un peu, si tu lui demandais la permission.

Robert avait bien envie de partager avec Maurice ce qui lui restait, mais il n'osait.

— Maman, cria-t-il, est-ce que je ne peux pas donner un morceau à Maurice ?

— Non. Tout ce gâteau est pour toi tout seul ; c'est toi qui l'as voulu.

Robert continua alors à manger pendant que Maurice regardait tristement chaque bouchée qui disparaissait. Robert n'était pas content ; il ne trouvait plus le gâteau aussi bon.

Cependant, dans la journée il prit un second morceau. Pour que son petit frère ne le vît pas, il alla se cacher dans la tonnelle du jardin. Mais Beb, son petit chien, avait senti le bon gâteau ; il vint se mettre en face de Robert et le regarda avec des yeux suppliants. Robert n'eut plus alors aucun plaisir à manger tout seul.

Le soir, au dîner, il ne fut pas gai ; il n'avait pas faim, il avait mangé trop de gâteau dans la journée. Quand, au dessert, sa maman mit devant lui ce qui restait, il éclata en sanglots.

— Je n'en veux plus, je ne l'aime plus, je ne mangerai plus jamais de gâteau, criait-il en pleurant.

— Mangeons-le tous ensemble, lui dit sa maman en l'embrassant et tu verras qu'il est encore bien bon.

— Oh, maman, je te promets que je ne serai plus gour-

mand, s'écria Robert. Veux-tu me permettre de donner ma part à Maurice et à Beb?

— Non, mon petit Robert, il faut que, toi aussi, tu en manges un peu. Cela ferait de la peine à Maurice et à Beb d'en manger sans toi, ils t'aiment tant.

— Moi aussi, maman, je les aime beaucoup et je veux toujours partager avec eux tout ce que j'aurai de bon.

A. S.

LECTURE N° 5

HISTOIRE DE BÉBÉ

C'était bien loin d'ici, c'était en Amérique, dans la Californie, dans un petit campement de mineurs. J'arrivai un jour pour voir un de mes amis. Il était parti en course et ne devait revenir qu'assez tard dans la soirée.

« Ce que vous avez de mieux à faire, me dit-on, c'est d'aller l'attendre chez lui. Vous y trouverez des livres, des dessins et vous pourrez jouer avec Bébé. »

« Jouer avec Bébé, me disais-je en route. Ils se trompent sans doute ou j'ai mal entendu. Mon ami n'a pas d'enfant, il me semble, il me l'aurait dit. »

J'arrivai bientôt, j'attachai mon cheval à un arbre et je me dirigeai vers la porte. Mais, au bout de quelques pas, j'entendis mon cheval galoper derrière moi. Il s'était détaché et avait l'air très effrayé. Il semblait me demander protection.

Je crus qu'il y avait quelque serpent à sonnettes dans les broussailles. Je cherchai et ne trouvai pas le moindre serpent. Cependant mon pauvre cheval tremblait toujours. Je l'attachai à un autre arbre et j'entrai.

Il n'y avait personne. Je m'étendis sur un petit lit et essayai de lire ; mais j'étais fatigué de ma course du matin et je sentis que j'allais m'endormir.

Après avoir mis sur moi une petite couverture, je m'endormis en effet.

Combien de temps dura ce sommeil ? Je n'en sais rien. Cependant, tout endormi que j'étais, il me sembla que j'avais peine à retenir sur moi la couverture.

Deux ou trois fois, en effet, je me réveillai juste assez pour m'apercevoir que je faisais des efforts désespérés afin de la retenir. Elle disparaissait toujours au pied de ma couchette.

Ah ! cette fois, je ne rêve pas. Je sens aller la couverture et elle disparaît vivement sous le lit.

J'ai une certaine peur et je m'assieds pour regarder ce qui se passe.

Aussitôt, de dessous le lit, je vois sortir quelque chose qui ressemble à un gros manchon. Le gros manchon traîne après lui la couverture. Pas de doute, cette chose étrange est un petit ours.

Je n'ai jamais rien vu de si drôle que ce petit ours. Il leva sur moi ses yeux clignotants. Comme il avait les pattes de devant très courtes en comparaison des pattes de derrière, sitôt qu'il faisait quatre pas, il tombait sur le nez. Il avait fourré par mégarde une de ses pattes de derrière dans un des souliers de mon ami, et ne pouvait parvenir à la retirer. Aussi, il lui fut impossible de s'enfuir et il s'arrêta, faisant des gestes timides avec sa maladroite petite patte de poupon. Je saisis cette menotte et la secouai très sérieusement. Dès lors, nous étions bons amis.

Apercevant assez haut une boîte au sucre, je la pris et lui en donnai quelques morceaux. Pendant qu'il mangeait son sucre, je le regardais mieux. Il était d'un gris soyeux. Son poil était long, épais, très doux. Tout son corps était arrondi comme celui d'un gros bébé.

Je l'aimai tout de suite.

Quand il eut achevé son régal, il roula jusqu'à la porte et se mit à me regarder comme s'il voulait faire un petit tour avec moi. Je sortis donc. Mon cheval se remit à trembler au pied de l'arbre. Je compris alors pourquoi il avait eu si peur et dirigeai ma promenade d'un autre côté.

Pendant que mon ami trottait près de moi, je vis qu'il portait un gros collier de crin sur lequel on avait écrit ce seul mot : « Bébé ».

Je m'expliquai alors les paroles des mineurs.

Bébé et moi nous jouons. Je le fais rouler le long de la pente ; il remonte tout essoufflé, mais de très bonne humeur. Il grimpe sur un jeune arbre sur lequel j'avais placé mon chapeau ; il l'attrape et se sauve, marchant sur trois pattes et pressant avec la quatrième mon chapeau sur son cœur. Pauvre chapeau !

Quand mon ami rentra le soir, j'étais presque mort de fatigue ; quant à Bébé, roulé en boule au pied de la couchette, il dormait du sommeil de l'innocence.

— N'est-ce pas qu'il est charmant ? dit mon ami.

— Charmant ! Où l'avez-vous trouvé ?

— Assez loin d'ici, sous le cadavre de sa mère que j'avais tuée d'un coup de fusil. Bébé ne devait pas avoir plus de trois jours, car il ne tenait pas sur ses pattes. Je l'ai élevé au biberon.

Je partis le lendemain de bonne heure. J'avais fait jurer à mon ami que, si jamais il se séparait de Bébé, ce serait pour me l'envoyer.

Deux mois après, j'étais dans mon bureau, quand je reçus une lettre de mon ami. Il était obligé de partir pour un long voyage et me confiait Bébé en me recommandant de le bien soigner. Il m'expliquait que le petit ours avait grandi et que ses manières n'étaient plus aussi enfantines. Mais je n'y fis pas attention.

Quand je rentrai de mon bureau, ma propriétaire, Mme Brown, m'attendait, une dépêche à la main : « Bébé prend le bateau de nuit, soyez un père pour lui ! »

Je mis la dépêche sous les yeux de ma propriétaire.

Après avoir lu et relu, elle me demanda si la mère viendrait avec le bébé.

— Oh ! mon Dieu, non, répondis-je. Mon ami a tué la mère quand Bébé n'avait encore que trois jours.

— Tué la mère ! s'écria-t-elle avec horreur.

J'avouai que Bébé était un ourson, mais si doux, si joli, si aimable, si inoffensif !

La figure de Mme Brown s'éclaircit.

Bébé arriva. Il avait pas mal grandi. Il était maigre. On

voyait qu'il avait dû être maltraité en route. Son regard était inquiet.

Si j'avais laissé faire Mme Brown, elle aurait enveloppé Bébé dans les couvertures et lui aurait donné une indigestion de sucreries.

Je l'emmenai dans ma chambre. Il se pelotonna dans un coin et s'endormit aussitôt.

Avant de m'endormir à mon tour, je pensai longtemps à l'avenir de Bébé. Je l'emmènerais à la campagne où je m'étais fait construire un cottage et où je passais tous mes dimanches.

Quand je m'éveillai, il faisait grand jour ; Bébé avait disparu. Je découvris des éraflures sur l'appui de ma fenêtre, que j'avais laissée ouverte par mégarde. Il s'était sauvé par là.

Je descendis dans la direction du vestibule et trouvai sur mon passage une botte. Elle portait la marque des dents de Bébé. En inspectant le vestibule, je vis que les bottes des locataires n'étaient plus à la place où on les mettait d'habitude après qu'elles avaient été cirées. En montant l'escalier, je trouvai une seconde botte. Le cirage avait été léché jusqu'au cuir. Au troisième étage gisaient deux ou trois autres bottes.

Un peu plus haut, une échelle aboutissait à un vasistas ouvert. Je grimpai les échelons et je parvins sur le toit en terrasse. Derrière la cheminée se trouvait Bébé. Il était couvert de poussière et de toiles d'araignées. Il mordait dans quelque friandise volée je ne sais où. Son œil avait l'air de dire : « Je ne sais pas ce qui m'attend ; mais ce qui est mangé est mangé, et c'était bien bon. »

Je l'entraînai vers la lucarne et je descendis en faisant le moins de bruit possible. Je l'enfermai avec soin dans ma chambre.

Les pensionnaires de Mme Brown étaient très agités. Ils disaient que des voleurs s'étaient introduits dans la maison la nuit dernière. Ils en voulaient aux bottes des locataires et s'étaient sauvés par la lucarne. Ils avaient enfoncé la devanture du confiseur du coin, probablement pour voler dans sa caisse.

J'étais très rouge pendant qu'on me donnait ces détails. Mme Brown souriait malicieusement. Elle savait tout.

La nuit suivante, j'emmenai Bébé au plus vite. Mme Brown, enveloppée dans un grand châle, assistait au départ.

Je conduisis mon ours dans le cottage. Il y vécut très heureux pendant une semaine. Puis il s'enfuit un jour en brisant les vitres d'une fenêtre derrière laquelle il croyait peut-être trouver quelque friandise.

Je promis une bonne récompense à qui me le ramènerait, mais tous mes efforts furent inutiles.

Un jour, me promenant en voiture, je vis un cercle de curieux entourant un homme qui faisait danser deux ours. L'un d'eux était très maigre. Je crus le reconnaître : « Bébé, Bébé ! » criai-je. Il n'y fit même pas attention.

Je relevai la glace de la voiture. A ce moment, l'ours se retourna brusquement et allongea sa patte à travers la glace.

Le cocher me la fit payer. « Voilà ce que c'est, dit-il, que de jouer avec les ours ! »

Bébé m'avait reconnu. Je le rachetai à son maître. Il avait beaucoup souffert et ne chercha plus jamais à s'enfuir.

(*D'après* J. GIRARDIN.)

Bonnes bêtes et bonnes gens (HACHETTE, éditeur).

LECTURE N° 6

L'OISEAU D'AMÉRIQUE

Un oiseau apporté d'Amérique en France fut mis dans une belle cage dorée; mais il regrettait ses forêts, son ciel toujours bleu et au bout de quelques jours il mourut.

Son maître le fit empailler et le laissa dans la cage, avec du grain et de l'eau pure, comme si le bel oiseau vivait. Le printemps venu, la cage fut accrochée à la fenêtre.

Par une belle matinée d'avril, tous les oiseaux du pays, heureux de voir l'hiver fini, s'éveillèrent en chantant.

Ils s'appelaient, se répondaient, battaient des ailes, voltigeaient partout. Parmi cette troupe joyeuse, une fauvette s'approcha de la cage du bel oiseau d'Amérique, et fut tellement éblouie de son plumage qu'elle resta le bec ouvert au milieu d'un fort beau morceau qu'elle commençait à chanter.

Elle sauta sur la cage, vola un morceau de biscuit qu'elle alla manger chez elle.

— Je viens, dit-elle à un compagnon, de voir près d'ici, dans une cage, un bel oiseau; il n'y en a pas de semblables dans toute la France, ni même en Europe.

— Chante-t-il bien ? demanda l'oiseau.

— Oh ! assurément !

— Je veux le voir, dit-il, et il partit aussitôt. En chemin il rencontra des oiseaux de ses amis qui le suivirent.

Arrivés près de la cage, ils restèrent stupéfaits. Au bout d'un moment, ils parlèrent tous ensemble : « Je voudrais avoir ses ailes », dit le pivert; « moi, son aigrette », ajouta la mésange; « moi, sa cravate; moi, sa queue », dit un autre. Et une grande discussion commença.

Un moineau, tout honteux de ses plumes grises, dit : « Ma foi, si on voulait me faire présent d'un aussi beau plumage que celui de cet étranger, je refuserais aussitôt, s'il fallait passer ma vie dans une cage, sans dire un mot et sans rien voir sur la terre. »

L'oiseau d'Amérique était vraiment superbe. Sur sa tête était une aigrette vert et or. Ses ailes semblaient recouvertes d'un manteau rouge éclatant, bordé de noir; sa poitrine violette et jaune brillait au soleil.

Les oiseaux visiteurs lui firent de grands compliments; puis ils lui chantèrent leurs plus jolis morceaux. L'oiseau d'Amérique n'eut pas l'air d'entendre et ne dit pas un mot.

« C'est un sot et un malhonnête », dirent les gentils oiseaux. Mais ils ne pouvaient quand même s'empêcher de parler de lui et d'aller de temps en temps jeter un coup d'œil sur la cage ; toujours ils revenaient émerveillés.

Un rossignol fort occupé de sa famille était le seul oiseau du pays qui ne se fût pas encore dérangé pour aller voir le nouveau venu.

Sa femme lui dit un jour : — Il faut aussi aller rendre visite à ce bel étranger.

— Aller si loin pour voir un oiseau habillé de rouge et de vert, dit le rossignol. Oh ! non.

— Va, mon ami, dit Mme Rossignol. Je ne serais pas fâchée de savoir si tout ce qu'on dit de cet Américain est bien vrai.

— Alors, je pars.

Comme tous les autres, le rossignol fut ébloui.

Il adressa la parole au magnifique oiseau :

— Salut, noble étranger. Comment vous portez-vous ?

— Vous êtes bien poli. Voyez-vous, je suis un peu étourdi par toutes les visites que j'ai reçues depuis que je suis dans le pays. Puis-je savoir à qui j'ai l'honneur de parler ?

— Au rossignol.

— Oh ! tous vous connaissent. Vous êtes, dit-on, le premier chanteur du monde. Moi, je n'ai jamais eu beaucoup de voix, et je l'ai tout à fait perdue depuis que je suis empaillé.

— Vous êtes empaillé ?

— Oui. C'est un grand honneur qu'on ne fait pas souvent aux oiseaux de votre espèce.

— Moi, dit le rossignol, j'aime mieux être vivant.

— Je vous plains, mon cher, d'avoir froid, de courir d'arbre en arbre, de vous nourrir, de vous bâtir un nid...

— Ah ! dit le rossignol, ne me plaignez pas ; je suis le plus heureux des oiseaux.

— Peut-être ; mais, quand vous mourrez, personne ne songera à vous empailler.

— Oh ! cela m'est bien égal. Je vous quitte. Nous ne nous comprenons pas.

— Je vous remercie de votre visite. Ne voudriez-vous pas me chanter un petit air ?

— Impossible !

— Eh bien ! adieu. Reviendrez-vous me voir ?

— Dans un an. D'ici là, j'aurai mille occupations.

— Eh bien ! l'as-tu vu ? dit Mme Rossignol au retour.

— Oui.

— Est-il aussi beau qu'on le prétend ?

— Il est superbe, mais...

— Mais quoi ?

— Il est empaillé, et très fier d'être empaillé.

— Quelle horreur ! s'écria Mme Rossignol.

Au fond, le rossignol était un peu vexé des paroles de l'étranger. Toute l'année il y pensa.

Le printemps suivant, sans rien dire il se dirigea vers la demeure de l'orgueilleux empaillé.

La maison était fermée, les jardins négligés. Une seule fenêtre entr'ouverte laissait voir la cage dorée. L'oiseau n'était plus perché sur le bâton d'ébène; mais tombé au fond de la cage. Il n'avait presque plus de plumes et de gros vers couraient sur lui.

On avait depuis longtemps oublié d'en prendre soin.

Le rossignol le regarda avec mépris : « Je ne voudrais pas, dit-il, d'un de ces vers pour nourrir mes petits. »

Il s'en retourna en bénissant son modeste plumage qui lui permettait de passer dans les bois sans être remarqué de personne.

(*D'après* Mlle Julie Gouraud.)

Lettres de deux poupées (Hachette, éditeur).

Lecture N° 7

LE LAPIN

Quand j'avais quitté ma nourrice pour revenir à la maison, j'en avais eu un grand chagrin.

De temps en temps, elle venait me voir, chez mes parents. Elle me serrait dans ses bras et me regardait avec admiration.

Que de questions je lui faisais, sans même attendre les réponses !

Je lui demandais des nouvelles de tous mes amis : « Comment se porte l'âne sur lequel j'ai été tant de fois ? Et la vache blanche, et les bons bœufs qui prenaient l'herbe si

doucement dans ma main, et Faron, le chien qui me léchait et que je tourmentais tant ? Mes beaux petits agneaux sont-ils devenus moutons? »

Quant aux lapins, je n'osais même pas en parler tant j'avais de regrets de les avoir quittés.

Un jour ma nourrice me dit d'un air mystérieux : « Mets ta main dans mon panier. » Je croyais y trouver comme d'habitude quelque bon fruit; mais je sens quelque chose de soyeux qui remue. C'est un lapin.

Je l'enlève et cours de tous côtés pour annoncer la bonne nouvelle. Je serre si fort le pauvre animal que je manque de l'étouffer.

Les jours suivants, la joie m'empêchait de manger; j'avais, la nuit, des rêves affreux : je voyais mourir mon lapin sans pouvoir aller à son secours, etc.

Il était superbe mon lapin, avec son nez rose et sa fourrure brillante; ses grandes oreilles qu'il époussetait toujours.

Dès le matin, je courais le porter dans quelque plant de choux; là il mangeait gravement les feuilles vertes; puis il faisait des cabrioles, se dressait sur ses pattes de derrière, présentait au soleil son petit ventre blanc et lissait ses belles moustaches.

A la maison, on me taquinait. On disait qu'il avait l'air stupide et qu'il était gourmand. Je soutenais le contraire. Je me serais battue pour l'honneur de mon lapin.

Hélas ! la pauvre petite bête devait vivre si peu !

Un dimanche ma mère et ma sœur étaient parties pour la ville. Nous errions, les plus petits dans le jardin, quand nous entendîmes une détonation suivie d'un cri très drôle, semblable au cri d'un tout petit enfant.

Mon lapin venait d'être blessé par un coup de fusil. La pauvre petite bête était passée dans le jardin à côté, et le voisin, pour se distraire, avait tiré sur lui !

J'accourus et le relevai. Il était plein de sang. J'avais un tel désespoir que je ne pouvais dire une parole. J'étouffais.

Mon père accourut et me reçut dans ses bras. Il était temps. Mes jambes ne me soutenaient plus. Il essaya de me consoler par de douces paroles.

Ah ! mon pauvre lapin ! je pleure encore aujourd'hui en y pensant.

(*D'après* Mme MICHELET.)

Quand j'étais petite (FLAMMARION, éditeur).

LECTURE N° 8

LE PETIT SOLDAT

Robert aimait beaucoup jouer au soldat. Dans le jardin sur un tas de gravier, il avait construit ce qu'il appelait une forteresse, et c'était là qu'il s'amusait toute la journée.

Un jour, il portait comme d'habitude son casque et son sabre ; il tenait un drapeau à la main et descendait fièrement l'escalier, lorsqu'il tomba et se fit beaucoup de mal à un pied.

A ses cris, sa mère accourut et le releva. Mais le pauvre Robert pouvait à peine marcher ; il s'était foulé le pied.

— Il faut te coucher, mon enfant, dit la mère, et si tu restes bien tranquille, tu seras bientôt guéri.

— Je ne veux pas me coucher, cria le petit garçon en sanglotant, je veux jouer au soldat.

Son pied lui faisait bien mal ; il regardait tristement son sabre et continuait à pleurer.

— Mais tu sais bien qu'à la guerre un soldat peut être blessé, lui dit son papa. Alors il ne peut plus se battre ; il se laisse soigner et tu peux être sûr qu'il ne pleure pas.

Le petit garçon, un peu étonné, écoutait son père ; déjà il ne pleurait plus.

— Alors, papa, demanda-t-il, je serais brave si je me couchais sans pleurer.

— Oui, tu serais très brave, lui répondit son papa ; tu ferais comme les plus courageux. Tiens, nous allons tous les deux continuer à jouer au soldat ; tu seras le blessé et moi je te porterai à l'hôpital.

Le père prit le petit garçon sur son dos et le porta dans sa chambre. Robert ne se plaignait plus du tout. Il se laissait même bander le pied malade sans crier.

— Voilà un bon petit soldat, lui dit son père en l'embrassant. Robert était tout fier.

Pendant quelques jours l'enfant ne put pas marcher, mais il ne se plaignait pas. Il jouait encore au soldat, puisqu'il supportait courageusement son mal.

Lecture N° 9

TOUJOURS EN RETARD

Marthe avait la mauvaise habitude de ne jamais venir tout de suite quand on l'appelait.

Un jour, par exemple, elle se trouvait dans la salle à manger occupée à faire la toilette de sa poupée, pendant que sa mère préparait le déjeuner à la cuisine.

— Marthe, viens m'aider un instant, dit la mère.

— Tout de suite, maman, répondit la petite fille.

Mais elle ne bougea pas, la poupée n'était pas encore habillée.

Enfin Marthe dépose sa poupée et court à la cuisine.

— Me voici, maman, dit-elle, que faut-il faire?

— Tu viens trop tard, répond la mère, j'ai dû tout faire moi-même.

La petite fille retourne à sa poupée. Elle est un peu honteuse ; elle sait très bien que ce n'est pas aimable de faire attendre sa mère quand on peut l'aider. Quelques jours après, Marthe était assise dans le jardin. Elle lisait un livre de contes qui l'amusait beaucoup. Arrivée au moment le plus intéressant de l'histoire, elle entend sa mère qui l'appelle par la fenêtre.

— Je viens, maman, répond la petite fille comme d'habitude.

Mais au lieu de fermer son livre elle reprend sa lecture. Ce n'est qu'un bon moment après, quand l'histoire est finie, qu'elle se lève pour aller retrouver sa mère.

A la porte de la maison la petite fille rencontre son père. Il tient un sac de voyage à la main.

— Où vas-tu, papa? demande Marthe.

— A la ville, répond le père, en l'embrassant à la hâte. J'avais pensé t'emmener voir tes cousines, mais il est trop tard maintenant, je t'ai déjà attendue longtemps et j'ai bien peur de manquer le train.

Marthe ne dit rien, mais elle avait le cœur bien gros. Elle s'assit sur les marches de la maison et se mit à pleurer.

— Ma pauvre petite chérie, lui dit sa mère, cela m'a fait beaucoup de peine de te priver de ce plaisir, mais j'y ai été obligée. Il faut absolument que tu perdes cette mauvaise habitude de ne pas venir quand on t'appelle.

Depuis ce jour-là Marthe ne se fit plus attendre. Aussi quelque temps après elle fut récompensée de ses efforts.

Un matin sa mère lui dit : — Va vite t'habiller, nous irons voir tes cousines.

Ce jour-là Marthe ne se fit pas appeler deux fois.

Lecture N° 10

LE ROI DES OISEAUX

Un jour, il y a bien bien longtemps, les oiseaux s'étaient assemblés pour choisir un roi.

Ils se disputèrent longtemps sans pouvoir s'entendre.

Après bien des querelles, il fut enfin convenu que celui qui pourrait s'élever le plus haut dans l'air serait le roi.

A un signal donné tous les oiseaux s'élancèrent en même temps, les petits comme les grands; chacun espérait être roi. Ils montèrent tous aussi haut et aussi longtemps que leurs ailes voulurent les porter. Mais, épuisés de fatigue, ils se laissèrent tomber à terre les uns après les autres.

L'aigle seul s'élevait toujours de plus en plus. Quand, épuisé aussi, il fut arrivé bien au-dessus de tous les autres, il s'arrêta ; il plana un instant immobile, soutenu par ses grandes ailes et s'écria :

« Oiseaux, voici votre roi. »

Mais son triomphe ne dura pas longtemps. Au moment où il allait retomber : « Non, le roi, ce ne sera pas toi, cria

une petite voix à son oreille, je m'élèverai encore plus haut que toi. »

C'était le petit roitelet qui parlait ainsi. Quand tous les autres oiseaux s'étaient envolés, le roitelet s'était posé sur l'épaule de l'aigle sans que celui-ci s'en fût aperçu. Il s'était ainsi laissé porter par le grand oiseau, et alors il avait pris son vol en s'élevant en l'air au-dessus de l'aigle. Il chantait de toutes les forces de son petit gosier.

L'aigle essaya de remonter, mais ce fut en vain ; il se laissa à son tour tomber à terre.

Les oiseaux, même les plus grands, acclamèrent leur petit roi. Ils trouvèrent que ce titre de roi convenait peut-être mieux à celui qui était le plus intelligent qu'à celui qui était le plus fort.

Le roitelet méritait en effet cet honneur ; hiver comme été on l'entend gazouiller ; dans les bons comme dans les mauvais jours, il conserve sa belle humeur, et c'est pour cela que tout le monde l'aime.

Deuxième Mois

Novembre

MORALE

Deuxième Mois
du Cours élémentaire

LA FAMILLE

9e ENTRETIEN. — **DEVOIRS ENVERS LES PARENTS**

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Devoirs envers les parents (page 73).*

Lire cet entretien aux élèves (page 73 du livre de l'élève).

2° Développement. — Comme le petit Georges, il vous faut travailler pour faire plaisir à vos parents. Votre père et votre mère vous aiment tant et se donnent tant de mal pour vous rendre heureux ! Songez qu'un jour ils seront vieux et ne pourront plus travailler; il faut que vous appreniez à gagner votre vie et celle de vos chers parents.

3° Questions à faire. — Pourquoi travaillez-vous avec application ?

Êtes-vous contents lorsque vous apportez de bonnes notes à votre père et à votre mère ?

Quand vos parents seront vieux, est-ce que vous voudrez travailler pour les nourrir ?

Est-ce que vous éprouvez du plaisir à vous instruire ?

12e MAXIME

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale. — 12e Maxime : Sois plein de tendresse envers tes parents* (vers le bas de la page 73 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vous savez maintenant, mes enfants, quelle reconnaissance vous devez à vos parents, vous savez que vous devez les aimer, eux qui ne vivent que pour vous. Vous êtes bien jeunes, mes enfants, mais vous pouvez montrer déjà à votre père et à votre mère votre amour et votre reconnaissance, en les entourant de soins et de caresses. Ainsi, le soir, lorsque votre père rentre bien fatigué, accourez vite au-devant de lui, débarrassez-le de son vêtement, embrassez-le bien fort, asseyez-vous près de lui et racontez-lui tout ce que vous avez fait dans la journée, le bien comme le mal. Un père pardonne toujours à son enfant, surtout quand il le voit repentant de sa faute. Ayez la même confiance en votre chère maman et la même tendresse à son égard.

Ne quittez jamais la maison paternelle sans embrasser vos parents et n'y rentrez jamais non plus sans aller leur demander de leurs nouvelles. Soyez prévenants, c'est-à-dire devinez ce qui peut leur faire plaisir; évitez-leur toute fatigue, autant que vos forces vous le permettent.

Quand vous voyez votre père ou votre mère se laisser aller à la tristesse, essayez de les consoler ; vos caresses leur feront peut-être oublier leurs chagrins. Vous rendrez ainsi vos parents bien heureux, et ils vous aimeront davantage, si c'est possible.

3° Conclusion. — *Aimez vos parents, et montrez-leur votre affection en évitant tout ce qui pourrait leur faire de la peine. Soyez bien complaisants à la maison et ne témoignez pas de mauvaise humeur, quand il vous faudra quitter vos jeux pour rendre service à vos parents.*

13e Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale. — 13e Maxime: Enfants, obéissez à vos parents* (au bas de la page 73 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vous devez d'abord obéir à vos parents parce que vous leur prouverez ainsi votre affection; si vous aimez vos parents, vous ne voudrez pas leur faire de peine, et vous savez très bien que vous leur faites de la peine quand vous êtes désobéissants. Ensuite, vous êtes trop jeunes pour savoir ce qui est bien et ce qui est mal : vos parents sont là pour vous guider; quand ils vous défendent de toucher aux allumettes, de jouer avec un couteau, c'est parce qu'ils savent que vous pourriez vous faire beaucoup de mal. D'ailleurs les enfants désobéissants sont toujours punis, retenez-le bien. Je vous entends souvent dire : « Oh ! que je voudrais être grand, je

ferais tout ce que je voudrais ! » Eh bien! lorsque vous serez des hommes, vous devrez obéir à la loi, à votre maître ou à votre patron. Si vous vous êtes accoutumés à faire ce que vous ordonnent vos parents, l'obéissance vous sera facile. Au contraire, si vous êtes habitués à ne faire que ce qu'il vous plaît, vous serez très malheureux.

Vous devez, mes enfants, exécuter avec joie et promptitude ce que l'on vous commande. Vous vous sentirez, ensuite, bien heureux d'avoir fait plaisir à vos parents.

3° Conclusion. — *Obéissez à vos parents, et obéissez tout de suite. Ce n'est pas obéir qu'obéir lentement et d'un air désagréable.*

10e Entretien. — DEVOIRS ENTRE FRÈRES ET SŒURS

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Devoirs entre frères et sœurs (page 74).*

Lire cet entretien aux élèves (en haut de la page 74 du livre de l'élève).

2° Développement. — Il faut aimer beaucoup vos frères et vos sœurs ; ce sont vos meilleurs amis. Ne vous disputez jamais avec eux ; cherchez à leur faire plaisir. Les grands peuvent vous aider un peu à faire vos devoirs ; demandez-leur de vous faire réciter vos leçons. Quand vous avez du chagrin, allez les embrasser et dites-leur ce qui vous fait de la peine. Les petits sont les plus beaux joujoux que vous puissiez avoir. Protégez-les, soyez pour eux de petits papas ou de petites mamans.

3° Questions à faire. — Seriez-vous contents de pouvoir faire un cadeau à votre grand frère ou à votre grande sœur ?

Si vous aviez deux sous, est-ce pour vous ou pour vos frères et sœurs que vous achèteriez quelque chose ?

Est-ce que vous aimez à jouer avec vos petits frères et vos petites sœurs ?

S'il vous arrivait le grand malheur de perdre votre père ou votre mère, n'essaieriez-vous pas de les remplacer auprès des pauvres petits orphelins ?

Et, maintenant, donnez-vous de bons exemples à vos frères et sœurs qui sont plus jeunes que vous ?

14e Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : ***Morale. — 14e Maxime : Le frère aidé de son frère est invincible*** **(au milieu de la page 74** du livre de l'élève).

2° Développement. — Écoutez, mes enfants, l'histoire suivante :

Un père se sentant mourir fit venir ses enfants près de son lit et leur montrant du doigt des liens qu'il avait fait apporter, il leur dit : « Celui qui pourra tout seul casser ces liens aura une récom- « pense. » Tous les enfants essayèrent les uns après les autres, mais aucun d'eux ne put les rompre. S'y étant mis tous ensemble, ils brisèrent du premier coup les liens qui tombèrent sur le parquet. Voyant cela le père leur dit : « Mes enfants, je vais bientôt vous quitter, « vous allez rester seuls et je ne serai plus là pour vous consoler quand « vous aurez du chagrin ni vous soigner quand vous serez malades. « Cependant, vous pouvez encore être heureux si vous vous aimez tous « bien. Que les aînés veillent sur les plus jeunes et que les plus jeunes « en retour leur obéissent et cherchent à se rendre utiles. Si l'un de « vous est malade et ne peut travailler, que les autres le soignent et le « consolent. De cette façon, mes enfants, vous ne serez jamais mal- « heureux. Vous ne craindrez ni la maladie, ni le chagrin, car, au lieu « d'être tout seuls pour supporter les misères de la vie, vous serez « unis et par conséquent plus forts. »

Ce père avait raison, mes enfants. Les sages paroles qu'il prononça nous montrent que les frères et sœurs doivent toujours être d'accord et toujours s'aider. Ils ne doivent avoir qu'une pensée : se faire plaisir les uns aux autres.

Vous avez tous ou presque tous des frères ou des sœurs, mes enfants, vous les aimez bien, n'est-ce pas? cependant quel est celui d'entre vous qui pourrait me dire qu'il n'a jamais battu son frère, qu'il ne l'a jamais fait gronder, qu'il a toujours partagé avec lui ce qu'il avait?

3° Conclusion. — *Aimez bien vos frères et sœurs. Il faut que les aînés soient bien sages, bien obéissants pour donner le bon exemple aux plus jeunes. Les petits, en retour, doivent chercher à faire plaisir aux aînés et leur obéir comme à leurs parents.*

11e Entretien. — DEVOIRS ENVERS LES GRANDS-PARENTS

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Devoirs envers les grands-parents (page 74).*

Lire cet entretien aux élèves (au milieu de la page 74 du livre de l'élève).

2° Développement. — Il faut aimer vos grands-parents et tâcher de faire tout ce qui leur fait plaisir. Ils vous aiment beaucoup et ont du chagrin quand vous êtes punis. Soyez reconnaissants de leur tendresse et de leur complaisance. Égayez leur vieillesse par la vue de vos jeux, mais ne soyez pas tapageurs et tracassiers.

3° Questions à faire. — Est-ce que vous aimez la compagnie de votre bon-papa et de votre bonne-maman?

Qu'est-ce que vous faites pour leur faire plaisir?

Êtes-vous toujours polis, doux, affectueux vis-à-vis de vos grands-parents?

Est-ce que vous les remerciez, lorsqu'ils empêchent qu'on ne vous gronde?

Comment leur témoignez-vous votre respect?

15e Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale. — 15e Maxime: Heureuse la mère dont le fils se lève devant les cheveux blancs* (vers le bas de la page 74 du livre de l'élève).

2° Développement. — Ces paroles veulent dire que le fils qui se lève devant un vieillard et le salue respectueusement rend sa mère bien heureuse. Et pourquoi? direz-vous. Parce que l'enfant qui est bon et aimant respecte toujours les vieillards. Vous n'êtes pas méchants, mes enfants, mais vous êtes étourdis et vous faites des choses qui, parfois, font croire que vous n'avez pas de cœur. Ainsi, que de fois n'ai-je pas vu des enfants courir après une vieille femme, se moquer de ses habits, de sa marche traînante! J'en ai vu d'autres qui, après avoir dit des sottises à un vieux mendiant, prenaient plaisir à le faire courir parce qu'il avait une jambe de bois. Réfléchissez un peu, mes enfants, trouvez-vous que cela soit bien et digne d'un enfant réellement bon?

Il ne faut jamais vous moquer des vieillards. Je ne parle pas de vos grands-parents, je sais que vous les aimez trop pour leur manquer de respect. Je parle surtout des vieillards pauvres que vous rencontrez quelquefois sur votre chemin. Ils sont souvent bien à plaindre, mes enfants, car ils n'ont pas, comme vous, de maison pour s'abriter, ni de pain pour se nourrir. Leurs mains, meurtries par les outils dont ils se sont servis, ne leur permettent plus de gagner leur vie. Leur dos s'est courbé souvent trop tôt sous le poids de lourds fardeaux. Lorsque vous rencontrerez un de ces malheureux, donnez-lui quelques sous; si vous n'en avez pas, partagez avec lui le contenu de votre panier, que votre maman remplit toujours de bonnes choses.

3° Conclusion. — *Je lis dans vos yeux, mes enfants, la résolution que vous prenez. Vous vous dites tous : « Oh ! non, nous ne voulons plus manquer de respect aux vieillards. Nous avons trop de peine en pensant que l'on fait souffrir des gens si malheureux ! Nous ne nous moquerons pas des infirmes, nous les plaindrons et nous les aiderons toutes les fois que nous le pourrons. »*

16e Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale. — 16e Maxime : Il y a cent moyens de faire de la peine et cent moyens de faire plaisir* (au bas de la page 74 du livre de l'élève).

2° Développement. — On vous dit souvent, mes enfants, que le meilleur moyen de montrer à vos parents, à vos frères et sœurs, à votre Maître, que vous les aimez, c'est de leur faire plaisir. Peut-être avez-vous pensé : « Je veux bien faire plaisir, mais comment ? » Mes enfants, ce n'est pas difficile, car, comme le dit la maxime, il y a cent moyens de faire plaisir. Prenons quelques exemples :

Quand vous êtes rentré un soir de l'école, vous aviez bien envie de jouer avant d'apprendre vos leçons ; mais vous avez vu que votre mère, déjà très fatiguée, sortait pour faire une commission. Vite, vous êtes allé au-devant d'elle et vous êtes parti chercher ce qu'il fallait. Une autre fois, votre petite sœur pleurait ; vous avez passé votre recréation à la consoler. Dans ces circonstances vous avez fait plaisir à votre mère et à votre sœur. Puis votre père est rentré, vous avez su également lui faire plaisir en allant au-devant de lui, en lui demandant de ses nouvelles et en lui racontant ce que vous aviez fait dans la journée.

A l'école vous avez à tout instant l'occasion de faire plaisir. On peut faire plaisir en paroles : un de vos camarades a été malade, vous lui faites plaisir en lui demandant des nouvelles de sa santé. Un autre camarade a eu du chagrin, vous lui dites une bonne parole qui le console un peu.

On peut enfin faire plaisir en rendant une foule de petits services.

Il y a aussi, nous dit la maxime, cent moyens de faire de la peine. Toutes les fois que vous faites mal, vous savez très bien que vous chagrinez ceux qui s'occupent de vous. Mais il n'est pas nécessaire de commettre de grosses fautes pour faire de la peine. Chaque fois que vous dites une parole désagréable à vos camarades, que vous refusez de jouer avec l'un d'eux, ou que vous vous moquez de quelqu'un parce qu'il n'est pas bien vêtu ou qu'il n'est pas aussi intelligent que vous, vous faites de la peine.

Toutes les fois que vous avez envie de dire ou de faire quelque

chose de méchant, demandez-vous : « Si on me faisait cela serais-je content ? « Et vous entendrez en vous une voix qui vous répondra « Non ». Écoutez cette voix, mes enfants, on l'appelle la conscience et c'est elle qui vous dit ce qui est bien et ce qui est mal.

3° Conclusion. — *Tâchez toujours de faire plaisir à ceux qui vous entourent. Si par malheur vous avez fait de la peine à quelqu'un, cherchez à vous faire pardonner par votre gentillesse et votre amabilité.*

12e Entretien. — DEVOIRS ENVERS LES SERVITEURS

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale.— Devoirs envers les serviteurs (page 75).*

Lire cet entretien aux élèves (page 75 du livre de l'élève).

2° Développement. — Charles est un bon enfant, qui sait être reconnaissant des soins qu'on lui donne. Il est complaisant et affectueux pour sa bonne; il l'aide pour le service, et il a trouvé le moyen de la consoler quand elle a du chagrin. Il lui parle du petit enfant qu'elle a laissé au village, il envoie des bonbons et des joujoux à ce pauvre petit. Charles n'est pas un égoïste; il pense aux autres et aime à leur faire plaisir. Charles sera heureux parce que tout le monde l'aimera.

3° Questions à faire. — Est-ce que vous êtes toujours polis et complaisants pour les domestiques ?

Quand votre bonne est fatiguée, qu'est-ce que vous faites pour l'aider ?

Aimez-vous à donner vos joujoux aux petits enfants pauvres qui n'en ont pas ?

Est-ce que vous ne parlez jamais avec dureté aux serviteurs ?

Cherchez-vous à leur faire plaisir ?

17e Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale.— 17e Maxime : Si tu n'es pas heureux, applique-toi à rendre heureux ceux que tu aimes* (au bas de la page 75 du livre de l'élève).

2° Développement. — Je suis presque sûr, mes enfants, que vous vous trouvez tous heureux et vous avez raison, car vous êtes entourés de bons parents qui vous aiment.

Cependant, si quelques-uns parmi vous n'ont plus le bonheur d'avoir leur père et leur mère, si d'autres se trouvent moins heureux parce

qu'ils sont pauvres, je veux les consoler et leur montrer qu'ils peuvent ne pas être malheureux. Je connais un petit garçon nommé Pierre dont les parents sont bien pauvres quoiqu'ils travaillent beaucoup. Ils peuvent à peine gagner de quoi nourrir leur petite famille. Ce petit garçon a un excellent cœur, il a remarqué la peine de ses parents et comme il ne peut pas travailler encore parce qu'il est trop petit, voici ce qu'il s'est dit : « Pour consoler papa et maman je m'appliquerai bien en classe, j'étudierai le plus que je pourrai afin d'obtenir de bonnes places. A la maison je serai toujours gai et de bonne humeur, je rendrai le plus de services que je pourrai. » Quel est le résultat de ces bonnes résolutions? Lorsque Pierre rentre de l'école, ses parents en le voyant arriver disent: « Cet enfant est comme un rayon de soleil; quand il est là, la vie nous semble moins triste; toujours gai, toujours de bonne humeur, il n'a que des paroles aimables à nous dire. Quand, à la fin de la semaine, il nous apporte ses nombreuses récompenses, nous oublions nos ennuis et nous ne pensons plus qu'au bonheur d'avoir un enfant si bon! »

3° Conclusion. — *Rentrez toujours gaiement à la maison; que le bonheur de vos petits camarades ne vous fasse jamais envie, et vous serez la joie et la consolation de vos parents.*

13e ENTRETIEN. — ESPRIT DE CONCILIATION

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Esprit de conciliation (page 76).*

Lire cet entretien aux élèves (en haut de la page 76 du livre de l'élève).

2° Développement. — On ne gagne rien à se disputer. Il vaut bien mieux se mettre d'accord tout de suite. Rappelez-vous bien l'histoire de ces petites filles qui, pour s'être disputé une poupée, n'en eurent chacune que la moitié. Si elles avaient été d'accord, comme elles auraient bien pu jouer ensemble avec la poupée tout entière! Étienne fait bien de raconter cette histoire ses sœurs. Marthe et Marie ne se disputent plus leur poupée; elles ont trop peur qu'elle ne soit coupée en deux. Elles ont honte de leurs querelles et se mettent à jouer gentiment ensemble.

3° Questions à faire. — Qu'est-ce que vous feriez si on vous donnait un jouet pour vous et votre frère?

Couperiez-vous en deux un jouet pour avoir chacun votre morceau?

Est-ce que vous trouvez que les enfants qui se disputent sont gentils?

Aimez-vous à prêter vos jouets à vos amis?

18e Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale. — 18e Maxime : Il ne faut pas vivre pour soi seul* (vers le milieu de la page 76 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vivre pour soi seul, mes enfants, cela s'appelle être égoïste. L'égoïste n'est pas heureux et ne sera jamais heureux.

Un petit garçon égoïste ne prête jamais ce qui lui appartient; si le Maître fait un partage entre ses camarades, il tâche toujours d'avoir la meilleure part. En récréation, pourvu qu'il s'amuse, il ne s'occupe pas de savoir si les autres sont tout seuls et s'ennuient. A la maison, il s'arrange de façon à occuper la meilleure place à table, à avoir les meilleurs morceaux et il ne pense pas à ses frères et sœurs. Plus tard cet enfant sera avec ses camarades d'atelier ce qu'il a été avec ses camarades de classe. Il ne pensera pas qu'on puisse avoir besoin de lui. Qu'arrivera-t-il ? S'il tombe malade, n'ayant pas su se faire des amis, personne ne viendra le soigner, personne ne viendra à son secours ; à peine le connaitra-t-on. Il comprendra peut-être, mais trop tard, qu'il a eu tort de ne penser qu'à lui.

Si votre papa employait pour lui l'argent qu'il gagne, que deviendriez-vous ? Si votre Maître gardait sa science au lieu de vous l'enseigner, vous seriez encore bien à plaindre. Si vous-mêmes, mes enfants, vous refusiez de vous rendre service mutuellement et de partager ces mille petites choses qui font la joie des écoliers, vous seriez très malheureux.

Vous le voyez, il ne faut pas vivre seulement pour soi, il faut aussi songer aux autres. Vous devez d'abord penser à vos parents : vous serez de bons écoliers, parce que vous savez que vous leur faites plaisir en travaillant bien. Ensuite vous devez penser à votre Maître, que vous contenterez autant que vous le pourrez. Vous penserez aussi à vos frères et à vos sœurs, à vos camarades; en leur cédant quelquefois vous montrerez que vous les aimez puisque vous évitez de leur faire de la peine.

En pensant ainsi à tous ceux qui vous entourent, vous serez vous-mêmes beaucoup plus heureux.

3° Conclusion. — *Pensez souvent aux autres; partagez volontiers votre goûter avec un camarade qui n'en a pas, prêtez vos jouets. Faites-vous aimer et vous ne serez pas seul comme l'égoïste.*

19e Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale. — 19e Maxime : Aidons-nous mutuellement* (vers le milieu de la page 76 du livre de l'élève).

2° Développement. — J'ai eu déjà l'occasion de vous parler des petits services que vous devez vous rendre mutuellement. Cependant vous n'êtes pas assez complaisants les uns pour les autres.

C'est surtout pendant la récréation que je remarque combien vous manquez de charité. A chaque instant, je vous vois exclure de vos jeux un camarade qui n'est pas de votre avis, sans qu'un plus grand essaye de rétablir la bonne union. Les petits surtout n'ont pas la faveur des plus grands ; on les trouve ennuyeux et quand ils viennent demander un service on fait comme si on ne les entendait pas. Je serais pourtant bien heureux, mes enfants, de voir les aînés prendre les plus jeunes sous leur protection, être pour eux des frères pendant les quelques heures qu'ils passent à l'école. Croyez-vous qu'il vous en coûterait beaucoup de porter la gibecière ou le panier d'un tout petit en vous rendant à l'école, de prêter votre livre à un autre qui pleure parce qu'il a oublié le sien, de lui expliquer la leçon qu'il n'a pas comprise.

3° Conclusion. — *Soyez compatissants les uns pour les autres. Tâchez de vous aider dans vos travaux.*

14e Entretien. — DÉSIR DE SE RENDRE UTILE

1° Entretien. — Faire écrire au tableau . *Morale. — Désir de se rendre utile (page 76).*

Lire cet entretien aux élèves (vers le milieu de la page 76 du livre de l'élève).

2° Développement. — Il faut avoir le désir de se rendre utile. Chacun de vous peut faire quelque chose pour aider ceux qu'il aime. Voyez ce gentil petit Émile qui a fait à sa mère la surprise de bien mettre le couvert pour le déjeuner. C'est un bon enfant qui deviendra sûrement un homme très bon ; tout petit, il a déjà le désir de rendre service et il trouve le moyen de réussir.

3° Questions à faire. — Qu'est-ce que vous faites pour essayer de rendre service à vos bons parents ?

Est-ce que vous aimez à faire plaisir à vos camarades ?

Si je vous demandais de faire quelque chose pour m'être utile, par exemple d'expliquer les leçons aux petits nouveaux, est-ce que vous le feriez ?

Trouvez-vous que les gens complaisants valent mieux que les paresseux ou les égoïstes, qui ne se dérangent pour personne ?

20e Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale. — 20e Maxime : On est toujours heureux de se rendre utile* (au bas de la page 76 du livre de l'élève).

2° Développement. — En effet, mes enfants, on est toujours heureux de se rendre utile. Quand, par hasard, je demande qu'on me rende un service, vous vous présentez tous et c'est à qui voudra m'obliger. Vous êtes-vous demandé pourquoi vous étiez si heureux de m'être utile ? Parce que, j'en suis certain, vous avez tous de l'affection pour votre Maître et vous voulez lui faire plaisir ; de plus vous désirez montrer que vous êtes capables de faire quelque chose de bien.

Vous faites bien souvent à vos parents ce que vous appelez des surprises. Pendant qu'ils sont absents, vous mettez un peu d'ordre dans le ménage, vous dressez la table, que sais-je encore ? Vous êtes fiers, n'est-ce pas, de prendre part à la peine que se donnent vos parents et quand, par hasard, on doute de vos capacités, vous vous récriez bien vite. Les petits enfants, quand ils en ont le désir trouvent toujours le moyen de se rendre utiles.

Un enfant qui s'habitue à rendre service devient beaucoup plus adroit que ses camarades, il n'est jamais embarrassé quand il a quelque chose à faire.

3° Conclusion. — *Celui qui sait se rendre utile se fera des amis partout, il n'embarrassera jamais personne.*

15e Entretien. — JOIES DE LA FAMILLE

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Joies de la famille (page 77).*

Lire cet entretien aux élèves (page 77 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vous comprenez combien vous êtes heureux d'avoir une bonne famille qui s'occupe de vous. Vous voyez comme les pauvres petits orphelins, dont personne ne s'occupe, sont malheureux. Tâchez de ne jamais causer de chagrin à

votre chère famille. Soyez de bons enfants bien affectueux, obéissants et travailleurs. Ne soyez pas des méchants et des ingrats. Pensez que si, tout d'un coup, vous n'aviez plus ni père, ni mère, ni frères, ni sœurs, pour s'occuper de vous, vous n'auriez qu'à mourir de faim et de froid comme le petit oiseau tombé du nid.

3° Questions à faire. — Est-ce que vous aimez beaucoup votre famille ?

Qu'est-ce que vous faites pour lui prouver que vous l'aimez bien ?

Est-ce que vous croyez que les enfants qui sont tout seuls au monde, sans personne pour les aimer et les soigner, ne sont pas bien à plaindre ?

Êtes-vous contents d'avoir de bons parents qui vous encouragent à faire bien et qui vous grondent quand vous faites mal ?

21° Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale. — 21° Maxime : La famille est la source de toutes les vertus* (vers le bas de la page 77 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vous faites en ce moment, dans vos familles, l'apprentissage de toutes les vertus qui feront de vous des hommes honnêtes et bien élevés.

Vous apprenez à respecter vos supérieurs en respectant vos parents et votre Maître ; vous vous habituez à la soumission, à l'obéissance qui vous seront si nécessaires plus tard, même si vous n'êtes pas ouvriers. Vos sentiments naturels d'amour et de reconnaissance se développent grâce aux bontés que vos parents ont pour vous chaque jour. Vous apprenez la patience, la complaisance en vivant avec vos frères et sœurs ; si l'on vous habitue à être polis envers eux, c'est que l'on sait que les bonnes habitudes prises dans l'enfance se conservent toujours.

Un enfant vivant au milieu d'une famille bien unie aimera l'ordre et la paix. Quand il sera grand, il se rappellera les heureuses années de son enfance. Il reverra dans son esprit sa bonne mère lui prodiguant de tendres caresses ; son père heureux de rentrer le soir dans une maison bien tenue et de s'asseoir à table à côté de ses enfants bien propres et bien sages. Il se rappellera l'amour qu'il avait pour ses frères et sœurs. Il comprendra alors que c'est dans la famille qu'il a appris à devenir bon et travailleur. Sa reconnaissance pour ses parents augmentera encore et il essayera de rendre heureux ceux qui l'entoureront. Voilà, mes enfants, ce que devient un enfant élevé dans une famille où le père et la mère sont bien unis et les frères et sœurs toujours d'accord.

3° Conclusion. — *Tâchez de comprendre les bienfaits de la famille, de comprendre le bonheur d'avoir un père, une mère, des frères et des sœurs. Vous serez alors patients, complaisants pour vos frères et vos sœurs; vous serez empressés à rendre service à vos parents; vous éviterez de faire gronder vos frères et vos sœurs afin que la paix existe toujours dans la famille.*

22e Maxime

1° Maxime. — Faire écrire au tableau : *Morale. — 22e Maxime: L'enfant à tout âge doit honorer et respecter ses parents* (au bas de la page 77 du livre de l'élève).

2° Développement. — Je ne veux pas vous redire, mes enfants, que vous devez honorer vos parents, vous le savez déjà et je crois que pas un d'entre vous n'oserait manquer maintenant au respect qu'il doit à son cher père et à sa chère mère.

Mais vous grandirez, et peut-être croirez-vous avoir le droit de répondre malhonnêtement à vos parents. Rappelez-vous alors ce que votre père et votre mère ont fait pour vous quand vous étiez tout petits et soyez sûrs qu'une vie entière de travail ne compensera jamais les sacrifices que les parents font pour élever leurs enfants. Croyez aussi qu'un enfant de onze ans, bien que ce soit déjà un petit homme, a besoin pour bien longtemps encore des conseils et des soins de ses parents.

Enfin, plus tard, lorsque vous serez majeurs (c'est-à-dire quand vous aurez vingt et un ans), vous devrez encore respecter votre père et votre mère. A votre tour vous travaillerez pour les nourrir, vous veillerez sur leurs vieux jours, vous les soignerez, comme ils ont fait pour vous quand vous étiez petits.

3° Conclusion. — *Ne manquez jamais de respect à vos parents. Ne murmurez pas quand ils vous font une observation, n'ayez pas de mouvement d'impatience et de mauvaise humeur quand ils vous commandent quelque chose. Soyez polis envers eux. En agissant ainsi vous montrerez que vous n'êtes pas des enfants ingrats, que vous aimez vos parents et que vous savez reconnaître la peine qu'ils se donnent pour vous élever.*

16e Entretien. — INFLUENCE MORALISATRICE DE LA VIE DE FAMILLE

1° Entretien. — Faire écrire au tableau : *Morale. — Influence moralisatrice de la vie de famille (page 78).*

Lire cet entretien aux élèves (page 78 du livre de l'élève).

2° Développement. — Vous qui vivez dans de braves familles, vous n'auriez pas d'excuse si vous vous conduisiez mal, si vous deveniez des enfants menteurs, paresseux et malhonnêtes.

Songez aux petits enfants qui vivent dans la rue, dont personne ne s'occupe. Ces enfants ne voient que de mauvais exemples, et personne ne les gronde quand ils font mal, aussi auront-ils beaucoup de peine à devenir d'honnêtes gens; mais vous, vous savez bien ce qu'il faut faire pour être de braves enfants et vous voulez le faire, j'en suis sûr.

3° Questions à faire. — Est-ce que votre père et votre mère ne vous ont pas dit que c'était mal de voler, de mentir, d'être sales et grossiers?

Si vous agissiez mal, est-ce que vous ne mériteriez pas d'être punis bien plus que les pauvres enfants des rues qui ne savent pas ce qui est bien et ce qui est mal?

RÉSUMÉ DU DEUXIÈME MOIS

1. Faire écrire au tableau : *Morale. — Résumé du deuxième mois (page 78).*
2. Faire apprendre ce résumé (page 78 du livre de l'élève).
3. Faire réciter ce résumé.
4. Lire la conclusion suivante :

Conclusion du deuxième mois. — *Après les conseils qui viennent de vous être donnés, vous devez, mes enfants, prendre la résolution de faire tout votre possible pour satisfaire vos bons parents. Vous ferez le bonheur de votre père et de votre mère, en vous montrant, envers eux, affectueux, obéissants; en aimant beaucoup vos frères et vos sœurs, que vous aiderez autant que vous le pourrez; en entourant d'une affection constante vos grands-pères et vos grand'mères.*

Prenez encore la résolution, mes chers enfants, de chercher toujours à faire plaisir à ceux qui vous entourent, d'être polis et complaisants avec vos serviteurs, en un mot de faire votre possible pour rendre heureuses toutes les personnes qui vivent auprès de vous.

ENSEIGNEMENT CIVIQUE

Deuxième Mois
du Cours élémentaire

LE CITOYEN

5e Leçon. — LE CITOYEN

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Enseignement civique. — Le citoyen (page 79).*

Faire apprendre la leçon (page 79 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — **1.** Poser les questions 1 et 2 (au bas de la page 79 du livre de l'élève).

2. Poser les questions suivantes se rattachant au récit :

De qui se composait la pauvre famille dont nous lisons l'histoire ?

Était-elle heureuse ?

Pourquoi ces pauvres gens ne pouvaient-ils s'enfuir ?

Enfin, un jour, que décidèrent-ils ?

Quel pays choisirent-ils ? Pourquoi ?

Quittèrent-ils le pays facilement ?

Comment furent-ils reçus à leur arrivée en France ?

6e Leçon. — LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Enseignement civique. — Liberté, Égalité, Fraternité (page 80).*

Faire apprendre la leçon (page 80 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — **1.** Poser les questions 1 et 2 (au bas de la page 80 du livre de l'élève).

2. Poser les questions suivantes se rattachant au récit :

A quelle occupation Paul avait-il consacré son temps dans le bois?

Au moment de partir qui aperçut-il ?

Que fit Paul en voyant le vieillard ?

Quelle fut la réponse du vieillard ?

Qui fut bien content le soir en se couchant ?

3° Explication de la figure. — La figure 2 (livre de l'élève et livre du maître) représente un vieillard assis sur un tronc d'arbre, posé en travers sur le bord du chemin.


Fig. 2. — Le petit Paul et le vieillard.

On voit le petit Paul qui prend le paquet d'herbes que le vieillard avait ramassées et mises dans une vieille toile. Paul s'apprête à charger le fardeau sur ses épaules.

A droite, est le sac de noisettes que Paul avait à la main et qu'il a jeté par terre, pour venir en aide au vieillard.

7e Leçon. — DROITS ET DEVOIRS DU CITOYEN

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Enseignement civique. — Droits et devoirs du citoyen (page 81).*

Faire apprendre la leçon (page 81 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — **1.** Poser les questions 1, 2, 3 et 4 (au bas de la page 81 du livre de l'élève).

2. Poser les questions suivantes se rapportant au récit :

Louis était-il un bon écolier ?

Que faisait-il en se rendant à l'école ?

De qui enviait-il le sort ?

Quelles réflexions faisait-il le soir à la table de famille ?

Que lui répondit son père ?

Devons-nous envier le sort des bohémiens ?

Comment sera leur fin et comment sera la nôtre ?

8e Leçon. — L'ÉTAT CIVIL

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Enseignement civique. — L'état civil (page 82).*

Faire apprendre la leçon (page 82 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — 1. Poser les questions 1, 2 et 3 (au bas de la page 82 du livre de l'élève).

2. Poser les questions suivantes se rapportant au récit :

Pourquoi tout le monde était-il dans la joie à la ferme des Grands-Chênes?

Qui était la plus joyeuse?

Que dit le père de Thérèse?

Qui fut surprise de ces paroles? Que fit Thérèse?

Où Thérèse et son père se rendirent-ils? Qui virent-ils?

Qu'est-ce que le maire avait devant lui?

Que dit le père de Thérèse?

Quelles sont les personnes qui signèrent?

Citez la phrase joyeuse que dit le maire en signant.

Thérèse comprit-elle ce que son père était venu faire à la mairie?

3° Résumé du deuxième mois. — 1. Dicter aux élèves le résumé suivant :

Le citoyen. — À 21 ans, on devient un citoyen. On a alors le droit et le devoir de voter pour nommer des députés, qui nomment eux-mêmes le Président de la République. C'est aussi à 21 ans que l'on est reconnu capable de posséder des biens dont on peut disposer suivant sa volonté.

Liberté, Égalité, Fraternité. — Les mots *Liberté, Égalité, Fraternité,* qui sont écrits sur certains monuments, veulent dire que tous les citoyens sont *libres* de leurs actions à condition d'obéir aux lois, qu'ils sont *égaux* devant la loi et qu'ils doivent s'aimer comme des *frères*.

L'état civil. — À la mairie, se trouve le registre de l'état civil où l'on inscrit la naissance, le mariage et la mort de chaque personne.

2. Corriger cet exercice écrit.

LANGUE FRANÇAISE

Deuxième Mois
du Cours élémentaire

21e Leçon. — LE NOM. — DIFFÉRENTES SORTES DE NOMS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Le nom. Différentes sortes de noms (page 83).*

Faire apprendre la leçon (page 83 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 42, 43 et 44 (au bas de la page 83 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux et compléments. — **1.** Faire trouver aux élèves des noms de personnes, d'animaux et de choses, tels que :

→ Laboureur, chien, table, Clovis, Seine, Gaulois, Alpes, menuisier, fermier, pharmacien, médecin, plume, crayon, encre, Clotilde, Pépin le Bref, Charles, maison, pinson, fauvette, poisson.

2. Dans les noms précédents, faire trouver aux élèves les noms communs :

→ Laboureur, chien, table, menuisier, fermier, pharmacien, médecin, plume, crayon, encre, maison, pinson, fauvette, poisson.

3. Dans les noms précédents, faire trouver aux élèves les noms propres :

→ Clovis, Seine, Gaulois, Alpes, Clotilde, Pépin le Bref, Charles.

Remarque. — Tous les *prénoms* sont des noms propres.

4° Dictée n° 41 ou n° 42. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 41 (1re année)

Paris est la capitale[1] de la France. — Les Romains étaient un peuple guerrier[2]. — Pépin le Bref fut le premier des rois qui succédèrent aux descendants[3] de Clovis. — Il faut renouveler l'air d'une chambre. — Le maire[4] tient le livre de l'état civil[5].

Explication des mots. — [1] *Capitale :* la ville la plus importante d'un pays, celle qui est le siège du gouvernement. — [2] *Guerrier* veut dire ici qui aimait à faire la guerre. Les Romains en faisant la guerre aux autres peuples avaient conquis la plus grande partie du monde connu des anciens. — [3] *Descendants de Clovis,* c'est-à-dire les fils et les petits-fils de Clovis. — [4] *Maire :* magistrat placé à la tête de la commune. — [5] *Livre de l'état civil :* registre où l'on inscrit les naissances, les mariages et les décès.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'une *capitale ?* Que veut dire *guerrier ? descendants de Clovis ?* Qu'est-ce que le *maire ? l'état civil ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire la dictée en soulignant les noms propres :

→ **Paris** est la capitale de la **France.** — Les **Romains** étaient un peuple guerrier. — **Pépin le Bref** fut le premier des rois qui succédèrent aux descendants de **Clovis.** — Il faut renouveler l'air d'une chambre. — Le maire tient le livre de l'état civil.

2. Écrire la dictée en soulignant les noms communs :

→ Paris est la **capitale** de la France. — Les Romains étaient un **peuple** guerrier. — Pépin le Bref fut le premier des **rois** qui succédèrent aux **descendants** de Clovis. — Il faut renouveler l'**air** d'une **chambre.** — Le **maire** tient le **livre** de l'**état** civil.

DICTÉE N° 42 (2e année)

LA PIERRE A BATIR

La pierre sert à la construction[1] des maisons. Il n'est pas besoin d'aller la chercher bien loin ni bien profondément dans le sein[2] de la terre. Il y en a presque partout, à la surface[3] du sol. La pierre forme au-dessous de la terre végétale[4] une couche très épaisse.

Explication des mots. — [1] *Sert à la construction,* c'est-à-dire à construire, à bâtir. — [2] Le *sein :* l'intérieur. — [3] La *surface :* le dessus. — [4] La *terre végétale* est formée par de petits débris de pierres mêlés à des débris de plantes.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *sert à la construction ?* le *sein ?* la *surface ?* Qu'est-ce que la *terre végétale ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire la dictée en employant le pluriel :

→ Les pierres servent à la construction des maisons. Il n'est pas besoin d'aller les chercher bien loin ni bien profondément dans le sein de la terre. Il y en a presque partout, à la surface du sol. Les pierres forment au-dessous de la terre végétale des couches très épaisses.

2. Écrire les noms féminins de la dictée :

→ Pierre, construction, maison, terre, surface, couche.

5° Exercices écrits. — Indiquer l'exercice écrit à faire de la page 83 du livre de l'élève (exercice 103).

RÉPONSE A L'EXERCICE 103

[103].— 1° Écrire les mots suivants et souligner les noms communs :
→ **Cheval, mouton,** André, Paris, **chaise, saule,** Marie, **craie, ardoise.**

2° Écrire les mêmes mots et souligner les noms propres :
→ Cheval, mouton, **André, Paris,** chaise, saule, **Marie,** craie, ardoise.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 42, 43 et 44 du résumé [*Nom. — Nom commun. — Nom propre*], page 86 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

22e Leçon. — LE GENRE : MASCULIN ET FÉMININ

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Le genre : masculin et féminin (page 84).*

Faire apprendre la leçon (page 84 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 45 et 46 (au bas de la page 84 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des noms de personnes, tels que :
→ Boulanger, oncle, cousin, Jean, boulangère, tante, cousine, Jeanne.

2. Faire trouver aux élèves des noms de personnes qui désignent des hommes, tels que :
→ Cordonnier, charpentier, charron, horloger, frère, Louis, Marcel.

3. Faire trouver aux élèves des noms de personnes qui désignent des femmes, tels que :
→ Meunière, marraine, nièce, Sophie, vendeuse, couturière, sœur, mère, Louise, Marie.

4. Faire trouver aux élèves des noms du genre masculin, tels que :
→ Chat, lion, pigeon, loup, lapin, ours.

5. Faire trouver aux élèves des noms du genre féminin, tels que :
→ Chatte, lionne, colombe, louve, lapine, ourse.

6. Faire trouver aux élèves des noms masculins de choses, tels que :
→ Vin, encrier, lait, plumier, lit, tableau.
7. Faire trouver aux élèves des noms féminins de choses, tels que :
→ Maison, ferme, cour, école, mairie, toupie, balle, armoire, commode, glace.

4° Dictée n° 43 ou n° 44. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 43 (1re année)

LE TRAVAILLEUR

A l'atelier[1], le forgeron façonne le fer, le menuisier taille le bois, le tisserand fait la toile. Le travailleur des champs[2] et celui de l'atelier travaillent pour leur famille et pour leur pays. Honneur au travailleur[3] !

Explication des mots. — [1] *Atelier :* local où l'ouvrier travaille. — [2] Le *travailleur des champs :* le cultivateur, le laboureur. — [3] *Honneur au travailleur,* c'est-à-dire ayons de la considération, du respect pour l'homme qui travaille.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations.— Qu'est-ce que l'*atelier ?* le *travailleur des champs ?* Que veut dire *honneur au travailleur ?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire la dictée et souligner les noms :
→ A l'**atelier**, le **forgeron** façonne le **fer**, le **menuisier** taille le **bois**, le **tisserand** fait la **toile**. Le **travailleur** des **champs** et celui de l'**atelier** travaillent pour leur **famille** et pour leur **pays**. **Honneur** au **travailleur** !
2. Écrire les noms masculins de la dictée :
→ Atelier, forgeron, fer, menuisier, bois, tisserand, travailleur, champs, pays, honneur.

DICTÉE N° 44 (2e année)

LA BONNE MÉNAGÈRE

La bonne ménagère[1] se lève de bonne heure. Elle ouvre les fenêtres et, vite, le balai voltige de ci, de là[2], chassant vers la porte la fine poussière qui court[3] pour se cacher dans tous les coins. Puis, elle enlève doucement avec un linge la poussière qui s'est déposée sur les meubles[4].

Explication des mots. — [1] La *ménagère* est la personne qui s'occupe du ménage, de l'intérieur de la maison. — [2] *Voltige de ci, de là,* c'est-à-dire passe légèrement partout. — [3] *Qui court :* qui est entraînée. — [4] Les *meubles* sont la table, le buffet, les chaises, etc., qui garnissent la maison.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *ménagère? voltige de ci, de là? poussière qui court? meubles?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire la dictée au pluriel :

→ Les bonnes ménagères se lèvent de bonne heure. Elles ouvrent les fenêtres et, vite, les balais voltigent de ci, de là, chassant vers la porte les fines poussières qui courent pour se cacher dans tous les coins. Puis, elles enlèvent doucement avec des linges les poussières qui se sont déposées sur les meubles.

2. Écrire sur trois colonnes les noms, les verbes et les adjectifs qualificatifs de la dictée :

Noms :	*Verbes :*	*Adjectifs qualificatifs :*
→ Ménagère.	Se lève.	Bonne.
Heure.	Ouvre.	Fine.
Fenêtres.	Voltige.	
Balai.	Chassant.	
Porte.	Court.	
Poussière.	Se cacher.	
Coins.	Enlève.	
Linge.	Est déposée.	
Meubles.		

3. Écrire les pronoms de la dictée :

→ Se, elle, qui, elle, qui.

5° Exercices écrits. — Indiquer l'exercice écrit à faire de la page 84 du livre de l'élève (exercice 105).

RÉPONSE A L'EXERCICE 105

[105]. — Copier les mots suivants et souligner les noms du genre masculin :

→ **Tableau, cheval,** chèvre, brebis, **lapin,** chatte, **bœuf, hanneton, pigeon,** taupe, chienne, **chien,** vache, **mouton,** poule, marmite, **lit,** plume, **vin,** viande, **navet,** pomme, **beurre, fromage,** poire, chaise, **balai, soulier, sabot.**

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 45 et 46 du résumé [*Le genre. — Genre masculin et féminin*], page 86 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

23e Leçon. — FORMATION DU FÉMININ DANS LES NOMS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Formation du féminin dans les noms (page 85).*

Faire apprendre la leçon (page 85 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 47 et 48 (au bas de la page 85 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — **1.** Faire trouver aux élèves le féminin des noms suivants : parent, adjoint, serin, marchand, ami, Français, sultan, ours.

→ Parente, adjointe, serine, marchande, amie, Française, sultane, ourse.

2. Faire trouver aux élèves des noms qui ne forment pas leur féminin comme les noms précédents :

→ *(Exemple :)* Fermier (fermière), lion (lionne), vendeur (vendeuse), directeur (directrice), mulâtre (mulâtresse).

3. Faire trouver aux élèves des noms féminins qui diffèrent complètement du nom masculin :

→ *(Exemple :)* Mère (père), tante (oncle), biche (cerf).

4° Dictée n° 45 ou n° 46. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 45 (1re année)

Le travailleur va rentrer des champs. La mère de famille ouvre l'armoire[1] de chêne[2]; elle en retire les serviettes et les assiettes. Ensuite elle dresse[3] la table et lorsque son mari rentre, elle y place la soupe fumante.

Explication des mots. — [1] *Armoire :* ici meuble où l'on range le linge de table et les couverts. — [2] *De chêne,* c'est-à-dire en bois de chêne. Le chêne est un arbre dont le bois est très dur. — [3] *Elle dresse :* elle place sur la table les assiettes et les couverts.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Définissez les mots *armoire, de chêne, dresse.*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la dictée au pluriel :

→ Les travailleurs vont rentrer des champs. Les mères de famille ouvrent les armoires de chêne ; elles en retirent les serviettes et les assiettes. Ensuite, elles dressent les tables et lorsque leurs maris rentrent, elles y placent la soupe fumante.

2. Écrire la dictée en soulignant les verbes :

→ Le travailleur **va rentrer** des champs. La mère de famille **ouvre** l'armoire de chêne; elle en **retire** les serviettes et les assiettes. Ensuite elle **dresse** la table et, lorsque son mari **rentre,** elle y **place** la soupe fumante.

DICTÉE N° 46 (2e année)

LA GERBE

Gerbe[1] de blé, si tu pouvais parler ! Si tu pouvais dire combien il a fallu de gouttes de notre sueur[2] pour t'arroser, pour te lier[3], pour séparer ton grain de ta paille avec le fléau[4], pour te préserver[5] tout l'hiver, pour te remettre en terre au printemps, pour te recouvrir, te fumer, te herser[6] et enfin pour te moissonner encore !

Explication des mots. — [1] *Gerbe :* certaine quantité de blé arrangé en botte et lié. — [2] *Sueur :* liquide qui sort par les pores de la peau. — [3] *Lier :* attacher. — [4] *Fléau :* instrument formé de deux morceaux de bois et avec lequel on frappe sur l'épi de blé. — [5] *Préserver :* empêcher que le froid ne te fasse périr. — [6] *Herser :* passer la herse, instrument à dents de fer qui brise les mottes de terre.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Définissez les mots *gerbe, sueur, lier, fléau, préserver, herser.*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire la dictée en employant la 2e personne du pluriel :

→ Gerbes de blé, si vous pouviez parler ! Si vous pouviez dire combien il a fallu de gouttes de notre sueur pour vous arroser, pour vous lier, pour séparer votre grain de votre paille avec le fleau, pour vous préserver tout l'hiver, pour vous remettre en terre au printemps, pour vous recouvrir, vous fumer, vous herser et enfin pour vous moissonner encore !

2. Souligner les noms masculins de la dictée :

→ Gerbe de **blé,** si tu pouvais parler ! Si tu pouvais dire combien il a fallu de gouttes de notre sueur pour t'arroser, pour te lier, pour séparer ton **grain** de ta paille avec le **fléau,** pour te préserver tout l'**hiver,** pour te remettre en terre au **printemps,** pour te recouvrir, te fumer, te herser et enfin pour te moissonner encore !

3. Souligner les noms féminins de la dictée :

→ **Gerbe** de blé, si tu pouvais parler ! Si tu pouvais dire combien il a fallu de **gouttes** de notre **sueur** pour t'arroser, pour te lier, pour séparer ton grain de ta **paille** avec le fleau, pour te préserver tout l'hiver, pour te remettre en **terre** au printemps, pour te recouvrir, te fumer, te herser et enfin pour te moissonner encore !

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 85 du livre de l'élève (exercices 107 à 113).

RÉPONSES AUX EXERCICES 107 à 113

107. — Écrire le féminin des noms suivants : serin, lapin, ami, Français, adjoint, Anglais, marchand, Chinois, Louis.

→ Serine, lapine, amie, Française, adjointe, Anglaise, marchande, Chinoise, Louise.

108. — Écrire le féminin des noms suivants (qui forment leur féminin comme berger) : boucher, étranger, bijoutier, fermier, épicier, laitier, fruitier, cuisinier.

→ Bouchère, étrangère, bijoutière, fermière, épicière, laitière, fruitière, cuisinière.

[**109**]. — Écrire le féminin des noms suivants (qui font leur féminin comme chat) ; Parisien, comédien, Breton.

→ Parisienne, comédienne, Bretonne.

110. — Écrire le féminin des noms suivants (qui font leur féminin comme nègre) : mulâtre, Suisse, tigre, traître, maître.

→ Mulâtresse, Suissesse, tigresse, traîtresse, maîtresse.

111. — Écrire le féminin des noms suivants (qui font leur féminin comme acheteur) : frotteur, porteur, repasseur, danseur, chanteur.

→ Frotteuse, porteuse, repasseuse, danseuse, chanteuse.

112. — Écrire le féminin des noms suivants (qui font leur féminin comme inspecteur) : lecteur, tuteur, instituteur, spectateur, fondateur, conducteur.

→ Lectrice, tutrice, institutrice, spectatrice, fondatrice, conductrice.

[**113**]. — 1° Écrire le morceau « Le petit poisson et le pêcheur » (page 85 du livre de l'élève), et souligner les noms masculins :

LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR

→ Petit **poisson** deviendra grand
Pourvu que **Dieu** lui prête vie ;
Mais le lâcher en attendant,
Je tiens pour moi que c'est folie,
Car, de le rattraper, il n'est pas trop certain.

2° Écrire le même morceau en soulignant les noms féminins :

→ Petit poisson deviendra grand
Pourvu que Dieu lui prête **vie** ;
Mais le lâcher en attendant,
Je tiens pour moi que c'est **folie**,
Car, de le rattraper, il n'est pas trop certain.

(Pour l'explication des mots de ce morceau, voir le livre du maître [*Récitation n° 12*] page 278.)

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 47 et 48 du résumé [*Formation du féminin dans les noms : Règle générale. — Quelques exceptions*], page 86 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — **1.** Faire réciter le morceau. — **2.** Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

24e Leçon. — RÉSUMÉ DES LEÇONS 21, 22 et 23

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Résumé des leçons 21, 22 et 23 (page 86).*

Faire apprendre le résumé des leçons 21, 22 et 23 (page 86 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Faire réciter le résumé des leçons 21, 22 et 23 (page 86 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Revenir sur les parties les moins bien sues des leçons 21, 22 et 23 et les expliquer aux élèves.

4° Dictée n° 47 ou n° 48. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 47 (1re année)

Mon cousin a reçu la visite[1] de sa cousine. — Un marchand en gros[2] a vendu cette toile à la marchande du village. — L'Instituteur a écrit à l'Inspecteur[3] et l'Institutrice a écrit à l'Inspectrice. — Ce berger garde les moutons. — Cette bergère a perdu une brebis.

Explication des mots. — [1] *La visite :* sa cousine est venue le voir. — [2] Un *marchand en gros* est celui qui ne vend des marchandises qu'en grandes quantités à la fois ; le contraire est marchand au détail. — [3] *Inspecteur:* personne qui est chargée du contrôle des écoles.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *la visite? marchand en gros? inspecteur?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire la dictée et souligner les verbes :

→ Mon cousin **a reçu** la visite de sa cousine. — Un marchand en gros **a vendu** cette toile à la marchande du village. — L'Instituteur **a écrit** à l'Inspecteur et l'Institutrice **a écrit** à l'Inspectrice. — Ce berger **garde** les moutons. — Cette bergère **a perdu** une brebis.

2. Écrire les noms masculins de la dictée et, à côté de chacun d'eux, écrire les noms féminins correspondants :

→ Cousin : cousine ; marchand : marchande ; Instituteur : Institutrice ; Inspecteur : Inspectrice ; berger : bergère ; mouton : brebis.

DICTÉE N° 48 (2e année)

LE GRAND-PÈRE

Le grand-père de Justin est tout courbé[1], comme s'il se penchait sans cesse vers son petit-fils pour l'embrasser.

Ses cheveux sont tout blancs, comme la neige.

Justin l'aime et le respecte[2]. Il est bien content lorsque, au coin du feu, son grand-père le prend sur ses genoux.

Explication des mots. — [1] *Tout courbé,* c'est-à-dire voûté par l'âge et les fatigues. — [2] *Le respecte,* c'est-à-dire lui parle avec politesse, l'écoute lorsqu'il lui donne des conseils.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Que veut dire *tout courbé?* le *respecte?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Écrire la dictée au féminin :
→ La grand'mère de Justin est toute courbée, comme si elle se penchait sans cesse vers son petit-fils pour l'embrasser. Ses cheveux sont tout blancs, comme la neige. Justin l'aime et la respecte. Il est bien content lorsque, au coin du feu, sa grand'mère le prend sur ses genoux.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 86 du livre de l'élève (exercices 114 à 124).

RÉPONSES AUX EXERCICES 114 à 124

114. — Écrire cinq noms communs de personnes :
→ *(Exemple :)* Ami, laboureur, professeur, chanteur, frère.

115. — Écrire cinq noms propres de personnes :
→ *(Exemple :)* Louis, Jean, Marie, Pierre, Léon, Marthe.

[116]. — Écrire cinq noms de villes :
→ *(Exemple :)* Paris, Versailles, Chartres, Le Mans, Laval.

[117]. — Écrire cinq noms de pays :
→ *(Exemple :)* France, Angleterre, Allemagne, Russie, Suède.

[118]. — Écrire le nom de cinq arbres fruitiers :
→ *(Exemple :)* Prunier, cerisier, abricotier, pommier, poirier.

[119]. — Écrire le nom de dix jouets, souligner les noms masculins :
→ *(Exemple :)* Poupée, **cerceau, ballon,** toupie, **polichinelle,** corde, **fusil, volant,** raquette, trompette.

120. — Écrire le féminin des noms suivants : écolier, crémier, mercier, horloger, ânier, jardinier, vacher, boulanger.
→ Écolière, crémière, mercière, horlogère, ânière, jardinière, vachère, boulangère.

121. — Écrire le féminin des noms suivants : linot, paysan, gardien.
→ Linotte, paysanne, gardienne.

122. — Écrire le féminin des noms suivants : Suisse, traître, maître, mulâtre.
→ Suissesse, traîtresse, maîtresse, mulâtresse.

[123]. — Écrire le féminin des noms suivants (qui font leur féminin comme acheteur) : danseur, repasseur.
→ Danseuse, repasseuse.

124. — Écrire le féminin des noms suivants (qui font leur féminin comme inspecteur) : spectateur, fondateur, conducteur, tuteur.
→ Spectatrice, fondatrice, conductrice, tutrice.

6° Analyse grammaticale *(Deuxième année).* — **1.** Expliquer aux élèves de deuxième année en quoi consiste l'analyse grammaticale des *articles contractés* [*du, des*].

Faire l'analyse grammaticale d'un *article contracté,* c'est indiquer pour quelle *préposition* et quel *article simple* cet article contracté est mis, puis analyser, séparément, la préposition et l'article simple.

Faire au tableau l'analyse grammaticale d'articles et de noms, tels que : du vin ; des légumes ; des tables.

Du	article contracté, mis pour *de le.*
	{ *de,* préposition. { *le,* article simple, masculin singulier, annonce que *vin* est déterminé.
vin.	nom commun, masculin singulier.
Des	article contracté, mis pour *de les.*
	{ *de,* préposition. { *les,* article simple, masculin pluriel, annonce que *légumes* est déterminé.
légumes.	nom commun, masculin pluriel.
Des	article contracté, mis pour *de les.*
	{ *de,* préposition. { *les,* article simple, féminin pluriel, annonce que *tables* est déterminé.
tables.	nom commun, féminin pluriel.

2. Montrer ensuite aux élèves, au tableau, comment on écrit, en abrégé, les termes de l'analyse grammaticale des articles contractés *du* et *des.*

(Article se remplace par *art., contracté* par *cont., préposition* par *prép.)*

Faire écrire en abrégé, au tableau, l'analyse précédente :

Du	art. cont., mis pour *de le.*
	{ *de,* prép. { *le,* art. simp., masc. sing., annonce que *vin* est déterminé.
vin.	n. comm., masc. sing.
Des	art. cont., mis pour *de les.*
	{ *de,* prép. { *les,* art. simp., masc. plur., annonce que *légumes* est déterminé.
légumes.	n. comm., masc. plur.
Des	art. cont., mis pour *de les.*
	{ *de,* prép. { *les,* art. simp., fém. plur., annonce que *tables* est déterminé.
tables.	n. comm., fém. plur.

3. Donner à faire aux élèves l'analyse grammaticale suivante :

Analyse grammaticale n° 5. — Faire l'analyse grammaticale des articles contractés *du* ou *des* accompagnés d'un nom et d'un adjectif : du lait; des enfants sages; des petites filles.

→ Du	art. cont., mis pour *de le*.
	{ *de*, prép.
	{ *le*, art. simp., masc. sing., annonce que *lait* est déterminé.
lait.	n. comm., masc. sing.
Des	art. cont., mis pour *de les*.
	{ *de*, prép.
	{ *les*, art. simp., masc. plur., annonce que *enfants* est déterminé.
enfants	n. comm., masc. plur.
sages	adj. qualif., masc. plur., qualifie *enfants*.
Des	art. cont., mis pour *de les*.
	{ *de*, prép.
	{ *les*, art. simp., fém. plur., annonce que *filles* est déterminé.
petites	adj. qualif., fém. plur., qualifie *filles*.
filles.	n. comm., fém. plur.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — **1.** Faire réciter le morceau. — **2.** Corriger les applications de la dictée, l'analyse grammaticale et les exercices écrits qui ont été indiqués.

25e Leçon. — EXERCICES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Exercices (page 87).*

2° Interrogations. — Si les leçons 21, 22, 23 et 24 n'ont pas été suffisamment sues, poser de nouveau les questions 42 à 48 (au bas des pages 83, 84, 85 du livre de l'élève) et faire réciter encore le résumé des leçons 21, 22 et 23 (page 86).

3° Exercices oraux. — Expliquer les parties des leçons 21, 22 et 23, qui n'auraient pas été bien comprises.

4° Dictée n° 49 ou n° 50. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 49 (1re année)

LE FORGERON

Le forgeron se lève avec le soleil. Il allume le feu de sa forge[1]. Son petit garçon tire le soufflet. Le forgeron choisit un morceau de fer; il le met au feu.

Quand le fer est rouge, il le prend avec sa pince[2] et le place sur son enclume[3]. Alors, il saisit son lourd marteau et frappe le morceau de fer brûlant. Le fer envoie des étincelles[4] de tous les côtés.

Explication des mots. — [1] *Forge :* fourneau du forgeron. — [2] *Pince :* sorte de longue tenaille, instrument de fer composé de deux espèces de mâchoires qui s'écartent pour pincer le fer. — [3] *Enclume :* grosse masse de fer plate en dessus, sur laquelle on bat le fer ou les autres métaux. — [4] *Étincelles :* parcelles qui se détachent du fer rouge et qui sont projetées de tous les côtés.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Qu'est-ce que la *forge ?* la *pince ?* l'*enclume ?* les *étincelles ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Écrire le premier alinéa de la dictée et indiquer, entre parenthèses, les sujets et les verbes :

→ Le forgeron (sujet) se lève (verbe) avec le soleil. Il (sujet) allume (verbe) le feu de sa forge. Son petit garçon (sujet) tire (verbe) le soufflet. Le forgeron (sujet) choisit (verbe) un morceau de fer; il (sujet) le met (verbe) au feu.

DICTÉE N° 50 (2e année)

LA MARMOTTE[1]

La marmotte a la tête écrasée[2], les pattes courtes. Son corps aplati lui donne un air disgracieux[3]. Elle s'éloigne peu de son terrier[4] pendant les beaux jours et pendant l'hiver elle hiberne[5]. Son poil, d'un gris jaunâtre, fournit une fourrure[6] commune. Facile à apprivoiser[7], elle était autrefois le gagne-pain[8] du petit Savoyard[9].

Explication des mots. — [1] La *marmotte* est un petit animal qui habite les montagnes et dont les dents sont faites comme celles du rat. — [2] *Écrasée,* c'est-à-dire aplatie. — [3] *Disgracieux :* sans grâce. — [4] *Terrier :* trou sous terre dans lequel se retirent certains animaux, tels que le lapin, la marmotte. — [5] Elle *hiberne,* c'est-à-dire dort pendant l'hiver. — [6] *Fourrure :* peau d'animal préparée et qui sert à doubler ou à orner les vêtements. — [7] *Apprivoiser :* amener à l'état domestique. — [8] Le *gagne pain :* c'est en faisant danser des marmottes que les petits Savoyards gagnaient leur pain, leur vie. — [9] Un *Savoyard* est un habitant ou un originaire de la Savoie, province qui a formé deux départements : la Savoie et la Haute-Savoie. On dit maintenant Savoisien.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'une *marmotte ?* un *terrier ?* une *fourrure ?* un *gagne-pain ?* un *Savoyard ?* Que veut dire *écrasée ? disgracieux ? hiberne ? apprivoiser ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la dictée au pluriel :

→ Les marmottes ont la tête écrasée, les pattes courtes. Leur corps aplati leur donne un air disgracieux. Elles s'éloignent peu de leurs terriers pendant les beaux jours et pendant l'hiver elles hibernent. Leurs poils, d'un gris jaunâtre, fournissent une fourrure commune. Faciles à apprivoiser, elles étaient autrefois le gagne-pain des petits Savoyards.

2. Souligner les noms masculins de la dictée :

→ La marmotte a la tête écrasée, les pattes courtes. Son **corps** aplati lui donne un **air** disgracieux. Elle s'éloigne peu de son **terrier** pendant les beaux **jours** et pendant l'**hiver** elle hiberne. Son **poil,** d'un gris jaunâtre, fournit une fourrure commune. Facile à apprivoiser, elle était autrefois le **gagn-epain** du petit **Savoyard.**

3. Souligner les noms féminins de la dictée :

→ La **marmotte** a la **tête** écrasée, les **pattes** courtes. Son corps aplati lui donne un air disgracieux. Elle s'éloigne peu de son terrier pendant les beaux jours et pendant l'hiver elle hiberne. Son poil, d'un gris jaunâtre, fournit une **fourrure** commune. Facile à apprivoiser elle était autrefois le gagne-pain du petit Savoyard.

4. Écrire les pronoms de la dictée :

→ Son, lui, son, son.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 87 du livre de l'élève (exercices 125 à 129).

RÉPONSES AUX EXERCICES 125 à 129

125. — Écrire les noms suivants en mettant devant chacun d'eux l'un des mots *le* ou *la :* père, mère, grand-père, grand'mère, neveu, nièce, cousin, cousine, frère, sœur.

→ Le père, la mère, le grand-père, la grand'mère, le neveu, la nièce, le cousin, la cousine, le frère, la sœur.

126. — Écrire les noms suivants, en mettant à côté de chacun d'eux (n. m.) pour les noms masculins et (n. f.) pour les noms féminins : cheval, âne, bœuf, vache, canard, mouton, jument, chat, chèvre, brebis.

→ Cheval (n. m.), âne (n. m.), bœuf (n. m.), vache (n. f.), canard (n. m.), mouton (n. m.), jument (n. f.), chat (n. m.), chèvre (n. f.), brebis (n. f.).

127. — Écrire les noms suivants, en faisant précéder chacun d'eux de l'un des mots *un* ou *une :* tigre, lion, tigresse, lionne, panthère, renard, éléphant, hibou.

→ Un tigre, un lion, une tigresse, une lionne, une panthère, un renard, un éléphant, un hibou.

[128]. — Copier les mots suivants et indiquer leur féminin : voleur, acteur, instituteur, cheval, guerrier, gardien, paon.

→ Voleur : voleuse; acteur : actrice; instituteur : institutrice; cheval : jument; guerrier : guerrière; gardien : gardienne; paon : paonne.



129. — *Un bûcheron abat un arbre dans une forêt.*
Faire une rédaction sur ce que représente cette figure.

→ *Développement* — Le bûcheron que représente la figure doit être bien fatigué, le soir, après sa journée de travail! Il a un dur métier. Il faut manier la hache avec habileté, frapper constamment au même endroit du tronc et prendre bien garde que l'arbre, en tombant, n'atteigne pas le travailleur. Quel malheur si l'ouvrier était écrasé dans la chute! Quel désespoir pour sa pauvre femme et ses petits enfants!

Notre bûcheron a bien chaud à ce rude métier : il a ôté sa veste, mais il a gardé sa casquette sur la tête; il est solidement appuyé sur ses jambes écartées et a de gros sabots aux pieds. Sa hache est en l'air, elle va frapper le pied de l'arbre à moitié coupé déjà. Les copeaux sont à terre, près de l'entaille.

Derrière le bûcheron, de l'autre côté du chemin, deux des compagnons de l'ouvrier scient un arbre couché à terre. La forêt doit être grande, car les arbres sont très rapprochés, là-bas, et dans le lointain ils semblent presque se toucher. Vaillants bûcherons et scieurs de long de mon livre, vous me donnez un nouvel exemple de travail pénible et utile. Avec le bois que vous coupez, on fera les meubles de l'école et de la maison, mes sabots et les mille objets dont les enfants profitent, sans toujours comprendre le mal qu'on s'est donné pour eux.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 9

(GARÇONS)

En venant à l'école vous avez vu un lièvre poursuivi par des chiens. Décrivez cette poursuite qui vous a intéressé. Souhaitiez-vous que les chiens attrapassent le lièvre, ou que le lièvre échappât à la poursuite des chiens?

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Jules habite près d'une forêt, il voit souvent des lièvres et des lapins. — En allant à l'école, il a aperçu un lièvre poursuivi par les deux chiens du garde forestier. — Jules aurait bien voulu aider le lièvre à s'échapper. — Le lièvre passe enfin sous un grillage et les chiens ne peuvent plus l'atteindre. — Jules s'en va content à l'école. — Il raconte ce qu'il a vu à ses camarades.

→ *Développement.* — Mes parents habitent tout au bout du village, non loin de la forêt; aussi voyons-nous souvent autour de la maison des lièvres ou des lapins.

Ce matin, en allant à l'école, j'ai vu un pauvre lièvre qui a bien manqué d'être tué. Il venait de quitter le bois et broutait dans un champ voisin, quand le garde forestier sortit de sa maison avec ses deux gros chiens qu'il emmène toujours avec lui. Les chiens sentirent vite l'odeur du gibier et s'élancèrent tout à coup vers le lièvre qui se sauva au plus vite.

Le lièvre court très fort, mais les deux chiens aussi et ils se rapprochaient peu à peu de la bête qu'ils poursuivaient; je crus le moment venu où le pauvre animal allait être pris; il bondissait par-dessus les meules de foin et cherchait à rentrer dans la forêt.

Ce malheureux lièvre n'avait pourtant rien fait aux chiens qui le poursuivaient; j'aurais voulu pouvoir rappeler les chiens, mais j'étais malheureusement un peu loin; de plus, c'était l'heure de la rentrée à l'école et je n'avais pas le temps de m'arrêter.

Au moment où j'allais continuer mon chemin, les chiens ont aboyé plus fort; j'ai cru qu'ils tenaient le lièvre. Pas du tout, l'animal était enfin arrivé à la lisière du bois et il avait passé vivement sous le grand grillage qui entoure la forêt. Les chiens ont bien essayé de sauter par-dessus, mais ils n'ont pas pu et ont été obligés d'abandonner leur poursuite.

J'ai été très content de savoir que le lièvre avait échappé à ces deux chiens qui l'auraient certainement tué; j'ai vite repris le chemin de l'école et je suis rentré en classe tout joyeux.

J'ai raconté ce que j'avais vu à plusieurs de mes camarades; ils m'ont presque tous dit que, s'ils avaient été à ma place, ils auraient souhaité aussi de voir le lièvre se sauver.

JULES.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 10

(FILLES)

Une visite au cimetière le jour de la Toussaint. Dites vos impressions.

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Jeanne est allée au cimetière le jour de la Toussaint, avec son père et sa mère, pour visiter la tombe de son grand-père. — Dire ce qu'elle a vu au cimetière. — Dire ce qu'elle a pensé sur la tombe de son grand-père. — Les résolutions qu'elle a prises.

→ *Développement.* — Je suis allée avec maman et papa au cimetière, le jour de la Toussaint, pour porter un bouquet sur la tombe de mon grand-père. J'avais mis ma robe noire, celle que maman m'a achetée quand mon pauvre grand-papa est mort.

Le cimetière était rempli de promeneurs. C'est qu'ici tout le monde songe aux parents qui ne sont plus. Aussi, les couronnes et les bouquets étaient-ils nombreux; les tombes disparaissaient sous les fleurs; les jardinets étaient bêchés et ratissés; les croix se dressaient vers le ciel toutes décorées.

Cher grand-père! Je me suis agenouillée sur sa tombe, et, bien triste, j'ai songé au temps heureux où il me faisait sauter sur ses genoux, où il me prenait dans ses bras en m'embrassant tendrement. Je me suis souvenue qu'il me conduisait à l'école, et les recommandations qu'il m'adressait me sont revenues à la mémoire.

Les ai-je bien suivis, ces bons conseils de mon grand-papa? Suis-je toujours attentive et sage? Est-ce que j'aide toujours maman à faire le ménage?

Je me suis posé ces questions. Toutes les petites filles ont dû se les adresser aussi, au cimetière. Toutes ont dû comme moi prendre la résolution d'obéir à leur grand-père comme s'il était encore vivant. C'est le meilleur moyen de prouver son amour pour lui, et de montrer aux papas et aux mamans qu'on n'oubliera jamais le bon grand-père.

JEANNE.

6° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

7° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, les rédactions et les exercices écrits qui ont été indiqués.

26e Leçon. — LE SUJET

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Le sujet (page 88).*

Faire apprendre la leçon (page 88 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 49 et 50 (au bas de la page 88 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des propositions dans lesquelles le sujet sera représenté par un nom :

→ *(Exemple :)* Philippe-Auguste agrandit la France. — La féodalité était le gouvernement de la France par les seigneurs. — La Seine est l'un de nos grands fleuves. — L'oreille est l'organe de l'ouïe.

2. Faire trouver aux élèves des propositions dans lesquelles le sujet sera un pronom :

→ *(Exemple :)* Tu lis une jolie histoire. — Nous deviendrons de bons patriotes. — Vous servirez votre patrie. — Je serai soldat.

4° Dictée n° 51 ou n° 52. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 51 (1re année)

Le soldat vient de la caserne [1]. — Charlemagne fut sacré empereur d'Occident [2]. — Paul et sa sœur visiteront la ferme de leur oncle. — L'âne et l'ânesse paissent dans le pré. — L'inspecteur a visité l'école des petits garçons, l'inspectrice celle des petites filles. — Le coq protège la poule.

Explication des mots. — [1] *Caserne :* bâtiment où on loge les soldats. — [2] L'*Occident,* Ouest ou couchant, est la direction qui se trouve à gauche lorsqu'on a le Nord devant soi et le Midi derrière soi. Ici, l'Occident désigne les pays situés à l'Ouest de l'Europe.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'une *caserne ?* Qu'est-ce que l'*Occident ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les noms propres de la dictée :

→ Charlemagne, Occident, Paul.

2. Écrire les noms communs de la dictée :

→ Soldat, caserne, empereur, sœur, ferme, oncle, âne, ânesse, pré, inspecteur, école, garçons, inspectrice, filles, coq, poule.

3. Écrire en colonnes séparées les noms masculins et les noms féminins de la dictée :

Noms masculins :	*Noms féminins :*
→ Soldat.	Caserne.
Charlemagne.	Sœur.
Empereur.	Ferme.
Occident.	Anesse.
Paul.	École.
Oncle.	Inspectrice.
Ane.	Filles.
Pré.	Poule.
Inspecteur.	
Garçons.	
Coq.	

4. Écrire les sujets de chaque verbe :

→ Soldat (sujet de *vient*) ; Charlemagne (sujet de *fut sacré*); Paul et sa sœur (sujets de *visiteront*); âne et ânesse (sujets de *paissent*); inspecteur (sujet de *a visité*) ; coq (sujet de *protège*).

DICTÉE N° 52 (2e année)

LE MÉDECIN

Le médecin ne s'appartient pas[1] à lui-même, il est tout entier à ceux qui souffrent[2]. La nuit même, quand il se repose des fatigues du jour, au moindre coup de sonnette il est à bas de son lit[3]. Il fait froid, le vent souffle, la neige tombe : le médecin court où l'appelle son devoir. Les médecins sont des hommes dévoués à la science[4] et à l'humanité[5].

Explication des mots. — [1] *Ne s'appartient pas,* c'est-à-dire n'est pas maître de son temps, ni de sa personne. — [2] *Ceux qui souffrent :* les malades. — [3] *Il est à bas de son lit :* il se lève vite. — [4] La *science* est l'ensemble des connaissances humaines; il s'agit ici de la science de la médecine. — [5] L'*humanité,* c'est-à-dire les hommes.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Définissez les expressions suivantes : *ne s'appartient pas, ceux qui souffrent, à bas de son lit.* Que signifient les mots : *science? humanité?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire la dictée au pluriel :

→ Les médecins ne s'appartiennent pas à eux-mêmes, ils sont tout entiers à ceux qui souffrent. La nuit même, quand ils se reposent des fatigues du jour, au moindre coup de sonnette, ils sont à bas de leur lit. Il fait froid; le vent souffle, la neige tombe : les médecins courent où les appelle leur devoir. Les médecins sont des hommes dévoués à la science et à l'humanité.

2. Écrire les noms féminins de la dictée :

→ Nuit, fatigues, sonnette, neige, science, humanité.

3. Faire une phrase simple avec chacun des noms précédents :
→ La *nuit* est venue, il faut aller se reposer. — Le travailleur oublie les *fatigues* de la journée. — Un coup de *sonnette* a retenti à la porte. — La *neige* est tombée en abondance cet hiver. — Cette *science* est difficile. — Le médecin est un bienfaiteur de l'*humanité*.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 88 du livre de l'élève (exercices 131 à 134).

RÉPONSES AUX EXERCICES 131 à 134

131. — Dans les phrases suivantes souligner les verbes :
→ Le menuisier **rabote** une planche. — Les facteurs **distribuent** les lettres. — La moisson **est** belle. — La mère **gronde** l'enfant désobéissant. — Le loup **mange** les brebis. — Jacques **est** un bon soldat. — Tu **es** raisonnable. — Il **fait** son devoir. — Je **sais** mes leçons.

[**132**]. — Copier ces mêmes phrases, souligner les sujets :
→ Le **menuisier** rabote une planche. — Les **facteurs** distribuent les lettres. — La **moisson** est belle. — La **mère** gronde l'enfant désobéissant. — Le **loup** mange les brebis. — **Jacques** est un bon soldat. — **Tu** es raisonnable. — **Il** fait son devoir. — **Je** sais mes leçons.

[**133**]. — Dans les phrases suivantes, souligner les noms sujets :
→ Le **tonnerre** gronde. — Il dit non. — Le **vent** souffle. — Je partirai demain. — L'**enfant** joue. — Il obéit à sa mère. — Tu seras sage.

[**134**]. — Copier ces mêmes phrases, souligner les pronoms sujets :
→ Le tonnerre gronde. — **Il** dit non. — Le vent souffle. — **Je** partirai demain. — L'enfant joue. — **Il** obéit à sa mère. — **Tu** seras sage.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 49 et 50 du résumé [*Sujet. — Sujets pronoms*], page 91 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

27e Leçon. — LES COMPLÉMENTS DU VERBE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Les compléments du verbe (page 89).*

Faire apprendre la leçon (page 89 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 51, 52 et 53 (au bas de la page 89 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux.— 1. Faire trouver aux élèves des phrases contenant chacune un complément direct :

→ *(Exemple :)* Le serrurier pose les serrures. — Des peupliers bordent la route. — Jean apprend sa leçon. — La poule protège ses poussins.

2. Faire trouver aux élèves des propositions contenant chacune un complément indirect :

→ *(Exemple :)* Paul joue avec Lucien. — Nous sommes partis de la ville. — Nous jouons aux billes.

4° Dictée n° 53 ou n° 54. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 53 (1re année)

LE PETIT ROBERT

Robert est si patient[1] et si docile[2] que tout le monde prend plaisir à le soigner quand il est malade. Il remue très peu dans son lit. Il ne se découvre jamais. Il prend, sans se plaindre, la tisane[3] et les médicaments[4].

Explication des mots. — [1] *Patient :* qui a de la patience; la patience est une vertu qui fait supporter la souffrance, la douleur — [2] *Docile :* qui écoute les conseils qu'on lui donne ou les recommandations qu'on lui fait. — [3] La *tisane* est de l'eau dans laquelle on a fait bouillir ou infuser des plantes employées comme remèdes. — [4] On appelle *médicaments* les substances employées pour combattre une maladie.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'être *patient ? docile ?* Qu'est-ce qu'une *tisane ?* Qu'est-ce que des *médicaments ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire les noms masculins de la dictée :

→ Robert, monde, plaisir, lit, médicaments.

2. Écrire le nom féminin de la dictée :

→ Tisane.

3. Écrire à l'infinitif les verbes de la dictée :

→ Être, prendre, soigner, remuer, découvrir, plaindre.

4. Écrire les sujets des verbes de la dictée :

→ Robert (sujet de *est*); monde (sujet de *prend*); il (sujet de *est*); il (sujet de *remue*); il (sujet de *découvre*); il (sujet de *prend*).

DICTÉE N° 54 (2e année)

LE CHIEN DE MONTAGNE

Le chien de montagne est de haute taille. Il a la tête très grosse et la mâchoire armée[1] de crocs[2] énormes[3]. Les poils de sa robe[4] sont longs et soyeux[5]. Dans la montagne, il garde les troupeaux ; il sait au besoin, les défendre contre les loups[6] et les ours[7]. Le plus

beau chien de montagne est celui du mont Saint-Bernard[8] dans les Alpes[9], celui des Pyrénées[10], enfin celui d'Auvergne[11].

Explication des mots. — [1] *Armée :* veut dire, ici, garnie de dents. — [2] *Crocs :* dents pointues, aiguisées. — [3] *Énormes :* très grosses. — [4] *Sa robe :* sa peau ; on dit aussi la robe d'un cheval. — [5] *Soyeux :* doux au toucher comme de la soie. — Les [6] *loups* et les [7] *ours* sont des animaux carnivores, c'est-à-dire qui se nourrissent de chair. — [8] Le *mont Saint-Bernard :* montagne qui fait partie de la chaîne des Alpes. Des religieux y sont installés et, à l'aide de chiens dressés à cet effet, vont au secours des voyageurs ensevelis dans les neiges. — [9] Les *Alpes :* chaîne de montagnes qui sépare la France de l'Italie. — [10] Les *Pyrénées :* chaîne de montagnes qui sépare la France de l'Espagne. — [11] *Auvergne :* province montagneuse du centre de la France.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *armée ? crocs ? énormes ? robe ? soyeux ?* Qu'est-ce que les *loups ?* les *ours ?* le *mont Saint-Bernard ?* les *Alpes ?* les *Pyrénées ?* l'*Auvergne ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire la dictée au pluriel :

→ Les chiens de montagne sont de haute taille. Ils ont la tête très grosse et les mâchoires armées de crocs énormes. Les poils de leur robe sont longs et soyeux. Dans la montagne, ils gardent les troupeaux ; ils savent au besoin les défendre contre les loups et les ours. Les plus beaux chiens de montagne sont ceux du mont Saint-Bernard dans les Alpes, ceux des Pyrénées, enfin ceux d'Auvergne.

2. Écrire les adjectifs de la dictée et donner toutes les formes qu'ils peuvent prendre :

→ Haut : *haute, hauts, hautes ;* gros : *grosse, grosses ;* énorme : *énormes ;* long : *longue, longs, longues ;* soyeux : *soyeuse, soyeuses ;* beau : *beaux, bel, belle, belles.*

5° Exercices écrits. — Indiquer l'exercice écrit à faire de la page 89 du livre de l'élève (exercice 136).

RÉPONSE A L'EXERCICE 136

[136]. — **1°** Écrire le morceau « La souris » (page 89 du livre de l'élève) et souligner les verbes :

→ La souris **porte** une jolie robe grise. Rien de fin comme ses petits yeux, de délicat comme ses pattes, de gracieux comme son trot, d'éveillé comme sa mine. Ses dents **sont**, à coup sûr, les plus jolies dents du monde. Ne vous **fiez** pas à ces petites dents si fines et si coquettes : cuir, pain, lard, viande, chandelle, grain, linge, papier, elle **dévore** tout, elle **déchire** tout, elle **ronge** tout.

2° Copier le même morceau, en soulignant les noms :

→ La **souris** porte une jolie **robe** grise. Rien de fin comme ses petits **yeux**, de délicat comme ses **pattes**, de gracieux comme son **trot**, d'éveillé comme sa **mine**. Ses **dents** sont, à coup sûr, les plus jolies **dents** du **monde**. Ne vous fiez pas à ces petites **dents** si fines et si coquettes : **cuir**, **pain**, **lard**, **viande**,

chandelle, grain, linge, papier, elle dévore tout, elle déchire tout, elle ronge tout.

(Pour l'explication des mots de ce morceau, voir le livre du maître [*Récitation n° 15*], page 280.)

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 51, 52 et 53 du résumé [*Complément. — Complément direct. — Complément indirect*], page 91 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction.— 1. Faire réciter le morceau. — **2.** Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

28e Leçon. — LES TROIS PERSONNES LES DEUX NOMBRES

1° Leçon. —Faire écrire au tableau : *Langue française.— Les trois personnes. Les deux nombres (page 90).*

Faire apprendre la leçon (page 90 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 54, 55, 56, 57, 58 et 59 (au bas de la page 90 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — **1.** Faire trouver aux élèves des verbes employés à la première personne du singulier :

→ *(Exemple :)* Je pense, je marche, je lis, je chante, je finis.

2. Faire trouver aux élèves des verbes employés à la deuxième personne du singulier :

→ *(Exemple :)* Tu penses, tu marches, tu lis, tu chantes, tu finis.

3. Faire trouver aux élèves des verbes employés à la troisième personne du singulier :

→ *(Exemple :)* Il pense, il marche, il lit, il chante, il finit.

4° Dictée n° 55 ou n° 56. —Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 55 (1re année)

IL FAUT SE PRÉPARER A DEVENIR UN BON SOLDAT

La chose essentielle[1], c'est de devenir fort et robuste, et, pour cela, il faut, avant tout, ne pas se dorloter[2] quand on est jeune. Les enfants mous, indolents[3], les enfants qu'on ne peut pas faire sortir du lit le matin, qui ont peur d'avoir froid en hiver, d'avoir chaud en été, ceux-là ne feront jamais de fameux[4] soldats.

Explication des mots. — [1] *Essentielle :* qui est nécessaire, indispensable. — [2] *Se dorloter :* se traiter trop délicatement, avoir peur de la moindre fatigue. — [3] *Indolents :* nonchalants, paresseux. — [4] *Fameux :* est mis ici pour excellent.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'une *chose essentielle?* Que veut dire *se dorloter?* être *indolent?* Que signifie *fameux?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire, en trois colonnes séparées, les noms masculins, les noms féminins et les adjectifs qualificatifs de la dictée :

Noms masculins :	*Noms féminins :*	*Adjectifs qualificatifs :*
→ Soldat.	Chose.	Bon.
Enfants.	Peur.	Essentielle.
Lit.		Fort.
Matin.		Robuste.
Hiver.		Jeune.
Été.		Mous.
Soldats.		Indolents.
		Fameux.

2. Composer une petite phrase avec chaque adjectif :

→ Le Maître est *bon.* — Il est *essentiel* que l'élève écoute la leçon. — Cet enfant est *fort.* — Il a un corps *robuste.* — Mon petit frère est trop *jeune* pour venir à l'école. — Le beurre est *mou.* — Le malade est *indolent.* — Le renard est *fameux* par ses ruses.

3. Écrire les sujets des verbes de la dictée :

→ C' (sujet de *est*); on (sujet de *est*); on (sujet de *peut*); enfants (sujet de *ont*); ceux (sujet de *feront*).

DICTÉE N° 56 (2e année)

LE MARTEAU-PILON

On emploie maintenant le marteau-pilon[1] pour la construction des ponts en fer ou des grandes machines, car il faut employer des pièces[2] de métal si grosses qu'aucun marteau mû[3] par une main d'homme ne pourrait les façonner[4]. Pour les forger, on a inventé l'énorme marteau-pilon que la vapeur[5] met en mouvement et qui peut frapper jusqu'à cinq cents coups dans une minute.

Explication des mots. — [1] Le *marteau-pilon* est un marteau en forme de pilon, mû mécaniquement. — [2] Des *pièces :* des morceaux. — [3] *Mû,* du verbe mouvoir, mis en mouvement. — [4] Les *façonner,* c'est-à-dire les travailler, les forger. — [5] *Vapeur :* vapeur d'eau obtenue en faisant bouillir de l'eau et qu'on utilise comme force motrice.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce que le *marteau-pilon?* des *pièces?* Que signifie *mû? façonner? vapeur?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Conjuguer le verbe *employer* aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif :

→ J'emploie, tu emploies, il ou elle emploie.

2. Écrire les verbes de la dictée et dire à quelle personne ils sont employés :

→ Emploie (3ᵉ pers. du sing.); pourrait (3ᵉ pers. du sing.); a inventé (3ᵉ pers. du sing.); met (3ᵉ pers. du sing.); peut (3ᵉ pers. du sing.).

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 90 du livre de l'élève (exercices 138 et 139).

RÉPONSES AUX EXERCICES 138 et 139

[138]. — Écrire les phrases suivantes; mettre entre parenthèses (1ʳᵉ p.) à côté des pronoms de la 1ʳᵉ personne; (2ᵉ p.) à côté des pronoms de la 2ᵉ personne; (3ᵉ p.) à côté des pronoms de la 3ᵉ personne :

→ Je (1ʳᵉ p.) mange. — Il (3ᵉ p.) récite. — Tu (2ᵉ p.) parles. — Je (1ʳᵉ p.) couds. — Tu (2ᵉ p.) finis ton devoir. — Il (3ᵉ p.) va à l'école.

[139]. — **1°** Écrire le morceau « Le dimanche » (page 90 du livre de l'élève) et souligner les verbes :

Voyez combien on **est** tranquille
Dans tout le village aujourd'hui;
Le moulin à la roue agile
Et l'enclume **ont cessé** leur bruit;

Les bœufs **ruminent** à la crèche,
Libres du joug et du brancard,
Et la charrue, avec la bêche,
Se **repose** sous le hangar.

2° Écrire le même morceau et souligner les noms :

Voyez combien on est tranquille
Dans tout le **village** aujourd'hui;
Le **moulin** à la **roue** agile
Et l'**enclume** ont cessé leur **bruit**;

Les **bœufs** ruminent à la **crèche**,
Libres du **joug** et du **brancard**,
Et la **charrue**, avec la **bêche**,
Se repose sous le **hangar**.

(Pour l'explication des mots de ce morceau, voir le livre du maître [*Récitation n° 16*], page 280.)

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 54, 55, 56, 57, 58 et 59 du résumé [*Les trois personnes du verbe. — Le verbe est au singulier. — Le verbe est au pluriel. — Nombre*], page 91 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 280 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — **1.** Faire réciter le morceau. — **2.** Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

29e Leçon. — RÉSUMÉ DES LEÇONS 26, 27 et 28

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Résumé des leçons 26, 27 et 28 (page 91).*

Faire apprendre le résumé des leçons 26, 27 et 28 (page 91 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Faire réciter le résumé des leçons 26, 27 et 28 (page 91 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Revenir sur les parties les moins bien sues des leçons 26, 27 et 28 et les expliquer aux élèves.

4° Dictée n° 57 ou n° 58. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 57 (1re année)

La lune[1] tourne autour de la terre. — Les étoiles[2] brillent dans le ciel. — Les pêcheurs ont pris, ce matin, beaucoup de poissons dans la rivière[3]. — La Loire[4] déborde chaque été et cause bien des dégâts dans les terres qu'elle traverse.

Explication des mots. — [1]*Lune :* astre qui nous éclaire pendant la nuit et qui reçoit, lui-même, sa lumière du soleil. — [2]*Étoiles :* astres lumineux par eux-mêmes et qui sont placés à de grandes distances de la terre. — [3]*Rivière :* cours d'eau qui se jette dans un fleuve ou dans une autre rivière. — [4]*La Loire :* un des cinq grands fleuves de France; elle se jette dans l'Océan Atlantique.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce que la *lune?* les *étoiles?* une *rivière? la Loire?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les noms masculins de la dictée :

→ Ciel, pêcheurs, matin, poissons, été, dégâts.

2. Écrire les noms féminins de la dictée :

→ Lune, terre, étoiles, rivière, Loire, terres.

DICTÉE N° 58 (2e année)

La souris est un joli petit animal. — Le fermier puise[1] l'eau dans le puits avec un seau. — Philippe-Auguste[2] vainquit les Allemands à Bouvines. — Georges travaille avec beaucoup d'ardeur[3]; il satisfait

ses parents et son Maître. — La vie de famille a une influence moralisatrice[4].

Explication des mots. — [1] *Puise,* c'est-à-dire prend, tire. — [2] *Philippe-Auguste,* roi de France, défendit la France contre ses ennemis et réussit même à l'agrandir. — [3] *Ardeur :* force et entrain. — [4] *Moralisatrice,* c'est-à-dire rend meilleur.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *puise? ardeur? moralisatrice ?* Dites ce qu'était *Philippe-Auguste.*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire la dictée et souligner les compléments directs des verbes :

→ La souris est un joli petit animal. — Le fermier puise **l'eau** dans le puits avec un seau. — Philippe-Auguste vainquit les **Allemands** à Bouvines. — Georges travaille avec beaucoup d'ardeur; il satisfait ses **parents** et son **Maître**. — La vie de famille a une **influence** moralisatrice.

2. Écrire la dictée et souligner les compléments indirects :

→ La souris est un joli petit animal. — Le fermier puise l'eau dans le **puits** avec un **seau**. — Philippe-Auguste vainquit les Allemands à **Bouvines** — Georges travaille avec beaucoup **d'ardeur**; il satisfait ses parents et son Maître. — La vie de famille a une influence moralisatrice.

5° Exercices écrits. — Indiquer l'exercice écrit à faire de la page 91 du livre de l'élève (exercice 140).

RÉPONSE A L'EXERCICE 140

140. — Répondre par des phrases très courtes aux questions suivantes :

1° Que devient la neige au soleil ?
→ Elle fond.

2° En quoi consiste le métier de ramoneur ?
→ Il consiste à ramoner, à nettoyer les cheminées.

3° Quel est le travail des vignerons au printemps ?
→ Ils taillent la vigne.

4° Quelle est l'utilité du chien de berger ?
→ Il ramène au troupeau les moutons qui s'écartent.

5° A quoi sert le chien de garde ?
→ A avertir son maître de la présence des étrangers.

6° A quoi emploie-t-on le chien de chasse ?
→ A découvrir le gibier. Certaines espèces de chiens, dits chiens d'arrêt, empêchent le gibier de fuir avant l'arrivée du chasseur.

6° Analyse grammaticale *(Deuxième année).* — **1.** Expliquer aux élèves de deuxième année en quoi consiste l'analyse grammaticale des *articles contractés* [*au, aux*].

Faire l'analyse grammaticale d'un *article contracté,* c'est indiquer pour quelle préposition et quel article simple cet article contracté

est mis, puis analyser, séparément, la préposition et l'article simple.

Faire au tableau l'analyse grammaticale d'articles et de noms, tels que : au bois ; aux hameaux ; aux fermes.

Au	article contracté, mis pour *à le.*
	à, préposition.
	le, article simple, masculin singulier, annonce que *bois* est déterminé.
bois.	nom commun, masculin singulier.
Aux	article contracté, mis pour *à les.*
	à, préposition.
	les, article simple, masculin pluriel, annonce que *hameaux* est déterminé.
hameaux.	nom commun, masculin pluriel.
Aux	article contracté, mis pour *à les.*
	à, préposition.
	les, article simple, féminin pluriel, annonce que *fermes* est déterminé.
fermes.	nom commun, féminin pluriel.

2. Montrer ensuite de nouveau aux élèves, au tableau, comment on écrit, en abrégé, les termes de l'analyse grammaticale d'un article contracté.

(Article se remplace par *art., contracté* par *cont.,* etc., *préposition,* par *prép.)*

Faire écrire en abrégé, au tableau, l'analyse précédente :

Au	art. cont., mis pour *à le.*
	à, prép.
	le, art. simp., masc. sing., annonce que *bois* est déterminé.
bois.	n. comm., masc. sing.
Aux	art. cont., mis pour *à les.*
	à, prép.
	les, art. simp., masc. plur., annonce que *hameaux* est déterminé.
hameaux.	n. comm., masc. plur.
Aux	art. cont., mis pour *à les.*
	à, prép.
	les, art. simp., fém. plur., annonce que *fermes* est déterminé.
fermes.	n. comm., fém. plur.

3. Donner à faire aux élèves l'analyse grammaticale suivante :

Analyse grammaticale n° 6. — Faire l'analyse grammaticale des articles contractés suivants, accompagnés d'un nom :

Au	art. cont., mis pour *à le*.
	à, prép.
	le, art. simp., masc. sing., annonce que *village* est déterminé.
village.	n. comm., masc. sing.
Aux	art. cont., mis pour *à les*.
	à, prép.
	les, art. simp., masc. plur., annonce que *bourgs* est déterminé.
bourgs.	n. comm., masc. plur.
Aux	art. cont., mis pour *à les*.
	à, prép.
	les, art. simp., fém. plur., annonce que *villes* est déterminé.
villes.	n. comm., fém. plur.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, l'analyse grammaticale et les exercices écrits qui ont été indiqués.

30e Leçon. — EXERCICES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Exercices (page 92).*

2° Interrogations. — Si les leçons 26, 27, 28 et 29 n'ont pas été suffisamment sues, poser de nouveau les questions 49 à 59 (au bas des pages 88, 89 et 90 du livre de l'élève) et faire réciter encore le résumé des leçons 26, 27 et 28 (page 91 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Expliquer les parties des leçons 26, 27 et 28 qui n'auraient pas été bien comprises.

4° Dictée n° 59 ou n° 60. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 59 (1re année)

Je mange ma soupe avec appétit[1]. — Tu regardes la carte[2] de géographie[3]. — Il apprend sa leçon. — Elle fait la robe de sa petite sœur. — Vous écoutez les explications de l'Instituteur. — Ils suivent les conseils d'hygiène donnés dans le livret.

Explication des mots. — [1] *Avec appétit,* c'est-à-dire comme une personne qui a grand'faim. — [2] Une *carte* est la représentation, sur le papier, de la terre ou d'une partie quelconque de la terre. — [3] La *géographie* est la description de la surface de la terre.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Que veut dire *avec appétit ? carte? géographie?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Écrire la dictée en mettant au pluriel les phrases qui sont au singulier et au singulier celles qui sont au pluriel, et en employant les personnes correspondantes :

→ Nous mangeons avec appétit. — Vous regardez les cartes de géographie. — Ils apprennent leurs leçons. — Elles font les robes de leurs petites sœurs. — Tu écoutes l'explication de l'Instituteur. — Il suit le conseil d'hygiène donné dans le livret.

DICTÉE N° 60 (2e année)

LES PERROQUETS

On a souvent l'occasion de voir le perroquet gris ou cendré[1], l'un de ceux qui apprennent le mieux à parler.

Cette curieuse faculté tient à ce que les perroquets ont la langue épaisse et charnue[2]; grâce à cette conformation, ils peuvent articuler[3] les mots. Ce qui distingue encore les perroquets, c'est leur habitude de se servir de leurs pattes pour porter leurs aliments à leur bec. Ils habitent les contrées[4] les plus chaudes de la terre.

Explication des mots. — [1] *Cendré :* couleur de la cendre; gris clair. — [2] *Charnue :* qui est épaisse et bien fournie de chair. — [3] *Articuler :* prononcer nettement. — [4] Les *contrées,* c'est-à-dire les pays.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *cendré? charnue? articuler? contrées?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire au singulier le deuxième alinéa de la dictée :

→ Cette curieuse faculté tient à ce que le perroquet a la langue épaisse et charnue; grâce à cette conformation, il peut articuler les mots. Ce qui distingue encore le perroquet, c'est son habitude de se servir de ses pattes pour porter ses aliments à son bec. Il habite les contrées les plus chaudes de la terre.

2. Écrire les trois personnes du singulier de l'indicatif présent de *distinguer :*
→ Je distingue, tu distingues, il ou elle distingue.

3. Écrire les trois personnes du pluriel de l'indicatif présent d'*habiter :*
→ Nous habitons, vous habitez, ils ou elles habitent.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 92 du livre de l'élève (exercices **141** à **146**).

RÉPONSES AUX EXERCICES 141 à 146

[141]. — 1° Écrire les phrases suivantes, souligner les verbes :

→ Le boulanger **pétrit** la pâte. — Le rat **ronge** le bois. — Le sauvage **bâtit** sa cabane. — Le fermier **vend** son blé.

2° Copier les mêmes phrases, souligner les sujets :

→ Le **boulanger** pétrit la pâte. — Le **rat** ronge le bois. — Le **sauvage** bâtit sa cabane. — Le **fermier** vend son blé.

[142]. — Dans ces même phrases, souligner les compléments directs :

→ Le boulanger pétrit la **pâte**. — Le rat ronge le **bois**. — Le sauvage bâtit sa **cabane**. — Le fermier vend son **blé**.

[143]. — 1° Copier l'exercice suivant, souligner les compléments directs :

→ La fermière vend du **beurre** à une paysanne. — J'ai reçu une **lettre** de ma sœur. — Tu achètes des **livres** pour ton ami. — Paul prend des **billes**. — Nous avons reçu des **nouvelles** de nos parents.

2° Copier le même exercice, souligner les compléments indirects :

→ La fermière vend du beurre à une **paysanne**. — J'ai reçu une lettre de ma **sœur**. — Tu achètes des livres pour ton **ami**. — Paul prend des billes. — Nous avons reçu des nouvelles de nos **parents**.

144. — Mettre les phrases suivantes au pluriel : il aime, tu viens, je sors, tu écris, il achète, je lis.

→ Ils aiment, vous venez, nous sortons, vous écrivez, ils achètent, nous lisons.

145. — Mettre au singulier les phrases suivantes : nous regardons, vous lisez, ils travaillent, vous marchez, nous plantons, vous cherchez, ils dansent.

→ Je regarde, tu lis, il travaille, tu marches, je plante, tu cherches, il danse.



146. — *Un sanglier est atteint par les chiens qui le poursuivaient. Faire une rédaction sur ce que représente cette figure.*

→ *Développement.* — La figure de mon livre représente un sanglier entouré de chiens qui le mordent et l'arrêtent dans sa course. On aperçoit seulement sa grosse tête; sa gueule est toute grande ouverte et ses dents, longues et pointues, menacent les chiens. En haut, de chaque côté de son nez, il y a une autre dent recourbée, une sorte de défense qui rend le sanglier terrible. Le chien que nous voyons étendu, les pattes en l'air, la tête appuyée sur le sol, et qui va probablement mourir, a dû être victime de ces dents redoutables.

Les compagnons du pauvre chien cherchent à le venger, sans doute, car ils paraissent furieux et mettent toute leur énergie et toutes leurs forces à empêcher l'ennemi d'avancer. Leurs crocs s'enfoncent dans la chair. L'un des chiens, la tête haute et les yeux tournés vers le sanglier, se précipite au-devant de ce dernier pour lui barrer le passage.

Devant un bouquet d'arbres, un chasseur, coiffé d'un chapeau de feutre et chaussé de bottes, vise le sanglier à l'oreille. Gare au coup de carabine! Le pauvre animal va sans doute tomber à son tour.

Je sais bien qu'on a le droit de tuer les animaux nuisibles ou ceux dont la chair sert à notre nourriture, et, cependant, j'ai de la peine en regardant l'infortuné sanglier.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 11

(GARÇONS)

Dites pourquoi vous travaillez à l'école.

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Adolphe travaille à l'école surtout pour faire plaisir à ses parents. — S'il obtient beaucoup de bons points, il aura aussi de beaux prix à la fin de l'année. — Quand on a été sage en classe, tout le monde a l'air heureux à la maison. — Adolphe veut devenir instruit afin de pouvoir suivre la classe et aider ses petits frères.

→ *Développement.* — Je travaille aussi bien que je le peux à l'école, parce que cela fait grand plaisir à papa, à maman et à mon grand-père. Mon grand-père surtout s'occupe tant de ses petits enfants! Quand nous lui rapportons un bon point, il a l'air si heureux et nous embrasse si fort!

Puis, si j'ai tous mes bons points, je ne pourrai manquer d'obtenir de beaux prix à la fin de l'année, et alors mon grand-père sera bien plus content encore.

Quand on a été sage et qu'on a bien travaillé à l'école, toutes les figures rient autour de vous à la maison; l'on se sent soi-même, tout joyeux.

Mais ce n'est pas tout; je travaille pour devenir instruit. « Il faut travailler quand on est jeune, dit toujours mon père. Tu es bien heureux d'aller à l'école, d'avoir un bon Maître qui t'enseigne tant de choses utiles. »

Je désire beaucoup apprendre toutes ces choses, afin de pouvoir plus tard aider mes petits frères, les faire lire, leur expliquer leurs leçons, en un mot, leur répéter tout ce que j'aurai retenu des leçons de mon Maître.

Et je m'applique aussi afin de montrer à mon Maître ma reconnaissance et mon affection pour tous les bons soins qu'il nous prodigue en classe. Voilà toutes les raisons pour lesquelles je travaille.

ADOLPHE.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 12

(FILLES)

Une petite fille s'est liée avec une autre petite fille et elle donne les motifs qui l'ont poussée à faire ce choix.

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Léonie s'est liée avec Marguerite le jour de la rentrée. — Marguerite lui a, la première, adressé la parole. — Léonie et Marguerite ont les mêmes goûts. — Elles aiment toutes deux les poupées. — Elles se rendent visite avec leurs filles les jours de congé. — Marguerite donne souvent à Léonie de belles images. — Léonie aime encore Marguerite parce qu'elle est très soigneuse. — Marguerite a bon cœur, elle aide Léonie de ses conseils.

→ *Développement.* — Nous sommes vingt-cinq petites filles dans notre classe et j'ai plusieurs amies; mais il y en a une que je préfère à toutes les autres, c'est Marguerite Munier. Elle est pourtant un peu plus âgée que moi : elle est entrée à l'école un an avant moi.

Le premier jour que je suis allée en classe, j'étais un peu intimidée et je n'osais parler à personne; j'avais même envie de pleurer; c'est Marguerite qui m'a parlé la première et m'a mise au courant des habitudes de la classe. C'est elle qui m'a fait faire connaissance avec nos compagnes et m'a appris tous leurs jeux. Aussi depuis ce jour-là j'aime Marguerite plus que les autres élèves.

Je m'entends toujours très bien avec mon amie, parce que nous avons, toutes deux, à peu près les mêmes goûts. D'abord, Marguerite affectionne beaucoup les poupées, comme moi, et nous passons la plupart de nos jours de congé à nous amuser ensemble, avec nos filles; Marguerite vient à la maison ou bien encore je vais chez sa mère et nous jouons à la petite maman; nous nous faisons des visites, nous habillons ou déshabillons nos poupées. Enfin, nous ne nous ennuyons jamais.

Et puis Marguerite me donne souvent de belles images que je garde et que je joins à celles que je gagne quelquefois en classe, pour les coller, plus tard, sur un album, comme je le vois faire à ma grande sœur.

J'aime encore Marguerite parce qu'elle est très soigneuse et maman me dit souvent qu'il n'y a rien de plus vilain qu'une enfant malpropre.

Marguerite a très bon cœur et, comme elle est plus avancée que moi, elle ne refuse jamais de me donner un conseil ou de m'expliquer une leçon que je ne comprends pas. Vous voyez bien que Marguerite mérite d'être ma meilleure amie.

LÉONIE.

6° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

7° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, les rédactions et les exercices écrits qui ont été indiqués.

31e LEÇON. — LE NOMBRE DANS LES NOMS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Le nombre dans les noms (page 93).*

Faire apprendre la leçon (page 93 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 60, 61, 62, 63 et 64 (au bas de la page 93 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des noms employés au singulier, tels que :

→ Un écolier, un mouton, une plume, la terre, un oiseau, un père, une mère, un frère, une sœur, le porte-plume, la craie, un cerceau, un volant.

2. Faire trouver aux élèves des noms employés au pluriel, tels que :

→ Des étoiles, des oiseaux, des hommes, des femmes, les cousins, les cousines, des raquettes, des ballons.

4° Dictée n° 61 ou n° 62. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 61 (1re année)

La Manche[1] ne reçoit qu'un seul grand fleuve de France, la Seine. — Les chiens et les chats vivent à nos côtés. — Les hiboux sont des

oiseaux nocturnes[2]. — Ces canaux[3] relient[4] les deux rivières. — En tombant, l'enfant s'est fait une bosse au front. — La voix de ce chanteur est fatiguée.

Explication des mots. — [1] La *Manche* est la mer qui sépare la France de l'Angleterre. — [2] Les *oiseaux nocturnes* sont ceux qui sortent la nuit. — [3] Un *canal* est une rivière creusée par les hommes. — [4] *Relient*, c'est-à-dire font communiquer.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Dites ce qu'est la *Manche*. Qu'est-ce que des *oiseaux nocturnes* ? un *canal* ? Que veut dire *relier* ?

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Mettre en colonnes séparées les noms singuliers et les noms pluriels de la dictée :

Noms au singulier :	*Noms au pluriel :*
Manche.	Chiens.
Fleuve.	Chats.
France.	Côtés.
Seine.	Hiboux.
Enfant.	Oiseaux.
Bosse.	Canaux.
Front.	Rivières.
Voix.	
Chanteur.	

2. Mettre au pluriel les mots suivants : une bosse, au front, la voix.

→ Des bosses, aux fronts, les voix.

DICTÉE N° 62 (2e année)

LE RAMONEUR

Voici le ramoneur[1] qui passe en grelottant[2]. Il est couvert de suie et vêtu d'habits beaucoup trop grands pour lui. Il chante dans les rues et demande s'il y a des cheminées à ramoner. Il retournera bientôt dans son pays, en Auvergne, en Savoie, pour retrouver sa famille. Le petit ramoneur est bien à plaindre ; il a beaucoup de peine : recevons-le bien.

Explication des mots. — [1] Un *ramoneur* est un homme ou un enfant qui enlève la suie des cheminées, pour éviter les incendies. — [2] *En grelottant :* ayant froid à trembler de tous ses membres.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'un *ramoneur* ? Que veut dire *grelottant* ?

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la dictée en mettant le pluriel :

→ Voici les ramoneurs qui passent en grelottant. Ils sont couverts de suie et vêtus d'habits beaucoup trop grands pour eux. Ils chantent dans les rues et demandent des cheminées à ramoner. Ils retourneront bientôt dans leur pays, en Auvergne, en Savoie, pour retrouver leurs familles. Les petits ramoneurs sont bien à plaindre ; ils ont beaucoup de peine : recevons-les bien.

2. Écrire les trois personnes du singulier de l'indicatif présent de *passer* :
→ Je passe, tu passes, il ou elle passe.
3. Écrire les trois personnes du singulier de l'indicatif présent de *retourner* :
→ Je retourne, tu retournes, il ou elle retourne.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 93 du livre de l'élève (exercices 148 à 150).

RÉPONSES AUX EXERCICES 148 à 150

[148]. — Distinguer dans les noms suivants ceux qui sont au singulier de ceux qui sont au pluriel en soulignant ceux qui sont au singulier:
→ La **carafe,** une **chenille,** trois ânes, huit œufs, cinq poules, la **cour,** sept oiseaux, un **balai,** les maisons, le **chemin,** six verres, des soldats, le **tableau.**

149. — Mettre les noms suivants au pluriel :
→ Le pain : les pains; le boucher : les bouchers; le jardinier : les jardiniers; le soldat : les soldats; la chatte : les chattes; la poule : les poules; la violette : les violettes; l'église : les églises; la main : les mains; la pendule : les pendules.

150. — Mettre les noms suivants au singulier :
→ Des lentilles : une lentille; dix poires : une poire; des haricots : un haricot; des œufs : un œuf; vingt maçons : un maçon; les portes : la porte; les fenêtres : la fenêtre; des jardiniers : un jardinier.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 60 à 62, 63 et 64 du résumé [*Nombre. — Singulier. — Pluriel*], page 96 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

32e Leçon. — LE NOMBRE. — RÈGLE GÉNÉRALE DE LA FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Le nombre. Règle générale de la formation du pluriel dans les noms (page 94).*

Faire apprendre la leçon (page 94 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 65 et 66 (au bas de la page 94 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves le pluriel des noms suivants : écolier, mouton, plume, champ, bêche, maison, bâton, route, chèvre, lettre, cahier, charrue, mur.

→ Écoliers, moutons, plumes, champs, bêches, maisons, bâtons, routes, chèvres, lettres, cahiers, charrues, murs.

4° Dictée n° 63 ou n° 64. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 63 (1re année)

LE LOUP

Le loup[1], tyran[2] de la brebis, est aussi à plaindre qu'elle. C'est un voleur, mais misérable[3] et malheureux. Le loup est un animal carnivore[4]. Il a peur de l'homme. C'est seulement lorsqu'il est poussé par la faim qu'il se risque à sortir de la forêt.

Explication des mots. — [1] Le *loup* est un animal sauvage qui ressemble au chien. — [2] Un *tyran* est un être méchant, qui fait beaucoup de mal. — [3] *Misérable :* qui est dans la misère, qui souffre. — [4] Un *animal carnivore :* qui se nourrit de chair.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'un *loup ?* un *tyran ?* un *misérable ?* un *animal carnivore ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la dictée au pluriel :

→ Les loups, tyrans des brebis, sont aussi à plaindre qu'elles. Ce sont des voleurs, mais misérables et malheureux. Les loups sont des animaux carnivores. Ils ont peur de l'homme. C'est seulement lorsqu'ils sont poussés par la faim qu'ils se risquent à sortir de la forêt.

2. Écrire le féminin de loup, de voleur, de malheureux :

→ Louve, voleuse, malheureuse.

DICTÉE N° 64 (2e année)

LA HACHE

La hache est l'instrument avec lequel le bûcheron abat les arbres de la forêt. Si haut, si énorme que soit le hêtre[1], l'homme faible, avec son outil tranchant[2], l'étend sur le sol humide[3]. La hache était autrefois une arme de guerre. Dans les anciens âges[4] de l'humanité, on se servait de haches en silex[5].

Explication des mots. — [1] Le *hêtre* est un grand arbre qu'on trouve surtout dans les forêts — [2] *Tranchant :* qui coupe. — [3] *Humide :* légèrement mouillé. — [4] Les *anciens âges :* dans les temps reculés, à l'époque où l'homme habitait les cavernes. — [5] Le *silex* est une pierre dure appelée encore pierre à fusil.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Qu'est-ce que le *hêtre ?* le *silex ?* Que veut dire *tranchant ? humide ? anciens âges ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Écrire la dictée au pluriel :

→ Les haches sont les instruments avec lesquels les bûcherons abattent les arbres des forêts. Si hauts, si énormes que soient les hêtres, les hommes faibles, avec leurs outils tranchants, les étendent sur le sol humide. Les haches étaient autrefois des armes de guerre. Dans les anciens âges de l'humanité, on se servait de haches en silex.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 94 du livre de l'élève (exercice 152 à 155).

RÉPONSES AUX EXERCICES 152 à 155

152 — Mettre tous les noms suivants au pluriel : la mouche, le chardon, le pommier, le chat, un âne, un navet, la porte, le champ, une fraise, le bâton, une lettre, la fenêtre.

→ Les mouches; les chardons; les pommiers; les chats; des ânes; des navets; les portes; les champs; des fraises; les bâtons; des lettres; les fenêtres.

[153]. — Mettre dans l'exercice suivant les noms au pluriel :

→ Ma chèvre : mes chèvres ; ta pelle : tes pelles ; sa ferme : ses fermes; notre maison : nos maisons; votre lampe : vos lampes; ta bêche : tes bêches ; son cahier : ses cahiers ; ton poisson : tes poissons; mon plat : mes plats ; le mur : les murs ; leur champ : leurs champs.

154 — Mettre les noms suivants au singulier : les pelles, les bouchons, les bêches, les fusils, les fourches, les sabres, les charrues, les pistolets, les brouettes, les serpettes, les canons.

→ La pelle ; le bouchon ; la bêche ; le fusil ; la fourche ; le sabre ; la charrue ; le pistolet ; la brouette; la serpette; le canon.

[155]. — Mettre tous les noms de l'exercice suivant au singulier :

→ Leurs vignes : leur vigne; vos outils : votre outil; nos blouses : notre blouse; tes crayons : ton crayon ; mes billes : ma bille; tes souliers : mon soulier ; nos fleurs : notre fleur.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 65 à 67 du résumé [*Règle générale de la formation du pluriel dans les noms*], page 96 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — **1.** Faire réciter le morceau. — **2.** Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

33e Leçon. — LE NOMBRE. — EXCEPTIONS A LA RÈGLE GÉNÉRALE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Le nombre. Exceptions à la règle générale (page 95).*

Faire apprendre la leçon (page 95 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 67 et 68 (au bas de la page 95 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves le pluriel des noms suivants : un chou, un bijou, un caillou, un genou, un joujou, un hibou.

→ Des choux, des bijoux, des cailloux, des genoux, des joujoux, des hiboux.

2. Faire trouver aux élèves le pluriel des nons suivants : un maréchal, un journal, un hôpital, un caporal.

→ Des maréchaux, des journaux, des hôpitaux, des caporaux.

3. Faire trouver aux élèves le pluriel des noms suivants : un puits, un radis, un prix, une noix, un nez.

→ Des puits, des radis, des prix, des noix, des nez.

4° Dictée n° 65 ou n° 66. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 65 (1re année)

LES VOITURES

On transporte les voyageurs dans les diligences [1], les omnibus [2] et les tramways [3]. Les personnes riches ont de jolies voitures auxquelles on donne le nom de coupés et de landaus [4]. Les voitures de place ou fiacres [5] transportent aussi les voyageurs à travers les villes.

A toutes ces voitures on attelle des chevaux que dirigent les cochers.

Explication des mots. — [1] Les *diligences* sont de grandes voitures qui font le trajet d'une ville à une autre quand il n'y a pas de chemin de fer. — [2] Les *omnibus* sont des voitures publiques qui parcourent les villes ou leurs environs. — [3] Les *tramways* sont des omnibus qui se meuvent sur des rails comme les wagons de chemins de fer. — [4] Les *coupés* et les *landaus* sont des voitures de luxe, à ressorts souples : le coupé est une voiture fermée; le landau peut se découvrir. — [5] Les *fiacres* sont des voitures qu'on loue dans les grandes villes pour aller d'un endroit de la ville à un autre.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'une *diligence?* un *omnibus?* un *tramway?* un *coupé?* un *landau?* un *fiacre?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire au pluriel les noms de la dictée et mettre en regard leur forme au singulier :

→ Voitures : voiture; voyageurs : voyageur; diligences : diligence; omnibus : omnibus; tramways : tramway; personnes : personne; coupés : coupé; landaus : landau; fiacres : fiacre; villes : ville; chevaux : cheval; cochers : cocher.

2. Quelle remarque faut-il faire sur le pluriel du mot *cheval?*
→ Cheval fait au pluriel chevaux. Les noms en *al* font le pluriel en *aux*.

DICTÉE N° 66 (2e année)

LA GRENOUILLE ET LE BŒUF

Une grenouille ambitieuse [1] voulut égaler en taille [2] le bœuf géant [3]. Les efforts qu'elle tenta pour y parvenir amenèrent rapidement sa mort.

Dans le monde, beaucoup de personnes ne sont pas plus sages; elles se ruinent pour sortir de leur condition [4]; elles se rendent malades pour acquérir des talents au-dessus de leurs aptitudes [5].

Explication des mots. — [1] *Ambitieuse,* c'est-à-dire qui avait le désir de se faire remarquer. — [2] *En taille :* en grosseur. — [3] *Géant :* très grand. — [4] *De leur condition* : de l'état dans lequel elles vivent. — [5] Leurs *aptitudes,* c'est-à-dire de ce qu'elles sont capables de faire.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *ambitieuse? en taille? géant? condition? aptitudes?*
→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire le premier alinéa de la dictée en supposant qu'il s'agit de deux grenouilles :
→ Deux grenouilles ambitieuses voulurent égaler en taille le bœuf géant. Les efforts qu'elles tentèrent pour y parvenir amenèrent rapidement leur mort.

2. Écrire, au pluriel, les noms qui sont au singulier dans le deuxième alinéa de la dictée :
→ Le monde, les mondes; la condition, les conditions.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 95 du livre de l'élève (exercices 157 à 159).

RÉPONSES AUX EXERCICES 157 à 159

157 — Mettre les noms suivants au pluriel : le fils, le puits, le marais, le gaz, le prix, le bas, le châssis, la noix, le bois.
→ Les fils, les puits, les marais, les gaz, les prix, les bas, les châssis, les noix, les bois.

158. — Mettre au pluriel les noms suivants : le corps, le bras, le tapis, la souris, le pays, la brebis, le Français, la perdrix, la poix, la croix, le choix, la voix, le radis, l'Anglais.
→ Les corps, les bras, les tapis, les souris, les pays, les brebis, les Français, les perdrix, les poix, les croix, les choix, les voix, les radis, les Anglais.

[**159**]. — 1° Dans l'exercice suivant, souligner les noms au singulier :
→ Le **chat,** deux chiens, sa **pipe,** ton **sabot,** trois soldats, deux prix, le troisième **récit,** vingt canards, leurs noix, ces croix.

2° Dans le même exercice, souligner les noms au pluriel :
→ Le chat, deux **chiens,** sa pipe, ton sabot, trois **soldats,** deux **prix,** le troisième récit, vingt **canards,** leurs **noix,** ces **croix.**

6° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 68 du résumé [*Noms terminés au singulier par s, x, z*], page 96 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

34e Leçon. — RÉSUMÉ DES LEÇONS 31, 32 et 33

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française — Résumé des leçons 31, 32 et 33 (page 96).*

Faire apprendre le résumé des leçons 31, 32 et 33 (page 96 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Faire réciter le résumé des leçons 31, 32 et 33 (page 96 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Revenir sur les parties moins bien sues des leçons 31, 32 et 33 et les expliquer aux élèves.

4° Dictée n° 67 ou n° 68. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 67 (1re année)

La langue est l'organe[1] du goût. — Après le règne de Charlemagne, la France fut attaquée par les Normands[2]. — Le livre de Paul est gros comme les trois livres de Pierre. — Ce chat est très doux; les autres chats du quartier[3] sont méchants.

Explication des mots. — [1] *Organe* : partie du corps qui remplit une fonction; la langue nous permet de goûter les aliments. — [2] Les *Normands*, ou hommes du Nord, venaient de la Suède et de la Norvège pour ravager et piller notre pays. — [3] Un *quartier* est une partie d'une ville.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *organe? quartier?* Qu'étaient les *Normands?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les noms communs de la dictée et les mettre au pluriel :

→ Langue : langues; organe : organes; goût : goûts; règne : règnes; livre : livres; chat : chats; quartier : quartiers.

2. Écrire la dictée en soulignant les sujets du verbe :

→ La **langue** est l'organe du goût. — Après le règne de Charlemagne, la **France** fut attaquée par les Normands. — Le **livre** de Paul est gros comme les trois livres de Pierre. — Ce **chat** est très doux; les autres **chats** du quartier sont méchants.

DICTÉE N° 68 (2ᵉ année)

Les lilas[1] sont les fleurs de la chaumière[2]. — Dans ce pays on trouve beaucoup de croix aux coins des routes. — Le nez est divisé par une cloison[3]. — Le nez des nègres est un peu écrasé[4]. — Le navire a traversé le canal principal et s'est arrêté dans l'un des petits canaux. — On plante les choux dans les jardins potagers[5].

Explication des mots. — [1] Le *lilas* est un arbuste qui fleurit au printemps. — [2] Une *chaumière* est une petite maison couverte en paille. — [3] Une *cloison* est une séparation ; ici, c'est une membrane qui sépare les deux parties du nez. — [4] *Écrasé :* veut dire ici aplati par devant, comme si le nez était écrasé contre une vitre, par exemple. — [5] Un *jardin potager* est celui où l'on récolte les légumes.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce que le *lilas ?* une *chaumière ?* une *cloison ?* un *jardin potager ?* Que signifie *écrasé ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire les noms de la dictée qui ne changent pas au pluriel :

→ Lilas, pays, croix, nez.

2. Écrire les noms de la dictée qui changent au pluriel et mettre leur pluriel en regard de chacun d'eux :

→ Fleur : fleurs ; chaumière : chaumières ; coin : coins ; route : routes ; cloison : cloisons ; habitant : habitants ; navire : navires ; canal : canaux ; chou : choux ; jardin : jardins.

3. Faire une phrase au pluriel avec chacun des mots : lilas, pays, croix.

→ Les lilas sont en fleurs. — Les pays que nous avons visités sont très beaux. — Il y a beaucoup de croix dans le cimetière.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 96 du livre de l'élève (exercices 160 à 164).

RÉPONSES AUX EXERCICES 160 à 164

[160]. — **1°** Écrire les noms suivants et souligner les noms au singulier :

→ Deux fagots, neuf plumes, trois cartons, un **papillon**, une **abeille**, un **meuble**, des souliers, des serrures, un **mouton**, des coqs, une **poule**, un **poussin**, une **chèvre**, un **agneau**, des oies.

2° Dans le même exercice, souligner les noms qui sont au pluriel :

→ Deux **fagots**, neuf **plumes**, trois **cartons**, un papillon, une abeille, un meuble, des **souliers**, des **serrures**, un mouton, des **coqs**, une poule, un poussin, une chèvre, un agneau, des **oies**.

[161]. — Distinguer dans les noms précédents les noms masculins des noms féminins, en soulignant les noms masculins :

→ Deux **fagots**, neuf plumes, trois **cartons**, un **papillon**, une abeille, un **meuble**, des **souliers**, des serrures, un **mouton**, des **coqs**, une poule, un **poussin**, une chèvre, un **agneau**, des oies.

162. Mettre les noms suivants au pluriel : un homme, deux ...; une femme, trois ... ; une table, quatre ... ; une cage, cinq ... ; un ramoneur, six ... ; une corbeille, sept ... ; un panier, huit ....

→ Un homme, deux hommes ; une femme, trois femmes ; une table, quatre tables ; une cage, cinq cages ; un ramoneur, six ramoneurs ; une corbeille, sept corbeilles ; un panier, huit paniers.

163. — Mettre au singulier les noms suivants : les souris, les noix, les croix, les harnais, les perdrix, les salsifis, les matelas.

→ La souris, la noix, la croix, le harnais, la perdrix, le salsifis, le matelas.

164. — Écrire dans les phrases suivantes, à la place des points, le pluriel du mot entre parenthèses placé avant chaque phrase : (souris) Les chats attrapent les ... (salsifis) Les ... sont des légumes. (matelas) Les ... se mettent sur les lits.

→ Les chats attrapent les souris. Les salsifis sont des légumes. Les matelas se mettent sur les lits.

6° Analyse grammaticale *(Deuxième année).* — Donner à faire aux élèves de deuxième année l'analyse grammaticale suivante :

Analyse grammaticale n° 7 *(Récapitulation).* — Faire l'analyse grammaticale des articles, des noms et des adjectifs qualificatifs suivants :

→ Le	art. simp., masc. sing., annonce que *loup* est déterminé.
loup.	n. comm., masc. sing.
La	art. simp., fém. sing., annonce que *brebis* est déterminé.
brebis.	n. comm., fém. sing.
Les	art. simp., masc. plur., annonce que *chiens* est déterminé.
chiens	n. comm., masc. plur.
fidèles.	adj. qualif., masc. plur., qualifie *chiens*.
Les	art. simp., fémin. plur., annonce que *prairies* est déterminé.
vertes	adj. qualif., fém. plur., qualifie *prairies*.
prairies.	n. comm., fém. plur.
L'	art. élidé, mis pour *le*, masc. sing., annonce que *âne* est déterminé.
âne	n. comm., masc. sing.
entêté.	adj. qualif., masc. sing., qualifie *âne*.
L'	art. élidé, mis pour *la*, fém. sing., annonce que *âme* est déterminé.
âme	n. comm., fém. sing.
immortelle.	adj. qualif., fém. sing., qualifie *âme*.
Du	art. cont., mis pour *de le*. { *de*, prép. ; *le*, art. simp., masc. sing., annonce que *lilas* est déterminé.
lilas.	n. comm., masc. sing.
Des	art. cont., mis pour *de les*. { *de*, prép. ; *les*, art. simp., masc. plur., annonce que *jasmins* est déterminé.
jasmins.	n. comm., masc. plur.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — **1.** Faire réciter le morceau. — **2.** Corriger les applications de la dictée, l'analyse grammaticale et les exercices écrits qui ont été indiqués.

35e Leçon. — EXERCICES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Exercices (page 97).*

2° Interrogations. — Si les leçons 31, 32, 33 et 34 n'ont pas été suffisamment sues, poser de nouveau les questions 60 à 68 (au bas des pages 93, 94 et 95 du livre de l'élève) et faire réciter encore le résumé des leçons 31, 32 et 33 (page 96 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Expliquer les parties des leçons 31, 32 et 33 qui n'auraient pas été bien comprises.

4° Dictée n° 69 ou n° 70. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 69 (1re année)

LA MAISON BIEN TENUE

Dans une maison bien tenue, tout respire[1] l'ordre et la propreté. Les chambres sont balayées, les meubles sont essuyés et frottés, les lits sont faits, les vitres des fenêtres sont nettoyées, les vêtements sont brossés et mis en place, le linge est serré dans les armoires.

Explication des mots. — [1] *Tout respire,* c'est-à-dire marque.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogation. — Que veut dire *tout respire?*

→ (Voir l'explication ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la dictée au singulier :

→ Dans une maison bien tenue tout respire l'ordre et la propreté. La chambre est balayée, le meuble est essuyé et frotté, le lit est fait, la vitre de la fenêtre est nettoyée, le vêtement est brossé et mis en place, le linge est serré dans l'armoire.

2. Écrire la dictée en soulignant les noms :

→ Dans une **maison** bien tenue, tout respire l'**ordre** et la **propreté.** Les **chambres** sont balayées, les **meubles** sont essuyés et frottés, les **lits** sont faits, les **vitres** des **fenêtres** sont nettoyées, les **vêtements** sont brossés et mis en **place,** le **linge** est serré dans les **armoires.**

3. Écrire le nom correspondant aux verbes suivants :

→ Respire : *respiration;* balayer : *balai;* brosser : *brosse.*

DICTÉE N° 70 (2e année)

DEVOIRS ENVERS LES PARENTS

L'enfant doit à ses parents : amour, reconnaissance, respect et obéissance.

Il doit les aimer et leur témoigner[1] de la reconnaissance pour tous les bienfaits[2] qu'il en reçoit. Il doit les respecter parce qu'ils sont plus âgés que lui et qu'ils sont ses supérieurs[3] naturels. Il doit leur obéir parce que la désobéissance afflige[4].

Explication des mots. — [1] Leur *témoigner*, c'est-à-dire leur montrer par des actes. — [2] Les *bienfaits* (de *bien* et *fait*) : le bien que l'on fait. — [3] *Ses supérieurs :* ils sont au-dessus de lui. — [4] *Afflige,* c'est-à-dire cause de la peine, du chagrin.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dicté avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *témoigner? bienfaits? supérieurs? afflige?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la dictée au pluriel :

→ Les enfants doivent à leurs parents : amour, reconnaissance, respect et obéissance. Ils doivent les aimer et leur témoigner de la reconnaissance pour tous les bienfaits qu'ils en reçoivent. Ils doivent les respecter parce qu'ils sont plus âgés qu'eux et qu'ils sont leurs supérieurs naturels. Ils doivent leur obéir parce que la désobéissance afflige.

2. Conjuguer *aimer* aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent :

→ J'aime, tu aimes, il ou elle aime.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 97 du livre de l'élève (exercices 165 à 168).

RÉPONSES AUX EXERCICES 165 à 168

165. — Copier la liste des noms suivants en écrivant (n. s.) à côté de chaque nom au singulier et (n. p.) à côté de chaque nom au pluriel : la maison, les locataires, le propriétaire, le boutiquier, le commerçant, les portes, les fenêtres, l'escalier, les murs, les balcons, le concierge, la loge du concierge, les caves, les toits, les cheminées, la toiture, le logement, l'appartement, les chambres, la rampe, les fontaines, la boutique, les magasins, l'écurie, la remise, le grenier, les étages, les cours.

→ La maison (n. s.), les locataires (n. p.), le propriétaire (n. s.), le boutiquier (n. s.), le commerçant (n. s.), les portes (n. p.), les fenêtres (n. p.), l'escalier (n. s.), les murs (n. p.), les balcons (n. p.), le concierge (n. s.), la loge (n. s.) du concierge (n. s.), les caves (n. p.), les toits (n. p.), les cheminées (n. p.), la toiture (n. s.), le logement (n. s.), l'appartement (n. s.), les chambres (n. p.), la rampe (n. s.), les fontaines (n. p.), la boutique (n. s.), les magasins (n. p.), l'écurie (n. s.), la remise (n. s.), le grenier (n. s.), les étages (n. p.), les cours (n. p.).

166. — Dans les noms ci-dessus, mettre au pluriel ceux qui sont au singulier :

→ Les maisons, les propriétaires, les boutiquiers, les commerçants, les escaliers, les concierges, les loges des concierges, les toitures, les logements, les appartements, les rampes, les boutiques, les écuries, les remises, les greniers.

167. — Dans ces mêmes noms, mettre au singulier ceux qui sont au pluriel :

→ Le locataire, la porte, la fenêtre, le mur, le balcon, la cave, le toit, la cheminée, la chambre, la fontaine, le magasin, l'étage, la cour.



168. — *C'est l'heure de l'entrée à l'école.*
Faire une rédaction sur ce que représente cette figure.

→ *Développement.* — Ne trouvez-vous pas qu'elles sont charmantes les petites filles que représente la figure ? Celle dont le visage est tourné de notre côté sourit gentiment à sa compagne. Ses cheveux bien peignés encadrent son visage ; sa blouse à carreaux lui va à ravir. De la main droite elle tient son carton d'écolière. Sa main gauche doit être passée sous le bras de son amie.

Celle-ci paraît plus sérieuse avec son sarrau noir. Elle tient de la main droite un large parapluie, car il pleut très fort. De la main gauche, elle porte son carton qu'elle tient appuyé sur la hanche.

Toutes deux vont à l'école, malgré la pluie qui tombe à torrents. Elles vont rejoindre leurs trois camarades qui marchent très vite, là-bas, au deuxième plan de la figure, pour se mettre à l'abri à l'école communale.

On n'aperçoit qu'une partie de l'école : la porte et une fenêtre au rez-de-chaussée, une deuxième fenêtre au premier étage.

Ces petites filles sont joyeuses d'aller en classe. Elles savent bien leurs leçons et n'ont rien à se reprocher, certainement. Je veux les imiter.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 13

(GARÇONS)

Vous avez vu plusieurs fois un de vos petits camarades Louis jeter par terre le reste de son pain quand il n'a plus faim. Ce pain est perdu. Que pensez-vous de cela?

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Dire ce que fait Louis. — Cela vous paraît très mal. — Pain jeté par terre pour les petits oiseaux. — Louis ne songe pas aux malheureux qui n'ont pas de pain. — Il ne pense pas non plus au travail qu'il faut pour faire le pain.

→ *Développement.* — Le petit Louis apporte tous les jours en classe de grandes tartines qu'il ne finit jamais entièrement. Quand il en a mangé à peu près la moitié, il jette le reste en disant qu'il n'a plus faim, et ce pain est perdu.

Je crois que ce qu'il fait là est très mal. Notre Maître nous dit toujours que bien des gens n'ont pas de pain. Beaucoup de malheureux seraient contents d'avoir les morceaux jetés par mon camarade.

Moi aussi j'ai jeté quelquefois du pain par terre, mais c'était quand j'étais sûr que des petits oiseaux allaient le manger et qu'il ne serait pas perdu.

Louis ne pense pas non plus au travail nécessaire pour faire le pain. Beaucoup, beaucoup d'ouvriers se sont donné du mal pour cette fabrication : le laboureur, le semeur, les moissonneurs, les batteurs en granges, le meunier, le boulanger enfin. Aussi, ne doit-on jamais en jeter le plus petit morceau.

Je tâcherai de le faire comprendre à Louis.

PIERRE.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 14

(FILLES)

Votre père va bâtir une maison dans laquelle il y aura une chambre pour vous. Décrivez cette chambre telle que vous la voudriez.

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Alice voudrait que la fenêtre de sa chambre donnât sur le jardin. — Dire ce qu'elle aura comme garniture de cheminée. — Parler de son lit, de sa toilette. — Elle demandera à son papa de lui faire une petite étagère. — Elle mettra son petit fauteuil devant la fenêtre. — Alice demandera à sa mère de lui acheter de belles images qu'elle attachera aux murs.

→ *Développement.* — Mes parents m'ont appris hier une bonne nouvelle : je vais avoir bientôt ma chambre ; papa a l'intention de construire une maison sur le terrain qu'il vient d'acheter, et il y aura, dans cette maison, une pièce pour moi. Je suis toute joyeuse à l'idée d'avoir une chambre pour moi toute seule, comme une grande fille.

Je voudrais bien que ma fenêtre donnât sur le jardin ; c'est si beau de voir les fleurs et d'entendre les oiseaux en se réveillant.

J'ai deux jolis vases que mon oncle m'a donnés au jour de l'an ; ils me serviront à garnir la cheminée avec la petite pendule qui vient de ma pauvre grand'mère et que maman me réserve.

Ma mère m'a promis de m'acheter un lit, parce que le mien commence à être trop petit ; je lui demanderai de le prendre peint en blanc, je trouve cela plus gai. Je voudrais bien qu'il y eût des rideaux en mousseline blanche comme j'en ai vu chez mon amie Lucie. On doit bien dormir dans un lit tout blanc.

Ma tante Jeanne doit me donner une petite toilette pour mes étrennes, si je travaille bien jusque-là ; je vais tâcher d'avoir de bonnes places à l'école pour mériter une toilette avec une garniture blanche et bleue.

Je demanderai à papa de me faire une petite étagère pour mettre au-dessus de ma toilette les objets que j'ai gagnés à plusieurs fêtes ; il me semble que ce sera gentil.

Le joli petit fauteuil que ma marraine m'a donné pour mes six ans tiendra juste devant la fenêtre.

Si maman veut m'acheter une ou deux belles images comme on en vend souvent dans le pays, je les accrocherai aux murs et je crois que j'aurai ainsi une gentille chambre.

ALICE.

6° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

7° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, les rédactions et les exercices écrits qui ont été indiqués.

36e LEÇON. — LE VERBE : LES TEMPS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Le verbe : les temps (page 98).*

Faire apprendre la leçon (page 98 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 69, 70, 71 et 72 (au bas de la page 98 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — **1.** Faire trouver aux élèves des verbes employés au présent, tels que :

→ Nous venons, tu récites, il parle, vous regardez, ils chantent, elle écoute, je danse, elles marchent.

2. Faire trouver aux élèves des verbes employés au passé, tels que :

→ Nous venions, tu récitais, il parlait, vous regardiez, ils chantaient, elle écoutait, je dansais, elles marchaient.

3. Faire trouver aux élèves des verbes employés au futur, tels que :

→ Nous viendrons, tu réciteras, il parlera, vous regarderez, ils chanteront, elle écoutera, je danserai, elles marcheront.

4° Dictée n° 71 ou n° 72. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 71 (1re année)

Je lis une page dans mon livre, chaque matin; je lirai deux pages demain; autrefois, j'en lisais trois. — Ton frère apprendra mieux ses leçons la semaine prochaine. — Philippe-Auguste se battait comme un lion[1].

Explication des mots. — [1] *Comme un lion,* c'est-à-dire avec beaucoup de courage.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogation. — Que veut dire *comme un lion ?*

→ (Voir l'explication ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la dictée en mettant, entre parenthèses, après chaque verbe le temps auquel il appartient : présent, passé ou futur :

→ Je *lis* (présent) une page dans mon livre, chaque matin; je *lirai* (futur) deux pages demain; autrefois, j'en *lisais* (passé) trois. — Ton frère *apprendra* (futur) mieux ses leçons la semaine prochaine. — Philippe-Auguste se *battait* (passé) comme un lion.

2. Écrire les noms de la dictée, en soulignant ceux qui sont au pluriel :

→ Page, livre, matin, **pages**, frère, **leçons**, semaine, Philippe-Auguste, lion.

DICTÉE N° 72 (2e année)

LA GRAINE

Sur le sol humide, fraîchement[1] remué, le laboureur jette la graine[2] que le lourd fléau[3] a fait jaillir[4] de l'épi[5]. Cette semence va germer[6] avant que la gelée ne durcisse la terre. Sa tige verdoyante[7] résistera aux rigueurs[8] de l'hiver pour donner une abondante moisson. Semez dans l'enfance pour récolter dans l'âge mûr[9].

Explication des mots. — [1] *Fraîchement,* c'est-à-dire depuis peu de temps. — [2] La *graine :* la semence. — [3] Le *fléau :* instrument dont on se sert pour battre le blé. — [4] *Faire jaillir :* sortir. — [5] L'*épi* est la partie de la plante qui renferme les grains de blé. — [6] *Germer :* pousser. — [7] *Verdoyante :* de couleur verte. — [8] Les *rigueurs de l'hiver,* c'est-à-dire les grands froids, la neige, la gelée. — [9] L'*âge mûr :* l'âge où l'on n'est plus un jeune homme et où l'on n'est pas encore un vieillard. Cette dernière phrase signifie : s'il travaille étant enfant, l'homme sera heureux plus tard.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Que veut dire *fraîchement? graine? fléau? faire jaillir? épi? germer? verdoyante? rigueurs de l'hiver? âge mûr?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la dictée en mettant après chaque verbe, entre parenthèses, son infinitif :

→ Sur le sol humide, fraîchement *remué* (remuer), le laboureur *jette* (jeter) la graine que le lourd fléau *a* (avoir) *fait* (faire) *jaillir* (jaillir) de l'épi. Cette semence *va* (aller) *germer* (germer) avant que la gelée ne *durcisse* (durcir) la terre. Sa tige verdoyante *résistera* (résister) aux rigueurs de l'hiver pour *donner* (donner) une abondante moisson. *Semez* (semer) dans l'enfance pour *récolter* (récolter) dans l'âge mûr.

2. Écrire la première phrase de la dictée, en mettant le mot sujet entre parenthèses, à la place convenable :

→ Sur le sol humide, fraîchement remué, le *laboureur* (sujet) jette la graine que le lourd *fléau* (sujet) a fait jaillir de l'épi.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 98 du livre de l'élève (exercices 170 et 171).

RÉPONSES AUX EXERCICES 170 et 171

[170]. — 1° Écrire le morceau suivant et souligner les noms :

→ L'**écureuil** est un joli petit **animal** qui n'est qu'à demi sauvage et qui, par sa **gentillesse** et sa **docilité,** mériterait d'être épargné. Il n'est ni carnassier, ni nuisible. Il mange ordinairement des **fruits,** des **noisettes,** des **amandes,** de la **faîne** et du **gland.** Il est propre, leste, vif, très alerte, très éveillé, très industrieux.

2° Écrire le même morceau et souligner les verbes :

→ L'écureuil **est** un joli petit animal, qui n'**est** qu'à demi sauvage et qui, par sa gentillesse et sa docilité, **mériterait** d'**être épargné.** Il n'**est** ni carnassier, ni nuisible. Il **mange** ordinairement des fruits, des noisettes, des amandes, de la faîne et du gland. Il **est** propre, leste, vif, très alerte, très éveillé, très industrieux.

3° Écrire le même morceau et souligner les adjectifs qualificatifs :

→ L'écureuil est un **joli petit** animal qui n'est qu'à demi **sauvage,** et qui, par sa gentillesse et sa docilité, mériterait d'être épargné. Il n'est ni **carnassier,** ni **nuisible.** Il mange ordinairement des fruits, de la faîne et du gland. Il est **propre, leste, vif,** très **alerte,** très **éveillé,** très **industrieux.**

[171]. — Copier les phrases suivantes en mettant à côté des verbes au temps présent (t. pr.) ; à côté des verbes au temps passé (t. pas.) ; à côté des verbes au temps futur (t. f.) :

→ Mon ami *arrivera* (t. f.) demain. — Il *travaille* (t. pr.) en ce moment. — Il *a voyagé* (t. pas.) hier. — Le régiment *a quitté* (t. pas.) le village la semaine dernière. — Nous *irons* (t. f.) à la campagne dimanche prochain. — Ma sœur *apprend* (t. pr.) sa leçon d'histoire. — Pierre *a déniché* (t. pas.) un nid d'oiseaux, il *sera puni* (t. f.) demain. — Le maire *est allé* (t. pas.) à la préfecture.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 69 à 72 du résumé [*Temps*], page 101 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

37e Leçon. — LE VERBE : LES MODES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Le verbe : les modes (page 99).*

Faire apprendre la leçon (page 99 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 73, 74, 75, 76, 77, 78 et 79 (au bas de la page 99 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire trouver aux élèves des phrases renfermant un verbe au mode indicatif :

→ *(Exemple :)* Ces enfants travaillent bien. — Paul et Louis font des progrès. — Les soldats défendent la patrie.

2. Faire trouver aux élèves des phrases renfermant un verbe au mode conditionnel :

→ *(Exemple :)* Ces enfants travailleraient bien s'ils étaient raisonnables. — Paul et Louis feraient des progrès s'ils n'étaient pas si étourdis. — Les soldats défendraient leur patrie si elle était en danger.

3. Faire trouver aux élèves des phrases renfermant un verbe au mode impératif :

→ *(Exemple :)* Enfants, travaillez bien. — Paul et Louis, faites des progrès. — Soldats, défendez votre patrie.

4. Faire trouver aux élèves des phrases contenant un verbe au mode subjonctif :

→ *(Exemple :)* Je désire que ces enfants travaillent bien. — Il est nécessaire que Paul et Louis fassent des progrès. — Il faut que les soldats défendent leur patrie.

5. Faire trouver aux élèves des phrases renfermant un verbe au mode infinitif :

→ *(Exemple :)* Travailler est indispensable pour ces enfants. — Défendre sa patrie est le devoir du soldat.

6. Faire trouver aux élèves des phrases contenant un verbe au mode participe :

→ *(Exemple :)* Péché *avoué* est à moitié pardonné. — Mon oncle fort *ennuyé* eut recours à leur obligeance. — En *partant,* j'emporterai ma valise.

4° Dictée n° 73 ou n° 74. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 73 (1re année)

Arthur est un grand frère modèle [1]. Il protège son petit frère ; il lui ferait son devoir si c'était permis. — Suis l'exemple de ton frère et n'accomplis [2] que de bonnes actions. — Il faut que le petit Français [3] devienne fort. — Recevoir un bienfait, c'est recevoir une somme d'argent qu'il faudra rendre. — Cet enfant a bien lu. — Chose convenue, chose due.

Explication des mots. — [1] *Modèle,* c'est-à-dire qu'il faut imiter. — [2] *N'accomplis :* veut dire ici ne fais. — [3] *Le petit Français :* le petit enfant né en France.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Que veut dire *modèle? n'accomplis? petit Français?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Copier la dictée en indiquant, après chaque verbe, le mode auquel il appartient :

→ Arthur *est* (mode indicatif) un grand frère modèle. Il *protège* (mode indicatif) son petit frère; il lui *ferait* (mode conditionnel) son devoir si c'*était permis* (mode indicatif). — *Suis* (mode impératif) l'exemple de ton frère et n'*accomplis* (mode impératif) que de bonnes actions. — Il *faut* (mode indicatif) que le petit Français *devienne* (mode subjonctif) fort. — *Recevoir* (mode infinitif) un bienfait, c'est *recevoir* (mode infinitif) une somme qu'il *faudra* (mode indicatif) *rendre* (mode infinitif). — Cet enfant *a bien lu* (mode indicatif). — Chose *convenue* (mode participe), chose *due* (mode participe).

DICTÉE N° 74 (2e année)

LA GELÉE

Ce matin la terre est durcie [1]. Un blanc frimas [2] couvre la campagne ; les dernières feuilles jonchent [3] le sol et l'oiseau chante tristement sur le toit : c'est la première gelée. Les petits écoliers ont mis leurs

chauds habits; ils sont heureux de trouver dans la classe un poêle qui ronronne[4] en les attendant.

Explication des mots. — [1] *Durcie*, c'est-à-dire rendue dure par la gelée. — [2] *Frimas :* brouillard qui se congèle en tombant. — [3] *Jonchent :* couvrent. — [4] *Qui ronronne :* le tirage du poêle fait entendre un bruit doux qui ressemble au ronronnement du chat.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer l'application.

Interrogations. — Que veut dire *durcie? frimas? jonchent? ronronne?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Application écrite. — Écrire tous les sujets de la dictée :

→ *Terre* (sujet de est), *frimas* (sujet de couvre), *feuilles* (sujet de jonchent), *oiseau* (sujet de chante), *c'* (sujet de est), *écoliers* (sujet de ont mis), *ils* (sujet de sont), *qui* (sujet de ronronne).

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 99 du livre de l'élève (exercices 173 à 175).

RÉPONSES AUX EXERCICES 173 à 175

173. — Indiquer à quel mode appartiennent les verbes renfermés dans les phrases suivantes :

→ Je *fais* (mode indicatif) mes devoirs. — Je *ferais* (mode conditionnel) mes devoirs, si je les *comprenais* (mode indicatif). — *Faites* (mode impératif) bien vos devoirs. — Il *faut* (mode indicatif) que nous *fassions* (mode subjonctif) bien nos devoirs. — *Faire* (mode infinitif) ses devoirs régulièrement, *c'est* (mode indicatif) *être* (mode infinitif) un bon élève. — On *est* (mode indicatif) content de soi quand on *a* bien *fait* (mode indicatif) ses devoirs.

174. — Composer cinq petites phrases dans lesquelles le verbe sera au mode indicatif :

→ *(Exemple :)* Tu écris bien. — Nous avons dîné. — J'entendrai la voix de mon frère. — Avez-vous vu mon parapluie? — Cet enfant contente ses Maîtres.

175. — Composer deux petites phrases dans lesquelles le verbe sera employé au mode conditionnel :

→ *(Exemple :)* Je t'écrirais si je savais. — Est-ce qu'il voudrait venir chez nous?

6° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 73 à 79 du résumé [*Modes*], page 101 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (page 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — **1.** Faire réciter le morceau. — **2.** Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

38e Leçon. — LE VERBE : LES QUATRE CONJUGAISONS ; RADICAL ET TERMINAISONS ; LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

1° Leçon. —Faire écrire au tableau : *Langue française. — Le verbe : les quatre conjugaisons ; radical et terminaisons; le présent de l'indicatif (page 100).*

Faire apprendre la leçon (page 100 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 80, 81, 82, 83, 84, 85 et 86 (au bas de la page 100 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — 1. Faire citer aux élèves des verbes de la première conjugaison, tels que :

→ Chanter, danser, donner, prier, demander, acheter, accepter, envoyer, aller, jouer.

2. Faire citer aux élèves des verbes de la deuxième conjugaison, tels que :

→ Sortir, partir, fleurir, tenir, retenir, obtenir, vêtir, offrir, mentir, ouvrir.

3. Faire citer aux élèves des verbes de la troisième conjugaison, tels que :

→ Apercevoir, concevoir, décevoir, devoir, avoir.

4. Faire citer aux élèves des verbes de la quatrième conjugaison, tels que :

→ Prétendre, attendre, nuire, entendre, battre, conclure, absoudre, résoudre, moudre, combattre.

5. Faire indiquer aux élèves le radical et la terminaison dans les verbes suivants :

→ Aimer (radical *aim,* terminaison *er*) ; finir (radical *fin,* terminaison *ir*) ; recevoir (radical *rec,* terminaison *evoir*) ; rendre (radical *rend,* terminaison *re*).

6. Faire trouver aux élèves le présent de l'indicatif du verbe *parler* en séparant le radical de la terminaison :

→ Je parl-e.	Nous parl-ons.
Tu parl-es.	Vous parl-ez.
Il ou elle parl-e.	Ils ou elles parl-ent.

4° Dictée n° 75 ou n° 76. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 75 (1re année)

LES VOITURES QUI TRANSPORTENT LES CHARGES

Dans les campagnes, on emploie surtout les chariots [1], les tombereaux [2] et les charrettes.

Dans les rues des villes, on peut voir diverses voitures dont les formes varient[3] avec leur usage. On transporte les marchandises et les fardeaux sur les camions[4] et les fardiers[5]. On charge les tonneaux sur les haquets[6].

Explication des mots. — [1] Les *chariots* sont de grosses voitures à quatre roues; celles de derrière sont plus hautes que celles du devant. — [2] Les *tombereaux* sont des voitures à deux roues qui ont la forme d'une grande caisse. — [3] *Varient :* changent. — [4] Les *camions* sont des chariots très bas et à quatre roues. — [5] Les *fardiers* servent à transporter les plus lourds fardeaux (de là leur nom), les pierres de taille, par exemple; leurs roues sont très épaisses et très solides. — [6] Les *haquets* sont des charrettes étroites, longues, disposées pour charger et décharger facilement les tonneaux.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'un *chariot?* un *tombereau?* Que signifie *varient?* Qu'est-ce qu'un *camion?* un *fardier?* un *haquet?*

➛ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la première phrase de la dictée au singulier :

➛ Dans la campagne, on emploie surtout le chariot, le tombereau et la charrette.

2. Quelle remarque faut-il faire sur *chariot* et *charrette?*

➛ Ces deux mots, quoique de la même famille, prennent, le premier, un *r*, le second, deux *r*.

DICTÉE N° 76 (2e année)

L'ALOUETTE

L'alouette[1] est du petit nombre des oiseaux qui chantent en volant; plus elle s'élève[2], plus elle force la voix[3], si bien que, lorsqu'elle se soutient au haut des airs et à perte de vue[4], on l'entend encore distinctement[5]. L'alouette chante rarement à terre, où néanmoins[6] elle se tient toujours lorsqu'elle ne vole point, car elle ne se perche[7] jamais sur les arbres.

Explication des mots. — [1] *L'alouette* est un oiseau qui vit dans les champs. — [2] *Plus elle s'élève :* plus elle monte dans l'air. — [3] *Force la voix :* chante plus fort. — [4] *A perte de vue :* on ne peut plus la voir. — [5] *Distinctement :* clairement, nettement. — [6] *Néanmoins :* cependant. — [7] *Perche* (du verbe percher), se dit des oiseaux qui dorment ou se reposent sur les arbres.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce qu'une *alouette?* Que signifie *plus elle s'élève? forcer la voix? à perte de vue? distinctement? néanmoins? perche?*

➛ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Écrire la première phrase de la dictée en la mettant au pluriel :

→ Les alouettes sont du petit nombre des oiseaux qui chantent en volant; plus elles s'élèvent, plus elles forcent la voix, si bien que, lorsqu'elles se soutiennent au haut des airs et à perte de vue, on les entend encore distinctement.

2. Écrire la première phrase de la dictée en employant la deuxième personne du singulier :

→ Alouette, tu es du petit nombre des oiseaux qui chantent en volant; plus tu t'élèves, plus tu forces la voix, si bien que, lorsque tu te soutiens au haut des airs et à perte de vue, on t'entend encore distinctement.

3. Dites à quel mode sont tous les verbes de la dictée :

→ Au mode indicatif.

5° Exercices écrits. — Indiquer l'exercice écrit à faire de la page 100 du livre de l'élève (exercice 177).

RÉPONSE A L'EXERCICE 177

[177]. — Écrire les verbes suivants et indiquer entre parenthèses, à côté de chacun d'eux, la conjugaison à laquelle ils appartiennent :

→ Manger (1re conjugaison); sauter (1re conjugaison); finir (2e conjugaison); lire (4e conjugaison); coudre (4e conjugaison); amuser (1re conjugaison); moissonner (1re conjugaison); effacer (1re conjugaison); bâtir (2e conjugaison); apercevoir (3e conjugaison); acheter (1re conjugaison); jouer (1re conjugaison); partir (2e conjugaison); boire (4e conjugaison); recevoir (3e conjugaison); écrire (4e conjugaison); crier (1re conjugaison); voir (3e conjugaison); prendre (4e conjugaison);, dire (4e conjugaison); choisir (2e conjugaison); lire (4e conjugaison).

6° Résumé de la leçon. — Faire copier les paragraphes 80, 81 à 84, 85 et 86 du résumé [*Conjuguer un verbe. — Les quatre conjugaisons. — Radical et terminaisons. — Présent de l'indicatif*], page 101 du livre de l'élève.

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée et les exercices écrits qui ont été indiqués.

39e Leçon. — RÉSUMÉ DES LEÇONS 36, 37 et 38

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Résumé des leçons 36, 37 et 38 (page 101).*

Faire apprendre le résumé des leçons 36, 37 et 38 (page 101 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Faire réciter le résumé des leçons 36, 37 et 38 (page 101 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Revenir sur les parties les moins bien sues des leçons 36, 37 et 38 et les expliquer aux élèves.

4° Dictée n° 77 ou n° 78. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 77 (1re année)

Cet enfant vient de manger une tartine de confitures. — Le soldat va finir son congé[1]. — Nous venons d'apercevoir une abeille[2] butinant sur les fleurs. — Il faut savoir lire, écrire et compter. — Il faut travailler, écouter avec attention et réfléchir[3].

Explication des mots. — [1] Son *congé,* c'est-à-dire son temps de service militaire. — [2] L'*abeille* est un insecte qui produit la cire et le miel. — [3] *Réfléchir :* penser longuement.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations — Qu'est-ce qu'un *congé ?* une *abeille ?* Que signifie *réfléchir ?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les verbes de la dictée en indiquant entre parenthèses la conjugaison de chacun d'eux :

→ Manger (1re conjugaison); va (aller, 1re conjugaison); finir (3e conjugaison) ; venons (venir, 2e conjugaison) ; apercevoir (3e conjugaison) ; butinant (butiner, 1re conjugaison); faut (falloir, 3e conjugaison); savoir (3e conjugaison); lire (4e conjugaison) ; écrire (4e conjugaison) ; compter (1re conjugaison); travailler (1re conjugaison); écouter (1re conjugaison); réfléchir (2e conjugaison).

2. Conjuguer les verbes *manger, butiner, compter, travailler, écouter* au présent de l'indicatif :

→ Je mange, tu manges, il ou elle mange, nous mangeons, vous mangez, ils ou elles mangent. — Je butine, tu butines, il ou elle butine, nous butinons, vous butinez, ils ou elles butinent. — Je compte, tu comptes, il ou elle compte, nous comptons, vous comptez, ils ou elles comptent. — Je travaille, tu travailles, il ou elle travaille, nous travaillons, vous travaillez, ils ou elles travaillent. — J'écoute, tu écoutes, il ou elle écoute, nous écoutons, vous écoutez, ils ou elles écoutent.

3. Écrire au pluriel les deux premières phrases de la dictée :

→ Ces enfants viennent de manger des tartines de confitures. — Les soldats vont finir leur congé.

DICTÉE N° 78 (2e année)

Je regarde par la fenêtre. — A Sparte[1], les enfants étaient élevés très durement. — Tu ouvres la porte. — Il chante une petite chanson. — Les Gaulois avaient pour chef un brave guerrier nommé Vercingétorix. — Nous jouons avec nos camarades. — Vous récitez vos

leçons. — Ils posent les carreaux de la classe. — Le charbonnier[2] et le bûcheron[3] travaillent dans la forêt épaisse.

Explication des mots. — [1] *Sparte:* une des villes principales de l'ancienne Grèce.—[2] Le *charbonnier* est celui qui fait ou qui vend du charbon. Pour faire le charbon de bois, on entasse en meules les bûches disposées les unes au-dessus des autres; on laisse au milieu une sorte de cheminée par laquelle s'échappera la fumée; les meules sont recouvertes de terre. Le feu consume lentement les bûches, de manière à obtenir du charbon et non des cendres. — [3] Le *bûcheron* coupe les arbres de la forêt, les scie et les débite par morceaux.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce que *Sparte?* un *charbonnier?* un *bûcheron?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — **1.** Conjuguer le verbe *regarder* à l'indicatif présent en employant pour chaque personne un complément différent :

→ Je regarde l'oiseau, tu regardes le soleil, il ou elle regarde par la porte, nous regardons les figures du tableau, vous regardez les livrets de vos camarades, ils ou elles regardent leurs mains.

2. Conjuguer le verbe *ouvrir* au présent de l'indicatif :

→ J'ouvre, tu ouvres, il ou elle ouvre, nous ouvrons, vous ouvrez, ils ou elles ouvrent.

3. Mettre les trois phrases suivantes au singulier en employant la personne correspondante : Nous jouons avec nos camarades. — Vous récitez vos leçons. — Ils posent les carreaux de la classe.

→ Je joue avec mon camarade. — Tu récites ta leçon.— Il pose le carreau de la classe.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 101 du livre de l'élève (exercices 178 à 182).

RÉPONSES AUX EXERCICES 178 à 182

178. — Dans les phrases suivantes, écrire au présent de l'indicatif les verbes qui sont à l'infinitif : Le remède (calmer) ma douleur. — Le marin (raconter) une histoire triste. — J'(arriver) de l'école.— Elle (porter) un fardeau. — Tu (écouter) ton Maître.

→ Le remède calme ma douleur. — Le marin raconte une histoire triste. — J'arrive de l'école. — Elle porte un fardeau. — Tu écoutes ton Maître.

179. — Mettre les phrases précédentes au pluriel :

→ Les remèdes calment ma douleur. — Les marins racontent une histoire triste. — Nous arrivons de l'école. — Elles portent un fardeau. — Vous écoutez votre Maître.

[180]. — Écrire les phrases suivantes, souligner les verbes qui sont employés au pluriel :

→ Je donne un conseil à mon frère. — Les cultivateurs **labourent** la terre. — Votre ami arrivera demain. — Tu réciteras tes leçons. — Vous **viendrez** dimanche. — Nous **jouons** aux billes.

[181]. — Écrire les verbes précédents et indiquer, entre parenthèses, à quelle personne ils sont employés :

→ Je donne (1re personne). — Les cultivateurs labourent (3e personne). — Votre ami arrivera (3e personne). — Tu réciteras (2e personne). — Vous viendrez (2e personne). — Nous jouons (1re personne).

182. — Ajouter un complément direct ou indirect à chacun des verbes suivants : je gronde; il rabote; il nage, le vent hurle; la mouche bourdonne; le porc grogne; le bœuf mugit; l'oiseau gazouille; le serpent siffle.

→ Je gronde cet enfant ; il rabote une table ; il nage dans la rivière ; le vent hurle dans la forêt ; la mouche bourdonne à mon oreille ; le porc grogne dans l'étable ; le bœuf mugit dans la prairie ; l'oiseau gazouille au lever du soleil ; le serpent siffle dans ce buisson.

6° Analyse grammaticale *(Deuxième année).* — Donner à faire aux élèves de deuxième année l'analyse grammaticale suivante :

Analyse grammaticale n° 8 *(Récapitulation).* — Faire l'analyse grammaticale des articles, des noms et des adjectifs qualificatifs suivants :

→ Des	art. cont., mis pour *de les.*
	de, prép.
	les, art. simp., fém. plur, annonce que *herbes* est déterminé.
hautes	adj. qualif., fém. plur., qualifie *herbes.*
herbes.	n. comm., fém. plur.
Au	art. cont., mis pour *à le.*
	à, prép.
	le, art. simp., masc. sing., annonce que *château* est déterminé
château	n. comm., masc. sing.
voisin.	adj. qualif., masc. sing., qualifie *château.*
Aux	art. cont., mis pour *à les.*
	à, prép.
	les, art. simp., masc. plur., annonce que *étages* est déterminé.
étages	n. comm., masc. plur.
supérieurs.	adj. qualif., masc. plur., qualifie *étages.*
Aux	art. cont., mis pour *à les.*
	à, prép.
	les, art. simp., fém. plur., annonce que *maisons* est déterminé.
maisons	n. comm., fém. plur.
voisines.	adj. qualif., fém. plur., qualifie *maisons.*

7° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre, après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

8° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, l'analyse et les exercices écrits qui ont été indiqués.

40e LEÇON. — EXERCICES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Langue française. — Exercices (page 102).*

2° Interrogations. — Si les leçons 36, 37, 38 et 39 n'ont pas été suffisamment sues, poser de nouveau les questions 69 à 86 (au bas des pages 98, 99 et 100 du livre de l'élève) et faire réciter encore le résumé des leçons 36, 37 et 38 (page 101 du livre de l'élève).

3° Exercices oraux. — Expliquer les parties des leçons 36, 37 et 38 qui n'auraient pas été bien comprises.

4° Dictée n° 79 ou n° 80. — Faire faire l'une ou l'autre des deux dictées suivantes, selon la force des élèves :

DICTÉE N° 79 (1re année)

LA PATRIE

Savez-vous ce que c'est que la patrie ? C'est la maison où votre mère vous a bercé sur ses genoux, où votre père vous a porté dans ses bras. C'est l'école où vous recevez votre instruction première. C'est l'hôtel de ville[1] où flotte le drapeau de la France. C'est le cimetière où reposent vos aïeux[2]. C'est le clocher[3] que vous revoyez toujours avec joie.

Explication des mots. — [1] L'*hôtel de ville* ou *mairie* est la maison où se réunissent les administrateurs de la commune, où l'on marie et où se trouvent les registres de l'état civil. — [2] Les *aïeux :* les ancêtres, les grands-pères et grand'mères, etc. — [3] Le *clocher :* tour d'une église où sont les cloches.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce que l'*hôtel de ville* ou *mairie ?* les *aïeux ?* le *clocher ?*

➛ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire la dictée en employant la deuxième personne du singulier :

➛ Sais-tu ce que c'est que la patrie ? C'est la maison où ta mère t'a bercé sur ses genoux, où ton père t'a porté dans ses bras. C'est l'école où tu reçois ton instruction première. C'est l'hôtel de ville où flotte le drapeau de la France. C'est le cimetière où reposent tes aïeux. C'est le clocher que tu revois toujours avec joie.

2. Même exercice en employant la première personne du singulier :

➛ Je sais ce que c'est que la patrie. C'est la maison où ma mère m'a bercé sur ses genoux, où mon père m'a porté dans ses bras. C'est l'école où je reçois mon instruction première. C'est l'hôtel de ville où flotte le drapeau de la France. C'est le cimetière où reposent mes aïeux. C'est le clocher que je revois toujours avec joie.

3. Écrire au pluriel les noms de la dictée qui sont au singulier :

➛ Les patries, les maisons, vos mères, vos pères, les écoles, vos instructions, les hôtels, les villes, les drapeaux, les cimetières, les clochers, les joies.

DICTÉE N° 80 (2e année)

LES MAGASINS

L'épicier vend du thé[1], du café, du sucre, du fromage, de l'huile à manger, du poivre[2], du sel[3], des biscuits, des confitures, du sirop, des pois, des fèves et d'autres légumes ou fruits secs. Il vend aussi de l'huile à brûler, de la chandelle, de la bougie. Le mercier vend les aiguilles, les épingles, les rubans, les cordons, le fil, la soie[4], le coton à coudre et à broder. C'est chez les quincailliers[5] qu'on trouve les clous, les pointes, les vis, les charnières[6], les outils et les ustensiles.

Explication des mots.— [1] Le *thé* est un petit arbrisseau de la Chine dont les feuilles servent à faire des infusions. — [2] Le *poivre,* graine du poivrier, est une épice servant à assaisonner les aliments. — [3] Le *sel* vient soit de l'eau de mer et on l'appelle sel marin; soit de mines creusées dans le sol et on le nomme sel gemme.— [4] La *soie* est un fil délié et brillant que produit le ver à soie. — [5] Un *quincaillier* vend les ustensiles de fer ou de cuivre. — [6] Une *charnière* est formée de deux pièces de fer qui tournent l'une sur l'autre.

Corrigé de la dictée. — Corriger ou faire corriger la dictée avant d'en indiquer les applications.

Interrogations. — Qu'est-ce que le *thé?* le *poivre?* le *sel?* la *soie?* un *quincaillier?* une *charnière?*

→ (Voir les explications ci-dessus.)

Applications écrites. — 1. Écrire les noms masculins de la dictée en laissant l'article :

→ Les magasins, l'épicier, du thé, du café, du sucre, du fromage, du poivre, du sel, des biscuits, du sirop, des pois, des légumes, des fruits, le mercier, les rubans, les cordons, le fil, le coton, les quincailliers, les clous, les outils, les ustensiles.

2. Écrire les noms féminins de la dictée, en laissant l'article :

→ L'huile, des confitures, des fèves, la chandelle, la bougie, les aiguilles, les épingles, la soie, les pointes, les vis, les charnières.

3. Dans tous les noms précédents mettre au singulier ceux qui sont au pluriel et au pluriel ceux qui sont au singulier :

→ Les magasins, le magasin; l'épicier, les épiciers; du thé, des thés; du café, des cafés; du sucre, des sucres; du fromage, des fromages; des biscuits, un biscuit; du sirop, des sirops; des pois, un pois; des légumes, un légume; des fruits, un fruit; le mercier, les merciers; les rubans, le ruban; les cordons, le cordon; le fil, les fils; le coton, les cotons; les quincailliers, le quincaillier; les clous, le clou; les outils, l'outil; les ustensiles, l'ustensile; l'huile, les huiles; des confitures, une confiture; des fèves, une fève; la chandelle, les chandelles; la bougie, les bougies; les aiguilles, l'aiguille; les épingles, l'épingle; la soie, les soies; les pointes, la pointe; les vis, la vis; les charnières, la charnière.

5° Exercices écrits. — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 102 du livre de l'élève (exercices 183 à 189).

RÉPONSES AUX EXERCICES 183 à 189

[183]. — Dans les phrases suivantes, souligner les verbes et indiquer à quel nombre ils sont employés, en mettant (s.) pour le singulier ou (p.) pour le pluriel, à côté de chacun d'eux :

→ Je **dîne** (s.) et vous **parlez** (p.). — Tu **cries** (s.) et nous **chantons** (p.).— Les bergers **gardent** (p.) les moutons. — **Aimez** (p.) bien vos parents. — Les bons élèves **seront** (p.) **récompensés.** — Nous **irons** (p.) à Paris. — Vous **viendrez** (p.) nous **voir.**

[184]. — Dans ces mêmes verbes, indiquer par un numéro la personne à laquelle ils sont employés :

→ Je *dîne* (1re) et vous *parlez* (2e). — Tu *cries* (2e) et nous *chantons* (1re). — Les bergers *gardent* (3e) les moutons. — *Aimez* (2e) bien vos parents. — Les bons élèves *seront* (3e) récompensés. — Nous *irons* (1re) à Paris. — Vous *viendrez* (2e) nous voir.

[185]. — Copier l'exercice suivant et souligner les verbes :

→ Mon petit ami, quand tu **seras** grand, tu **seras** soldat. Tu **voyageras.** Tu **verras** alors beaucoup de pays inconnus, tu **visiteras** beaucoup de grandes villes. **Instruis**-toi pendant que tu **es** jeune.

186. — Mettre les phrases précédentes au pluriel :

→ Mes petits amis, quand vous serez grands, vous serez soldats. Vous voyagerez. Vous verrez alors beaucoup de pays inconnus, vous visiterez beaucoup de grandes villes. Instruisez-vous pendant que vous êtes jeunes.

187. — Indiquer à quelle conjugaison appartiennent les verbes suivants : donner, boire, blanchir, voir, sourire, pleurer, espérer, écrire, devoir, fleurir.

→ Donner (1re conjugaison); boire (4e conjugaison); blanchir (2e conjugaison); voir (3e conjugaison); sourire (4e conjugaison); pleurer (1re conjugaison); espérer (1re conjugaison); écrire (4e conjugaison); devoir (3e conjugaison); fleurir (2e conjugaison).

188. — Séparer, dans ces mêmes verbes, le radical de la terminaison :

→ Donn-er, boi-re, blanch-ir, v-oir, souri-re, pleur-er, espér-er, écri-re, dev-oir, fleur-ir.



189. — *Des enfants s'amusent à se lancer des boules de neige. Faire une rédaction sur ce que représente cette figure.*

→ *Développement.* — Il fait froid ; la neige est tombée en abondance et toutes les maisons que représente la figure en sont couvertes. Les portes et les fenêtres sont fermées. La fumée qui sort des cheminées est aussitôt chassée par le vent.

Sur le chemin, les pas des enfants sont imprimés dans la neige. Ah ! comme ces petits garçons vont bien s'amuser et se réchauffer !

Ils viennent de la classe, car ils ont encore sur le dos leurs cartons d'écoliers. En avant, on voit deux enfants. L'un, debout, solidement planté sur ses jambes écartées, lance une boule de la main droite ; sa main gauche est placée comme si elle tenait un bouclier : l'enfant se rappelle la manière dont les Gaulois et les Francs paraient les coups de l'ennemi à la bataille. L'autre petit garçon est à genoux, il pétrit la neige de son mieux.

Au loin les camarades, figurant l'ennemi, lancent également des boules, tout en courant.

Tous ces écoliers se divertissent à ce jeu intéressant que Bonaparte, écolier, affectionnait tant. Bientôt quand la cloche de l'école sonnera, ce petit monde joyeux rentrera en classe et se mettra sérieusement au travail.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 15

(GARÇONS)

On veut vous faire cadeau d'un animal. Lequel voudriez-vous qu'on vous donnât ? Dites pourquoi.

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Le parrain de Julien lui a promis un animal, s'il était le premier de sa classe. — Julien voudrait avoir un agneau. — Il conduira son parrain chez un berger. — Dire ce que fera l'agneau toute la journée. — Julien s'en occupera en revenant de l'école. — Julien ne laissera pas tondre son agneau par un temps froid. — Il ne le laissera jamais vendre au boucher. — Julien fera tout au monde pour avoir de bonnes notes en classe.

→ *Développement.* — Dimanche dernier, mon parrain m'a dit : « Si tu as de bonnes notes en classe ce mois-ci, je te donnerai une petite bête que tu élèveras ; tu pourras choisir celle que tu voudras. »

Oh ! je sais bien tout de suite celle que je voudrais : un petit agneau brun comme celui du fermier Pierre.

Comme je l'aimerais, mon agneau ! Comme je le soignerais ! Celui du fermier est si doux ! Je ne pourrai certainement pas avoir celui-là, car Pierre y tient, mais je connais un berger qui en a de tout pareils. Je conduirai mon parrain chez lui.

J'ai déjà commencé à préparer la couchette de mon agneau. Je lui mettrai une bonne litière. Dès qu'il sera ici, on le laissera toute la

journée dans le pré voisin où il courra et broutera en liberté. Il n'y a pas de loups dans le pays; donc je pourrai, sans crainte, le laisser seul.

Et quand je reviendrai de l'école, ma première pensée sera pour mon agneau. Je lui apporterai toutes sortes de petites branches tendres. Je veux le gâter beaucoup pour qu'il me connaisse bien et qu'il me suive partout.

J'aime mieux avoir un agneau brun qu'un blanc; il se salira beaucoup moins. Comme il sera tout à fait à moi, on ne le tondra pas pour vendre sa laine quand il fera encore froid; mais seulement pendant l'été quand il fera très chaud et pour qu'il soit plus à l'aise. Je lui donnerai alors de grands bains au ruisseau.

Et jamais, jamais mon bel agneau ne sera emporté par le boucher; il mourra seulement quand il sera très, très vieux.

Oh! que mon parrain est bon. Je vais si bien m'appliquer tout le mois qu'il sera impossible que je n'aie pas de bonnes notes en classe.

JULIEN.

RÉDACTION CONCENTRIQUE N° 16

(FILLES)

Décrivez un mouton. Dites tout ce que vous savez sur cet animal.

(Le même sujet est traité dans la leçon correspondante du cours moyen.)

Plan. — Dire comment est fait le mouton. — Ce que fait le mouton l'hiver, l'été.— Le mouton a une grande peur des chiens.— Il imite tout ce qu'il voit faire. — On tond le mouton pour avoir sa laine. — Un petit oiseau, la bergeronnette, suit souvent les troupeaux.

→ *Développement.* — Le mouton est un joli animal aux yeux très doux. Il est couvert de laine blanche. Quelques moutons aussi sont bruns ou noirs; mais j'aime bien mieux les blancs. Le mouton a des pattes très fines. Il fait très peu de bruit en marchant.

Il reste dans les bergeries l'hiver, avec ses frères et ses sœurs. Quand le temps est beau, le berger conduit le troupeau dans les champs; les moutons broutent l'herbe toute la journée; et la nuit, ils dorment dehors, au milieu d'un endroit carré entouré de barrières qu'on appelle un parc.

Le mouton a grand'peur des chiens; aussi le berger se sert-il de cet animal pour ramener ses bêtes au troupeau. Le mouton imite toujours ce qu'il voit faire aux autres. Si l'un va d'un côté, tout le troupeau suit. Si un mouton se jette à l'eau, tous les moutons se jettent à l'eau.

On tond les moutons pour avoir leur laine. Quand il fait du vent, les pauvres bêtes tondues ont bien froid.

Un petit oiseau qu'on appelle bergeronnette suit souvent les troupeaux. On le voit perché sur le dos d'un mouton qui broute, sans s'occuper de lui. C'est pour attraper les mouches qui volent autour des bêtes que la bergeronnette accompagne ainsi les troupeaux.

6° Morceau à apprendre. — Indiquer un morceau de récitation à apprendre après l'avoir expliqué, ou un morceau, déjà appris, à repasser (pages 278 à 284 du livre du maître).

7° Récitation et correction. — 1. Faire réciter le morceau. — 2. Corriger les applications de la dictée, les rédactions et les exercices écrits qui ont été indiqués.

Récitations

RÉCITATION N° 12

(Page 85 du livre de l'élève)

LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR

Petit poisson[1] deviendra grand
Pourvu que Dieu lui prête[2] vie;
Mais le lâcher[3] en attendant,
Je tiens[4] pour moi que c'est folie[5],
Car, de le rattraper[6], il n'est pas trop certain.

(La Fontaine.)

Explication des mots. — [1] *Petit poisson :* mis pour *le petit poisson.* — [2] *Lui prête :* lui donne, lui laisse. — [3] *Le lâcher :* le remettre dans la rivière. — [4] *Je tiens :* je crois. — [5] *C'est folie :* l'œuvre d'un fou, de quelqu'un qui ne sait ce qu'il fait. — [6] *De le rattraper :* de reprendre le poisson.

Sens général. — Si, par un mouvement de pitié, le pêcheur lâchait dans l'eau le petit poisson qui frétille au bout de sa ligne, il serait presque sûr de ne pouvoir plus le reprendre. Cette petite fable vous prouve, mes chers enfants, qu'il ne faut jamais perdre de temps. Gaspiller les heures destinées à l'éducation, c'est se voler soi-même. Soyez attentifs, appliqués, studieux et désireux de toujours mieux faire. Le temps est semblable au poisson de la fable, il ne se rattrape jamais.

RÉCITATION N° 13
(Page 87 du livre de l'élève)

CHANT DE L'OISEAU

Je suis le compagnon[1]
Du pauvre bûcheron.
Je le suis en automne,
Au vent des premiers froids[2],
Et c'est moi qui lui donne
Le dernier chant des bois[3],
Mais, quand vient la gelée,
Je frappe[4] à ton carreau ;
Il n'est plus de feuillée[5],
Prends pitié de l'oiseau.

(*J. Michelet.*)

Explication des mots. — [1] *Le compagnon :* ici, celui qui tient compagnie, en le distrayant. — [2] *Au vent des premiers froids :* quand le vent et les premiers froids se font sentir, en automne. — [3] *Le dernier chant des bois :* la dernière chanson qu'on entend dans les bois. — [4] *Je frappe :* je vole devant le carreau de la fenêtre et mon bec et mes ailes frappent la vitre. — [5] *Feuillée :* feuilles touffues des arbres.

Sens général. — Avec l'automne et avec l'hiver, surtout, viennent les froids, les gelées et, enfin, la neige. L'oiseau, le petit oiseau chanteur qui a voltigé sur l'arbre que le bûcheron coupe, qui l'a égayé par ses jolis chants, qui lui a tenu compagnie, ne trouve plus la graine ou l'insecte dont il se nourrit. Il a froid ; ses plumes le protègent insuffisamment contre la bise, il va mourir peut-être. Mais le bûcheron et ses enfants se rappelleront qu'il les a distraits. Le cultivateur songera que l'oiseau est un auxiliaire utile. Tous émietteront du pain sur le bord de la fenêtre et permettront ainsi aux petits oiseaux d'attendre des jours meilleurs. Ceux qui ont pitié des oiseaux ont pitié des hommes, car ils possèdent cette belle qualité : la charité.

RÉCITATION N° 14
(Page 88 du livre de l'élève)

LA POULE

La poule noire de grand'mère
A douze petits poulets gris.
La pauvre poule a fort à faire[1]
Pour nourrir ses poussins[2] chéris.

Lorsque dans son bec elle porte
Un peu de graine pour chacun,
Le gros chat, tapi[3] sous la porte,
Voudrait, bien sûr[4], en croquer[5] un.

Mais la poule noire le guette
Et le chat craint son bec pointu.
Elle est très forte la poulette[6] ;
Le chat a peur d'être battu.

Douze poulets n'ont qu'une mère
Pour les défendre et les nourrir,
Moi, j'ai ma mère et j'ai mon père,
Oh ! combien je dois les chérir !

(*O. Aubert.*)

Explication des mots. — [1] *Fort à faire :* beaucoup d'occupations, de mal. — [2] *Poussins :* les petits qui sortent des œufs de la poule. — [3] *Tapi :* couché en guettant. — [4] *Bien sûr :* certainement. — [5] *Croquer :* manger. — [6] *La poulette :* terme d'amitié, ici.

Sens général. — La poule vous montre, mes chers petits, combien est grand l'amour maternel. La pauvre bête défend ses poussins contre le

chat perfide et méchant; elle nourrit ses enfants avec une sollicitude touchante et, en gloussant, elle les fait se blottir sous ses ailes au moment du danger. Vos mères agissent de même : elles vous aiment d'un amour sans borne et veillent sans cesse à votre conservation. Aimez donc bien votre mère qui supporte sans se plaindre tant de fatigues et qui cache à vos yeux innocents tous les soucis de la famille. Votre bon travail sera le gage le plus certain de votre reconnaissance et de votre affection.

Récitation N° 15

(Page 89 du livre de l'élève)

LA SOURIS

La souris[1] porte une jolie robe grise[2]. Rien de fin[3] comme ses petits yeux, de délicat comme ses pattes, de gracieux comme son trot[4], d'éveillé[5] comme sa mine[6]. Ses dents sont, à coup sûr[7], les plus jolies dents du monde. Ne vous fiez pas à ces petites dents si fines et si coquettes[8] : cuir, pain, lard, viande, chandelle, grain, linge, papier, elle dévore tout, elle déchire tout, elle ronge tout.

(Fulbert Dumonteil.)

Explication des mots. — [1] *Souris :* petit animal dont les dents sont disposées pour ronger.— [2] *Une robe grise :* un pelage, l'ensemble des poils gris. — [3] *Fin :* veut dire ici intelligent. — [4] *Son trot :* sa marche sautillante. — [5] *Eveillé :* vif, gai. — [6] *Mine :* apparence. — [7] *A coup sûr :* certainement. — [8] *Coquettes :* si jolies.

Sens général. — Il ne faut pas, mes chers amis, se fier aux apparences, car elles sont souvent trompeuses. La souris est, certes, un joli petit animal qui paraît inoffensif et cependant elle est très nuisible, car, ainsi que le dit l'auteur, elle s'attaque à tout et dévore tout ce qu'elle peut atteindre.

Prenez bien garde, mes enfants, de vous laisser tromper par des dehors agréables ou de juger mal au contraire d'après votre première impression.

Il vous est arrivé, n'est-ce pas, en voyant venir à l'école un nouveau camarade, de vous dire : « Il ne me plaît pas, ce petit garçon; il ne doit pas être aimable; il a l'air bien méchant. » Et peu de temps après vous vous aperceviez que, contrairement à ce que vous pensiez, le nouvel arrivant était un charmant compagnon, que vous aimiez tous beaucoup.

Récitation N° 16

(Page 90 du livre de l'élève)

LE DIMANCHE

Voyez combien on est tranquille
Dans tout le village aujourd'hui :
Le moulin à la roue agile[1]
Et l'enclume[2] ont cessé leur bruit[3];
Les bœufs ruminent[4] à la crèche[5],
Libres du joug et du brancard[6],
Et la charrue, avec la bêche,
Se repose sous le hangar.

(Henri Murger.)

Explication des mots. — [1] *Agile :* qui tourne toujours, active par conséquent. — [2] *Enclume :* masse de fer sur laquelle on bat les métaux.— [3] *Ont cessé leur bruit :* ne font plus de bruit puisque le travail cesse. — [4] *Les bœufs ruminent :* c'est-à-dire font revenir à leur bouche les aliments qu'ils ont avalés, pour les mâcher de nouveau. — [5] *Crèche :* mangeoire des bestiaux. — [6] *Brancard :* timons de la charrue.

Sens général. — Le dimanche est le jour de repos; tout travail cesse au village. Travaillez bien, mes enfants, pendant toute la semaine, vous aurez le cœur joyeux et, lorsque le dimanche arrivera, vous serez heureux de courir et de jouer en pleine liberté. Si, au contraire, vous avez mal employé votre temps, le jeu, auquel vous pourrez vous livrer pendant le jour de congé, n'aura pour vous aucun attrait.

Récitation N° 17

(Page 91 du livre de l'élève)

L'ENFANT

Seigneur [1], préservez [2]-moi, préservez ceux que j'aime,
Frères, parents, amis et mes ennemis même,
Dans le mal triomphants [3],
De jamais voir, Seigneur, l'été sans fleurs vermeilles [4],
La cage sans oiseaux, la ruche [5] sans abeilles,
La maison sans enfants !

(Victor Hugo.)

Explication des mots. — [1] *Seigneur :* Dieu.— [2] *Préservez :* empêchez, ne laissez pas. — [3] *Dans le mal triomphants :* ayant fait le mal sans être punis.— [4] *Vermeilles :* de couleurs éclatantes.— [5] *Ruche :* sorte de petite cabane en bois, en osier ou en paille, qui sert d'habitation aux abeilles.

Sens général. — Pour qu'une famille soit heureuse, il ne suffit pas d'avoir une table bien servie, un toit pour s'abriter et du bois pour se chauffer. Vos parents resteraient tristes, s'ils ne vous voyaient pas autour d'eux. Quel plaisir pourraient leur causer les fleurs et les oiseaux, s'ils n'embrassaient pas vos joues roses, s'ils n'entendaient pas votre doux babil ! Quelle désolation, s'ils vous perdaient, mes chers petits amis ! Sans vous, la nature n'est plus belle; sans vous, la vie est sans charme. Vous êtes la joie du foyer. Aussi, soyez toujours gais, aimables, polis et travailleurs, pour contenter vos parents et vos Maîtres.

Récitation N° 18

(Page 92 du livre de l'élève)

LE LIERRE ET LE ROSIER

Un lierre [1] en serpentant [2] au bout d'une muraille
Voit un petit rosier et se rit [3] de sa taille.
L'arbuste [4] lui répond : « Apprends que sans appui [5]
J'ai su m'élever par moi-même [6];
Mais toi, dont l'orgueil [7] est extrême,
Tu ramperais [8] encor [9] sans le secours d'autrui. »

(Le Bailly.)

Explication des mots. — [1] *Lierre :* petite plante toujours verte qui rampe ou qui grimpe le long des murs et autour des arbres. — [2] *En serpentant :* ayant la forme d'un serpent, une forme tortueuse. — [3] *Se rit :* se moque.— [4] *Arbuste :* petit arbre.— [5] *Sans appui :* sans aide, sans soutien, sans protection.— [6] *Par moi-même :* tout seul, sans les autres. — [7] *Orgueil extrême :* vanité grande, défaut de celui qui se croit au-dessus des autres. — [8] *Tu ramperais :* tu te traînerais sur le sol. — [9] *Encor :* ce mot peut s'écrire sans *e* en poésie.

Sens général. — Le lierre est un orgueilleux et un vaniteux ; il a le vilain défaut d'avoir une opinion exagérée de lui. Et cependant il n'a pas sujet d'être si fier. S'il est élevé, s'il domine tout, du haut de la muraille, c'est parce que cette muraille lui a servi d'appui.

Si un enfant, dans les bras de sa maman, venait dire : « Je suis plus grand que toi », on se moquerait de lui, n'est-il pas vrai ? Le petit rosier a donc raison de faire la leçon au lierre, car, lui, a grandi sans demander le secours de ses voisins, aussi a-t-il du mérite.

L'écolier qui, le soir à la maison, apprend ses leçons et fait ses devoirs tout seul est plus méritant que celui à qui le père ou la maman aura tracé la moitié de la besogne.

Récitation N° 19

(Page 94 du livre de l'élève)

LE ROSSIGNOL ET LE PRINCE

Un jeune prince [1], avec son gouverneur,
Se promenait dans un bocage [2],
Et s'ennuyait, suivant l'usage [3] :
C'est le profit [4] de la grandeur.
Un rossignol chantait sous le feuillage [5] ;
Le prince l'aperçoit et le trouve charmant,
Et, comme il était prince, il veut dans le moment
L'attraper et le mettre en cage,
Mais pour le prendre il fait du bruit,
Et l'oiseau fuit [6].

(Florian.)

Explication des mots. — [1] *Prince :* fils d'un roi. — [2] *Bocage :* jeune bois où les pousses sont nombreuses. — [3] *Suivant l'usage :* ceux qui ne travaillent pas s'ennuient malgré leur fortune. — [4] *Le profit :* le lot, le bénéfice. — [5] *Feuillage :* les feuilles. — [6] *Fuit :* veut dire, ici, s'envole.

Sens général. — Les puissants ont toujours des caprices, des désirs qu'ils veulent satisfaire immédiatement. Mais c'est souvent impossible ; l'objet de leur convoitise, comme le rossignol, fuit tout à coup. A votre âge, enfants, ne soyez pas capricieux. Que toujours vos désirs soient modestes; de cette façon vous deviendrez sensés, charitables, affectueux envers vos parents et vos camarades. Sachez vous contenter de peu. Plus tard dans la vie, vous récolterez les fruits de votre sagesse.

Récitation N° 20

(Page 95 du livre de l'élève)

LES ABSENTS

Enfants, il faut toujours parler bien [1] des absents;
Si l'on en dit du mal [2], chercher à les défendre;
Faire ce qu'on ferait s'ils pouvaient nous entendre,
Et croire, en parlant d'eux, qu'ils sont toujours présents [3].

Explication des mots. — [1] *Parler bien :* parler pour dire du bien. — [2] *Du mal :* si l'on tient de propos méchants. — [3] *Présents :* c'est-à-dire à côté de nous; *présent* est le contraire d'*absent*.

Sens général. — Mes chers amis, ne dites jamais du mal des personnes qui sont absentes. C'est un vilain défaut que la médisance. Vous craignez d'offenser les gens quand ils sont devant vous, et quand ils sont hors de votre vue, vous osez les déchirer ! C'est une lâcheté qu'il ne faut pas imiter. *Les absents ont toujours tort,* cela est faux, en dépit du proverbe. La franchise est la première de toutes les vertus. Tâchez donc de vous attirer l'affection de tout le monde par votre douceur et votre tolérance.

Récitation N° 21

(Page 96 du livre de l'élève)

LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille [1].
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse [2], s'étend, et s'enfle [3], et se travaille [4],
Pour égaler l'animal en grosseur;
Disant : « Regardez bien, ma sœur;
Est-ce assez? dites-moi, n'y suis-je point encore ? —
Nenni [5]. — M'y voici donc ? — Point du tout. — M'y voilà ?
— Vous n'en approchez point [6]. » La chétive [7] pécore [8]
S'enfla si bien qu'elle creva.

(La Fontaine.)

Explication des mots. — [1] *De belle taille :* très gros. — [2] *Envieuse :* désireuse de la qualité de son voisin. — [3] *S'enfle :* se grossit. — [4] *Se travaille :* fait travailler tout son corps. — [5] *Nenni :* mis pour non, par ironie. — [6] *Vous n'en approchez point :* vous n'êtes pas prête à arriver. — [7] *Chétive :* ici, misérable. — [8] *Pécore :* sotte.

Sens général. — Que l'ambition et l'envie ne troublent jamais votre cœur ! Ces deux passions ont causé la perte de bien des gens. Contentez-vous de satisfaire vos Maîtres et vos bons parents. C'est tout ce que l'on peut exiger de vous à votre âge. Si vous voyez un camarade qui est plus riche que vous, ne dites pas : « Je veux briller comme lui. » Les petits sots raisonnent de cette façon. N'ayez qu'une passion, qu'une ambition ici-bas : celle de travailler pour devenir plus tard des hommes laborieux et honnêtes. La richesse disparaît, le savoir reste toujours.

RÉCITATION N° 22
(Page 97 du livre de l'élève)

UNE MAUVAISE PLUME

« Papa, ma plume ne vaut rien [1] !
— Voyons, ma petite mignonne !...
Mais, cette plume écrit très bien.
— Moi, je ne la trouve pas bonne.
Les becs [2] sont écartés,
Elle fait des pâtés [3].
— Sais-tu pourquoi, chérie [4] ?
— Dis-le moi, je t'en prie.
— C'est que les paresseux [5]
Ne trouvent pas d'outil assez bien fait pour eux. »

Explication des mots. — [1] *Ne vaut rien :* n'est pas bonne, ne peut pas écrire. — [2] *Les becs :* l'extrémité de la plume, taillée en deux pointes. — [3] *Des pâtés :* des taches d'encre. — [4] *Chérie :* terme d'amitié mis pour ma fille chérie. — [5] *Les paresseux :* ceux qui ne veulent pas travailler.

Sens général. — Voilà une petite fille paresseuse. Elle trouve que sa plume ne vaut rien, qu'elle écrit mal, qu'elle fait des taches d'encre. Mais son père n'est pas dupe de ce petit mensonge. Ce ne sont pas les plumes qui vont mal, mais les écoliers qui s'en servent sans goût. De même, l'ouvrier maladroit et peu courageux prétend que son outil est mauvais; il n'en est rien, le plus souvent. Un outil, même défectueux, tenu par un homme habile et laborieux, permet de faire de bonne besogne. Qu'il en soit de même de vos plumes, mes amis, guidez-les bien, appliquez-vous à vos devoirs et vous verrez qu'elles écriront bien.

RÉCITATION N° 23
(Page 102 du livre de l'élève)

PAUVRE PETIT PINSON [1]

La neige tombe et la bise [2] est sifflante [3] :
Petit oiseau, tu n'as plus de chanson [4],
Ton œil est morne [5], et ton aile tremblante [6],
Petit pinson, pauvre petit pinson !

Explication des mots. — [1] *Pinson :* petit oiseau de nos pays. — [2] *Bise :* vent du Nord très froid. — [3] *Sifflante :* qui fait entendre une sorte de sifflement. — [4] *Tu n'as plus de chanson :* c'est-à-dire tu ne chantes plus. — [5] *Morne :* triste et abattu. — [6] *Tremblante :* à cause du froid.

Sens général. — Le pauvre petit pinson, qui a chanté pendant la belle saison et qui nous a égayés, a froid maintenant. La neige et le vent le glacent. Il se cache dans les trous pour se garantir des intempéries de l'hiver.

Envoyons-lui un souvenir ému, à ce gentil oiseau qui attend le printemps pour recommencer ses joyeux chants et émiettons sur nos fenêtres un peu de pain, afin qu'il puisse attendre, sans trop souffrir, la belle saison.

HISTOIRE

Deuxième Mois
du Cours élémentaire

9e Leçon. — CHARLEMAGNE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Charlemagne (page 103).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 103 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 8 (au bas de la page 103 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.

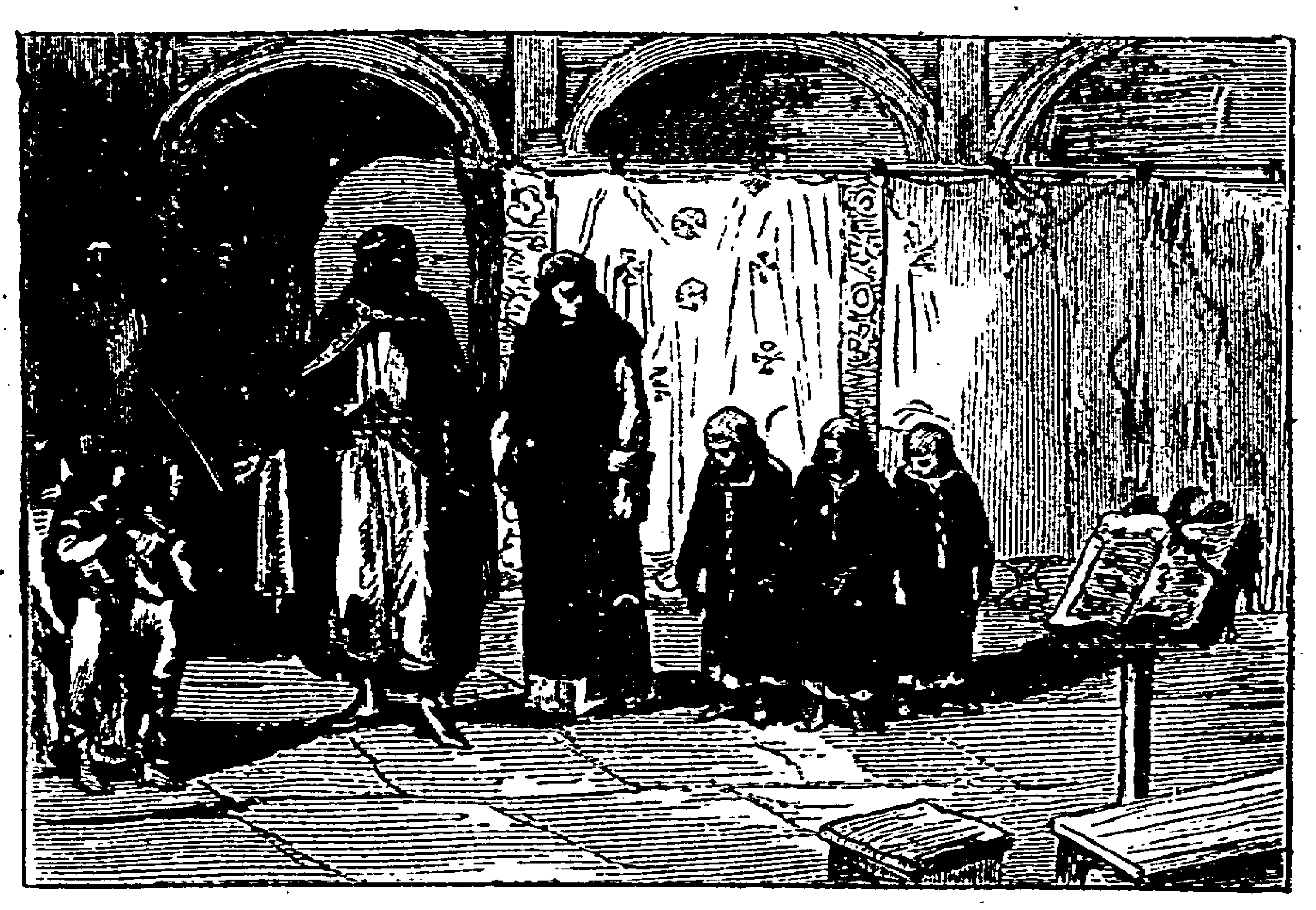


Fig. 9. — Charlemagne visitant l'école de son palais.

2. *Explication de la figure.*— Cette figure (fig. 9, livre de l'élève et livre du maître) représente un certain nombre de petits enfants. Ceux de droite baissent la tête et ont l'air honteux, ceux de gauche regardent leurs camarades. Les premiers sont des enfants riches, on

les reconnait à leur grande robe qui leur tombe jusqu'aux pieds ; les autres sont des pauvres : un petit pantalon serré à la jambe les couvre à peine. Au milieu d'eux se trouve un homme de haute taille, dont les épaules sont couvertes du manteau impérial, c'est Charlemagne, qui gronde les enfants riches et paresseux et leur donne, comme modèles, les enfants pauvres qui, eux, ont bien travaillé. Auprès de l'empereur, il y a trois hommes : deux sont habillés de la même façon, ce sont les moines chargés d'instruire les enfants; le troisième ressemble plutôt à un guerrier, c'est sans doute un compagnon de Charlemagne. A droite, un livre ouvert est posé sur un pupitre. Ce pupitre est orné de l'aigle impérial, que le livre cache à demi. Sur la page ouverte du livre, s'aperçoit le signet qui marquait un passage que le Maître voulait trouver aisément.

A côté du pupitre, se trouvent un banc et un tabouret.

L'endroit représenté par la figure est l'école que Charlemagne avait installée dans son palais même; la salle du palais qui sert de classe a des arcades et ses murs sont couverts de tentures.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 9e leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Décomposer en syllabes les mots : Charlemagne, école, palais, empereur, écolier, féliciter, continuer, argent, honneur, colère, paresseux.

→ Char-le-ma-gne, é-co-le, pa-lais, em-pe-reur, é-co-lier, fé-li-ci-ter, con-ti-nu-er, ar-gent, hon-neur, co-lè-re, pa-res-seux.

2. Copier le premier alinéa du récit et souligner les voyelles :

→ Charlemagne fonda un grand nombre d'écoles; il y en avait une dans son palais, où travaillaient des enfants riches et des enfants pauvres.

3. Copier le premier alinéa du récit et souligner les consonnes :

→ **Charlemagne fonda un grand nombre d'écoles; il y en avait une dans son palais, où travaillaient des enfants riches et des enfants pauvres.**

4. Donner le nom des différentes sortes d'e que contiennent les mots : école, féliciter, colère, élève.

→ École : e fermé et e muet.
Féliciter : e fermé et e fermé.
Colère : e ouvert et e muet.
Élève : e fermé, e ouvert et e muet.

5. Écrire dix noms contenus dans le récit :

→ Écoles, palais, enfants, jour, empereur, écoliers, devoirs, argent, honneurs, colère.

6. Écrire dix verbes contenus dans le récit :

→ Fonda, avait, travaillaient, vint, examiner, étaient, félicita, promit, continuaient, mit.

7. Écrire les adjectifs qualificatifs contenus dans le récit :

→ Grand, riches, bons.

8. Indiquer le sujet des verbes suivants : fonda, travaillaient, vint, étaient, félicita, promit.

—➤ Charlemagne (sujet de *fonda*); enfants (sujet de *travaillaient*); empereur (sujet de *vint*); devoirs (sujet de *étaient*); Charlemagne (sujet de *félicita*); Charlemagne (sujet de *promit*).

9. Dans les phrases suivantes : 1° souligner les verbes :

—➤ Charlemagne **fonda** un grand nombre d'écoles. — L'empereur **examina** les travaux des écoliers. — Les devoirs des enfants pauvres **étaient** très bons. — Charlemagne **félicita** les bons élèves.

2° Dans les mêmes phrases souligner les compléments directs des verbes :

—➤ Charlemagne fonda un **grand nombre** d'écoles. — L'empereur examina les **travaux** des écoliers. — Les devoirs des enfants pauvres étaient très bons. — Charlemagne félicita les bons **élèves**.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 8 du résumé [*Charlemagne*], page 110 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

10e Leçon. — LES NORMANDS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Les Normands (page 104).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 104 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions du n° 9 (au bas de la page 104 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.



Fig. 10. — Pirates normands débarquant en France.

2. *Explication de la figure.* — Dans cette figure (fig. 10, livre de l'élève et livre du maître) nous voyons, tout d'abord, deux grands bateaux à droite. Ils ne ressemblent pas du tout à ceux d'aujourd'hui. Sur le premier de ces bateaux, un Normand souffle dans une corne. Il est appuyé sur une grosse tête en bois (en forme de dragon) qui orne le bateau. Un autre Normand quitte le bateau pour venir prendre place aux côtés de ses camarades, dans la petite barque que nous apercevons au pied du grand bateau. Il y a encore beaucoup d'autres petites barques; les hommes qui s'y trouvent sont à peine vêtus, mais ils sont armés, car ils vont combattre. Au loin, on aperçoit un château fort que l'on reconnaît à ses grosses tours; sur les tours se trouvent des machines destinées à lancer de grosses pierres sur les assaillants. Les pirates normands vont venir bientôt attaquer cette forteresse.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 10e leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Écrire tous les noms communs contenus dans le récit:
→ Hommes, pirates, mer, barques, chef, roi, ans, pays, côtes, contrées, danger, tempêtes, pitié, ennemis.
2. Écrire les noms propres contenus dans le récit :
→ Normand, Nord, France.
3. Dire le genre des noms suivants en mettant entre parenthèses (m) après les noms masculins et (f) après les noms féminins : Normand, homme, pirate, mer, barque, chef, roi, pays, côte, contrée, France, danger, tempête, pitié, ennemi.
→ Normand (m.), homme (m.), pirate (m.), mer (f.), barque (f.), chef (m.), roi (m.), pays (m.), côte (f.), contrée (f.), France (f.), danger (m.), tempête (f.), pitié (f.), ennemi (m.).
4. Écrire le féminin des noms suivants : Normand, homme, ennemi, roi.
→ Normand, Normande; homme, femme; ennemi, ennemie; roi, reine.
5. Écrire les adjectifs qualificatifs contenus dans le récit :
→ Petites, riches, hardis, cruels.
6. Écrire trois verbes ayant pour sujets des noms :
→ Étaient : (Normands sujet); s'appelait : (chef sujet); quittaient : (Normands sujet).
7. Que remarquez-vous sur la lettre *h* dans les mots *homme* et *hardi?*
→ Dans le mot homme la lettre *h* est muette; dans le mot hardi la lettre *h* est aspirée.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 9 du résumé [*Successeurs de Charlemagne*], page 110 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

11e Leçon. — LES DERNIERS CARLOVINGIENS. — LES PREMIERS CAPÉTIENS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Les derniers Carlovingiens. Les premiers Capétiens (page 105).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 105 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions du n° 10 (au bas de la page 105 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.



Fig. 11. — Le bon roi Robert et les mendiants.

2. *Explication de la figure.* — Cette figure (fig. 11, livre de l'élève et livre du maître) représente une scène touchante. Voici le roi, que nous reconnaissons facilement à sa couronne, à son manteau, à sa robe brodée de fleurs de lis. A sa gauche, de pauvres infirmes tendent la main et le bon roi Robert leur fait l'aumône. A sa droite, un soldat tient le bras et l'épaule d'un malheureux qui implore. En regardant plus attentivement, nous voyons que ce misérable tient quelque chose dans sa main : il a coupé les franges d'or du manteau du roi et, voyant le soldat s'emparer de lui, il demande grâce. Le roi est si bon qu'il pardonne, il fait signe au soldat de rendre la liberté au mendiant. Deux hommes contemplent cette scène. Un moine accompagne le roi.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 11e leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Écrire les noms du genre masculin contenus dans le récit :
→ Rois, pauvres, malheureux, palais, peuple, jour, or, manteau, besoin.
2. Écrire les noms du genre féminin contenus dans le récit :
→ Frange, reine, colère.
3. Écrire les adjectifs qualificatifs du récit :
→ Bon, charitable.
4. Souligner les noms sujets dans les phrases suivantes :
→ **Robert** était bon et charitable. — Son **peuple** l'appelait le bon roi Robert. — Des **pauvres** coupèrent la frange d'or. — La **reine** se mit en colère.
5. Souligner les pronoms sujets dans les phrases suivantes :
→ **Il** aimait les pauvres. — **On** s'aperçut de cela. — **Ils** en avaient plus besoin que moi.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 10 du résumé [*Les derniers Carlovingiens; les premiers Capétiens*], page 110 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

12e Leçon. — LA FÉODALITÉ. — LES CROISADES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — La féodalité. Les croisades (page 106).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 106 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions du n° 11 (au bas de la page 106 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.



Fig. 12. — Pierre l'Ermite prêchant la première croisade.

2. *Explication de la figure.* — Cette figure (fig. 12, livre de l'élève et livre du maître) représente un moine qui a une croix sur sa poitrine et une autre dans sa main. C'est Pierre l'Ermite ; il parle au peuple et raconte les mauvais traitements que les musulmans font supporter aux chrétiens ; il élève ses bras vers le ciel. Derrière lui, sous un dais, un évêque et un autre prêtre sont assis. Un moine, debout, tient dans sa main la crosse de l'évêque. Autour de Pierre l'Ermite, des hommes, les uns à pied, les autres à cheval, tendent leurs mains vers le moine, en poussant des cris d'allégresse. Ils veulent mettre une croix de drap rouge sur leurs habits et partir pour la Terre Sainte.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 12e leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Copier le récit en soulignant les verbes :

→ La Palestine **appartenait** aux musulmans. Ces hommes, qui n'**étaient** pas chrétiens, **maltraitaient** les pèlerins. Un moine, **nommé** Pierre l'Ermite, à son retour des lieux saints, **raconta** les cruautés que les musulmans **faisaient souffrir** aux chrétiens. Un grand nombre d'hommes **partirent** avec joie pour **délivrer** la Terre Sainte. Ils **mirent** sur leurs habits une croix de drap rouge et **prirent** le nom de croisés. Leur expédition s'**appela** croisade.

2. Copier le récit en soulignant les noms sujets :

→ La **Palestine** appartenait aux musulmans. Ces **hommes,** qui n'étaient pas chrétiens, maltraitaient les pèlerins. Un **moine,** nommé Pierre l'Ermite, à son retour des lieux saints, raconta les cruautés que les **musulmans** faisaient souffrir aux chrétiens. Un **grand nombre d'hommes** partirent avec joie pour délivrer la Terre Sainte. Ils mirent sur leurs habits une croix de drap rouge et prirent le nom de croisés. Leur **expédition** s'appela croisade.

3. Copier le récit en soulignant les pronoms sujets

→ La Palestine appartenait aux musulmans. Ces hommes, **qui** n'étaient pas chrétiens, maltraitaient les pèlerins. Un moine, nommé Pierre l'Ermite, à son retour des lieux saints, raconta les cruautés que les musulmans faisaient souffrir aux chrétiens. Un grand nombre d'hommes partirent avec joie pour délivrer la Terre Sainte. **Ils** mirent sur leurs habits une croix rouge et prirent le nom de croisés. Leur expédition s'appela croisade.

4. Souligner les compléments directs dans les phrases suivantes :

→ La Palestine appartenait aux musulmans. — Ces hommes maltraitaient les **pèlerins.** — Un moine raconta les **cruautés que** les musulmans faisaient souffrir aux chrétiens. — Ils mirent sur leurs habits une **croix** de drap rouge. — Ils prirent le **nom** de croisés.

5. Dans les mêmes phrases, souligner les compléments indirects :

→ La Palestine appartenait aux **musulmans.** — Ces hommes maltraitaient les pèlerins. — Un moine raconta les cruautés que les musulmans faisaient souffrir aux **chrétiens.** — Ils mirent sur leurs habits une croix de drap rouge. — Ils prirent le nom de croisés.

6. Écrire dix noms du genre masculin contenus dans le récit :

→ Hommes, pèlerins, moine, retour, lieux, chrétiens, nombre, habits, drap, croisés.

7. Nommer les noms du genre féminin contenus dans le récit :

→ Palestine, cruautés, joie, Terre Sainte, croix, expédition, croisade.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 11 du résumé [*La féodalité ; les croisades*], page 110 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

13e Leçon. — LOUIS VI ET LES COMMUNES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Louis VI et les communes (page 107).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 107 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions du n° 12 (au bas de la page 107 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.



Fig. 13. — Louis VI fait pendre un seigneur pillard.

2. *Explication de la figure.* — Cette figure (fig. 13, livre de l'élève et livre du maître) montre le roi Louis VI qui, monté sur un beau cheval blanc, parle durement à un seigneur et lui montre du doigt le gibet où il va être pendu. Ce seigneur fait une triste figure, il serre

les poings de rage, peut-être voudrait-il tenter de s'échapper, mais il est trop bien gardé par les soldats armés de piques qui l'entourent. A côté du roi on voit des cavaliers qui l'ont aidé à capturer le seigneur rebelle. Au fond à gauche, sur une hauteur en face du gibet où des corps sont suspendus, on aperçoit le château du seigneur pillard.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 13° leçon.

— Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Copier le récit et souligner les noms du genre masculin :

→ Le **roi** Louis VI était toujours à **cheval** ; armé de sa lance, et suivi d'une petite troupe, il faisait la guerre aux **seigneurs** de son **voisinage**. Ces **seigneurs**, qui étaient des **hommes** riches et puissants, attaquaient et pillaient les **voyageurs** qui passaient sur leurs terres. Le **roi** Louis VI rendit un grand **service** aux pauvres **gens**, aux **marchands** et aux **laboureurs** en châtiant les **seigneurs** pillards. Les **paysans** l'aidaient de toutes leurs forces à assiéger les **châteaux** de ces **bandits** et à les détruire.

2. Copier le récit et souligner les noms du genre féminin :

→ Le roi Louis VI était toujours à cheval ; armé de sa **lance**, et suivi d'une petite **troupe**, il faisait la **guerre** aux seigneurs de son voisinage. Ces seigneurs, qui étaient des hommes riches et puissants, attaquaient et pillaient les voyageurs qui passaient sur leurs **terres**. Le roi Louis VI rendit un grand service aux pauvres gens, aux marchands et aux laboureurs en châtiant les seigneurs pillards. Les paysans l'aidaient de toutes leurs **forces** à assiéger les châteaux de ces bandits et à les détruire.

3. Mettre au pluriel les noms suivants : le roi, la lance, la troupe, la guerre, le voisinage, un service.

→ Les rois, les lances, les troupes, les guerres, les voisinages, des services.

4. Mettre au singulier les noms suivants : les seigneurs, les hommes, les voyageurs, les terres, les marchands, les laboureurs, les paysans, les bandits.

→ Le seigneur, l'homme, le voyageur, la terre, le marchand, le laboureur, le paysan, le bandit.

5. Souligner les sujets des verbes dans les phrases suivantes :

→ **Louis VI** faisait la guerre aux seigneurs. — Les **seigneurs** attaquaient les voyageurs. — Le **roi** châtia les seigneurs pillards. — Les **paysans** aidaient le roi.

6. Dans les mêmes phrases souligner les compléments directs du verbe :

→ Louis VI faisait la **guerre** aux seigneurs. — Les seigneurs attaquaient les **voyageurs**. — Le roi châtia les **seigneurs** pillards. — Les paysans aidaient le **roi**.

7. Écrire les adjectifs suivants en les faisant suivre d'un nom masculin : petit, riche, puissant, pauvre, grand.

→ Petit homme, riche seigneur, puissant roi, pauvre paysan, grand château.

8. Écrire les adjectifs précédents en les faisant suivre d'un nom féminin :

→ Petite troupe, riche voyageuse, puissante reine, pauvre marchande, grande guerre.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 12 du résumé [*Louis VI et les communes*], page 110 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

14e Leçon. — PHILIPPE-AUGUSTE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Philippe-Auguste (page 108).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 108 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions du n° 13 (au bas de la page 108 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — 1. Faire lire le récit.



Fig. 14. — Entrée à Paris de Philippe-Auguste et de Ferrand ferré.

2. *Explication de la figure.* — Sur cette figure (fig. 14, livre de l'élève et livre du maître), nous voyons le roi Philippe-Auguste à cheval. Il a relevé la visière de son casque, ce qui permet de bien voir son visage, tandis qu'on ne distingue pas celiu des guerriers qui l'accompagnent. Philippe-Auguste parle à un homme dont les mains sont attachées. Cet homme est le comte de Flandre, Ferrand, qui a l'air furieux et voudrait pouvoir briser les chaînes qui lient ses

mains et ses pieds. A côté du captif, des soldats, armés d'une lance et d'un poignard, le gardent et l'empêchent de prendre la fuite; de plus, leur chef retient Ferrand d'une main, tandis que de l'autre il serre son épée. A droite deux autres guerriers regardent le traître d'un air tranquille.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 14e leçon. — Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Copier le récit et souligner les noms au singulier :

→ Les Allemands voulaient entrer en **France**. **Philippe-Auguste** les vainquit à **Bouvines**. Dans l'**armée** allemande, il y avait plusieurs seigneurs français qui ne voulaient pas obéir au **roi**. L'un de ces seigneurs, **Ferrand, comte** de **Flandre,** fut fait **prisonnier**. Lorsque **Philippe-Auguste** revint à **Paris,** le **peuple** l'accueillit avec des cris de **joie**. Le **comte** de **Flandre**, les fers aux mains, était exposé aux regards des curieux qui, satisfaits de le voir puni de sa **trahison,** lui criaient : « **Ferrand,** te voilà ferré maintenant ! »

2. Dans le récit, souligner les noms au pluriel :

→ Les **Allemands** voulaient entrer en France. Philippe-Auguste les vainquit à Bouvines. Dans l'armée allemande, il y avait plusieurs **seigneurs,** français qui ne voulaient pas obéir au roi. L'un de ces **seigneurs**, Ferrand, comte de Flandre, fut fait prisonnier. Lorsque Philippe-Auguste revint à Paris, le peuple l'accueillit avec des **cris** de joie. Le comte de Flandre, les **fers** aux **mains,** était exposé aux **regards** des curieux qui, satisfaits de le voir puni de sa trahison, lui criaient : « Ferrand, te voilà ferré maintenant ! »

3. Dans le récit, souligner les verbes :

→ Les Allemands **voulaient entrer** en France. Philippe-Auguste les **vainquit** à Bouvines. Dans l'armée allemande, il y **avait** plusieurs seigneurs français qui ne **voulaient** pas **obéir** au roi. L'un de ces seigneurs, Ferrand, comte de Flandre, **fut fait** prisonnier. Lorsque Philippe-Auguste **revint** à Paris, le peuple l'**accueillit** avec des cris de joie. Le comte de Flandre, les fers aux mains, **était exposé** aux regards des curieux qui, satisfaits de le **voir puni** de sa trahison, lui **criaient** : « Ferrand, te voilà ferré maintenant. »

4. Dans les phrases suivantes souligner les sujets des verbes :

→ **Philippe-Auguste** vainquit les Allemands à Bouvines. — Les **seigneurs** français n'obéissaient pas au roi. — Lorsque **Philippe-Auguste** revint à Paris, le **peuple** l'accueillit avec des cris de joie. — **Ferrand** fut exposé aux regards des curieux.

5. Dans ces mêmes phrases souligner les compléments directs :

→ Philippe-Auguste vainquit les **Allemands** à Bouvines.— Les seigneurs français n'obéissaient pas au roi. — Lorsque Philippe-Auguste revint à Paris, le peuple l'accueillit avec des cris de joie. — Ferrand fut exposé aux regards des curieux.

6. Dans ces mêmes phrases souligner les compléments indirects :

→ Philippe-Auguste vainquit les Allemands à **Bouvines**. — Les seigneurs français n'obéissaient pas au **roi**. — Lorsque Philippe-Auguste

revint à **Paris,** le peuple l'accueillit avec des **cris** de joie. — Ferrand fut exposé aux **regards** des curieux.

7. Quel est le féminin de comte, duc, marquis, vicomte, baron ?
→ Comte, comtesse; duc, duchesse; marquis, marquise; vicomte, vicomtesse; baron, baronne.

8. Indiquer les noms propres contenus dans le récit :
→ Allemands, France, Philippe-Auguste, Bouvines, Ferrand, Flandre, Paris.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 13 du résumé [*Philippe-Auguste*], page 110 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

15e Leçon. — SAINT LOUIS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Saint Louis (page 109).*

Faire apprendre la leçon, sans le récit (page 109 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions du n° 14 (au bas de la page 109 du livre de l'élève).

3° Récit et explication de la figure. — **1.** Faire lire le récit.



Fig. 15. — Saint Louis rendant la justice sous un chêne, dans la forêt de Vincennes.

2. *Explication de la figure.* — Cette figure (fig. 15, livre de l'élève et livre du maitre) représente la forêt de Vincennes. Sous un gros chêne le roi Louis IX est assis; il a à sa droite un moine, à sa gauche deux hommes; l'un d'eux regarde curieusement un autre personnage qui, à en juger par son costume, doit être un seigneur. Une femme en deuil, une veuve, presque à genoux, serre dans ses bras son enfant. Elle lève sa main vers le roi et semble lui demander de la protéger contre cet homme puissant qui, sans doute, la sachant sans défense a tenté de ravir la fortune de son fils. Saint Louis et ses compagnons écoutent attentivement : le roi n'hésite pas à condamner le seigneur puissant, mais coupable.

Au fond, à droite, on aperçoit deux soldats qui gardent le cheval du roi; plus loin encore on voit le donjon de Vincennes.

3. Faire raconter le récit.

4° Exercices écrits de grammaire sur la 15e leçon. Dicter aux élèves quelques-uns des exercices suivants :

1. Écrire les noms contenus dans le récit, en indiquer le genre et le nombre, en écrivant, entre parenthèses, après chaque nom (m. ou f.) pour les noms masculins ou féminins et (s. ou p.) pour les noms au singulier ou au pluriel :

→ Roi (m. s.), pauvres (m. p.), injustice (f. s.), été (m. s.), chêne (m. s.), forêt (f. s.), querelles (f. p.), côté (m.s.), droit (m. s.), raison (f.s.), riche (m. s.), pauvre (m. s.), faible (m. s.), puissant (m. s.).

2. Mettre tous les verbes du récit à l'infinitif et indiquer à quelle conjugaison ils appartiennent :

→ Être (4e conj.); aimer (1re conj.); secourir (2e conj.); avoir (3e conj.); plaindre (4e conj.); pouvoir (3e conj.); s'adresser (1re conj.); aller (1re conj.); s'asseoir (3e conj.); venir (2e conj.); juger (1re conj.); être (4e conj.); donner (1re conj.); penser (1re conj.); devoir (3e conj.).

3. Écrire les contraires des mots juste, aimer, près de, avoir raison.

→ Juste, injuste; aimer, haïr; près de, loin de; avoir raison, avoir tort.

4. Écrire à quel temps sont la plupart des verbes contenus dans le récit :

→ La plupart des verbes contenus dans le récit sont à l'imparfait de l'indicatif.

5. Qu'est-ce que Paris? — Par quel fleuve cette ville est-elle traversée?

→ Paris est la capitale la France. — Cette ville est traversée par la Seine.

6. Donner le nom des arbres, autres que le chêne, que vous connaissez :

→ *(Exemple :)* L'orme, le bouleau, le tilleul, le sapin, le poirier, le prunier, l'abricotier, le pommier.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le paragraphe 14 du résumé [*Saint Louis*], page 110 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

16e Leçon. — RÉSUMÉ DU DEUXIÈME MOIS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Histoire. — Résumé du deuxième mois (page 110).*

Faire apprendre le résumé du deuxième mois (page 110 du livre de l'élève).

2° Récitation. — Faire réciter le résumé du deuxième mois (page 110 du livre de l'élève).

3° Explication de la figure. — Charlemagne (fig. 16, livre de l'élève et livre du maître), dont le nom signifie Charles le Grand, fit de grandes conquêtes. Les principales guerres qu'il entreprit furent : la guerre de Saxe qui dura vingt-deux ans, la guerre contre les Lombards, la guerre contre les Sarrasins.



Fig. 16. — Charlemagne.

Charlemagne fut sacré empereur d'Occident par le pape Léon III, le jour de Noël, en l'an 800.

Il fit de sages lois appelées *capitulaires* et fonda un grand nombre d'écoles.

La figure représente la statue de Charlemagne, qui est à Paris, près de la cathédrale de Notre-Dame. Charlemagne, à cheval, porte les insignes impériaux, la couronne, le manteau et le sceptre. Deux de ses guerriers tiennent la bride de son cheval; le premier, de sa main libre, tient une hache; il porte de plus une épée et un cor ou olifant. Le second guerrier a une lance dans sa main gauche; une hache et un poignard sont suspendus à sa ceinture.

GÉOGRAPHIE

Deuxième Mois
du Cours élémentaire

9e Leçon. — FORME GÉNÉRALE DE LA FRANCE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Forme générale de la France (page 113).*

Faire apprendre la leçon (pages 113 et 114 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 22 à 26 (au bas des pages 113 et 114 du livre de l'élève).



Fig. 17. — Carte montrant la forme de la France et les principales montagnes.

3° Explication de la carte. — La figure 17 (livre de l'élève et livre du maître) représente une carte de France sur laquelle on a tracé des lignes droites formées de petits traits qui indiquent la forme générale de la France. La limite exacte de la France du côté des terres est indiquée par une ligne de petites croix; cette ligne n'est pas droite. On peut la suivre, d'une part depuis la frontière de Belgique jusqu'à la frontière d'Italie, et d'autre part sur la frontière d'Espagne. La limite exacte de la France du côté des mers est indiquée par une ligne très contournée qui sépare les mers, figurées en gris, des terres figurées en blanc.

Une autre ligne, marquée par de petits traits interrompus par des points, va de la ville de Bayonne, qui est figurée par un petit rond avec un point au milieu, à la ville de Givet figurée de la même manière. A gauche de cette ligne il n'y a pas de montagnes importantes; cette partie de la France est entièrement en blanc. A droite de cette ligne se trouvent toutes les montagnes, qui sont figurées par des hachures ombrées. On voit ainsi la forme des principales vallées, dans l'intervalle des chaînes de montagnes.

On a figuré aussi sur cette carte les principaux fleuves. La lettre *F.*, qui suit le nom d'un fleuve, est une abréviation du mot fleuve, ainsi « *Loire F.* »: veut dire « *Loire, fleuve* ». La lettre *R.* indique une rivière « *Saône R.* » veut dire « *Saône, rivière* ».

« *M. du Nord* », en haut de la carte, veut dire « *Mer du Nord* ».

Les lignes en traits pointillés fins, qu'on voit à droite et en haut de la carte, indiquent les limites qui séparent, entre eux, les divers pays étrangers. Quant aux lignes, tracées régulièrement en long et en large et qui divisent la carte en parties à peu près carrées, c'est ce que les géographes appellent des *degrés*. Les degrés servent à déterminer la position des différentes régions, au moyen de numéros qui sont inscrits dans le cadre de la carte (on ne doit pas insister sur les degrés dans le cours élémentaire).

Dans un petit cadre, à gauche et en bas de la carte, on a figuré l'île de Corse qui appartient à la France, et qui se trouve dans la Méditerranée. On ne l'a pas mise sur la carte à la place qu'elle doit occuper parce qu'elle se trouverait à droite, au-dessous du cadre de la carte de France.

4° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves le récit suivant :

LES FRONTIÈRES

Le père du petit Louis qui habite Valenciennes, dans le département du Nord, avait une affaire à traiter dans un village situé tout près de la frontière. Il s'y rendit un jeudi avec sa voiture et

emmena avec lui son fils Louis ainsi que Georges, un des petits camarades de celui-ci. Georges demeurait depuis peu de temps à Valenciennes avec ses parents qui auparavant habitaient dans les Alpes, au village d'Abriès, tout près de la limite de l'Italie.

Lorsqu'ils furent arrivés à destination, le père du petit Louis dit aux deux enfants de se promener sur la route en attendant qu'il eût terminé ce qu'il avait à faire dans le village.

« Tiens, dit Louis, qui connaissait le pays, allons de ce côté-ci et je te montrerai où finit la France.

— Nous n'aurons jamais le temps d'aller jusque-là, dit Georges, la limite de la France doit être bien loin, car je ne vois pas de montagnes qui l'indiquent.

— Pas du tout, dit Louis, la frontière est à deux cents pas d'ici, et il montra à son ami des maisons situées sur le bord de la grand'route, un peu au delà du village. »

Les enfants allèrent jusqu'à ces maisons, et Georges dit :

« Tu vois bien que nous sommes encore en France, voilà le drapeau français qui flotte sur ce bâtiment.

— Oui, dit Louis, c'est la douane, et ces hommes en costume militaire, au pantalon bleu à bandes rouges, sont les douaniers français.

— Je les reconnais bien, dit Georges, il y en a aussi chez nous, dans les Alpes; mais un peu plus loin, qu'est-ce que ce drapeau, sur cette autre maison, je ne le connais pas?

— C'est le drapeau belge : il a trois couleurs, comme le nôtre, mais tu vois que ce ne sont pas les mêmes, le drapeau belge est noir, jaune et rouge; tu vois également d'ici les douaniers belges qui n'ont pas le même uniforme que les nôtres.

— Comment, dit Georges très surpris, au delà de ce petit chemin qui traverse la grand'route, c'est la Belgique! On n'est plus en France?

— Oui, dit Louis, et voici le poteau qui marque la limite entre la France et la Belgique. Pourquoi cela t'étonne-t-il?

— C'est que, dans les Alpes, il n'y a pas besoin de poteau. L'Italie est séparée de la France par des montagnes; sur le chemin qui va en Italie on sait qu'on quitte la France quand on a fini de monter et qu'on commence à descendre. »

A ce moment le père du petit Louis vint retrouver les jeunes garçons et leur dire qu'il était temps de repartir; il leur demanda de quoi ils parlaient. Quand Louis l'eut mis au courant, il expliqua aux deux enfants que les frontières de la France ne sont pas partout de même nature. Les unes sont des frontières naturelles, comme la chaine des Alpes qui sépare l'Italie de la France, les autres sont

des frontières de convention, comme la ligne de bornes et de poteaux qui sépare la France de la Belgique.

5° Exercices. — 1. Montrer aux élèves, sur une carte muette, les six côtés qui indiquent approximativement les limites de la France. Leur faire distinguer les côtés qui sont limités par les terres et ceux qui sont limités par les mers.

2. Faire montrer, sur la carte, où se trouvent les pays et les mers qui entourent la France.

6° Résumé de la leçon. — Faire copier le premier paragraphe du résumé [*Forme générale et limites de la France* (22 à 24)], page 124 du livre de l'élève.

10ᵉ Leçon. — RELIEF DE LA FRANCE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Relief de la France (page 115).*

Faire apprendre la leçon (page 115 du livre de l'élève).

Remarque. — Les élèves doivent se servir pour cette leçon de la carte de la figure 17 (page 113 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 27 et 28 (en bas de la page 115 du livre de l'élève).



Fig. 18. — Le Mont Blanc, dans les Alpes.

3° Explication de la figure. — La figure 18 (livre de l'élève et livre du maître) représente le massif du Mont Blanc, la plus haute montagne de France. Son sommet est couvert de neiges éternelles, appelées ainsi parce qu'elles ne fondent jamais ; ce sont elles qui lui ont fait donner son nom de Mont Blanc.

Sur les flancs de la montagne, il n'y a aucune maison ; mais, au pied, on aperçoit un petit village formé de chalets et d'autres habitations au milieu desquelles coule une rivière alimentée par les neiges de toute cette région. Au delà du village, on voit un glacier qui descend au milieu des forêts et jusque dans les champs de blé de la vallée.

4° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves la lettre suivante écrite, à son Maître, par un petit garçon qui voyage en Savoie et en Suisse :

LES ALPES

« Monsieur,

« J'ai vu enfin la montagne, la grande montagne !

« Tout d'abord en quittant notre ville, je me suis aperçu que le « chemin de fer montait, montait toujours. Puis je n'ai plus vu de « plaines ; c'étaient, partout, des collines boisées, des prairies sur le « flanc des coteaux, des petits ruisseaux d'eau courante, des rochers « et des cascades. Je voyais des chèvres, des vaches qui paissaient « dans des pâturages que nous apercevions d'en bas. Il y a aussi, « m'a-t-on dit, dans ce pays, de grands aigles et des espèces de « petits chevreuils qu'on appelle des chamois ; mais je n'ai pas pu « les voir.

« Ensuite, j'ai aperçu des sommets de montagnes tout blancs. On « m'a appris que c'étaient là les plus hautes montagnes et qu'elles « étaient blanches parce qu'elles sont toujours couvertes de neige, « même pendant l'été. L'une de ces montagnes est plus haute que « toutes les autres, c'est le Mont Blanc.

« Je voudrais bien monter sur ces grandes montagnes, quoique ce « soit très dangereux ; mais ce n'est pas permis aux enfants. Dans « les creux des montagnes il y a des lacs aussi grands que des mers « avec des bateaux à voiles et même des bateaux à vapeur.

« Les maisons de ce pays sont très curieuses ; ce sont des chalets « en bois dont le toit est très grand et couvert de grandes plaques « d'ardoises sur lesquelles on a posé de grosses pierres pour que le « vent ne les emporte pas.

« Nous habitons dans un de ces chalets. »

5° Exercice. — Faire désigner par les élèves, sur une carte muette, les Vosges, le Jura, les Alpes, l'endroit où se trouve le Mont Blanc.

11e Leçon. — RELIEF DE LA FRANCE (*Suite*)

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Relief de la France (suite) (page 116).*

Faire apprendre la leçon (page 116 du livre de l'élève).

Remarque. — Les élèves doivent se servir pour cette leçon de la carte de la figure 17 (page 113 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 29 et 30 (au bas de la page 116 du livre de l'élève).

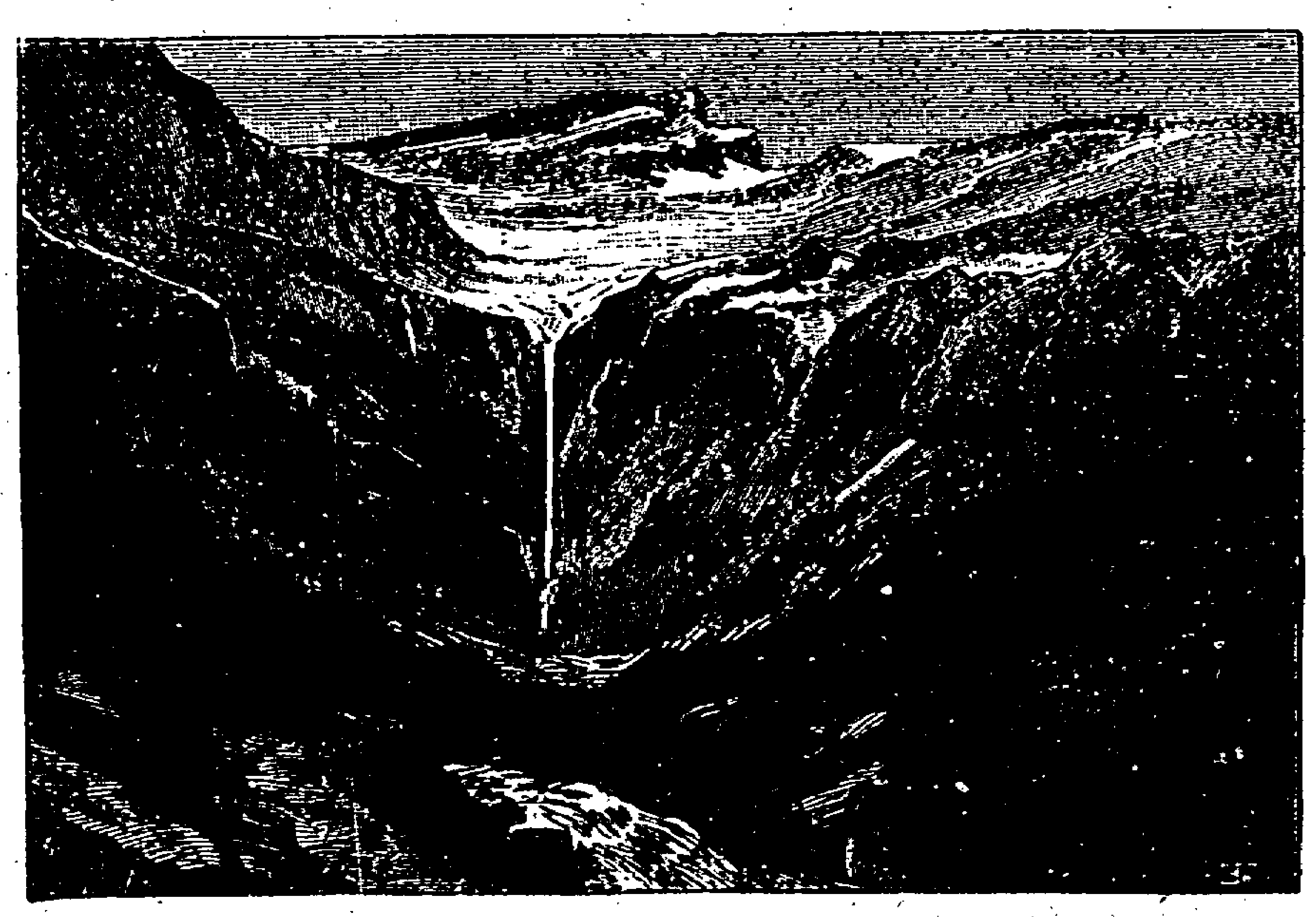


Fig. 19. — Le cirque de Gavarnie, dans les Pyrénées.

3° Explication de la figure. — Le cirque de Gavarnie que représente la figure 19 (livre de l'élève et livre du maître) est une vallée entourée de rochers à pic et de montagnes. La teinte blanche que l'on aperçoit est donnée par la neige qui couvre presque toujours la plupart de ces sommets.

Dans la partie la plus creuse de cette vallée se trouve une cascade magnifique, qui se précipite d'une hauteur de 420 mètres et offre un spectacle merveilleux.

4° Récit. — Faire lire aux élèves la lettre suivante écrite à ses camarades par une petite fille qui est en voyage dans les Pyrénées :

LES PYRÉNÉES

« Mes chères camarades,

« Que c'est beau les Pyrénées ! que j'aime ce pays ! Comme je « suis contente d'être venue ici ! Il fait si bon, si frais ; on respire si « bien.

« Quand j'étais encore dans le chemin de fer, on m'avait montré « au loin des montagnes pointues qu'on appelait des pics. On parlait « du Pic du Midi, du Mont Perdu, de la Maladetta, mais je ne « comprenais pas très bien ce que l'on désignait par ces mots. Et « puis la montagne était trop haute, trop grande, j'avais peur.

« Arrivée à Saint-Sauveur, on m'a mise sur un âne, et nous avons « pris une route qui monte toujours. Sur les côtés de cette route, « il y avait de grands rochers et des ravins très profonds. Je voyais « des fleurs inconnues, de toutes les couleurs ; j'entendais le doux « murmure de l'eau qui chante en courant sur les cailloux pour « traverser des torrents qu'on appelle des gaves. Je passais sur des « ponts que tout le monde admirait. Puis j'ai vu de la neige au mois « d'août, cela m'étonnait beaucoup ; j'ai dû toucher la neige pour y « croire. Du reste, à cet endroit de la montagne, j'avais froid comme « en hiver. Enfin, nous sommes arrivés sur une grande place « entourée d'un grand mur de rocher et de glace, et où il y avait une « superbe cascade. Je ne puis vous dire combien cette cascade es- « belle ; elle est située dans la vallée qu'on appelle le cirque de Gat « varnie. Plus loin, et bien plus haut, se trouvent de grands pics « tout blancs ; et il parait qu'il y en a beaucoup. De l'autre côté de « ces montagnes est un pays qui s'appelle l'Espagne.

« J'ai entendu raconter que, dans les Pyrénées, il y a des ours « noirs, mais heureusement qu'on n'en rencontre pas souvent, sur- « tout dans la saison où nous nous trouvons. »

5° Exercices. — 1. Faire désigner par les élèves, sur une carte muette, les Pyrénées, le Massif central, les Cévennes et, de nouveau, les Alpes, le Jura et les Vosges.

2. Faire tracer par les élèves, sur une carte muette, une ligne allant de Bayonne à Givet, pour montrer que les principales montagnes de la France se trouvent d'un seul côté de cette ligne.

Résumé des leçons 10 et 11 et correction. — 1. Faire copier le deuxième paragraphe du résumé [*Relief de la France* (25 à 30)], page 124 du livre de l'élève.

2. Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

12e Leçon. — LITTORAL DE LA FRANCE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Littoral de la France (page 117).*

Faire apprendre la leçon (pages 117 et 118 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 31 à 33 (au bas des pages 117 et 118 du livre de l'élève).

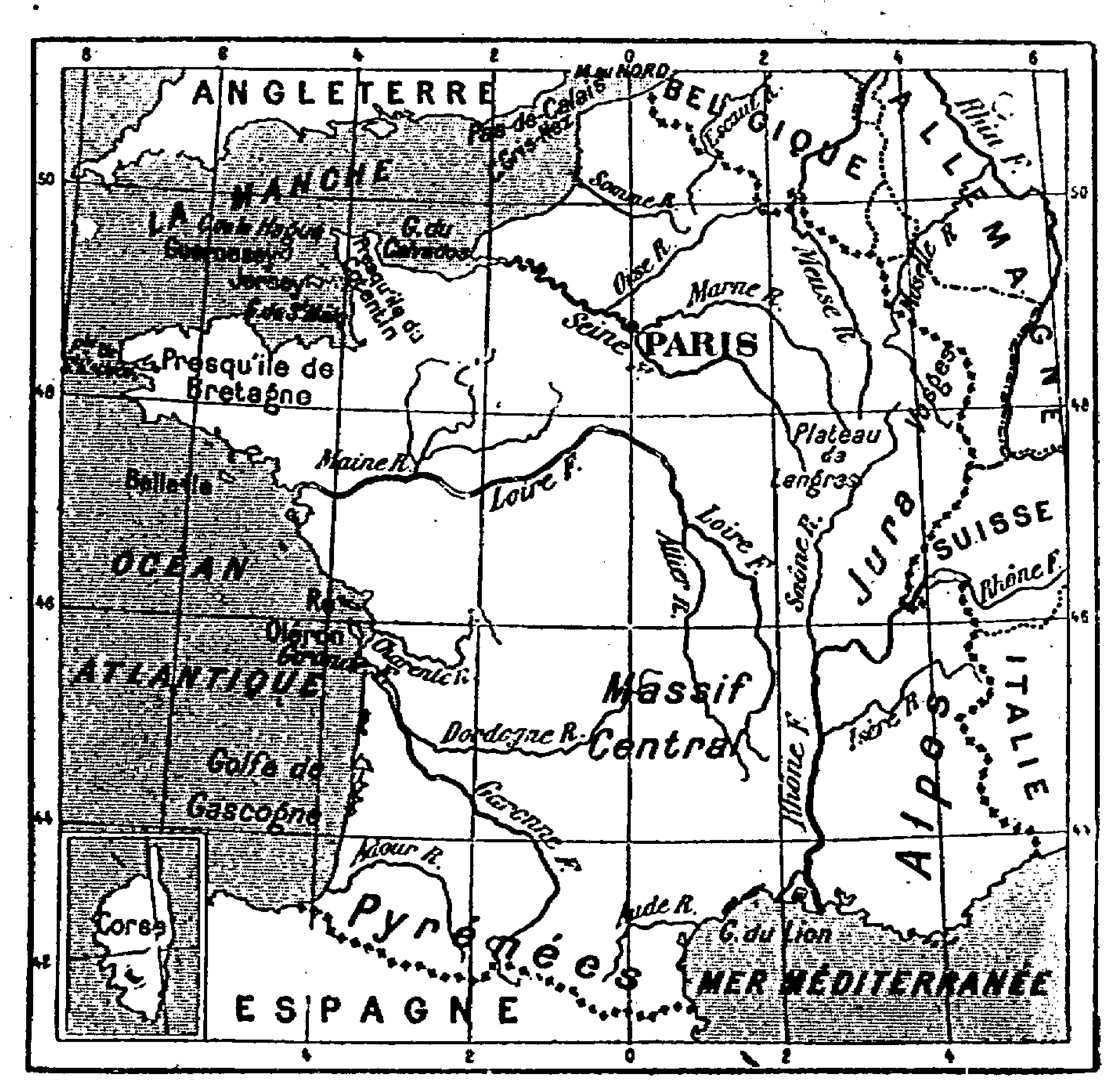


Fig. 20. — Carte du littoral et des cours d'eau de la France.
(Les noms des grands fleuves sont suivis de la lettre *F.* et les noms des rivières et des fleuves secondaires sont suivis de la lettre *R.*)

3° Explication de la carte et de la figure. — La figure 20 (livre de l'élève et livre du maître) est une carte de France relative au littoral, aux fleuves et aux rivières. On y a marqué le nom des principales montagnes, sans indiquer ces montagnes par des hachures comme dans la carte de la figure 17. On y a inscrit aussi les mots : « *Plateau de Langres* », où la Seine, la Marne et la Meuse prennent leur source.

Les trois rivières dont la réunion forme la Maine sont, de droite à gauche, le *Loir*, la *Sarthe* et la *Mayenne*.

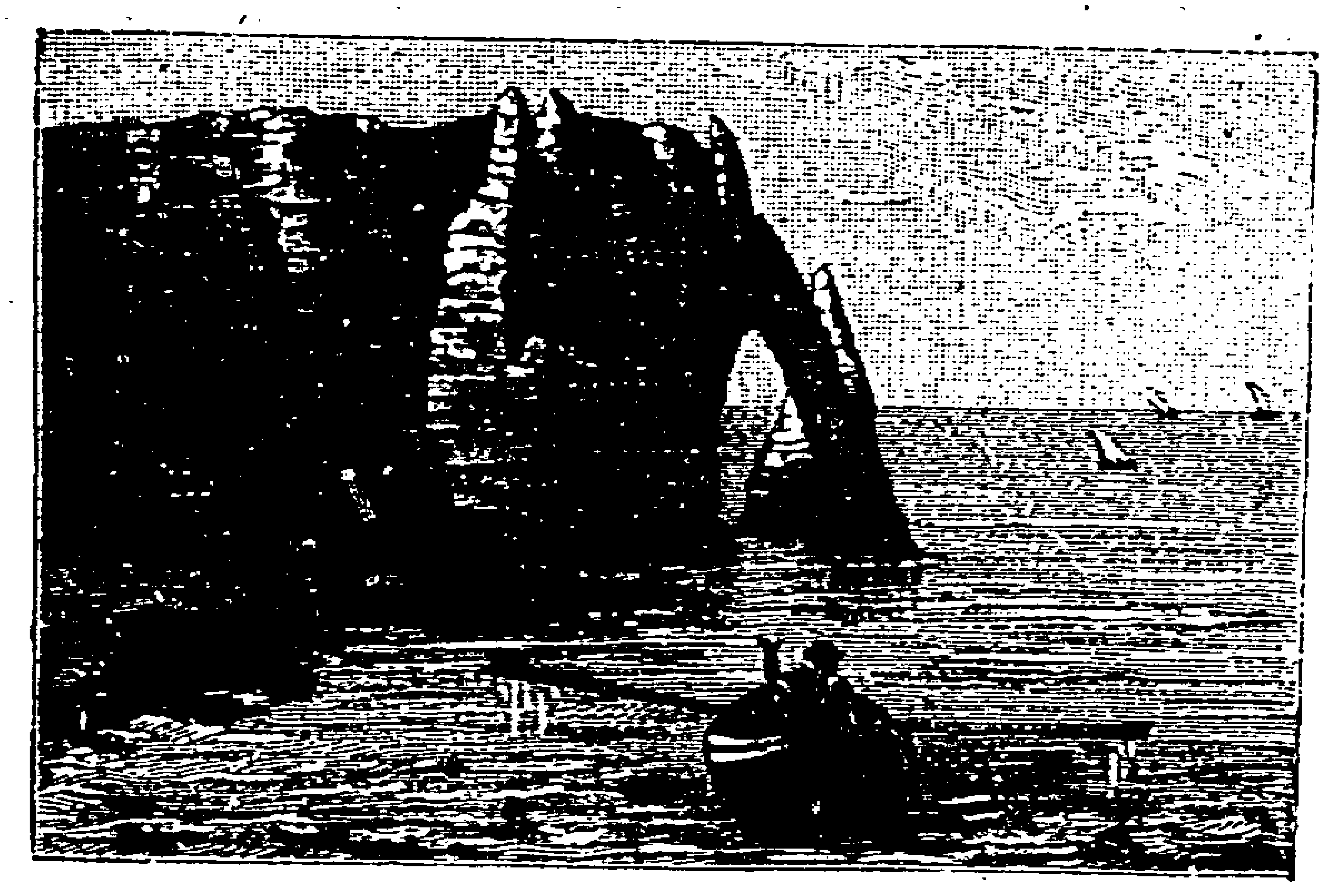


Fig. 21. — Vue d'une côte de la Manche, formant des falaises.

La figure 21 (livre de l'élève et livre du maître) nous montre une falaise. Les falaises sont des rochers, souvent fort élevés, situés sur le bord de la mer qui en baigne le pied.

On voit un énorme bloc de rocher, en forme d'arche, qui n'est plus attaché à la falaise que par le haut. Par derrière, il y a un autre bloc, en forme de pain de sucre, qui est complètement séparé de toute la masse. C'est la violence des flots qui a détruit ainsi une partie de la falaise.

Au loin, on aperçoit trois bateaux à voiles qui vus d'ici nous semblent bien petits. L'embarcation qui se trouve tout près de la falaise n'a pas de voile. Le marin la fait avancer au moyen de rames qu'il plonge en même temps dans l'eau d'un mouvement régulier.

4° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves le récit suivant :

DE DUNKERQUE A SAINT-MALO

Un de mes amis vient de faire, par mer, le voyage de Dunkerque à Saint-Malo. Je vais redire ce qu'il m'a raconté de sa traversée :

Mon ami avait pris passage sur un navire à voiles qui partit de Dunkerque avec la marée, c'est-à-dire alors que la mer commençait à se retirer du port. Le temps était beau, mais, dans ce pays du Nord de la France, le ciel est presque toujours triste et la mer sombre.

En quittant le port, mon ami jeta un dernier coup d'œil sur les fortifications du port de Dunkerque. Puis tout d'un coup il se sentit fortement balancé : on était en pleine Mer du Nord. Heureusement,

mon ami n'a pas le mal de mer. Il put rester sur le pont du navire, s'intéressant aux manœuvres des matelots et surtout regardant l'horizon du côté de la terre. Bientôt il n'aperçut plus que des côtes basses et bordées de plages de sable.

Au bout de quelques heures, poussé par un bon vent du Nord-Est, le navire pénétra dans la Manche en franchissant le détroit du Pas de Calais. Ici, 28 kilomètres seulement séparent le rivage de la France de celui de l'Angleterre, et mon ami entrevit ce dernier rivage dans la brume, tandis que, du côté de la France, il aperçut le cap Gris-Nez. La nuit était venue, et sur les hauteurs brillaient de grands phares éclairés à l'électricité, qui, pareils à des étoiles, guident les navigateurs dans ces parages toujours mauvais et dangereux.

Le lendemain matin, la côte était redevenue plate et sablonneuse, et mon ami vit, à peine, dans le lointain l'embouchure de la Somme.

Mais bientôt l'horizon changea de nouveau. Le rivage redevint escarpé ; il se dressa à pic formant comme une muraille de rochers, haute de 60 à 80 mètres et constamment battue par les vagues. C'est ce qu'on nomme des falaises ; elles s'étendent sur plus de 100 kilomètres, entrecoupées de plages de galets et surmontées de phares, de clochers, de forts, de calvaires et de sémaphores.

Le navire qui portait mon ami fit escale au Havre, pour compléter son chargement. Mais à peine mon ami avait-il admiré le port avec ses nombreux bassins et ses grandes portes d'écluses, qu'il fallut repartir pour ne pas perdre 12 heures à attendre la marée prochaine. Le navire passa alors entre les feux vert et rouge de la rade et croisa la grande traînée lumineuse que le splendide phare tournant situé sur un cap voisin projette sur les flots jusqu'à une distance de 50 kilomètres.

Puis l'on s'engagea dans le vaste estuaire de la Seine que l'on traverse dans toute sa largeur pour gagner le golfe du Calvados.

On longea alors des côtes où les falaises se font rares. Mais le navire suivait un trajet trop éloigné du rivage pour qu'on pût en voir les accidents. Aussi mon ami commençait-il à s'ennuyer lorsqu'au matin il se réveilla à Cherbourg, dans le port du Commerce, presque au cœur de la ville. Il descendit à terre ; et un de ses parents, officier de marine, lui fit visiter le grand port militaire où se trouvent tant de navires de guerre.

Bientôt, mon ami revint à son bateau et quitta Cherbourg en passant près de la digue gigantesque, de 4 kilomètres de long, qui protège la rade. Le voilier doubla le cap de la Hague surmonté par la tour d'un grand phare, et contourna la presqu'île du Cotentin toute rongée par la mer. Les passagers purent alors apercevoir l'île de Jersey

qui appartient à l'Angleterre. A ce moment, le temps devint mauvais; le vent souffla très fort et poussa le navire au fond du golfe de Saint-Malo, ce qui permit à mon ami d'entrevoir la fameuse abbaye du Mont-Saint-Michel. On courut peut-être quelque danger sur ces côtes semées de récifs, mais l'on arriva pourtant sain et sauf à Saint-Malo, trois jours après être parti de Dunkerque.

5° Exercice. — Faire désigner par les élèves, sur une carte muette, la Mer du Nord, la Manche, et les golfes, les iles, les presqu'iles, les caps dont il a été question dans la leçon.

13e Leçon. — LITTORAL DE LA FRANCE *(Suite)*

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Littoral de la France (suite) (page 119).*

Faire apprendre la leçon (page 119 du livre de l'élève).

Remarque. — Les élèves doivent se servir pour cette leçon de la carte de la figure 20 (page 117 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 34 à 36 (au bas de la page 119 du livre de l'élève).



Fig. 22. — Vue d'une côte de la Méditerranée.

3° Explication de la figure.— La région bordée par la Méditerranée jouit d'un climat tout différent de celui du Nord de la

France; l'été y est très chaud et l'hiver peu rigoureux. Aussi la végétation y est-elle très belle. Il croît, dans la région méditerranéenne, des plantes qui sont inconnues à Paris, si ce n'est dans les serres et les appartements, ou, l'été, dans quelques grands jardins.

Dans la figure 22 (livre de l'élève et livre du maître) on voit un grand arbre, un pin, et une grosse plante grasse, un agavé, qui est en fleurs. Plus loin, l'on aperçoit un grand nombre d'oliviers au feuillage grisâtre. Dans cette partie de la France, on cultive beaucoup l'olivier, dont les fruits appelés olives servent à faire de l'huile.

4° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves le récit suivant :

LE DOUANIER D'ANDERNOS

Un douanier qui était à Andernos, près Arcachon, dans le golfe de Gascogne, reçut de l'avancement et fut envoyé dans un port sur la Méditerranée. En arrivant dans sa nouvelle résidence, il trouva un pays tout différent de celui qu'il quittait, et il fit connaissance avec une mer ne ressemblant en rien à celle qu'il avait connue jusqu'alors.

Le rivage de la Méditerranée est le plus riant qui soit au monde. On y trouve des arbres et des arbustes qui restent verts pendant la mauvaise saison ; on y voit des orangers et des palmiers en pleine terre; sur le rivage et dans les bois s'épanouissent les plus belles fleurs. A Andernos, deux fois par jour et à des heures variables, notre douanier voyait la mer se retirer et s'en aller si loin, si loin, qu'on ne l'apercevait plus. La place qu'elle laissait à découvert devenait un vaste bourbier où des crabes nombreux se promenaient au milieu des algues. Seules, quelques embarcations, couchées sur le flanc et à demi enfouies dans la vase comme des épaves, rappelaient la mer absente. Puis, tout d'un coup, on entendait un grondement dans le lointain ; une eau verdâtre arrivait et se précipitait violemment vers la terre comme si elle voulait dans sa furie la submerger tout entière. Mais, tandis que la mer semblait monter encore, elle reculait déjà pour disparaître de nouveau, puis reparaître six heures après et recommencer sans jamais s'arrêter. C'était là l'Océan, avec ses marées.

Le douanier s'émerveillait de la couleur bleue de la Méditerranée. Ici, la mer n'abandonnait jamais le rivage, les navires restaient toujours à flot, glissant sur les eaux comme de grands oiseaux. A toute heure, ils pouvaient entrer dans le port ou en sortir. Mais le calme de ces rivages heureux était peut-être un peu monotone ; et, parfois, devant cette mer éternellement bleue, le douanier se prenait à regretter l'Océan, toujours agité et toujours changeant.

5° Exercices. — 1. Faire désigner aux élèves, sur une carte

muette, l'Océan Atlantique, la Méditerranée, les golfes et les îles dont il a été question dans la leçon.

2. Montrer aux élèves, sur une carte d'Europe, la position réelle de la Corse par rapport à la France.

6° Résumé des leçons 12 et 13. — Faire copier le troisième paragraphe du résumé [*Mers et côtes* (31 à 36)], page 124 du livre de l'élève.

14e Leçon. — FLEUVES ET RIVIÈRES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Fleuves et rivières (page 120).*

Faire apprendre la leçon (pages 120 et 121 du livre de l'élève).

Remarque. — Les élèves doivent se servir pour cette leçon de la carte de la figure 20 (page 117 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 37 à 41 (au bas des pages 120 et 121 du livre de l'élève).



Fig. 23. — Paysage des bords de la Seine.

3° Explication de la figure. — Dans la figure 23 (livre de l'élève et livre du maître), nous avons sous les yeux un des nombreux tournants que forme la Seine.

A cet endroit, la Seine est fort large et laisse à découvert, au milieu, une petite île boisée.

Le pays situé à gauche paraît assez plat, tandis que celui de droite est très accidenté ; au bord même du fleuve, le sol est peu élevé au-dessus de l'eau, mais il se relève brusquement et forme une chaîne de collines. La partie basse enserrée par ces collines est occupée par un village (le Petit-Andely) dont on voit l'église avec son clocher, au milieu des nombreuses petites maisons.

Les ruines que nous apercevons en avant de la figure sur une élévation de terrain sont celles d'un ancien château fort (le château Gaillard) auquel on arrivait par un petit chemin escarpé. Situé ainsi sur cette hauteur, il dominait parfaitement tous les environs; la partie supérieure en est aujourd'hui détruite et il n'en reste plus que les murs épais.

4° Récit. — Lire ou faire lire aux élèves le récit suivant :

UN VOYAGE SUR LA SEINE

Je vais vous raconter un joli voyage que j'ai fait l'année dernière.

J'ai descendu la Seine, en bateau, sur la partie la plus importante de son cours, entre Paris et le Havre.

Nous sommes partis d'un quai de Paris, de grand matin, par un temps clair et serein.

Après avoir suivi les sinuosités du fleuve, le long des quais de la capitale et des coteaux de Saint-Cloud, il fallut franchir, à Suresnes, les écluses et les barrages qui servent à relever le niveau de l'eau dans Paris.

Laissant alors, à notre droite, la plaine Saint-Denis toute hérissée de hautes cheminées d'usines, et contournant à gauche la presqu'île de Gennevilliers, nous atteignîmes en trois heures la forêt de Saint-Germain. Celle-ci est limitée par le parc et le château du même nom dont les hautes terrasses dominent le fleuve.

Nouveau tournant de la Seine et nous voici à Conflans, à l'endroit où l'Oise se jette dans la Seine.

Les rives que nous côtoyions nous offraient de charmants paysages. Ce n'étaient que bosquets aux riches feuillages, prairies bordées de grands peupliers, carrières dans les excavations des coteaux, et, sur les hauteurs, ruines pittoresques ou constructions coquettes. Sur le fleuve, le spectacle n'était pas moins varié. On naviguait au milieu d'îles pareilles à d'immenses nids flottants et à demi cachées sous la plus fraîche verdure.

A chaque instant, notre bateau croisait un de ces grands transports qui, par la Seine, apportent dans Paris les produits de tous les pays du monde, comme si notre capitale était un véritable port de mer. On rencontrait aussi des bateaux chargés de pommes, de lourds chalands

chargés de bois ou de charbon, et de petites embarcations de plaisance toutes légères et pavoisées.

Notre navire franchit encore quelques écluses, glissa sous le pont de Mantes-la-Jolie, et vint s'arrêter quelques instants devant les Andelys.

Cette cité est sise sur la rive droite de la Seine ; elle se compose de deux villes distinctes réunies par des prairies et des jardins. Devant le Petit-Andely, sur un promontoire qui domine toute la vallée, se dressent les ruines du château Gaillard. Cette forteresse n'est plus qu'un vaste entassement de pierres, mais elle reste très imposante. Nous l'admirions encore que déjà nous avions repris notre marche. La nuit venait et c'est dans une obscurité sans cesse grandissante que nous passâmes devant le confluent de l'Eure, les villes du Pont-de-l'Arche et d'Elbeuf. Enfin, au delà de la forêt de Rouvray, apparut Rouen où nous nous sommes arrêtés.

La matinée du lendemain fut consacrée à visiter la ville de Rouen, ses belles églises, le palais de Justice, la tour où fut emprisonnée Jeanne d'Arc et la place où elle fut brûlée vive.

Puis vers midi, on s'embarqua de nouveau pour se diriger vers le Havre où nous devions arriver fort tard. Cette seconde partie de notre voyage fut aussi agréable que la première.

Le courant nous entraînait ; bientôt nous atteignîmes Caudebec. Ici, la Seine est large comme un bras de mer et elle est sillonnée par de grands vapeurs qui remontent jusqu'à Rouen.

Un de mes compagnons de voyage me parla alors du *mascaret ;* c'est le nom que l'on donne à la vague en forme de crête qui se produit quand, sous l'action d'une forte marée, l'Océan refoule l'eau du fleuve à son embouchure.

Je fis remarquer à mon tour à mon compagnon les digues qui enserrent la Seine au voisinage de son embouchure pour faciliter la navigation.

Pendant cette conversation, tour à tour Quillebeuf, Tancarville et son château défilaient devant nous. Puis, la Seine devint houleuse. Son eau se salait. Nous, nous commencions à avoir le mal de mer ; les derniers kilomètres à franchir pour arriver au Havre nous paraissaient les plus longs de tous ; et c'est avec joie que nous pénétrâmes enfin dans le port, tandis que sur la rive opposée s'allumaient les feux de Honfleur et de Trouville.

5° Exercice. — Faire désigner par les élèves, sur une carte muette, le Rhin, la Moselle, la Meuse, l'Escaut, la Seine, la Marne, la Somme.

———

15e Leçon — FLEUVES ET RIVIÈRES *(Suite)*

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Fleuves et rivières (suite) (page 122).*

Faire apprendre la leçon (pages 122 et 123 du livre de l'élève).

Remarque. — Les élèves doivent se servir pour cette leçon de la carte de la figure 20 (page 117 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 42 à 47 (au bas des pages 122 et 123 du livre de l'élève).

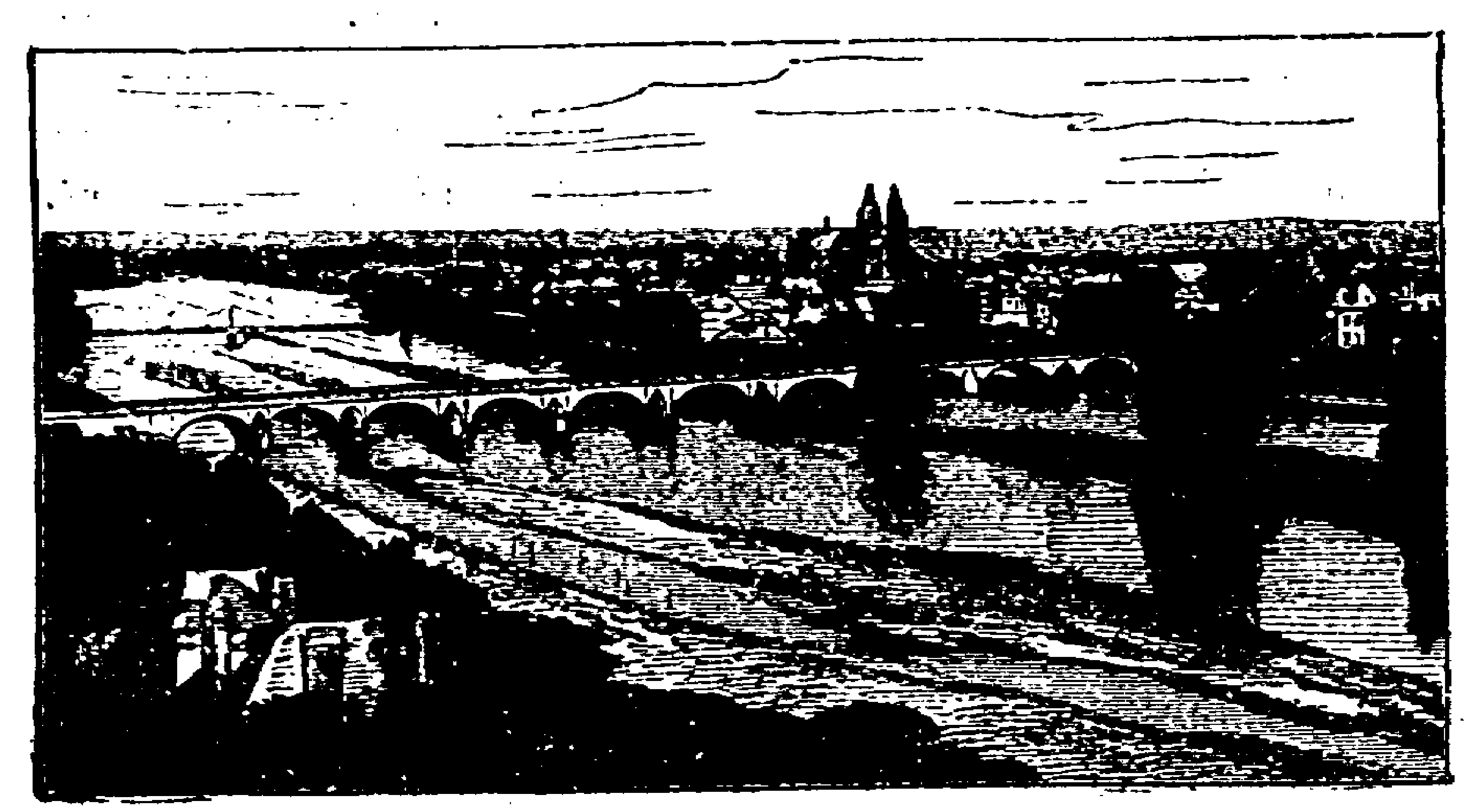


Fig. 24. — La Loire, lorsqu'elle a peu d'eau.

3° Explication des figures. — La figure 24 (livre de l'élève et livre du maître) représente la Loire à Tours.

Si la Loire déborde presque à chaque printemps, elle se trouve, par contre, souvent presque à sec, comme nous le voyons dans la figure 24. L'eau a baissé d'une façon considérable et laisse à découvert de nombreux bancs de sable ; on ne voit naturellement aucun bateau, car la navigation est alors complètement impossible. Les berges se trouvent forcément très élargies ; aussi les arbres et la maison que nous apercevons à gauche se trouvent-ils assez éloignés de l'eau, et au printemps prochain ils seront probablement baignés par la Loire lorsqu'elle débordera.

À cet endroit, le fleuve est traversé par deux grands ponts ; l'un est en pierre et ses piliers nombreux sont presque entièrement découverts ; l'autre, plus loin, est un pont suspendu en fer.

Sur la rive située à droite de la Loire, par rapport à la figure, s'élève la ville de Tours où l'on remarque les clochers de la cathédrale.



Fig. 25. — La Garonne à Bordeaux.

La figure 25 (livre de l'élève et livre du maître) représente la Garonne à Bordeaux.

Ce fleuve, qui est très large dans cette ville, a permis d'y faire un grand port de commerce. Les navires peuvent remonter la Garonne et apporter jusqu'à Bordeaux les produits de toutes les nations du monde.

Dans le dessin que nous avons sous les yeux, on aperçoit plusieurs bateaux à l'ancre dans le port ; les uns ont débarqué les marchandises qui ont été transportées dans les docks, sortes de grands hangars, d'où elles seront envoyées dans toutes les parties du continent ; les autres attendent le chargement de toutes les caisses et de tous les ballots qui sont entassés sur les quais.

4° Récit. — Faire lire aux élèves le récit suivant :

EXCURSION SUR LA GARONNE

Mon excursion sur la Seine m'avait donné le goût des promenades sur les rivières. Aussi, lorsqu'une nouvelle occasion de voyager en bateau se présenta à moi, m'empressai-je de la saisir. Il s'agissait cette fois de remonter la Garonne de Bordeaux à Agen.

Nous partîmes, laissant derrière nous Bordeaux et tournant le dos à la partie de la Garonne qui, grossie de la Dordogne, prend le nom de Gironde.

Aidés par la marée, nous remontâmes le cours de la Garonne jusqu'à Langon, où sont deux grands ponts, l'un pour la route, l'autre pour le chemin de fer.

Un premier détour du fleuve nous conduisit d'abord devant la petite ville de la Réole bâtie au pied d'un vieux château célèbre. Cette ville, comme du reste la plupart de celles que nous allions rencontrer, est située sur la rive droite, ce qui tient à que cette rive est haute et bien exposée au soleil tandis que les bords opposés sont bas et ensablés.

Voici, au milieu de coteaux tout couverts de vignes, Marmande avec sa vieille église, Tonneins avec sa manufacture des tabacs, et, enfin, Aiguillon dominant les riches campagnes où viennent se déverser dans la Garonne, le Lot à droite et la Baïse à gauche.

La vallée que nous suivions s'élargissait de plus en plus; et c'est au delà d'une plaine de 7 à 8 kilomètres de large, que se dressaient les coteaux de l'Agenais, tout blancs sous leur parure d'arbres fruitiers en fleurs. Du côté d'Aiguillon, ces arbres sont presque tous des abricotiers; du côté d'Agen, ce sont les fameux pruniers aux fruits si renommés.

Au confluent de la Garonne et de la Baïse, nous abandonnâmes le fleuve dont le lit devenait peu profond, pour remonter la Baïse et passer dans le canal latéral, creusé sur la rive gauche du fleuve, canal que nous aurions pu, du reste, rejoindre plus tôt à Castex près de Langon. Après avoir franchi plusieurs écluses et aperçu sur la rive droite la coquette petite ville de Port-Sainte-Marie, nous avons commencé à approcher d'Agen. C'est une jolie ville bâtie au pied d'un coteau couronné de jardins et de villas.

5° Exercice. — Faire désigner aux élèves, sur une carte muette, la Loire, l'Allier, la Maine, la Charente, la Gironde, la Garonne, la Dordogne, l'Adour, le Rhône, l'Isère, la Saône, l'Aude.

6° Résumé des leçons 14 et 15. — Faire copier aux élèves les quatrième, cinquième et sixième paragraphes du résumé [*Les quatre grands fleuves. — Versant du Nord-Ouest* (37 à 45). — *Versant du Sud-Ouest* (46 et 47)], page 124 du livre de l'élève.

16° Leçon. — RÉSUMÉ DU DEUXIÈME MOIS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Géographie. — Résumé du deuxième mois (page 124).*

Faire apprendre le résumé du deuxième mois (page 124 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Faire des questions sur le résumé du deuxième mois et revenir, s'il y a lieu, sur les différents points des leçons 9 à 15 qui n'auraient pas été bien compris.

3° Exercices. — 1. Faire suivre, sur une carte muette, les frontières de la France depuis la Mer du Nord jusqu'à la Méditerranée en nommant les cours d'eau et les montagnes qui sont traversés par la frontière ou qui forment celle-ci.

2. Faire suivre, sur une carte muette, le littoral de la France depuis la Mer du Nord jusqu'au golfe de Gascogne, en nommant les divers accidents du littoral et les fleuves qui se jettent dans la Manche et l'Océan Atlantique.

3. Faire désigner aux élèves, sur une carte muette, un certain nombre de montagnes, de fleuves ou de rivières qui sont indiqués sur la carte des figures 17 et 20.

ARITHMÉTIQUE

Deuxième Mois
du Cours élémentaire

21e Leçon. — CENT

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Cent (page 125).*

Faire apprendre la leçon (page 125 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 44, 45 et 46 (vers le milieu de la page 125 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en toutes lettres les nombres de 59 à 67.

→ Cinquante-neuf, soixante, soixante et un, soixante-deux, soixante-trois, soixante-quatre, soixante-cinq, soixante-six, soixante-sept.

2. Écrire en chiffres toutes les dizaines, à rebours, de 100 à 10.

→ 100; 90; 80; 70; 60; 50; 40; 30; 20; 10.

3. Trouver combien il y a de dizaines et d'unités dans les nombres 47; 18; 95; 79.

→ 47 : 4 dizaines et 7 unités; 18 : 1 dizaine et 8 unités; 95 : 9 dizaines et 5 unités; 79 : 7 dizaines et 9 unités.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Effectuer les multiplications suivantes : 9×3; 6×8; 7×5; 8×9; 3×4; 5×6; 9×7.

→ $9 \times 3 = 27$; $6 \times 8 = 48$; $7 \times 5 = 35$; $8 \times 9 = 72$; $3 \times 4 = 12$; $5 \times 6 = 30$; $9 \times 7 = 63$.

2. Effectuer les multiplications suivantes : 12×5; 34×7; 98×6; 52×9; 67×7.

→ $12 \times 5 = 60$; $34 \times 7 = 238$; $98 \times 6 = 588$; $52 \times 9 = 468$; $67 \times 7 = 469$.

3. Le mètre de velours coûte 8 francs. Combien coûtent 6 mètres?
→ *(Prix de 6 mètres :)* $8 \times 6 = 48$ francs.

4. Une mère a 3 enfants, elle donne 4 prunes à chacun. Combien distribue-t-elle de prunes?
→ *(La mère distribue :)* $4 \times 3 = 12$ prunes.

5. J'ai 107 francs. Si l'on me payait 41 francs qui me sont dus, combien aurais-je?
→ *(J'aurais en tout :)* $107 + 41 = 148$ francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 125 du livre de l'élève (exercices 84 à 86).

RÉPONSES AUX EXERCICES 84 à 86

84. — Écrivez, à rebours, les nombres de 100 à 90.
→ 100; 99; 98; 97; 96; 95; 94; 93; 92; 91; 90.

85. — Écrivez en toutes lettres les nombres de 69 à 77.
→ Soixante-neuf, soixante-dix, soixante et onze, soixante-douze, soixante-treize, soixante-quatorze, soixante-quinze, soixante-seize, soixante-dix-sept.

86. — Combien y a-t-il de dizaines et d'unités simples dans les nombres 39; 87; 40; 67, 29; 34; 92; 14?
→ *(39:)* 3 dizaines et 9 unités simples.
(87:) 8 dizaines et 7 unités simples.
(40:) 4 dizaines et 0 unité simple.
(67:) 6 dizaines et 7 unités simples.
(29:) 2 dizaines et 9 unités simples.
(34:) 3 dizaines et 4 unités simples.
(92:) 9 dizaines et 2 unités simples.
(14:) 1 dizaine et 4 unités simples.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les multiplications suivantes : 8×4; 2×9; 6×7; 9×9; 3×5; 7×7.
→ $8 \times 4 = 32$; $2 \times 9 = 18$; $6 \times 7 = 42$; $9 \times 9 = 81$; $3 \times 5 = 15$; $7 \times 7 = 49$.

2. Faire les multiplications suivantes : 25×6; 38×9; 42×4; 96×7; 63×5; 88×8.
→ $25 \times 6 = 150$; $38 \times 9 = 342$; $42 \times 4 = 168$; $96 \times 7 = 672$; $63 \times 5 = 315$; $88 \times 8 = 704$.

3. Dans une classe il y a 9 tables; à chaque table se placent 5 élèves; combien y a-t-il d'élèves dans cette classe?
→ *(Nombre d'élèves :)* $5 \times 9 = 45$ élèves.

4. Un ouvrier gagne 3 francs par jour; combien gagnent 6 ouvriers?
→ *(Gain de 6 ouvriers :)* $3 \times 6 = 18$ francs.

5. Un objet coûte 18 francs; combien doit-on le revendre pour gagner 9 francs?
→ *(On revendra cet objet :)* $18 + 9 = 27$ francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

22e Leçon. — LES CENTAINES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Les centaines (page 125).*

Faire apprendre la leçon (en bas de la page 125 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 47 (vers le bas de la page 125 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire les nombres de 2 en 2, de 40 à 50.

→ 40; 42; 44; 46; 48; 50.

2. Écrire les nombres de 3 en 3, de 30 à 42.

→ 30; 33; 36; 39; 42.

3. Écrire les nombres précédents, à rebours.

→ 42; 39; 36; 33; 30.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les multiplications suivantes : 118 × 4; 263 × 8; 495 × 3; 668 × 7; 372 × 4; 27 × 10; 564 × 1.000.

→ 118 × 4 = 472; 263 × 8 = 2.104; 495 × 3 = 1.485; 668 × 7 = 4.676; 372 × 5 = 1.860; 27 × 10 = 270; 564 × 1.000 = 564.000.

2. Faire les multiplications suivantes : 25 × 12; 39 × 18; 112 × 36; 247 × 53.

→	25	39	112	247
	12	18	36	53
	50	312	672	741
	25.	39	336	1235
(Produits :)	300	702	4032	13091

3. Un tonneau de vin coûte 172 francs. Combien coûtent 8 tonneaux ?

→ *(Prix de 8 tonneaux :)* 172 × 8 = 1.376 francs.

4. Un boucher achète 12 moutons à raison de 35 francs la pièce. Que doit-il payer ?

→ *(Prix des 12 moutons :)* 35 × 12 = 420 francs.

5. J'avais 27 francs dans ma bourse, j'ai acheté un livre de 6 francs. Combien me reste-t-il ?

→ *(Il me reste :)* 27 — 6 = 21 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au bas de la page 125 du livre de l'élève (exercices 87 à 90).

RÉPONSES AUX EXERCICES 87 à 90

87. — Écrivez les nombres de 2 en 2, à partir de 2 jusqu'à 40.
→ 2; 4; 6; 8; 10; 12; 14; 16; 18; 20; 22; 24; 26; 28; 30; 32; 34; 36; 38; 40.

88. — Écrivez les mêmes nombres, à rebours, en partant de 40.
→ 40; 38; 36; 34; 32; 30; 28; 26; 24; 22; 20; 18; 16; 14; 12; 10; 8; 6; 4; 2.

89. — Écrivez les nombres de 3 en 3, à partir de 3 jusqu'à 30.
→ 3; 6; 9; 12; 15; 18; 21; 24; 27; 30.

90. — Écrivez les nombres de 2 en 2, de 40 à 100.
→ 40; 42; 44; 46; 48; 50; 52; 54; 56; 58; 60; 62; 64; 66; 68; 70; 72; 74; 76; 78; 80; 82; 84; 86; 88; 90; 92; 94; 96; 98; 100.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les multiplications suivantes : 418×3; 874×7; 169×2; 326×8; 785×9; 314×100; 228×10.
→ $418 \times 3 = 1.254$; $874 \times 7 = 6.118$; $169 \times 2 = 338$; $326 \times 8 = 2.608$; $785 \times 9 = 7.065$; $314 \times 100 = 31.400$; $228 \times 10 = 2.280$.

2. Faire les multiplications suivantes : 22×19; 573×42; 817×26; 658×83.

→				
	22	573	817	658
	19	42	26	83
	198	1146	4902	1974
	22	2292	1634	5264
(Produits :)	418	24066	21242	54614

3. 7 ouvriers ont fait un travail en commun et chacun d'eux a reçu 24 francs. Combien le travail a-t-il coûté?
→ *(Prix du travail :)* $24 \times 7 = 168$ francs.

4. Un employé gagne 175 francs par mois; combien gagne-t-il dans une année?
→ *(Gain en un an :)* $175 \times 12 = 2.100$ francs.

5. Une personne est née en 1879. En quelle année aura-t-elle 42 ans?
→ *(Cette personne aura 42 ans en :)* $1879 + 42 = 1921$.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

23e Leçon. — DE 100 à 199

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — De 100 à 199 (page 126).*

Faire apprendre la leçon (page 126 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 48 et 49 (vers le bas de la page 126 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en toutes lettres les nombres suivants : 15; 138; 33; 178; 147.

→ Quinze; cent trente-huit; trente-trois; cent soixante-dix-huit; cent quarante-sept.

2. Écrire en chiffres les nombres suivants : soixante-cinq; quatre-vingt-treize; cent deux; cent cinquante-neuf; cent quatre-vingt-dix-neuf.

→ 65; 93 ; 102; 159; 199.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Effectuer les multiplications suivantes : 475 × 30; 198 × 70; 234 × 100; 649 × 800; 823 × 1.000; 576 × 6.000.

→ 475 × 30 = 14.250; 198 × 70 = 13.860; 234 × 100 = 23.400; 649 × 800 = 519.200; 823 × 1.000 = 823.000; 576 × 6.000 = 3.456.000.

2. Faire les multiplications suivantes : 536 × 19; 172 × 89; 638 × 512; 817 × 315.

→

	536	172	638	817
	19	89	512	315
	4824	1548	1276	4085
	536	1376	638	817
			3190	2451
(Produits :)	10184	15308	326656	257355

3. Combien y a-t-il de mètres dans 10 pièces de calicot qui ont chacune 118 mètres ?

→ *(Nombre de mètres :)* 118 × 10 = 1.180 mètres.

4. Un épicier achète 20 sacs de haricots à 35 francs le sac. A combien s'élève son achat ?

→ *(Son achat s'élève :)* 35 × 20 = 700 francs.

5. Si une marchandise coûte 129 francs et si on la revend 150, quel bénéfice fait-on ?

→ *(Bénéfice :)* 150 — 129 = 21 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer l'exercice écrit à faire au bas de la page 126 du livre de l'élève (exercice 91).

RÉPONSE A L'EXERCICE 91

91. — Écrivez en toutes lettres les nombres suivants : **17 ; 23 ; 67 ; 107 ; 137 ; 157 ; 43 , 127 ; 71 ; 32 ; 76 ; 171 ; 173 ; 175 ; 120 ; 16 ; 19 ; 45 ; 89 ; 136 ; 148 ; 119 ; 67 ; 108 ; 91 ; 54 ; 98 ; 163 ; 184 ; 191 ; 187 ; 179.**

→ **Dix-sept; vingt-trois; soixante-sept; cent sept; cent trente-sept; cent cinquante-sept; quarante-trois; cent vingt-sept; soixante et onze; trente-deux; soixante-seize; cent soixante et onze; cent soixante-treize; cent soixante-quinze; cent vingt; seize; dix-neuf; quarante-cinq; quatre-vingt-neuf; cent trente-six; cent quarante-huit; cent dix-neuf; soixante-sept; cent huit; quatre-vingt-onze; cinquante-quatre; quatre-vingt-dix-huit; cent soixante-trois; cent quatre-vingt-quatre; cent quatre-vingt-onze; cent quatre-vingt-sept; cent soixante-dix-neuf.**

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les multiplications suivantes : 85 × 20 ; 172 × 40 ; 364 × 500 ; 972 × 900 ; 435 × 3.000.

→ 85 × 20 = 1.700; 172 × 40 = 6.880; 364 × 500 = 182.000; 972 × 900 = 874.800; 435 × 3.000 = 1.305.000.

2. Faire les multiplications suivantes : 492 × 17 ; 894 × 21 ; 673 × 524 ; 651 × 328.

→

			673	651
	492	894	524	328
	17	21	2692	5208
	3444	894	1346	1302
	492	1788	3365	1953
(Produits :)	8364	18774	352652	213528

3. Il y a 60 minutes dans une heure ; combien y a-t-il de minutes dans un jour de 24 heures ?

→ *(Nombre de minutes :)* 60 × 24 = 1.440 minutes.

4. Si l'hectolitre de vin coûte 78 francs; combien coûteront 300 hectolitres ?

→ *(Prix de 300 hectolitres :)* 78 × 300 = 23.400 francs.

5. Un fermier gagne 15 francs en revendant un cheval qui lui avait coûté 128 francs. Combien le revend-il ?

→ *(Prix de vente :)* 123 + 15 = 143 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

24e Leçon. — DE 200 à 999

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — De 200 à 999 (page 127).*

Faire apprendre la leçon (page 127 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 50 (vers le milieu de la page 127 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau.— I. *Première année.*— Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en toutes lettres: 134 maisons; 262 livres; 177 arbres.

→ Cent trente-quatre maisons; deux cent soixante-deux livres; cent soixante-dix-sept arbres.

2. Écrire en chiffres six cent cinquante-quatre prunes; cent neuf chevaux; huit cent quatre-vingt-huit boules.

→ 654 prunes; 109 chevaux; 888 boules.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les multiplications suivantes : 2.114 × 48; 3.725 × 63; 746 × 335; 5.732 × 179.

→

```
            2114        3725        746        5732
              48          63        335         179
           -----       -----      -----      ------
           16912       11175       3730       51588
            8456       22350      2238       40124
(Produits :) 101472    234675     2238       5732
                                  ------    -------
                                  249910    1026028
```

2. Faire les multiplications suivantes : 7.438 × 2.236 ; 4.235 × 1.257.

→

```
              7438          4235
              2236          1257
           -------       -------
             44628         29645
            22314         21175
           14876          8470
          14876          4235
          --------      --------
(Produits :) 16631368    5323395
```

3. Combien y a-t-il de litres de cidre dans 12 tonneaux qui contiennent chacun 1.375 litres?

→ *(Contenance totale :)* 1.375 × 12 = 16.500 litres.

4. Paul lit 35 lignes par jour. Combien aura-t-il lu de lignes dans un mois de 30 jours?

→ *(Nombre total de lignes :)* 35 × 30 = 1.050 lignes.

5. Combien il y a-t-il de mois dans 29 ans?

→ *(Nombre de mois :)* 12 × 29 = 348 mois.

6. J'ai maintenant 18 ans; quel âge aurai-je dans 29 ans?

→ *(J'aurai :)* 18 + 29 = 47 ans.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au milieu de la page 127 du livre de l'élève (exercices 92 à 94).

RÉPONSES AUX EXERCICES 92 à 94

92. — **Écrivez en toutes lettres : 125 soldats; 230 moutons; 197 cartes; 274 pages; 339 bœufs; 68 francs.**

→ **Cent vingt-cinq soldats; deux cent trente moutons; cent quatre-vingt-dix-sept cartes; deux cent soixante-quatorze pages; trois cent trente-neuf bœufs; soixante-huit francs.**

93. — **Écrivez en chiffres : deux cent trente-cinq litres de vin; cent soixante-neuf chevaux, deux cent soixante-quinze places.**

→ **235 litres de vin, 169 chevaux, 275 places.**

94. — **Écrivez les nombres de 3 en 3, à partir de 2 jusqu'à 62.**

→ **2; 5; 8; 11; 14; 17; 20; 23; 26; 29; 32; 35; 38; 41; 44; 47; 50; 53; 56; 59; 62.**

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les multiplications suivantes : 5.888 × 23; 4.195 × 67; 635 × 213; 8.984 × 156; 5.732 × 48; 9.786 × 6.213; 3.269 × 2.184.

→

	5888	4195	635	8984
	23	67	213	156
	17664	29365	1905	53904
	11776	25170	635	44920
			1270	8984
(Produits :)	135424	281065	135255	1401504

	5732	9786	3269
	48	6213	2184
	45856	29358	13076
	22928	9786	26152
		19572	3269
		58716	6538
(Produits :)	275136	60800418	7139496

2. Quelle est la quantité de gaz consommée par mois dans 127 établissements si, dans chacun, on brûle 295 mètres cubes de gaz?

→ *(Quantité de gaz consommée en tout :)* 295 × 127 = 37.465 mètres cubes.

3. Un marchand de vin en gros achète à Bordeaux 152 pièces de vin à 114 francs l'une; quel est le montant de la facture?

→ *(Montant de la facture :)* 114 × 152 = 17.328 francs.

4. Un ouvrier a gagné 18 francs de plus qu'un autre qui avait reçu 243 francs; combien ont-ils gagné à eux deux?

→ *(Le 2e ouvrier a gagné :)* 243 + 18 = 261 francs.
(Ils ont reçu, à eux deux :) 243 + 261 = 504 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

25e Leçon. — LES NOMBRES DE TROIS CHIFFRES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Les nombres de trois chiffres (page 127).*

Faire apprendre la leçon (au bas de la page 127 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 51 (vers le bas de la page 127 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire toutes les dizaines qui se trouvent entre 100 et 200.

→ 110; 120; 130; 140; 150; 160; 170; 180; 190.

2. Écrire en chiffres : deux cent soixante-huit; trois cent vingt-cinq; six cent quarante-cinq.

→ 268 ; 325; 645.

3. Lire les nombres suivants : 192; 461 ; 777; 999.

→ Cent quatre-vingt-douze; quatre cent soixante et un; sept cent soixante-dix-sept; neuf cent quatre-vingt-dix-neuf.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les multiplications suivantes : 4.508 × 124; 5.732 × 106; 6.890 × 527; 3.647 × 3.600; 9.650 × 4.700.

→

	4508		6890
	124	5732	527
	18032	106	4823
	9016	34392	1378
	4508	5732	3445
(Produits :)	558992	607592	3631030

	3647	9650
	3600	4700
	21882	6755
	10941	3860
(Produits :)	13129200	45355000

2. Un train parcourt 39 kilomètres à l'heure. Quelle distance parcourra-t-il en 12 heures ?

→ *(Distance parcourue en 12 heures :)* 39 × 12 = 468 kilomètres.

3. Combien y a-t-il de chemises dans 12 douzaines ?

→ *(Nombre de chemises :)* 12 × 12 = 144 chemises.

4. L'année étant de 365 jours, combien une personne âgée de 48 ans a-t-elle vécu de jours ?

→ *(Nombre de jours :)* 365 × 48 = 17.520 jours.

5. Une pièce de toile mesurait 85 mètres. On en a coupé d'abord 36 mètres pour faire des draps, puis 19 mètres pour faire des chemises. Combien de mètres de toile reste-t-il ?

→ *(On a pris en tout :)* 36 + 19 = 55 mètres.
(Il reste :) 85 — 55 = 30 mètres.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 127 du livre de l'élève (exercices 95 et 96).

RÉPONSES AUX EXERCICES 95 et 96

[95]. — Écrire en toutes lettres les nombres qui se trouvent dans les phrases suivantes :

1° La France est divisée en 86 départements.
2° Orléans est à 121 kilomètres de Paris.
3° Rouen est à 140 kilomètres de Paris.
4° Amiens est à 131 kilomètres de Paris.

→ 1° La France est divisée en quatre-vingt-six départements.
2° Orléans est à cent vingt et un kilomètres de Paris..
3° Rouen est à cent quarante kilomètres de Paris.
4° Amiens est à cent trente et un kilomètres de Paris.

[96]. — Écrire en chiffres les nombres qui se trouvent dans les phrases suivantes :

1° La hauteur des tours de Notre-Dame de Paris est de soixante-huit mètres.
2° La hauteur du Panthéon est de quatre-vingt-trois mètres.
3° La Garonne est, à Toulouse, à cent trente-deux mètres au-dessus de la mer.
4° La plus élevée des pyramides d'Égypte a une hauteur de cent quarante-six mètres.
5° La cathédrale de Strasbourg a une hauteur de cent quarante-deux mètres.

→ 1° La hauteur des tours de Notre-Dame de Paris est de 68 mètres.
2° La hauteur du Panthéon est de 83 mètres.
3° La Garonne est, à Toulouse, à 132 mètres au-dessus de la mer.
4° La plus élevée des pyramides d'Égypte a une hauteur de 146 mètres.
5° La cathédrale de Strasbourg a une hauteur de 142 mètres.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).*—Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les multiplications suivantes : 7.503 × 875; 5.439 × 206; 8.609 × 704; 8.009 × 902; 3.960 × 12; 143 × 340; 5.800 × 2.700

→

	7503 × 875	5439 × 206	8609 × 704	8009 × 902
	7503	5439	8609	8009
	875	206	704	902
	37515	32634	34436	16018
	52521	10878	60263	72081
	60024			
(Produits :)	6565125	1120434	6060736	7224118

	3960 × 12	143 × 340	5800 × 2700
	3960	143	5800
	12	340	2700
	792	572	406
	396	429	116
(Produits :)	47520	48620	15660000

2. Un marchand achète 28 pièces de drap de 54 mètres chacune, à raison de 23 francs le mètre. Combien a-t-il de mètres en tout et combien coûtent les 28 pièces ?

→ *(Nombre total de mètres :)* 28 × 54 = 1.512 mètres.
(Prix total :) 1.512 × 23 = 34.776 francs.

3. Un ouvrier économise 12 francs par mois. Quelle somme aura-t-il économisée au bout de 3 ans?
→ *(Somme économisée en 3 ans :)* **12 × 12 × 3 = 432 francs.**
4. En quelle année est né un enfant qui avait 13 ans en 1895 ?
→ *(Date de naissance :)* 1895 — 13 = 1882.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

26e Leçon. — LES UNITÉS DU TROISIÈME ORDRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Les unités du troisième ordre (page 128).*

Faire apprendre la leçon (page 128 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 52 et 53 (vers le milieu de la page 128 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire au tableau les nombres : six cent vingt-six; trois cent vingt-deux; neuf cent dix-sept; quatre cent six; cinq cents.
→ 626; 322; 917; 406; 500.

2. Trouver combien il y a d'unités du premier ordre, du deuxième ordre et du troisième ordre dans chacun des nombres précédents :
→ *(626 :)* 6 unités du premier ordre, 2 unités du deuxième ordre et 6 unités du troisième ordre;
(322 :) 2 unités du premier ordre, 2 unités du deuxième ordre et 3 unités du troisième ordre;
(917 :) 7 unités du premier ordre, 1 unité du deuxième ordre et 9 unités du troisième ordre ;
(406 :) 6 unités du premier ordre, 0 unité du deuxième ordre et 4 unités du troisième ordre;
(500 :) 0 unité du premier ordre, 0 unité du deuxième ordre et 5 unités du troisième ordre.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les multiplications suivantes, avec la preuve : 4.837 × 256; 10.972 × 408 ; 1.690 × 530.

→	4837		
	256	10972	1690
	29022	408	530
	24185	87776	507
	9674	43888	845
(Produits :)	1238272	4476576	895700

(Preuves :)

256	408	
4837	10972	530
1792	816	1690
768	2856	477
2048	3672	318
1024	408	53
1238272	4476576	895700

2. Une personne a acquitté une dette en donnant 12 billets de 100 francs, 4 billets de 50 francs et 18 pièces de 20 francs. Quel était le montant de sa dette?

→ *(Somme en billets de 100 fr. :)* 100 × 12 = 1.200
(Somme en billets de 50 fr. :) 50 × 4 = 200
(Somme en pièces de 20 fr. :) 20 × 18 = 360
(Montant de la dette :) 1.200 + 200 + 360 = 1.760 fr.

3. Quel est le nombre d'élèves contenus dans une classe, sachant qu'il y a 12 tables contenant chacune 7 élèves et 4 bancs contenant chacun 5 élèves?

→ *(Nombre d'élèves des tables :)* 12 × 7 = 84
(Nombre d'élèves des bancs :) 5 × 4 = 20
(Nombre total d'élèves :) 20 + 20 = 104 élèves.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au milieu de la page 128 du livre de l'élève (exercices 97 à 100).

RÉPONSES AUX EXERCICES 97 à 100

97. — Combien y a-t-il d'unités du premier ordre, combien d'unités du second ordre et combien d'unités du troisième ordre dans chacun des nombre 739; 825; 906; 576?

→ *(739:)* 9 unités du premier ordre, 3 unités du deuxième ordre et 7 unités du troisième ordre;
(825:) 5 unités du premier ordre, 2 unités du deuxième ordre et 8 unités du troisième ordre;
(906:) 6 unités du premier ordre, 0 unité du deuxième ordre et 9 unités du troisième ordre;
(576:) 6 unités du premier ordre, 7 unités du deuxième ordre et 5 unités du troisième ordre.

98. — Décomposez en unités, dizaines et centaines 275; 396; 408.

→ *(275:)* 5 unités, 7 dizaines et 2 centaines;
(396:) 6 unités, 9 dizaines et 3 centaines;
(408:) 8 unités, 0 dizaine et 4 centaines.

[99]. — Écrivez en toutes lettres les nombres des phrases suivantes: La Corse a 62 cantons et 363 communes. Les Pyrénées-Orientales ont 17 cantons et 231 communes.

→ La Corse a soixante-deux cantons et trois cent soixante-trois communes. Les Pyrénées-Orientales ont dix-sept cantons et deux cent trente et une communes.

100. — Écrivez les nombres de 2 en 2 jusqu'à 101, en commençant par 1.

→ 1; 3; 5; 7; 9; 11; 13; 15; 17; 19; 21; 23; 25; 27; 29; 31; 33; 35; 37; 39; 41; 43; 45; 47; 49; 51; 53; 55; 57; 59; 61; 63; 65: 67; 69; 71; 73; 75; 77; 79; 81; 83; 85; 87; 89; 91; 93; 95; 97; 99; 101.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les multiplications suivantes, avec la preuve : 3.409 × 125; 278 × 206; 8.670 × 543; 9.864 × 680.

→				
	3409	278	8670	9864
	125	206	543	680
	17045	1668	2601	78912
	6818	556	3468	59184
	3409		4335	
(Produits:)	426125	57268	4707810	6707520
(Preuves:)	125	206	543	680
	3409	278	8670	9864
	1125	1648	3801	272
	500	1442	3258	408
	375	412	4344	544
				612
	426125	57268	4707810	6707520

2. Un directeur de cours a 64 élèves dont 39 payent 30 francs par mois et 25 payent 20 francs. Quelle somme reçoit-il par mois ?

→ *(Somme payée par 39 élèves:)* 39 × 30 = 1.170 francs.
(Somme payée par 25 élèves:) 25 × 20 = 500 francs.
(Somme totale:) 1.170 + 500 = 1.670 francs.

3. Un aubergiste a acheté 2 tonneaux de vin à raison de 36 francs l'hectolitre. Quelle somme déboursera-t-il, sachant que le premier tonneau contient 3 hectolitres et le deuxième 2 hectolitres?

→ *(Nombre d'hectolitres:)* 3 + 2 = 5 hectolitres.
(Somme déboursée:) 36 × 5 = 180 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

27e Leçon. — COMMENT ON FORME LES MILLE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Comment on forme les mille (page 128).*

Faire apprendre la leçon (en bas de la page 128 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 54 et 55 (vers le bas de la page 128 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en chiffres : deux centaines ; six centaines ; huit centaines.
→ 200 ; 600 ; 800.

2. Écrire le nombre sept cent vingt-deux et le décomposer en centaines, dizaines et unités.
→ 722 : 7 centaines, 2 dizaines et 2 unités.

3. Écrire en chiffres le nombre formé par huit centaines, trois dizaines et quatre unités.
→ 834.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les opérations suivantes : 1.892 + 360 + 248 ; 3.542 — 638 ; 8.706 × 384.

→

					8706
					384
	1892				34824
	360		3542		69648
	248		638		26118
(Total :)	2500	*(Reste :)*	2904	*(Produit :)*	3343104

2. Une personne achète 35 kilogrammes de sucre à raison de 2 francs le kilogramme ; elle donne en payement un billet de 100 francs. Combien l'épicier devra-t-il lui rendre ?

→ *(Prix du sucre :)* 2 × 35 = 70 francs.
(Somme rendue :) 100 — 70 = 30 francs.

3. Eugène a eu 19 bons points dans la semaine. Paul en a eu 5 par jour pendant les 5 jours de classe. Combien Paul en a-t-il eu de plus qu'Eugène ?

→ *(Paul a eu :)* 5 × 5 = 25 bons points.
(Paul a eu de plus qu'Eugène :) 25 — 19 = 6 bons points.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 128 du livre de l'élève (exercices 101 à 105).

RÉPONSES AUX EXERCICES 101 à 105

101. — Écrivez en chiffres trois centaines ; cinq centaines ; sept centaines ; neuf centaines.
→ 300 ; 500 ; 700 ; 900.

102. — Écrivez en toutes lettres les nombres 200 ; 400 ; 700 ; 800.
→ Deux cents ; quatre cents ; sept cents ; huit cents.

103. — Décomposez le nombre 365 en centaines, dizaines et unités.
→ 3 centaines, 6 dizaines et 5 unités,

104. — Écrivez le nombre formé par sept centaines, cinq dizaines, quatre unités.
→ 754.

105. — Écrivez le nombre formé par cinq centaines, une dizaine, une unité.
→ 511.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les opérations suivantes : 2.649 + 185 + 472; 3.587 — 3.304; 9.530 × 218.

→

```
              2649                                    9530
               185              3587                   218
               472              3304                  7624
(Total :)     3306   (Reste :)   283                  953
                                                     1906
                                        (Produit :) 2077540
```

2. J'avais 8 pièces de 2 francs. J'ai acheté 3 mètres de drap à 4 francs. Combien me reste-t-il ?

→ *(J'avais :)* 2 × 8 = 16 francs.
(J'ai acheté pour :) 4 × 3 = 12 francs.
(Il me reste :) 4 francs.

3. Dans une école il y a 4 classes; chacune des 2 premières contient 25 élèves et chacune des 2 autres 33 élèves. Combien y a-t-il d'élèves dans cette école ?

→ *(Les 2 premières classes contiennent :)* 25 × 2 = 50
(Les 2 autres classes contiennent :) 33 × 2 = 66
(Nombre total :) 50 + 66 = 116 élèves.

4. On a acheté 42 hectolitres de blé pour 680 francs. On a revendu ce blé 18 francs l'hectolitre. Combien a-t-on gagné ?

→ *(Prix de vente :)* 18 × 42 = 756 francs.
(Bénéfice :) 756 — 680 = 76 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

28e Leçon — COMMENT ON COMPTE LES MILLE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Comment on compte les mille (page 129).*

Faire apprendre la leçon (page 129 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 56 (vers le milieu de la page 129 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en chiffres : huit unités de mille ; huit centaines ; huit dizaines ; onze unités de mille ; neuf dizaines ; cinq centaines ; deux unités de mille.

→ 8.000 ; 800 ; 80 ; 11.000 ; 90 ; 500 ; 2.000.

2. Lire les nombres suivants : 395 ; 1.840 ; 4.763.

→ Trois cent quatre-vingt-quinze ; mille huit cent quarante ; quatre mille sept cent soixante-trois.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire mentalement les multiplications suivantes : 12×2 ; 30×8 ; 73×3 ; 54×60.

→ $12 \times 2 = 24$; $30 \times 8 = 240$; $73 \times 3 = 219$; $54 \times 60 = 3.240$.

2. Faire la multiplication suivante, avec la preuve : 48.937×654.

→

```
                         (Preuve :)    654
                                     48937
           48937                     -----
             654                      4578
         -------                     1962
          195748                    5886
         244685                    5232
        293622                     2616
(Produit :) --------            ---------
        32004798                 32004798
```

3. Il y a 7 douzaines de pastilles dans une bonbonnière ; Paul mange 18 de ces pastilles ; combien en reste-t-il ?

→ *(Nombre total de pastilles :)* $7 \times 12 = 84$ pastilles.
(Il reste :) $84 - 18 = 66$ pastilles.

4. Une personne qui avait 78 francs achète 6 kilogrammes de thé à 16 francs le kilogramme. Combien lui reste-t-il à payer ?

→ *(Prix d'achat :)* $16 \times 6 = 96$ francs.
(Il reste à payer :) $96 - 78 = 18$ francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer l'exercice écrit à faire au milieu de la page 129 du livre de l'élève (exercice 106).

RÉPONSE A L'EXERCICE 106

106. — Écrire en toutes lettres les nombres suivants : Distance de Marseille à Paris : 863 kilomètres. Distance de Lyon à Paris : 512 kilomètres. Distance de Lille à Paris : 250 kilomètres. Distance de Toulouse à Paris : 713 kilomètres. Distance de Brest à Paris : 624 kilomètres. Distance de Bayonne à Paris : 783 kilomètres. Distance de Toulon à Paris : 930 kilomètres. Distance de Dunkerque à Paris : 305 kilomètres. Distance de Bordeaux à Paris : 585 kilomètres.

→ Huit cent soixante-trois kilomètres; cinq cent douze kilomètres; deux cent cinquante kilomètres; sept cent treize kilomètres; six cent vingt-quatre kilomètres; sept cent quatre-vingt-trois kilomètres; neuf cent trente kilomètres; trois cent cinq kilomètres; cinq cent quatre-vingt-cinq kilomètres.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1 Faire les multiplications suivantes, avec la preuve : 39.846 × 207; 572.400 × 346.

→

		(Preuve :)		*(Preuve :)*
		207		346
		39846	572400	572400
		1242	346	1384
	39346	828	34344	692
	207	1656	22896	2422
	278922	1863	17172	1730
	79692	621		
(Produits :)	8248122	8248122	198050100	198050400

2. Dans une maison neuve un peintre a passé en couleur 12 portes et 49 croisées : que doit-on au peintre s'il demande 4 francs par porte et 3 francs par croisée ?

→ *(Prix des portes :)* 4 × 12 = 48 francs.
(Prix des croisées :) 3 × 49 = 147 francs.
(On doit au peintre :) 48 + 147 = 195 francs.

3. On achète 3 sacs de café vert, pesant chacun 72 kilogrammes, au prix de 4 francs le kilogramme; on donne un billet de 1.000 francs; combien doit-on rendre à l'acheteur?

→ *(Poids total :)* 72 × 3 = 216 kilogrammes.
(Prix total :) 4 × 216 = 864 francs.
(On rendra à l'acheteur :) 1.000 — 864 = 136 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

29e Leçon. — LES UNITÉS DU QUATRIÈME ORDRE

1° Leçon. — Faire écrire en tableau : *Arithmétique. — Les unités du quatrième ordre (page 129).*

Faire apprendre la leçon (au bas de la page 129 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 57 (vers le bas de la page 129 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire le nombre formé par huit unités de mille, six centaines, deux dizaines et sept unités.

→ 8.627.

2. Écrire les nombres de 5 en 5, de 2.360 à 2.380.

→ 2.360; 2.365; 2.370; 2.375; 2.380.

3. Indiquer les divers ordres d'unités dans les nombres : 5.632; 8.540.

→ *(5.632 :)* 2 unités du premier ordre ou unités simples,
3 unités du deuxième ordre ou dizaines,
6 unités du troisième ordre ou centaines,
5 unités du quatrième ordre ou unités de mille;
(8.540 :) 0 unité du premier ordre ou unité simple,
4 unités du deuxième ordre ou dizaines,
5 unités du troisième ordre ou centaines,
8 unités du quatrième ordre ou unités de mille.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 68.534 + 987 + 17.602; 274.309 × 482.

→

	(Preuve :) 87123	274309	*(Preuve :)* 482
68534	68534	482	274309
987	987	548618	4338
17602	17602	2194472	1446
(Total :) 87123		1097236	1928
			3374
			964
		(Produit :) 132216938	132216938

2. On vend 3 pains de sucre, pesant chacun 18 kilogrammes, au prix de 2 francs le kilogramme, on reçoit en payement deux billets de 100 francs. Quelle somme doit-on rendre à l'acheteur ?

→ *(Poids total :)* 18 × 3 = 54 kilogrammes.
(Somme due :) 2 × 54 = 108 francs.
(Somme versée :) 100 × 2 = 200 francs.
(Reste :) 200 — 108 = 92 francs.

3. Un homme dépense 3 francs par jour pendant 4 semaines, il lui reste alors 11 francs. Combien avait-il ?

→ *(Nombre de jours :)* 7 × 4 = 28 jours.
(Dépense en 4 semaines :) 3 × 28 = 84 francs.
(Cet homme avait :) 84 + 11 = 95 francs.

4. Une caisse contenait 85 pommes, on en a mangé 4 douzaines; combien reste-t-il de pommes dans cette caisse ?

→ *(On a mangé :)* 4 × 12 = 48 pommes.
(Il reste :) 85 — 48 = 37 pommes.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 129 du livre de l'élève (exercices 107 à 115).

RÉPONSES AUX EXERCICES 107 à 115

107. — Quel est le nombre formé de cinq centaines, trois dizaines et huit unités.

→ Cinq cent trente-huit.

108. — Comptez, à rebours, à partir de 75 jusqu'à 50.

→ 75; 74; 73; 72; 71; 70; 69; 68; 67; 66; 65; 64; 63; 62; 61; 60; 59 58; 57; 56; 55; 54; 53; 52; 51; 50.

109. — Comptez de 3 en 3, depuis 1 jusqu'à 99.

→ 1; 4; 7; 10; 13; 16; 19; 22; 25; 28; 31; 34; 37; 40; 43; 46; 49; 52; 55; 58; 61; 64; 67; 70; 73; 76; 79; 82; 85; 88; 91; 94; 97.

[110.] — Écrivez en chiffres : 1° les nombres de 745 à 752; 2° les nombres de 989 à 1000.

→ 1° 745; 746; 747; 748; 749; 750; 751; 752.
2° 989; 990; 991; 992; 993; 994; 995; 996; 997; 998; 999; 1000.

111. — Écrivez en chiffres les nombres suivants : cent huit; trois cent neuf; cinq cent soixante-douze; neuf cent neuf.

→ 108; 309; 572; 909.

112. — Indiquer les divers ordres d'unités dans les nombres suivants : 754; 51; 451; 511; 752.

→ *(754 :)* 4 unités du premier ordre ou unités simples,
5 unités du deuxième ordre ou dizaines,
7 unités du troisième ordre ou centaines;
(51 :) 1 unité du premier ordre ou unité simple,
5 unités du deuxième ordre ou dizaines;
(451 :) 1 unité du premier ordre ou unité simple,
5 unités du deuxième ordre ou dizaines,
4 unités du troisième ordre ou centaines;
(511 :) 1 unité du premier ordre ou unité simple,
1 unité du deuxième ordre ou dizaine,
5 unités du troisième ordre ou centaines;
(752 :) 2 unités du premier ordre ou unités simples,
5 unités du deuxième ordre ou dizaines,
7 unités du troisième ordre ou centaines.

113. — Écrivez en toutes lettres ces mêmes nombres.

→ Sept cent cinquante-quatre; cinquante et un; quatre cent cinquante et un; cinq cent onze; sept cent cinquante-deux.

114. — Écrivez en chiffres les nombres de la phrase suivante : L'année se compose ordinairement de trois cent soixante-cinq jours; il y a aussi des années qui ont trois cent soixante-six jours.

→ 365 jours; 366 jours.

115. — Écrivez tous les nombres de 5 en 5, de 451 à 511.

→ 451; 456; 461; 466; 471; 476; 481; 486; 491; 496; 501; 506; 511.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 43.217 + 895 + 12.604 ; 293.647 × 536.

```
                                                         (Preuve :)    536
                                                                     293647
                                                                     ------
                                                                       3752
                                           293647                     2144
     (Preuve :)    56716                      536                    3216
                   -----                  -------                   1608
     43217         43217                  1761882                  4824
       895           895                  880941                  1072
     12604         12604                 1468235                ---------
     -----                              ---------               157394792
(Total :) 56716          (Produit :)    157394792
```

2. Un fermier devait 360 francs à une personne ; il lui donna 4 hectolitres de blé valant 26 francs l'hectolitre. Combien lui redoit-il ?

→ *(Somme payée :)* 4 × 26 = 104 francs.
(Reste :) 360 — 104 = 256 francs.

3. Pierre a 218 francs à la caisse d'épargne ; il se propose de verser les produits de 24 journées à 3 francs ; que lui doit son patron ? Quel sera alors le montant de son livret ?

→ *(Pierre versera :)* 3 × 24 = 72 francs.
(Somme totale :) 218 + 72 = 290 francs.

4. Un ouvrier gagne 5 francs par jour et dépense 3 francs. Quelle sera son économie au bout de 18 jours ?

→ *(Économie en 1 jour :)* 5 — 3 = 2 francs.
(Économie totale :) 2 × 18 = 36 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

30e Leçon. — DE 1000 à 9999

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — De 1000 à 9999 (page 130).*

Faire apprendre la leçon (page 130 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 58 (vers le milieu de la page 130 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en chiffres : trois mille deux ; quatre mille onze ; huit mille cent quatre-vingt-deux.

→ 3.002 ; 4.011 ; 8.182.

2. Écrire le chiffre 7 suivi de trois zéros et faire lire ce nombre.

→ 7.000 : sept mille.

3. Écrire le chiffre 6 suivi du chiffre 8, suivi d'un zéro, suivi du chiffre 4, faire lire ce nombre.

→ 6.804 : six mille huit cent quatre.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 9.864 — 3.543 ; 2.641 × 432 ; 238 × 207.

	9864		*(Preuve :)* 432		
	3543	2641	2641	*(Preuve :)* 207	
(Reste :)	6321	432	432	238	238
	3543	5282	1728	207	1656
(Preuve :)	9864	7923	2592	1666	621
		10564	864	476	414
(Produits :)		1140912	1140912	49266	49266

2. Un cultivateur conduit au marché 68 hectolitres de grain qu'il vend 15 francs l'hectolitre, il dépense 317 francs et paye une dette de 189 francs. Quelle somme doit-il rapporter ?

→ *(Somme reçue :)* 15 × 68 = 1.020 francs.
(Somme payée :) 317 + 189 = 506 francs.
(Reste :) 1.020 — 506 = 514 francs.

3. Une voiture contient 8 moutons et 3 porcs. Les moutons pèsent 42 kilogrammes chacun et les porcs 91 kilogrammes. Quel est le poids total de ces animaux ?

→ *(Poids des moutons :)* 42 × 8 = 336 kilogrammes.
(Poids des porcs :) 91 × 3 = 273 kilogrammes.
(Poids total :) 336 + 273 = 609 kilogrammes.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer l'exercice écrit à faire au milieu de la page 130 du livre de l'élève (exercice 116).

RÉPONSE A L'EXERCICE 116

116. — **Écrire en toutes lettres les nombres suivants : Distance de Berlin à Paris : 890 kilomètres. Distance de Saint-Pétersbourg à Paris : 3.050 kilomètres. Distance de Rome à Paris : 1.785 kilomètres. Distance de Vienne à Paris : 1.400 kilomètres. Distance de Constantinople à Paris : 2.640 kilomètres. Distance de Madrid à Paris : 1.050 kilomètres.**

→ Huit cent quatre-vingt-dix kilomètres ; trois mille cinquante kilomètres ; mille sept cent quatre-vingt-cinq kilomètres ; mille quatre cents kilomètres ; deux mille six cent quarante kilomètres ; mille cinquante kilomètres.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 46.532 — 39.861 ; 80.017 × 624 ; 967.245 × 309.

→

				(Preuve :)	309
					967245
	46532				1545
	39861	80017	(Preuve :) 624		1236
(Reste :)	6671	624	80017	967245	618
	39861	320068	4368	309	2163
(Preuve :)	46532	160034	624	8705205	1854
		480102	4992	2901735	2781
(Produits :)		49930608	49930608	298878705	298878705

2. Dans une famille, le père gagne 125 francs par mois, la mère 34 francs et le fils 46 francs. Que gagne la famille par mois?

→ *(Gain total :)* 125 + 34 + 46 = 205 francs.

3. Quel est le bénéfice réalisé par un marchand qui a vendu une pièce d'étoffe de 18 mètres à 3 francs le mètre, sachant que cette pièce d'étoffe coûtait 41 francs?

→ *(Prix de vente :)* 3 × 18 = 54 francs.
(Bénéfice :) 54 — 41 = 13 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

31e Leçon. — LES UNITÉS DU CINQUIÈME ORDRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Les unités du cinquième ordre (page 130).*

Faire apprendre la leçon (en bas de la page 130 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 59 et 60 (vers le bas de la page 130 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celle-ci :

Écrire en chiffres les nombres suivants : cinq cent vingt-cinq ; trois mille cinq cent quarante-deux ; mille huit ; trois cent soixante-treize ; faire indiquer les unités de divers ordres de chacun de ces nombres.

→ *(525 :)* 5 unités du premier ordre ou unités simples,
2 unités du deuxième ordre ou dizaines,
5 unités du troisième ordre ou centaines ;
(3.542 :) 2 unités du premier ordre ou unités simples,
4 unités du deuxième ordre ou dizaines,
5 unités du troisième ordre ou centaines,
3 unités du quatrième ordre ou unités de mille ;

(1.008 :) 8 unités du premier ordre ou unités simples,
0 unité du deuxième ordre ou dizaine,
0 unité du troisième ordre ou centaine,
1 unité du quatrième ordre ou unité de mille;
(373 :) 3 unités du premier ordre ou unités simples,
7 unités du deuxième ordre ou dizaines,
3 unités du troisième ordre ou centaines.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 678.483 — 637.512; 31.790 × 246.

→

	678483	31790	*(Preuve :)* 246
	637512	246	31790
(Reste :)	40971	190740	2214
	637512	12716	1722
		6358	246
			738
(Preuve :)	678483	*(Produit :)* 7820340	7820340

2. Un paysan a vendu à la foire 45 moutons et 7 bœufs. Le prix d'un mouton est de 30 francs et celui d'un bœuf est de 498 francs. Quelle somme a-t-il reçue?

→ *(Prix des moutons :)* 30 × 45 = 1.350 francs.
(Prix des bœufs :) 498 × 7 = 3.486 francs.
(Somme reçue :) 3.486 + 1.350 = 4.836 francs.

3. Une dame sort avec 20 francs dans sa poche, elle perd 2 francs en chemin et achète 2 livres à 4 francs pièce et 3 mètres d'étoffe à 2 francs le mètre. Combien lui reste-t-il en rentrant chez elle?

→ *(Prix des livres :)* 4 × 2 = 8 francs.
(Prix de l'étoffe :) 2 × 3 = 6 francs.
(Total des sommes que cette personne n'a plus :) 2 + 8 + 6 = 16 francs.
(Somme qui lui reste :) 20 — 16 = 4 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au bas de la page 130 du livre de l'élève (exercices 117 à 121).

RÉPONSES AUX EXERCICES 117 à 121

[117]. — Comptez par 7 : 1° en commençant au nombre 7 jusqu'à 70; 2° à rebours, en partant de 70.

→ 1° 7; 14; 21; 28; 35; 42; 49; 56; 63; 70.
2° 70; 63; 56; 49; 42; 35; 28; 21; 14; 7.

118. — Écrivez en chiffres quatre mille quatre; huit mille quarante-sept; cinq mille vingt-neuf.

→ 4.004; 8.047; 5.029.

119. — Écrivez les nombres de 9.125 à 9.132.

→ 9.125; 9.126; 9.127; 9.128; 9.129; 9.130; 9.131; 9.132.

120. — Indiquez les unités des divers ordres des nombres : 362; 2.640; 1.050; 270.

→ *(362 :)* 2 unités du premier ordre ou unités simples,
6 unités du deuxième ordre ou dizaines,
3 unités du troisième ordre ou centaines ;
(2.640 :) 0 unité du premier ordre ou unité simple,
4 unités du deuxième ordre ou dizaines,
6 unités du troisième ordre ou centaines,
2 unités du quatrième ordre ou unités de mille;
(1.050 :) 0 unité du premier ordre ou unité simple,
5 unités du deuxième ordre ou dizaines,
0 unité du troisième ordre ou centaine,
1 unité du quatrième ordre ou unité de mille ;
(270 :) 0 unité du premier ordre ou unité simple,
7 unités du deuxième ordre ou dizaines,
2 unités du troisième ordre ou centaines.

121. — Écrivez en toutes lettres et indiquez les unités des divers ordres des nombres 2.896; 6.981; 2.103; 3.122.

→ *(2.896 :)* Deux mille huit cent quatre-vingt-seize :
6 unités du premier ordre ou unités simples,
9 unités du deuxième ordre ou dizaines,
8 unités du troisième ordre ou centaines,
2 unités du quatrième ordre ou unités de mille;
(6.981 :) Six mille neuf cent quatre-vingt-un :
1 unité du premier ordre ou unité simple,
8 unités du deuxième ordre ou dizaines,
9 unités du troisième ordre ou centaines,
6 unités du quatrième ordre ou unités de mille;
(2.103 :) Deux mille cent trois :
3 unités du premier ordre ou unités simples,
0 unité du deuxième ordre ou dizaine,
1 unité du troisième ordre ou centaine,
2 unités du quatrième ordre ou unités de mille;
(3.122 :) Trois mille cent vingt-deux :
2 unités du premier ordre ou unités simples,
2 unités du deuxième ordre ou dizaines,
1 unité du troisième ordre ou centaine,
3 unités du quatrième ordre ou unités simples.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 1.895.604 — 279.307; 7.929 × 243.

→

				(Preuve :)	243
			7929		7929
	1895604		243		2187
	279307		23787		486
(Reste :)	1616297		31716		2187
	279307		15858		1701
(Preuve :)	1895604	*(Produit :)*	1926747		1926747

2. Un vigneron a vendu 36 hectolitres de vin rouge à 28 francs l'hectolitre et 42 hectolitres de vin blanc à 43 francs. Quel est le montant de cette vente ?

→ *(Prix de 36 hectolitres :)* 28 × 36 = 1.008 francs.
(Prix de 42 hectolitres :) 43 × 42 = 1.806 francs.
(Montant de la vente :) 1.008 + 1.806 = 2.814 francs.

3. Un marchand vend 23 mètres de drap à 15 francs le mètre et reçoit en payement 35 pièces de 10 francs. Que doit-il rendre ?

→ *(Prix de vente :)* 15 × 23 = 345 francs.
(Somme versée :) 10 × 35 = 350 francs.
(Somme rendue :) 350 — 345 = 5 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

32e Leçon. — LES UNITÉS DU SIXIÈME ORDRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Les unités du sixième ordre (page 131).*

Faire apprendre la leçon (page 131 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 61, 62 et 63 (vers le milieu de la page 131 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire tous les nombres de 42.327 à 42.337.

→ 42.327 ; 42.328 ; 42.329 ; 42.330 ; 42.331 ; 42.332 ; 42.333 ; 42.334 ; 42.335 ; 42.336 ; 42.337.

2. Écrire en toutes lettres le nombre formé par un 3, suivi d'un 7, suivi d'un 0 et suivi d'un 8.

→ Trois mille sept cent huit.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire la multiplication suivante : 3.695.402 × 3.704.

→
```
    3695402
       3704
   --------
   14781608
  25867814
 11086206
-----------
13687769008
```

2. Un aubergiste avait 536 litres de vin ; il en achète encore 8 barriques de 239 litres chacune. Combien a-t-il de litres ?

→ *(Il a acheté :)* 239 × 8 = 1.912 litres.
(Nombre total :) 1.912 + 536 = 2.448 litres.

3. Il y a dans un appartement 8 fenêtres contenant chacune 6 carreaux; chacun de ceux-ci vaut 2 francs. Combien y a-t-il en tout de carreaux et quelle est leur valeur?

→ *(Nombre de carreaux :)* 6 × 8 = 48 carreaux.
(Valeur des carreaux :) 2 × 48 = 96 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au milieu de la page **131** du livre de l'élève (exercices **122** à **125**).

RÉPONSES AUX EXERCICES 122 à 125

122. — Écrivez tous les nombres de 37.238 à 37.278.
→ 37.238; 37.239; 37.240; 37.241; 37.242; 37.243; 37.244; 37.245; 37.246; 37.247; 37.248; 37.249; 37.250; 37.251; 37.252; 37.253; 37.254; 37.255; 37.256; 37.257; 37.258; 37.259; 37.260; 37.261; 37.262; 37.263; 37.264; 37.265; 37.266; 37.267; 37.268; 37.269 37.270; 37.271; 37.272; 37.273; 37.274; 37.275; 37.276; 37.27 37.278.

123. — Comptez, à rebours, les nombres de 67.293 à 67.272.
→ 67.293; 67.292; 67.291; 67.290; 67.289; 67.288; 67.287; 67.286; 67.285; 67.284; 67.283; 67.282; 67.281; 67.280; 67.279; 67.278; 67.277; 67.276; 67.275; 67.274; 67.273; 67.272.

124. — Écrivez en toutes lettres les nombres suivants : Il y a en France 2.863 cantons et 36.056 communes.
→ Il y a en France deux mille huit cent soixante-trois cantons et trente-six mille cinquante-six communes.

125. — Indiquez les unités des divers ordres des nombres 2.863; 3.682; 36.056; 65.063.
→ *(2.863 :)* 3 unités du premier ordre ou unités simples,
6 unités du deuxième ordre ou dizaines,
8 unités du troisième ordre ou centaines,
2 unités du quatrième ordre ou unités de mille;
(3.682:) 2 unités du premier ordre ou unités simples,
8 unités du deuxième ordre ou dizaines,
6 unités du troisième ordre ou centaines,
3 unités du quatrième ordre ou unités de mille;
(36.056:) 6 unités du premier ordre ou unités simples,
5 unités du deuxième ordre ou dizaines,
0 unité du troisième ordre ou centaine,
6 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
3 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille;
(65.063:) 3 unités du premier ordre ou unités simples,
6 unités du deuxième ordre ou dizaines,
0 unité du troisième ordre ou centaine,
5 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
6 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire la multiplication suivante : 9.856.340 × 2.681.

→

```
        9856340
           2681
        -------
         985634
       7885072
     5913804
   1971268
(Produit :)  26424847540
```

2. Un marchand achète 28 mètres de drap à 12 francs le mètre et 16 mètres de velours à 15 francs le mètre. Combien doit-il ?

→ *(Prix du drap :)* 12 × 28 = 336 francs.
(Prix du velours :) 15 × 16 = 240 francs.
(Il doit :) 336 + 240 = 576 francs.

3. Un chapelier achète 4 douzaines de casquettes à 2 francs la pièce. Il paye avec un billet de 100 francs. Combien doit-on lui rendre ?

→ *(Nombre de casquettes :)* 12 × 4 = 48 casquettes.
(Il doit :) 2 × 48 = 96 francs.
(On rendra :) 100 — 96 = 4 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

33e Leçon. — LES UNITÉS DU SEPTIÈME ORDRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Les unités du septième ordre (page 131).*

Faire apprendre la leçon (en bas de la page 131 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 64 et 65 (vers le bas de la page 131 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire en toutes lettres les nombres suivants : 1.000.000; 1.111.111; 1.222.222; 2.222.111; 37.627.531.

→ Un million; un million cent onze mille cent onze; un million deux cent vingt-deux mille deux cent vingt-deux; deux millions deux cent vingt-deux mille cent onze; trente-sept millions six cent vingt-sept mille cinq cent trente et un.

2. Écrire tous les nombres de 3.695.787 à 3.695.800.

→ 3.695.787; 3.695.788; 3.695.789; 3.695.790; 3.695.791; 3.695.792; 3.695.793; 3.695.794; 3.695.795; 3.695.796; 3.695.797; 3.695.798; 3.695.799; 3.695.800.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire la multiplication suivante, avec la preuve : 807.483 × 640.

→ *(Preuve :)*

```
                         640
                      807483
                      ------
         807483          192
            640          512
        -------         256
        3229932         448
       4844898         512
(Produit :) ---------   ---------
      516789120       516789120
```

2. Cinq volumes ont coûté ensemble 24 francs, 4 autres volumes coûtent chacun 6 francs : combien coûtent les 9 volumes ?

→ *(Prix des volumes à 6 francs :)* 6 × 4 = 24 francs.
(Prix total :) 24 + 24 = 48 francs.

3. Quelle somme font 18 pièces de 20 francs et 24 pièces de 5 francs ?

→ *(Somme en pièces de 20 francs :)* 20 × 18 = 360 francs.
(Somme en pièces de 5 francs :) 5 × 24 = 120 francs.
(Somme totale :) 360 + 120 = 480 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au bas de la page 131 du livre de l'elève (exercices 126 à 128).

RÉPONSES AUX EXERCICES 126 à 128

126. — Écrire en toutes lettres les nombres de la phrase suivante : La France produit dans une année 7.453.714 kilogrammes de miel qui sont fournis par 1.592.929 ruches ; la valeur de ce miel est de 10.619.073 francs.

→ Sept millions quatre cent cinquante-trois mille sept cent quatorze kilogrammes ; un million cinq cent quatre-vingt-douze mille neuf cent vingt-neuf ruches ; dix millions six cent dix-neuf mille soixante-treize francs.

127. — Écrire tous les nombres de 673.497 à 673.508.

→ 673.497 ; 673.498 ; 673.499 ; 673.500 ; 673.501 ; 673.502 ; 673.503 ; 673.504 ; 673.505 ; 673.506 ; 673.507 ; 673,508.

128. — Écrire tous les nombres de 12.798.763 à 12.798.780.

→ 12.798.763 ; 12.798.764 ; 12.798.765 ; 12.798.766 ; 12.798.767 ; 12.798.768 ; 12.798.769 ; 12.798.770 ; 12.798.771 ; 12.798.772 ; 12.798.773 ; 12.798.774 ; 12,798.775 ; 12.798.776 ; 12.798.777 ; 12.798.778 ; 12.798.779 ; 12.798.780.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire la multiplication suivante, avec la preuve : 54.360 × 249.

→ (Preuve :)

```
             54360                 249
               249               54360
             48924                1494
            21744                 747
           10872                 996
(Produit :) 13535640             1245
                               13535640
```

2. On a vendu 43 kilogrammes de café à raison de 4 francs le kilogramme; on a gagné 12 francs sur ce marché. Quel était le prix d'achat de la totalité du café?

→ *(Prix de vente :)* 4 × 43 = 172 francs.
(Prix d'achat :) 172 — 12 = 160 francs.

3. D'une pièce de toile de 58 mètres on détache 3 coupons de 6 mètres et 4 coupons de 3 mètres. Que reste-t-il de la pièce?

→ *(1er coupon :)* 6 × 3 = 18 mètres.
(2e coupon :) 3 × 4 = 12 mètres.
(Nombre de mètres détachés :) 18 + 12 = 30 mètres.
(Reste de la pièce :) 58 — 30 = 28 mètres.

5° Résumé des leçons 21 à 33. — Faire copier le premier paragraphe du résumé [*De cent à un million* (44 à 65)], page 136 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

34e Leçon — LES DIVERS ORDRES D'UNITÉS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Les divers ordres d'unités (page 132).*

Faire apprendre la leçon (page 132 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 66 (vers le bas de la page 132 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Dire ce que représente chacun des chiffres du nombre 7.230.329.

→ 9 unités du premier ordre ou unités simples,
2 unités du deuxième ordre ou dizaines,
3 unités du troisième ordre ou centaines,
0 unité du quatrième ordre ou unité de mille,
3 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille,
2 unités du sixième ordre ou centaines de mille,
7 unités du septième ordre ou unités de millions

2. Écrire en toutes lettres les deux nombres qui suivent le nombre 22.032.

→ Vingt-deux mille trente-trois, vingt-deux mille trente-quatre.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les opérations suivantes avec la preuve : 3.846+10.972.517 ; 6.702 + 480 ; 987.300 + 6.390.

	(Preuve :)	10983545		*(Preuve :)*	6390
		3846		987300	987300
	3846	10972517		6390	1917
	10972517	6702		88857	4473
	6702	480		29619	5112
	480			59238	5751
(Total :)	10983545		*(Produit :)*	6308847000	6308847000

2. Dans une famille, le père gagne 6 francs par jour et la mère 3 francs de moins. Combien ce ménage gagne-t-il par semaine ?

→ *(Gain du père, par semaine :)* 6 × 7 = 42 francs.
(Gain de la mère, par jour :) 6 — 3 = 3 francs.
(Gain de la mère, par semaine :) 3 × 7 = 21 francs.
(Gain total :) 42 + 21 = 63 francs.

3. Un journalier me devait 21 francs ; il m'a fait 9 journées de chacune 2 francs ; que me doit-il encore ?

→ *(Prix des journées :)* 2 × 9 = 18 francs.
(Reste dû :) 21 — 18 = 3 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 132 du livre de l'élève (exercices 129 à 131).

RÉPONSES AUX EXERCICES 129 à 131

[129]. — Écrivez en toutes lettres les dix nombres, qui suivent 31.045, et les dix nombres qui le précèdent.

→ Trente et un mille quarante-six, trente et un mille quarante-sept, trente et un mille quarante-huit, trente et un mille quarante-neuf, trente et un mille cinquante, trente et un mille cinquante et un, trente et un mille cinquante-deux, trente et un mille cinquante-trois, trente et un mille cinquante-quatre, trente et un mille cinquante-cinq.

Trente et un mille quarante-quatre, trente et un mille quarante-trois, trente et un mille quarante-deux, trente et un mille quarante et un, trente et un mille quarante, trente et un mille trente-neuf, trente et un mille trente-huit, trente et un mille trente-sept, trente et un mille trente-six, trente et un mille trente-cinq.

130. — Décomposez les nombres suivants en leurs différents ordres d'unités : 19.621; 360.425; 584.819; 3.406.843: 35.916.717.

→ *(19.621 :)* 1 unité du premier ordre ou unité simple,
2 unités du deuxième ordre ou dizaines,
6 unités du troisième ordre ou centaines,
9 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
1 unité du cinquième ordre ou dizaines de mille;

(360.425 :) 5 unités du premier ordre ou unités simples,
2 unités du deuxième ordre ou dizaines,
4 unités du troisième ordre ou centaines,
0 unité du quatrième ordre ou unité de mille,
6 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille,
3 unités du sixième ordre ou centaines de mille;

(584.819 :) 9 unités du premier ordre ou unités simples,
1 unité du deuxième ordre ou dizaine,
8 unités du troisième ordre ou centaines,
4 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
8 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille,
5 unités du sixième ordre ou centaines de mille;

(3.406.843 :) 3 unités du premier ordre ou unités simples,
4 unités du deuxième ordre ou dizaines,
8 unités du troisième ordre ou centaines,
6 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
0 unité du cinquième ordre ou dizaine de mille,
4 unités du sixième ordre ou centaines de mille,
3 unités du septième ordre ou unités de millions;

(35.916.717 :) 7 unités du premier ordre ou unités simples,
1 unité du deuxième ordre ou dizaine,
7 unités du troisième ordre ou centaines,
6 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
1 unité du cinquième ordre ou dizaine de mille,
9 unités du sixième ordre ou centaines de mille,
5 unités du septième ordre ou unités de millions,
3 unités du huitième ordre ou dizaines de millions.

[131]. — Écrire en toutes lettres et indiquer les unités des nombres suivants :

1° La France produit annuellement 76.419.327 hectolitres de lait.

2° 15.282.774 bêtes à laine fournissent actuellement en France 411.632 quintaux de laine.

3° Il y a en France 6.991.449 hectares de terre ensemencés en froment.

4° La France produit par an 122.469.207 hectolitres de grains.

→ 1° Soixante-seize millions quatre cent dix-neuf mille trois cent vingt-sept hectolitres de lait :

(76.419.327 :) 7 unités du premier ordre ou unités simples,
2 unités du deuxième ordre ou dizaines,
3 unités du troisième ordre ou centaines,
9 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
1 unité du cinquième ordre ou dizaine de mille,
4 unités du sixième ordre ou centaines de mille,
6 unités du septième ordre ou unités de millions,
7 unités du huitième ordre ou dizaines de millions;

2° Quinze millions deux cent quatre-vingt-deux mille sept cent soixante-

quatorze bêtes à laine; quatre cent onze mille six cent trente-deux quintaux de laine :

(15.282.774:) 4 unités du premier ordre ou unités simples,
7 unités du deuxième ordre ou dizaines,
7 unités du troisième ordre ou centaines,
2 unités de quatrième ordre ou unités de mille,
8 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille,
2 unités de sixième ordre ou centaines de mille,
5 unités de septième ordre ou unités de millions,
1 unité du huitième ordre ou dizaine de millions ;

(411.632:) 2 unités du premier ordre ou unités simples,
3 unités du deuxième ordre ou dizaines,
6 unités du troisième ordre ou centaines,
1 unité du quatrième ordre ou unité de mille,
1 unité du cinquième ordre ou dizaines de mille,
4 unités du sixième ordre ou centaines de mille.

3° Six millions neuf cent quatre-vingt-onze mille quatre-cent quarante-neuf hectares de terre :

(6.991.449:) 9 unités du premier ordre ou unités simples,
4 unités du deuxième ordre ou dizaines,
4 unités du troisième ordre ou centaines,
1 unité du quatrième ordre ou unité de mille,
9 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille,
9 unités du sixième ordre ou centaines de mille,
6 unités du septième ordre ou unités de millions ;

4° Cent vingt-deux millions quatre cent soixante-neuf mille deux cent sept hectolitres de grains.

(122.469.207:) 7 unités du premier ordre ou unités simples,
0 unité du deuxième ordre ou dizaine,
2 unités du troisième ordre ou centaines,
9 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
6 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille,
4 unités du sixième ordre ou centaines de mille,
2 unités de septième ordre ou unités de millions,
2 unités du huitième ordre ou dizaines de millions,
1 unité du neuvième ordre ou centaine de millions.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 4.307 + 23.678.594 + 152 + 3.600; 58.400 × 8.630.

	(Preuve :) 23686653	58400	*(Preuve :)* 8630
4307	4307	8630	58400
23678594	23678594	1752	3452
152	152	3504	6904
3600	3600	4672	4315
(Total :) 23686653	*(Produit :)*	503992000	503992000

2. Un ouvrier gagne 105 francs par mois et dépense 924 francs par an. Que lui restera-t-il au bout de l'année ?

→ *(Gain annuel :)* 105 × 12 = 1.260 francs.
(Il lui reste :) 1.260 — 924 = 336 francs.

3. Un marchand de grains a acheté 15 sacs de blé à 30 francs le sac, 19 sacs à 27 francs et 6 sacs à 25 francs. Combien a-t-il déboursé ?

→ *(Prix total des premiers sacs :)* 30 × 15 = 450 francs.
(Prix total des deuxièmes sacs :) 27 × 19 = 513 francs.
(Prix total des troisièmes sacs :) 25 × 6 = 150 francs.
(Prix total :) 450 + 513 + 150 = 1.113 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

35e Leçon. — LES CLASSES D'UNITÉS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Les classes d'unités (page 133).*

Faire apprendre la leçon (page 133 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 67, 68, 69, 70 et 71 (vers le bas de la page 133 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celle-ci :

Expliquer comment on lit les nombres **38.237.942** ; **1.200.008** ; **230.000.142**.

→ Il faut séparer ces nombres en tranches de trois chiffres à partir de la droite. La 1re tranche à droite est composée d'unités, de dizaines et de centaines : c'est la classe des unités simples. La 2e tranche est composée d'unités, de dizaines et de centaines : c'est la classe des mille. La 3e tranche est composée d'unités et de dizaines dans le premier nombre ; d'unités dans le deuxième nombre ; d'unités, de dizaines et de centaines dans le troisième nombre, c'est la classe des millions. On lit ensuite, en commençant par la gauche, chaque tranche comme si elle était seule, et on lui donne le nom de la classe qu'elle représente : Trente-huit millions deux cent trente-sept mille neuf cent quarante-deux unités ; un million deux cent mille huit unités ; deux cent trente millions cent quarante-deux unités.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 3.980.654 — 2.800.725 ; 185.012 × 2.804.

→

```
              3980654
              2800725
(Reste :)     1179929
              2800725
(Preuve :)    3980654
```

```
              185012
                2804
              740048
            1480096
            370024
(Produit :) 518773648
```

```
(Preuve :)      2804
              185012
                5608
               2804
             14020
            22432
            2804
            518773648
```

2. Pour tapisser une salle il a fallu 21 rouleaux de papier à 3 francs et 6 rouleaux de bordure à 2 francs. Quelle est la dépense totale ?

→ *(Prix du papier :)* $3 \times 21 = 63$ francs.
(Prix de la bordure :) $2 \times 6 = 12$ francs.
(Dépense totale :) $63 + 12 = 75$ francs.

3. Une chaîne de montre coûte 12 francs, la montre vaut 4 fois plus. Quel est le prix de la montre avec la chaîne ?

→ *(Prix de la montre :)* $12 \times 4 = 48$ francs.
(Prix total :) $48 + 12 = 60$ francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 133 du livre de l'élève (exercices 132 à 135).

RÉPONSES AUX EXERCICES 132 à 135

132. — Écrivez en toutes lettres 360.425 ; 584.819 ; 3.406.843.
→ Trois cent soixante mille quatre cent vingt-cinq unités ; cinq cent quatre-vingt-quatre mille huit cent dix-neuf unités ; trois millions quatre cent six mille huit cent quarante-trois unités.

[133]. — Écrivez en toutes lettres les nombres contenus dans les phrases suivantes : Vienne a 1.021.000 habitants ; Londres en a 3.670.000. La population de la Belgique est d'environ 5.020.000 habitants.
→ Un million vingt et un mille habitants ; trois millions six cent soixante-dix mille habitants ; cinq millions vingt mille habitants.

134. — Écrivez en toutes lettres les nombres suivants : 478.907 ; 456.789 ; 3.600.457 ; 709.874 ; 987.654 ; 6.540.073.
→ Quatre cent soixante-dix-huit mille neuf cent sept unités ; quatre cent cinquante-six mille sept cent quatre-vingt-neuf unités ; trois millions six cent mille quatre cent cinquante-sept unités ; sept cent neuf mille huit cent soixante-quatorze unités ; neuf cent quatre-vingt-sept mille six cent cinquante-quatre unités ; six millions cinq cent quarante mille soixante-treize unités.

135. — Écrivez en chiffres les nombres suivants : sept millions deux cent quatre-vingt-seize mille deux cent sept ; sept millions vingt et un mille neuf cent vingt-sept ; six millions six mille six ; trois millions trente-trois ; cinq cent cinquante-cinq mille trois cent trente-trois.
→ 7.296.207 ; 7.021.927 ; 6.006.006 ; 3.000.033 ; 555.333.

II. *Deuxième année (ou 1[re] année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 9.127.043 — 9.098.256 ; 340.654 × 673.

→

```
          9127043
          9098256
(Reste :)   28787
          9098256
(Preuve :) 9127043
```

```
           340654
              673
          1021962
         2384578
        2043924
(Produit :) 229260142
```

```
(Preuve :)    673
           340654
             2692
            3365
           4038
          2692
         2019
        229260142
```

2. Un fermier me devait 226 francs ; il m'a donné 6 hectolitres de blé valant chacun 18 francs. Combien me doit-il encore ?

→ *(Prix du blé :)* 18 × 6 = 108 francs.
(Il reste dû :) 226 — 108 = 118 francs.

3. Un cultivateur a donné 2 billets de 50 francs pour payer 25 décalitres de blé à 3 francs le décalitre. Combien doit-on lui rendre ?

→ *(Prix du blé :)* 3 × 25 = 75 francs.
(Somme versée :) 50 × 2 = 100 francs.
(Somme rendue :) 100 — 75 = 25 francs.

5° Résumé de la leçon. — — Faire copier le deuxième paragraphe du résumé [*Les ordres et les classes d'unités* (66)], page 136 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

36ᵉ Leçon. — MANIÈRE D'ÉCRIRE UN NOMBRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Manière d'écrire un nombre (page 134).*

Faire apprendre la leçon (page 134 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 72 et 73 (vers le milieu de la page 134 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celle-ci :

Expliquer comment on écrit les nombres vingt-trois millions cent dix-sept mille deux cent vingt-six ; trois cent quarante-huit mille huit cent trente-trois.

→ Pour écrire un nombre en chiffres, on écrit les unes après les autres, en allant de gauche à droite, les différentes classes d'unités, en commençant par les plus élevées.

Dans le nombre vingt-trois millions cent dix-sept mille deux cent vingt-six il y a trois classes, celle des millions, celle des mille et celle des unités simples ; ce nombre s'écrit donc 23.117.226.

Dans le nombre trois cent quarante-huit mille huit cent trente-trois il y a deux classes : celle des mille et celle des unités simples; ce nombre s'écrit 348.833.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire la multiplication suivante, avec la preuve : 439.870.026 × 3.495.

→

	(Preuve :) 3495
	439870026
	20970
439870026	6990
3495	24465
2199350130	27960
3958830234	31455
1759480104	10485
1319610078	13980
(Produit :) 1537345740870	1537345740870

2. On a vendu 8 francs le mètre d'une étoffe qui ne coûtait que 6 francs. On demande le bénéfice qu'on a fait sur une pièce de 27 mètres.

→ *(Bénéfice sur un mètre :)* 8 — 6 = 2 francs.
(Bénéfice total :) 2 × 27 = 54 francs.

3. Une femme travaille pendant 9 jours et fait 2 mètres de dentelle par jour; on lui achète cette dentelle à raison de 4 francs le mètre. Combien a-t-elle gagné ?

→ *(Nombre de mètres :)* 9 × 2 = 18 mètres.
(Prix total :) 18 × 4 = 72 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 134 du livre de l'élève (exercices 136 à 145).

RÉPONSES AUX EXERCICES 136 à 145

136. — Comptez par 6, de 30 à 90, et écrivez les nombres à mesure.
→ 30; 36; 42; 48; 54; 60; 66; 72; 78; 84; 90.

137. — Écrivez en toutes lettres : 48.532 pommes; 76.829 cartes ; 654.972 mètres.
→ Quarante-huit mille cinq cent trente-deux pommes; soixante-seize mille huit cent vingt-neuf cartes; six cent cinquante-quatre mille neuf cent soixante-douze mètres.

138. — Combien font 6 dizaines de bougies ?
→ 60 bougies.

139. — Combien font mille et trois unités ?
→ Mille trois unités.

140 et 141. — Écrire en chiffres les nombres contenus dans les phrases suivantes : Pour construire une maison on a employé quatorze mille sept

cent vingt-huit briques et huit mille sept cent vingt-huit ardoises. Un hareng a trente-cinq mille œufs, une alose vingt mille, une sole cent mille, une carpe cinq cent mille, un turbot neuf millions, une morue onze millions cinquante mille.

→ 14.728 briques, 8.728 ardoises; 35.000 œufs; 20.000 œufs; 100.000 œufs; 500.000 œufs; 9.000.000 d'œufs; 11.050.000 œufs.

142. — Quelles unités représentent les chiffres du nombre 3.128.548 ?

→ 8 unités simples, 4 dizaines, 5 centaines, 8 unités de mille, 2 dizaines de mille, une centaine de mille, 3 unités de millions.

143. — Écrire en toutes lettres et indiquer les unités représentées par les chiffres des nombres suivants : Longueur de la Seine : 630 kilomètres. — Longueur du Rhône : 1.030 kilomètres. — Longueur de la Loire : 960 kilomètres. — Longueur de la Garonne : 570 kilomètres. — Longueur du Nil : 4.200 kilomètres. — Longueur du Mississipi : 6.590 kilomètres.

→ Six cent trente kilomètres : 0 unité, 3 dizaines, 6 centaines.
Mille trente kilomètres : 0 unité, 3 dizaines, 0 centaine, 1 unité de mille.
Neuf cent soixante kilomètres : 0 unité, 6 dizaines, 9 centaines.
Cinq cent soixante-dix kilomètres : 0 unité, 7 dizaines, 5 centaines.
Quatre mille deux cents kilomètres : 0 unité, 0 dizaine, 2 centaines, 4 unités de mille.
Six mille cinq cent quatre-vingt-dix kilomètres : 0 unité, 9 dizaines, 5 centaines, 6 unités de mille.

144. — Écrire en toutes lettres les nombres suivants : Il y a en France : 2.807.042 chevaux, 218.762 mulets, 359.879 ânes, 1.798.240 bœufs, 6.229.434 vaches, 20.721.850 moutons, 6.038.372 porcs, 1.484.921 chèvres.

→ *(2.807.042 chevaux :)* Deux millions huit cent sept mille quarante-deux chevaux;
(218.762 mulets :) Deux cent dix-huit mille sept cent soixante-deux mulets;
(359.879 ânes :) Trois cent cinquante-neuf mille huit cent soixante-dix-neuf ânes;
(1.798.240 bœufs :) Un million sept cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent quarante bœufs;
(6.229.434 vaches :) Six millions deux cent vingt-neuf mille quatre cent trente-quatre vaches;
(20.721.850 moutons :) Vingt millions sept cent vingt et un mille huit cent cinquante moutons;
(6.038.372 porcs :) Six millions trente-huit mille trois cent soixante-douze porcs;
(1.484.921 chèvres :) Un million quatre cent quatre-vingt-quatre mille neuf cent vingt et une chèvres.

145. — Écrire en chiffres les nombres suivants : La France produit chaque année en moyenne cent cinquante millions sept cent mille hectolitres de blé; soixante millions deux cent mille hectolitres de vin; cent trente millions cinq cent cinquante mille hectolitres de pommes de terre.

→ 150.700.000 hectolitres de blé; 60.200.000 hectolitres de vin; 130.550.000 hectolitres de pommes de terre.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire la multiplication suivante, avec la preuve : 4.807.249 × 3.609.

→ (Preuve :)

```
                                   3609
                                4807249
                                -------
                                  32481
                                 14436
                                 7218
       4807249                 25263
         3609                 28872
      --------               14436
      43265241               -----------
     28843494                17349361641
    14421747
    -----------
(Produit :) 17349361641
```

2. On a payé 600 francs pour un canapé, 4 fauteuils et 6 chaises. Chaque fauteuil vaut 78 francs et chaque chaise 22 francs. Combien a coûté le canapé ?

→ *(Prix des 4 fauteuils :)* 78 × 4 = 312 francs.
(Prix des 6 chaises :) 22 × 6 = 132 francs.
(Prix des fauteuils et des chaises :) 312 + 132 = 444 francs.
(Prix du canapé :) 600 — 444 = 156 francs.

3. Un chapelier a vendu 4 douzaines de chapeaux le mois dernier et 6 douzaines ce mois-ci. Combien a-t-il vendu de chapeaux dans ces deux mois ?

→ *(Nombre de douzaines :)* 4 + 6 = 10 douzaines.
(Nombre de chapeaux :) 12 × 10 = 120 chapeaux.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

37e Leçon. — MANIÈRE D'ÉCRIRE UN NOMBRE *(Suite)*

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Manière d'écrire un nombre (suite) (page 135).*

Faire apprendre la leçon (page 135 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser la question 74 (vers le milieu de la page 135 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celle-ci :

Expliquer comment on écrit les nombres : deux millions six ; trois millions trois cent mille.

→ Quand on écrit un nombre dans lequel il manque un ou plusieurs ordres d'unités, on remplace par un zéro chacun des ordres qui manquent.

Ainsi le nombre deux millions six s'écrit 2.000.006, les cinq zéros remplacent toute la classe des mille, les centaines et les dizaines qui manquent.

Le nombre trois millions trois cent mille s'écrit 3.300.000, les zéros remplacent les dizaines et les unités de mille et toute la classe des unités simples qui manquent.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire la multiplication suivante : 4.986.072 × 2.671.

→

```
        4986072
           2671
        -------
        4986072
      34902504
     29916432
     9972144
    -----------
(Produit :) 13317798312
```

2. Sur la somme de 165 francs, 11 ouvriers ont pris chacun 12 francs. Quelle somme reste-t-il ?

→ *(Somme prise :)* 12 × 11 = 132 francs.
(Somme qui reste :) 165 — 132 = 33 francs.

3. Une société composée de 4 hommes et 3 femmes a passé 12 jours à la campagne. Les frais de voyage et de séjour se sont élevés à 9 francs par jour et par personne. Quel est le montant total de la dépense ?

→ *(Nombre de personnes :)* 4 + 3 = 7 personnes.
(Dépense pour 1 personne pendant 12 jours :) 9 × 12 = 108 francs.
(Dépense totale :) 108 × 7 = 756 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au milieu de la page 135 du livre de l'élève (exercices 146 à 148).

RÉPONSES AUX EXERCICES 146 à 148

146. — Écrire en chiffres : cinq mille six cent trois ; dix mille sept cent quarante-cinq ; cent mille quatre cent soixante-quinze.
→ 5.603 ; 10.745 ; 100.475.

147. — Écrire en chiffres : six cent cinquante-quatre mille neuf cent soixante-douze ; un million cinq cent dix-huit mille neuf ; douze millions soixante-dix-sept mille six cents.
→ 654.972 ; 1.518.009 ; 12.077.600.

148. — Écrire en toutes lettres : 471.632 ; 584.819 ; 799.697 ; 53.619.177.
→ Quatre cent soixante et onze mille six cent trente-deux ; cinq cent quatre-vingt-quatre mille huit cent dix-neuf ; sept cent quatre-vingt-dix-neuf mille six cent quatre-vingt-dix-sept ; cinquante-trois millions six cent dix-neuf mille cent soixante-dix-sept.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire la multiplication suivante : 3.920.658 × 7.643.

→
```
                 3920658
                    7643
                11761974
               15682632
              23523948
             27444606
(Produit :)  29965589094
```

2. Un marchand de gibier vend 18 lièvres à 7 francs la pièce et 27 perdrix à 3 francs l'une. Combien reçoit-il ?

→ *(Prix des lièvres :)* 7 × 18 = 126 francs.
(Prix des perdrix :) 3 × 27 = 81 francs.
(Il a reçu :) 126 + 81 = 207 francs.

3. Un propriétaire possède 178 brebis valant 25 francs la pièce, 129 moutons à 30 francs la pièce et 93 agneaux valant 13 francs la pièce. Quelle est la valeur totale de son troupeau ?

→ *(Valeur des brebis :)* 25 × 178 = 4.450 francs.
(Valeur des moutons :) 30 × 129 = 3.870 francs.
(Valeur des agneaux :) 13 × 93 = 1.209 francs.
(Valeur totale :) 4.450 + 3.870 + 1.209 = 9.529 francs.

5° Résumé des leçons 35, 36 et 37. — Faire copier le paragraphe du résumé [*Manière de lire et d'écrire un nombre en chiffres* (67 à 74)], page 136 du livre de l'élève.

6° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

38e Leçon. — EXERCICES

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Exercices (page 135).*

2° Interrogations. — Poser des questions sur les parties des leçons précédentes qui n'auraient pas été bien comprises.

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Compter, à rebours, de 6.327 à 6.311.

→ 6.327 ; 6.326 ; 6.325 ; 6.324 ; 6.323 ; 6.322 ; 6.321 ; 6.320 ; 6.319 ; 6.318 ; 6.317 ; 6.316 ; 6.315 ; 6.314 ; 6.313 ; 6.312 ; 6.311.

2. Écrire le nombre quarante-cinq millions deux cent trente-trois mille cent cinquante-sept et dire combien il y a d'unités de chacun des différents ordres dans ce nombre.

→ 45.233.157 :
7 unités simples,
5 dizaines,
1 centaine,
3 unités de mille,
3 dizaines de mille,
2 centaines de mille,
5 unités de millions,
4 dizaines de millions. . .

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 392.604.728 + 17.000 + 3.600.542 ; 7.853.000 × 42.501.

392604728
17000
3600542
(Total :) 396222270

(Preuve :)
396222270
392604728
17000
3600542

7853000
42501
7853
39265
15706
31412
(Produit :) 333760353000

(Preuve :)
42501
7853000
127503
212505
340008
297507
333760353000

2. Un ouvrier a fait 18 journées de travail à 3 francs la journée. Il reçoit un acompte de 29 francs. Combien lui doit-on encore ?

→ *(Somme gagnée :)* 3 × 18 = 54 francs.
(Il reste dû :) 54 — 29 = 25 francs.

3. Un mouchoir vaut 2 francs. Quel sera le prix de 9 douzaines ?

→ *(Nombre de mouchoirs :)* 12 × 9 = 108 mouchoirs.
(Prix total :) 2 × 108 = 216 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont au bas de la page 135 du livre de l'élève (exercices 149 à 159).

RÉPONSES AUX EXERCICES 149 à 159

149. — Comptez, à rebours, de 7.928 à 7.913.
→ 7.928; 7927; 7.926; 7.925; 7.924; 7.923; 7.922; 7.921; 7.920; 7.919; 7.918; 7.917; 7.916, 7.915; 7.914; 7.913.

150. — Combien y a-t-il d'unités des différents ordres dans le nombre 9.753.124 ?
→ 4 unités, 2 dizaines, 1 centaine, 3 unités de mille, 5 dizaines de mille, 7 centaines de mille, 9 unités de millions.

151. — Écrivez les nombres de 2 en 2 à partir de 36 jusqu'à 62.
→ 36; 38; 40; 42; 44; 46; 48; 50; 52; 54; 56; 58; 60; 62.

152. — Écrivez les nombres de 3 en 3, de 729 jusqu'à 813.
→ 729; 732; 735; 738; 741; 744; 747; 750; 753; 756; 759; 762; 765; 768; 771; 774; 777; 780; 783; 786, 789; 792; 795; 798; 801; 804; 807; 810; 813.

153. — Écrivez en toutes lettres les nombres : 131; 1.313; 13.131; 131.313; 121.314; 998.877; 17.170.
→ Cent trente et un; mille trois cent treize; treize mille cent trente et un; cent trente et un mille trois cent treize; cent vingt et un mille trois cent quatorze; neuf cent quatre-vingt-dix-huit mille huit cent soixante-dix-sept; dix-sept mille cent soixante-dix.

154. — Indiquez les ordres d'unités représentés par chacun des chiffres dans les nombres de l'exercice précédent.

→ *(131 :)* 1 unité du premier ordre ou unité simple,
3 unités du deuxième ordre ou dizaines,
1 unité du troisième ordre ou centaine;

(1.313 :) 3 unités du premier ordre ou unités simples,
1 unité du deuxième ordre ou dizaine,
3 unités du troisième ordre ou centaines,
1 unité du quatrième ordre ou unité de mille;

(13.131 :) 1 unité du premier ordre ou unité simple,
3 unités du deuxième ordre ou dizaines,
1 unité du troisième ordre ou centaine,
3 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
1 unité du cinquième ordre ou dizaine de mille;

(131.313 :) 3 unités du premier ordre ou unités simples,
1 unité du deuxième ordre ou dizaine,
3 unités du troisième ordre ou centaines,
1 unité du quatrième ordre ou unité de mille,
3 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille,
1 unité du sixième ordre ou centaine de mille;

(121.314 :) 4 unités du premier ordre ou unités simples,
1 unité du deuxième ordre ou dizaine,
3 unités du troisième ordre ou centaines,
1 unité du quatrième ordre ou unité de mille,
2 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille,
1 unité du sixième ordre ou centaine de mille;

(998.877 :) 7 unités du premier ordre ou unités simples,
7 unités du deuxième ordre ou dizaines,
8 unités du troisième ordre ou centaines,
8 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
9 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille,
9 unités du sixième ordre ou centaines de mille;

(17.170 :) 0 unité du premier ordre ou unité simple,
7 unités du deuxième ordre ou dizaines,
1 unité du troisième ordre ou centaine,
7 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
1 unité du cinquième ordre ou dizaine de mille.

155. — Écrire tous les nombres de 5 en 5 de 19.857 à 19.902.
→ 19.857; 19.862; 19.867; 19.872; 19.877; 19.882; 19.887; 19.892; 19.897; 19.902.

156. — Écrire en chiffres tous les nombres suivants : sept cent quatre-

vingt-trois; quatre mille sept cent quatre-vingts; trente-sept mille trente-cinq; cinquante mille cinq cent cinq; sept cent mille quatre cent vingt-sept.

→ 783; 4.780; 37.035; 50.505; 700.427.

[157]. — Écrire en toutes lettres : 1° le nombre 123.456.789; 2° le nombre qu'on forme en écrivant ce nombre à rebours.

→ 1° *(123.456.789 :)* Cent vingt-trois millions quatre cent cinquante-six mille sept cent quatre-vingt-neuf.

2° *(987.654.321 :)* Neuf cent quatre-vingt-sept millions six cent cinquante-quatre mille trois cent vingt et un.

158. — Indiquez les ordres des diverses unités des nombres de l'exercice précédent.

→ *(123.456.789 :)* 9 unités du premier ordre ou unités simples,
8 unités du deuxième ordre ou dizaines,
7 unités du troisième ordre ou centaines,
6 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
5 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille,
4 unités du sixième ordre ou centaines de mille,
3 unités du septième ordre ou unités de millions,
2 unités du huitième ordre ou dizaines de millions,
1 unité du neuvième ordre ou centaine de millions.

(987.654.321 :) 1 unité du premier ordre ou unité simple.
2 unités du deuxième ordre ou dizaines,
3 unités du troisième ordre ou centaines,
4 unités du quatrième ordre ou unités de mille,
5 unités du cinquième ordre ou dizaines de mille,
6 unités du sixième ordre ou centaines de mille,
7 unités du septième ordre ou unités de millions,
8 unités de huitième ordre ou dizaines de millions,
9 unités du neuvième ordre ou centaines de millions.

[159]. — Remplacez les points par les nombres qui conviennent dans les phrases suivantes : 1° Pour représenter des centaines il faut ... chiffres; 2° pour représenter des millions, il faut ... chiffres; 3° pour des centaines de millions ... chiffres; 4° pour des unités simples ... chiffre; 5° pour des mille ... chiffres; 6° pour des dizaines de millions ... chiffres; 7° pour des dizaines de mille ... chiffres; 8° pour des dizaines ... chiffres; 9° pour des centaines de mille ... chiffres.

→ 1° 3 chiffres; 2° 7 chiffres; 3° 9 chiffres; 4° 1 chiffre; 5° 4 chiffres; 6° 8 chiffres; 7° 5 chiffres; 8° 2 chiffres; 9° 6 chiffres.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 195.600.008 + 189.762.402 + 3.240; 677.240 × 3.649.

→

```
                                                          (Preuve :)   3649
                                                 677240              677240
          195600008  (Preuve :) 385365650          3649              ------
          189762402             ---------        ------               14596
               3240             195600008        609516                7298
          ---------             189762402       270896               25543
(Total :) 385365650                  3240      406344               25543
                                              203172               21894
                                              ----------          ----------
                                 (Produit :)  2471248760          2471248760
```

2. Combien y a-t-il de minutes dans 6 heures 13 minutes ?
→ *(Nombre de minutes :)* 60 × 6 = 360 ; 360 + 13 = 373 minutes.

3. Le kilogramme de chocolat coûte 3 francs. Combien doit-on vendre 29 kilogrammes de chocolat pour gagner 12 francs sur le tout ?
→ *(Prix d'achat :)* 3 × 29 = 87 francs.
(Prix de vente :) 87 + 12 = 99 francs.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

39e Leçon. — RÉSUMÉ DES LEÇONS 21 à 34

1° Leçon.— Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Résumé des leçons 21 à 34 (page 136).*

Faire apprendre le résumé des leçons 21 à 34 du deuxième mois (en haut de la page 136 du livre de l'élève).

2° Récitation. — Faire réciter le résumé des leçons 21 à 34 du deuxième mois (page 136 du livre de l'élève) et revenir, s'il y a lieu, sur les parties des leçons 21 à 34 qui n'auraient pas été bien comprises (pages 125 à 132 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire les nombres de 4 en 4, de 173.808 à 173.840.
→ 173.808 ; 173.812 ; 173.816 ; 173.820 ; 173.824 ; 173.828 ; 173.832 ; 173.836 ; 173.840.

2. Lire les nombres 236.658.581 ; 902.692.340.
→ Deux cent trente-six millions six cent cinquante-huit mille cinq cent quatre-vingt-un ; neuf cent deux millions six cent quatre-vingt-douze mille trois cent quarante.

3. Écrire en chiffres le nombre neuf cent neuf millions neuf.
→ 909.000.009.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).*— Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 3.840.600 — 3.592.421 ; 969.207 × 3.600.

→

```
              3840600
              3592421
(Reste:)       248179
              3592421
(Preuve:)     3840600
```

```
              969207
                3600
             5815242
             2907621
(Produit:)  3489145200
```

```
(Preuve:)   3600
          969207
             252
             72
            324
           216
          324
      3489145200
```

2. Un ouvrier gagne 3 francs par jour et dépense 670 francs par an. Quelles sont ses économies d'un an ?

→ *(Gain annuel :)* 3 × 365 = 1.095 francs.
(Économies annuelles :) 1.095 — 670 = 425 francs.

3. Combien doit recevoir un épicier qui a vendu 28 kilogrammes de chocolat à 3 francs le kilogramme et 16 kilogrammes de café à 7 francs le kilogramme ?

→ *(Prix total du chocolat :)* 3 × 28 = 84 francs.
(Prix total du café :) 7 × 16 = 112 francs.
(Prix total :) 84 + 112 = 196 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux qui sont vers le milieu de la page 136 du livre de l'élève (exercices 160 à 162).

RÉPONSES AUX EXERCICES 160 à 162

160. — Quel est le plus grand nombre de trois chiffres commençant par un 5 ?
→ 599.
161. — Quel est le plus grand nombre de sept chiffres se terminant par un 3 ?
→ 9.999.993.
162. — Quel est le plus petit nombre de 5 chiffres se terminant par un 9 ?
→ 10.009.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les opérations suivantes, avec la preuve : 502.000.641 — 403.877.900 ; 6.895 × 4.908.

→

592000641
403877900
(Reste :) 188122741
403877900
(Preuve :) 592000641

6895
4908
55160
62055
27580
(Produit :) 33840660

(Preuve :) 4908
6895
24540
44172
39264
29448
33840660

2. Combien un ouvrier gagne-t-il par semaine s'il dépense par jour 2 francs et si ses économies s'élèvent à 6 francs ?

→ *(Dépense par semaine :)* 2 × 7 = 14 francs.
(Gain par semaine :) 14 + 6 = 20 francs.

3. Combien y a-t-il de minutes dans 9 heures 29 minutes ?

→ *(Nombre de minutes :)* 60 × 9 = 540 minutes ; 540 + 29 = 569 minutes.

5° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

40e Leçon. — RÉSUMÉ DES LEÇONS 35 à 37

1° Leçon.— Faire écrire au tableau : *Arithmétique. — Résumé des leçons 35 à 37 (page 136).*

Faire apprendre le résumé des leçons 35 à 37 du deuxième mois (en bas de la page 136 du livre de l'élève).

2° Récitation. — Faire réciter le résumé des leçons 35 à 37 du deuxième mois (au milieu de la page 136 du livre de l'élève) et revenir, s'il y a lieu, sur les parties des leçons 35 à 37 qui n'auraient pas été bien comprises (pages 133 à 135 du livre de l'élève).

3° Exercices au tableau. — I. *Première année.* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Écrire le plus grand nombre de six chiffres.

→ 999.999.

2. Lire le nombre précédent.

→ Neuf cent quatre vingt-dix-neuf mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf.

3. Écrire le nombre formé par huit centaines et neuf dizaines.

→ 890.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Poser aux élèves des questions dans le genre de celles-ci :

1. Faire les opérations suivantes : 292.648 — 70.380; 371.204 + 1.600.826 + 3.955; 68.179 × 483.

		68179
		483
	371204	204537
292648	1600826	545432
70380	3955	272716
(Reste :) 222268	*(Total :)* 1975985	*(Produit :)* 32930457

2. Un entrepreneur emploie 15 ouvriers qu'il paye de la façon suivante : 6 d'entre eux gagnent 4 francs par jour et les 9 derniers gagnent 5 francs par jour. Quelle somme dépense-t-il pour la paye des 6 jours d'une semaine ?

→ *(Gain des 6 premiers ouvriers par jour :)* 4 × 6 = 24 francs.
Gain des 9 derniers ouvriers par jour :) 5 × 9 = 45 francs.
(Les 15 ouvriers gagnent par jour :) 24 + 45 = 69 francs.
(Paye des 6 jours d'une semaine :) 69 × 6 = 414 francs.

4° Exercices écrits. — I. *Première année.* — Indiquer les exercices écrits à faire parmi ceux de la page 136 du livre de l'élève (exercices 163 à 165).

RÉPONSES AUX EXERCICES 163 à 165.

163. — Écrivez en toutes lettres 3.406.843; 9.624.875.
→ Trois millions quatre cent six mille huit cent quarante-trois; neuf millions six cent vingt-quatre mille huit cent soixante-quinze.
164. — Combien font deux centaines et une dizaine? quatre centaines et six dizaines?
→ 21 dizaines ou 210 unités; 46 dizaines ou 460 unités.
165. — Quel est le plus grand nombre de quatre chiffres?
→ 9.999.

II. *Deuxième année (ou 1re année si les élèves sont assez avancés).* — Dicter aux élèves des exercices écrits à faire parmi les suivants :

1. Faire les opérations suivantes: 3.692 + 4.819.763 + 5.700; 8.693.700 — 6.500.674; 967.307 × 768.

		967307
		768
3692		7738456
4819763	8693700	5803842
5700	6500674	6771149
(Total :) 4829155	*(Reste :)* 2193026	*(Produit :)* 742891776

2. Un négociant a acheté 364 hectolitres de vin à 18 francs l'hectolitre, il les revend 21 francs l'hectolitre. Quel est le bénéfice total qu'il réalise?
→ *(Bénéfice par hectolitre :)* 21 — 18 = 3 francs.
(Bénéfice total :) 3 × 364 = 1.092 francs.

3° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont été indiqués.

SCIENCES USUELLES

Deuxième Mois
du Cours élémentaire

9e Leçon. — COMMENT ON EST SENSIBLE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Comment on est sensible (page 137).*

Faire apprendre la leçon (page 137 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 19, 20 et 21 (au bas de la page 137 du livre de l'élève).

3° Explication de la figure. — La figure 6 (livre de l'élève et livre du maître) représente le cerveau *c*, la moelle épinière *m* et les principaux nerfs *n*, *n* qui en partent. On suppose que toutes les autres parties du corps ont été supprimées et que les nerfs ont été coupés à peu de distance du cerveau et de la moelle épinière.

Les nerfs qu'on voit partir du milieu du cerveau sont ceux qui se rendent au nez, aux yeux, aux oreilles et à la bouche. Au-dessous, les nerfs *n* que l'on a laissés, sur une plus grande longueur, sont ceux qui se rendent au bras. En bas, à droite et à gauche, on voit de gros nerfs *n* qui vont dans les jambes.

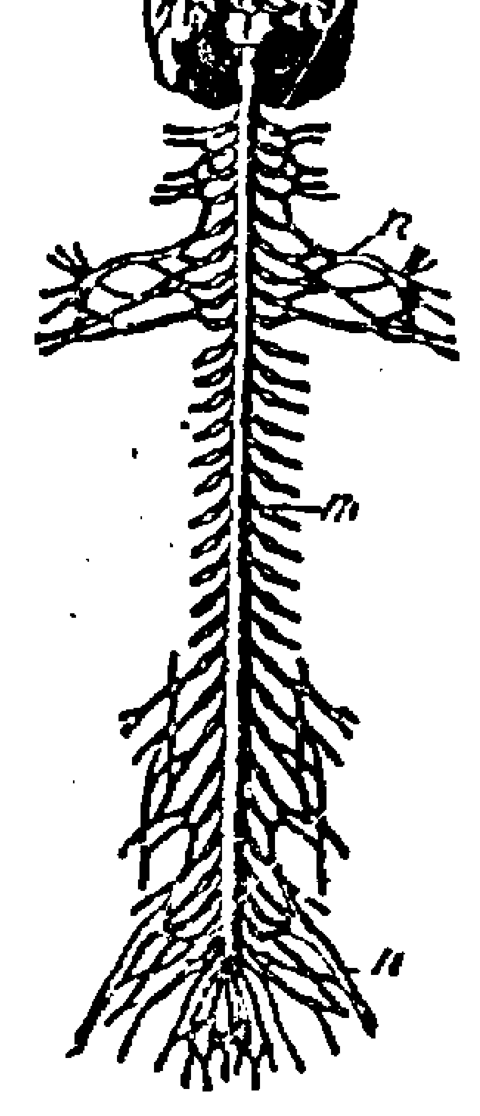


Fig. 6 — Système nerveux. — *c*, cerveau ; *m*, moelle épinière ; *n*, *n*, nerfs.

4° Objet utile pour cette leçon. — Un tableau représentant le système nerveux de l'homme. Si l'on a seulement à sa disposition un tableau représentant à la fois les principaux organes du corps humain, il faut avoir soin de ne montrer aux élèves sur ce tableau que ce qui concerne le système nerveux.

5° Résumé de la leçon. — Faire copier le premier paragraphe du résumé [*Sensibilité et mouvements* (19 à 21)], page 144 du livre de l'élève.

10e Leçon. — LA VUE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — La vue (page 138).*

Faire apprendre la leçon (page 138 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 22, 23 et 24 (au bas de la page 138 du livre de l'élève).

3° Explication de la figure. — La figure 7 (livre de l'élève et livre du maître) représente un œil vu de face. En haut se trouve un des deux *sourcils* qui empêchent la sueur du front de tomber sur l'œil. Les paupières sont bordées par de petits poils appelés *cils* qui protègent l'œil contre la poussière. A droite de l'œil on voit un petit trou par où les larmes peuvent s'écouler dans le nez.

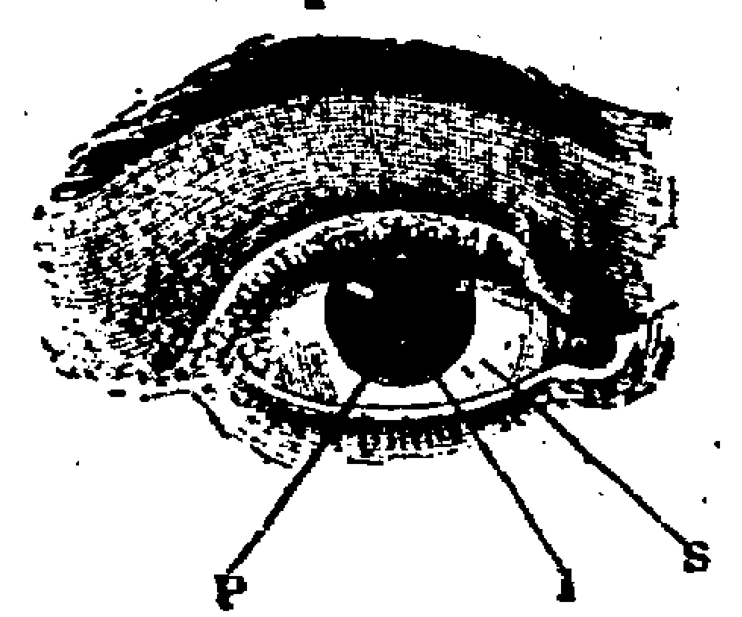


Fig. 7. — Œil vu de face. — S, blanc de l'œil; I, iris; P, pupille.

La *pupille* P n'est pas une membrane semblable au *blanc de l'œil* S et à l'*iris* I ; c'est un trou recouvert par une membrane transparente et qui permet à la lumière d'arriver jusqu'au fond de l'œil.

4° Objet utile pour cette leçon. — Un tableau représentant l'œil de l'homme. Si l'on a seulement à sa disposition un tableau représentant à la fois les principaux organes du corps humain, ne montrer sur ce tableau que les paupières, le blanc de l'œil, l'iris, la pupille et le nerf optique.

5° Leçons de choses. — **1.** Faire voir à un élève, sur l'œil de son voisin, les sourcils, les paupières, les cils, le blanc de l'œil, l'iris et la pupille.

2. Faire tourner l'œil vers la lumière et montrer que la pupille se rétrécit pour empêcher une lumière trop vive de pénétrer dans le fond de l'œil. Faire tourner l'œil du côté de l'ombre et montrer que la pupille s'agrandit pour laisser entrer plus de lumière dans l'œil.

11e Leçon. — L'OUIE, L'ODORAT, LE GOUT ET LE TOUCHER

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — L'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher (page 139).*

Faire apprendre la leçon (page 139 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 25, 26, 27 et 28 (au bas de la page 139 du livre de l'élève).

3° Objet utile pour cette leçon. — Un tableau représentant l'oreille et la langue.

4° Leçons de choses. — 1. Faire voir à un élève sur l'oreille de son voisin le pavillon de l'oreille et ses replis, qui servent à recueillir les sons, et le conduit extérieur de l'oreille.

2. Faire examiner par un élève sur son voisin les petites saillies qui sont sur la langue et qui recueillent la sensation du goût.

5° Exercice écrit. — Écrire les noms des principales parties du corps qui servent à recevoir les sensations :

→ Nerfs, moelle épinière, cerveau, œil, oreille, nez, langue, surface de la peau.

6° Résumé des leçons 10 et 11. — Faire copier le deuxième paragraphe du résumé [*Les cinq sens* (22 à 28)], page 144 du livre de l'élève.

7° Correction. — Corriger les exercices écrits qui ont ét indiqués.

12e Leçon. — CONSEILS A SUIVRE POUR MANGER ET BOIRE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Conseils à suivre pour manger et boire (page 140).*

Faire apprendre la leçon (page 140 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 29, 30 et 31 (au bas de la page 140 du livre de l'élève).

3° Objet utile pour cette leçon. — Coupe d'une dent sur un tableau spécial ou sur un tableau général, montrant le nerf qui arrive jusque dans l'intérieur de la dent; c'est le nerf qui fait souffrir quand on a mal aux dents.

13e Leçon. — CONSEILS A SUIVRE POUR RESPIRER DE L'AIR PUR

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Conseils à suivre pour respirer de l'air pur (page 141).*

Faire apprendre la leçon (page 141 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 32 et 33 (au bas de la page 141 du livre de l'élève).

3° Leçon de choses. — En hiver, si le poêle est allumé dans l'école, allumer un bout de papier tordu et l'approcher de l'ouverture du poêle; on voit la flamme du papier se diriger vers le poêle, ce qui prouve qu'il tire bien.

14e Leçon. — CONSEILS A SUIVRE POUR LA BONNE TENUE ET LES MOUVEMENTS DU CORPS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Conseils à suivre pour la bonne tenue et les mouvements du corps (page 142).*

Faire apprendre la leçon (page 142 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 34, 35 et 36 (au bas de la page 142 du livre de l'élève).

15e Leçon. — CONSEILS A SUIVRE POUR LA SANTÉ GÉNÉRALE

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Conseils à suivre pour la santé générale (page 143).*

Faire apprendre la leçon (page 143 du livre de l'élève).

2° Interrogations. — Poser les questions 37, 38 et 39 (au bas de la page 143 du livre de l'élève).

3° Résumé des leçons 12 à 15. — Faire copier le troisième paragraphe du résumé [*Conseils à suivre pour entretenir la santé* (29 à 39)], page 144 du livre de l'élève.

16e Leçon. — RÉSUMÉ DU DEUXIÈME MOIS

1° Leçon. — Faire écrire au tableau : *Sciences usuelles. — Résumé du deuxième mois (page 144).*

Faire apprendre ce résumé (page 144 du livre de l'élève).

2° Récitation. — Faire réciter le résumé du deuxième mois (page 144 du livre de l'élève) et revenir, s'il y a lieu, sur les parties des leçons 9 à 15 qui n'auraient pas été bien comprises.

LECTURES

Deuxième Mois du Cours élémentaire

Lecture N° 11

DEUX MANIÈRES DE LIRE

Hélène avait sept ans et elle ne savait pas encore lire. C'est qu'elle trouvait la lecture très enn..yeuse. Bien souvent elle était de mauvaise humeur, quand sa mère l'appelait pour lui donner sa leçon.

Un jour qu'elle était plus maussade que d'habitude, elle dit à sa mère :

— Je voudrais bien savoir lire, mais c'est si long et si ennuyeux d'apprendre ! Je suis sûre que les autres petites filles n'ont pas autant de peine que moi.

— Puisque tu n'as pas envie de travailler aujourd'hui, nous laisserons la lecture pour cette fois-ci, répondit la mère. Va t'habiller ; nous ferons une grande promenade qui remplacera la leçon de lecture.

Hélène, vous pensez bien, fut enchantée d'échapper à la leçon. Quelques minutes plus tard elle était en route avec sa mère ; sa mauvaise humeur était disparue et elle bavardait gaiement.

Après une demi-heure de marche la mère s'arrêta devant une grande maison, entourée d'un beau jardin.

— Est-ce une école, maman ? demanda Hélène.

— Oui, c'est une école d'aveugles, répondit la mère.

Dans la grande salle où Hélène et sa mère furent introduites, une Maîtresse donnait une leçon de lecture à une

vingtaine d'enfants aveugles. Hélène remarqua tout de suite que leurs livres n'étaient pas faits comme le sien. Les caractères étaient très grands et en relief. Les enfants passaient rapidement leurs doigts d'une lettre à l'autre pour se rendre compte de leur forme. Ils avaient tous l'air de s'intéresser à ce qu'ils faisaient.

Hélène était très étonnée de tout ce qu'elle voyait.

— Maman, demanda-t-elle quand elle fut de nouveau en route avec sa mère, est-ce difficile pour les aveugles d'apprendre à lire ?

— Oh ! oui, répondit la mère. C'est très difficile, puisqu'ils ne peuvent deviner la lettre qu'en la touchant. Tu vois maintenant qu'il y a des enfants qui ont beaucoup plus de peine que toi pour apprendre à lire.

— Cela doit être triste de ne rien voir, dit Hélène toute songeuse. Tu verras, maman, que je ne me plaindrai plus quand tu me donneras ma leçon.

Lecture N° 12

LE BERGER ET LA VACHE

Pierre gardait ses vaches dans le pré. Il n'avait que cela à faire toute la journée. Voilà pourquoi il regardait trop souvent le jardin de son maître, qui n'était séparé du pré que par une haie.

« Que ces pommes doivent être bonnes ! » pensait le petit berger en passant matin et soir devant les pommiers couverts de fruits mûrs.

Si Pierre n'avait fait que les regarder, mais il y pensait beaucoup trop !

« J'ai envie de voir s'il n'y a pas quelques pommes tombées, » se dit-il un soir.

Arrivé devant la petite grille par laquelle on pouvait entrer dans le jardin, il hésita un moment ; il savait bien qu'il n'avait pas le droit de ramasser même les fruits tombés.

« Après tout, pensa-t-il pour s'excuser lui-même, personne ne les mange et je ne prendrai qu'une ou deux pommes. »

Pierre s'assura d'abord qu'il n'y avait personne dans le jardin, puis il ouvrit la grille. Il était maintenant dans une allée bordée par les pommiers qu'il avait si souvent regardés de loin, mais, par terre, pas un seul fruit. On les avait déjà ramassés.

Maintenant vous croyez sans doute que Pierre rentra dans son pré et qu'il renonça aux pommes. Eh bien, non. Pierre n'était pas si sage. Il ne pensait plus à ce qu'il devait faire. Il grimpa sur le premier pommier de l'allée et cueillit toutes les pommes qu'il put atteindre, les mettant une à une dans sa poche.

Pendant ce temps-là, une des vaches avait suivi l'exemple du berger. Trouvant la porte du jardin ouverte, elle y était entrée à son tour. Il n'y avait personne pour l'en empêcher. Elle se promenait donc tranquillement d'un carré à l'autre, mangeant les choux et les carottes, jusqu'à ce qu'elle arrivât au pied du grand pommier sur lequel Pierre était perché.

— Veux-tu te sauver, vilaine bête! cria le petit berger en descendant de son arbre.

A grands coups de bâton, Pierre essaya de chasser la vache qui sautait maintenant de carré en carré, écrasant sous ses pieds fleurs et légumes.

Mais le maître de Pierre avait tout vu de sa fenêtre. Il arrêta le petit berger au moment où celui-ci allait franchir la grille du jardin.

— Pourquoi bats-tu la vache? lui dit-il en prenant le bâton; pense un peu à ce que tu viens de faire. Est-ce toi ou la vache qui mérites la punition? Cette bête ne sait pas qu'elle fait mal en entrant manger les choux de mon jardin, mais toi, tu sais très bien qu'il est défendu de monter sur mes arbres et de manger mes pommes.

Pierre ne répondit rien. Tout honteux, il suivit sa vache hors du jardin. Il avait encore les poches pleines de belles pommes rouges, mais il n'avait plus envie de les manger. Il pensait maintenant à sa mère qui lui avait si souvent recommandé de ne jamais prendre ce qui n'était pas à lui. Il savait qu'elle aurait beaucoup de peine si elle apprenait ce qu'il avait fait ce soir-là.

A. S.

LECTURE N° 13

BOUM-BOUM

I

Par un beau matin du mois de juin, le jour se levait clair, doux, entrant dans une petite chambre de la rue des Abbesses, à Paris, où se mourait le petit François, l'enfant de Jacques Legrand et de Madeleine Legrand, sa femme.

Il avait sept ans.

Tout blond, tout rose et si vif; gai comme un passereau, le petit, il n'y avait pas trois semaines encore.

Mais un soir, en revenant de l'école, une fièvre l'avait saisi.

Et, depuis lors, il était là, dans ce petit lit, et quelquefois, en ses délires, il disait en regardant ses petits souliers :

— On peut bien les jeter maintenant, les souliers du petit François ! Petit François ne les mettra plus... jamais, jamais !

Et sa mère se cachait pour pleurer.

Quand on voulait lui faire prendre une tisane, un sirop, un peu de bouillon, il refusait; il refusait tout.

Il faut pourtant le tirer de là, avait dit le docteur. Cette torpeur m'effraye. Cherchez ce qui pourrait ranimer ce petit corps.

Et il était parti.

Cherchez ! cela était facile à dire !

Jacques Legrand avait acheté des images, des soldats dorés, des ombres chinoises. Il les découpait, les mettait sur le lit de l'enfant, les faisait danser; rien ne parvenait à distraire le pauvre petit malade.

— Veux-tu un pistolet, des billes... une arbalète?

— Non, non, non, répondait l'enfant.

— Mais, qu'est-ce que tu veux enfin, mon François ? demanda la mère. Voyons, il y a bien quelque chose que tu voudrais avoir... Dis, dis-le-moi ! à moi !... Ta maman !

Alors, l'enfant, avec un accent bizarre, se redressait sur son lit et, étendant vers quelque chose d'invisible une main

avide, répondit tout à coup d'un ton ardent, à la fois suppliant et impératif :

— Je veux Boum-Boum !

II

Boum-Boum !

La pauvre Madeleine jeta à son mari un coup d'œil effaré.

Boum-Boum ! Elle ne savait pas ce que cela signifiait, et elle avait peur de ces mots singuliers auxquels l'enfant se cramponnait avec une obstination invincible.

— Oui, Boum-Boum ! Boum-Boum ! Je veux Boum-Boum !

— Qu'est-ce que cela signifie, ça, Jacques ? Il est perdu !

Mais le père avait, sur son rude visage de travailleur, un sourire presque heureux. Boum-Boum ! Ce n'était pas une énigme pour lui. Il se rappelait bien la matinée du lundi de Pâques, où il avait conduit François au cirque. Il avait encore dans l'oreille les grands éclats de joie de l'enfant, lorsque le clown, tout pailleté d'or, faisait quelque gambade à travers la piste, donnait un croc-en-jambe à un écuyer, ou se tenait immobile et raide sur le sable, la tête en bas et les pieds en l'air, et à chaque tour, à chaque lazzi, poussait le même cri, répétait le même mot, accompagné parfois par un roulement de l'orchestre : Boum-Boum !

Et chaque fois qu'il arrivait, Boum-Boum, le cirque éclatait en bravos, et le petit François partait de son grand éclat de rire.

C'était ce Boum-Boum-là, c'était l'amuseur de toute une partie de la ville qu'il voulait avoir, le petit François, et qu'il n'aurait pas et ne verrait pas, puisqu'il était là, couché sans force dans son petit lit blanc.

Le soir, Jacques Legrand apporta à l'enfant un clown articulé, tout cousu de papillons, qu'il avait acheté très cher dans un passage.

L'enfant regarda un moment le joujou, qui étincelait sur ses draps blancs ; puis, tristement : — Ce n'est pas Boum-Boum !... Je veux voir Boum-Boum !

Le pauvre père alla demander au cirque l'adresse du clown. Il alla trouver l'artiste, qui demeurait à Montmartre, et lui présenta gauchement et timidement sa requête : son petit François, bien malade, voulait le voir! Quand il eut fini, il avait sur le front de grosses gouttes. Si Boum-Boum allait le congédier, le prendre pour un fou, le mettre à la porte!

— Vous demeurez? demanda Boum-Boum.

— Oh! tout près! rue des Abbesses.

— Allons, dit l'autre. Il veut voir Boum-Boum, votre garçon? Eh bien, il va voir Boum-Boum.

III

Lorsque la porte s'ouvrit devant le clown, Jacques Legrand cria joyeusement à son fils :

— François, sois content, gamin! Tiens, le voilà, Boum-Boum!

Et l'enfant eut sur le visage un éclair de joie.

Il se souleva sur le bras de sa mère et tourna la tête vers les deux hommes qui venaient, chercha un moment du côté de son père quel était ce monsieur en redingote, et laissant retomber lentement, tristement son front sur l'oreiller :

— Non, répondit l'enfant, ce n'est pas Boum-Boum!

Le clown, debout près du petit lit, laissait tomber sur ce visage de petit malade un regard profond, d'une douceur infinie. Il hocha la tête, regarda le père anxieux, la mère écrasée et dit en souriant : — Il a raison, ce n'est pas Boum-Boum! Et il partit.

— Je ne le verrai pas, je ne le verrai plus! répétait maintenant l'enfant dont la petite voix parlait déjà aux anges. Boum-Boum est peut-être là-bas, là-bas où petit François ira bientôt.

Et tout à coup, la porte se rouvrit brusquement, et, dans son maillot noir pailleté, la houpette jaune sur le crâne, le papillon d'or sur la poitrine et dans le dos, un large sourire ouvrant comme une bouche de tirelire sa bonne figure enfarinée, Boum-Boum, le vrai Boum-Boum, le Boum-Boum du cirque, le Boum-Boum du quartier populaire, le Boum-Boum du petit François, Boum-Boum parut.

Et sur son petit lit blanc, une joie de vie dans les yeux, riant, pleurant, heureux, sauvé, l'enfant frappa de ses maigres petites mains, cria bravo, et dit, avec sa gaieté de sept ans, qui partit tout à coup, allumée comme une fusée :

— Boum-Boum! C'est lui, c'est lui, cette fois! Voilà Boum-Boum! Vive Boum-Boum! Bonjour, Boum-Boum!

IV

Quand le docteur revint ce jour-là, il trouva, assis au chevet du petit François, un clown à face blême qui faisait rire encore, et toujours, le petit, et qui lui disait, en remuant un morceau de sucre au fond d'une tasse de tisane :

— Tu sais, si tu ne bois pas, toi, petit François, Boum-Boum ne reviendra plus!

Et l'enfant buvait.

— N'est-ce pas que c'est bon ?

— Très bon! Merci, Boum-Boum.

— Docteur, dit le clown au médecin, ne soyez pas jaloux... Il me semble pourtant que mes grimaces lui font autant de bien que vos ordonnances. Le père et la mère pleuraient; mais, cette fois, c'était de joie.

Et jusqu'à ce que le petit François fût sur pied, une voiture s'arrêta tous les jours devant le logis d'ouvrier de la rue des Abbesses, et un homme en descendit, enveloppé dans un paletot, le collet relevé, et, dessous, costumé comme pour le cirque, avec un gai visage enfariné.

— Qu'est-ce que je vous dois, monsieur? dit à la fin Jacques Legrand au maître clown, lorsque l'enfant fit sa première sortie. Car, enfin, je vous dois quelque chose.

Le clown tendit aux parents ses deux larges mains d'Hercule doux :

— Une poignée de main! dit-il...

Puis, posant deux gros baisers sur les joues devenues roses de l'enfant :

— Et, dit-il en riant, la permission de mettre sur mes cartes de visite : Boum-Boum, docteur acrobate, médecin ordinaire du petit François.

J. Claretie.

LECTURE N° 14

LA POUPÉE

Claire avait un bien vilain défaut : elle était envieuse.

Si une de ses amies recevait une nouvelle robe, Claire trouvait tout de suite que la sienne était laide et fanée. Toutes les fois qu'elle voyait d'autres enfants s'amuser avec des jouets qu'elle ne connaissait pas, elle voulait en avoir de pareils. Elle tourmentait alors sa maman et la suppliait de lui acheter des jouets comme ceux-là. Et sa maman, qui espérait la corriger de son défaut en la rendant très heureuse, lui donnait souvent ce qu'elle demandait.

Un jour Claire avait passé l'après-midi chez son amie Alice, où elle s'était bien amusée.

En rentrant à la maison, elle avait cependant l'air maussade.

— Qu'as-tu donc ? lui demanda sa maman.

— C'est qu'Alice a reçu une nouvelle poupée beaucoup plus grande que la mienne, dit la petite fille, et ses larmes commençaient à couler ; je voudrais bien en avoir une pareille.

— Mais, ma petite chérie, il n'y a pas longtemps que tu as reçu la tienne. Tu l'as trouvée bien jolie au jour de l'an quand je te l'ai donnée.

— La poupée d'Alice a des dents, continua la petite mécontente ; elle peut remuer la tête et fermer les yeux. Je ne tiens plus du tout à ma vieille Sophie.

Sophie était le nom qu'elle avait donné à sa poupée.

— Claire, lui dit sa maman, cela me fait beaucoup de peine de te voir si jalouse et si ingrate. Sais-tu qu'il y a beaucoup de petites filles pauvres qui n'ont jamais eu une poupée ?

Claire ne répondit pas ; elle était toujours de mauvaise humeur.

Sa maman la regarda tristement et sortit pour aller à la cuisine surveiller le dîner.

La petite fille, restée seule, essuya ses larmes et ouvrit l'armoire où elle avait tous ses joujoux. Sophie, couchée sur

son petit lit, la regardait avec ses grands yeux bleus. Claire n'y fit pas attention. Elle prit sa poupée par un bras et la secoua rudement.

— Je n'en veux plus, dit-elle en la jetant dans un coin, cela m'est bien égal si elle se casse.

Sophie ne put supporter ce mauvais traitement; Claire l'avait lancée contre la cheminée avec tant de violence que la tête s'était brisée en plusieurs morceaux.

La petite fille fut d'abord effrayée: elle avait peur d'être grondée. En même temps elle pensait :

« Maintenant, maman me donnera une autre poupée et elle sera peut-être encore plus belle que celle d'Alice. »

Mais cette fois-ci elle s'était trompée. Lorsque sa maman rentra dans la chambre, elle comprit tout de suite pourquoi Claire avait cassé sa poupée.

— Ma pauvre petite fille, lui dit-elle seulement, tu as eu bien tort de casser ta poupée. Je ne pourrai pas t'en acheter une autre.

Ce fut là toute la punition de Claire. Pendant une année elle n'eut pas de poupée.

Elle apprit alors à regretter sa Sophie.

Moins gâtée, Claire devint aussi plus gentille.

Sa maman l'emmenait souvent, quand elle allait visiter les pauvres. Claire voyait dans ces visites qu'il y a beaucoup d'enfants qui n'ont pas de joujoux pour s'amuser, qui ne possèdent pas une belle robe comme la sienne.

Elle apprit en même temps à avoir pitié des malheureux et à ne pas envier ceux qui étaient plus heureux qu'elle.

Le matin du jour de l'an, la petite fille eut une grande surprise et une grande joie. En se réveillant elle trouva près de son lit le berceau de Sophie et dedans reposait comme l'année passée une belle poupée, exactement pareille à l'ancienne.

La petite fille serra la nouvelle venue dans ses bras.

— Oh! maman, dit-elle, en embrassant sa mère, comment pouvais-tu savoir que c'est encore Sophie que je préfère à toutes les poupées du monde!

A. S.

LECTURE N° 15

TROP FATIGUÉE

— Annette, prends le petit panier et va me ramasser des pois.

Annette fait semblant de ne pas entendre. Sa maman répète la demande une seconde fois.

— Oh! maman, je suis bien fatiguée, dit la petite paresseuse.

Sa maman ne lui dit rien ; elle va elle-même au jardin ramasser les pois.

Au moment du déjeuner Annette est encore assise à la même place au milieu de ses joujoux.

— Tu n'as donc pas mis le couvert, comme je te l'avais demandé?

— Non, maman, j'étais fatiguée.

Annette trouve le déjeuner triste. Sa maman n'était pas contente d'elle, et Annette n'était pas contente d'elle-même; elle savait très bien qu'elle n'avait pas été gentille pour sa mère.

La petite fille fut donc enchantée de voir arriver son amie Sophie.

— Bonjour, Madame, dit celle-ci. Maman demande si Annette peut venir avec nous; nous allons faire une grande promenade et nous irons goûter dans les bois.

— Quel bonheur! s'écrie Annette. Mais elle s'était réjouie trop vite.

— Je regrette bien, dit sa maman, de ne pouvoir laisser Annette aller avec vous; mais elle est très fatiguée aujourd'hui.

— Oh non, maman, s'écrie vivement Annette, je ne suis pas fatiguée du tout; la petite étourdie ne se souvenait plus de ce qu'elle avait dit dans la matinée.

— Voyez-vous, Sophie, continua la maman, Annette a été si fatiguée toute la journée qu'elle n'a pas pu m'aider du tout. C'est pour cela que je ne peux pas la laisser sortir; elle doit être trop fatiguée pour faire une grande promenade.

Annette ne trouve plus rien à répondre.

— Si vous voulez venir chercher Annette un autre jour, dit la mère en reconduisant Sophie à travers le jardin, je suis bien sûre qu'elle pourra aller avec vous. Je crois qu'une autre fois elle ne sera plus trop fatiguée pour aider sa maman.

A. S.

LECTURE N° 16

FILS DE BRAVE

C'est jeudi.. Trois heures de l'après-midi tintent au petit clocheton de l'église du village. Il tombe des cieux embrasés une chaleur lourde qui rend le moindre souffle d'air brûlant comme celui qu'on respire autour d'une forge en feu. Tous les paysans, à l'exception des malades, sont aux champs, car la récolte ne doit pas attendre, et c'est à la campagne surtout qu'il ne faut jamais remettre au lendemain ce qui peut être fait la veille. Malheur aux imprévoyants! Ils auront à se repentir de leur négligence quand la bise sera venue.

Les enfants ont imité les parents. Ils ont abandonné la maison qui ne leur offre aucune récréation, pour aller, par petites bandes, courir les bois et la plaine. Seul, le jeune Martial, le fils de Grégoire, le facteur rural, est demeuré au village. Le brave enfant, qui n'a pas plus de dix ans, a préféré rester devant son habitation, et là, assis à l'ombre sur la pierre du seuil, il lit, ou plutôt relit le beau livre que son oncle lui a envoyé de la grand'ville, au jour de l'an, pour ses étrennes.

N'allez pas croire au moins que Martial n'aime point les jeux et veuille faire hypocritement le petit savant! Comme ses camarades, il ne déteste nullement les amusements de son âge; mais son intelligence précoce lui fait comprendre qu'il est plus agréable de s'instruire quand la chaleur grille la terre, que d'aller sautiller dans la campagne incendiée. Il fera les gambades doubles lorsque le soleil ne sera plus aussi vif.

En attendant, il lit, s'interrompant parfois pour jeter un regard sur Philomène, une fillette de trois ans que sa mère, leur voisine, lui a confiée pendant qu'elle allait visiter une parente malade dans une ferme éloignée. Un silence profond tient toute la rue, coupé seulement par les cris de la petite Philomène, qui joue avec des chiffons, les mains et la figure déjà salies par la terre qu'elle arrache avec ses ongles aigus.

Il y a une demi-heure environ que les deux enfants sont là, absorbés l'un dans sa lecture, l'autre dans ses jeux, quand tout à coup un bruit lointain fait lever la tête à Martial. Il écoute, essayant de deviner ce qui se passe, et soudain il perçoit distinctement ce cri sinistre en sa signification :

— Le chien !... le chien !...

Brusquement, du bout de la rue, débouche un méchant roquet courant à toutes pattes, la langue pendante et de l'écume aux babines. L'enfant a compris : c'est un chien enragé que l'on poursuit. Subitement, il s'est levé et son premier mouvement a été de pénétrer dans sa maison où il sera à l'abri. Mais une pensée rapide comme un éclair l'arrête. Philomène ignorante du danger, et trop petite d'ailleurs pour s'en garer, est là, toujours jouant. Sa mère lui en a confié la garde et il lui semble entendre la bonne femme lui dire :

— Fais bien attention, mon petit Martial, qu'il ne lui arrive point malheur !

Aussitôt, il se précipite vers la fillette pour essayer de l'emporter dans la maison, mais il s'aperçoit qu'il n'en aura pas le temps. Le chien arrive à fond de train. Martial ôte alors vivement un de ses sabots et il se place résolument devant Philomène avec l'espoir que l'animal passera sans les voir. Mais le chien a vu l'enfant et il s'élance sur lui. Le choc a été si violent que Martial n'a pu résister. Il vient de tomber, entraînant dans sa chute l'affreuse bête. Par un hasard extraordinaire, celle-ci se trouve dessous et Martial, qui n'a pas perdu son sang-froid, l'a saisie de la main gauche à la gorge qu'il serre de toutes ses forces, tandis qu'avec son petit sabot, il tente de lui écraser la tête.

Le chien hurle, Philomène effrayée en fait autant. Des paysans, armés de bâtons et de fourches, accourent au pas de charge, criant à l'enfant :

— Tiens bon, petit, nous voilà !

Et Martial cogne toujours. Enfin, on arrive à lui. Deux coups de pied vigoureusement appliqués achèvent l'animal aux trois quarts assommé. On relève Martial, on le déshabille. Miracle ! il n'a pas une égratignure. La chute qu'il a faite et ses vêtements l'ont préservé.

A ce moment survient son père qui a terminé sa tournée et rentre chez lui. En quelques mots, on le met au courant. Il pâlit, mais on le rassure aussitôt ; son fils est indemne. Alors, le brave facteur, ancien troupier, qui a quelques sauvetages à son honneur, ainsi qu'en témoignent deux médailles cousues sur sa blouse bleue, saisit son enfant entre ses bras, et, l'enlevant de terre, s'écrie en l'embrassant éperdument :

— Bravo, Martial ! Bien, mon fils !

Henri PASSERIEU.

LECTURE N° 17

LES LAPINS

Jeunes et vieux, ici-bas chacun aime
A se faire servir : c'est le bonheur suprême!
Nous devons donc envers nos gens,
Bien qu'ils aient des défauts, nous montrer indulgents,
Puisqu'on ne peut tout faire par soi-même.
Monsieur Bonnaud, tout le premier,
Assurément pense de même,
En dépit du tour qu'hier lui fit son cuisinier.
En rentrant de la chasse, il va dans sa cuisine :
« Eh ! Jean ! — Monsieur ? — Tu vois dans mon carnier
Ces trois lapins : prends-les ; mets-les dans un panier ;
Chez mon ami Charpins, porte-les ; j'imagine
Que ce cadeau peut lui faire plaisir.
Il aime le gibier, et j'ai su le choisir.

Comme tu vois, ils ont fort bonne mine.
Dispose-toi sur-le-champ à partir...
Ah !... je te charge aussi de lui remettre,
Avec les trois lapins, ce petit mot de lettre ;
Tu m'entends ? — Oui, Monsieur ! — Avant la fin du jour
Tu peux, je crois, être ici de retour,
N'est-il pas vrai ? — Monsieur, la course est un peu forte,
Les chemins sont mauvais, le paquet lourd : n'importe ;
Je vas me dépêcher... — Ah ! ah ! je te comprends,
Tu voudrais boire un coup ! Tiens, voilà de quoi : prends ;
Surtout sois sobre, Jean ! — Monsieur, soyez tranquille ;
Vous savez bien d'ailleurs que jamais ma raison
N'a chancelé ; chacun dans la maison
Me rend justice. Et puis tout me semble facile
Pour vous servir ; car Monsieur est si bon !...
— Tu veux donc me tromper ?... Tu me flattes, fripon.
— Ah ! Monsieur ! — Allons, pars, et tâche d'être agile.
J'attends une réponse, et, quand tu rentreras,
Tout aussitôt tu me l'apporteras. »
Ce Jean était un être assez docile,
Laborieux, très honnête garçon,
Du reste, fin autant qu'habile,
Mais quelquefois trop sans façon.
Il a déjà passé trois bornes d'une haleine ;
Il s'aperçoit alors que son panier le gêne.
« Ces trois lapins, dit-il, me pèsent sur les bras ;
Au moins, si je voyais un âne, une voiture,
Je les mettrais dessus ; ma mauvaise aventure
Veut que sur ce chemin je n'en rencontre pas...
Mais quel est ce bouchon de si belle tournure ?
Je connais cette auberge : entrons-y de ce pas ;
Je vais me reposer et casser une croûte.
Mon maître m'a permis de boire un coup en route ;
Mais je ne boirai pas sans manger ; c'est tout clair.
J'ai de l'argent ; le vin n'est pas trop cher :
Je vais me régaler. Mettons-nous en dépense...
Oui ! mais l'auberge du Bel-Air
N'est pas trop bien fournie ; on a maigre pitance
Pour son argent... Eh ! parbleu ! quand j'y pense,

Je suis bien sot, ma foi! j'ai là de quoi manger!
Je porte trois lapins : — pourquoi les ménager?
L'ami, si j'en mange un, en aura deux de reste :
C'est bien assez, deux lapins... Malepeste!
Et d'ailleurs mon panier en sera plus léger;
Cette seule raison paraît bien suffisante...
Ainsi, régalons-nous!... Holà! garçon! servante!
Apportez-moi de suite un broc du meilleur vin
Que vous ayez; et puis, prenez-moi ce lapin;
Qu'on le mette à la broche, et qu'on se diligente!
Je suis pressé, je meurs et de soif et de faim! »
Pour le servir alors chacun s'empresse,
La fille, le valet, le maître et la maîtresse,
Tout enfin, dans l'auberge, est sens dessus dessous
Pour le lapin. — Tandis qu'on le prépare.
Voyez ce que c'est que de nous!
Du cœur de Jean un scrupule s'empare :
« Comme bientôt notre raison s'égare,
Dit-il, lorsque l'on veut surtout,
En bravant son devoir, satisfaire son goût!
Malheureux! qu'ai-je fait?... tout mon cœur se décroche;
L'ombre de ce lapin va me suivre partout!...
Mais, d'un autre côté, j'entends tourner la broche,
Il faut bien maintenant que j'aille jusqu'au bout.
Au diable les remords! ce sont des trouble-fête :
Il en arrivera, ma foi, ce qu'il pourra! »
Pendant ce temps, sur la table on apprête
Nappe, pain, broc, couvert et cætera;
Et puis après on apporte la bête...
Bien que gourmand, Jean craint d'arriver tard.
En hâte, il mange, boit, se lève, paye et part.
Puis bientôt il arrive au but de son voyage.
Il pose à terre son bagage,
Remet la lettre et se tient à l'écart,
En attendant une réponse.
« Eh bien! lui dit l'ami Charpins,
Voyons-les donc, ces superbes lapins!
— Les voici. — Mais, mon cher, cette lettre m'annonce
Trois lapins. — Oui, Monsieur, trois lapins. — C'est au mieux,

Mais dans votre panier, moi, je n'en vois que deux...
— Oui, Monsieur, deux lapins. — Eh bien! par cette lettre
Mon ami m'en annonce trois.
— Oui, Monsieur, trois lapins. — Mais, encore une fois,
Je n'en vois là que deux, peut-être...
— Oui, Monsieur, deux lapins. — Vous me comprenez mal;
Vous m'apportez deux lapins à cette heure?
— Oui, Monsieur, deux lapins. — Il m'en faut au total
Trois, vous dis-je. — Oui, Monsieur, trois lapins. — Que je meure
Si j'ai vu de ma vie un tel original!
Écoutez-moi, mon cher, avec vous je m'explique
Très clairement, je crois...
Voici bien deux lapins; le fait est sans réplique.
— Oui, Monsieur, deux lapins. — Eh bien! il m'en faut trois.
— Oui, Monsieur, trois lapins. — Ennuyeuse bourrique!
Tenez, chez mon ami retournez au plus tôt,
Et de ma part remettez-lui ce mot...
Ah! si l'esprit se vendait en boutique,
Vous ne feriez pas mal d'en prendre un fameux lot:
Vous en avez besoin! Allez... » Jean, sans mot dire,
Repart. Au milieu du chemin,
Il revoit son auberge; il pense à son lapin
Et ne peut s'empêcher de rire.
Mais enfin au logis le voici de retour:
« Jean! qu'est-ce donc? Que veut dire ce tour?
Tantôt dans ce panier ne t'ai-je pas fait mettre
Trois lapins? — Oui, Monsieur, trois lapins. — Par sa lettre
Mon ami me répond qu'il n'en reçoit que deux.
— Oui, Monsieur, deux lapins. — Le fait est merveilleux!
Mais cependant tu devais lui remettre
De ma part trois lapins? — Oui, Monsieur, trois lapins.
— Mais je te dis que mon ami Charpins
M'écrit n'avoir reçu que deux lapins... Pécore!
Tu m'entends? — Oui, Monsieur, oui, deux lapins. — Encore,
Lourdaud... Mais ce matin je t'en ai donné trois...
— Oui, Monsieur, trois lapins. — Ah! brisons cette fois:
Tes réponses, maraud, me font tourner la tête...
Il en manque un!... Mais tout examiné,
De ce lapin, dis-moi, n'aurais-tu point dîné?...

— Ah! ah! Monsieur, vous n'êtes pas si bête
Que votre ami, vous m'avez deviné! »

LENERT.

(*Le Trésor poétique.*)

LECTURE N° 18

N'Y TOUCHE PAS

Le petit Jean se tenait debout devant sa maman. Il regardait avec curiosité un objet qu'elle tenait à la main.

— Qu'est-ce que cela, maman? demanda-t-il.

— C'est une souricière. N'y touche pas, dit la maman, lorsque Jean avança la main pour mieux l'examiner.

— A quoi cela sert-il, une souricière?

— A prendre les petits rats qui mangent nos jambons et notre pain.

— Et comment fait-on pour les attraper? demanda le petit curieux.

— Regarde! Tu vois que j'ai mis un bon morceau de fromage dans le piège. Quand le rat viendra, il se dira : Oh ! que cela sent bon, on a mis cela pour moi. Alors, il avance son museau pour mieux sentir; puis, il grignote un peu, il veut tirer le morceau de fromage à lui et pan, la trappe tombe, il est pris.

— Et après, maman?

— Ah ! après, le piège lui serre le cou si fortement qu'il est étranglé. Maintenant, je veux mettre la souricière ici dans le coin. N'y touche pas; tu pourrais te faire très mal.

La maman est partie. Jean reste encore à la même place à regarder la souricière.

— Je voudrais bien voir comment le rat se laisse prendre, dit-il. Est-il ennuyeux de ne pas venir?

Jean attend toujours, le rat ne vient pas. Il devient impatient. Pour s'amuser, il veut examiner la souricière de plus près. Il introduit d'abord son petit doigt dans le trou avec beaucoup de précautions. Mais, lorsqu'il veut le retirer, il touche le morceau de fromage : la trappe tombe, il est pris.

Jean pousse un cri de douleur. Il essaie de retirer son doigt ; cela lui fait encore plus mal. Quand la maman arrive pour le délivrer, son petit doigt est tout meurtri.

— Quelles vilaines choses que les souricières ! dit le petit Jean, pendant que sa maman soignait le doigt blessé.

— Et pourtant, répondit-elle en souriant, elles ne font du mal qu'aux rats, et quelquefois aux petits garçons trop curieux.

A. S.

Lecture N° 19

HANS BADER

C'est le nom du fils d'un cordonnier alsacien. C'était un bon petit garçon au fond, mais il avait le grand tort de faire souvent l'école buissonnière. Il courait dans les champs, dans les bois, grimpait aux arbres comme un écureuil et rentrait, les vêtements déchirés, à la maison paternelle.

Un jour, il était en tel état que le père Bader, qui était la patience incarnée, s'emporta et s'écria : « Petit, tu n'as pas d'ordre ; tu n'écoutes rien ; ta pauvre mère passe ses veillées à te raccommoder, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre ; tes vêtements sont en lambeaux ; il faut que cela change. Ne dis pas non, maman Bader, c'est décidé : je vais lui faire un pantalon de cuir, à ce garnement-là qui te ferait mourir à la peine. »

Ce qui fut dit fut fait. Au premier abord, le petit Hans trouvait que son nouveau costume le gênait un peu aux articulations. Puis, il se résigna. Pendant les premiers jours, tout allait bien et le papa Bader se félicitait de son invention. Mais une après-midi d'automne, Hans vit des ouvriers occupés à rouir du chanvre. Ce travail le ravit. Le voilà aussitôt dans l'eau, aidant les ouvriers, qui riaient de son zèle impétueux.

Lorsque Hans sortit de l'eau, il s'aperçut que son pantalon était mouillé, et comme il ne voulait pas rentrer à la maison dans cet état, il se déshabilla lestement, et suspendit son pantalon à une branche d'arbre au soleil. Quand il

voulut le reprendre, il s'était rétréci, et raccourci, dans tous les sens. C'était tout ce qu'on voudra, excepté un pantalon.

Que faire ? Le malheureux fut obligé de rentrer en ville en cachant son pantalon derrière lui, suivi par tous les gamins qui se moquaient de lui. Quand il arriva à la maison, le père fut consterné, mais Hans fut grondé et corrigé d'importance.

Il n'y eut que le pantalon de perdu. Honteux de l'humiliation qu'il avait subie, Hans dit à sa mère : « Rendez-moi mes habits de drap, je vous promets d'avoir de l'ordre et de les ménager. » — On les lui rendit, et non seulement il eut de l'ordre, ne déchira plus ses vêtements, mais il cessa de faire l'école buissonnière et il devint un écolier modèle. La leçon qu'il avait si justement reçue lui avait profité.

(*D'après* Mme Pape-Carpentier.)

Lecture N° 20

LES DEUX DÉSOBÉISSANTS

Dans la basse-cour de la ferme, la mère poule se promène avec tous ses poussins. Elle leur apprend à gratter la terre pour trouver des grains et des petites bêtes. Les petits poussins la suivent de près.

Si parfois l'un d'eux reste un peu en arrière, la poule le rappelle tout de suite :

— Cotte, cotte, cotte, mes enfants, leur dit-elle alors, il ne faut pas me quitter ; cotte, cocotte, si vous ne restez pas avec moi, il vous arrivera un malheur, cocotte, cocotte.

Les poulets écoutent leur mère. Il y a cependant dans la troupe un petit étourdi qui ne lui obéit pas toujours. Il se figure qu'il sait déjà gratter la terre tout seul, et il reste toujours en arrière. Deux ou trois fois déjà, la poule lui a donné un léger coup de bec. Malgré cette punition, le petit désobéissant continue à courir à droite et à gauche.

A la lisière du bois, non loin de la ferme, les renards se tiennent, cachés dans leur tanière.

L'entrée en est dissimulée dans les broussailles. Tant qu'il fait jour, les renards n'en sortent que s'ils sont obligés d'aller chercher de la nourriture. Et ils ne permettent jamais aux petits de quitter la maison avant que le soleil soit couché.

— Soyez bien sages pendant que nous n'y sommes pas, dit la mère renard à ses enfants, nous irons vous chercher quelques petits oiseaux pour déjeuner. Surtout, ne sortez pas : vous vous feriez attraper par les chiens ou par les chasseurs.

Les petits renards ne sont pas très sages quand leurs parents sont partis. Ils jouent comme des fous, sortant à chaque instant de leur tanière ; ils se poursuivent dans les buissons sans penser au danger. Il y en a même un qui arrive ainsi jusqu'au bord du bois. Là, il trouve un champ de maïs.

— Personne ne pourra me voir ici, se dit-il, en se glissant toujours plus en avant dans le feuillage. Bientôt, il est au bout du champ, tout près de la basse-cour.

Il se met alors à plat par terre, comme un chat qui guette, et avance un peu la tête pour regarder.

Qu'est-ce donc qui court là-bas, au coin de la grange? C'est le petit poulet désobéissant qui s'est égaré et qui ne sait plus où est sa mère.

Le petit renard se lèche le nez en le voyant ; il a déjà mangé du poulet tendre et il trouve que c'est très bon.

Encore une seconde et il s'élance sur le malheureux poulet. Si le grand chien de garde n'avait pas eu sa niche juste au coin de la grange, c'en était fait du poulet désobéissant. Mais le chien a vu le renard et il se met à aboyer furieusement. Le fermier qui était dans la grange arrive bien vite. Lorsqu'il aperçoit le voleur qui emporte le poulet, il ramasse par terre une grosse pierre et la lance après lui. Le petit renard est atteint à la jambe ; cela lui fait si mal qu'il lâche le poulet et se sauve sur trois pattes dans le champ de maïs.

— Vois-tu, lui dit la mère renard en le voyant rentrer en boitant et tout sanglant ; si tu m'avais écouté, cela ne te serait pas arrivé.

Le fermier a rapporté le petit poulet dans la basse-cour.

Il a l'air bien piteux; le renard lui a arraché la moitié de ses plumes.

— Vois-tu, dit la poule en prenant le petit désobéissant sous ses ailes, si tu étais resté avec moi, le renard n'aurait pas osé te prendre et tu ne serais pas comme tu l'es maintenant, le poulet le plus laid de toute la basse-cour.

TABLE DES MATIÈRES

du LIVRE DU MAITRE, Cours élémentaire

Tome I

Premier et Deuxième Mois

Premier Mois

du Cours élémentaire

I. MORALE

L'ÉCOLE

II. ENSEIGNEMENT CIVIQUE

LA FAMILLE ET LA PATRIE

III. LANGUE FRANÇAISE

IV. HISTOIRE

DES TEMPS LES PLUS ANCIENS A PÉPIN LE BREF

V GÉOGRAPHIE

VI. ARITHMÉTIQUE

VII. SCIENCES USUELLES

L'HOMME

VIII. LECTURES

Deuxième Mois
du Cours élémentaire

I. MORALE

LA FAMILLE

II. ENSEIGNEMENT CIVIQUE

LE CITOYEN

III. LANGUE FRANÇAISE

IV. HISTOIRE

DE CHARLEMAGNE A SAINT LOUIS

V. GÉOGRAPHIE

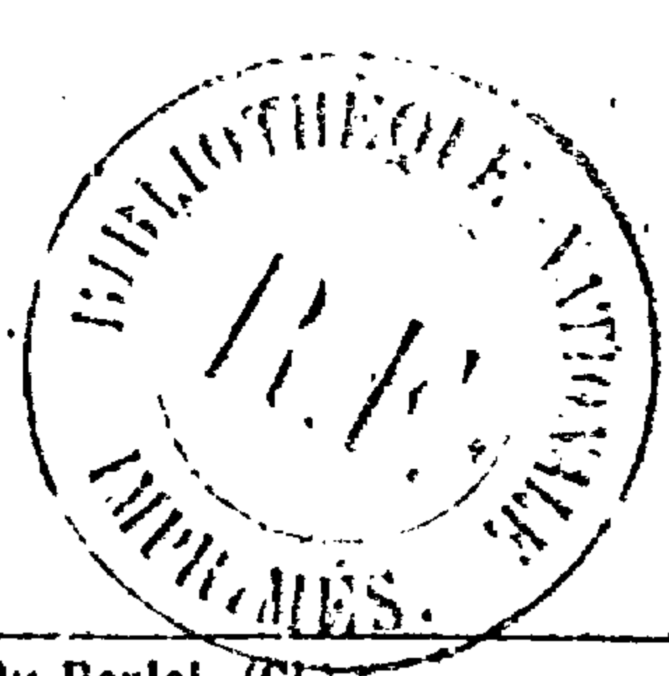
VI. ARITHMÉTIQUE

VII. SCIENCES USUELLES

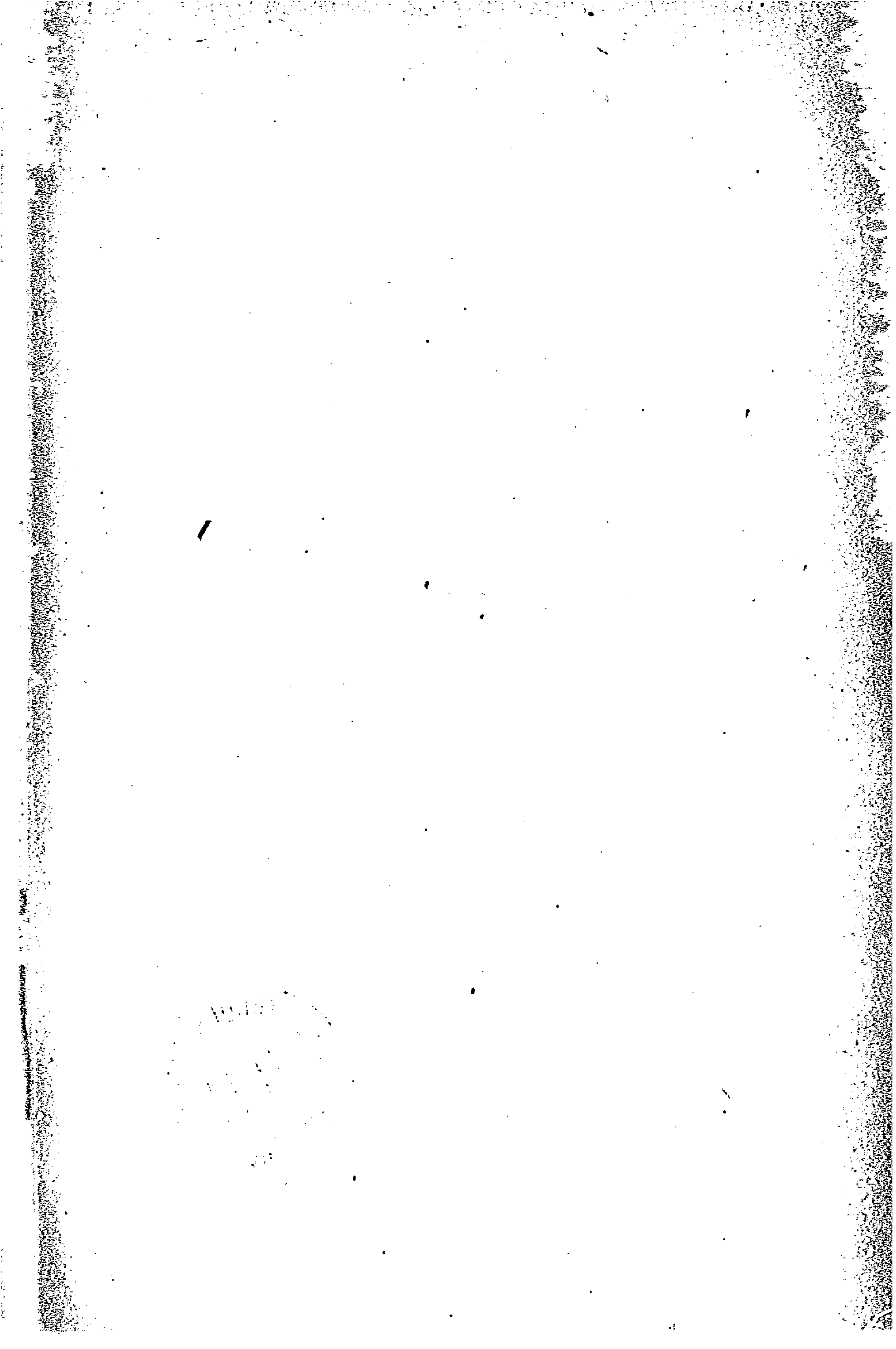
L'HOMME (*Suite*)

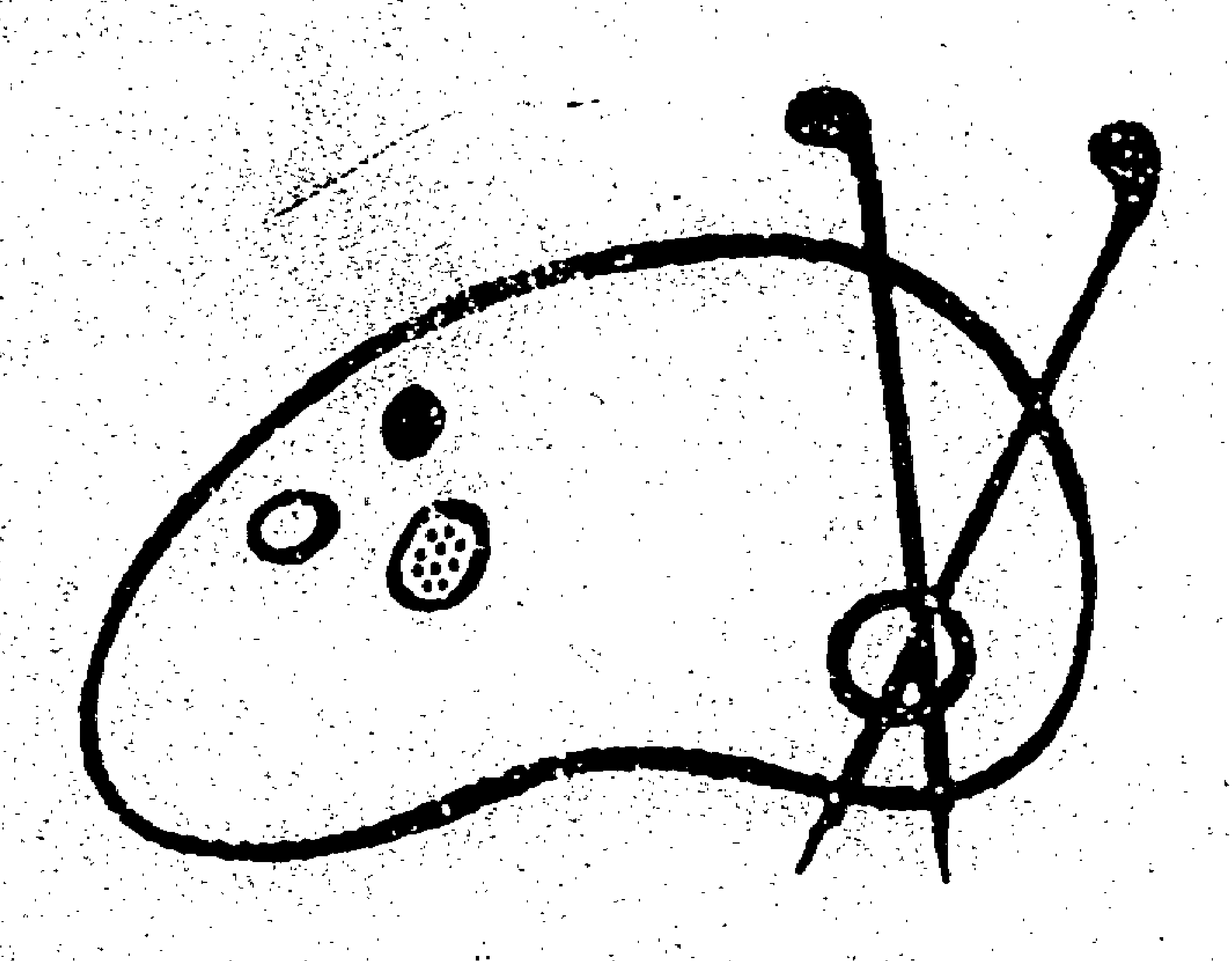
HYGIÈNE

VIII. LECTURES



Paris. — Imp. PAUL DUPONT, 4, rue du Bouloi. (Cl.).





Début d'une série de documents en couleur

L'École Moderne

Cours complet d'Enseignement primaire concentrique
par M. A. SEIGNETTE.

Ouvrage accompagné de nombreuses figures inédites; dessins par LUNOIS *et* MILLOT; *gravures par* THOMAS; *cartes par* BINETEAU.

LIVRES DU MAITRE

Cours élémentaire

Tome I.— Introduction, 1er et 2e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e . . . . . 3 fr. »
Tome II.— 3e, 4e et 5e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e . . . . . 3 fr. »
Tome III. — 6e et 7e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e . . . . . 3 fr. »
Tome IV. — 8e, 9e et 10e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e . . . . . 3 fr. »

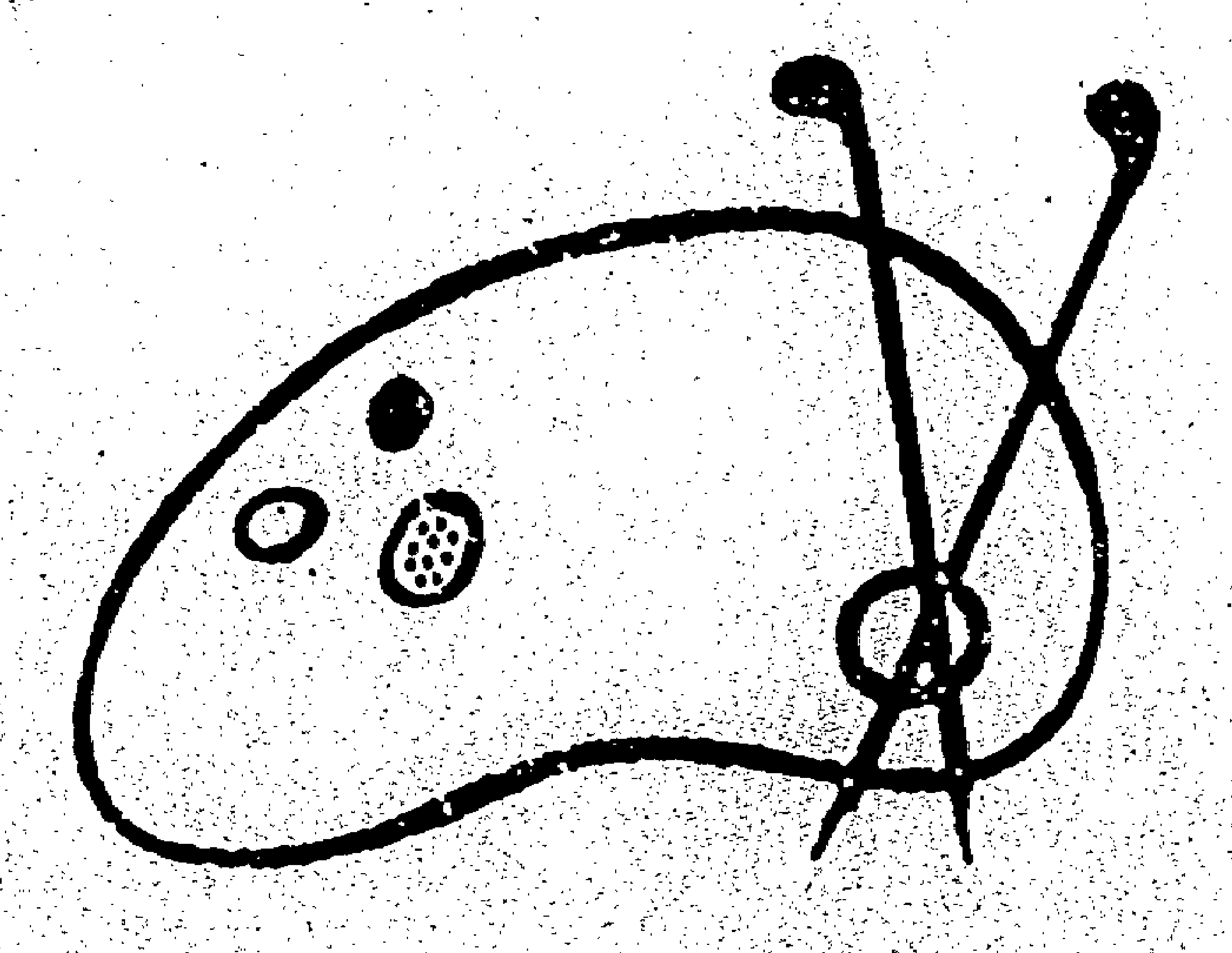
Cours moyen

Tome I.— Introduction, 1er et 2e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e . . . . . 3 fr. 50
Tome II. — 3e, 4e et 5e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e. . . . . 3 fr. 50
Tome III. — 6e et 7e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e. . . . . 3 fr. 50
Tome IV.— 8e, 9e et 10e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e. . . . . 3 fr. 50

Cours supérieur

Tome I. — Introduction, 1er et 2e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e. . . . . 4 fr. »
Tome II. — 3e, 4e et 5e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e. . . . . 4 fr. »
Tome III. — 6e et 7e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e. . . . . 4 fr. »
Tome IV.— 8e, 9e et 10e mois, un volume cartonné, illustré, petit in-8e. . . . . 4 fr. »

Les **livres du Maître** contiennent 1.200 dictées avec applications, plus 6.000 problèmes avec leurs solutions *développées,* des exercices oraux et au tableau, l'explication des figures et des cartes des livres de l'élève, de nombreux exercices supplémentaires avec leurs solutions, des indications pratiques pour les leçons de choses et l'enseignement par l'aspect, 40 rédactions d'après l'image, 160 modèles de rédactions concentriques, les plans et développements de plus de 700 sujets donnés **au Certificat d'Études** et au **Brevet élémentaire.**



Fin d'une série de documents en couleur